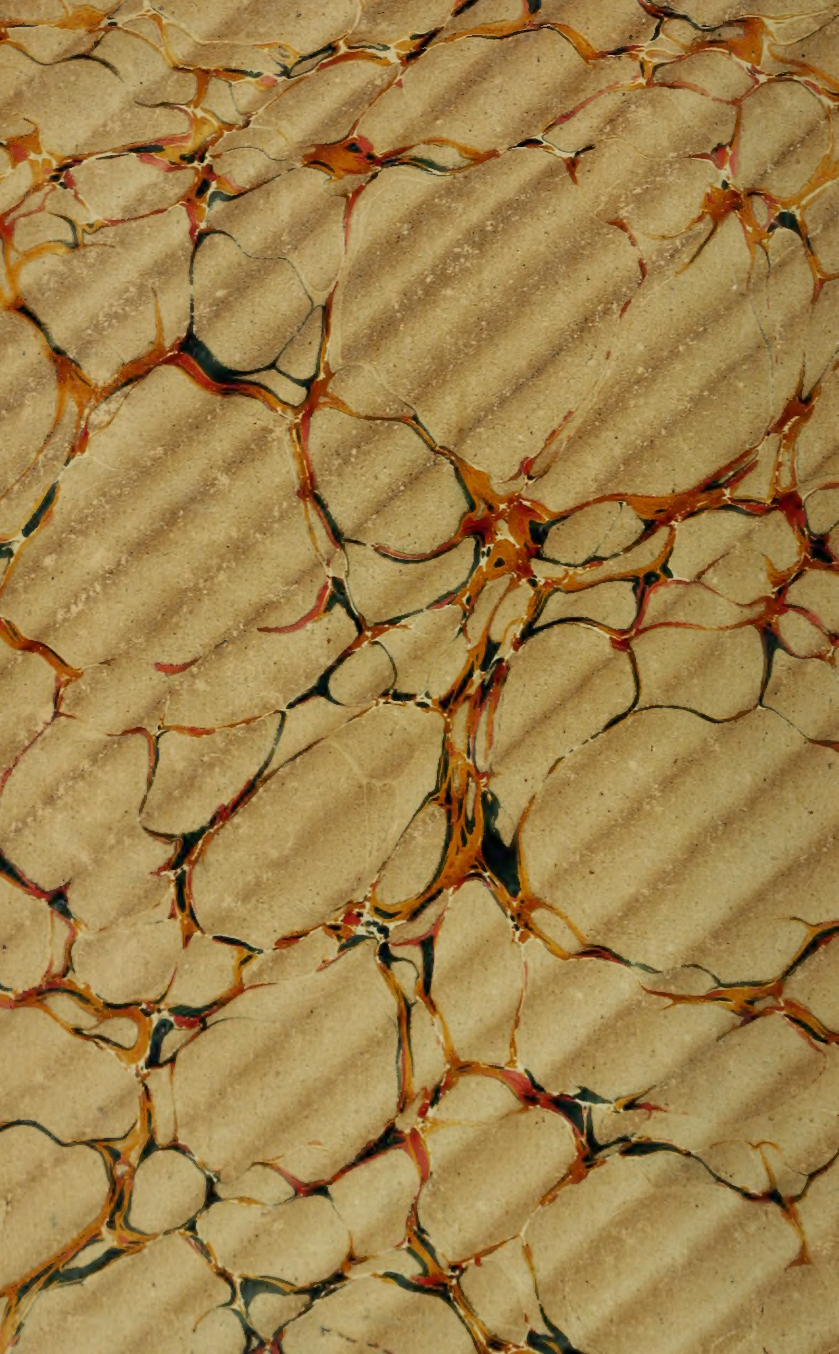

UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01330376 3





Grammaire générale
de la
Langue Italienne

GRAMMAIRE GÉNÉRALE

DE LA

Langue Italienne

PAR

A. BAROT

PROFESSEUR AU LYCÉE MONTAIGNE

ET A LA SOCIÉTÉ POUR LA PROPAGATION DES LANGUES ÉTRANGÈRES

La Grammaire est la clef de tout savoir.

(LAMARTINE.)

OUVRAGE HONORÉ D'UNE SOUSCRIPTION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE



PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE DE F.-E. ANDRÉ-GUÉDON

E. ANDRÉ Fils, Successeur

6, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 6

1906

PRÉFACE DE L'AUTEUR

L'étude de la langue italienne a autrefois et longtemps fleuri dans notre pays, — cause et effet à la fois, comme il est naturel, de l'influence si considérable de la littérature italienne sur la nôtre.

Qui ne sait, en effet, quelle place l'Italie occupa jadis chez nous ? Il suffit de citer quelques noms, ceux de Pétrarque par exemple, de Boccace, de l'Arioste ou du Tasse. La Renaissance française a été provoquée, déterminée par la Renaissance italienne ; on a même pu dire que l'Italie nous donna notre « troisième littérature classique [1] ». Ce succès fut tel qu'il devint une véritable menace pour la pureté et l'homogénéité de notre langue : et c'est avec raison qu'Henri Estienne lutta contre l'italianisme, que Malherbe aussi consacra une partie de ses efforts à le combattre, jusqu'au moment où nos grands classiques, par la perfection purement française de leurs œuvres, eurent à jamais écarté le danger. Depuis, dans ces quinze dernières années, la littérature italienne, principalement avec D'Annunzio et Fogazzaro, a eu sa place dans le grand mouvement d'étude des littératures étrangères qui s'est dessiné si fortement chez nous. La connaissance de la langue n'a pas marché de pair. Cependant, depuis quelque temps, sous l'influence de diverses causes, littéraires, politiques ou économiques, grâce aussi à d'heureuses initiatives, elle a pris un nouvel essor. Il y a tout lieu d'espérer que ce mouvement s'accentuera encore ; c'est pour y participer et pour contribuer à l'étendre que j'ai composé et que je publie aujourd'hui cette grammaire.

J'ai toujours cru à la nécessité d'une bonne grammaire pour l'étude d'une langue : en dépit du proverbe « *La prática val più délla grammática* », on ne connaît bien, pour moi, une langue, que lorsqu'on en sait la grammaire, et il m'a toujours été facile, dans mes cours, de distinguer dès l'abord si un élève en savait ou non. On est trop souvent porté à croire aussi que l'italien, étant une langue sœur du français, s'apprend sans travail précis et suivi. Les débuts, il est vrai, y sont moins arides que dans d'autres langues ; mais de réelles difficultés se présentent quand il s'agit de l'approfondir, d'en saisir les nuances.

On appréciera, je l'espère, les améliorations que je crois avoir réalisées sur les autres grammaires italiennes parues jusqu'à ce jour : ces ouvrages ont chacun leur mérite ; mais, pour qui veut faire de l'italien une étude sérieuse, ils sont tous insuffisants par quelque côté. Le livre que j'offre au public n'a pas été fait dans l'unique but d'enseigner à traduire tel mot ou telle expression. J'ai voulu avant tout faire œuvre scientifique,

1. Lanson, *Hist. litt. franç.*, p. 273, 8e éd.

pour amener enfin l'étudiant à connaître et à goûter le génie de la langue italienne, la plus mélodieuse que les hommes aient jamais parlée.

Ma tâche a été lourde : le champ des recherches était vaste. Je l'ai exploré avec conscience et opiniâtreté. Mais j'ai vu avec combien de raison Tommaséo, l'illustre savant, insistait sur la difficulté de composer une bonne grammaire italienne : « *Difficoltà incontrerébbesi specialménte nélla compilazióne di úna grammática che raccogliésse le buóne cóse spárse nelle tánte che abbiámo, e levásse al grádo di sciénza quésto stúdio malmenáto tánto dálle brighe de' pedagóghi e de' rétori* [1] », de même qu'il en sentait toute l'utilité quand il écrivait : « *Cérto è che del perfezionaménto délle idée è cáusa insiéme ed effétto il perfezionaménto del linguággio ; e al perfezionaménto délla língua nóstra sarébbe cósa conducevolíssima úna buóna grammática* [2] » (Tommaséo. *Nuóvi Scritti*).

Ce sera là notre excuse auprès des italianisants pour tout ce que cet ouvrage peut avoir d'imparfait et pour les fautes qui ont pu s'y glisser. Ne cherchant que la vérité et le progrès des études italiennes, je serai heureux de reconnaître et de corriger, s'il y a lieu, les erreurs dont je m'aviserai ou qui me seront signalées. Je remercie d'avance ceux qui voudront bien me prêter ainsi leur collaboration.

*
* *

On trouvera peut-être que telle ou telle des règles que j'ai formulées n'est pas aussi précise qu'on le désirerait. La faute en est, je crois, dans la plupart des cas, à la langue elle-même. L'unité politique de l'Italie est un fait accompli, mais il n'en est pas de même de l'unité linguistique : sur plusieurs points, les écrivains italiens n'ont pu se mettre d'accord : les uns, et parmi eux les Toscans, comme il est naturel, prennent pour base de leur langue le dialecte de Toscane ; d'autres préfèrent s'en tenir à celui de leur propre province. Que devais-je faire alors ? Je n'avais point à régenter, mais à constater ; comme l'a dit M. Buisson : « *une langue n'est pas un mécanisme factice et conventionnel, c'est un organisme vivant dont la grammaire n'a pas à inventer, mais à observer et à reproduire fidèlement les lois* ».

Pour ce qui est des exemples, je me suis inspiré des paroles de Littré qui dit qu' « *en fait de langue et de grammaire des exemples mettent les choses bien plus souvent sous les yeux que ne font les raisonnements* ». J'en ai donc apporté un grand nombre. Je les ai empruntés aux classiques. Presque toujours je donne le nom de l'auteur ; ceux qu'accompagne la mention « classique » ou le signe « X... » avaient été relevés sans indication d'origine. D'autres, très courts, empruntés au langage courant, ne portent aucune mention d'auteur : ce qui m'a permis d'en mettre un très grand nombre dans un très petit espace et en colonnes. Quelques phrases d'auteurs sont citées plus d'une fois au cours de l'ouvrage : c'est qu'elles renferment des exemples de deux ou de plusieurs règles.

1. Celui qui recueillerait les bonnes choses éparses dans les nombreuses grammaires que nous avons, et élèverait au degré de science cette étude si malmenée par les brigues des pédagogues et des rhéteurs, rencontrerait des difficultés surtout dans la compilation d'une grammaire.

2. Il est certain que le perfectionnement du langage est à la fois la cause et l'effet du perfectionnement des idées, et une bonne grammaire serait une chose très profitable au perfectionnement de notre langue.

*
* *

Les Italiens marquent rarement l'accent tonique. Pourtant ce ne serait point toujours superflu. Il y a quelque temps déjà, Gherardini écrivait : « Un plus grand emploi de l'accent apporterait beaucoup de facilités aux Italiens, et ferait disparaître de grandes difficultés pour les étrangers qui veulent apprendre notre langue. »

Dernièrement, G. Malagŏli disait la même chose à peu près en mêmes termes. D'autres contemporains encore ont bien vu cette nécessité de marquer l'accent, devant l'embarras qu'éprouvent eux-mêmes, parfois, à le bien placer, les habitants *del bel paese là dove il sì suona*. Je l'ai donc partout indiqué, sauf toutefois dans quelques mots *piàni*. On en trouvera la théorie, dans la phonologie pour les premiers éléments, et pour le reste, dans la morphologie, aux diverses parties du discours. Je n'ai accentué un monosyllabe que lorsqu'il était nécessaire de le distinguer d'un autre de même forme. Les voyelles qui peuvent être fermées ou ouvertes, notamment *e* et *o*, auraient pu être marquées d'un signe distinct, dans l'un ou dans l'autre cas; mais cela compliquait passablement les choses; j'y ai renoncé, après l'avoir tenté. J'avertis cependant le lecteur que le signe - placé sur une voyelle indique que cette voyelle est accentuée, et que le signe ˘ indique qu'elle est atone.

Aux débutants, je conseillerai de voir tout d'abord, après l'alphabet et les principales notions de phonologie, les premiers éléments des différentes parties du discours. Je leur recommande l'étude des paragraphes *1, 4, 6, 7, 12-27, 29, 30-34, 37, 40, 44, 47-50, 52-54, 56, 58, 63, 74, 86, 96, 126, 127, 134, 169, 170, 174, 175, 176, 178, 180, 182, 185, 190, 214, 215, 220, 224, 230, 233, 236, 239, 243, 246, 247, 249-251.*

Ils y trouveront l'essentiel de ce qui revient sans cesse dans les textes comme dans le langage parlé.

— Je tiens à exprimer ici mes bien sincères remerciements à Mme Huyard, membre de la Société pour la propagation des langues étrangères, à mon collègue et ami M. Peseux, ainsi qu'à ma fille Eugénie, qui ont bien voulu m'aider dans la correction des épreuves.

Voir p. VIII : *Additions et corrections :* Nous engageons vivement le lecteur à faire aussitôt toutes les corrections indiquées. Beaucoup des erreurs tiennent à ce que la composition a été faite par des ouvriers français ignorant l'italien, et qui, malgré une bonne volonté et un zèle que j'ai appréciés, se sont maintes fois trompés; d'autres, à ce que les épreuves, plus ou moins bonnes, sur un papier plus ou moins propre, ont fait prendre une lettre pour une autre, ont pu faire croire à la présence d'un accent là où il n'y en avait point, etc.

Paris, le 25 juillet 1906.

A. Barot.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Pages.

1, l. 2 du bas, lire : page 77 au lieu de 75.

4, l. 3, col. 2, lire : rifiníre.

5, § 5, l. 6 de la fin : *álla* au lieu de *allá*.

11, l. 2 du bas : au son *au lieu de :* du son.

13, l. 12, accentuer : *ácqua*, et l. 24, *nócqui*, *nócque*, *nócquero*.

15, l. 21, accentuer : **dis***leále*.

18, § 37, titre, lire : **trisdrúccioli.**

22, l. 11, lire : V. § 460.

23, l. 13, lire : *allattáto* ; l. 24, lire : **V.** p. 86 ; dernière ligne, lire : p. 112-126.

26, l. 33, lire : *lodáre*, et l. 2 du bas, *interpretáre*.

29, l. 23, lire : *polpastréllo* au lieu de *popastréllo*.

30, l. 17, lire : *I románzi* au lieu de *Il romanzi*.

32, l. 8, lire : *scárpe* au lieu de *seárpe*.

43, l. 14, lire : voir p. 132-141.

44, l. 2 et 3, il faut entendre **in, con, per, non**, substantifiés ; — l. 16, lire 76, 77 au lieu de 74, 75 ; — 21, lire page 69.

45, l. 4, accentuer : *Alcibiade ;* l. 5 du bas, lire : Epirote *au lieu de* Epiroti.

46, l. 7 du bas, rétablir *di*, qui est tombé.

47, l. 5 du bas, lire . à pleins bords.

49, l. 14, orthographier : *cacciaffanni*.

54, l. 1, accentuer : *mártire* et *mártira*.

59, l. 8 du bas, accentuer : *teólogo*, et l. 1 du bas, [illegible].

61, dernière ligne, lire : *la lépre* au lieu de *la épre*.

63, l. 3, lire : *alberélla* au lieu de *arberélla*.

66, l. 2, lire [illegible] au lieu de *he*.

67, l. 5 du bas, lire : V. p. 76.

70, § 80, l. [illegible], lire *Bórea*.

71, § 80, dernière ligne, accentuer : **Bórea.**

74, l. 7, lire porc-épic (non porcépic) ; l. 19, [illegible].

75, l. 2, lire : **ıne** au lieu de **ine**.

79, au nota, l. 2, lire : désinence, et l. 10, [illegible] au lieu de [illegible].

81, § [illegible], l. [illegible] du bas, orthographier : [illegible].

86, l. [illegible] du bas, lire [illegible].

88, l. 20, lire : **ía íe** au lieu de **íe ía.**

89, l. 5 du bas, col. 1, lire : **la frútta**, le fruit de table.

92, dernière ligne, lire [illegible] au lieu de *escrito*.

98, l. 6 du bas, lire così au lieu de cosi.

Pages.

101, l. 2 du bas à la fin, lire : cápi di távola (capitávola).

106, l. 12, lire *baccélli* au lieu de *bacélli.*

107, l. 11 du bas, accentuer : *pianofórte.*

111, l. 10 du bas, accentuer : **Itálie.**

123, col. 1 et 2, supprimer les lignes **ácle,** *Mégacle ;* **icle,** *Péricle ;* **metro,** *alcalímetro ;* ocle, *Temistocle*, *Sófocle*.

148, l. 8 du bas, lire : *francése* au lieu de *francés.*

149, l. 8 du bas, lire : tout faits, au lieu de : tout à fait.

162, col. 5, § 185, lire : **qualsivógliano.**

179, l. 6 du bas, lire : a vói au lieu de á vói.

184, l. 2 du bas, lire : démonstratifs.

188, l. 2 du nota, lire : *i quáli* au lieu de *quáli ;* — l. 1 du bas, col. 1, lire : quelle au lieu de quelles.

189, § 236, l. 5, **quánti** est adjectif.

191, § 240, au plur. lire : quelles qu'elles soient, au lieu de qu'elles qu'elles soient ; — § 241, l. 1, lire : **piáni** au lieu de **piani.**

197, § 249, l. 7, lire : en tout point.

201, futur, lire : avér a finíre.

203, l. 4 du bas, lire : j'aimerai au lieu de : je lus.

209, en tête, lire : prennent.

211, col. 1, lire : infralíre au lieu de infrelíre.

218, § 273, l. 16, supprimer **potére.**

229, l. 16 du bas, au prés. subj., lire : **séparino.**

234, l. 11 du bas, lire : *perioda* au lieu de *períoda*.

236, § 294, col. 3, l. 4, supprimer **inzucaráre.**

238, § 303, col. 2, supprimer disobbligare ; col. 3, supprimer imitáre.

239, l. 8 du bas, impér., lire : cómperino, cómprino.

249, § 319, l. 5, lire : **374**, au lieu de : 376.

251, § 231, l. 3, après **iáte,** mettre : **-ino.**

256, l. 5, 6, 7 du bas, accentuer : **allévii, alléviino, ..., ódii, ódiino, ..., várii, váriino.**

257, l. 7 et 9, accentuer : **umílii, glórii.**

259, prés. ind., 1re pers. pl., lire : delineiámo.

271, passé défini : lire sovrastái au lieu de sovraásti, sovrastéttero au lieu de sovrastettero.

282, passé déf., 2e p. sing., accentuer : dolésti.

285, l. 2. du bas, supprimer : **possedére** refuse la diphtongue : **possédono.**

Pages.
291, tableau, col., 1, lire: *rifléttero.*
293, dern. col. l. 3 du bas, lire : *procedúto.*
297, verbes en gére, l. 1, 3e p. pl., lire : **afflissero.**
298, 3e p. pl., l. 1, lire : **prediléssero.**
302, ligne de *soccórrere*, mettre partout deux *c*.
305, l. 20, supprimer : puis 360 et 370.
306, lire : soccórrere, soccórsi, soccórso.
314, l. 13, lire *venisti, venimmo, veniste.*
316, l. 18, lire (V. p. 321, VII).
317, *g*), l. 4, lire : risólvere au lieu de rivollere.
318, § 371, l. 2, lire : ou *au lieu de* où.
322, l. 12, accentuer : *pállido;* l. 17, mettre : **ignere** à la place du dernier **ingere.**
326, l. 12, lire : il faut remarquer que le...
327, l. 10 du bas, lire : § 418 ; l. 4, §§, 315, 316.
337, imparf. subj., 3e p. pl., lire : svelléssero.
340, l. 1 du nota, lire : ... se renforce généralement ; l. 4, lire Cappuccíni ; fut. abs., 2e p. pl., lire : noceréte.
342, § 390, l. 3, lire : au passé défini, ont...
347, prés. ind., 3e p. pl. lire : *appáiono* au lieu de appáiano.
350, cond., 1re p. pl., accentuer : offrirémmo.
352, § 401, l. 12 du bas, accentuer : svéllere.
354, prés. ind. et impér., 2e p. pl., accentuer : svelléte.
356, titre du § 405, lire... CÍRE (ET SCÍRE) GÍRE...
358, l. 5 du bas, un g, lire : au g.
362, III, lire : **dolére**, § 354 ; **parére**, § 345.
363, l. 9, mettre : **cógliere**, avant les futurs ; — § 412, l. 6, lire : pour mugísci, tu mugis.
365, § 414, l. 11 de la fin du paragraphe lire : conjonction au lieu de conjugaison.
365, § 415, titre, lire : ésservi, ésserci.
367, l. 14, lire *e* au lieu de *et*.
368, addársi, passé déf., lire à la 2e p. sing. : ti addésti ; 1re p. pl. : ci addémmo ; 2e p. pl. : vi addéste ; — l. 17 du bas, accentuer : *ancidáre.*
369, l. 6 du bas, supprimer un nous.
375, à **redire**, subj. imparfait., 1re p. pl., accentuer : riedéssimo.
380, § 422, dernière ligne, lire : § 436 au lieu de 407.
381, l. 3, 4, 5 du bas, lire : autrement dit en ajoutant le substantif **ménte** à l'adjectif féminin singulier au superlatif absolu en íssima.
382, l. 2 du bas, lire : **É** au lieu de **E.**
427, dernière ligne, lire : (Páolo Frísi).
429, l. 22-23, lire : Caléffi.
432, l. 5, lire : **léi**, au lieu de : **lé**.
432, l. 16, lire : p. 527.
436, l. 22, lire : *Maéstro.*
437, l. 4, dernier mot : ce, au lieu de : e.
465, *c*), reporter à *c*), p. 464, l'ex. : *La modéstia è* più *pregévole* che non *è la dottrína* (G. Caléffi).
473, l. 2, lire : *insiéme*, au lieu de : *snsiéme.*
486, l. 13, lire : *in súo nóme.*

Pages.
487, § 536, ligne 5 du bas, lire : Rembadi.
493, § 551, l. 4 du bas, lire : ...*con* **tútta** *la tésta.*
495, l. 23, lire : j'arrivai.
497, l. 8, 9, 10, la 1re lettre est : *p, c,* **ó** ; — l. 16 et 18, le dernier mot « les » est tombé ; — dernière ligne, lire : de deux jours...
507, l. 1 et 2 du bas, lire : *Risorgiménto.*
502, l. 26, 2e col., lire : sénateurs.
504, titre, lire : ... OU NOMS DE NOMBRES.
522, l. 17 du bas, lire : *álba* au lieu de *ábba.*
524, l. 1 du 1er nota, lire : contrairement.
525, l. 13, lire : **Ío.**
529, l. 10, lire : Francésco au lieu de Francéso.
541, l. 2 du bas, lire : privilégiés.
551, en tête, lire : óve au lieu de : õve.
553, § 663, l. 7, lire : Ou il a joué...
555, l. 25, lire : *S'ingegnávano a...* | Elles s'ingéniaient à...
557, l. 1 du bas, lire : (Ariósto).
558, l. 3, mettre : Ex.
563, l. 9 du bas, lire : *beaucoup.*
569, l. 22, lire : Perétti.
570, l. 13, lire : Rembádi.
571, l. 16 du bas, lire : *sarébbe* au lieu de : *saréble.*
578, l. 13 du bas, lire : qui *au lieu de* qu.
582, l. 16, 1re col., lire : ... *per quéllo che...*
584, § 702, dernière ligne, lire : *estátici.*
596, § 718, l. 1 et 2, lire : ... régi par un autre verbe, le plus souvent à un mode personnel.
597, dernière ligne, lire : (Voir § 807...)
599, l. 5, 10, 20, lire : § 807, au lieu de : 805.
600, l. 3, 10, lire : § 807, au lieu de : 805.
602, l. 3, lire : *conviéne* au lieu de *convénie.*
611, l. 9, la remplacer par : et se l'accouplent quand ils sont à l'une des deuxièmes personnes.
611, l. 16, 1er mot, lire : *fórze ;* — l. 2 du bas, lire : *il* au lieu de *l.*
613, 1re ligne au-dessous du tableau, lire : *la vi* au lieu de *la vis.*
621, § 734. Remplacer les 2 premières lignes par : Tout infinitif régi par un verbe de mouvement se fait précéder d'une préposition.
641, § 752, l. 9, lire : *cáne* au lieu de *cáno ;* — l. 19, lire : **ci siámo.**
646, l. 5, lire : *entendu* **stáre.**
651, l. 2 du bas, lire : et *au lieu de* te.
663, col. 1, l. 1 du bas, accentuer : *gémere.*
665, l. 10, lire : 1° Ou soient des adjectifs...
666, l. 15, 1er mot, lire : *bambinélli.*
670, § 777, l. 9, mettre : Ex. :
672, § 779, l. 9, lire : (Manzóni) ; — l. 16, lire : *mandárli* au lieu de *mandár li ;* — § 780, l. 5, lire : *lo* au lieu de *so.*
676, l. 14, lire : *carpón carpóni.*
684, l. 2, lire : *cosciénza* au lieu de *consciénza.*
687, l. 28, lire : (Luígi Settembríni).
688, supprimer le dernier exemple de 9°.
696, dernière ligne, lire : *determináte.*

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE. — PHONOLOGIE

DEUXIÈME PARTIE. — MORPHOLOGIE

TROISIÈME PARTIE.— SYNTAXE

DU PRONOM 519

DU VERBE 573

GRAMMAIRE ITALIENNE

PREMIÈRE PARTIE

PHONOLOGIE

ALPHABET ITALIEN

1. — L'alphabet (**alfabéto**) italien se compose en réalité de 21 lettres, qui se prononcent de la manière suivante :

a, a.	**f**, èffé.	**l**, èllé.	**p**, pi.	**t**, ti.
b, bi.	**g**, dji.	**m**, èmmé.	**q**, cou,	**u**, ou.
c, tchi.	**h**, acca.	**n**, ènné.	**r**, èrré.	**v**, vou (vi).
d, di.	**i**, i.	**o**, o.	**s**, èssé.	**z**, dséta, dsita. / tséta, tsita.
e, é.				

Ailleurs qu'en Toscane, on prononce généralement :

bé, tché, dé, djé, pé et **té**, au lieu de **bi, tchi, di, dji, pi** et **ti**.

Les sons **djé, dji** ne rendent pas tout à fait la lettre **g** qui est légèrement **chuintante.**

De **a, bi, ci,** vient le nom **abbiccì** (abécé) donné à la série des lettres de la langue italienne ; comme de **a, be, ce,** vient le nom **abbeccè** (abécé) ou **abbecedário** (abécédaire), et de **álfa** et **béta,** vient le nom **alfabéto.**

Ex. : *Quèl che i Fiorentini dicono* **abbicci**, *gli Aretini lo dicono* **abbeccè**, *e vale lo stésso che* **alfabéto** (F. Rédi).	Ce que les Florentins appellent **abbicci**, les Aretins (habitants d'Arézzo) l'appellent **abbeccè**, et signifie la même chose que alphabet.
E' (Charlemagne) *fe' edificare tánte badíe quánte léttere ha nell'***abbicci** (Gián Villáni).	Il fit édifier autant d'abbayes qu'il y a de lettres dans l'abécé.

La terminaison des lettres peut ne pas changer au pluriel (voir page 75) :

un bi, un bé. | **dúe bi,** deux bé. | **úna zeta,** un z. | **dúe zéta,** deux z.

Les lettres suivantes sont étrangères à la langue italienne :

k, **cáppa.** | *x*. **ícs** ou **íccasse.** | *y*. **íssilon** ou **ípsilon.** | *w*. **vu dóppio.**

La lettre j est une lettre dont la langue italienne n'a que faire. Elle servait encore naguère dans les mots pluriels comme : **libráj**, libraires, **acciáj**, aciers.

DU GENRE DES LETTRES

2. — Considérons séparément les voyelles et les consonnes.

I. — **Voyelles.** — Elles sont au nombre de cinq : **a, e, i, o, u,** et peuvent être toutes du genre féminin :

úna **a**	un *a*	*úna* **e**	un *e*	*úna* **u**	un *ou*.
úna **i**	un *i*	*úna* **o**	un *o*.		

Francésco Biánchi dit que les voyelles **a** et **e** sont généralement considérées du genre féminin : *la* **a**, *la* **e**, et que les autres voyelles sont du masculin : *lo* **i**, *lo* **o**, *lo* **u**.

II. — **Consonnes.** — Il y a plusieurs cas :

a) Sont du genre féminin, celles dont le nom finit par un **a** :

h *úna ácca* ; **z** *úna zéta*.

Mais **k** (cáppa), étranger à l'alphabet italien, est masculin :

un cáppa, *il cappa*.

b) Sont du genre masculin, celles dont le nom finit par **i, u** :

b *un bi*.	**d** *un di*.	**p** *un pi*.	**q** *un cou* (*qu*).
c *un tchi*.	**g** *un dji*.	**t** *un ti*.	**v** *un vou* (*vu*).

c) Sont des deux genres, celles dont le nom finit par **e** :

f *un effe, úna effe*.	**m** *un émme, una émme*.	**r** *un érre, úna érre*.
l *un élle, úna élle*.	**n** *un énne., úna énne*.	**s** *un ésse, úna ésse*.

Petrócchi dit les lettres propres à l'alphabet italien sont :

Masculines			*Féminines*	*Masc. et Fém.*	
bi,	i.	ti.	a.	e.	ènné.
ci,	o,	u.	ácca.	èffé.	èrré.
di,	pi.	vou (vu).	zéta.	èllé.	èssé.
gi.	cou	qu.		emme.	

Il ajoute : en sous-entendant le mot **léttera** (lettre), toutes les lettres peuvent être du féminin, excepté **il cáppa** et **il vou**.

NOTA. — Francesco Bianchi dit que les consonnes dont le nom finit en **a** et en **e** sont généralement du genre féminin, comme : **f, h, l, m, n, r, s, z** ; et du masculin celles dont le nom finit en **i, u,** comme : **b, c, d, g, p, q, t, v** ou en **e** pour **b, c, d, e, p** et **t**, où l'on prononce **bé, tché, dé, djé, pé,** et **té**.

DE LA PRONONCIATION DES LETTRES ITALIENNES

3. — Les règles de la prononciation italienne tournent surtout :

1° Sur **e** *ouvert ou fermé ;*
2° Sur **o** *ouvert ou fermé ;*
3° Sur **s** *dure ou douce ;*
4° Sur **z** *dur ou doux ;*
5° Sur les mots **piáni** (plans) ou **sdrúccioli** (glissants). V. p. 18 et 19.

VOYELLES

4. — Seule la lettre **u** (**ou**) se prononce autrement qu'en français.

I, u ont toujours le même son, et **a** varie peu. Mais il n'en est plus ainsi de **e** et **o**, qui ont chacune un son **ouvert** et un son **fermé**.

Ex. : L'**o** è *apérto o serráto* (Firenzuóla). | L' **o** est *ouvert* ou *fermé*.

E n'est jamais muet en italien.

A se prononce à peu près comme en français ; mais il n'a pas cette différence de prononciation entre **a** et **â** français. **A** italien se prononce donc à peu près comme dans les mots français suivants :

árma,	arme.	**ratafià,**	ratafia.	**pápa,**	pape.
ánno,	année.	**papà,**	papa.	**pánama,**	panama.

A italien est presque toujours grave, mais il faut noter ce qui suit :

1° **A** est *ouvert* et *long* lorsqu'il *porte l'accent* et qu'il termine la pénultième syllabe du mot :

*l***á***go*, lac. | *p***á***ne*, pain. | *immort***á***le*, immortel. | *c***á***ne*, chien.

2° **a** est moins ouvert et moins long, quoique sous l'accent, lorsqu'il est suivi d'une consonne dans la même syllabe, ou qu'il occupe l'antépénultième.

*l***á***rgo*, large. | **á***lito*, haleine. | *c***á***gna*, chienne. | *met***á***llico*, métallique.

3° Il est encore moins ouvert et moins long quand il ne porte pas l'accent :

*b***a***ríle*, baril. | *f***a***nt***a***sí***a**, fantaisie. | *l***a***ghétto*, petit lac. | *c***a***gnolino*, petit chien.

4° Enfin, il devient *aigu* et *bref* dans les monosyllabes et dans les mots où il est marqué de l'*accent grave*.

a,	à.	*far***à,**	fera.	*bont***à,**	bonté.
*st***a,**	est.	*carit***à,**	charité.	*verit***à,**	vérité.

I se prononce toujours comme en français :

imitáre,	imiter.	*punire*.	punir.	*ridire*,	redire.
limitáre,	limiter.	*rifinire*,	finir, achever.	*ridividere*,	«rediviser».

I non tonique suivi d'une voyelle se prononce très peu, surtout s'il est précédé de deux consonnes :

glória, gloire. | *armádio*, armoire. | *pátria*, patrie. | *arbítrio*, arbitre.

I s'allonge quand il devient tonique :

amíco, ami ; | *mormorío*, murmure.

I est *aigu* et *bref* à la fin du mot où il est marqué de l'*accent grave :*

dì, jour. | *servì*, il servit. | *morì*, il mourut. | *partì*, il partit.

I rend **y** français :

típo, type. | *ínno*, hymne. | *rítmo*, rythme.

U se prononce toujours comme **ou** français :

cucíre, coudre. *pulédro*, poulain.

5. — **De l'e ouvert ou fermé et de l'o ouvert ou fermé. — E et O** sont *ouverts* ou *fermés*, et présentent de grandes difficultés.

Les règles que l'on peut établir sont très nombreuses, et les exceptions encore plus nombreuses ; aussi ne donnerons-nous ici que des notions succinctes.

Les voyelles e et o sont plus ou moins fermées si l'accent tonique ne porte pas dessus :

verità, vérité. | *speránza*, espérance. | *bontà*, bonté. | *orácolo*, oracle.

Mais quand l'accent tonique tombe dessus, c'est-à-dire quand elles sont accentuées, elles se prononcent tantôt avec le son ouvert, tantôt avec le son fermé :

Son ouvert	*Son fermé*
bèllo, beau. *fòrte*, fort.	*véro*, vrai. *amóre*, amour.

L'e à la fin du mot, accentué ou non, a le son fermé (e *chiúsa*) : *me*, moi ; *te*, toi ; *sè*, soi ; *téme*, il craint ; *temè*, il craignit ; *vénde*, il vend ; *vendè*, il vendit ; etc.

Ex. : *Noi vedremmo sémpre la fáccia délla luna tutta illumata (illuminata)*, *se facésse lume da sè* (Galiléo Galilei).	Nous verrions toujours la face de la lune tout illuminée, si elle portait sa lumière en elle-même.

Font exception :

caffè,	café.	*canapè*,	canapé.	*chè*,	car.	*aloè*,	aloès.
cioè,	c'est-à-dire.	*lacchè*,	laquais.	*rè*,	ré (musique).	*è*,	est.
tanè,	couleur de tan.	*tè*,	thé.	*Noè*,	Noé.	*Mosè*,	Moïse.
Giosuè,	Josué.	*aimè*,	hélas.	*ahimè*,	hélas.	*ohimmè*,	hélas.

L'o placé sous l'accent tonique à la fin d'un mot ou en monosyllabe, a un son ouvert :

*d*ò,	je donne.	*ci*ò,	cela.	*P*ò,	Pô.
*am*ò,	il aima.	*canter*ò,	je chanterai.	*Nicol*ò,	Nicolas.

Ex. : *Al malàto dar*ò *ci*ò *che gli gióva, non ci*ò *che gli piáce* (Paráto). | Je donnerai au malade ce qui lui est utile, non ce qui lui plaît.

Font exception les particules **o**, ou; **lo**, le.

Puisqu'une voyelle *ouverte* ne peut être qu'où bat l'accent tonique, l'accent tonique disparaissant, la voyelle *ouverte* devient *fermée*.

e, o *ouverts*		e, o *fermés*	
è*rba*,	herbe.	e*rbóso*,	herbeux.
pè*rtica*,	perche.	*perticóne*,	grande perche.
*d*ò*tto*,	savant.	*dottrína*,	doctrine.
*p*ò*rta*,	porte.	*portóne*,	grande porte.

Certains mots dits homonymes ont une signification différente suivant que **e** et **o** sont ouverts ou fermés.

e *fermé*		e *ouvert*		o *fermé*		o *ouvert*	
méle,	pommes.	*mèle*,	miel.	*fósse*,	qu'il fût.	*fòsse*,	fossés.
téma,	crainte.	*tèma*,	thème.	*póppa*,	poupe.	*pòppa*,	mamelle.
vénti,	vingt.	*vènti*,	vents.	*vólto*,	visage.	*vòlto*,	tourné.

Ex. : *Tenéte il vólto vòlto a chi vi párla* (P. Ségneri). | Tenez la face tournée vers celui qui vous parle.

Il **vólto** *di quésta Madónna è* **vòlto** *allá cróce* (Petrócchi). | Le visage de cette Madonne est tourné vers la croix.

Quelques auteurs italiens marquent d'un ` les **e** et les **o** ouverts, et d'un ´ les **e** et les **o** fermés :

vènti, vents. *vénti*, vingt. | *fòro*, place. *fóro*, trou.

Ex. : **I vènti** *di tramontána hánno soffiáto duránte* **vénti** *giórni* (Petrócchi). | Les vents du Nord ont soufflé pendant vingt jours.

DIPHTONGUES ET TRIPHTONGUES

6. — En italien la syllabe peut avoir **une**, **deux**, ou **trois** voyelles, voire même quatre :

Ex. : *A-iú-ta i tuói, e gli ál-tri se puói* (Proverbe). | Aide les tiens, et les autres si tu peux.

La syllabe qui a deux voyelles est une **diphtongue** :

Ex. : *Siáte* **uó***mini di* **cuó***re* (Pallàdio). | Soyez (des) hommes de cœur.

La voyelle **e** dans la diphtongue **ie**, et la voyelle **o** dans la diphtongue **uo** ont le *son ouvert :*

*pién*o, plein. | *ciél*o, ciel. | *tuón*o, ton. | *buón*o, bon.

Font exception les mots *lang*u**ó***re*, langueur ; *liq*u**ó***re*, liqueur, et quelques autres.

La syllabe qui a trois voyelles est une *triphtongue* :

Ex. : **Guái** *al fig*li**uó***lo che contrísta i* **suói** *genitóri* (P. Segneri).	Malheur au fils qui attriste ses parents.
Chi a cárro e **buói**, *fa béne i fátti* **suói** (Proverbe toscan).	Qui a char et bœufs fait bien ses affaires.

7. — Des diphtongues : dittóngo distéso, dittóngo raccólto ; — triphtongues. — Les Italiens n'ont pas toujours été d'accord sur ce qu'il faut entendre par diphtongue (**dittóngo**, au pluriel **dittónghi**).

Les diphtongues, dit Petrócchi, sont la partie la plus *arruffáta* (embrouillée) de la grammaire italienne, et le désespoir de beaucoup de poètes. — Iacopo Mazzóni, dans un traité sur les diphtongues que Gigli disait *érudit*, niait qu'il y eût des diphtongues en italien. Salviati en comptait quarante-neuf : Buonmattéi dit qu'il y a autant de diphtongues qu'il y a de syllabes de deux voyelles.

Les grammaires actuelles disent : Les diphtongues sont deux voyelles qui se prononcent d'*une seule émission de voix*.

Les diphtongues qui se prononcent détachées, comme **áu***ra*, zéphyr, s'appellent **distési**. Celles qui se prononcent sans se détacher, sont dites **raccólti** : *p*i**ó***ve*, il pleut. Celles qui peuvent disparaître sont dites **mobiles** : **uó***mo*, homme ; **o***máccio*, méchant homme ; *t*u**ó***na*, il tonne ; *tonáva*, il tonnait. Celles qui restent sont **fixes** : *p*i**ó***ve*, *p*io*véra*.

Dans le **dittóngo distéso** (diphtongue étendue ou décroissante), la voix se pose sur la première voyelle :

áu-*ra*,	zéphyr.	*co-l***úi**,	celui.	*Te-s***éi**-*de*,	Téséide.
*f***éu**-*do*,	fief.	*co-l***éi**.	celle.	*Te-b***ái**-*de*,	Thébaïde.
*l***áu**-*ro*,	laurier.	*pe-r***ío**-*do*,	période.		

Dans le **dittóngo raccólto** (diphtongue resserrée), la voix glisse rapidement sur la première voyelle pour se fixer sur la seconde :

*v***ié**-*ni*, viens. | *c***uó**-*re*, cœur. | *p***ié**-*de*, pied. | *p***iá**-*no*, étage.

Mais selon quelques-uns ce n'est pas une vraie diphtongue.

Ainsi, les **dittónghi distési** ont l'accent tonique sur la première voyelle, et les **dittónghi raccólti**, sur la seconde voyelle.

Dans le *dittóngo raccólto*, la première voyelle est en général **i** ou **u**, c'est-à-dire une *voyelle faible* ou *douce*, suivie d'une forte, **a**, **e**, **o** : *p*i**á***no*, doucement ; **pié***de*, pied ; *spagn***uó***lo*, espagnol.

Dans le *dittóngo distéso*, on a : ou deux voyelles fortes : **soáve**, suave ; ou une forte suivie d'une faible : **mai**, jamais ; **vói**, vous, **nói**, nous ; ou deux faibles : **altrúi**, autrui ; **cúi**, auquel.

Dans les groupes de voyelles comme les suivants, *fu-ma*-**iuó**-*lo*, fumeron, haut de la cheminée ; *figl*-**iuó**-*lo*, fils ; *re-na*-**iuó**-*lo*, sablonnier, où **i** occupe la première place, certains auteurs disent que i a valeur de consonne, et pour cela qu'il ne reste de vraies voyelles que **uo**, et que l'on a affaire à une vraie diphtongue et non à une *triphtongue*.

Dans *ren***aiuó***lo*, la voyelle **a** est nettement séparée des autres, et fait syllabe avec **n** : *re*-**na**-*iuó-lo*. C'est la même chose dans *fuma*-**iuó***lo*, où l'**a** fait syllable avec **m**.

La réunion de ces quatre voyelles ne constitue donc pas une quadriphtongue, comme on pourrait le croire ; d'ailleurs, la langue italienne n'a pas de vraies *quadriphtongues* (**quadrittónghi**).

Dans les mots comme **soá***re*, suave ; *s***oa***vità*, suavité : *m***aé***stro*, maitre : **paé***se*, pays ; **pae***sáno*, paysan ; **coa***bitáre*, cohabiter ... il est difficile de dire qu'il y a une diphtongue.

8. — **De la diphtongue atone.** — A côté des diphtongues dont l'une des voyelles porte l'accent, ou **diphtongues toniques**, il y a aussi de nombreuses diphtongues dont aucune des voyelles ne porte l'accent, et que l'on peut appeler *diphtongues atones* : les deux voyelles se prononcent distinctes, formant toujours deux syllabes en prose, et dans le vers tantôt une, tantôt deux, mais de préférence deux :

*átr***io**,	vestibule.	**Eu***rópa*,	Europe.	*tén***ue**,	ténu, ténue.
*ludíbr***io**,	moquerie.	**au***túnno*,	automne.	*argént***eo**,	couleur d'argent.
*arbítr***io**,	arbitre.	*lín***ea**,	ligne.	*individ***ui**,	individus.

9. — **Diphtongues mobiles.** — **ie** et **uo** s'appellent **diphtongues mobiles**, parce que souvent elles tiennent la place des voyelles simples **e**, **o**, quand sur ces dernières tomberait la voix fortement vibrée, c'est-à-dire l'accent tonique :

*m***uó***vo*,	je meus,	*moviámo*,	nous mouvons.
*m***uó***vi*,	tu meus,	*movéte*,	vous mouvez.
sié*do*,	je m'assieds,	**sedé***te*,	vous vous asseyez.
pié*de*,	pied,	**pe***déstre*,	pédestre.

Mais dans certains cas la diphtongue disparaît sous l'accent, devant deux consonnes, par exemple :

móssi,	je mus.	*ténni*,	je tins.
mósse,	il mut.	*ténne*,	il tint.
móssero,	ils murent.	*ténnero*,	ils tinrent.

D'autres fois, au contraire, la diphtongue reste hors de l'accent : **lié***ta*, heureuse ; **lie***taménte*, heureusement ; **pié***de*, pied : **pie***destállo*, piédestal.

10. — **Diphtongues avec U comme premier élément.** — **U** suivi d'une autre voyelle forme d'ordinaire avec cette voyelle **une diphtongue** et **une seule syllabe** :

*individ***uo**, individu. | *sg***uár***do*, regard. | *g***uí***da*, guide. | *q***ué***rcia*, chêne.

Ceci a toujours lieu quand cette voyelle est un **o**. Mais **ua, ue, ui** forment quelquefois deux syllabes, comme dans :

*pers***uá***so*, persuadé. | *r***uí***na*, ruine. | *cons***ué***to*, ordinaire.

U précédé de **c, g, q**, fait toujours diphtongue avec la voyelle qui suit et une seule syllabe :

*c***uó***re*,	cœur.	*g***uí***da*,	guide.	*q***ué***rcia*.	chêne.
*g***ué***rra*,	guerre.	*q***uá***rto*,	quatrième.	*q***ui***t***á***nza*,	quittance.

Dans les adjectifs et les pronoms possessifs **túo, túa, túe ; súo, súa, súe**, l'accent étant sur **u**, il n'y a pas diphtongue : **a, e, o**, forment une vraie syllabe.

DE LA RENCONTRE DE TROIS VOYELLES A LA FIN DES MOTS

11. — Dans les mots comme :

*b***ó-ia**,	bourreau.	*not***á-io**,	notaire.	*cu***ó-io**,	cuir.
*montat***ó-io**,	montoir.	*Apul***é-io**,	Apulée.	*poll***á-io**,	poulailler.

il n'y a pas à proprement parler une diphtongue, car la première des trois voyelles se détache des deux dernières. Puis l'i n'est pas toujours, n'est peut-être jamais même une vraie voyelle. — Dans **gióia**, joie, le premier **i** est euphonique : il est pour empêcher le son guttural ou dur du **g**.

CONSONNES

12. — **B, D, F, L, M, N, P, R, T, V.** — **B, d, f, l, m, n, p, r, t, v**, se prononcent comme en français et n'ont qu'un son :

bímbo,	bambin.	**nemíco,**	ennemi.
dúro,	dur.	**pápa,**	pape.
filósofo,	philosophe.	**ráro,**	rare.
lána,	laine.	**teátro,**	théâtre.
marmótta,	marmotte.	**váno,**	vain.

13. — **PH, TH.** — **Ph, th**, n'existent pas en italien, ils se rendent respectivement par **f, t** :

filosofía, philosophie. | **farmacía,** pharmacie. | **teatrále,** théâtral. | **teoría,** théorie.

14. — **C, G.** — De même qu'en français, **c** et **g**, suivis d'une voyelle, ont deux sons, suivant que cette voyelle est **a, o, u,** ou bien **e, i.**

a) Devant **a, o, u**, le son est dur, autrement dit : **ca, co; ga, go** se prononcent comme en français :

ca*nále*,	canal.	**co***llína*,	colline.	**gá***llo*,	coq.
ca*nnóne*,	canon.	**có***rda*,	corde.	**gó***la*,	gosier.
cá*ri***ca**,	charge.	**co***rticále*,	cortical, e.	*ór***ga***no*,	organe.
co*lónna*,	colonne.	**ga***llicáno*,	gallican.	*peda***gógo**,	pédagogue.

Cu, gu se prononcent **cou, gou** :

cucú*lo*, coucou. | **cú***pola*, coupole. | **gú***sto*, goût. | **gú***scio*, gousse.

Cua, cue, cui, cuo, se prononcent **coua, coué, coui, couo.**

Gua, gue, gui, guo, se prononcent **goua, goué, goui, gouo** :

*eva***cuá***re*,	évacuer.	*cir***cui***to*,	entouré.	**gué***rra*,	guerre.
*eva***cuerá**,	il évacuera.	**cuó***re*,	cœur.	*ar***guí***re*,	conclure.
*cir***cuí***re*,	entourer.	**gua***dáre*,	passer à gué.	*lan***guó***re*,	langueur.

Si l'accent porte sur l'**u**, il faut naturellement détacher l'**u** de la voyelle suivante, comme dans : *circúito*, circuit : *cúi*, à qui ... Comparer *lúi*, à lui : *gratúito*, à gratuit.

Cc et **gg** ont naturellement le son dur devant **a, o, u**, et de plus, comme toutes les doubles consonnes, leur duplicité doit se faire sentir :

ácca,	h.	**taccuíno**,	calepin.	**végga**,	qu'il voie.
tácca,	entaille.	**cúccuma**,	bouilloire.	**véggo**,	je vois.
tabácco,	tabac.	**ségga**,	qu'il s'asseye.		

b) Devant **e, i**, le son est **doux** : autrement dit :

Ce, ci se prononcent **tché, tchi**;

Ge, gi se prononcent **djé, dji** :

cé*rto*, certain. | **cí***ma*, cime. | **ge***n***gi***va*, gencive. | **gi***bérna*, giberne.

Il en est ainsi de **cc, gg** :

*brá***ccio**, bras. | *ca***cce**, chasses. | *mó***ggio**, muids. | *pió***gge**, pluies.

15. — **Che, ghe.** — **Che** a toujours le son **ké**, comme dans **képi** :

che*pì*,	képi.	**ché***rmes*,	kermès.	**ché***rmisi*,	cramoisi.
che,	que.	**che***nopódio*,	chénopode.	**che***rubino*,	chérubin.

Ghe a toujours le son **gué**, comme dans **guéret** :

ghé*tta*, guêtre. | *prodi***ghe***rái*, tu prodigueras. | *navi***ghe***rò*, je naviguerai.

16. — **Chi, ghi.** — **Chi** a toujours le son **ki**, comme dans **kilo** :

chi*lo* ou **chi***lò*,	kilo.	**chi***lográmma*,	kilogramme.	**schi***úma*,	écume.
chi*lómetro*,	kilomètre.	**chi***lolitro*,	kilolitre.	**chi**,	qui.

Ghi a toujours le son **gui**, comme dans la plante de ce nom :

ghi*rlánda*, guirlande. | **ghi***áccio*, glace (eau gelée).

17. — **Chia, chie, chio, chiu ; scia, scio, sciu ; sce, sci ; sco, scu :** — Dans **chia, chie, chio, chiu,** où l'accent ne porte pas sur **i**, mais sur la voyelle suivante, **i** se prononce toujours, mais fait syllabe avec la voyelle suivante. Les mots suivants se prononcent : **kiásso, kiésa, kiódo, kioudere :**

chiá*sso*, vacarme. | **chié***sa*, église. | **chió***do*, clou. | **chiú***dere*, fermer.

Dans **scia, scie, scio, sciu,** l'accent n'étant pas sur **i**, cet **i** se fait peu ou point sentir. Les mots suivants se prononcent : *chagúra*, *chénza*, *chógliere*, *achugáre :*

scia*gúra*, malheur. | **scié***nza*, science. | **scio***gliere*, dénouer. | *a***sciu***gáre*, sécher.

Dans **scienza**, l'i peut se faire sentir, et en poésie ce mot compte pour 3 syllabes.

Sce, sci se prononcent comme en français **ché, chi**; dans *chérubin*, *chirurgie*, avec un son un peu plus prolongé et un peu plus fort :

scé*ttro*, sceptre. | **scé***vro*, séparé. | **sci***volàre*, glisser. | *fá***scio**, botte d'herbes.

Sca, sco, scu se prononcent comme en français :

sca*bróso*, scabreux. | *O***scá***r*, Oscar. | *di***sco**, disque. | *o***scú***ro*, obscur.

18. — **Gl.** — **Gl** devant **a, e, o, u,** se prononce comme en français :

gla*diatóre*, gladiateur. | **glé***ba*, glèbe. | **gló***ria*, gloire. | **glu glu**, glou glou.

Gli. — **Gli** a deux sons, un son **doux** ou **mouillé**, et un son **dur.**

I. — **Gli** a le son **doux** ou **mouillé** dans :

égli,	il.	**quégli,**	ces, celui-là.	**gli** (article),	les.
églino,	ils.	**quéglino** (rare),	ceux-là.	**gli** (pronom),	à lui.

Puis dans les articles contractés :

*dé***gli,**	des.	*á***gli,**	aux.	*dá***gli,**	par les.	*né***gli,**	dans les.
*co***gli,**	avec les.	*pé***gli,**	pour les.	*su***gli,**	sur les.		

Gli pronom a le son *doux* quelle que soit sa place, aussi bien quand il est seul que quand il est accouplé à un autre mot :

gli *párlo*,	je lui parle.	*parlándo***gli,**	en lui parlant.
*parlár***gli,**	lui parler.	**gli***élo do*,	je le lui donne.
*parláte***gli,**	parlez-lui.	*dár***gli***ela*,	la lui donner.

Gli ni article ni pronom et partie intégrante d'un mot est doux quand il est suivi d'une ou plusieurs voyelles :

*batt*áglia,	bataille.	*f*íglie,	filles.	*barb*ugliá*re*,	bredouiller.
*sce*gliá*te*,	choisissez.	*f*igliuó*le*,	filles.	*to*gliá*mo*,	enlevons.
*f*íglio,	fils.	*Gari*gliá*no*,	Garigliano.		

Gli est également **doux** dans le pluriel des mots en **glio** :

*il f*íglio,	le fils.	*i f*ígli,	les fils.
*il ventá*glio,	l'éventail.	*i ventá*gli,	les éventails.

II. — Mais, si **gli** suivi d'une voyelle est en même temps précédé d'un **n** (ou d'une autre consonne), il a le son **dur** et se prononce comme dans globe, **glo***bo* :

*gán*glio,	ganglion.	*Án*glia (poét.),	Angleterre.
*gan*glio*náre*, / *gan*gliónico,	ganglionnaire.	*Est'án*glia	(nom de pays).
		*An*gli*cáno*,	anglican.

Gli a le son **dur**, comme en français, toutes les fois qu'il est au commencement d'un mot :

gli*cíno*,	glycine.	**gli***ceríno*,	glycérine.

Gli a aussi le son **dur** toutes les fois qu'il est dans le corps d'un mot et précédé d'une voyelle sans être suivi d'une autre voyelle :

*gero*glí*fico*, hiéroglyphe. | *negli*géneza, négligence. | *ne*glí*gere*, négliger,

et dans tous les mots commençant par **negli**, formés de **neglígere**.

19. — De la manière de prononcer Glia, Glie, Glio, Gliu. — Glia, glie, glio, gliu se prononcent de la même façon qu'en français dans les exemples ci-dessous :

*Fami*gli*arità* ou *familiarità*, familiarité ; *la famí*glia, la famille ; *le famí*glie, les familles, comme dans le français *familiariser*, *familier*, *familière*, *familièrement* ; *fami*gli*arizzáre* ou *familiarizzáre*, familiariser, comme dans ce mot français ; *me*glio*ráre*, comme dans améliorer ; *ta*gliu*zzáre*, hacher, comme dans *Collioure*.

Pour ceux qui ont de la difficulté à prononcer **gli** (**gli** mouillé), disposer la bouche comme pour dire **i**. Le mouvement seul de la langue suffit ensuite pour dire **gli**.

Gli étant *dur*, excepté dans les cas ci-dessus mentionnés, c'est donc une grave erreur que d'écrire l'article ou le pronom **gli** apostrophé devant les voyelles **a**, **e**, **o**, **u**, pour le prononcer *doux*. Ce mot ne tolère l'apostrophe que devant les mots commençant par **i** : et la raison est en ce que l'apostrophe indiquant suppression de voyelle, les consonnes qui la précèdent, devant faire syllabe avec la voyelle suivante, doivent s'accommoder du son de cette voyelle, et non au son de celle qui a été supprimée.

20. — **Gn.** — **Gn** a toujours le son comme dans le français *vigne*, *châtaigne*, ..., mais un peu plus fort et plus prolongé :

*a***gn***éllo*,	agneau.	*Sciampá***gn***a*,	Champagne.	*i***gn***omínia*,	ignominie.
*ví***gn***a*,	vigne.	*re***gn***áre*,	régner.	*Bolò***gn***a*,	Bologne.

Il en est ainsi dans : **igneo,** igné : **ignífero,** qui porte le feu : **ignito,** ardent : **ignícolo,** étincelle de feu : **ignizióne,** ignition, catégories de mots où le **g** a le son guttural en français.

Nota. — Il arrive qu'après **gn** on fait sentir presque le son d'un **i**. Cependant il ne faut pas cet **i** entre **gn** et la *voyelle suivante*.

Il faut écrire **mugnáio,** meunier, et non **mugniáio** ; **bisógno,** besoin, et non **bisógnio**.

On n'est pas d'accord pour dire si dans les verbes en **gnáre**, comme **bagnáre,** baigner ; **regnáre,** régner, etc., on doit écrire **regniámo** ou **regnámo**, etc. (Voir les verbes en **gnare**.)

21. — **H.** — **H** n'a aucun son particulier. Elle sert néanmoins :

1° A distinguer :

Ho, j'ai, de **o,** ou, conjonction ; **hái,** tu as, de **ái,** aux, article pluriel ; **ha,** il a, de **a,** à, préposition ; **hánno,** ils ont, de **ánno,** année, an.

Dans les trois personnes du verbe avoir, l'**a** qu'elle précède est sous l'accent : **h** semblerait ici renforcer la voyelle accentuée **a** ;

2° A conserver, comme nous l'avons déjà vu, le son dur ou guttural de **c** et **g** devant **e, i** (Voir p. 8, 9 et 10) ;

3° A allonger et à renforcer les voyelles **a, e, i, o, u** dans les interjections ou exclamations :

ah ! eh ! ih ! oh ! uh ! áhi ! deh ! — poh ! deh ! — ahimé ! ohimé !

22. — **LL.** — **Ll** ne sont jamais **mouillées,** elles sont toujours **dures,** quoique devant un **i**. Dans les mots italiens suivants, et autres semblables, il faut donc se garder de les *mouiller*, comme on le fait en français dans les mots correspondants ou autres.

*bri***ll***ante*, brillant. | *gri***ll***o*, grillon. | *trí***ll***o*, trille. | *Antí***ll***e*, Antilles.

Il faut toujours faire sentir qu'il y en a deux. D'ailleurs, il en est ainsi pour toutes les **doubles** consonnes.

23. — **Q.** — **Q** ne sert que pour **c** suivi d'un **u** et d'une autre voyelle, avec lesquelles il ne fait qu'une syllabe :

quá*ttro*,	quatre.	**quí***nto*,	cinquième.	*ossé***quio,**	respect.
qué*rcia*,	chêne.	**quo***ziénte*,	quotient.	*collo***quio**,	colloque.

Q ne se redouble que dans les temps du verbe **soqquadráre**, renverser, et dans les mots suivants :

biqquá*dro*, **beqquá***dro*,	bécarre.	**so***qqua**drío*.	fréqu. de *soqquádro*.
soqquá*dro*,	ruine.	**soqqua***drío*,	grande ruine.
		soqqua*dróne*,	qui détruit tout.

Dans les autres mots où il doit se prononcer avec la force d'une lettre double, il se fait précéder d'un **c**. Il est bien entendu qu'il ne s'agit que des mots où la lettre **q** est précédée d'une voyelle. Il ne peut être question de doubler la lettre **q** ou de la faire précéder de **c** après une consonne (d'ailleurs **q** doit toujours être précédé d'une voyelle ou de **c**) :

*a***cq***ua*,	eau.	*tá***cq***ue*,	il se tut.	*ra***cq***uistáre*,	acquérir de nouveau.
*a***cq***uedótto*,	aqueduc.	*ra***cq***uetáre*, *ra***cq***uietáre*,	apaiser.	*a***cq***uavite*,	eau-de-vie.
*nó***cq***ue*,	il nuisit.				

Environ 125 commencent par **acq**.

Nota. — 1. — Les noms propres suivants s'écrivent sans le **c** :

Aq*uino*,	(nom de ville).	**Aq***uitánia*.	Aquitaine.
Aq*uiléia*.	(nom de ville).	**Aq***uavíva*	(nom de ville).
Aq*uisgrana*.	Aix-la-Chapelle.		

Environ 30 noms communs commencent aussi par **aq**, mais quelques-uns de ceux-ci peuvent aussi commencer par **acq**.

Environ 90 commencent par **eq**, comme : **eq***uatóre*, équateur ; **eq***uinozio*, équinoxe, etc.

2. — **ocq** se trouvent aux trois personnes irrégulières du passé défini de **nuócere** :

*n***ocq***ui*, je nuisis. | *n***ocq***ue*, il nuisit. | *n***ocq***uero*, ils nuisirent.

24. — R. — R se prononce très **dure** en faisant vibrer le bout de la langue sur le palais un peu en arrière des incisives de la mâchoire supérieure. Il faut la **rouler**, mais sans *grasseyer* :

r*ápido*,	rapide.	*ca***r***icáre*,	charger.	*co***r***óna*,	corolle.
r*émo*,	rame.	*cá***r***ica*,	charge.	*cu***r***a*,	soin.
r*imédio*.	remède.	*ca***r***íno*,	chéri.	*pú***r***o*.	pur.
r*otóndo*.	rond.	*cá***r***o*.	cher.	*tu***r***áre*.	boucher.
r*úga*,	ride.	*ca***r***ità*.	charité.	**r***ídere*,	rire.

Nota. — Comme **r** a le son dur, il se change quelquefois en une autre lettre de son plus doux :

*pere***g***rino*, *pelle***g***rino*, pèlerin. | *rá***r***o*, *ra***d***o*, rare. | *nota***r***o*, *notaio*, notaire.

25. — Du son de l'S. — On peut dire qu'en italien l's a trois sons :

1° Un son **dur ou sifflant** ;

2° Un son **doux**, qui est le son du **z** français ;

3° Un son **demi-sifflant**, ou moitié dur, moitié doux.

Il est impossible d'établir des règles fixes pour ces 3 sortes d's.

26. — **S dure ou sifflante.** — 1° s est **dure** et **sifflante** quand elle est redoublée : alors elle est toujours dans le corps du mot et entre deux voyelles :

*sá***sso**,	pierre.	*rí***ss***a*,	rixe.	*o***ss***óso*,	osseux.	*Prú***ssia**,	Prusse.
*mé***ss***e*,	moisson.	*ó***ss***o*,	os.	*Rú***ss***o*,	Russe.	*tó***ss***e*,	toux.

2° S est **dure** et **sifflante** au commencement d'un mot, quand elle est placée devant une voyelle : sans exception :

sa*lutáre*,	saluer.	**si***gnóre*,	seigneur.	**su***pérbo*,	superbe.
se*rvitóre*,	serviteur.	**so***náre*,	sonner.	**su***túra*,	suture.

Même quand le mot commençant par **s** suivi d'une voyelle entre en composition, qu'il est précédé d'un autre mot, ou simplement d'un préfixe, l's conserve presque toujours son son dur et sifflant :

sa*pére*,	savoir.	*ri***sa***pére*,	savoir de nouveau.
só*lvere*,	dissoudre.	*ri***só***lvere*,	résoudre.
só*le*,	soleil.	*gira***sóle**.	héliotrope.
si *díce*,	on dit.	*díce***si**,	on dit.
si *fáccia*,	que l'on fasse.	*fáccia***si**,	que l'on fasse.

Font exception les mots :

*bi***sáccia**, bissac. | **esá***ngue*, exsangue. | *presontuó***so**, présomptueux.

Puis les mots composés de la famille de *filó***sofo**, philosophe, *filo***sofía**, philosophie, etc. ayant le grec **sofía** comme dernier composant.

3° S est **dure** et **sifflante** devant les consonnes **c, f, p, q, t.**

a) Au commencement d'un mot, toujours :

sc*ála*,	échelle.	**sp***íríto*,	esprit.	**st***údio*,	étude.
sf*érza*,	fouet.	**sq***uádra*,	escadre.	**st***ráda*,	route.

b) Dans le corps d'un **mot simple** (ou **composé**, mais ne provenant pas d'une **s** initiale) :

*é***sca**, nourriture. | *pé***sc***a*, pêche. | *na***scó***ndere*, cacher.

Mais devant **c**, pour que l's soit dure, il faut que le **c** soit suivi d'une des voyelles **a, o, u,** ou de **he, hi** :

scá*la*,	échelle.	**scú***re*,	hache.	*ma***schero**,	je masquerai.
*mu***sco***lo*,	muscle.	*o***scú***ro*,	obscur.	*arri***schi***áre*,	risquer.

Dans les mots composés, cela dépend (Voir parag. 28).

4° S est **dure** et **sifflante** dans le corps d'un mot après une con-

sonne qui est toujours **l** ou **n** ou **r** dans les mots purement italiens :

*fá***lso**,	faux.	*mé***nsa**,	table.	*ar***s***úra*,	sécheresse.
*fal***s***ità*,	fausseté.	*men***s***ógna*,	mensonge.	*ar***s***iccio*,	grillé.

27. — **S demi-dure ou demi-sifflante.** — S est **demi-sifflante**, c'est-à-dire moitié **dure**, moitié **douce**, devant **b, d, g, l, m, n, r, v** :

a) Au commencement des mots :

sb*áglio*,	erreur.	**sl***egáre*.	délier.	**sr***adicáre*,	déraciner.
sd*égno*,	dédain.	**sm***ánia*,	frénésie.	**sv***eníre*,	évanouir.
sg*uárdo*,	regard.	**sn***éllo*,	agile.	**sv***entúra*,	désastre.

b) Dans le corps du mot, cela dépend (Voir parag. suivant) :

28. — **Du son de l'S dans les mots composés.** — Pour savoir quand, dans les mots composés, on doit donner à l's le son *dur* ou *doux* dans les verbes, les noms et les adjectifs, comme dans :

*di***s***imparáre*, désapprendre; *di***s***attenzióne*, inattention; *di***s***egnáto*, dessiné; etc.

Il faut suivre cette règle :

Si le mot simple joint à la particule commence par **s**, comme **s***egnáto*, de *disegnáto* (*di-segnáto*), qui est joint à **di**, on doit la prononcer *dure*.

Mais, si le mot simple dans son état primitif ne commence pas par **s**, comme *attenzióne* dans **dis***attenzióne*, où il est joint à **dis**, l's dans cette syllabe doit se prononcer *douce* comme dans :

*di***s***imparáre* (*dis-imparáre*), *di***s***armónico* (**dis**-*armónico*), | *di***s***occupáto* (*dis-occupáto*), **dis***leále* (**dis**-**leále**), etc.

La raison en est claire; nous avons dit que l's suivie d'une voyelle au commencement des mots a toujours le *son dur*. Il en résulte, par conséquent, que dans les mots composés, si le mot primitif dernier composant commence par **s** suivie d'une voyelle, **s** doit garder son son dur, c'est-à-dire rester *dure* même après l'addition de la syllabe **di**, comme dans *disegnáre* (**di** + **segnáre**); **s***i*, dans *rivoltándosi* (se révoltant, **rivoltándo** + **si**); **ri**, dans *ri***s***guárdo* (**ri** + **sguárdo**).

Ainsi **s** est douce dans les composés dans lesquels entrent les particules **bis**, **dis**, **tras**, **tris**, suivies d'une voyelle :

abitáto,	habité.	**dis***abitáto*,	inhabité.
abituáre,	habituer.	**dis***abituáre*,	déshabituer.
andáre,	aller.	**tras***andáre*,	passer au delà.
umanarsi,	devenir homme.	**tras***umanare*,	devenir divin.
ávolo,	aïeul.	**bis***ávolo*,	bisaïeul.
		tris*ávolo*,	trisaïeul.

29. — **De l'S douce. De l'S simple entre deux voyelles.** — L's simple entre deux voyelles, mais ne provenant pas d'une **s** initiale, peut être *dure*, *demi-sifflante*, *douce*. Elle n'est jamais vraiment sifflante, et elle est généralement douce; mais la prononciation dure ou douce

de l's entre 2 voyelles varie suivant les provinces. Comme cette étude est très compliquée, nous pensons qu'on risquera moins de se tromper dans les cas douteux en la prononçant comme en français avec le son **z**.

30. — **Du son du Z. Du Z dur** (*ts*) **et du Z doux** (*ds*). — En italien, le **z**, qu'il soit simple ou double (**zz**), placé au commencement ou dans le corps d'un mot, a deux sons :

1° Un *son dur :* **ts : rázza,** race ;

2° Un *son doux :* **ds : rázza,** raie (poisson).

Que le **z** soit simple ou double, il n'a jamais le son du **z** français.

ZZ ne se trouvent jamais au commencement d'un mot.

Deux **z** dans le corps du mot ont toujours le même son : tous les deux sont *durs*, ou tous les deux sont *doux*. Les mots dans lesquels **z** (ou **zz**) est dur sont de beaucoup les plus nombreux. Il n'y a guère que l'usage qui puisse apprendre à le prononcer convenablement. Encore les Italiens ne sont-ils pas tous d'accord à ce sujet. Mais, au point de vue pratique, pour les Français, on peut dire :

1° **Z** est toujours *dur* (**ts**) quand il correspond à un **c** ou à un **t** français :

paziénza,	patience.	*razióne*,	ration.	*rázza*,	race.
ambizióne,	ambition.	*nazióne*,	nation.	*piázza*,	place.

2° **Z** est *doux* (**ds**) quand il correspond à un **s** ou à un **z** français :

brézza,	brise.	*magazzíno*,	magasin.	*gazzétta*,	gazette.
zélo,	zèle.	*azzúrro*,	azur.	*pólizza*,	police (billet).

31. — **Z dur.** — Règle générale, **z** a le son dur :

1° Quand il vient du latin *t :* **piázza** (lat. *plátea*), ou *c :* **delízie** (lat. *deliciæ*), ou *s : zúcchero* (lat. *Sacharo*) ;

2° Quand il vient après une consonne : **avánzo, cálza, quárzo.**

3° Quand il vient après l'accent tonique : **pózzo, nózze.**

4° Devant *ia*, *ie*, *io :* **grázia, grázie, ózio.**

5° Dans un dérivé venant d'un mot où **z** est dur : **attizzáre** de **tízzo.**

32. — **Z doux.** — Règle générale, **z** a le son doux :

1° Quand il vient du *d* latin (**pránzo** de *prándio*), du *g* latin (**aziénda** de *agenda*), ou de mots étrangers, grecs ou autres ;

2° Dans les mots non dérivés directement du latin pur, mais du grec

ou d'une autre langue étrangère, ou de mots latins venus dans la langue italienne par l'intermédiaire de mots étrangers : **zebù** (mot indien) ;

3° Quand il est mis pour un *g*, ou peut se changer en un *g* : **patrizzáre** (*padreggiáre*) ;

4° Dans les verbes en *izzare* qui, sans préfixe, ont plus de quatre syllabes à l'infinitif : **armonizzáre** ;

5° Dans les mots dérivés des mots où le **z** est doux, y compris les verbes dérivés d'un nom où le **z** est doux : **azzardáre** de *azzárdo*.

LISTE DE MOTS HOMOGRAPHES AVEC **ZZ** DOUX ET **ZZ** DURS

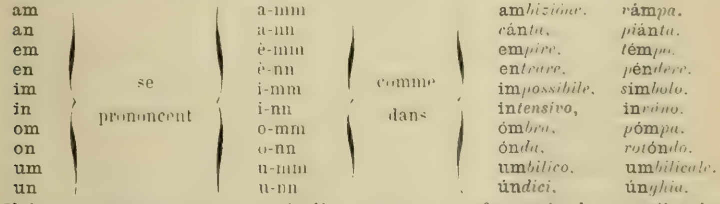
33. — Un certain nombre de mots ayant deux **z** (**zz**) ont un sens différent suivant que les **z** sont *durs* ou *doux*. En voici quelques-uns :

z *prononcé comme* ts		z *prononcé comme* ds	
ammézza,	il devient trop mûr.	**ammézza,**	il divise en deux.
ázzimo,	j'orne.	**ázzimo,**	azyme (dans pain azyme).
ghiózzo,	petit morceau.	**ghiózzo,**	goujon.
lázzo,	âpre	**lázzo,**	gesticulation, badinage.
mézzo,	flétri.	**mézzo,**	milieu.
mózzo,	coupé.	**mózzo,**	pièce, moyeu.
rázza,	race.	**rázza,**	raie (poisson).
rózza,	rosse, haridelle.	**rózza,**	grossière.
vézzo,	attrait.	**vézzo,**	collier de perles.

DES SONS FRANÇAIS NASAUX

34. — En français, les voyelles **a, e, i, o, u,** de même que **y**, s'unissent aux consonnes **m** et **n** pour figurer un son simple, qui semble s'émettre du nez, et qui, pour cette raison, s'appelle **son nasal**. Mais, en italien, cette liaison des **voyelles** avec **m** ou **n** ne constitue pas un son nasal, ni un son unique, attendu que **toutes les lettres se prononcent**.

Dans ces cas, il faudra donc prononcer la voyelle séparément de la consonne qui suit : c'est ainsi que dans les mots suivants on doit prononcer presque deux sons entiers, au lieu d'un seul comme le font les commençants en prononçant à la française :



am	se prononcent	a-mm	comme dans	**am***bizióne*.	*r***ám***pa*.
an		a-nn		*c***án***ta*,	*pi***án***ta*.
em		è-mm		**em***píre*.	*t***ém***po*.
en		è-nn		**en***tráre*.	*p***én***dere*.
im		i-mm		**im***possibile*.	*s***im***bolo*.
in		i-nn		**in***tensivo*,	**in***váno*.
om		o-mm		**óm***bra*.	*p***óm***pa*.
on		o-nn		**ón***da*.	*rot***ón***do*.
um		u-mm		**um***bilico*.	**um***bilicale*.
un		u-nn		**ún***dici*.	**ún***ghia*.

Il faut remarquer que, en italien comme en français, la voyelle placée devant **m** et **n** ne fait pas toujours syllabe avec la consonne :

a-mó-re, *o-nó-re*, *e-lé-gge-re*, *i-mi-tá-re*, *u-ni-re*.

Les mots suivants se prononcent comme les mots correspondants français, si ce n'est qu'en italien on prononce plus fortement la double consonne :

amnistia.	amnistie.	*ánno.*	année.	*Suzánna.*	Suzanne.	*gámma.*	gamme.
annistia.		*Ánna.*	Anna.	*Émma,*	Emma.	*gémma.*	gemme.

35. — **Aim, ain ; eim, ein ; oim, oin ; uim, uin.** — Si ces groupes de lettres se rencontrent en italien, il ne faut pas les prononcer non plus toujours comme en français. Chacune des trois lettres doit se prononcer distincte des autres. On les prononcera suivant que nous les réunissons ou les séparons dans les exemples suivants :

a-i-mè.	hélas.	*o-i-mè.*	hélas.	*gua-i-na.*	gaine.	*gua-i-nà-io.*	gainier.
e-ro-i-na.	héroïne.	*ru-i-na.*	ruine.	*re-i-na.*	reine.	*mo-i-na.*	caresse

36. — **De la lettre finale des mots italiens.** — Tous les mots de la langue italienne finissent naturellement par une voyelle, excepté les trois prépositions : **con**, avec ; **in**, dans ; **per**, pour, par, et l'adverbe **non**, ne pas.

Mais, grâce au tronquement, la voyelle finale d'un mot italien peut tomber ; mais elle ne peut le faire qu'après l'une des quatre liquides : **l, m, n, r.**

bel *ragázzo,*	bel enfant.
avrém *tórto,*	nous aurons tort.
buón *víno fa* **buón** *acéto* (Proverbe),	du bon vin fait du bon vinaigre.
dormii dópo **avér** *lavoráto.*	je dormis après avoir travaillé.

Dans la préposition **ad** et les conjonctions **ed, od,** le **d** est euphonique.

Enfin, quelques interjections ont un **h** final : **oh**! **ah**! **deh**! etc.

Les autres mots terminés par une consonne sont des mots étrangers introduits dans la langue.

ACCENT TONIQUE. — ACCENT ORTHOGRAPHIQUE

Mots piáni, sdrúccioli, bisdrúccioli, trisdúccioli, trónchi

37. — On appelle **accent tonique** la *pose* que l'on fait sur une syllabe en la prononçant :

Ex. : *Non ispendéte più che pòrtino le vòstre facoltà* (Ángelo Pandolfini).	Ne dépensez pas plus que ne le comportent vos ressources.

Par rapport à l'*accent tonique*, un mot peut être *plan*, **piáno** ; *glissant*, **sdrúcciolo** ; *deux fois glissant*, **bisdrúcciolo** ; *trois fois glissants*, **trisdrúcciolo** ; *tronqué*, **trónco**.

1° Est plan le mot qui a l'accent sur l'avant-dernière syllabe :

Ex. : *La* **cicúta** *è* **piánta velenósa** (Targióni-Tozzétti).	La ciguë est une plante vénéneuse.

2° Est **glissant** le mot qui a l'accent sur l'antépénultième syllabe :

Ex. : *Il* **mándorlo** *è* **álbero fruttífero** (Targióni-Tozzétti).	L'amandier est un arbre fruitier.

3° Est **deux fois glissant** le mot qui a l'accent sur l'antéantépénultième syllabe :

Ex. : *Nel semenzáio si* **séminano** *le piánte da trapiantáre* (Palládio).	Dans la pépinière se sèment les plantes à transplanter.

4° Est **trois fois glissant** le mot qui a l'accent sur la cinquième (*quintúltima*) syllabe de la fin :

Ex. : *Sémininolo.*	Qu'ils le sèment.

5° Est **trónco** le mot qui vient d'un mot *piano* ayant perdu la syllabe finale, et qui a l'accent sur la voyelle qui le termine :

Ex. : **Mosè** *trásse di* **schiavitú** *i figliuóli d'Israéle* (Segneri).	Moïse tira de servitude le peuple d'Israël.
Sanità *e* **libertà** *válgono* **più** *d'úna* **città** (Proverbe toscan).	La santé et la liberté valent plus qu'une ville.

Nota. — Il ne faut pas confondre un mot **trónco** avec un mot **troncáto**.

Est **trónco** le mot qui vient d'un mot *piáno* ayant perdu la syllabe finale, et qui porte l'accent marqué sur la syllabe qui se trouve ainsi être finale :

virtù pour **virtúte** ou **virtúde**.	**carità** pour **caritáte** ou **caritáde**.

Est **troncáto** le mot auquel on retranche quelque chose à la fin, soit la voyelle finale, soit la syllabe finale, pour donner plus de grâce à l'expression :

Ex. : *Chi* **ben** *prénde il* **sentiér,** *fa* **gran** *cammino* (Lorénzo Magalótti).	Qui prend le bon chemin, va loin.

Si dans cet exemple les mots **ben, sentiér, gran** n'étaient pas **troncáti,** on aurait :

chi **béne** *prénde il* **sentiéro,** *fa* **gránde** *cammino.*

DE L'APOSTROPHE ET DES MOTS **troncáti**

38. — L'apostrophe sert à remplacer une voyelle formant syllabe ou faisant partie d'une syllabe, et quelquefois à remplacer une syllabe composée d'une ou plusieurs consonnes et d'une ou plusieurs voyelles, comme **vo', po', d',** pour **vóglio, póco, di.**

Ex. : *Val méglio un* **po'** *d'onóre che tútta la róba del móndo* (L. Magalótti).	Un peu d'honneur vaut mieux que tout le bien du monde.

Nous avons vu dans la phrase de Magalotti trois mots tronqués à la fin, mais on tronque aussi quelquefois les mots au commencement :

Ex. : *Non sémpre son d'accórdo il lábbro e* **'l** (*il*) *cor* (Metastásio).	La bouche et le cœur ne sont pas toujours d'accord.

Le tronquement des mots peut se faire de deux manières : avec l'apostrophe (') ou sans l'apostrophe :

Ex. : **Gran** *nave vuole* **grand'** *acqua* (Proverbe toscan).	Il faut beaucoup d'eau pour un grand navire.

A. — Le mot tronqué veut l'apostrophe :

1° S'il se termine par une voyelle :

Ex. : *Dalle sozze parole mi* **vo'** (*vóglio*) *guardare* (Cavalca).	Je veux me garder des vilains mots.

2° Si le tronquement ne peut se faire que devant une voyelle :

Ex. : *In certi luóghi il grano si séga a* **mezz'** *ária* (Gio. Batt. Giuliáni).	Dans certains endroits, on coupe le blé à la moitié de la tige.

3° Si le tronquement est fait au commencement du mot :

Ex. : *Sovénte operiamo il male, e 'l peggio è che lo scusiamo* (Cavalca).	Nous faisons souvent le mal, et le pire est que nous l'excusons.

B. — Le mot tronqué refuse l'*apostrophe* si le tronquement peut avoir lieu soit devant une voyelle, soit devant une consonne :

Ex. : **Tal** *ópera*, **tal** *mercéde* (Prov. toscan).	Telle œuvre, telle marchandise.
Buón *vino fa* **buón** *acéto* (Proverbe).	Le bon vin fait du bon vinaigre.

ACCENT ORTHOGRAPHIQUE. — MOTS ACCENTUÉS

39. — Outre l'accent tonique, il y a l'**accent orthographique**.

L'**accent orthographique** est un signe (') ou (`) ou (^) avec lequel on marque l'accent tonique de certains mots, soit pour les distinguer d'autres mots de *graphie* semblable, soit pour indiquer que ces mots ont subi un changement d'orthographe, qu'ils ont perdu leur syllabe finale, comme c'est le cas pour les mots **tronchi**.

Ex. : *Più ti fan* **álto** *le virtù che le dignità* (Fra Giordáno da Ripálta).	Les vertus te font plus d'honneur que les dignités.

Ici più est pour **piúe**; **virtù**, pour **virtúde** ou **virtúte**; **dignità**, pour **dignitáde** ou **dignitáte**. Dans ce cas on met l'*accent grave*.

En italien, on ne marque pas l'accent tonique en général, bien que ce soit une excellente chose, mais il est des cas où il faut le marquer pour éviter des équivoques. Enfin, dans d'autres cas, on marque toujours l'accent, qui est alors un **accent orthographique** : les mots qui portent toujours l'accent sont dits **mots accentués**.

MOTS QUI DOIVENT ÊTRE ACCENTUÉS

40. — Dans les mots **monosyllabes**, l'accent tombe forcément sur l'unique syllabe de ces mots ; mais il est cependant des monosyl-

labes qu'il est nécessaire d'accentuer afin d'éviter toute équivoque : ce sont ceux qui ont des *homographes*.

Ex. : *Chi fa per* **sè**, *fa per tre* (Prov.).	Qui fait pour soi, fait pour trois.
So chi **è** *e chi non* **è**.	Je sais qui **est** et qui n'**est** pas.
Dío a tútti **dà** *l'éssere e da nessúno il (lo) ricéve : a tútti* **dà** *vita e da nessuno la piglia* (Pàolo Segneri).	Dieu **donne** l'existence à tous et ne la reçoit de personne ; il **donne** la vie à tous et ne la prend d'aucun.

Dans le premier exemple, **sè**, pronom, est accentué pour le distinguer de **se** (si), conjonction. **Fa** pourrait l'être pour le distinguer du **fa** note de musique, mais on ne le fait pas d'ordinaire.

Dans le 2e exemple, **è**, verbe, est accentué pour le distinguer de **e** (et), conjonction.

Dans le troisième exemple, **dà**, verbe, est accentué pour le distinguer de **da**, préposition.

1° Doivent prendre l'accent les monosyllabes suivants (colonne de gauche), pour les distinguer des monosyllabes homographes (colonne de droite), mais de signification différente :

Avec accent		*Sans accent*	
è,	il est.	**e,**	et.
dà,	il donne.	**da,**	de, par.
dì,	jour; **dì** (ou **dí**) dis (verbe, impér.).	**di,**	de.
là,	là.	**la,**	la (article et pronom).
lì,	là.	**li,**	les (masc. pluriel).
già,	déjà, oui, autrefois.	**gia** (*gía*),	il allait.
tè,	thé (plante).	**te,**	toi (pronom).
nè,	ni, non (négation).	**ne,**	en (pronom).
sè,	soi (pronom).	**se,**	si (conjonction).
sì,	oui, tellement (adverbe).	**si,**	se (pronom).
chè,	parce que, car (conj. et exclam.)	**che,**	que (pronom, conjonction).

Quant aux notes de musique, *do*, *re*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*, *si*, on ne les marque pas de l'accent ; mais il est de règle de les écrire en italique.

L'accent d'un monosyllabe s'y maintient même dans les composés, quand ce monosyllabe est le dernier composant. De plus, il se marque même toujours dans le composé, quoique le simple ne soit pas accentué :

re,	roi.	**vicerè,**	vice-roi.	**vo,**	je vais.	**rivò,**	je vais de nouveau.
sì,	si.	**bensì,**	certainement.	**dà,**	il donne.	**ridà,**	il redonne.
do,	je donne.	**ridò,**	je redonne.	**fà,**	il fait.	**rifà,**	il refait.
fo,	je fais.	**rifò,**	je refais.	**sa,**	il sait.	**risà,**	il sait de nouveau.
so,	je sais.	**risò,**	je sais de nouveau.	**sta,**	il est.	**ristà,**	il est de nouveau.
sto,	je suis.	**ristò,**	je suis de nouveau.	**va,**	il va.	**rivà,**	il va de nouveau.

ahimè,	de *áhi* + *me*.	**lassù,**	de *là* + *su*.	**ventitrè,**	de *venti* + *tre*.
ohimè,	de *óhi* + *me*.	**laggiù,**	de *là* + *giù*.	**trentatrè,**	de *trénta* + *tre*.
quaggiù,	de *qua* + *giù*.	**cioè,**	de *ciò* + *è*.	**ottantatré,**	de *ottánta* + *tre*

Les autres composés avec **tre** comme dernier composant s'accentuent de même. — Ne pas confondre **ridò** avec **rído**, je ris.

Dì, substantif jour, prend l'accent pour le distinguer de **di**, préposition *de*. — Ses composés suivants s'accentuent aussi :

lunedì,	lundi.	**giovedì**,	jeudi.	**oggidì**,	aujourd'hui.
martedì,	mardi.	**venerdì**,	vendredi.	**buondì**,	bonjour.
mercoledì,	mercredi.				

Che, dernier composant, prend toujours l'accent :

perchè,	parce que, car.	**affinchè**,	afin que.
poichè,	puisque.	**dimodochè**,	de sorte que, etc.

(V. p. 217, les locutions conjonctives avec **che** soudé à un autre mot ou à d'autres mots.)

Nota. — Quoiqu'on marque l'accent dans un livre, il est des monosyllabes qu'on n'accentue pas d'habitude, car le contexte indique clairement la signification du mot. On n'a pas besoin d'accentuer **do, fa, fu, fra, tra, gru, ho, ha, non, re, su, chi** :

Ex. : **Chi** sa *póco* **fa** *gran figúra* **tra** *gl'ignoránti* (Dicton). — Qui sait peu fait bonne figure parmi les ignorants.

2° Doivent aussi toujours prendre l'accent certains monosyllabes que des auteurs appellent, à tort pour quelques-uns de ces mots, **monosyllabes diphtongues :**

ciò, cela. | **già**, déjà. | **giù**, en bas. | **più**, plus. | **può**, il peut. | **piè**, pied.

Ex. : *Dío* **può ciò** *che vuóle* (Caválca). — Dieu peut ce qu'il veut.
Chi **più** *sa*, **più può** (Proverbe). — Plus on sait, plus on peut.

Qua et **qui** ne sont jamais accentués, vu qu'on ne peut les confondre avec aucun autre mot :

Ex. : *Ècco* **qua** *dóve l'orgóglio di tánti va a finíre : nell' umiliazióne. Ecco* **qui** *dóve va a finíre l'umiltà di póchi : álla glória* (Nicolò Tommaséo). — Voici **(ici)** où l'orgueil d'un si grand nombre va finir : dans l'humiliation. Voici (*ici*) où l'humilité d'un tout petit nombre va finir : à la gloire.

3° Les mots suivants sont toujours accentués :

colà, là. | **costà**, là. | **costì**, ici. | **così**, ainsi. | **però**, cependant. | etc.

4° Les mots **tronqués** doivent aussi toujours porter l'accent :

bontà	pour	*bontáte*	ou	*bontáde*	bonté.
sanità	pour	*sanitáte*	ou	*sanitáde*	santé.
libertà	pour	*libertáte*	ou	*libertáde*	liberté.
città	pour	*cittáte*	ou	*cittáde*	ville.
carità	pour	*caritáte*	ou	*caritáde*	charité.
virtù	pour	*virtúte*	ou	*virtúde*	vertu.
servitu	pour	*servitúte*	ou	*servitúde*	servitude. etc.

Ex. : **Sanità** *e* **libertà** *válgon più d'úna* **città** (Proverbe toscan). — La santé et la liberté valent plus qu'une cité.

NOTA. — 1° On a aussi l'habitude d'accentuer certains mots étrangers portant l'accent sur la dernière syllabe, bien que ce ne soient pas des mots tronqués :

Corfù,	Corfou.	**Giosuè,**	Josué.	**talès,**	drap.
Chermisì,	Kermès.	**Noè,**	Noé.	**taffettà,**	taffetas.
Gesù,	Jésus.	**sofà,**	sofa.	etc.	

2° Il faut remarquer que les mots en **tà** correspondent aux mots français en **té**.
3 **Válgon**, pour **válgono**. n'est pas un mot **trónco**, c'est un mot **troncáto**.

5° Certains mots de plusieurs syllabes pourraient se confondre, à cause de leur ressemblance orthographique, avec d'autres : alors on marque généralement la voyelle tonique d'un *accent aigu*.

Ex. : *La mádre láscia il súo bambinéllo in piéna* **balía** *álla* **bália** *da cúi è allatáto* (A.).	La mère laisse son enfant en plein pouvoir à la nourrice qui l'allaite.
Impári *i númeri* **ímpari.**	Tu apprends les nombres impairs.
Ti **maledíco** *perchè tu sei* **malédico.**	Je te maudis parce que tu es médisant.
*L'***áncora** *délla náve è* **ancóra** *spezzáta.*	L'ancre du navire est encore brisée.
Non **predíco,** *ma* **prédico.**	Je ne prédis pas, mais je prêche.

6° Les mots dont les poètes déplacent l'accent pour les besoins du vers doivent être accentués :

oceáno,	pour	**océano.**	**umíle,**	pour	**úmile.**
tenébre,	pour	**ténebre.**	**simíle,**	pour	**símile.**

L'accent sur **i** lui tient lieu de point : **balía, maledíco.**

L'accent circonflexe que des auteurs mettent sur l'i final de certains mots pluriels (V. p. 85) se met sur la dernière ou l'avant-dernière syllabe de certains mots apocopés, et d'ordinaire pour éviter les équivoques :

inchinâr,	pour *inchinárono*,	ils penchèrent :	**inchinár,**	pour *inchináre*.
patîr,	pour *patírono*,	ils souffrirent :	**patír,**	pour *patíre*.
vôto,	pour *votáto*,	voté :	**vóto,**	*vœu*.

Ceci dit, nous traiterons de l'accent tonique en suivant l'ordre des parties du discours, à la suite de chaque partie, en réunissant le nom et l'adjectif qualificatif. — Voir p. 110-124 et à la fin de chaque partie du discours.

LISTE DE MOTS DIFFÉRANT DE SENS SUIVANT L'ACCENTUATION

41. — Un certain nombre de mots ayant la même orthographe diffèrent par le sens suivant leur accentuation et peuvent occasionner des erreurs. Nous ferons, à titre d'exemple, une liste des plus usuels :

Piáni		*Sdrúccioli*	
ambíto,	*désiré.*	ámbito,	*tour, circuit.*
ancóra,	*encore.*	áncora,	*ancre.*
arbítri (*de* arbítrio),	*volontés, caprices.*	árbitri, (*de* árbitro),	*arbitres, juges.*

Piáni		*Sdrúccioli*	
armeggío,	*galimatias continuel.*	arméggio,	*je joute, galimatias.*
augúri,	*augures (présages).*	áuguri.	*augures (devin).*
auspíci (*de* auspício).	*augures.*	áuspici (*de* áuspice),	*défenseurs.*
bacío.	*lieu ombragé.*	bácio,	*le baiser, j'embrasse.*
balía.	*pouvoir.*	bália,	*nourrice.*
bellíco.	*nombril.*	béllico,	*belliqueux.*
bisogníno,	*un petit besoin.*	biságnino,	*qu'ils aient besoin.*
caláto.	*baissé.*	cálato *ou* caláto,	*corbeille.*
capitáno.	*capitaine.*	cápitano (bisdr.).	*ils arrivent.*
circuíto,	*entouré.*	circúito,	*circuit.*
colíno.	*passoire.*	cólino.	*qu'ils coulent.*
colonía.	*contrat agricole.*	colónia.	*colonie, pays.*
compíto.	*fait* (participe).	cómpito.	*composition.*
consóno.	*j'accorde les voix.*	cónsono.	*conforme.*
cornióla.	*cornaline.*	córniola.	*cornouille.*
crogiólo,	*creuset.*	crógiolo,	je cuis bien, bonne cuisson.
Cupído.	*Cupidon.*	cúpido,	*cupide.*
decáde,	*il déchoit.*	décade.	*décade.*
desidéri.	*désirs.*	desíderi.	*tu désires, que je, que tu, qu'il désire.*
estímo,	*j'estime.*	éstimo.	*estimation, impôt.*
giulío (*de* giulívo),	*content.*	Giúlio.	*Jules.*
gorgoglío.	gargouillement continuel.	gorgóglio.	gargouillement, je gargote.
impári.	*tu apprends.*	ímpari.	*impair.*
indíce,	*il annonce.*	índice,	*index.*
intímo,	*j'intime.*	íntimo.	*intime* (adj.).
intuíto (*p. passé*).	*contemplé.*	intúito,	*intuition.*
maledíco.	*je médis.*	malédico,	*médisant.*
malvagía.	*malvoisie.*	malvágia,	*méchante.*
mandóla.	instrument (mandoline).	mándola, mándorla.	*amande.*
martíre.	*supplice.*	mártire,	*qui souffre.*
mendíco.	*mendiant.*	méndico, ou mendíco,	*je mendie.*
nettáre,	*nettoyer.*	néttare.	*nectar.*
nocciólo.	*noisetier.*	nócciolo.	*noyau.*
paníco,	*panic.*	pánico,	*peur, panique.*
períto.	*péri, expert.*	périto,	*j'ai honte.*
predíco,	*je prédis.*	prédico,	*je prêche.*
predíca,	*que je, tu, il prédise.*	prédica,	*sermon, il prêche.*
preteríto (*p. passé*),	*laissé en arrière.*	pretérito,	*prétérit.*
princípi,	*commencements.*	príncipi,	*princes.*
retína.	*petit filet.*	rétina,	*rétine.*
ripiglíno,	*jeu des osselets.*	ripíglino,	*qu'ils recommencent*
seguíto.	*suivi.*	séguito,	*suite.*
soffío.	*le souffle continué.*	sóffio.	*le souffle, je souffle.*
subíto.	*subi* (p. passé).	súbito.	*tout de suite.*
tendíne,	*rideaux.*	téndine,	*tendon.*
vitupéri.	*blâmes* (substant.).	vitúperi,	*tu blâmes, que je, tu, il blâme.*

NOMS DES SIGNES DE PONCTUATION ET ORTHOGRAPHIQUES

42. — Il est indispensable de connaître les noms des signes orthographiques, qui sont :

Il púnto .	Il púnto ammirativo !	L'accénto acúto ´
Il púnto férmo, finále (*Le point final*).	I puntini ...	L'accénto gráve `
La vírgola ,	La lineétta (*tiret*) —	L'accénto circonflésso ^
Il púnto e vírgola ;	Le virgolétte « »	L'apóstrofo '
I dúe púnti :	La paréntesi / La paréntesi rotónda ( )	La cedilla, cedíglia ͻ
Il púnto interrogativo ?	La paréntesi quadráta [ ]	La diéresi (*tréma*) ¨
		Il trátto d'unióne -

MODIFICATIONS PHONÉTIQUES

43. — Les mots, par rapport aux divers sons qui les composent, sont sujets à des modifications dites *phonétiques*, qui, sans altérer la signification du mot ou de sa racine, pendant qu'elles donnent une plus grande variété dans la forme du langage, contribuent en même temps à une meilleure harmonie dans le son de la langue.

C'est ainsi qu'on fait des retranchements pour la rapidité du discours. Mais ces retranchements se font presque exclusivement dans les polysyllabes, et rarement au pluriel. Le *tronquement* ou retranchement de la fin du mot ne se fait en prose, d'ordinaire, que lorsque ce mot se trouve immédiatement relié avec celui qui le suit.

Ces modifications consistent principalement :

1° Dans le retranchement de lettres, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin d'un mot ;

2° Dans le changement de lettres, soit dans le changement d'une lettre en une autre, soit dans le changement de place de deux lettres ;

3° Dans l'accroissement des mots, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin des mots ;

4° Dans l'assimilation d'une lettre à une autre, ou à d'autres changements.

Ces modifications ne sont pas arbitraires, mais elles sont sujettes à de très nombreuses règles.

Nous les résumerons ici en un tableau pour permettre au lecteur d'en embrasser l'ensemble d'un simple coup d'œil, nous proposant d'en parler plus loin plus en détail si la place ne nous manque pas.

TABLEAU DES MODIFICATIONS PHONÉTIQUES DES MOTS

RETRANCHEMENTS	Au commencement Aphérèse.	**spórre**	pour	**espórre.**	**stirpáre**	pour	**estirpáre.**
		séndo	pour	**esséndo.**	**Dánte**	pour	**Duránte.**
	Au milieu Syncope.	**andrò**	pour	**anderò.**	**spírto**	pour	**spírito.**
		cómpro	pour	**cómpero.**	**adopráre**	pour	**adoperáre.**
		províncе	pour	**províncie.**	**mástro**	pour	**maéstro.**
		fóco	pour	**fuóco.**	**nóvo**	pour	**nuóvo.**
		tacéa	pour	**tacéva.**	**udíano**	pour	**udívano.**
		díre	pour	**dícere.**	**pórre**	pour	**pónere.**
	A la fin Apocope.	**buón**	pour	**buóno.**	**ancór**	pour	**ancóra.**
		tal	pour	**tale.**	**ben**	pour	**béne.**
		fuór	pour	**fuóri.**	**morír**	pour	**moríre.**
		son	pour	**sóno.**	**siám**	pour	**siámo.**
		a'	pour	**ái.**	**co'**	pour	**cói.**
		bel	pour	**béllo.**	**quél**	pour	**quéllo.**
		fra	pour	**fráte.**	**sán**	pour	**sánto.**
		gran	pour	**gránde.**	**città**	pour	**cittáde.**
		han	pour	**hánno.**	**sarán**	pour	**saránno.**
		trar	pour	**trárre.**	**vo'**	pour	**vóglio.**

Ex. : **Vedrém fin** *quándo ci* **terrán** *frónte quésti* **straniér** (F. Dáll' Ongaro).	Nous verrons jusqu'à quand nous tiendront tête ces étrangers.
Son *sémpre státo di* **quél** *parére* (Manzóni).	J'ai toujours été de cet avis.
Chi **ben** *prénde il* **sentiér** *fa* **gran** *cammino* (Lorénzo Magalótti).	Qui prend le bon chemin va loin.
Buón *vino fa* **buón** *acéto* (Proverbe).	Du bon vin fait du bon vinaigre.

CHANGEMENTS DE LETTRES	Changement d'une lettre en une autre.	*denáro,*	*danáro.*	*meraviglia,*	*maravíglia.*
		decémbre,	*dicémbre.*	*questióne.*	*quistióne.*
		cása,	*casérma.*	*náso,*	*annusáre.*
		cavaliére,	*cavaliéro.*	*nocchiére,*	*nocchiéro.*
		notáio.	*notáro.*	*marináio,*	*marináro.*
		domandáre,	*dimandáre.*	*dománi,*	*dimáni.*
		romóre,	*rumóre.*	*obbedíre,*	*ubbidíre.*
		lódare,	*laudáre.*	*fróde,*	*fráude.*
		castigo,	*gastigo.*	*lácrima,*	*lágrima.*
		quélli.	*quégli.*	*bélli.*	*bégli.*
		Anastásio,	*Anastágio.*	*eufrásia,*	*eufrágia.*
		imperatóre,	*imperadóre.*	*servitóre,*	*servidóre.*
		rádo,	*ráro.*	*radaménte*	*raraménte*
		uffizio,	*ufficio.*	*pronúnzia,*	*pronúncia.*
		guernizióne,	*guernigióne.*	*mézzo,*	*médio.*
		córvo,	*corbo.*	*schiváre,*	*schifáre.*
		banchina,	*panchina.*	*bisbigliáre,*	*pispigliáre.*
		sédia,	*séggiola.*	*siédo,*	*séggo.*
		cápo,	*cavézza.*	*guindolo,*	*bindolo.*
	Changements de place.	*piágnere* pour *piángere*		*interpetráre* pour *interpretáre*	
		spégnere, éteindre ; *spengo*, j'éteins.			

ACCROISSEMENT DES MOTS

Au commencement Prothèse	iscámbio	pour	scámbio.	istupóre	pour	stupóre.
	davánti	pour	avánti.	dóve	pour	óve.
	cotále	pour	tále.	cotánto	pour	tánto.
Au milieu Épenthèse	consigliáre	pour	consiliáre.	fíglio	pour	fílio.
	Farságlia	pour	Farsália.	campidóglio	pour	campidólio
	tiéni	de	tenére.	siédo	de	sedére.
	niégo	pour	négo.	miéle	pour	méle.
	cérchi	de	cercáre.	preghiámo	de	pregáre.
	amíche	de	amíca.	luóghi	de	luógo.
	fíchi	de	fíco.	figliuólo	de	figliólo.
	cuóre	qui donne	córe.	buóno	qui donne	bóno.
A la fin Paragoge	sur	pour	su.	insur	pour	insu.
	díe	pour	dì.	fúe	pour	fu.
	teméo	pour	temè.	dipartío	pour	dipartì.
	bontáde	pour	bontà.	virtúte	pour	virtù.
	ad pour *a*; ed pour *e*; od pour *o*.					

Ex. : *Non far mótto* ad *amíco* od *a paréntę* (Boccáccio).

Ne parle (peut-être pour : *n'en parle*) ni à un ami ni à un parent.

Lasciò l'óssa **sur** *úna stráda* (Manzóni).

Il laissa les os sur une route.

Non trováva gústo a piángere e sospiráre **sur** *úna cósa che non c'éra rimédio* (Manzóni).

Il ne trouvait pas de plaisir à pleurer et à soupirer **sur** une chose à laquelle il n'y avait pas de remède.

E méssa la gérla **sur** *un tavolíno, passò le bráccia nélle cígne, e la prése súlle spálle* (Manzóni).

Et ayant mis la hotte sur une petite table, elle passa les bras dans les bretelles, et la prit sur ses épaules.

ASSIMILATION ET REDOUBLEMENT :	de **n** à **l** :	collegáre	pour	con legáre.
		illécito	pour	in lécito.
	de **n** à **m** :	immodéstia	pour	in modéstia.
	de **n** à **r** :	corrómpere	pour	con rómpere.
	de **d** à **p** :	appórre	pour	ad pórre.
	de **d** à **v** :	avveníre	pour	ad veníre.
	de **d** à **f** :	affluénte	pour	ad fluénte.
	de **c** à **t** :	átto	pour	ac to.
		pátto	pour	pác to.
	de **c** à **d** :	anéddoto	pour	anéc doto
CHANGEMENTS :	de **n** en **m** :	combáttere	pour	con báttere.
		impossíbile	pour	in possíbile.

L'assimilation des consonnes se fait surtout lorsqu'une consonne ne peut être à côté d'une autre sans produire un son désagréable, ou lorsqu'en se changeant en la consonne qui la suit elle donne plus d'harmonie.

DEUXIÈME PARTIE

MORPHOLOGIE

PARTIES GRAMMATICALES DU DISCOURS

44. — Les parties grammaticales du discours sont les **mots** (*le paròle*).

Ex. : *La* **paròla** *distingue l'uòmo dal bruto* (Tommaséo).	La parole distingue l'homme de la brute.

Il y en a neuf, dont cinq variables et quatre invariables :

PARTIES VARIABLES		PARTIES INVARIABLES	
Le **nom**;	Le **pronom**;	La **préposition**;	La **conjonction**;
L'**article**;	Le **verbe**;	L'**adverbe**;	L'**interjection**.
L'**adjectif**;			

DE L'ARTICLE

45. — L'*article* est un mot qui se place devant le nom pour marquer l'étendue de sa signification, comme *il contadino*, le paysan; *il càne*, le chien; *il gràno*, le grain; *ùna fàlce*, une faux :

Ex : **Il** *contadino miéte* **il** *gràno con* **úna** *fàlce arcàta* (Giuséppe Tavérna).	*Le* paysan coupe *le* grain (blé) avec *une* faux en arc.

ARTICLE DÉFINI ET ARTICLE INDÉFINI

46. — Il y a 2 sortes d'articles : l'**article défini** et l'**article indéfini**.

A. — **L'article défini** s'emploie :

1° Pour déterminer le genre, c'est-à-dire tous les individus ou tous les objets de la catégorie nommée, comme *il sàvio*, le sage;

lo sciócco, le sot ; *i pígri*, les paresseux ; *gli sfaccendáti*, les désœuvrés ; *il múlo*, le mulet ; *il péro*, le poirier, etc.

Ex. : **L'uómo** *è un énte infelice.*	*L'homme* est un être malheureux.
Il sávio *príma pénsa, che párli* (Fiór di Virtú).	*Le sage* pense avant de parler.
I pígri *e* **gli sfaccendati** *non faránno mái fortuna* (Paráto).	*Les paresseux* et *les désœuvrés* ne feront jamais fortune.

2° Pour indiquer l'espèce :

Ex. : **L'uómo virtuóso** *sarà sempre felice.*	*L'homme vertueux* sera toujours heureux.
Il capitáno prudénte *úsa di méttere in príma fíla* **i soldáti più brávi** (Paráto).	*Le capitaine prudent* met au premier rang *les soldats les plus braves.*

3° Pour indiquer l'individu ou l'objet dont on parle, comme *il pianéta Vénere*, la planète Vénus ; *la stélla Sírio*, l'étoile Sirius ; *le virtù cardináli*, les vertus cardinales ; *il libro che tu mi désti mi piáce mólto*, le livre que tu m'as donné me plaît beaucoup.

B. — L'**article indéfini** s'emploie pour indiquer *un seul* ou *plusieurs individus*, *une seule* ou *plusieurs choses*, *un seul* ou *plusieurs objets* de la catégorie nommée, sans les distinguer précisément des autres de la même catégorie, comme *un díto*, un doigt ; *un bicchiére*, un verre ; *úna távola*, une table ; *délle disgrázie*, des malheurs ; *dégli uómini*, des hommes ; etc.

Ex. : *Fregándo il popastréllo* **d'un díto** *sópra l'órlo di* **un bicchiére** *se ne cáva soavíssimo suóno* (Galiléo).	En frottant le bout charnu *d'un doigt* (*la pulpe digitale*) sur le bord *d'un verre*, on en tire un son très agréable.
Un amíco *è* **un tesóro** (Fra Bartol. da San Concórdio).	*Un ami* est *un trésor.*

47. — **Articles définis.** — Les articles définis sont :

	SINGULIER		PLURIEL	
Masculin	il / lo, l'	le	i / gli, gl'	les
Féminin	la	la	le	les

Règle générale :

a) **Lo** se met devant les mots masculins commençant par *s* impur (**s** suivi d'une autre **consonne**), *z*, *cs*, *cz*, *ts*, *tz*, *gn*, *ps*, *x*, comme *lo spécchio*, le miroir ; *lo zúcchero*, le sucre ; *lo czar*, le czar ; *lo tsar*, *lo tzar*, le czar ; *lo gnócco*, la colère ; *lo gnórri*, le sot ; *lo gnómo*, le

gnome; *lo pseudónimo*, le pseudonyme; *lo Xánte*, le Xante (fleuve); *lo Xères* (le vin de Xérès), etc.

Ex. : *Far* **lo gnórri** (Dicton). — Faire la bête, l'ignorant.
Non far **lo gnórri** (Dicton). — Ne fais pas la bête.
Così il drámma, cóme il románzo sociále e **lo psicológico** *potránno éssere útili o dannósi* (Pellegrini). — Le drame comme le roman social et le psychologique pourront être utiles ou nuisibles.

b) **Gli**, pluriel de **lo**, se met devant les noms pluriels commençant par les mêmes consonnes que celles que nous venons de voir pour **lo**, ou par une voyelle : *gli spíriti*, les esprits; *gli gnómi*, les gnomes; *gli uccélli*, les oiseaux; *gli amíci*, les amis; etc. (Voir p. 39 : **gli déi**)

Ex. : **Lo strúzzo** *è il più grande di tútti* **gli uccélli** (Paráto). — L'autruche est le plus grand de tous les oiseaux.
Fra quésti (i románzi) si distínguono **gli stórici, gli psicológici,** *i sociáli* (F. C. Pellegríni). — Parmi ceux-ci (les romans), on distingue les historiques, les psychologiques, les sociaux.
Il románzi dappertútto più in fióre sóno i sociáli e **gli psicológici** (Pellegríni). — Les romans qui ont partout le plus de succès sont les sociaux et les psychologiques.

c) **Il** se met devant les mots masculins singuliers commençant par une consonne, sauf les cas indiqués pour *lo*, comme *il figlio*, le fils; *il manoscrítto*, le manuscrit.

d) **I** se met devant les mots masculins pluriels commençant par une consonne, sauf les cas indiqués pour *gli* : *i libri*, les livres :

Ex. : **Il figliuólo** *sávio fa liéti* **i genitóri** (Fra Giordáno da Ripálta), — Le fils sage rend ses parents heureux.

Nota. — Il y a exception pour **déi** pluriel de **dio** : *gli déi*, les dieux (voir page 39).

e) **La** se met devant tout nom féminin singulier : *la máno*, la main; *la scátola*, la boîte; *l'ánima*, l'âme; *l'immortalità*, l'immortalité.

f) **Le** se met devant tout nom féminin pluriel : *le máni*, les mains; *le scátole*, les boîtes; *le amíche*, les amies.

Ex. : *Contiéni* **la língua,** *e raffréna* **le máni** (Caválca). — Retiens ta langue et tes mains.

48. — **De l'apostrophe avec l'article.** — **Lo, la,** placés devant une voyelle, prennent l'apostrophe : *l'órto*, le jardin; *l'ácqua*, l'eau :

Ex. : **L'ácqua** *fa* **l'órto** (Proverbe toscan). — L'eau fait le jardin.

Gli ne peut s'écrire *gl'* que devant un *i : gl'Italiáni*, les Italiens :

Ex. : **Gl'indovíni** *sóno i più temerári fra* **gl'impostóri** *che si stúdiano d'ingannáre gli uómini* (Páolo Segneri). | Les devins sont les plus téméraires des imposteurs qui cherchent à tromper les hommes.

I più pericolósi nemici d'Itália non sóno **gli Austríaci,** *sóno* **gl'Italiáni** (Mássimo d'Azéglio). | Les plus dangereux ennemis de l'Italie ne sont pas les Autrichiens, ce sont les Italiens.

Mais on met quelquefois **gli** sans apostrophe devant un i :

Ex. : *Méntre tútti* **gl' ínfimi** *si crédono illústri, l'oscurità e la nullità déll' ésito diviéne il fáto comúne e* **dégli ínfimi** *e de' sommi* (G. Leopárdi). | Pendant que les tout petits se croient célèbres, l'obscurité et la nullité du succès devient le sort commun et des plus petits et des plus grands.

Le devant une voyelle peut s'employer tronqué ou non : *l'ácque*, les eaux ; *l'óre*, les heures ; *le ápi*, les abeilles ; *le ortíche*, les orties ; etc.

Ex. : **L'ácque** *chéte sóno quélle che immóllano* (Proverbe toscan). | Il n'y a pire eau que celle qui dort.

Le ortíche *hánno le fóglie mordáci* (Ferránte Imperáto). | Les orties ont les feuilles piquantes.

Nota. — Certains auteurs veulent que **le** ne s'apostrophe que devant **e**; *l'époche*, les époques. Mais il ne s'apostrophe pas en général devant les mots invariables au pluriel : ainsi on ne dit pas : *l'età* pour *le età*, les âges ; *l'effigie* pour *le effígie*, les effigies : il pourrait y avoir équivoque.

49. — Articles indéfinis. — Les articles indéfinis sont les suivants :

	MASCULIN	FÉMININ
Sing.	**un, úno,** un,	**úna,** une
Pluriel.	**déi, dégli,** des,	**délle,** des.

Úno se met devant les mots masculins commençant par *s* impur, *z*, *gn*, et devant tous ceux qui prennent *lo : úno spécchio*, un miroir ; *úno scoláro*, un écolier ; *úno zóccolo*, un socle.

Un se met devant toute autre consonne et devant une voyelle : *un líbro*, un livre ; *un álbero*, un arbre.

Ex. : **Un** *amíco è* **un** *tesóro* (da San Concórdio). | Un ami est un trésor.

Dégli se met devant une voyelle, *s* impur, *z* et dans tous les cas où l'on met **gli** ; **déi**, devant toute autre consonne : *déi líbri*, des livres ; *dégli álberi*, des arbres ; *dégli gnomóni*, des gnomons.

Úna se met devant toute consonne, et même devant une voyelle : *úna penna*, une plume ; *úna scárpa*, un soulier ; *úna amíca*, une amie.

Ex. : **Úna núbe** *si oppóne al sóle, e lo véla* (Tommaséo). | Un nuage se place devant le soleil, et le voile.

Un', se met devant tout mot féminin commençant par une voyelle : *un' ánima*, une âme ; *un' eroína*, une héroïne.

Ex. : **Un' óra** *di buón sóle rasciúga mólti bucáti* (Proverbe toscan).	Une heure de bon soleil sèche beaucoup de lessives.

On n'écrit jamais **un'** au masculin, mais **un** dans tous les cas.

Délle se met devant tout mot féminin pluriel : *délle pére*, des poires ; *délle pénne*, des plumes, *délle amiche*, des amies ; *délle ortiche*, des orties ; *délle scárpe*, des souliers ; *délle zánne*, des défenses.

Nota. — 1° Les anciens employaient souvent — ce qui se fait encore par raison d'euphonie — l'article pluriel *li* pour *gli : li ammirágli*, les amiraux ; *li spirágli*, les soupiraux.

2° *Lo*, fréquent chez les anciens, est aujourd'hui resté devant une simple consonne dans certaines expressions, notamment après *per :*

Ex. : *Per lo che*, pour ce que ; *per lo più*, le plus souvent ; *per lo meno*, au moins.

3° Les articles **lo, gli, la, úna** ne prennent pas l'apostrophe en général devant *i* suivi d'une autre voyelle. C'est l'oreille et l'usage qui décident.

un iato,	un hiatus.	*lo iódio*,	l'iode.
gli iati,	les hiatus.	*lo iodúro*,	l'iodure.
la iena,	la hyène.	*lo iónico modérno*,	l'ionique moderne (langue).
úna iéna,	une hyène.	*gli Iónii*,	les Ioniens.
gli ierofanti	les hiérophantes.	*l'Iónio (il mar Iónio)*,	la mer Ionienne.
la iattanza,	la jactance.	*lo iúgero*,	l'arpent.
la iettatura	le malheur.	*un iúgero*,	un arpent.
un ióta,	un iota.		

Uno devient **un** comme dans les cas ordinaires.

Ex. : *Riportò esattaménte le súe paróle, sénza pérdere* **un ióta**.	Il rapporta exactement ses paroles, sans perdre un iota.

4° **Le** ne prend guère l'apostrophe en prose que devant **e**. Il la rejette toujours devant un mot invariable pour éviter toute équivoque.

5° En italien, on dit *lo Chateaubriand*, *lo Schasles*...

6° Zambaldi a dit *del Zéndo* (de la langue de Zoroastre), du Zend.

7° Selon Bóni, on ne peut dire : *lo pséudo marchése*, le faux marquis ; *lo pséudo scultóre*, le faux sculpteur. Il faut dire selon lui : *il pséudo marchése, il pséudo scultóre*.

8° On trouve des exemples où *il* est mis pour *lo* ; *i* ou *li* pour *gli* ; *un* pour *uno :*

un sciolo, un marjolet.	*un zecchino*, un sequin.
li artigli, les serres.	*li scógli*, les écueils.
li servigi, les services.	*li andirivieni*, les détours.
un scerpellóne, une faute grave.	

Ex. : *Allorchè diciámo* **li artigli**, *intendiamo le zampe degli animali armate di unghie adunche e pungénti* (Gher.).	Lorsque nous disons les griffes, nous entendons les pattes des animaux armées d'ongles crochus et piquants.
Li andiriviéni *délle viscere sono giravolte e cavità tortuose scolpite in ésse viscere* (Francésco Rédi).	Les circonvolutions des intestins sont des enroulements et des cavités tortueuses sculptées dans ces intestins.

Il et **un** font très bien devant le son chuintant : **sce, sci**, tandis qu'ils donnent un son dur devant **sca, sco, scu, sb, sd, sf, ...**

DE L'ARTICLE ET DES PRÉPOSITIONS **segnacási**. — DES CAS

50. — L'article, comme tous les démonstratifs, indique le sujet et le complément direct, quand il est employé devant un substantif.

Mais, pour exprimer les relations qu'un nom pris dans un sens déterminé, a, ou doit avoir, ou peut avoir, avec un autre, il faut faire précéder cet article d'une préposition qui indique une telle relation, qui exprime une telle idée, ou les accoupler (Voir p. 35 à 38).

Ceci est indispensable en italien, comme dans toutes les langues analytiques, dépourvues de désinences spéciales désignant les cas.

Ainsi, le *génitif*, le *datif* et l'*ablatif* expriment un complément au moyen de prépositions, et se distinguent par les prépositions qui les précèdent et par lesquelles on les dit *régis* :

Génitif : **di.**
Datif : **a.**
Ablatif : **da.**

Ces prépositions sont appelées *segnacási*, ou *signes des cas*.

Il y a six cas en italien :

1° Le **nominatif** ;	3° Le **datif** ;	5° Le **vocatif** ;
2° Le **génitif** ;	4° L'**accusatif** ;	6° L'**ablatif**.

51. — Ce qu'indiquent les cas. — 1° Le *nominatif* est le cas qui indique le sujet, c'est-à-dire qui sert à nommer l'être ou la chose dont on parle :

Ex. : Il cáne *è fedéle* (cáne est au nominatif). — Le chien est fidèle.

2° Le *génitif* indique le plus souvent l'appartenance, la possession : il est régi **par la préposition *di* (ou *d'* devant une voyelle) :**

Ex. : *Il libro* di Páolo. — Le livre de Paul.
La pénna d'Alessándro. — La plume d'Alexandre.

3° Le *datif* indique le plus souvent un but, un terme (ou un lieu) de l'action ; il est régi par la préposition *a* (ou ad devant une voyelle) :

Ex. : *Paolo diede un libro* a Giúlio. — Paul donna un livre à Jules.

4° L'*accusatif* est le cas qui indique l'être ou la chose sur lequel ou laquelle **va se terminer l'action directe du verbe :**

Ex. : *Il cacciatóre ammazzò* úna lépre. — Le chasseur tua un lièvre.

En italien comme en français, l'accusatif a la même forme que le nominatif. On ne les distingue que par le sens. Une inversion peut être cause d'une erreur **grave. Ni l'un ni l'autre ne prennent de préposition.**

5° Le *vocatif* (du latin *vocáre*, appeler) est le cas qui sert à appeler, c'est-à-dire à adresser la parole à une personne ou à une chose, présente ou absente.

Ex. : *Ascólta*, o amico, *e rispóndi*.	Écoute, mon ami, et réponds.
O pátria mia, *tu séi bélla !*	O ma patrie, tu es belle.
Che fái tu, lúna, *in ciel ? Dimmi, che fai, silenziósa lúna* (Leopárdi ?)	Que fais-tu, lune, dans le ciel ? Dis-moi, que fais-tu, lune silencieuse ?

Le vocatif est souvent précédé d'une interjection. Quand il se trouve au milieu d'une proposition, il est toujours entre deux ponctuations. Le vocatif ne prend jamais l'article. Il ne prend, règle générale, parmi les pronoms possessifs que ceux de la 2e personne ou ceux qui remplacent la 2e personne.

6° L'*ablatif* indique qu'un substantif sert de point de départ ou d'instrument à l'action : ce qu'il fait au moyen de la préposition **da** :

Point de départ :	
Ex. : *Véngo* da Róma,	Je viens de Rome :
Instrument à l'action :	
Ex. : *Il regalo m'è stato fátto* dal *bábbo* (P. Petrócchi).	Le cadeau m'a été fait par mon papa.

52. — Déclinaison du nom sans article et avec l'article indéfini :

	Sans article		Avec l'article indéfini	
Nom.	*Páolo*,	Paul.	*un amíco*,	un ami.
Gén.	di *Páolo*,	de Paul.	di *un amíco*,	d'un ami.
Dat.	a *Páolo*,	à Paul.	a *un amíco*,	à un ami.
Acc.	*Páolo*,	Paul.	*un amíco*,	un ami.
Voc.	*o Páolo*,	ô Paul.	*o un amíco*,	ô un ami.
Abl.	da *Páolo*,	par Paul.	da *un amíco*,	par un ami.

53. — Articles contractés. — Aux cas auxquels il faut une préposition *segnacáso* pour exprimer une relation donnée, l'*article défini* peut s'unir, et s'unit en général, à cette préposition, pour former ce qu'on appelle *préposition articulée*, ou *article contracté*, ou *article composé*.

Les articles *simples définis :* **il, lo, la ; i, gli, le,** s'unissent aux prépositions suivantes ; mais rarement avec **fra** et **tra** :

di, de.	**in,** dans ;	**per,** pour.
a, à.	**con,** avec ;	**fra** } entre.
da, de, par.	**su,** sur ;	**tra** } parmi.

54. — TABLEAU DES ARTICLES COMPOSÉS OU CONTRACTÉS

Di			**A**		
del	pour *di il*	du	**al**	pour *a il*	au
déllo, déll'	*di lo*	du	**állo, áll'**	*a lo*	au
délla, déll'	*di la*	de la	**álla, áll'**	*a la*	à la
déi, de'	*di i*	des	**ái, a'**	*a i*	aux
dégli, dégl'	*di gli*	des	**ágli, ágl'**	*a gli*	aux
délle (déll')	*di le*	des	**álle (áll')**	*a le*	aux

Da			**In**		
dal	pour *da il*	du, par le	**nel**	pour *in il*	dans le
dállo, dáll'	*da lo*	du, par le	**néllo, néll'**	*in lo*	dans le
dálla, dáll'	*da la*	de la, par la	**nélla, néll'**	*in la*	dans la
dái, da'	*da i*	des, par les	**néi, ne'**	*in i*	dans les
dágli, dágl'	*da gli*	des, par les	**négli, négl'**	*in gli*	dans les
dálle (dáll')	*da le*	des, par les	**nélle (néll')**	*in le*	dans les

Con			**Per**		
col	pour *con il*	avec le	**pel**	pour *per il*	par le
cóllo, cóll'	*con lo*	avec le	**péllo, péll'**	*per lo*	par le
cólla, cóll'	*con la*	avec la	**pélla, péll'**	*per la*	par la
cói, co'	*con i*	avec les	**péi, pe'**	*per i*	par les
cógli	*con gli*	avec les	**pégli, pégl'**	*per gli*	par les
cólle (cóll')	*con le*	avec les	**pélle (péll')**	*per le*	par les

Su		
sul	pour *su il*	sur le
súllo, súll'	*su lo*	sur le
súlla, súll'	*su la*	sur la
súi, su'	*su i*	sur les
súgli, súgl'	*su gli*	sur les
súlle (súll')	*su le*	sur les

Au moyen de ce tableau des *prépositions simples* et des *prépositions articulées*, on peut exprimer les idées générales suivantes :

Idée :							
De possession ou de qualification	di,	del,	déllo,	délla,	déi,	dégli,	délle.
De tendance	a,	al,	állo,	álla,	ái,	ágli,	álle.
De point de départ, etc.	da,	dal,	dállo,	dálla,	dái,	dágli,	dálle.
D'intériorité, de lieu..	in,	nel,	néllo,	nélla,	néi,	négli,	nélle.
De compagnie, moyen.	con,	col,	cóllo,	cólla,	cói,	cógli,	cólle.
De passage, d'intérêt.	per,	pel,	péllo,	pélla,	péi,	pégli,	pélle.
D'élévation, de lieu...	su,	sul,	súllo,	súlla,	súi,	súgli,	súlle.

Accent tonique. — Tous les **articles dissyllabes** sont **piáni.**

55. — AUTRE TABLEAU DES ARTICLES COMPOSÉS OU CONTRACTÉS

	SINGULIER			PLURIEL		
	masculin		*féminin*	*masculin*		*féminin*
	il	**lo**	**la**	**i**	**gli**	**le**
di	**del** du	**déllo** du	**délla** de la	**déi** des	**dégli** des	**délle** des
a	**al** au	**állo** au	**álla** à la	**ái** aux	**ágli** aux	**álle** aux
da	**dal** du, par le	**dállo** du, par le	**dálla** de la, par la	**dái** des, par les	**dágli** des, par les	**dálle** des, par les
in	**nel** dans le	**néllo** dans le	**nélla** dans la	**néi** dans les	**négli** dans les	**nélle** dans les
con	**cól** avec le	**cóllo** avec le	**cólla** avec la	**cói** avec les	**cógli** avec les	**cólle** avec les
per	**pél** pour le	**péllo** pour le	**pélla** pour la	**péi** pour les	**pégli** pour les	**pélle** pour les
su	**sul** sur le	**súllo** sur le	**súlla** sur la	**súi** sur les	**súgli** sur les	**súlle** sur les

NOTA. — 1° En poésie, on dit aussi :

de lo pour *déllo* ;	*a lo* pour *allo* ;	*da lo* pour *dallo* ;
de la pour *della* ;	*a la* pour *alla* ;	*da la* pour *dalla*.

On dit aussi *un zèro*, un zéro, *un zaffiro*, un saphir ; *un zéffiro*, un zéphyr ; etc. V. p. 32.

2° Il faut remarquer que l'article ne se décline pas en italien. Ce qu'on appelle ordinairement déclinaison de l'article n'est autre chose que sa contraction avec les différentes prépositions *segnacasi* et autres, si l'on ne veut faire entrer *in*, *con*, *su*, *per*, *fra* ou *tra* dans l'ablatif. — **On peut dire que la langue italienne n'a pas de déclinaison.**

56. — TABLEAU DE L'EMPLOI DE L'ARTICLE AVEC LE NOM

56. — **Il**, simple ou contracté, se met devant les mots masculins commençant par une consonne, excepté **s** impur, **z**, **gn**, **cs**, **cz**, **ts**, **tz**, **ps**. Au pluriel, on met **i** (Voir p. 30).

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	il libro,	le livre.	i libri.	les livres.
Gén.	del libro,	du livre.	déi *ou* de' libri.	des livres.
Dat.	al libro,	au livre.	ái *ou* a' libri.	aux livres.
Acc.	il libro,	le livre.	i libri,	les livres.
Voc.	o libro,	ô livre.	o libri,	ô livres.
Abl.	dal libro,	du *ou* par le livre.	dái *ou* da' libri.	des *ou* par les livres.
	nel libro,	dans le livre.	néi *ou* ne' libri,	dans les livres.
	col libro,	avec le livre.	cói *ou* co' libri,	avec les livres.
	pel libro,	pour le livre.	péi *ou* pe' libri,	pour les livres.
	sul libro,	sur le livre.	súi *ou* su' libri,	sur les livres.

La, simple ou contracté, se met devant tous les mots féminins commençant par une consonne. Le pluriel est **le** (Voir p. 30).

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	la cása,	la maison.	le cáse,	les maisons.
Gén.	délla cása,	de la maison.	délle cáse,	des maisons.
Dat.	álla cása,	à la maison.	álle cáse,	aux maisons.
Acc.	la cása,	la maison.	le cáse,	les maisons.
Voc.	o cása,	ô maison.	o cáse,	ô maisons.
Abl.	dálla cása,	de, par la maison.	dálle cáse,	des, par les maisons.
	nélla cása,	dans la maison.	nélle cáse,	dans les maisons.
	cólla cása,	avec la maison.	cólle cáse,	avec les maisons.
	pélla cása,	pour la maison.	pélle cáse,	pour les maisons.
	súlla cása,	sur la maison.	súlle cáse,	sur les maisons.

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	la spésa,	la dépense.	le spése,	les dépenses.
Gén.	délla spésa,	de la dépense.	délle spése,	des dépenses.
Dat.	álla spésa,	à la dépense.	álle spése,	aux dépenses.
Acc.	la spésa,	la dépense.	le spése,	les dépenses.
Voc.	o spésa,	ô dépense.	o spése,	ô dépenses.
Abl.	dálla spésa,	de, par la dépense.	dálle spése,	des, par les dépenses.
	nélla spésa,	dans la dépense.	nélle spése,	dans les dépenses.
	cólla spésa,	avec la dépense.	cólle spése,	avec les dépenses.
	pélla spésa,	pour la dépense.	pélle spése,	pour les dépenses.
	súlla spésa,	sur la dépense.	súlle spése,	sur les dépenses.

L', simple ou contracté, pour *la*, se met devant les mots féminins commençant par une voyelle. Le pluriel est **le** (rarement **l'**) (Voir p. 30).

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	l'ánima,	l'âme.	le ánime,	les âmes.
Gén.	déll' ánima,	de l'âme.	délle ánime,	des âmes.
Dat.	áll' ánima,	à l'âme.	álle ánime,	aux âmes.
Acc.	l'ánima,	l'âme.	le ánime,	les âmes.
Voc.	o ánima,	ô âme.	o ánime,	ô âmes.
Abl.	dáll' ánima,	de *ou* par l'âme.	dálle ánime,	des *ou* par les âmes.
	néll' ánima,	dans l'âme.	nélle ánime,	dans les âmes.
	cóll' ánima,	avec l'âme.	cólle ánime,	avec les âmes.
	péll' ánima,	pour l'âme.	pélle ánime,	pour les âmes.
	súll' ánima,	sur l'âme.	súlle ánime,	sur les âmes.

Lo, simple ou contracté, se met devant les mots masculins, substantifs ou adjectifs, commençant par **s** suivi d'une autre consonne, dit *s* impur, ou devant les masculins commençant par **z**, **gn**, **cz**, **tz**, **cs**, **ts**, **ps**. Le pluriel est **gli** (Voir p. 29 et 30).

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	lo stúdio,	l'étude.	gli stúdi,	les études.
Gén.	déllo stúdio,	de l'étude.	dégli stúdi,	des études.
Dat.	állo stúdio,	à l'étude.	ágli stúdi,	aux études.
Acc.	lo stúdio,	l'étude.	gli stúdi,	les études.
Voc.	o stúdio,	ô étude.	o stúdi,	ô études.
Abl.	dállo stúdio,	de *ou* par l'étude.	dágli stúdi,	des *ou* par les études.
	néllo stúdio,	dans l'étude.	négli stúdi,	dans les études.
	cóllo stúdio,	avec l'étude.	cógli stúdi,	avec les études.
	péllo stúdio,	pour l'étude.	pégli stúdi,	pour les études.
	súllo stúdio,	sur l'étude.	súgli stúdi,	sur les études.

L' pour *lo*, se met devant les noms masculins commençant par une voyelle. Le pluriel est **gli**, ou **gl'** devant un **i** (Voir p. 30).

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	l'onóre,	l'honneur.	gli onóri,	les honneurs.
Gén.	déll' onóre,	de l'honneur.	dégli onóri,	des honneurs.
Dat.	áll' onore,	à l'honneur.	ágli onóri,	aux honneurs.
Acc.	l'onóre,	l'honneur.	gli onóri,	les honneurs.
Voc.	o onóre,	ô honneur.	o onóri,	ô honneurs.
Abl.	dáll' onóre,	de *ou* par l'honneur.	dágli onóri,	des *ou* par les honneurs.
	néll' onóre,	dans l'honneur.	négli onóri,	dans les honneurs.
	cóll' onóre,	avec l'honneur.	cógli onóri,	avec les honneurs.
	péll' onóre,	pour l'honneur.	pégli onóri,	pour les honneurs.
	súll' onóre,	sur l'honneur.	súgli onóri,	sur les honneurs.

NOTA. — On peut dans certains cas employer la préposition et l'article sans les contracter. Per se contracte beaucoup moins que les autres prépositions. Il est mieux de dire *per lo* que *péllo*, etc.

Déi, pluriel de **déo**, prend, pour raison d'euphonie, l'article **gli** et se décline de la manière suivante, car au génitif, **déi déi** choquerait l'oreille.

Nom. gli déi,	les dieux.	*négli déi*,	dans les dieux.
Gén. dégli déi,	des dieux.	*cógli déi*,	avec les dieux.
Dat. ágli déi,	aux dieux.	*pégli (per gli) déi*,	pour les dieux.
Acc. gli déi,	les dieux.	*súgli déi*,	sur les dieux.
Abl. dágli déi,	par les dieux.		

I Cinési ripóngono tra **gli Déi** *gli inventóri di ciaschedun'árte* (Francésco Serdonáti).	Les Chinois rangent parmi les dieux les inventeurs de n'importe quel art.

57. — Article partitif. — L'*article partitif* a les mêmes formes que l'*article contracté* au *génitif* : **del, déllo, délla, déi, dégli, délle,** avec lequel il ne faut pas le confondre.

Les bons écrivains ne l'emploient en général qu'au *nominatif* et à l'*accusatif*, c'est-à-dire comme *sujet* et comme *complément direct*, et non précédé de la préposition :

Ex. : **Dégli** *uómini ch'ío non conósco vénnero qui* (**certi** *uómini...*, sujet),	Des hommes que je ne connais pas vinrent ici.
Mangiáte **délle** *méle* (c'est-à-dire **cérte** *méle*, accusatif),	Mangez des pommes.
Dátemi **del** *páne* (c'est-à-dire **un po' di** *pane*, complément direct),	Donnez-moi du pain.

58. — TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'ARTICLE

			SINGULIER		PLURIEL	
			Italien	*Français*	*Italien*	*Français*
ARTICLE	1. DÉFINI	*masculin*	**il**	le	**i**	les
			lo, l'	le	**gli, gl'**	les
		féminin :	**la, l'**	la	**le (l')**	les
	2. INDÉFINI	*masculin*	**un**	un	**déi (de')**	des
			úno	un	**dégli, dégl'**	des
		féminin	**úna** / **un'**	une	**délle (dell')**	des
	3. PARTITIF	*masculin* :	**del, déllo, dell'**	du	**déi (de'), dégli**	des
		féminin :	**délla, dell'**	de la	**délle (déll')**	des

DE L'ARTICLE CONTRACTÉ ET DE L'ARTICLE INDÉFINI DANS LA PHRASE

59. — L'emploi de l'article contracté dans la phrase présente toujours quelques difficultés pour les commençants. Aussi donnons-nous ici quelques exemples qui pourront leur être d'une grande utilité.

On remarquera que l'article n'est pas contracté au nominatif, ni à l'accusatif, puisqu'il n'y a pas de préposition, et qu'il manque au vocatif.

Nom.	Il pádre,	la mádre,	lo zio,	l'ávolo,	l'ávola,	i cugíni,	gli amici,	le zie mi ámano.
Gén.	Del pádre,	délla mádre,	déllo zio,	déll' ávolo,	déll' ávola,	déi cugíni,	dégli amici,	délle zie sóno preziósi i consígli.
Dat.	Al pádre,	álla mádre,	állo zio,	áll' ávolo,	áll' ávola,	ái cugíni,	ágli amici,	álle zie conviéne obbedíre.
Acc.	Il pádre,	la mádre,	lo zio,	l'ávolo,	l'ávola,	i cugíni,	gli amici,	le zie áma un buón ragázzo.
Voc.	O pádre.	o mádre,	o zio,	o ávolo,	o ávola,	o cugíni,	o amici,	o zie vogliátemi béne.
Abl.	Dal pádre.	dálla mádre,	dállo zio,	dáll' ávolo,	dáll' ávola,	dái cugíni,	dágli amici,	dálle zie io dipéndo.
	Nel pádre,	nélla mádre,	néllo zio,	néll' ávolo,	néll' ávola.	néi cugíni.	négli amici,	nélle zie confído.
	Col pádre,	cólla mádre,	cóllo zio,	cóll' ávolo,	cóll' ávola,	cói cugíni,	cógli amici,	cólle zie vádo al teátro.
	Pel pádre,	pélla mádre,	péllo zio,	péll' ávolo,	péll' ávola,	péi cugíni,	pégli amici,	pélle zie ho un gránde rispétto.
	Sul pádre,	súlla mádre,	súllo zio,	súll' ávolo,	súll' ávola,	súi cugíni,	súgli amici,	súlle zie fo capitále.

Nom. Le père, la mère, l'oncle, l'aïeul, l'aïeule, les cousins, les amis, les tantes m'aiment.
Gén. Les conseils du père, de la mère, de l'oncle, de l'aïeul, de l'aïeule, des cousins, des amis, des tantes sont précieux.
Dat. Il faut obéir au père, à la mère, à l'oncle, à l'aïeul, à l'aïeule, aux cousins, aux amis, aux tantes.
Acc. Un bon enfant aime le père, la mère, l'oncle, l'aïeul, l'aïeule, les cousins, les amis, les tantes.
Voc. O père, ô mère, ô oncle, ô aïeul, ô aïeule, ô cousins, ô amis, ô tantes, aimez-moi.
Abl. Je dépens du père, de la mère, de l'oncle, de l'aïeul, de l'aïeule, des cousins, des amis, des tantes.
J'ai confiance dans le père, dans la mère, dans l'oncle, dans l'aïeul, dans l'aïeule, dans les cousins, dans les amis, dans les tantes.
Je vais au théâtre avec le père, avec la mère, avec l'oncle, avec l'aïeul, avec l'aïeule, avec les cousins, avec les amis, avec les tantes.
J'ai un grand respect pour le père, pour la mère, pour l'oncle, pour l'aïeul, pour l'aïeule, pour les cousins, pour les amis, pour les tantes.
Je compte sur le père, sur la mère, sur l'oncle, sur l'aïeul, sur l'aïeule, sur les cousins, sur les amis, sur les tantes.

Nom.	Un pádre,	un amíco,	úno zio,	úna mádre,	úna zia,	un' amica dánno buón consígli.
Gén.	Di un pádre,	di un amíco,	di úno zio,	di úna mádre,	di úna zia,	di un' amica sóno preziósi i consígli.
Dat.	A un pádre,	a un amíco,	a úno zio,	a úna mádre,	a úna zia,	a un 'amica conviéne obbedíre.
Acc.	Un pádre,	un amíco,	úno zio,	úna mádre,	úna zia,	un' amica áma un buón ragázzo.
Voc.	O pádre,	o amíco,	o zio,	o mádre,	o zia,	o amica vogliátemi béne.
Abl.	Da un pádre,	da un amíco,	da úno zio,	da úna mádre,	da úna zia,	da un' amica ío dipéndo.
	In un pádre,	in un amíco,	in úno zio,	in úna mádre,	in úna zia,	in un' amica confído.
	Con un pádre,	con un amíco,	con úno zio,	con úna mádre,	con úna zia,	con un 'amica vádo al teátro.
	Per un pádre,	per un amíco,	per úno zio,	per úna mádre,	per úna zia,	per un' amica ho un gránde rispétto.
	Su un pádre,	su un amíco,	su úno zio,	su úna mádre,	su úna zia,	su un' amica fo capitále.

Nom. Un père, un ami, un oncle, une mère, une tante, une amie donnent de bons conseils.
Gén. Les conseils d'un père, d'un ami, d'un oncle, d'une mère, d'une tante, d'une amie sont précieux.
Dat. Il faut obéir à un père, à un ami, à un oncle, à une mère, à une tante, à une amie.
Acc. Un bon garçon aime un père, un ami, un oncle, une mère, une tante, une amie.
Voc. O père, ô ami, ô oncle, ô mère, ô tante, ô amie, aimez-moi.
Abl. Je dépens d'un père, d'un ami, d'un oncle, d'une mère, d'une tante, d'une amie.
J'ai confiance en un père, en un ami, en un oncle, en une mère, en une tante, en une amie.
Je vais au théâtre avec un père, avec un ami, avec un oncle, avec une mère, avec une tante, avec une amie.
J'ai un grand respect pour un père, pour un ami, pour un oncle, pour une mère, pour une tante, pour une amie.
Je compte sur un père, sur un ami, sur un oncle, sur une mère, sur une tante, sur une amie.

DU NOM

60. — Le **nom** ou **substantif** sert à désigner les *personnes* et les *choses* : *Dío*, Dieu ; *sóle*, soleil ; *cavállo*, cheval ; *quércia*, chêne ; etc.

Par rapport à l'étendue de sa signification, il peut être :

Nom propre, nom commun, nom collectif.

1° Le **nom propre** est celui qui dénote une chose particulière distincte de toute autre de la même espèce ou semblable : *Rómolo*. Romulus ; *Róma*, Rome ; *Tévere*, Tibre ; *Parigi*, Paris.

Ex. : **Rómolo** *edificó* **Róma** *présso al* **Tévere** (Adr.).	Romulus fonda Rome près du Tibre.

Sont des noms propres : les noms de **personnes** et les noms **géographiques** : noms de *villes*, de *provinces*, de *royaumes*, de *fleuves*, de *montagnes*, de *lacs*, de *mers*, etc. ;

2° Le **nom commun** est celui qui convient à toutes les personnes, et à toutes les choses de la même espèce : *uómo*, homme ; *gátto*, chat ; etc.

Ex. : **Gátto** *rinchiuso divénta* **leóne** (Prov. toscan).	Chat enfermé devient lion.

3° Le **nom collectif** est celui qui indique une réunion de personnes ou de choses composant un seul tout, comme *pópolo*, peuple ; *nazióne*, nation ; *grégge*, troupeau ; *sciáme*, essaim ; etc.

Sont aussi *noms collectifs* beaucoup de noms terminés en *ame* et en *aglia*, etc. :

bestiáme,	bétail.	*ciurmáglia*,	canaille.	*bottáme*,	futaille.
fogliáme.	feuillage.	*soldatésca*,	troupe.	*plebáglia*,	populace.
ossáme,	ossements.	*bulicáme*,	source d'eau.	*lo sciáme*	l'essaim.

Ex. : *Il* **bottáme** *délla fattoria cósta un ócchio* (Franc.),	La futaille de la ferme coûte les yeux de la tête.

61. — Noms concrets ; noms abstraits. — Les noms sont *concrets* ou *abstraits*.

1° Est **concret** le nom qui désigne des choses qui existent réellement : *Dío*, Dieu ; *sóle*, soleil ; *uómo*, homme ; *cavállo*, cheval.

Ex. : *Il* **sóle** *tutte le* **cóse** *con suo* **calóre** ***vivífica*** (Dánte).	Le soleil vivifie toute **chose** de sa **chaleur**.

2° Est **abstrait** le nom qui désigne des *qualités* ou des *actions* comme existant d'elles-mêmes : *Affabilità*, affabilité ; *corággio*, courage ; *glória*, gloire ; *speránza*, espérance ; etc.

Ex. : **Affabilità** *è madre di* **grázia** (Tommaséo).	L'affabilité est mère de la grâce.

Nota. — Les noms abstraits dérivent d'un *adjectif* ou d'un *verbe*, en finissant le plus souvent en :

ánza :	*costánza*,	constance ;	*ignoránza*,	ignorance ;	*temperánza*,	tempérance.
ággine :	*storditággine*,	étourderie ;	*infingardággine*,	paresse ;	*mulággine*,	entêtement.
énza :	*clemenza*,	clémence ;	*prudenza*,	prudence ;	*poténza*,	puissance.
ézza :	*bellézza*,	beauté ;	*fortézza*,	fermeté ;	***stoltézza***,	folie,
ia :	*bugía*,	mensonge ;	*malattía*,	maladie ;	*pazzía*,	folie.
ia :	*audácia*,	audace ;	*misería*,	misère ;	***protérvia***,	arrogance.
igia :	*alterígia*,	orgueil ;	*cupidígia*,	cupidité ;	*franchígia*,	franchise.
izia :	*giustízia*,	justice ;	*prigrízia*,	paresse ;	*malízia*,	malice.
ióne :	*coltivazióne*,	culture ;	*guarigióne*,	guérison ;	*operazióne*,	opération.
ménto :	***allevaménto***,	éducation ;	***straripaménto***,	débordement ;	*discerniménto*,	discernement.
óre :	*ardóre*,	ardeur ;	***candóre***,	candeur ;	***malóre***,	maladie.
tà :	*bontà*,	bonté ;	***verità***,	vérité ;	***crudeltà***,	cruauté.
tù :	*virtù*,	vertu ;	***schiavitù***,	esclavage ;	***gioventú***,	jeunesse.
túdine :	***beatitúdine***,	béatitude ;	***ingratitúdine***,	ingratitude ;	*mansuetúdine*,	mansuétude.
úra :	*lettúra*,	lecture ;	*pittúra*,	peinture ;	*scrittúra*,	écriture.

Ex. : *Si deve soccórrere* l'indigénza, *ma non già nutríre* l'infingardággine (P. Segneri).	On doit soulager l'indigence, mais non pas nourrir la paresse.

3° Ont aussi force de *noms abstraits* les adjectifs, les adverbes, les infinitifs, etc., pris substantivement : *il sávio*, le sage ; *il supérbo*, l'orgueilleux ; *il mólto*, le beaucoup ; *il póco*, le peu ; *il dormíre*, le dormir ou le sommeil, etc.

62. — Noms primitifs, dérivés, composés, altérés. — Par rapport à son origine, un nom peut être *primitif*, *dérivé*, *composé*, *altéré*.

1° Est **primitif** le nom qui ne tire son origine d'aucun autre, comme : *cámpo*, champ ; *giardíno*, jardin ; *gráno*, grain ; *órto*, jardin.

Ex. : *L'ácqua fa l'orto* (Proverbe toscan).	L'eau fait le jardin.

2° Est **dérivé** le nom qui tire son origine d'un autre, comme : *campagnuólo*, campagnard, de *campo ; giardiniére*, jardinier, de *giardíno ; granáio*, grenier, de *gráno ; ortoláno*, horticulteur, de *órto*.

Ex. : *Si ammúcchia il* **gráno** *nell' áia, si* **accúmula** *nel* **granáio** (Tommaséo).	On entasse le grain (blé) dans l'aire, on l'accumule dans le grenier.
Crísto *è il modéllo al quále dévono conformársi i* **Cristiáni** (Tommaséo).	Christ est le modèle que doivent suivre les Chrétiens.

3° Est **composé** le nom qui est formé de deux ou plusieurs mots : *capocuóco* (*cápo + cuóco*), chef cuisinier, *arcobaléno* (*árco + baléno*), arc-en-ciel.

4° Est **altéré** le nom qui, au moyen d'une désinence particulière, dans une chose nommée, indique une qualité de la chose même, ainsi : de *líbro*, livre, on a *librétto*, petit livre ; *librettíno*, tout petit livre ; *libróne*, gros livre ; *libráccio*, mauvais livre (Voir p. 131-139).

Ex. : *Chi non cúce* **buchíno**, *cúce* **bucóne** (Proverbe toscan).	Qui ne raccommode pas un petit trou en raccommode un grand.
Úna gróssa **béstia** *è un bel* **bestióne** (Tommaséo).	Un animal de grande taille est un gros animal (1).
Cérte seggiolóne *all' antíca sóno più pesánti di* **cérti seggiolóni** *modérni* (Tommaséo).	Certaines grosses chaises antiques sont plus pesantes que certaines grosses chaises modernes.

DU GENRE DANS LES NOMS

63. — Manière de reconnaître le genre dans les noms. — Il y a 2 *genres* en italien : le **masculin** et le **féminin.** On peut connaître le *genre* du nom : soit par la *signification*, soit par la *terminaison*.

I. — Par la signification :

1° Sont *masculins* les noms d'hommes et d'animaux mâles, des peuples, des vents, des mois, des lacs, des arbres fruitiers et des autres arbres (sauf de rares exceptions), des métaux.

2° Sont *féminins* les noms de femmes et d'animaux femelles, de la plupart des fruits, de la plus grande partie des herbes.

---

1. La phrase italienne ne peut se traduire en français à la vérité, le français n'ayant pas les nuances de l'italien.

II. — Par la **terminaison** :

Les noms italiens, sauf les prépositions **in**, **con**, **per** et l'adverbe **non**, étant tous terminés par une voyelle, on peut les classer suivant leur voyelle finale : **a**, **e**, **i**, **o**, **u**. Mais cette classification, comme toutes les autres d'ailleurs, présente de sérieuses difficultés.

On peut cependant formuler les règles générales suivantes :

1° *Noms en* **a** : sont **féminins** pour la plupart ;

Nota. — Mais les noms en *a* dérivant du grec sont masculins.

2° *Noms en* **e** : sont les uns **masculins**, les autres **féminins** (Voir pages 45, 50, 61, 65, 66, 67 et § 84). Ceux en **ie** sont *féminins*.

Ils servent généralement pour désigner le mâle et la femelle quand ils indiquent des personnes ou des animaux.

Les autres noms en **e** désignant des choses inanimées, et spécialement des plantes, sont presque tous *masculins*.

3° *Noms en* **i** : sont **féminins** les dérivés du grec en *si* et *poli*. Les autres sont *masculins* (Voir pages 58, 67, 68, 74, 75) ;

4° *Noms en* **o** : sont **masculins**, sauf de très rares exceptions, comme *la máno*, la main, et les noms poétiques *testúdo*, tortue ; *imágo*, image ; *propágo*, provin ; *virágo*, femme forte ; *vorágo*, précipice ; *márgo*, marge ; **incúdo**, enclume ; *túrbo*, bourrasque. (Voir pages 68-69).

Eco, écho, est des 2 genres au singulier et masculin au pluriel.

5° *Noms en* **u** : sont **féminins**, sauf quelques noms étrangers qui sont *masculins* : **la tribù**, la tribu.

Nota. — Les noms terminés par une consonne dans la langue italienne sont des mots étrangers à cette langue, et sont *masculins* :

L'omnibus, l'omnibus ; *il chifel* (allemand *kipfel*), croissant (petit pain) ; *l'álcool*, l'alcool ; *nort* et *nord*, nord ; *sud*, sud ; *óvest*, ouest ; *diesis*, dièze ; *il lápis*, le crayon.

Il ne faut pas confondre ces noms avec certains noms italiens dont on a retranché la voyelle finale, comme *amór* pour *amóre* ; *tal* pour *tale*, etc.

DU GENRE DES NOMS PROPRES

64. — Il faut distinguer : Les **noms de personnes**, y compris les noms des **êtres spirituels** et des **êtres mythologiques** ; 2° Les **noms géographiques**.

65. — Genre des noms propres de personnes. — Il y a plusieurs cas :

1° Sont du *genre masculin* les *noms propres d'hommes* (prénoms), quelle que soit leur terminaison :

Elía,	Elie.	*Alcibiáde*,	Alcibiade.	*Áttila*,	Attila.
Isaía,	Isaïe.	*Andréa*,	André.	*Catilina*,	Catilina.
Enéa,	Enée.	*Giovánni*,	Jean.	*Pitágora*,	Pythagore.
Sócrate,	Socrate.	*Luígi*,	Louis.	*Esaù*,	Esaü.
Sófocle,	Sophocle.	*Páolo*,	Paul.	*ecc.*	etc.

2° Sont du *genre féminin* les *noms propres de femmes*, quelle que soit leur terminaison :

Sáffo,	Sapho.	*Érato*.	Erato.	*Calipso*,	Calypso,
Clóto.	Clotho.	*Clio*,	Clio.	*Átropo*,	Atropos.
Rachéle,	Rachel.	*Alétto*,	Alette.	*ecc.*	etc.

3° Quelques noms propres de personnes sont communs aux 2 sexes ; mais, au féminin, ils changent en **a** la voyelle finale du masculin :

MASCULIN		FÉMININ	
Camillo.	Camille.	*Camilla*,	Camille.
Francésco,	François.	*Francésca*,	Françoise.
Giuséppe,	Joseph.	*Giuséppa*.	Joséphine.
Giovánni.	Jean.	*Giovánna*,	Jeanne.
Luígi,	Louis.	*Luígia*, *Luisa*,	Louise.

4° Sont des 2 genres les noms de nation, de patrie, terminés par **e** :

un Francése,	un Français.	*úna Francése*	une Française.
un Inglése,	un Anglais.	*úna Inglése*,	une Anglaise.
un Chinése,	un Chinois.	*úna Chinése*,	une Chinoise.
un Piemontése,	un Piémontais.	*úna Piemontése*.	une Piémontaise.

Ceux en **o** au masculin, changent **o** en **a** :

un Italiáno,	un Italien.	*úna Italiána*,	une Italienne.
úno Zvízzero,	un Suisse.	*úna Zvízzera*,	une Suissesse.

5° Ceux en **a** ne changent pas :

un Bélga,	un Belge.	*úna Bélga*,	une Belge.
úno Scita,	un Scythe.	*úna Scita*,	une Scythe.
un Epiróta.	un Epiroti.	*úna Epiróta*.	une Epirote.

66. — Genre des noms des êtres spirituels. — Sont du genre masculin : *Dío*, Dieu ; *Sátana*, Satan. Il en est ainsi des noms communs d'êtres spirituels qui peuvent s'employer comme noms propres : *ángelo*, ange ; *arcángelo*, archange ; *demónio*, démon ; etc.

67. — Genre des noms des êtres mythologiques. — Sont du genre masculin les noms de ceux qui sont représentés par une figure d'homme ou d'animal mâle :

Gióve,	Jupiter.	*Plutóne,*	Pluton.	*Cérbero,*	Cerbère.
Márte,	Mars.	*Bácco,*	Bacchus.	*ecc.,*	etc.

Sont du genre féminin les noms de ceux qui sont représentés par une figure de femme ou d'animal femelle :

Giunóne,	Junon.	*la Discórdia,*	la Discorde.	*Pállade,*	Pallas.
Vénere,	Vénus.	*la Fáma,*	la Renommée.	*Déa,*	Déesse ; etc.

68. — Du genre des noms géographiques. — Ces noms peuvent être divisés en plusieurs catégories :

I. — Noms de **lieux** : **villes**, **villages**, **bourgs**, **terres** (au sens actuel de *commune*)...

Sont le plus souvent féminins, ceux en **a** surtout :

Róma,	Rome ;	*Venézia,*	Venise ;
Génova,	Gênes ;	*Bológna,*	Bologne ; etc.

Ex. : *I vestígi dell'* antica Róma, *adórnano ancóra la nuóva* (Cárlo Bótta). — Les vestiges de l'ancienne Rome ornent encore la nouvelle.

Ceux terminés en **e**, **i**, **o**, **u**, sont des deux genres, mais sont plus souvent employés au féminin :

Milan,	*Il bel* ou *la bélla Miláno.*	Corfou,	*Il bel* ou *la bélla Corfù.*
Paris,	*Il bel* ou *la bélla Parígi.*	Naples,	*Il bel* ou *la bélla Nápoli.*
Florence,	*Il bel* ou *la bélla Firénze.*	Vercélli,	*L'urbáno ou l'urbána Vercélli.*

Ex. : *Oh!* **quél Nápoli** *è pur* **béllo** *e* **grazióso** (P. António Bresciáni). — Oh ! *ce* Naples est cependant beau et gracieux.

Súlla vásta pianúra che giáce lì, sótto i vóstri piédi, cóme nel céntro di úno stermináto giardíno, siéde **Firénze la bélla** (Yorich). — Sur la vaste plaine située là, sous vos pieds, comme au centre d'un immense jardin, est Florence la belle.

Cóme **la bélla Firénze** *párla al cuór chi stúdia, sénte e áma!* (Ignázio Cantù). — Comme la belle Florence parle au cœur de celui qui étudie, sent et aime !

On peut faire féminins tous les noms de villes en les rapportant au mot sous-entendu *città*, ville.

Mais *Il Cáiro*, le Caire, est toujours masculin.

II. — Noms de **pays** (*États ou contrées*, *royaumes*, *empires*, *républiques*, *provinces*), sont :

a) **Féminins**, quand ils finissent par **a** (non accentué) ou **de** :

Itália,	Italie.	*Cólchide*,	Colchide.	*Éllade*,	Hellade.
Arménia,	Arménie.	*Fráncia*,	France.	*Élide*,	Elide.
Áustria,	Autriche.	*Inghiltérra*,	Angleterre.	*Svízzera*,	Suisse.
Normandía,	Normandie.	*Picardía*,	Picardie.	*Borgógna*,	Bourgogne.

Ex. : **L'Itália** *confína a ponénte con* **la Provénza**, *a tramontána con* **la Germánia** (Paráto).

L'Italie touche à la Provence au couchant, à l'Allemagne au nord.

Font exception :

il Bengála ou *Béngala*.	le Bengale.	*lo Scioa*,	le Scioa.

b) **Masculins**, ceux qui finissent en **e, i, o, u, à** (à accentué) :

il Brasíle,	le Brésil.	*il Perù*,	le Pérou.	*il Fríuli* (*Friúli*)	le Frioul.
il Giappóne,	le Japon.	*il Piemónte*,	le Piémont.	*il Bélgio*,	la Belgique.
il Chilí,	le Chili.	*il Véneto*,	le pays de Venise.	*il Canadà*,	le Canada.
il Portogállo,	le Portugal.				

III. — Noms de **cours d'eau** (*fleuves*, *rivières*, *ruisseaux*, *torrents*).

Sont **féminins** s'ils finissent en **a** :

la Dóra,	la Dora.	*la Sénna*,	la Seine.	*la Guadiána*,	la Guadiana.
la Márna,	la Marne.	*la Lóira*,	la Loire.	*la Garónna*,	la Garonne.

Sont cependant du **masculin** (avec quelques réserves) :

il Sárca,	le Sarca.	*il Niágara* (*Niagára*)	Le Niagara	*l'Ádda*,	l'Adda.
il Vólga,	le Volga.	*il Flumendósa*,	Flumendosa.	*il Brénta*,	la Brenta.
l'Onéga,	l'Onéga.	*il Mélla*	le Mella	*il Pescára*,	la Pescara.

Ex. : **Il Vólga** *métte fóce nel mar Cáspio per sessantacínque bócche* (Paráto).

L'Óglio, *affluénte del Po*, *è ingrossáto* **dal Mélla** (Paráto).

Le Volga se jette dans la mer Caspienne par soixante-cinq bouches.

L'Oglio, affluent du Pô, est grossi du Mella.

Sont **masculins** s'ils finissent en **e, i, o, u** :

il Tévere,	le Tibre.	*l'Árno*,	l'Arno.	*l'Ádige*,	l'Adige.
il Tamígi,	la Tamise.	*il Po*,	le Pô.	*il Tígri*,	le Tigre.

Ex. : **Il Tévere** *non crésce*, *se* **la Néra** *non mésce* (Paráto).

Árno *non si fa* **piéno** *ad ácqua chiára* (Proverbe toscan).

Le Tibre n'augmente pas, si la Néra ne verse pas.

L'Arno ne coule pas à plein bord avec des eaux claires.

Nota. — Paráto dit : *Mélla*, *Vólga*, noms de fleuves, s'emploient communément au masculin : ce qui signifie qu'ils sont aussi féminins. Il ajoute : *Ádda*, *Brénta*, *Pescára*, *Piáve*, *Siéve* sont des deux genres.

Ex. : *Napoleóne néllu súa Iliade fra* **l'Ádige** *e* **la Brénta** *affolláva in quáttro mési diéci battáglie* (Tommaséo).	Napoléon, dans son Iliade entre l'Adige et la Brenta, accumulait dix batailles en quatre mois.
La Brénta *m'ha fatto innamorare* (Gáspare Gózzi).	La Brenta m'a inspiré de l'amour.
La Siéve *è il maggióre tra gli affluénti* **déll' Árno** *al di sópra di Firénze* (Giústi).	La Siève est le plus important affluent de l'Arno au-dessus de Florence.

IV. — Noms de **lacs.** — Sont en général **masculins,** quelle que soit leur terminaison :

il Gárda, il Bénaco,	le lac de Garde.	*il Trasiméno (il lago di Perugia).*	le Trasimène.
il Verbáno (il lágo Maggióre).	le lac Majeur.	*il Lário (il lágo di Cómo).*	le lac de Côme.
l'Eupili.	le lac Eupile.		

V. — Noms d'**îles.** — Les noms des petites îles sont **féminins,** même s'ils ne finissent pas en **a** :

Lémno, Lemnos. | *Ródi,* Rhodes. | *Negropónte,* Négrepont. | *Corfù,* Corfou.

Ex. : *La famósa Ródi.* | La célèbre Rhodes.

VI. — Noms de **montagnes,** de **chaînes de montagnes.** — Les noms de montagnes sont généralement **masculins** :

il Giura, le Jura. | *l'Imaláia,* l'Himalaya. | *lo Splúga,* le Splügen.

Mais beaucoup de noms de chaînes de montagnes sont du **féminin** :

le Álpi,	les Alpes.	*la Maiélla,*	la Majella.
le Ánde,	les Andes.	*la Síla,*	la Sila.
le Cordigliére,	les Cordillères.	*la Siérra Neváda,*	la Sierra Névada.
le Cevénne,	les Cévennes.	*le Dofrine,*	les Dofrines.
la Cósta d'Óro,	la Côte d'Or.		

Mais sont du genre masculin les noms suivants de chaînes de montagnes :

gli Apennini,	les Apennins.	*i Pirenëi,*	les Pyrénées.
i Balcani,	les Balkans.	*i Vósgi,*	les Vosges.
i Carpázi,	les Carpathes.	*gli Altái,*	les monts Altaï.

DU GENRE DES NOMS COMMUNS

69. — Il faut distinguer : 1° les noms de dignité, de condition, de qualité et de profession des personnes ; 2° les noms d'animaux ; 3° les noms de choses inanimées.

NOMS DE DIGNITÉ, DE QUALITÉ, DE CONDITION ET DE PROFESSION DES PERSONNES

70. — Les uns sont **masculins**, les autres, **féminins**.

A. — Sont **masculins**, règle générale :

1° Les noms qui, quelle que soit leur terminaison, indiquent des personnes du sexe masculin :

il poéta,	le poète.	*il pastóre*,	le berger	*il pári*,	le pair.
il re,	le roi.	*il bali*,	le bailli.	*lo zío*,	l'oncle.

Ex. : *Dávide figliuólo d'Isaía, di pastorèllo ch' égli éra, fu fátto re* (Segneri). | De berger qu'il était, David, fils d'Isaïe, fut fait roi.

2° Les noms de qualité désignant des hommes :

il pápa,	le pape.	*il préte*,	le prêtre.	*il fábbro*,	le forgeron.
il soldáto,	le soldat.	*il marináio*,	le marin.	*il bifólco*,	le laboureur.

3° Les noms composés formés d'un verbe et d'un nom pluriel masculin :

il cavadénti,	le dentiste.	*il cacciafánni*,	celui qui réjouit.
il guardabóschi,	le garde forestier.	*il leccapiátti*,	le lèche-plat.
il guardaportóni,	le portier, le suisse.	*il frustamattóni*,	le fainéant.
il guardacóste,	le garde-côte.	*l'ammazzabóvi*,	le tueur de bœufs.
lo storciléggi,	le mauvais avocat.	*il graffiasánti*,	le bigot.
il guardasigílli,	le garde des sceaux.	*il pelagátti*,	le filou.
il guastamestiéri,	le gâte-métier.	*il pelagrílli*,	l'avare.
il guardapólli,	le garde-ménagerie.	*il pelapólli*,	le plumeur de poules.
il tagliacantóni,	le bretteur.	*ecc.*	etc.

4° Quelques noms abstraits féminins employés au sens *concret* :

il podestà, le podestat. | *il cameráta*, le camarade. | *il trombétta*, le trompette.

5° Les noms en **a** de sectaires (presque tous sont en **ísta**) :

ateísta,	athéiste.	*deísta*,	déiste.	*metodísta*,	méthodiste.
calvinísta,	calviniste.	*barnabíta*,	barnabite.	*gesuíta*,	jésuite.
giansenísta,	janséniste.	*papísta*,	papiste.	*panteísta*,	panthéiste.
sanfedísta,	sans foi.				

Et les noms grecs en **ta** (ne pas confondre avec les noms en **tà**), comme :

idióta,	idiot.	*ipócrita*,	hypocrite.

NOTA. — Il faut remarquer que, si les noms de ce groupe sont masculins pris au sens général, ils sont certainement féminins quand il ne s'agit que de femmes.

Gesuíta fait au féminin *gesuitéssa* et rentre dans la règle pour le pluriel : *i gesuíti*, les jésuites ; *le gesuitésse*, les jésuites femmes (Voir noms en **ista**, pages 51 et 52).

B. — Sont **féminins** :

1° Les noms de dignité, de condition, de qualité et de profession, indiquant des personnes du sexe féminin, quelle que soit leur voyelle finale (celle-ci est toujours **a** ou **e**) :

la mádre,	la mère.	*la mammána,*	la sage-femme.
la bambína,	la petite fille.	*la governánte,*	la gouvernante.
la bália,	la nourrice.	*la crestáia,*	la modiste.

Ex. : *La bambína chiáma mádre la bália da cúi è allatáta* (Páolo Segneri). — La petite fille appelle sa mère la nourrice qui l'allaite.

2° Quelques noms, quoique pouvant indiquer les deux sexes. Quelques-uns même se rapportent plus souvent à un homme.

la persóna,	la personne.	*la guárdia,*	le garde.
la spia,	l'espion.	*la guida,*	le guide.
la sentinélla,	la sentinelle.	*úna birba,*	un jeune paresseux, etc.

Nota. — 1° *Birba*, phaéton, coquinerie, est aussi féminin ; — 2° *birbo*, homme fourbe, est masculin ; — 3° les Toscans disent *il guárdia* pour *il guardabóschi*, le garde forestier.

3° Les mots suivants, quoique donnés à des hommes :

Altézza,	Altesse.	*Eminénza,*	Eminence.	*Signoría,*	Seigneurie.
Santità,	Sainteté.	*Eccellénza,*	Excellence.	*Grandézza,*	Grandeur.
Maestà,	Majesté.				

Ex. : *Súa Santità il pápa.*	Sa Sainteté le pape.
Súa Maestà il re.	Sa Majesté le roi.
Súa Eminénza il cardinále.	Son Éminence le cardinal.
Súa Eccellénza il ministro.	Son Excellence le ministre.

C. — **Noms des deux genres :**

1° Sont des deux genres les noms en **ánte** et **énte** :

un amánte,	un amant.	*úna amánte,*	une amante.
un cantánte,	un chanteur.	*úna cantánte,*	une chanteuse.
un fánte,	un serviteur.	*úna fánte,*	une servante.
un governánte,	un gouvernant.	*úna governánte,*	une gouvernante.
un parénte,	un parent.	*úna parénte,*	une parente.
un presidénte,	un président.	*úna presidénte,*	une présidente.
un reggénte,	un régent.	*úna reggénte,*	une régente.

2° Sont également des deux genres, et terminés par **e** :

cóniuge,	le mari, la femme.	*nipóte,*	neveu, nièce.
consórte,	l'époux, l'épouse.	*óspite,*	hôte (qui reçoit ou est reçu).
gióvane,	le jeune homme.	*forése,*	villageois, villageoise.
gióvine,	la jeune fille.	*erede,*	héritier, héritière.

Ex. : **Un gióvane** *ben* **educáto** *ha il sentiménto délle conveniénze sociáli* (Paráto).	Un jeune homme bien élevé a le sentiment des convenances sociales.
Úna gióvine *ben* **educáta** *non fa mái cósa che ripúgni al buón gárbo* (Tommaséo).	Une jeune fille bien élevée ne fait jamais une chose qui répugne à la bienséance.

3° *Noms en* **cida.** — Ils sont des deux genres. Ils sont formés du verbe latin **cædĕre** (couper), qui devient **cidĕre** dans les composés latins, forme qu'ils gardent en italien, et qui devient **cida** dans les noms.

Le pluriel de quelques-uns n'est guère employé qu'au masculin, mais il est féminin quand il désigne des femmes.

	SINGULIER		PLURIEL	
	masculin	féminin	masculin	féminin
Un parricide,	*un parricída,*	*úna parricída.*	*i parricídi,*	*le parricíde.*
Qui tue sa mère,	*un matricída,*	*úna matricída.*	*i matricídi,*	*le matricíde.*
Qui se suicide,	*un suicída,*	*úna suicída.*	*i suicídi,*	*le suicíde.*
Un homicide,	*un omicída,*	*úna omicída.*	*gli omicídi,*	*le omicíde.*
Un déicide,	*un deicída,*	*úna deicída.*	*i deicídi,*	*le deicíde.*
Un régicide,	*un regicída,*	*úna regicída.*	*i regicídi,*	*le regicíde.*
Un bovicide,	*un bovicída,*	*úna bovicída.*	*i bovicídi,*	*le bovicíde.*
Un fratricide,	*un fratricída,*	*úna fratricída.*	*i fratricídi,*	*le fratricíde.*
Un tueur de chiens,	*un canicída,*	*úna canicída.*	*i canicídi,*	*le canicíde.*
Qui tue sa femme,	*un uxoricída.*		*gli uxoricídi.*	

Nota. — Quelques-uns sont peu employés au féminin, surtout au féminin pluriel.

On comprend aisément que *uxoricída* (qui a tué sa femme) (du latin *uxorem*, épouse) soit du masculin seulement. — *Homicide* signifie ici celui ou celle qui tue un homme, et non l'action de tuer.

4° *Noms en* **ista.** — Ils sont des deux genres, et surtout des noms de profession. Quelques-uns, s'appliquant à peu près exclusivement à des hommes, s'emploient à peu près exclusivement au masculin.

	SINGULIER		PLURIEL	
	masculin	féminin	masculin	féminin
Annaliste,	*un annalísta,*	*úna annalísta.*	*gli annalísti,*	*le annalíste.*
Apologiste,	*un apologísta,*	*úna apologísta.*	*gli apologísti,*	*le apologíste.*
Archiviste,	*un archivísta,*	*úna archivísta.*	*gli archivísti,*	*le archivíste.*
Artiste,	*un artísta,*	*úna artísta.*	*gli artísti.*	*le artíste.*
Auriculiste,	*un auriculísta,*	*úna auriculísta.*	*gli auriculísti,*	*le auriculíste.*
Capitaliste,	*un capitalísta,*	*úna capitalísta.*	*i capitalísti,*	*le capitalíste.*
Changeur,	*un cambísta,*	*úna cambísta.*	*i cambísti,*	*le cambíste.*
Chauffeur,	*il fuochísta,*	*la fuochísta.*	*i fuochísti,*	*le fuochíste*
Chimiste,	*un chimísta,*	*úna chimísta.*	*i chimísti,*	*le chimíste.*

Noms en **ista** (*suite*) :

	SINGULIER		PLURIEL	
	masculin	féminin	masculin	féminin
Choriste,	*il corista,*	*la corista.*	*i coristi,*	*le coriste.*
Comptable,	*il computista,*	*la computista.*	*i computisti,*	*le computiste.*
Copiste,	*il copista,*	*la copista.*	*i copisti,*	*le copiste.*
Dantiste,	*il dantista,*	*la dantista.*	*i dantisti,*	*le dantiste.*
Dentiste,	*il dentista,*	*la dentista.*	*i dentisti,*	*le dentiste.*
Droguiste,	*un droghista,*	*úna droghista.*	*i droghisti,*	*le droghiste.*
Ebéniste,	*un ebanista,*	*úna ebanista.*	*gli ebanisti,*	*le ebaniste.*
Fleuriste,	*il fiorista,*	*la fiorista.*	*i fioristi,*	*le fioriste.*
Flûtiste,	*il flautista,*	*la flautista.*	*i flautisti,*	*le flautiste.*
Guitariste,	*il chitarrista,*	*la chitarrista.*	*i chitarristi,*	*le chitarriste.*
Harpiste,	*un arpista,*	*úna arpista.*	*gli arpisti,*	*le arpiste.*
Helléniste,	*un ellenista,*	*úna ellenista.*	*gli ellenisti,*	*le elleniste.*
Idéaliste,	*un idealista,*	*úna idealista.*	*gli idealisti,*	*le idealiste.*
Impérialiste,	*un imperialista,*	*úna imperialista.*	*gli imperialisti,*	*le impérialiste.*
Journaliste,	*il giornalista,*	*la giornalista.*	*i giornalisti,*	*le giornaliste.*
Latiniste,	*un latinista,*	*úna latinista.*	*i latinisti,*	*le latiniste.*
Légiste,	*il legista,*	*la legista.*	*i legisti,*	*le legiste.*
Machiniste,	*un macchinista,*	*úna macchinista.*	*i macchinisti,*	*le macchiniste.*
Mandoliniste,	*il mandolinista,*	*la mandolinista.*	*i mandolinisti,*	*le mandoliniste.*
Matérialiste,	*il materialista,*	*la materialista.*	*i materialisti,*	*le materialiste.*
Méthodiste,	*un metodista,*	*úna metodista.*	*i metodisti,*	*le metodiste.*
Moraliste,	*il moralista,*	*la moralista.*	*i moralisti,*	*le moraliste.*
Nouvelliste,	*il novellista,*	*la novellista.*	*i novellisti,*	*le novelliste.*
Oculiste,	*un oculista,*	*úna oculista.*	*gli oculisti,*	*le oculiste.*
Organiste,	*un organista,*	*úna organista.*	*gli organisti,*	*le organiste.*
Orientaliste,	*un orientalista,*	*úna orientalista.*	*gli orientalisti,*	*le orientaliste.*
Orléaniste,	*un orleanista,*	*úna orleanista.*	*gli orleanisti,*	*le orleaniste.*
Papiste,	*il papista,*	*la papista.*	*i papisti,*	*le papiste.*
Paysagiste,	*un paesista,*	*úna paesista.*	*i paesisti,*	*le paesiste.*
Pianiste,	*il pianista,*	*la pianista.*	*i pianisti,*	*le pianiste.*
Réaliste,	*il realista,*	*la realista.*	*i realisti,*	*le realiste.*
Spiritualiste,	*úno spiritualista,*	*úna spiritualista.*	*gli spiritualisti,*	*le spiritualiste.*
Télégraphiste,	*il telegrafista,*	*la telegrafista.*	*i telegrafisti,*	*le telegrafiste.*
Teléphoniste,	*il telefonista,*	*la telefonista.*	*i telefonisti,*	*le telefoniste.*
Trappiste,	*il trappista,*	*la trappista.*	*i trappisti,*	*le trappiste.*
Violiste,	*il violista,*	*la violista.*	*i violisti,*	*le violiste.*
Violoncelliste,	*il violoncellista,*	*la violoncellista.*	*i violoncellisti,*	*le violoncelliste.*
Violoniste,	*un violonista,*	*úna violonista.*	*i violonisti,*	*le violoniste.*
Vocabuliste,	*il vocabolarista,*	*la vocabolarista.*	*i vocabolaristi,*	*le vocabolariste.*

NOTA. — 1° On comprend aisément que certains de ces mots pris au sens général s'emploient à peu près exclusivement au masculin pluriel, comme *i realisti*, et que le mot *modista*, modiste, ne s'emploie qu'au féminin de l'un et l'autre nombre.

2° Petrocchi (*Dictionnaire universel de la langue italienne*) donne un certain nombre de noms en **cida** et **ista**, comme n'ayant que le masculin, tant au singulier qu'au pluriel. Puis il en donne comme étant des deux genres au singulier, et seulement masculins au pluriel.

Entre autres il donne comme étant seulement masculins : *chimista, droghista, capitalista, archivista, novellista, ebanista, ellenista, macchinista.*

3° Il ne faut pas confondre *dantiste*, celui qui connaît et explique l'œuvre de *Dante*, avec *dentiste*, qui soigne et arrache les dents.

5° Sont aussi des deux genres les adjectifs et les participes en e faits substantifs. Leur pluriel est en i suivant la règle :

un mártire,	un martyr.	*úna mártire,*	une martyre.
un cantánte,	un chanteur.	*úna cantánte.*	une chanteuse.

71. — Du genre de quelques noms. — Quelques noms ne suivent pas le genre naturel, mais ont un genre purement grammatical.

Ainsi *la sentinélla*, la sentinelle; *la reclúta*, la recrue, etc., indiquent des hommes.

Ici prennent place divers collectifs, soit qu'ils indiquent ou non des individus d'un seul sexe, comme :

la legióne,	la légion.	*la fólla,*	la foule.	*la plébe,*	le bas peuple.
la trúppa,	la troupe.	*la génte,*	le monde.	*ecc.*	etc.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS DE PERSONNES

72. — Les noms de personnes ou désignant des personnes, de même que les noms d'animaux, sont susceptibles d'avoir un **masculin** et un **féminin**. Il n'est guère possible de donner des règles fixes. Mais on peut formuler des règles générales. Les uns forment leur féminin par le changement de la dernière voyelle. D'autres prennent une désinence spéciale formée de plusieurs lettres. Les autres changent le nom entier.

I. — **Noms en a.** — Les noms propres de personnes ou prénoms ne changent pas en général.

Les noms communs qui peuvent avoir un féminin le forment de plusieurs manières.

a) Les uns le forment en **essa** :

il poéta,	le poète.	*la poetéssa,*	la femme poète.
il pápa,	le pape.	*la papéssa,*	la papesse.
il gesuíta,	le jésuite.	*la gesuitéssa,*	« la jésuite ».
il proféta,	le prophète.	*la profetéssa,*	la prophétesse.

b) Ceux en **ca** font leur féminin en **chéssa** : **h** sert à conserver au **c** le son dur du masculin :

il dúca,	le duc.	*la duchéssa*,	la duchesse.
l'arcidúca,	l'archiduc.	*l'arciduchéssa*,	l'archiduchesse.
il monárca,	le monarque.	*la monarchéssa*,	la femme du monarque.
il patriárca,	le patriarche.	*la patriarchéssa*,	la femme du patriarche.

c) Ceux en **ga** sont très rares et semblent n'avoir pas de forme spéciale pour le féminin. On dit *un colléga*, un collègue, *úna colléga*.

II. — **Noms en e.** — Les uns changent **e** en **a**. D'autres changent **e** en **essa**. D'autres enfin ont d'autres changements.

a) Changement de **e** en **a** :

il padróne,	le patron.	*la padróna*,	la patronne.
lo scoláre,	l'écolier.	*la scolára*,	l'écolière.
il marchése,	le marquis.	*la marchésa*,	la marquise.
un martíre,	un martyr.	*úna martíra*,	une martyre.

Certains prénoms en **e** font leur féminin en **a**.

Giuséppe, *Giuséppa* ; *Gabrièle*, *Gabriélla* ; *Raffaéle*, *Raffaélla*. (V. p. 45.)

b) Les noms en **iére** changent ordinairement **e** final en **a** :

il consigliére,	le conseiller.	*la consigliéra*,	la conseillère.
il cameriére,	le valet de chambre.	*la cameriéra*,	la femme de chambre.
l'infermiére,	l'infirmier.	*l'infermiéra*	l'infirmière.
il tesoriére,	le trésorier.	*la tesoriéra*,	la trésorière.

c) Beaucoup changent **e** en **essa** :

MASCULIN		FÉMININ	
abáte,	abbé.	*abadéssa*, *badéssa*,	abbesse.
baróne,	baron.	*baronéssa*,	baronne.
brigánte,	brigand.	*brigantéssa*,	
caporále,	caporal.	*caporaléssa*,	
cavaliére,	chevalier.	*cavalieréssa*,	chevalière.
cónte,	comte.	*contéssa*,	comtesse.
dóge,	doge.	*dogaréssa*,	dogesse, dogaresse.
generále,	général.	*generaléssa*,	générale.
mercánte,	marchand.	*mercantéssa*,	marchande.
óste,	hôte.	*ostéssa*,	hôtesse.
príncipe,	prince.	*principéssa*,	princesse.
professóre,	professeur.	*professoréssa*,	professeur.
sarcedóte,	prêtre.	*sacerdotéssa*,	prêtresse.
studénte,	étudiant.	*studentéssa*,	étudiante.

Ex. : *Ái témpi del vécchio Simeóne éravi in Gerusalémme una* **profetéssa** *nomáta* **Ánna** (Monsignór Pellegríno Faríni).

Au temps du vieux Siméon il y avait à Jérusalem une prophétesse nommée Anna.

d) Les noms en **óre** peuvent être divisés en plusieurs catégories, comme on va le voir :

1° Les uns changent simplement **óre** en **óra** :

l'assessóre,	l'assesseur.	*l'assessóra.*	
il censóre,	le censeur.	*la censóra.*	
il prióre,	le prieur.	*la prióra.*	la prieure.
il superióre,	le supérieur.	*la superióra*,	la supérieure.

2° Les noms en **sóre** dérivant d'un verbe changent, règle générale, **sóre** en **sóra**. Mais ils ont presque tous une forme correspondante en **tóre** et **tríce** :

difensóre		(de *diféndere*),	défenseur,	*difensóra.*	
difenditóre		(de *diféndere*),	défendeur,		*difenditrice*,
offensóre,	*offenditóre*	(de *offéndere*),	offenseur,	*offensóra*,	*offenditríce.*
possessóre,	*posseditóre*	(de *possedére*),	possesseur	(manque),	*posseditríce.*
invasóre,	*invaditóre*	(de *invádere*),	envahisseur	(manque),	*invaditríce.*
percussóre,	*percuotitóre*	(de *percuótere*),	qui frappe	(manque),	*percuotitríce.*
uccisóre,	*ucciditóre*	(de *uccídere*),	tueur,	*uccisóra*,	*ucciditrice.*
estensóre		(de *esténdere*),	qui étend,		*estenditríce.*
	censuratóre	(de *censuráre*),	censeur,		*censuratríce.*
piegatóre		(de *piegáre*),	plieur,	*piegatóra*,	*piegatríce.*

3° Ceux en **tóre** se divisent à leur tour en trois catégories :

α. Les uns changent **tóre** en **trice** :

acconciatóre,	coiffeur,	*acconciatrice*
allevatóre,	éleveur,	*allevatríce*
amatóre,	amateur,	*amatríce.*
apportatóre,	porteur,	*apportatríce*
appostatóre,	guetteur,	*appostatríce*
attóre,	acteur,	*attríce*
autóre,	auteur,	*autríce*
benefattóre,	bienfaiteur,	*benefattríce*
cacciatóre,	chasseur,	*cacciatríce*
cantatóre,	chanteur,	*cantatríce*
coltivatóre,	cultivateur,	*coltivatrice*
compilatóre,	compilateur,	*compilatríce*
cucitóre,	tailleur,	*cucitríce*
custoditóre,	gardien,	*custoditríce*
direttóre,	directeur,	*direttríce*
disponitóre,	qui dispose,	*disponitríce*
dispositóre,	qui dispose.	*dispositríce*
editóre,	éditeur,	*editríce*
espositóre,	interprète.	*espositríce*
genitóre,	père,	*genitríce*
governatóre,	gouverneur,	*governatríce*
imperatóre,	empereur,	*imperatríce*
ingannatóre,	trompeur,	*ingannatríce*
invasatóre,	envahisseur,	*invasatríce*
inventóre,	inventeur,	*inventríce*
ipnotizzatóre,	hypnotiseur,	*ipnotizzatrice*
istitutóre,	instituteur,	*istitutríce*
lavatóre,	laveur,	*lavatríce*
lavoratóre,	travailleur,	*lavoratríce*
odiatóre,	qui hait,	*odiatríce*
oratóre,	orateur,	*oratríce*
peccatóre,	pécheur,	*peccatríce*
pensatóre,	penseur,	*pensatríce*
pescatóre,	pêcheur,	*pescatríce*
pittóre,	peintre,	*pittríce*
portatóre,	porteur,	*portatríce*
pranzatóre,	dîneur,	*pranzatríce*
propositóre,	qui propose,	*propositríce*
propugnatóre.	défenseur,	*propugnatríce*
proteggitóre,	protecteur,	*proteggitríce*
protestatóre,	protestataire,	*protestatríce*
protettóre,	protecteur,	*protettríce*
pugnatóre,	lutteur,	*pugnatríce*
scultóre,	sculpteur,	*scultríce*
sognatóre,	rêveur,	*sognatríce*
sonatóre,	joueur (musique).	*sonatríce*
spacciatóre,	qui dépêche,	*spacciatríce*
tutóre,	tuteur,	*tutríce*
uditóre,	auditeur,	*uditríce*
vincitóre,	vainqueur,	*vincitríce*

Ex. : *L'***imperatóre** *e l'***imperatrice** *délla Cina éscono úna vòlta all' ánno in púbblico, e con gránde solennità sténdono la máno, tóccano l'***imperatóre** *un arátro, e l'***imperatrice** *úna piánta di gélso* (Daniéllo Bàrtoli).	L'empereur et l'impératrice de Chine sortent une fois l'an en public, et avec une grande solennité ils étendent la main, touchent : l'empereur une charrue, et l'impératrice un mûrier.

Nota. — *Nutritóre* fait *nutrice* et non *nutritrice*.

5. D'autres changent **tóre** en **tóra**, ou en **tóra** et **toréssa** :

cantóre,	chanteur,	*cantóra, cantante.*	*impostóre*,	imposteur,	*impostóra.*
il pastóre,	le berger,	*la pastóra.*			

dottóre,	docteur,	fait	*dottóra* et *dottoréssa.*
fattóre,	facteur,	fait	*fattóra* et *fattoréssa.*
tintóre,	teinturier,	fait	*tintóra* et *tintoréssa* (non *tintrice*).

Nota. — La forme en **tóra** est toujours de formation populaire.

7. Quelques noms en **tóre** ont 2 féminins, l'un en **tóra**, l'autre en **tríce** :

cantatóre,	chanteur,	*cantatóra*,	*cantatrice.*
sartóre,	tailleur,	*sartóra*,	*sartrice.*
venditóre,	vendeur,	*venditóra*,	*venditrice.*
rivenditóre,	revendeur,	*rivenditóra*,	*rivenditrice.*
traditóre,	traître,	*traditóra*,	*traditrice.*
smacchiatóre,	dégraisseur,	*smacchiatóra*,	*smacchiatrice.*
cucitóre,	couturier, tailleur,	*cucitóra*,	*cucitrice*,
tessitóre,	tisserand,	*tessitóra*,	*tessitrice*,
accenditóre,	allumeur,	*accenditóra*,	*accenditrice.*
ricamatóre,	brodeur,	*ricamatóra*,	*ricamatrice.*
accusatóre,	accusateur,	*accusatóra*,	*accusatrice.*
adulatóre,	adulateur, flatteur,	*adulatóra*,	*adulatrice.*
lavoratóre,	travailleur,	*lavoratóra*,	*lavoratrice.*
albergatóre,	aubergiste,	*albergatóra*,	*albergatrice.*
ambasciatóre,	ambassadeur,	*ambasciatóra*,	*ambasciatrice.*
servitóre,	serviteur,	*servitóra*,	*servitrice.*
parlatóre,	parleur, orateur,	*parlatóra*,	*parlatrice.*
stiratóre,	repasseur (linge),	*stiratóra*,	*stiratrice.*
rammendatóre,	stoppeur,	*rammendatóra*,	*rammendatrice.*
appuntatóre,	qui taille en pointe,	*appuntatóra*,	*appuntatrice.*

Ex. : *Fiúme, grondáia e dónna* **parlatóra** *mándan l'uómo di cása fuór* (Proverbe toscan).	Fleuve, gouttière et femme bavarde chassent l'homme de la maison.
Cucitóra *o* **cucitríce** *in biánco è dónna che cúce biancheria* (Car.).	La femme qui confectionne des objets en lingerie est dite lingère.

III. — **Noms en o.** — Les uns changent **o** en **a**, les autres changent **o** en **essa** :

1° Changent **o** en **a** :

Les noms de parenté, de profession, de qualité, etc.

il marchesino,	le petit marquis,	*la marchesina.*
il padronino,	le petit maître (patron).	*la padronina.*
il cuóco,	le cuisinier,	*la cuóca.*
il pastorèllo,	le berger,	*la pastorélla.*
il fanciúllo,	l'enfant,	*la fanciúlla.*
il figlio,	le fils,	*la figlia.*
il figliuólo,	le fils,	*la figliuóla.*
il giovanétto,	le jeune homme,	*la giovanétta.*
il giovinétto,	le jeune homme,	*la giovinétta,*
lo zio,	l'oncle,	*la zia.*
il filósofo,	le philosophe,	*la filósofa, filosoféssa.*
il guerriéro, e	le guerrier,	*la guerriéra.*
il maéstro,	le maître (professeur),	*la maéstra.*
il cugíno,	le cousin,	*la cugína.*
lo spóso,	l'époux,	*la spósa.*

Ex. : *La* **spósa** *chiáma mádre la mádre déllo* **spóso** (Paráto). | L'épouse appelle sa mère la mère de l'époux.

Il en est ainsi des **prénoms** :

Camíllo,	Camille,	*Camílla,*	Camille.
Ernésto,	Ernest,	*Ernésta,*	Ernestine.
Francésco,	François,	*Francésca,*	Françoise.
Gabriéllo,	Gabriel,	*Gabriélla,*	Gabrielle.
Páolo,	Paul,	*Páola,*	Paule.
Paolíno,	Paulin,	*Paolína,*	Pauline.
Raffaéllo,	Raphael,	*Raffaélla,*	Raphaelle.

2° Changent **o** en **essa** :

capitáno,	capitaine.	*capitanéssa,*	«capitaine».
diávolo,	diable.	*diavoléssa,*	diablesse.
ammirráglio,	amiral.	*ammiragliéssa,*	amirale.

Nota. — *ángelo,* qui fait communément *ángela,* peut faire *angelina,* si l'on parle de figures.

3° Ceux en **co** forment leur féminin de deux manières :

a) Les uns changent simplement **o** en **a**, suivant la règle générale :

amico, ami. *amica,* amie. | *nemico,* ennemi. *nemica,* ennemie.

b) Les autres changent **co** en **chessa** :

canónico,	chanoine.	*canonichéssa,*	chanoinesse.
médico,	médecin.	*medichéssa, médica,*	femme-médecin.

4° Ceux en **go** forment aussi leur féminin de deux manières :

a) Les uns changent simplement **o** en **a** :

camarlingo, chambellan. | *camarlinga.*

b) Les autres changent **go** en **ghéssa** :

il teólogo, le théologien. | *la teologhéssa*, la théologienne.

Ex. : *Anátema a Silvania, illústre teologhéssa* (*Páolo Mantegázza*). | Anathème à Silvania, illustre théologienne.

IV. — **Noms en i.** — Les noms communs ne changent pas au féminin. Mais quelques prénoms ont un féminin :

Luigi, Louis. *Luigia* (*Luisa*). Louise. | *Giovánni*, Jean, *Giovánna*, Jeanne.

V. — **Noms en u.** — Sont très rares et restent invariables. La plupart sont des mots tronqués, et l'**u** final porte l'accent grave.

SUR QUELQUES NOMS

73. — On peut les diviser en deux groupes.

A. — Certains noms, que les Italiens appellent *defectifs*, ont des formes différentes pour le masculin et le féminin. Il y a deux racines :

pádre,	père.	*mádre*,	mère.
maríto,	mari.	*móglie*,	femme.
cavaliére,	cavalier (au bal).	*dáma*,	cavalière.
fráte,	frère (en religion).	*suóra*,	sœur (en religion).
bábbo,	papa.	*mámma*,	maman.
patrígno,	parrain.	*matrígna*	marraine.
fratéllo,	frère.	*sorélla*,	sœur.
máschio,	mâle.	*fémmina*,	femelle.
uómo,	homme.	*dónna*,	femme.
género,	gendre.	*nuóra*,	bru.

B. — Les noms suivants forment leur féminin du masculin, mais d'une façon quelque peu irrégulière :

fánte,	valet.	*fantésca* (*fánte*),	chambrière.
Dio,	Dieu.	*déa*, *diva* (poét.),	déesse.
re (rége),	roi.	*regina*, *reína* (vieux),	reine.
eróe,	héros.	*eroína*,	héroïne.
stregóne,	sorcier.	*stréga*,	sorcière.

Ex. : *La* regina *di Saba udì il* re *Salomone, e tornò a cása più sávia* (Parato). | La reine de Saba entendit le roi Salomon, et retourna chez elle plus sage.

Alcuni animáli véngono allevati dálla mádre *sola : áltri* dalla mádre *insiéme e* dal pádre (Páolo Segneri). | Quelques animaux sont élevés par la mère seule ; d'autres, à la fois par le père et la mère.

74. — TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA FORMATION DU FÉMININ DES NOMS DE PERSONNES

			masculin		féminin	
I. Noms en a	*Noms propres*	ne changent pas........	*Andréa,*	André,	*Andréa,*	Andrée.
	Noms communs	a se change en *éssa* ...	*proféta,*	prophète,	*profetéssa,*	prophétesse.
		ca se change en *chéssa*..	*dúca,*	duc,	*duchéssa,*	duchesse.
		ga ne change pas (rare)..	*colléga,*	collègue,	*colléga,*	collègue.
II. Noms en e		e se change en *a*.......	*padróne,*	patron,	*padróna,*	patronne.
		iére se change en *iéra* .	*cameriére,*	camérier,	*cameriéra,*	camériste.
		e se change en *éssa*....	*baróne,*	baron,	*baronéssa,*	baronne.
	óre.	óre se change en óra.	*prióre,*	prieur,	*prióra,*	prieure.
	óre.	sóre se change en *sóra*.	*censóre,*	censeur,	*censóra,*	(manque).
	óre.	*tríce*.......	*autóre,*	auteur,	*autríce,*	auteur.
	óre. — tóre.	*tóra*.......	*pastóre,*	berger,	*pastóra,*	bergère.
	óre. — tóre.	*tóra*.......	*dottóre,*	docteur,	*dottóra,*	doctoresse.
	óre. — tóre.	*toréssa*. ...	*dottóre,*	docteur,	*dottoréssa,*	doctoresse.
	óre. — tóre.	*tóra*.......	*traditóre,*	traître,	*traditóra,*	traîtresse.
	óre. — tóre.	*tríce*.	*traditóre,*	traître,	*traditríce,*	traîtresse.
III. Noms en o		o se change en *a*........	*Camíllo,*	Camille,	*Camílla,*	Camille.
			fanciúllo,	enfant,	*fanciúlla,*	enfant.
		o se change en *éssa*....	*capitáno,*	capitaine,	*capitanéssa,*	« capitaine. »
		co se change en *ca*.....	*amíco,*	ami,	*amíca,*	amie.
		co se change en *chéssa*.	*canónico,*	chanoine,	*canonichéssa*	chanoinesse
		go se change en *ga*,	*camarlíngo,*	chambellan,	*camarlínga,*	(manque).
		go se change en *ghéssa*.	*téologo,*	théologien,	*teologhéssa,*	théologienne
IV. Noms en i		Noms propres en i changent i en *a*..........	*Luígi,*	Louis,	*Luígia,*	Louise.
			Giovánni,	Jean,	*Giovánna,*	Jeanne.
		Noms communs invariables................	*il cavadenti,*	dentiste,	*la cavadenti,*	dentiste.
V. — Noms en u.		Sont invariables et rares.........				
VI. —		2 mots de racines différentes pour les 2 genres	*il pádre,*	le père,	*la mádre,*	la mère.
			uómo,	homme,	*dónna,*	femme.

DU GENRE DES NOMS D'ANIMAUX, FORMATION DU FÉMININ

75. — *Règle générale :*

1° *Sont du genre* **masculin** *les noms d'animaux mâles :*

il leóne,	le lion.	*il montóne,*	le mouton.
il cavállo,	le cheval.	*il gállo,*	le coq, etc.

2° *Sont du genre* **féminin** *les noms d'animaux femelles :*

la leonéssa,	la lionne.	*la pécora,*	la brebis.
la caválla,	la jument.	*la gallína,*	la poule, etc.

Ex. : *Mal cóva* **la gallina** *fuór del súo nido* (Proverbe toscan). — La poule couve mal hors de son nid.

Ceci dit, on peut diviser les noms d'animaux en trois grandes catégories, au point de vue du genre :

I. — **Noms qui changent de genre en changeant de terminaison.** — Si le *mâle* et la *femelle* ne sont pas distincts par la forme du nom, mais seulement par la terminaison du même nom, les **noms de mâles** sont *masculins* et en **o** et les **noms de femelles** sont *féminins* et en **a** :

il cavállo,	le cheval,	*la caválla.*	*l'usignuólo,*	le rossignol,	*l'usignuóla.*
il cérvo,	le cerf,	*la cérva.*	*l'ásino,*	l'âne,	*l'ásina.*
il lúpo,	le loup,	*la lúpa.*	*il múlo,*	le mulot,	*la múla.*
il colómbo,	le pigeon,	*la colómba.*	*il cápro,*	le bouc,	*la cápra.*
il pássero,	le moineau,	*la pássera.*	*il mérlo,*	le merle,	*la mérla.*

II. — **Mâle et femelle portent le même nom.** — Si le *mâle* et la *femelle* portent le même nom avec la même terminaison :

a) Sont **masculins** les noms en **o** :

il coníglio,	le lapin.	*il lúccio,*	le brochet.
il rátto,	le rat.	*lo scarafággio,*	le scarabée.
il córvo,	le corbeau.	*il sórcio,*	la souris.
il delfíno,	le dauphin.	*il tópo,*	la souris.
il ramárro,	le lézard.	*il tórdo,*	la grive.
il gallináccio,	le dindon.	*lo scoiáttolo,*	l'écureuil.
il fringuéllo,	le pinson.		

b) Sont **féminins** les noms en **a** :

la marmótta,	la marmotte.	*la baléna,*	la baleine.	*la scimmia,*	le singe.
l'áquila,	l'aigle.	*la lódola,* / *l'allódola,*	l'alouette.	*la tórtora,*	la tourterelle.
la tínca,	la tanche.			*la tálpa,*	la taupe.
la lucérta, / *la lucértola,*	le lézard.	*la formíca,*	la fourmi.	*l'ánitra,*	le canard.
		la mósca,	la mouche.	*l'óca,*	l'oie.
la zanzára,	le cousin.	*la pantéra,*	la panthère.	*l'anguilla,*	l'anguille.

Mais *il gorilla*, le gorille; *il baccalà*, la morue, la sèche; *il láma*, le lama, sont masculins.

c) Sont **masculins** ou **féminins** les noms en **e** et **i** : c'est l'article qui nous en indique le genre :

1° Sont *masculins :*

il rondóne,	le martinet.	*il barbagiánni*,	le hibou.	*il cinghiále*,	le sanglier.
il salmóne,	le saumon.	*il colibri, colibrì*,	le colibri.	*il serpénte*,	le serpent.
lo scorpióne,	le scorpion.	*il falcóne*,	le faucon.	*il lui*,	le roitelet.

2° Sont *féminins :*

la róndine,	l'hirondelle.	*la vólpe*,	le renard.	*la terédine*,	le taret.
la testúggine,	la tortue.	*la línce*,	le lynx.	*la pernice*,	la perdrix.
la torpédine,	la torpille.				

Ex. : **La róndine** *cóme* **il rondóne** *si pásce volándo óra qua, óra là* (Paráto).

L'hirondelle comme le martinet prend sa nourriture en volant çà et là.

Pour indiquer le mâle et la femelle quand le nom a un seul genre et une seule forme orthographique, au nom de l'animal on ajoute le mot *mâle* ou *femelle :*

La vipera máschio,	la vipère mâle.	*Lo sparviére máschio*,	l'épervier mâle.
La vipera fémmina,	la vipère femelle.	*Lo sparviére fémmina*,	l'épervier femelle.
la vólpe máschio,	le renard mâle,	*il córvo máschio*,	le corbeau mâle.
la vólpe fémmina,	le renard femelle.	*il córvo fémmina*,	le corbeau femelle.

Ex. : **Lo sparviére fémmina** *è di maggiór vigóre che* **il máschio** (Piétro déi Crescénzi).

L'épervier femelle est plus vigoureux que le mâle.

Lépre, lièvre ; *sérpe*, serpent ; *tígre*, tigre ; *púlce*, puce ; *grù* ou *grúe*, grue ;... sont des deux genres. *Grúa*, grue, est du féminin.

Ex. : *Cóme* **la vólpe**, *al várco* **il lépre** *aspétta* (Arióstó).

Comme le renard, le lièvre attend au passage.

Tra i cespúgli e tra le frónde striscia **il sérpe**, *il róspo annida* (Ferrári).

Parmi les buissons et les branches rampe le serpent et se cache le crapaud.

I gru *si réggono sótto il principáto di* **úno** *di lóro* (Giov. Batt. Gélli).

Les grues se laissent conduire par une des leurs.

Nota. — Raffaéllo Fornaciari dit que *il gru, il lépre, il sérpe, il tigre*, désignent le mâle, et *la gru, la épre, la sérpe, la tigre*, désignent la femelle.

III. — Quelques noms d'animaux sont différents suivant le genre :

MASCULIN		FÉMININ	
l'ariete, il montone,	le bélier, le mouton.	*la pécora,*	la brebis.
il leóne,	le lion.	*la leonéssa (lionéssa).*	la lionne.
il búe (bóve), il tóro,	le bœuf.	*la vácca,*	la vache.
il cáne,	le chien.	*la cágna,*	la chienne.
l'elefánte,	l'éléphant.	*l'elefantéssa,*	l'éléphant.
il gámbero,	l'écrevisse.	*la gamberéssa,*	l'écrevisse.
il pórco, il vérro,	le porc.	*la tróia, scrófa,*	la truie.
il cinghiále,	le sanglier.	*la scrófa,*	la laie.
il gállo,	le coq.	*la gallína,*	la poule.
il bécco, l'írco (il cápro),	le bouc.	*la cápra,*	la chèvre.

Ex. : *In cása non c'è páce, quándo* **gallína** *cánta e* **gállo** *táce* (Giústi). | Il n'y a pas de paix à la maison quand la poule chante et que le coq se tait.

On dit aussi *il cinghiále fémmina. Pórca* se dit en plaisantant pour *tróia. Búe*, au figuré, stupide, ignorant, fait au féminin *buéssa* (rare).

REMARQUES SUR QUELQUES MOTS

76. — Les mots *bipede*, bipède : *quadrúpede*, quadrupède, sont masculins, bien que se rapportant à un animal de nom féminin, car il y a le mot *animal* sous-entendu.

La dónna è un bipede (un animále bipede). | La femme est un bipède.
La cápra è un quadrúpede (un animále quadrúpede). | La chèvre est un quadrupède.

Il en serait ainsi de :

mammifero,	mammifère.	*frugivoro,*	frugivore.	*erbívoro,*	herbivore.
carnivoro,	carnivore.	*insettivoro,*	insectivore.	*onnívoro,*	omnivore.

DU GENRE DES NOMS DE CHOSES INANIMÉES

77. — Séparons les noms de *plantes* des autres noms de choses.

A. — **Du genre des noms de plantes.** — Les uns sont masculins, les autres féminins. Les noms d'arbres sont presque tous **masculins** et en **o**. — Les noms en **i** sont excessivement rares.

I. — Sont :

a) **Masculins** les noms de plantes finissant en **e, o, u** :

il lampóne,	le framboisier.	*il bambú,*	le bambou.
il móro,	le mûrier.	*il caucciú,*	le caoutchouc.

b) **Féminins** ceux finissant en **a** :

la quércia,	le chêne,	*la pálma*,	le palmier.
l'acácia, (acázia),	l'acacia,	*l'álbera, arberélla*,	le tremble.
la robínia,	le robinier,	*la trémula*,	le tremble.
la vígna,	la vigne,	*la bétula*, *betúlla*,	le bouleau.

Nota. — 1° *La vite*, la vigne : *la quérce*, le chêne (pluriel *le quérci*), sont féminins.

Ex. : *Custodír* **la vite** *impórta più che piantárla* (Bernárdo Davanzáti). — Soigner la vigne est plus important que de la planter.

2° *Abéte*, sapin ; *élce*, yeuse, chêne vert ; *róvere*, rouvre (chêne), sont des deux genres. Mais *abéte* est plus souvent masculin ; la forme en **o**, **abéto**, est du masculin.

Il nóce, le noyer, est quelquefois employé au féminin, mais *nóce* noix, est toujours féminin.

Nóce, noyer, est presque toujours féminin dans « *La nóce di Benevénto* », arbre très renommé où le peuple croyait que, dans la nuit du vendredi au samedi, se réunissaient les follets et les sorcières. On dit aussi : « *Il nócio di Benevénto* ».

Ex. : **Il nóce** *fa ómbra nociva* (Davanzáti). — L'ombre du noyer est nuisible.

La nóce *divérra più liéta, se spésse vólte si trapiánti* (Pallavicíni). — Le noyer veut être transplanté plusieurs fois.

L'abéte *se per sórte* **gli** *guásti la vétta, è spacciáto* (Davanzáti). — Si par hasard tu abîmes la tête du sapin, il est perdu.

L'abéte *nélle ópere sécche è* **utilissima** *e durábile* (Pallavicíni). — Le sapin est très utile et très durable dans les ouvrages non exposés à l'humidité.

L'ápi cércan sémpre posársi al frésco sópra **úna** *vérde* **élce**, *ovvéro présso a un muscóso e chiáro fónte* (Ruccellái). — Les abeilles cherchent toujours à se poser au frais sur une yeuse verte, ou près d'une fontaine limpide garnie de mousse.

3° *Tamarigi* ou *tamerici*, est des 2 genres. Fanfáni dit *la tamerice*. Ne pas confondre avec *Tamerigi* s. f. plur., eau purgative de *Montecatini* : « *ácque délle Tamerigi* ».

II. — **Noms d'arbres en o, noms de fruits en a.** — Si l'arbre et le fruit ont le même nom, le nom de l'arbre est en **o**, et du masculin, le nom du fruit est en **a**, et du féminin :

il mándorlo,	l'amandier,	*la mándorla*,	l'amande.
il prúno,	le prunier,	*la prúna*,	la prune.
il susíno,	le prunier,	*la susína*,	la prune.
il nocciuólo,	le noisetier,	*la nocciuóla*,	la noisette.
il castágno,	le châtaignier,	*la castágna*,	la châtaigne.
il giúggiolo,	le jujubier,	*la giuggiola*,	la jujube.
il ciriégio, *il ciliégio*,	le cerisier,	*la ciriégia*, *la ciliégia*,	la cerise.
il sórbo,	le sorbier, cormier	*la sórba*,	la sorbe, corme
il péro,	le poirier,	*la péra*,	la poire.
il gélso, *il móro*,	le mûrier,	*la gélsa*, *la móra*,	la mûre.
il pésco, *il pérsico*,	le pêcher,	*la pésca*, *la pérsica*,	la pêche.
il mélo,	le pommier,	*la méla*,	la pomme.
il carúbo,	le caroubier,	*la carúba*,	la caroube.
il melagráno,	le grenadier,	*la melagrána*,	la grenade
il néspolo,	le néflier,	*la néspola*,	la nèfle.
l'albicócco,	l'abricotier,	*l'albicócca*,	l'abricot.
l'olívo, *ulívo*,	l'olivier,	*l'olíva*, *ulíva*,	l'olive.

Ex. : *Quándo* **la pésca** *in* **sul pésco** *non* è **maturáta** *a seminárla* *non násce* (Davanzáti).	L'amande d'une pêche qui n'a pas mûri sur le pêcher ne germe pas.
La méla *verminósa* *cáde dal mélo* (Palládio).	La pomme véreuse ne reste pas sur le pommier.

NOTA. — 1° *L'aráncio* désigne à la fois l'oranger et l'orange, laquelle se dit aussi *aráncia*.

Ex. : L'aráncio *è nélla sua maturità di color d'óro* (Paráto).	L'orange mûre est couleur d'or.
L'aráncia *dolce ha pólpa rinfrescativa* (Targióni-Tozétti).	L'orange douce a une pulpe rafraîchissante.

2° Sont défectifs : *la cóccola* ou *la bacca*, fruit du *láuro* (laurier) ; *la ghiánda*, fruit de *la quércia* ; *l'uva*, fruit de *la vite* (vigne) ; *il dáttero*, la datte, fruit de *la palma*, le palmier.

III. — Noms masculins désignant à la fois l'arbre et le fruit.

ARBRE ET FRUIT	ARBRE	FRUIT	ARBRE ET FRUIT	ARBRE	FRUIT
ananásso,	ananas,	ananas.	*fíco*,	figuier,	figue.
cedráto,	cédratier,	cédrat.	*granáto*,	grenadier,	grenade.
cédro,	cédratier,	cèdre.	*limóne*,	citronnier,	citron.
cocco,	cocotier,	coco.	*mandaríno*,	mandarinier,	mandarine.
cotógno,	cognassier,	coing.	*pistácchio*,	pistachier,	pistache.
dáttero,	dattier,	datte.	*pómo*,	pommier,	pomme.

L'ananásso pórta l'ananásso.	L'ananas porte l'ananas
Il cedráto pórta il cedráto.	Le cédratier porte le cédrat.
Il cédro pórta il cédro.	Le cédratier porte le cèdre.

Ex. : *I rámi* **del cédro** *sóno armáti di spíne* (Paráto).	Les branches du cèdre sont armées d'épines.
È il cédro *il più pregiáto frútto fra gli agrúmi* (Clar.).	Le cèdre est le fruit le plus estimé parmi les fruits acerbes.
Quándo **il fíco** *sérba* **il fíco**, *tu, villán, sérba il panico* (Proverbe toscan).	Quand le figuier conserve la figue, toi, vilain, conserve le panic.

NOTA. — Le fruit du *pino* (pin) est *il pinócchio* ou *il pignolo*, le pignon ou la pomme de pin. *Méla*, pomme, se dit plus que *pomo*, qui s'emploie rarement ailleurs que dans *pómo d'oro*, tomate. — Il *lampóne* désigne à la fois le framboisier et la framboise.

B. — Du genre des noms de choses inanimées autres que les plantes. — Considérons les voyelles finales et classons-les en :

Noms en **a**.	*Noms en* **e**.	*Noms en* **o**.
Noms en **tà**.	*Noms en* **i**.	*Noms en* **u**.

I. — **Noms en a.** — Règle générale les noms de choses inanimées terminés en **a** sont **féminins** :

la favílla,	l'étincelle.	*la cása*,	la maison.	*la matíta*,	le crayon.
la fiámma,	la flamme.	*la távola*,	la table.	*la carrétta*,	la charrette.

Mais un certain nombre de noms en a sont masculins; beaucoup

d'entre eux viennent du grec et finissent en **ma, ta, ca**, mais les noms de choses sont surtout terminés en **ma** :

anagrámma,	anagramme.	*emblêma*,	emblème.	*scisma*.	schisme.
anatéma,	anathème.	*enigma*,	énigme.	*sistéma*,	système.
apostasia,	apostasie.	*epigrámma*,	épigramme.	*sofisma*.	sophisme.
apotégma,	apophtegme.	*fantásma*,	spectre.	*stémma*,	armoiries.
assióma,	axiome.	*idióma*.	idiome.	*stratagémma*,	stratagème.
clima,	climat.	*parenchima*,	parenchyme.	*téma*,	thème.
diadéma,	diadème.	*pianéta*,	planète.	*teoréma*,	théorème.
dilémma,	dilemme.	*poéma*,	poème.	*timiána*,	parfum.
diplóma.	diplôme.	*prisma*,	prisme.	*ierográmma*,	hiéroglyphes.
dógma,	dogme.	*probléma*,	problème.		
drámma,	drame.	*programma*,	programme.		

On peut ajouter les noms suivants, qui ont aussi une forme en **o** :

grámma,	gramme.	*miriagrámma*,	myriagramme.	*diagrámma*,	diagramme.
decagrámma,	décagramme.	*decigrámma*,	décigramme.	*monográmma*,	monogramme.
ettográmma,	hectogramme.	*centigrámma*,	centigramme.	*telegrámma*,	télégramme.
chilográmma,	kilogramme.	*milligrámma*,	milligramme.	*ecc.*,	etc.

Parallélogramme se dit **parallelográmmo**.

Nota. — *Váglia*, billet à ordre, mandat, est masculin : mais, dans *váglia postále*, *váglia* est féminin. Le mot est encore masculin lorsqu'il signifie *un homme* ; mais il est aussi féminin dans *uómo*, *pittóre*... *di váglia*, homme, peintre... de valeur.

Diadéma, diadème ; *fantásma* ou *fantásima*, fantôme, spectre ; *scisma*, schisme ; *stratagémma*, stratagème, etc., peuvent s'employer au féminin.

Pianéta, planète (astre), est masculin. — *Pianéta*, chasuble, est féminin.

Il ne faut pas confondre *pária*, en français *paria*, mot masculin invariable, tribu indienne, avec *paría* pairie, mots qui n'ont rien à faire avec le grec.

II. — **Noms en tà.** — Les noms en **tà** sont des noms abstraits féminins. La valeur constitutive de ces substantifs se reconnaît en latin par la désinence *tas*, ajoutée au radical de l'adjectif : *verus*, **véro** ; *veritas*, **verità**.

La finale latine *tas* ou *tatem* ou *tate* donne en italien *tà* (pour *táte*, *táde*), en français *té*, en espagnol *dad*, en anglais *ty*.

Libertas, **libertà**, *liberté*, *liberdad*, *liberty* ; — *generositas*, **generosità**, *générosité*, *generosidad*, *generosity*. — On peut citer plus de 500 exemples de cette sorte.

Ex. : **Sanità** *e* **libertà** *válgon più d'úna* **città** (Proverbe toscan).	Santé et liberté valent plus qu'une ville (cité).

Nota. — 1° sont masculins, *taffetà*, taffetas ; *soffà*, sofa.

2° *la podestà* ou *la potestà*, le pouvoir autoritaire, a donné le nom *il podestà* ou *il potestà*, le podestat, celui qui exerce le pouvoir.

3° *Papà* ou *pappà*, papa, est masculin ; mais *páppa*, bouillie, est féminin.

III. — **Noms en e.** — Parmi les noms de choses inanimées terminés en **e**, les uns sont **masculins**, les autres, **féminins**. Mais ceux en **ie** sont tous **féminins** (Voir § 84).

Sont masculins :

a) Les noms en **me** :

il costúme, le costume. | *il ráme*, le cuivre. | *il gérme*, le germe.

Font exception :

l'árme, l'arme. | *la fáme*, la faim. | *la spéme*, l'espérance.

b) Les noms en **óre** :

il timóre,	la crainte.	*il calóre*,	la chaleur.
il fióre,	la fleur.	*lo splendóre*,	la splendeur.

Fólgore, foudre (feu du ciel), est des deux genres : *il fólgore* ou *la fólgore*.

c) Les autres noms en **re**, sauf les cinq suivants, qui sont féminins :

la scúre,	la hache.	*la tórre*,	la tour.	*la pólvere*,	la poudre.
la cóltre,	la couverture.	*la fébbre*,	la fièvre.		la poussière.

Nota. — *Cárcere* et *cénere* (au singulier seulement) sont des deux genres (Voir page 67).

d) Les noms en **nte (ente, onte)** :

il dénte, la dent. | *il pónte*, le pont. | *il corrénte*, le courant.

La corrénte, le courant de l'eau, d'air ; *la ménte*, l'esprit, font exception.

Nota. — Deux noms de choses en *onte* sont des deux genres :

il ou *la fonte*, la fontaine. | *il* ou *la fronte*, le front.

Ex. : *Mólte vólte* nel frónte *si légge quéllo che è nel cuóre scritto* (Firenzuola).	On lit souvent sur le front ce qui est écrit dans le cœur.
Dio è fónte purissimo *d'ógni béne* (Paráto).	Dieu est la source pure de tout bien.
Quánto il Nilo è nascóso nélla súa fónte, *tánto è manifésto nélla súa piéna* (Segneri).	Autant le Nil est caché dans sa source, autant il se manifeste dans ses crues.

e) Les noms en **óne**, sauf les noms en **gione**, **sione**, **zione** (V. p. 75) :

il bastóne,	le bâton.	*il cordóne*,	le cordon, la laisse.
il bordóne,	le bourdon.	*il tallóne*,	le talon.

f) Tous les augmentatifs en **óne** (non les noms en **ióne**) (V. p. 75) :

un libróne, un gros livre. | *un tavolóne*, une grande table.

g) Les noms des chiffres en **e** :

il dúe,	le deux.	*il cinque*,	le cinq.	*il nove*,	le neuf.
il tre,	le trois.	*il sétte*,	le sept.		

Remarque I. — Un grand nombre de noms italiens en **e** et n'ayant pas en général les terminaisons ci-dessus indiquées sont du même genre qu'en français. Cependant un certain nombre parmi les plus usuels sont d'un genre différent. En voici quelques-uns :

MASCULIN		FÉMININ			
il baúle,	la malle.	*l'árte,*	l'art.	*la pigióne,*	le loyer.
il cannocchiále,	la lunette d'approche.	*la bótte,*	le tonneau.	*la quiéte,*	le repos.
il cólle,	la colline.	*la cacciagióne,*	le gibier.	*la réte,*	le filet.
il cortíle,	la cour (espace).	*la colezióne,*	le déjeuner.	*la rupe,*	le rocher.
il covíle,	la tanière.	*la disperazióne,*	le désespoir.	*la salúte,*	le salut.
il fióre,	la fleur.	*la fáce,*	le flambeau.	*la seccággine,*	l'ennui.
il fúlmine,	la foudre.	*la fenice,*	le phénix.	*la sórte,*	le sort. le bonheur.
il guiderdóne,	la récompense.	*l'índole,*	le naturel.		
il límite,	la limite.	*la líte,*	le procès.	*la státe,*	l'été.
il mattóne,	la brique.	*la náve,*	le vaisseau.	*la strágе,*	le massacre.
l'ovíle,	la bergerie.	*il paragóne,*	la comparaison.	*il viále,*	l'allée d'arbres.

Remarque II. — **Noms en e à double genre. — Pluriel en i.** — Il s'agit de **e** non précédé de **i**, sauf **prigióne**, qui est aussi un nom de personne :

1° Les uns ont la même signification :

áere,	air,	indifféremment des 2 genres.	*tráve,*	poutre,	mieux au féminin.
árbore,	arbre,	mieux au masculin.	*ecclísse(eclíssi),*	éclipse,	mieux au masculin.
cárcere,	prison,	indifféremment masc. ou fém.	*cénere,*	cendre,	mieux au féminin.
fónte,	source,	mieux au feminin.	*grégge,*	troupeau,	mieux au féminin.
frónte,	front,	mieux au féminin.	*il fíne, la fíne,*	la fin,	mais *il fíne,* le but.
fúne,	corde,	mieux au féminin.	*fólgore*(V. p. 66),	foudre.	

Ex. : ***Il princípio di qualsiasi scritto vuóle la léttera iniziále maiúscola; ed*** **il fine** ***va segnáto col púnto férmo*** (Paráto).	Le commencement de tout écrit veut une majuscule; et la fin est marquée par le point final.
Più leggiéra cósa è contrastáre al comincia-ménto che **álla fine** (Paráto).	Il est moins important de contester au commencement qu'à la fin.
Chi ha mal cominciaménto non può avér **buón fine** (Fiór di Virtù).	Qui a un mauvais commencement ne peut avoir bonne fin.
Riconósce il pastóre ciascúna pecorélla **dell' amáto súo grégge** (Paráto).	Le berger reconnaît chacune des brebis de son troupeau chéri.

Nota. — On peut ajouter *fantásma* ou *fantásima*, le fantôme.

2° Les autres changent de signification en changeant de genre :

MASCULIN		FÉMININ	
il corrénte,	lame de bois.	*la corrénte,*	le courant en général.
il márgine (qqf. fém.),	le bord.	*la márgine* (V. p. 70),	la lèvre d'une blessure.
il prigióne,	le prisonnier.	*la prigióne* (V. p. 70),	la prison.

Nota. — *Cénere, cárcere, fúne,* ..., des deux genres au singulier, sont toujours féminins au pluriel : *le céneri, le cárceri, le fúni* (V. § 84). — *Frónte,* front d'une personne, masc. et fém.; *frónte,* masc., partie d'un édifice.

La dimáne indique le lendemain; *il dimáne* indique en même temps et proprement le commencent du jour.

IV. — **Noms en i.** — Les noms en **i** se divisent naturellement en deux groupes (V. p. 75) :

1° Noms en **si** et **pòli**, venant du grec et qui sont tous **féminins**;

2° Noms non terminés par **si** et **poli**, qui sont masculins.

Nota. — Les noms masculins comptent quelques noms en si : **brindisi**, toast, de l'allemand **bring dir's** : je bois à toi; **chérmisi** ou **crémisi** (ou **chérmes**), de l'arabe **quermes**,

insecte qui donne la couleur de même nom ; **appigiónasi** (si appigióna, on loue, pour à louer, et carton portant ce nom pour indiquer une chose à louer : *écriteau*) ; etc. (V. plus bas).

A. — Noms en si et pòli dérivés du grec et féminins :

acrópoli,	acropole.	*eclissi*,	éclipse.	*óasi*,	oasis.
metrópoli,	métropole.	*ellissi*	ellipse (gram.)	*parafrasi*,	paraphrase.
necrópoli,	nécropole.	*ematósi*,	hématose.	*paralépsi*,	paralipse.
aféresi,	aphérèse.	*énfasi*,	emphase.	*paralisi*,	paralysie.
analisi,	analyse.	*éstasi*,	extase.	*perifrasi*,	périphrase.
anchilósi,	anchilose.	*génesi*,	genèse.	*prótasi*,	protase.
antitesi,	antithèse.	*ipótesi*,	hypothèse.	*sinártrosi*,	synarthrose.
apofisi,	apophyse.	*metalépsi*,	métalepse.	*sinchisi*,	synchise.
apoteósi,	apothéose.	*metaléssi*,	métalepse.	*sindérosi*,	syndérèse.
catacrési,	catachrèse.	*metamórfosi*,	métamorphose.	*sinéresi*,	synérèse.
cataléssi,	catalepsie.	*metástasi*,	métastase.	*sinfisi*,	symphyse.
clorósi,	chlorose.	*metátesi*,	métathèse.	*sinóssi*,	synopsis.
crisi,	crise.	*metempsicósi*,	métempsycose	*sintássi*,	syntaxe.
diéresi,	diérèse.	*metemsicósi*,	métempsycose	*sintesi*,	synthèse.
diócesi,	diocèse.	*nevrósi*,	névrose.		

Nota. — Petrócchi (*Dict. universel*) dit : *ecclissi* ou *ecclisse*, s. m. (lett. f.). Il rapporte la phrase suivante à l'appui de son dire :

Poéti che dópo la compársa di quél sómmo si trovárono in **piéno ecclissi**.	Poètes qui, après l'arrivée de ce poète incomparable, se trouvèrent complètement éclipsés.

Parmi les noms féminins en i, il faut aussi citer les noms des cartes à jouer : *la cuóri*, le cœur ; *la fióri*, le trèfle ; *la quádri*, le carreau. — Le pique se dit *la picche*.

La picche, la fióri, la quádri *c'è l'ho. dámmi il túo cuóre, primiéra faró* (Dicton).	J'ai le pique, le trèfle, le carreau : donne-moi ton cœur, je ferai *prime*.

B. — Noms masculins en i. — Ils comprennent plusieurs subdivisions :

1° Noms de nombre : **Vénti**, vingt ; puis **Diéci** et ses composés :

diéci,	dix.	*trédici*,	treize.	*quíndici*,	quinze.
úndici,	onze.	*quattórdici*,	quatorze.	*sédici*,	seize.
dódici,	douze.				

2° **Dì** et ses composés :

dì,	jour.	*mercoledì*,	mercredi.	*buondì*,	bonjour.
lunedì,	lundi.	*giovedì*,	jeudi.	*mezzodì*,	midi.
martedì,	mardi.	*venerdì*,	vendredi.	*oggidì*,	aujourd'hui.

3° Noms divers en **i** et autres mots substantifiés (Voir § 101, p. 92) :

birbigoni,	espèce de raisin blanc.	*andirivièni*,	dédale.	*brindisi*,	toast.
biribissi,	biribi.	*sussi*,	but (au jeu du palet).	*sagri*,	chagrin (cuir).
óggi,	aujourd'hui,	*móli*	(plante)	*innánzi*,	modèle, exemple.
dománi,	demain.	*appigiónasi*,	affiche.	*saliscéndi*,	loquet.
dopodomani,	après-demain.	*álcali*,	alcali.	*toddi*,	vin de palmier.
posdománi,	après-demain.	*mavi*,	couleur bleu clair.	*condisi*,	ellébore blanc.
l'indománi,	lendemain.	*giuri*,	jury.	*ibi* (*ibis*),	ibis.
iéri,	hier.	*crémisi*,	couleur d'un rouge éclatant.	*luigi*,	louis (monnaie).
abbavi,	arbre séculaire.	*chérmisi*,	couleur d'un rouge éclatant.	*gnorri*,	sot, bête.
tranvái,	tramway.	*alibi*,	alibi.	*lapislázzuli*,	lapis-lazuli.

misirizzi (*mi si rizzi*, qu'on me redresse), jouet fait avec de la moelle de sureau qui se relève quand on le couche. *Nini*, diminutif de *bambini* : *povero nini*, pauvre petit.

Nota. — *Oggi, domani, dopodomani, posdomani*, et *ieri* surtout sont rarement substantifs.

4° Les noms composés formés d'un verbe et d'un nom pluriel en **i** :

schiaccianóci, casse-noix.	*stuzzicadénti*, *steccadénti*, cure-dent, etc.

NOTA. — Voir noms propres, page 47, et noms composés, p. 49.

V. — **Noms en o.** — Règle générale, les noms en o sont masculins : *il fuóco*, le feu ; *il férro*, le fer ; *lo zínco*, le zinc ; *lo spécchio*, le miroir.

Ex. : *Il* **férro** *va battúto quando è cáldo* (Proverbe toscan).	Il faut battre le fer quand il est chaud.

NOTA. — 1° La **máno**, la main, est du genre féminin.

Ex. : *Una* **máno** *láva l'***áltra** (Proverbe).	Une main lave l'autre.

Éco, terme de mythologie, est féminin. — **Éco**, terme de physique, est des deux genres ; mais *éco* est seulement masculin au pluriel : *gli échi*, les échos.

Ex. : *In quéste págine suónano ancóra* **gli échi** *dégli ánni decórsi* (P. Petrócchi).	Dans ces pages résonnent encore les échos des années passées.
Nélle válli **éco trista** *risonava* (Boccáccio).	Un triste écho résonnait dans les vallées.
Famóso *è l'***éco** *délla Simonétta présso Miláno* (Paráto).	L'écho de la Simonetta, près de Milan, est célèbre.

Sinodo, synode, qui a été employé au féminin, ne l'est plus qu'au masculin.

2° Les mots poétiques suivants, qui sont des latinismes : *imágo* (imágine), image ; *propágo* (propággine), marcotte ; *vorágo* (vorágine), gouffre ; *incúdo* (incúdine), enclume ; *túrbo* (túrbine), bourrasque, sont féminins.

Rappelons aussi *testúdo* (testúdine), tortue ; *virágo* (virágine), femme forte, quoique étant, l'un un nom d'animal, l'autre un nom de personne.

On peut en rapprocher les noms propres *Dido* (Didóne), Didon ; *Cartágo* (Cartágine), Carthage. Ces latinismes en *do* et *go* manquent de formes correspondantes pour le pluriel. (Voir p. 44.)

3° *Spiganárdo*, racine de Nard est donné comme féminin par Francésco Biánchi.

VI. — **Noms en u (sont presque tous en ù).** — Les noms en **u** sont rares en italien. Il faut les diviser en *abstraits* et en *concrets*.

Les abstraits sont féminins : *la virtù*, la vertu ; *la gioventù*, la jeunesse ; *la servitù*, la servitude ; *la schiavitù*, l'esclavage.

Les concrets sont masculins : *il bambù*, le bambou ; *il caucciù*, le caoutchouc ; *il méu*, le méou (plante) ; *il sagù*, le sagou ; *l'acagiù*, l'acajou ; quelques noms de pays : *il Perù*, le Pérou ; etc.

Tribù est féminin : la *tribù*.

Ex. : **Il bambù** *moltiplica con maraviglióso rapidità* (Ferr.).	Le bambou se multiplie avec prodigieuse rapidité.

DU GENRE DE QUELQUES NOMS EN a, e, i

78. — Les noms suivants en **a**, en **e**, en **i**, changent de genre en changeant de signification.

drámma	(drame),	masculin.	*drámma*	(drachme)	féminin.
fine (V. p. 67)	(but),	masculin.	*fine*	(terme),	des 2 genres.
Génesi	(livre de Moïse),	des 2 genres.	*génesi*	(génération),	féminin.
márgine	(extrémité),	des 2 genres.	*márgine*	(cicatrice),	féminin.
óste	(aubergiste, hôte),	masculin.	*óste*	(armée),	des 2 genres.
pianéta	(planète, astre),	masculin.	*pianéta*	(habit de prêtre),	féminin.
prigióne	(prisonnier),	masculin.	*prigióne*	(prison),	féminin.
téma	(thème),	masculin	*téma*	(peur),	féminin.

Ex. : **Óste schieráta** *in cámpo* (Manzóni). — Armée rangée en ordre de bataille.

Ciascún pianéta *è di natúra súa* **opáco** (Paráto). — Chaque planète est opaque de son naturel.

Nota. — *Óste* et *prigióne* se rapportant à une personne sont ici pour les rappeler à la mémoire — *Génesi*, Genèse (livre de Moïse) est aujourd'hui plutôt féminin.

DU GENRE DES DIFFÉRENTES PARTIES DU DISCOURS SUBSTANTIFIÉES

79. — Sont du genre masculin les différentes parties du discours employées comme *nom* ou *substantif :*

il ridere,	le rire.	*il cóme*,	le comment.	*il dóve*,	l'où (le lieu).
il béllo,	le beau.	*il perché*,	le pourquoi.	*il più*,	le plus.
il buóno,	le bon.	*il quándo*,	le quand.	*il méno*,	le moins.
il béne,	le bien.	*il pro*,	le profit.	*il fórse*,	le peut-être.

Il più *tíra* **il méno** (Giústi). — Le plus tire le moins.

Il **se,** *il* **ma** *e il* **fórse** *è il património déi minchióni* (Proverbe). — Le si, le mais et le peut-être sont le patrimoine des sots.

Un libro non fa tútto il **pro** *che può fáre, se non è cósa nóstra* (*Edmóndo de Amicis*). — Un livre ne nous fait pas tout le *profit* qu'il peut faire s'il n'est pas à nous.

LISTE GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE DES NOMS MASCULINS EN **a** : PLURIEL EN **i**

80. — Cette liste renferme des noms de personnes et des noms de choses (Voir mots en **ista**, p. 51 et 52, et en **cída**, p. 51, et autres, p. 65).

anagrámma,	anagramme.	*autóma*,	automate.	*dúca*,	duc.
anatéma	anathème.	*bóia*,	bourreau.	*ebanista*.	ébéniste.
anatema		*Boréa*.	Borée.	*embléma*,	emblème.
antagonista,	antagoniste.	*calvinista*,	calviniste.	*enigma, enimma*,	énigme.
apozzéma,	apozème.	*clima*.	climat.	*entiméma*,	enthymème.
apostasia.	apostasie.	*colléga*,	collègue.	*epigrámma*,	épigramme.
apóstata,	apostat, renegat.	*cosmopólita*,	cosmopolite.	*eremita*.	ermite, solitaire.
apostéma,	apostème.	*cosmorama*.	cosmorama.	*eresiárca*,	hérésiarque.
apotégma,	apophtegme.	*deicida*,	déicide.	*evangelista*,	évangéliste.
apotémma,		*deista*.	déiste.	*fantasma*,	spectre.
arabista,	arabisant.	*dentista*,	dentiste.	*fisima*,	bizarrerie, colère.
arcidúca,	archiduc.	*despota*,	despote.	*fratricida*.	fratricide.
aróma,	arome.	*diadéma*,	diadème.	*geómetra*,	géomètre.
artista,	artiste.	*dilemma*.	dilemme.	*gerarca*,	chef de hiérarchie.
ásma, ásima,	asthme.	*diaráma*,	diorama.	*gesuita*.	jésuite.
ansima.		*diplóma*,	diplôme.	*giansenista*,	janséniste.
assióma.	axiome.	*dógma, dómma*,	dogme.	*gramma*.	gramme.
ateista,	athée.	*dramma*.	drame.	*idioma*.	idiome.

idióta,	idiot.	*papista*,	papiste.	*santinfízza*,	hypocrite.
ierográmma,	se rap. à hiéroglyphes.	*parricída*,	parricide,	*scilóma*,	long verbiage.
ilóta,	ilote.	*patriárca*,	patriarche.	*scípa* (vieux),	sot.
ipócrita,	hypocrite.	*pianéta*,	planète.	*scisma*,	schisme.
legista,	légiste.	*pilóta*,	pilote.	*Scita*,	Scythe.
macchinista,	machiniste.	*poéma*,	poème.	*sistéma*,	système.
materialista,	matérialiste.	*poéta*,	poète.	*sofisma*,	sophisme.
monarca,	monarque.	*postéma*,	apostème.	*sofista*,	sophiste.
monopolista,	monopoliste.	*prisma*,	prisme.	*statista*,	homme d'État.
monoteismo,	monothéisme.	*probléma*,	problème.	*stémma*,	armoiries.
monoteista,	monothéiste.	*procláma*,	proclamation.	*stratagémma*,	stratagème.
moralista,	moraliste.	*proféta*,	prophète.	*téma*,	thème.
núlla (sans plur.)	rien.	*programma*,	programme.	*teoréma*,	théorème.
omicida,	homicide.	*publicista*,	publiciste.	*tetrárca*,	tétrarque.
panoráma,	panorama.	*realista*,	réaliste (royaliste)	*timiána*,	parfum consacré à Dieu par les Juifs.
panslavista,	panslaviste.	*regicida*,	régicide.		
panteista,	panthéiste.	*réuma*,	rhume.		
pápa,	pape.	*sanfedista*,	sans-foi.		

NOTA. **Bóia** n'a pas de pluriel : on dit *i bóia*, les bourreaux. On a cependant écrit *i bói*. **Boréa** n'a pas de pluriel.

NOMS MASCULINS EN o, AYANT UN FÉMININ EN a

81. Ils forment leur pluriel suivant les règles ordinaires.

MASCULIN		FÉMININ	
Singulier	*Pluriel*	*Singulier*	*Pluriel*
l'orécchio (oreille),	gli orécchi,	l'orécchia,	le orécchie.
il núvolo (nuage),	i núvoli,	la núvola,	le núvole.
l'ombréllo (parapluie),	gli ombrélli,	l'ombrélla,	le ombrélle.
il frútto (le fruit),	i frútti,	la frútta,	le frútte.
il bricciolo (miette),	i briccioli,	la bricciola,	le bricciole.
il barúffo (bagarre),	i barúffi,	la barúffa,	le barúffe.
il canéstro (panier),	i canéstri,	la canéstra,	le canéstre.
il césto (corbeille, touffe),	i césti,	la césta,	le céste.

NOMS FÉMININS A DOUBLE FORME AU SINGULIER ET AU PLURIEL

82. — Les formes entre parenthèses sont les moins employées (Voir § 99).

Singulier	*Singulier*		*Pluriel*	*Pluriel*
l'ála,	(l'ále),	*l'aile.*	(le ale),	le áli.
l'árma,	(l'árme),	*l'arme.*	(le árme),	le ármi.
la canzóna,	la canzóne,	*la chanson.*	le canzóne,	le canzóni.
la dóta,	la dóte,	*la dot.*	le dóte,	le dóti.
(l'étera),	l'étere,	*l'air, l'éther.*	*manque*	gli éteri.
la fróda,	la fróde,	*la fraude.*	le fróde,	le fródi.
la frónda,	(la frónde),	*le rameau feuillé.*	le frónde,	(le fróndi).
la lápida,	la lápide,	*la pierre.*	(le lápide),	le lápidi.
la láuda,	la láude,	*la louange.*	le láude,	le láudi.
(la lóda),	la lóde,	*la louange.*	(le lóde),	le lódi.
la mácina,	la mácine,	*la meule (moulin).*	le mácine,	le mácini.
la melodía,	la melóde,	*la mélodie.*	le melodíe,	(le melódi).
(l'óda),	(l'óde),	*l'ode.*	(le óde),	le ódi.
la quércia,	(la quérce),	*le chêne.*	le quérce,	(le quérci).
la rédina,	la rédine,	*la rêne.*	le rédine,	le rédini.

la seménta,	la semente,	*la semence.*	le seménte,	le seménti.
la sórta,	la sórte,	*la sorte.*	le sórte,	le sórti.
la strófa,	la strófe,	*la strophe.*	le strófe,	(le stróti).
la véspa,	(la véspe).	*la guêpe.*	le véspe,	(le véspi).
la vésta,	la véste,	*l'habit.*	le véste,	le vésti.

Nota. — Remarquer les quatre mots suivants :

il dúca, i dúchi : *le duc, les ducs* ; — il dúce, i dúci : *le conducteur, les conducteurs.*
la trombóna, augmentatif de *trómba*, trompe, trompette, — *il trómbóne*, grosse *trómba.*

Ex. : *Chi sémina súlle spine pérde tre cóse : la* **seménta**, *la fatica, il témpo* (Proverbe).

Qui sème parmi (sur) les épines perd trois choses : la semence, la fatigue, le temps.

Tre cóse vuóle il cámpo : buón lavoratóre, buóna **seménte**, *buón témpo* (Proverbe).

Le champ veut trois choses : un bon ouvrier, de la bonne semence, un bon temps.

Le seménti *che véngono in tre mési a mietitúra, néi luóghi fréddi ci convéngono* (Palládio).

Les plantes qui mûrissent en trois mois nous conviennent (aux pays froids).

Néi luóghi temperáti si séminino mése per mése **quélle seménte** *che per tútto l'ánno si vógliono rinnováre* (Giovan Vittório Soderíni).

Dans les pays tempérés, il faut semer chaque mois ces plantes que l'on veut renouveler pendant toute l'année.

DU GENRE DANS LES NOMS COMPOSÉS

83. — Il faut considérer l'espèce des mots composants, leur rôle dans le mot composé, voir leur genre quand il s'agit de mots ayant un genre.

I. — Sont du genre masculin :

a) Les noms composés formés d'un **substantif** et d'un **verbe** :

úno spazzacamino, un ramoneur. | *un guastaféste*, un gâte-fête.

b) Les noms composés formés de **deux verbes** :

un battisóffia, | une grande peur subite.

II. — Les noms composés formés de deux **noms**, ou d'un **adjectif** et d'un **nom** prennent le genre du principal composant :

un caposcuóla, un chef d'école. | *un manoscritto*, un manuscrit.
úna mezzalúna, une demi-lune. | *úna casamátta*, une casemate.

TABLEAU GÉNÉRAL DU GENRE DES NOMS EN e (*Noms de personnes, d'animaux et de choses*)

84. — Les uns sont masculins, les autres féminins. Il n'y a pas de règles fixes ; mais on peut observer ce qui suit (voir pages 45, 50, 61, 65-67).

I. — Sont masculins :

TERMINAISONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
Noms en :		
gge, ge.	*il rége* (poét.), le roi.	*la légge*, la loi ; *la bráge*, la braise ; *la stráge*, le massacre ; *la laringe*, le larynx ; *la faringe*, le pharynx.
	Nota. — *Grégge* est des 2 genres (Voir p. 67 et 75).	

TERMINAISONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
iére, áre, íre, dérivés de **iéro, áro, íro.**	*il forestiére*, l'étranger ; *lo scoláre* l'écolier ; *il desíre*, le désir.	
	NOTA. — Sont aussi masculins les infinitifs substantifiés : *il mangiáre*, le manger ; *il bére*, le boire : *il dormíre*, le dormir, etc.	
óre.	*il dolóre*, la douleur ; *il rumóre*, le bruit.	
	NOTA. — Sont des deux genres : *fólgore*, foudre : *árbore*, arbre.	
re (autres formes en).	*il pádre*, le père ; *il compáre*, le parrain, le compère.	*la mádre*, la mère ; *la comáre*, la marraine, la commère ; *la tórre*, la tour ; *la cóltre*, la couverture ; *la fébbre*, la fièvre ; *la pólvere*, la poudre, la poussière ; *la scúre*, la hache.
	NOTA. — Sont aussi masculins, les chiffres en **e** : *dúe*, *tre*, *cinque*, *sétte*, *nóve*.	
óne.	*il padróne*, le patron, le maître ; *il bastóne*, le bâton.	*la canzóne*, la chanson ; *la tenzóne*, la querelle, puis beaucoup de noms en *ióne*, comme on le verra page 75.
ale, ele, ile, ole, ule, lle.	*il canále*, le canal ; *il capitále*, le capital ; *l'animále*, l'animal ; *il fucíle*, le fusil ; *il sedíle*, le siège ; *il méle*, *miéle*, miel ; *il sóle*, le soleil ; *il baúle*, la malle ; *il réttile*, le reptile.	*La capitále*, la capitale (ville), et *la capitále* (lettre) ; *la cambiále*, lettre de change ; *la moràle*, la morale ; *la decretále*, la décrétale ; *la vestále*, la vestale : *la bíle*, la bile ; *l'índole*, le caractère ; *l'ipérbole*, l'hyperbole ; *la próle*, génération, lignée, race ; *la ségale* (*ségala*), le seigle ; *la sístole*, la systole ; *la pélle*, la peau ; *la válle*, la vallée (V. *ále*, aile, page 71, § 82). et quelques autres adjectifs substantifiés qui laissent sous-entendre un nom féminin.
	NOTA. — *Decretáli*, au pluriel, est des deux genres : *I decretáli viétano a' préti di portár stiváli* (Giústi). Les décrétales défendent aux prêtres de porter des bottes.	
áme, éme, íme, úme, dans le sens collectif.	*il legúme*, le légume : *il bestiáme*, le bétail ; *il concíme*, le fumier ; *il peláme*, le pelage, le poil.	*la fáme*, la faim : *la spéme*, l'espérance ;

TERMIMAISONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
ice (i atone).	*l'oréfice*, le joaillier ; *il giúdice*, le juge ; *il cámice*, aube de prêtre ; *l'ánice*, l'anis ; *il cálice*, le calice ; *il códice*, le code ; *il déntice*, le dentale (poisson) ; *l'émbrice*, tuile plate ; *il frútice*, l'arbuste ; *l'ístrice*, le porcépic ; *il mántice*, le soufflet de forge ; *il sálice*, le saule ; *il vértice*, la cime ; *il vórtice*, le tourbillon.	*la pómice*, la pierre ponce ; *la rómice*, le rumex (patience, parelle).
ánte, énte, de la nature du participe.	*aiutánte*, aide, adjudant ; *accidénte*, accident ; *istánte*, instant ; *il gerénte*, le gérant.	*la sorgénte*, la source ; *la paténte*, la patente ; *la tangénte*, la tangente ; *la génte*, le monde ; *la ménte*, l'esprit ; *la lénte*, la lentille, la loupe ; *la seménte*, la semence.
	Nota. — *Fánte* désignant une femme domestique est féminin ; donc : *il fánte*, le serviteur ; *la fánte*, la servante. *Fánte*, fantassin, est masculin. — *Corrente* est généralement féminin : *la corrénte d'ária*, le courant d'air ; *la corrénte d'ácqua*, le courant d'eau. Mais *corrénte*, petit chevron, lame de bois, est masculin : *il corrénte* ; quelques auteurs le font féminin.	
ónte.	*il pónte*, le pont ; *il mónte*, le mont.	
	Nota. — *Fónte*, source, et *frónte*, front, sont des deux genres, mais le plus souvent féminins. *Frónte*, façade, est masculin.	

II. — **Sont féminins :**

TERMIMAISONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
íce (i tonique).	*la radíce*, la racine ; *la corníce*, le cadre ; *la feníce*, le phénix.	
	Nota. — Les autres noms en **ce** (ni en **ice**, ni en **íce**) sont féminins, sauf : *álce*, élan (animal) ; *antráce*, anthrax ; *céce*, pois chiche, pois gris ; *línce*, lynx ; *pésce*, poisson ; *sálce*, saule ; *spinácé*, épinard.	
ate, ete, ite, ote, ute ; ade, ede, ide, ode, ude, rte.	*la séte*, la soif ; *la malachite*, la malachite ; *la dóte*, la dot ; *la cúte*, la peau ; *la séde*, le siège ; *la veritáde*, la vérité ; *la laringíte*, la laryngite ; *la faringíte*, la pharyngite.	*il fráte*, le frère en religion ; *il primáte*, le primat (l'homme) ; *il préte*, le prêtre ; *il sacerdóte*, le prêtre ; *il piéde*, le pied ; *l'áspide*, l'aspic ; *il céspite*, le gazon, le buisson, la broussaille ; *il fómite*, la mèche, l'amadou ; *il límite*, la limite ; *il pálmite*, la branche de vigne ; *il trámite*, le chemin, le sentier ; *lo stípite*, la souche, etc ; *il váte*, le poète, le prophète ; *il diabéte*, le diabète, et quelques autres.
	Nota. — *Palúde* ou *padúle*, marais, est des deux genres. D'aucuns veulent *palúde* féminin, et *padúle* masculin.	

TERMINAISONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
ine.	*la vérgine*, la vierge ; *l'origine*, l'origine : *la búcine*, filet pour la pêche et la chasse (Bianchi le donne comme masculin).	*addómine*, abdomen : *árgine*, chaussée : *cárdine*, gond, charnière : *cércine*, bourrelet ; *inguine*, aine ; *léndine*, lente : *órdine*, ordre ; *péttine*, peigne ; *túrbine*, tourbillon ; *confíne*, confin ; *críne*, crinière ; *cúlmine*, cime, faîte, sommet ; *disórdine*, désordre : *fiócine*, peau du grain de raisin ; *glútine*, gluten, colle ; *términe*, terme ; *vérmine*, ver ; *vímine*, osier, petite branche d'osier, et d'autres.

Nota. — *Márgine*, marge, bord, est masculin : *márgine*, cicatrice, est féminin.

TERMINAISONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
túdine.	*attitúdine*, aptitude ; *gratitúdine*, gratitude, etc.	

Nota. — La finale **túdine** exprime en général une disposition particulière de l'esprit ; elle correspond à la finale **tude** en français et à la finale latine **túdo, túdinis, túdine.**

TERMINAISONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
ie.	*barbárie*, barbarie ; *spécie*, espèce ; *móglie*, épreuve ; *intempérie*, intempérie, etc.	
óne (surtout ceux en : **gióne, ióne, zióne.**	Les noms abstraits et collectifs : *azióne*, action ; *questióne*, question ; *comunióne*, communion ; *ribellióne*, rébellion ; *opinióne*, opinion ; *unióne*, union ; *processióne*, procession ; *nazióne*, nation ; *cagióne*, raison, motif ; *ustióne*, ustion ; *oblivióne*, oubli.	Les noms en *ióne* concrets de leur nature sont masculins : *scorpióne*, scorpion ; *bastióne*, bastion ; *pigióne*, pilon de grande taille ; *prigióne*, prisonnier.

Nota. — **Prigióne,** prison, est feminin : **prigióne,** prisonnier, est masculin.

Remarques. — *cárcere*, prison, est féminin, mais peut être masculin au singulier, spécialement dans le sens de peine soufferte en prison.

cénere, cendre, est féminin, mais peut devenir masculin en poésie.

cénere, masc. sing. signifie la dépouille mortelle de quelqu'un.

fíne, la fin, est des deux genres, mais toujours masculin dans le sens de but. — *La fíne*, la fin, n'a pas de pluriel.

grégge, troupeau, et *tráve*, poutre, sont des deux genres.

frónte et *fúne* sont toujours féminins en prose.

TERMINAISONS	REMARQUES
	óste, aubergiste, est masculin ; son féminin est *ostéssa*.
	óste, ennemi, fut employé au masculin ; *óste*, armée, fut employé au masculin et au féminin, mais il est aujourd'hui féminin.
	baúle, malle, est masculin.
tà.	*libertà*, liberté : *carità*, charité ; | *il podestà* ou *il potestà*, le podestat.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DU GENRE DES NOMS EN **i**

85. — Il s'agit ici des noms en **i** en général, désignant soit des personnes, soit des animaux, soit des choses.

I. — Sont **féminins** :

1° Tous les noms en **si** et en **poli**, dérivant du grec, comme *la metrópoli*, *la sintássi*, *la crísi*, etc. (Voir page 68).

2° *Fiordalígi* (pour *fiordaliso*), fleur de lis, emblème de la maison royale de France.

II. — Sont **masculins** (Voir pages 67 et 68) :

1° Les prénoms d'hommes, *Giovánni*, *Luígi* ;

2° Les noms de profession, de qualité, formés d'un verbe et d'un nom pluriel, et quelques autres : *il cavadénti*, le dentiste ; *il pári*, le pair : *il balì*, le bailli.

Mais certains peuvent s'employer au féminin quand ils désignent une femme :

3° Les noms de nombre en **i** :

Diéci, dix et ses composés de **diéci** à **sédici** (de dix à seize) : puis *vénti*, vingt :

4° **Dì** et ses composés : *lunedì*, *martedì*, *mercoledì*, *giovedì*, *venerdì*, puis *oggidì* ;

5° Quelques noms d'oiseaux : *colibrì* et *colíbri*, *barbagiánni* (hibou) ;

6° Pour *bríndisi*, *crémisi* ou *chérmisi*, *appigiónasi* (Voir pages 67-69).

DU NOMBRE, OU PLURIEL DES NOMS

86. — Les uns sont **invariables** ; mais la plupart sont **variables**.

I. — Sont **invariables** :

	EXEMPLES			
	Singulier		*Pluriel*	
1° Les **monosyllabes**.	**il re**,	le roi.	**i re**,	les rois.
2° Les *noms* en **i**.	**il barbagiánni**,	le hibou.	**i barbagiánni**,	les hiboux.
3° Les noms finissant par une voyelle accentuée. (**u** final est presque toujours **ù**). **à** :	**la bontà**,	la bonté.	**le bontà**,	les bontés.
è :	**il caffè**,	le café.	**i caffè**,	les cafés.
ì :	**il balì**,	le bailli.	**i balì**,	les baillis.
ò :	**il falò**,	le feu de joie	**i falò**,	les feux de joie.
ù :	**il bambù**,	le bambou.	**i bambù**,	les bambous.
4° Les *noms en* **ie**.	**la série**,	la série.	**le série**,	les séries.

Nota. — Sont aussi invariables :

1° Les noms communs *il bóia*, le bourreau ; *il váglia*, le mandat, etc. : *un nonnúlla*, un rien ; *il núlla*, le rien ;

2° Les noms des lettres de l'alphabet : *dúe éffe*, deux f; *tre émme*, trois m.

À scritto Picche con **dúe ácca** (P. Petrócchi).	Il a écrit Pique avec **deux h**.

Cependant on emploie le pluriel de *ácca*, h, le plus souvent dans : *non sapér quáttro* **ácche**, ne rien savoir; — *sapér quáttro* **ácche**, savoir deux mots.

Per sapér quáttro **ácche** *di sánscrito fa tánta supérbia!* (Petrócchi).	Pour savoir deux mots de sanscrit, il fait tant d'embarras!

Morándi et Cappuccíni disent que toutes les lettres de l'alphabet sont invariables, sauf **ácca** et **zéta**.

Ex. : *C'è un gran número di nómi indeclinábili, néi quáli la fórma del singoláre sérve ánche per il plurále : Táli sono... tútti i nómi délle léttre, sálvo* **ácca** *e* **zéta**. (Morándi et Cappuccíni.)	Il y a un grand nombre de noms indéclinables, dans lesquels la forme du singulier sert aussi pour le pluriel : Tels sont... tous les noms des lettres, sauf **h** et **z**.

Certains grammairiens et auteurs, font varier les noms des lettres dont la terminaison est susceptible de varier :

Ex. : *I suóni délla nóstra língua, con le vocáli apérte e le chiúse*, **gli éssi** *e* **le zéte** *dólci e áspre, sóno ventisétte* (P. Petrócchi).	Les sons de notre langue, avec les voyelles ouvertes et les fermées, les **s** et les **z** douces et dures, sont au nombre de vingt-sept.

3° Les noms étrangers terminés par une consonne : *i gas*, les gaz; *gli álcool*, les alcools; *i revólver*, les révolvers; *i ribes*, les groseilliers ou les groseilles;

4° Tous les noms pris comme des noms étrangers, ou toutes les parties du discours, quand on veut seulement indiquer matériellement le mot : *i bráro*, les bravos; *gli evvíva*, les vivats; *i ma*, les mais, *i sí*, les si, etc.

Ex. : *Il Manzóni corréssse tútti* **i meravíglia** *in* **maravíglia** (Morándi et Cappuccíni).	Manzoni corrigea tous les meraviglia en maraviglia.

II. — Les noms **variables** font leur pluriel de la manière suivante :

	EXEMPLES			
1° *Noms féminins en* **a** changent **a** en **e**.	**la rósa,**	la rose.	**le róse,**	les roses.
2° *Noms masculins en* **a** changent **a** en **i**.	**l'aróma,**	l'arome.	**gli arómi,**	les aromes.
	il poéta,	le poète.	**i poéti,**	les poètes.
3° *Noms* (*masc. ou fém.*) en **e** changent **e** en **i**.	**il pádre,**	le père.	**i pádri,**	les pères.
	la mádre,	la mère.	**le mádri,**	les mères.
4° *Noms en* **o** changent **o** en **i**.	**il líbro,**	le livre.	**i líbri,**	les livres.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS FÉMININS SUSCEPTIBLES DE VARIER

87. — Pour former le pluriel des noms féminins, il faut considérer la voyelle finale du singulier. Ceux terminés par **à**, **i** ou **ì**, **u** (**ù**) étant invariables, nous n'avons pas à en parler.

Dans les noms en **a**, il faut considérer la lettre qui précède **a**. Cet **a** peut être précédé par **í** (i accentué) ou **ĭ** (i non accentué), ou par une consonne : les consonnes **c** et **g** donnent lieu à une remarque importante.

1° Noms en **a** : changent cet **a** en **e**, y compris ceux en **aia**, **eia**, **oia** :

la rósa,	la rose.	*le róse.*	les roses.
la nóia,	l'ennui.	*le nóie.*	les ennuis.
la caldáia,	la chaudière.	*le caldáie.*	les chaudières.
l'epoptéia (vieux),	la vue, l'intuition.	*le epoptéie*,	les « vues, intuitions ».

Ex. : **La péra** *buttírra biánca è la regína* **délle pére** (Gall.).	La poire beurré blanc est la reine des poires.
La méla *cárla è la miglióre di tútte* **le méle** (Paráto).	La pomme carla est la meilleure de toutes les pommes.
Vénder físo **álle caldáie** (Gózzi).	Vendre tout, jusqu'aux chaudières.
Ogni mestière ha **nóie** *e crúcci* (Prov.).	Chaque métier a ses ennuis.

2° Noms en **ca**, **ga** : font leur pluriel en *che*, *ghe* :

la fatíca,	la fatigue.	*le fatiche*,	les fatigues.
la spíga,	l'épi.	*le spíghe*,	les épis.

Ex. : *Le grinze e le* **rúghe** *véngono dall'età* (Páolo Segneri).	Les plis et les rides viennent de l'âge.

3° Noms en **e** : changent cet **e** en **i** :

la mádre,	la mère.	*le mádri*,	les mères.

4° Noms en **o**.

Il n'y a pour ainsi dire que les mots *máno*, main, *spiganárdo*, racine de nard, qui soient à considérer ici. Ils font leur pluriel en **i** : on dit même *spiganárdi* au singulier.

la máno,	la main.	*le máni*,	les mains.

Ex. : *L'uómo ha* **nélle máni** *un istruménto di* **tútte le árti** (Páolo Segneri).	L'homme a dans les mains un instrument de tous les arts.

NOTA. — I. *Éco*, écho, est des deux genres au singulier ; il est masculin au pluriel et ce pluriel est en **i** : *gli échi*.

Ex. : *In quéste págine suónano ancóra* **gli échi** *dégli ánni decórsi* (Petrócchi).	Dans ces pages résonnent encore les échos des années passées.
Frequénti *sóno* **gli échi monosíllabi** (Paráto).	Frequents sont les échos monosyllabiques.

II. — Les mots poétiques suivants, qui sont des latinismes, ne sont pas employés au pluriel : *imágo*, *propágo*, *vorágo*, *testúdo*, *virágo*, *incúdo*, *túrbo* (Voir p. 69).

III. — Petrócchi donne *túrbo*, masculin.

5° Noms en **ía** (i tonique) : changent **a** en **e** :

la carestía,	la disette.	*le carestíe*,	les disettes.

Ex. : *Óggi* **le carestíe,** *con tánti mézzi di traspórto, non son più frequénti* (Petrócchi). — Aujourd'hui, les disettes, avec tant de moyens de transports, sont rares.

6° Noms en **ĭa** (i atone) : changent **a** en **e** :

a) Soit en conservant **i** :

la cúffia,	la coiffe.	*le cúffie,*	les coiffes.
la sécchia,	le seau.	*le sécchie,*	les seaux.
l'únghia,	l'ongle.	*le únghie,*	les ongles.
la smánia,	la manie.	*le smánie,*	les manies.

b) Soit en perdant **i** (Voir le cas suivant).

7° Noms en **cia, gia, scia** (i non accentué) font leur pluriel en *ce* ou *cie*, *ge* ou *gie*, mais rejettent généralement l'i :

la láncia,	la lance.	*le lánce, le láncie,*	les lances.
l'órgia,	l'orgie.	*le órge, órgie,*	les orgies.
la schéggia,	le copeau.	*le schégge, le schéggie,*	les copeaux.
la ganáscia,	la mâchoire	*le ganásce,*	les mâchoires.
la cóscia,	la cuisse.	*le cósce,*	les cuisses.

Ex. : *Le* **ciáncie** *spésso riéscono* **lánce** (Proverbe). — Les niaiseries deviennent souvent des lances.

L'oziosità è mádre **délle ciánce** (Prov.). — L'oisiveté est la mère des fadaises.

Chi ha déi céppi può fáre **délle schéggie** (Prov. toscan). — Qui a des troncs peut faire des copeaux.

La calamíta è piétra di colór néro ferrígno che nélle percósse gagliárde si fénde in **schégge** (Ferránte Imperáto). — La calamite est une pierre de couleur noir de fer qui, frappée avec force, se fend en éclats.

Nota. — Il serait bon de mettre le pluriel en *cie, gie,* quand un mot avec la désinance *ce, ge,* au singulier, peut être confondu avec un plurie en **cie, gie.** Mais les écrivains n'observent aucune règle à ce sujet :

la camícia,	la chemise,	*le camície.*	*il cámice.*	l'aube du prêtre.
la fallácia,	la fourberie,	*le fallácie.*	*falláce,*	fourbe (adjectif).
la tórcia,	la torche,	*le tórcie.*	*tórce,*	il tord.
la gréggia,	le troupeau,	*le gréggie.*	*grégge,*	troupeau, grèges, adj. f. pl.
la frángia,	la frange,	*le frángie.*	*fránge,*	il brise.
la réggia,	le palais royal,	*le réggie.*	*régge,*	il soutient.
la ferócia,	la férocité,	*le ferócie.*	*féroce,*	féroce.

Ex. : **Camície** *e cálze non sóno ábiti, ma vestiménti* (Tommaséo). — Les chemises et les bas ne sont pas des habits, mais des vêtements.

8° Les noms féminins terminés en **cía, gía, scía** (i accentué) font leur pluriel en **cíe, gíe, scíe,** c'est-à-dire régulièrement :

la farmacía,	la pharmacie.	*le farmacíe,*	les pharmacies.
la bugía,	le mensonge.	*le bugíe,*	les mensonges.
la scía,	le sillon derrière le navire.	*le scíe,*	les sillons.

Ex. : **Le bugíe** *hánno le gámbe córte* (Proverbe). — Les mensonges ont les jambes courtes (ils sont bien vite découverts).

9° Noms en **ie** (sont tous féminins) : ne changent pas au pluriel.

la série, la série. *le série,* les séries.

Ex. : *Sóno quási infiníte* **le spécie** *dégli animáli* (Paráto).	Le nombre des espèces d'animaux est presque infini.
Darvin nel súo libro « Origine délle spécie » combattè le spécie stábili... (Petrócchi).	Darwin dans son libre « Origine des espèces » combattit les espèces stables.

Móglie — femme mariée — fait exception : il perd l'*e* final : **le mógli.**

Ex. : *Cérti maríti tráttano le dónne lóro cóme se* **mógli** *non fóssero* (Tommaséo).	Certains maris traitent leurs femmes comme si elles n'étaient pas épouses.

Nota. — Dans **móglie**, i est plus que toute autre chose un signe orthographique, afin que gl' ait le son palatal au lieu du son guttural. Les anciens disaient **móglie** au pluriel.

Ex. : *Portate buóna féde álle vóstre* **móglie** (San Girólamo).	Ayez confiance en vos épouses.

Les Florentins disent encore *le móglie.*

Quelques grammairiens italiens donnent *le superfici,* les superficies.

Petrócchi dit que *le effigi,* les effigies, ne serait pas extraordinaire.

NOMS ABSTRAITS

88. — Règle générale. — Les *noms abstraits*, comme *carità*, *temperánza*, *supérbia*, *invídia*, *íra*, *ambizióne*, *giustízia*, *gioventù*, *onestà*, n'ont pas de pluriel, parce que la conception abstraite de *bellézza*, beauté ; *bontà*, bonté ; *gioventù*, jeunesse, est une seule.

Cependant, plusieurs de ces mots s'emploient au pluriel, mais avec une signification concrète :

Le bellézze di Dánte.	Les beautés de Dante.
Le gióie délla famiglia.	Les joies de la famille.
Le vite déi grand' uómini.	Les vies des grands hommes.
Le solennità délla chiésa.	Les solennités de l'église.
Le gelosie.	Les jalousies.
Le mórti.	Les morts.
Le fortificazióni.	Les fortifications.

Quand on dit *le supérbie*, *le íre*, *le invídie*, *le ambizióni*, etc., on fait allusion aux *actes* de *íra*, de *supérbia*, ... non à l'habitude.

Ex. : *Dalla supérbia náscono* le invídie, le **íre, le ambizióni** (Passavánti).	De l'orgueil naissent les envies, les colères les ambitions.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS MASCULINS

89. — On sait que les noms terminés au singulier par **i** et **u** ne changent pas au pluriel. — Les autres varient.

1° *Les noms masculins en* **a, e, o** changent cette voyelle en **i** :

il proféta,	le prophète,	*i proféti.*	*il maéstro,*	le maitre,	*i maéstri.*
il professóre,	le professeur,	*i professóri.*	*un libro,*	un livre,	*mille libri.*

Ex. : **Il proféta déi proféti** *fu Gesù Cristo.* — Le prophète des prophètes fut Jésus-Christ.

Iddío è **padróne** *déi* **padróni, maéstro** *déi* **maéstri** (Paráto). — Dieu est le patron des patrons, le maître des maîtres.

Nota. — Comme il **bóia**, le bourreau, il **váglia**, le mandat, etc. (Voir p. 76), **bóa**, serpent, fourrure, ne change pas au pluriel.

Ex. : *Quést' ánno son ricominciáti a usáre* **bóa** (Rigutíni). — Cette année on a recommencé à porter des boas.

2° *Les noms masculins en* **ca** *et* **ga** font leur pluriel en **chi, ghi.**

il dúca,	le duc,	*i dúchi.*
l'eresiárca,	l'hérésiarque	*gli eresiárchi.*
il gerárca,	le chef de hiérarchie,	*i gerárchi.*
il monárca,	le monarque,	*i monárchi.*
il patriárca,	le patriarche,	*i patriárchi.*
il colléga,	le collègue,	*i colléghi.*
l'auríga (rare),	le cocher,	*gli auríghi.*

Ex. : *Gli antíchi* **patriárchi** *érano in lóro giovinézza chi pastóri, chi agricoltóri* (Paráto). — Les anciens patriarches étaient dans leur jeunesse, les uns bergers, les autres agriculteurs.

Fra **colléghi** *ci dév' éssere buóna armonía* (P. Petrócchi). — Une bonne harmonie doit régner entre collègues.

Bélga, Belge, fait exception : pluriel : *Bélgi.*

Ex. : *Si créde dái* **Bélgi** *che la lóro nazionalità dipénda sopratútto dálla fortézza d'Anvérsa* (Bav.). — Les Belges croient que leur nationalité dépend surtout de la forteresse d'Anvers.

Consideri ciascúno di nói l'antica glória de' nóstri **Bélgi** (Gaetáno Filangiéri). — Que chacun de nous considère l'antique gloire de nos Belges.

PLURIEL DES NOMS EN **CO**

90. — Les uns font leur pluriel en **chi**; les autres en **ci**; quelques-uns en **chi** et en **ci.** Les noms propres de peuple ont un nom commun correspondant et un adjectif : les trois font leur pluriel de la même manière.

I. — **Font leur pluriel en chi.** — 1° Les noms dont le **c** de **co** est précédé d'une consonne, quel que soit le nombre des syllabes du mot : ils sont **piáni.** Les noms propres suivent la règle des noms communs.

albicócco,	abricotier,	*albicócchi.*
almanácco,	almanach,	*almanácchi.*
árco,	arc,	*árchi.*
baiócco,	baïoque,	*baiócchi.*
básco,	basque,	*báschi.*
bifólco,	bouvier,	*bifólchi.*
bósco,	bois,	*bóschi.*
bránco,	troupeau,	*bránchi.*
catafálco,	catafalque,	*catafálchi.*
cosácco,	cosaque,	*cosácchi.*
elénco,	liste,	*elénchi.*
Etrúsco,	Etrusque,	*Etrúschi.*
fiánco,	flanc,	*fiánchi.*
fuggiásco,	fuyard,	*fuggiáschi.*
girifálco, girfálco,	gerfaut,	*girifálchi.*
gnócco,	pâte en boulettes,	*gnócchi.*
maniscálco,	maréchal-ferrant,	*maniscálchi.*
mollúsco,	mollusque,	*mollúschi.*
obelísco,	obélisque,	*obelíschi.*
órco,	ogre,	*órchi.*
orichícco, orochícco, richícco,	gomme des arbres fruitiers,	*orichícchi, orochícchi, richícchi.*
Ósco,	Osque,	*Óschi.*
pálco,	plancher,	*pálchi.*

párco,	parc,	*párchi.*	*Tedésco*,	Allemand,	*Tedéschi.*
Polácco,	Polonais,	*Polácchi.*	*Túrco*,	Turc,	*Túrchi.*
rabésco,	arabesque,	*rabéschi.*	*trónco*,	tronc,	*trónchi.*
sácco,	sac,	*sácchi.*	*Valácco*,	Valaque,	*Valácchi.*
siniscálco,	sénéchal,	*siniscálchi.*	*várco*,	passage,	*várchi.*
sólco,	sillon,	*sólchi.*	*vigliácco*,	lâche.	*vigliácchi.*
stúcco,	stuc,	*stúcchi.*	*viliácco*,		*viliácchi.*
tarócco,	tarot,	*tarócchi.*	*Vólsco*,	Volsque,	*Vólschi.*

Exception : **pórco, porc, fait pórci.**

2° Les *dissyllabes* ayant **co** précédé d'une voyelle (ou d'une diphthongue) :

biéco,	louche,	*biéchi.*	*fíco*,	figue,	*fíchi.*
ciéco,	aveugle,	*ciéchi.*	*fuóco*,	feu,	*fuóchi.*
cuóco,	cuisinier,	*cuóchi.*	*giuóco*,	jeu,	*giuóchi.*

Font exception :

Gréco,	Grec,	*Gréci.*	*víco*,	ruelle, bourg (vieux),	*víci.*

Nota. — On remarque que, parmi les noms dissyllabes en **co**, seuls *pórco* et *gréco* ont le pluriel en **ci**; puis le vieux mot *víco* (Voir page 83).

3° Les *polysyllabes* **piáni** ayant **co** précédé d'une voyelle :

antíco,	ancien,	*antíchi.*	*mendíco*,	mendiant,	*mendíchi.*
bellíco,	guerrier,	*bellíchi.*	*orichíco*,	gomme des arbres fruitiers,	*orichíchi.*
belíco,		*belíchi.*	*orochíco*,		*orochíchi.*
caprifíco,	figuier sauvage,	*caprifíchi.*	*richíco*,		*richíchi.*
intríco (*intrígo*),	intrigue,	*intríchi*(*-ghi*).	*paníco*,	panique,	*paníchi.*
lombríco,	lombric,	*lombríchi.*	*pappafíco*,	capuchon,	*pappafíchi.*
ombellíco,	nombril,	*ombellíchi.*	*umbellíco*	nombril,	*umbellíchi.*
ombelíco,		*ombelíchi.*	*umbelíco*,		*umbelíchi.*

Font exception :

amíco,	ami,	*amíci.*	*nemíco*,	ennemi,	*nemíci.*

Ex. : *Conti chiári, amíci cári* (Proverbe toscan). — Comptes clairs, amis chers (Les bons comptes font les bons amis).

Nota. — On trouve aussi *mendíci* pour *mendíchi.*

Ex. : **I mendíci** *convién vestírli* (Paráto). — Il faut vêtir les malheureux.

Témono che dato pane ai mendíchi sia tólta l'elemosina : ma l'elemósina del pensiéro, del cuóre ? (Tommaseo.) — Ils craignent qu'ayant donné du pain aux mendiants l'aumône soit enlevée ; mais l'aumône de la pensée, du cœur ?

II. — Font leur pluriel en *ci*. — *Les polysyllabes* sdrúccioli :

Austríaco,	Autrichien,	*Austríaci.*	*médico*,	médecin,	*médici.*
canónico,	chanoine,	*canónici.*	*mónaco*,	moine,	*mónaci* (*-chi*).
cántico,	cantique,	*cántici.*	*músico*,	musicien,	*músici.*
cattólico,	catholique,	*cattólici.*	*prognóstico*,	pronostic,	*prognóstici.*
chiérico,	clerc,	*chiérici.*	*pronóstico*,	pronostic,	*pronóstici.*
chímico,	chimiste,	*chímici.*	*prosíndaco*,	1er syndic,	*prosíndaci.*
clássico,	classique,	*clássici.*	*síndaco*,	syndic,	*síndaci.*
cómico,	comique,	*cómici.*	*stóico*,	stoïcien,	*stóici.*
erético,	hérétique,	*erétici.*	*stórico*,	historien,	*stórici.*
equívoco,	équivoque,	*equívoci.*	*vicesíndaco*,	vice-syndic,	*vicesíndaci.*
físico,	physicien,	*física.*	*ecc.*	etc.	*ecc.*

Ex. : *I* **filólogi** *e gli* **stórici** *immaginárono úna vólta che il latíno volgáre fósse qualchecósa di ben divérso dal latíno dégli scrittóri, ma ciò non è esátto* (L. Stoppáto).	Les philologues et les historiens imaginèrent une fois que le latin vulgaire était quelque chose de bien différent du latin des écrivains, mais cela n'est pas exact.

Font exception, c'est-à-dire font le pluriel en **chi** :

ábbaco,	abaque,	*ábbachi*.	*párroco*,	curé,	*párrochi*.
cárico,	cargaison,	*cárichi*.	*rammárico*,	regret,	*rammárichi*.
cerúsico,	chirurgien,	*cerúsichi*.	*stómaco*,	estomac,	*stómachi*.
fóndaco,	magasin,	*fóndachi*.	*stráscico*,	traîne,	*stráscichi*.
índaco,	indigo,	*índachi*.	*válico*,	ouverture,	*válichi*.
mánico,	manche,	*mánichi*.			

Nota. — *Viático*, viatique, ne s'emploie qu'au singulier.
La plupart des noms en **ico** (i *accentué*), dont une grande partie dérivés du grec, font **ci**.

Font le pluriel en **ci** *et en* **chi**, mais peut-être mieux en **chi** :

equívoco,	équivoque,	*equívoci, equívochi*.	*pórtico*,	portique,	*pórtici, pórtichi*.
fármaco,	remède,	*fármaci, fármachi*.	*prático*,	pratique,	*prátici, prátichi*.
fóndaco,	magasin,	*fóndaci, fóndachi*.	*salvático*,	sauvage,	*salvátici, salvátichi*.
lástrico,	pavé,	*lástrici, lástrichi*.	*tráffico*,	trafic,	*tráffici, tráffichi*.
párroco,	curé,	*párroci, párrochi*.			

Nota. — On remarquera que quelques-uns de ces mots font partie de la liste précédente : c'est que le pluriel en **ci** est de beaucoup le plus rare. — *Petrócchi* dit que *equívoco*, nom, fait *equívochi*, et *equívoco*, adjectif, fait *equívoci*.

Mais cela n'empêche qu'on trouve dans cet auteur :

Insígni filólogi parlárono in favóre del **chi** *aspiráto, che óltre álla súa espressióne delicáta, sálva da mólti* **equívoci** (P. Petrócchi).	D'illustres philologues parlèrent en faveur du **chi** aspiré, qui, outre son expression délicate, sauve de beaucoup d'équivoques.

91. — Sur pórco et gréco. — Pórco fait au pluriel **pórci** quand il est nom, et *pórchi* quand il est adjectif et quelquefois même quand il est nom.

Ex. : *Francésco Bussóne da pastóre di* **pórci** *si fè capitáno illústre* (Capr.)	François Bussone de gardien de porcs devint un illustre capitaine.
Mi tiéne lì a cane tútto il giórno per dúe **pórchi** *fránchi* (Piétro Fanfáni).	Il me tient là comme un chien tout le jour pour deux porcs francs.

Gréco fait **gréci** pour signifier le peuple grec, et a force de nom. Il fait *gréchi* ou *gréci* pour indiquer des choses de Grèce, comme vins, huiles, etc., et a force d'adjectif.

Ex. : *Bárbari chiamávano i* **Gréci** *e i Románi tutte le naziónì straniére* (Paráto).	Les Grecs et les Romains appelaient barbares tous les peuples étrangers.
Sóno in mólto prégio gli ólii ed i víni **gréchi** (Paráto).	Les huiles et les vins grecs sont très estimés.
Il più grande déi fiúmi **gréci** *è l'Acheléo* (Cald.).	Le plus grand des fleuves grecs est l'Acheloo

Nota. — De ce que nous venons de voir, il résulte que de tous les mots *piáni* **en co**, 4 seulement font leur pluriel en **ci** : *amíco*, *nemíco*, *gréco*, *pórco*.

PLURIEL DES NOMS EN **go**

92. — Les règles sont à peu près les mêmes que pour les noms en **co**. Les uns font leur pluriel en **ghi**; les autres, en **gi**; d'autres en **ghi** et en **gi**. Mais la plupart le font en **ghi**.

I. — **Font leur pluriel en ghi.** — 1° Les noms dont le **g** de **go** est précédé d'une consonne, quel que soit le nombre de leurs syllabes. Les noms propres et les noms communs suivent la même règle.

albérgo,	auberge,	*albérghi*.	*Fiamíngo*,	Flamand,	*Fiamínghi*.
arríngo,	lice,	*arrínghi*.	*fúngo*,	champignon.	*fúnghi*.
bórgo,	bourg,	*bórghi*.	*gérgo*,	jargon,	*gérghi*.
camarlíngo,	trésorier,	*camarlínghi*.	*lárgo*,	large,	*lárghi*.
dittóngo,	diphtongue,	*dittónghi*.	*usbérgo*,	haubert,	*usbérghi*.

Ex. : *Cóme potrémo nói* **Fiamínghi** *speráre giammái di potér fuggírne la minór párte?* (Gaetáno Filangiéri.)

Comment pourrons-nous, nous Flamands, pouvoir en fuir (éviter) la moindre partie (de l'Inquisition)?

Chirúrgo, chirurgien, fait au pluriel **chirúrghi** et, mais plus rarement, **chirúrgi** :

Ex. : *I* **médici** *ed i* **chirúrghi** *suói amíci gli fécero sémpre úna gránde assisténza.* (Piétro Thouár).

Les médecins et les chirurgiens ses amis l'assistèrent toujours beaucoup.

I **chirúrgi** *vénnero al fíne : érano dúe.* (Silvio Péllico).

Les chirurgiens vinrent à la fin : ils étaient deux.

2° Les *dissyllabes* quoique **go** ne soit pas précédé d'une consonne :

ágo,	aiguille,	*ághi*.	*págo*,	payement,	*pághi*.
drágo,	dragon,	*drághi*.	*rígo*,	règle,	*ríghi*.
gióго,	joug,	*gióghi*.	*spágo*,	ficelle,	*spághi*.
lágo,	lac,	*lághi*.	*sussiégo*,	gravité,	*sussiéghi*.
luógo,	lieu,	*luóghi*.			

Mágo, mage, sage de l'Orient, fait au pluriel **mági** :

Ex. : *I* **mági** *recárono a Gesù oro, incenso, mirra* (Paráto).

Les mages portèrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mági, *díconsi quei tre personaggi, che vénnero dall' Oriénte ad adoráre Gesù Cristo, che chiamánsi, anche* i re **mági** (Rigutini et Fanfani).

On appelle mages ces trois personnages qui vinrent de l'Orient pour adorer Jésus-Christ, que l'on appelle aussi les rois mages.

Mágo, *dícesi anche il sacerdóte dell' antíca religióne de' Persiáni, e in questo sénso nel plurále fa* **mági** (Rigutini et Fanfani).

Le prêtre de l'ancienne religion des Perses se dit aussi **mágo**, et dans ce sens, fait au pluriel **mági**.

Mágo, magicien, fait au pluriel **mághi**, et quelquefois aussi **mági**.

Ex. : *I prodigi di Mosè vinsero le maraviglie déi* **mághi** *di Faraóne* (Parato).	Les prodiges de Moïse vainquirent les merveilles des magiciens de Pharaon.
Ciò che póssono i **mági** *con le loro arti, si sténde a póco* (Páolo Segneri).	La science des magiciens est peu de chose.
Èsser buóno alla fésta déi **mági** (Proverbe).	N'être bon à rien.

Nota. — *Magi*, mages, prêtres de l'Orient, correspond à un singulier *magio* (latin *magus*, grec *mágos*), employé dans l'ancienne Perse, et c'est le pluriel *magi* qui a donné naissance au singulier *mágio*.

Rigo a le sens de **riga**, mais il ne peut être remplacé par **riga** quand il signifie les lignes du cahier réglé :

Ex. : *Quadérno che à venticinque righe* (P. Petrócchi).	Cahier qui a vingt-cinq lignes.

3° Les polysyllabes *piani*, quoique **go** ne soit pas précédé d'une consonne :

castígo,	châtiment,	*castíghi*.	*pedagógo*,	pédagogue,	*pedagóghi*.
demagógo,	démagogue,	*demagóghi*.	*rigalágo*,	pied-d'alouette	*rigalághi*.
gastígo,	punition,	*gastíghi*.	*rigalígo*,	(plante),	*rigalíghi*.
impiégo,	emploi,	*impiéghi*.	*ripiego*,	expédient,	*ripiéghi*.
intrígo,	intrigue,	*intríghi*,			

Ex. : *Mái non impórre* **castíghi** *in témpo d'ira* (Tommaséo).	N'inflige jamais de châtiments quand tu es en colère.

Pedagógo, pédagogue, fait aussi *pedagógi*.

4° Les *polysyllabes* suivants *sdrúccioli* :

astrólogo,	astrologue,	*astrólogni*.	*pélago*,	mer,	*pélaghi*.
catálogo,	catalogue,	*catáloghi*.	*pródigo*,	prodigue,	*pródighi*.
diálogo,	dialogue,	*diáloghi*.	*prólogo*,	prologue,	*próloghi*.
epílogo,	épilogue,	*epíloghi*.	*riepílogo*,	récapitulation,	*riepíloghi*.
glottólogo,	linguiste,	*glottóloghi*.	*sacrílego*,	sacrilège,	*sacríleghi*.
óbligo,	obligation,	*óblighi*.			

Ex. : *Gli* **astróloghi** *sóno vaneggiatóri* (Páolo Segneri).	Les astrologues sont des extravagants.
Poéti, pittóri e **astróloghi** *hánno tutti déllo stráno* (Vicénzo Mónti).	Les poètes, les peintres et les astrologues ont tous quelque chose d'étrange.

II. — **Font leur pluriel en gi.** — 1° Les composés grecs en *fago*, et quelques-uns en *ólogo*, qui sont *sdrúccioli* (mais voir la liste précédente) :

antropófago,	anthropophage,	*antropófagi*,	*psicólogo*,	psychologue,	*psicólogi*.
filólogo,	philologue,	*filólogi*,	*sarcófago*,	sarcophage,	*sarcófagi*.
geólogo,	géologue,	*geólogi*.	*teólogo*,	théologien,	*teólogi*.

2° Quelques autres *sdrúccioli* :

Aspárago pour *aspáragio*, asperge : *aspáragi*.

Ex. : *Asparagéto* (o *sparagiáia*) *è luógo piantáto di* **aspáragi** (Paráto).	Une « *aspergeaie* » est un lieu planté d'asperges.

Nota. — 1° Quelques noms *sdrùccioli* venant du grec et finissant en ŏgo et ăgo ont les deux formes au pluriel (voir p. 85).

apólogo,	apologue,	*apólogi,*	*apóloghi.*
antropófago,	anthropophage,	*antropófagi,*	*antropófaghi.*
astrólogo,	astrologue,	*astrólogi,*	*astróloghi.*
diálogo,	dialogue,	*diálogi,*	*diáloghi.*
filólogo,	philologue,	*filólogi,*	*filóloghi.*

2° En résumé, les noms de deux syllabes terminés en *co, go* font leur pluriel en **chi, ghi.**

I **fichi** *ámano i* **luóghi** *solatii* (Piétro de' Crescénzi). — Les figuiers aiment les lieux exposés au soleil.

3° noms { *pórco,* porc, *pórci.* / *gréco,* grec, *gréci.* / *mago,* mage, *mághi, magi.*

adjectifs { *pórco,* porc, *pórchi, pórci.* / *gréco,* grec, *gréchi, gréci.* / *spórco,* sale, *spórchi.*

4° La plupart des noms en cŏ ont le pluriel en **ci.**

5° La plupart des noms (et des adjectifs) en **go** ont le pluriel en **ghi.**

6° Dans les noms, lorsque *co* et *go* sont précédés d'une consonne, le pluriel est en **chi, ghi.** — Même chose pour les dissyllabes, excepté *gréco, pórco.*

7° Les noms propres en co et en go suivent la règle générale des noms communs.

PLURIEL DES NOMS EN io

93. — Les noms en io peuvent être divisés en trois groupes :

1° Les noms en ío (i tonique). — Ils conservent l'i tonique et changent l'o final en i et font par conséquent leur pluriel en íi ;

il calpestío,	le trépignement	*i calpestíi.*	*il mormorío,*	le murmure,	*i mormoríi.*
il lavorío,	la main-d'œuvre	*i lavoríi.*	*il pendío,*	la pente,	*i pendíi.*
il leggío,	le lutrin,	*i leggíi.*	*lo zío,*	l'oncle,	*gli zíi.*

Ex. : *Póni gli álberi dóve nel córre i frútti méno si scalpíccino* **i lavoríi** (Crescénzi). — Place les arbres de manière que l'on piétine le moins possible le terrain cultivé en cueillant les fruits.

2° Les noms en ĭo (i atone) peuvent :

a) Faire leur pluriel en i en contractant l'i final du radical avec l'i de la désinence :

'esémpio,	l'exemple,	*gli esémpi.*	*lo stúdio,*	l'étude,	*gli stúdi.*
il giudízio,	le jugement,	*i giudízi.*	*il vízio,*	*le vice,*	*i vízi*

Ex. : *È comúne* **vízio** *dégli uómini lo scusáre piuttósto i lóro* **vízi** *che fuggírli* (Passavánti). — C'est un vice commun des hommes d'excuser leurs vices plutôt que de les corriger.

b) Ou en ĭi ou en î :

il giudízio,	le jugement,	*i giudízii* ou *giudízî.*
lo stúdio,	le cabinet,	*gli stúdii* ou *stúdî.*

Ex. : **Ástii** *e invídie non muóiono mái* (Prov. toscan). — La haine et l'envie ne meurent jamais.

3° Ceux qui finissent au singulier en cĭo, gĭo, scĭo, glĭo, chĭo, ghĭo (avec i atone), perdent au pluriel l'i atone, et changent l'o final en i (ou en î, j); autrement dit ils font leur pluriel avec un seul i.

Il faut remarquer ici que l'i est une demi-voyelle, une lettre de simple prononciation :

il bácĭo,	le baiser,	*i báci.*
il láccĭo,	le lacet,	*i lácci.*
il fáscĭo,	le fardeau,	*i fásci.*
il fíglĭo,	le fils,	*i fígli.*
il múgghĭo,	le mugissement	*i múgghi.*
il rággĭo,	le rayon,	*i rággi.*
lo specchĭo,	le miroir,	*gli spécchi.*

Ex. : *Méglio un aiúto che cinquánta* **consígli** (Prov. toscan). — Une aide vaut mieux que cinquante conseils.

Ágli **ági** *sóno compágni i* **disági** (Proverbe). — Les incommodités sont les compagnes des commodités.

Nota. — On voit des exemples du contraire :

Ex. : *Vinciámo i* **malefícii** *cói* **benefícii** (Fra Bartol. da San Concórdio). — Vainquons les méfaits par les bienfaits.

94. — ĭo précédé d'une labiale. — Quand ĭo est précédé d'une labiale **(b, f, m, p, v)**, on supprime généralement l'o final :

l'esémpio,	l'exemple,	*gli esémpi.*
il prémio,	la récompense,	*i prémi.*
il sávio,	le savant,	*i sávi.*
lo scámbio,	le change,	*gli scámbi.*
il sóffio,	le souffle,	*i sóffi.*

Nota. — Il sera bon de faire attention aux mots (noms ou adjectifs) qui pourraient donner lieu à des équivoques, comme les suivants :

l'arbítrio,	la volonté,	*gli arbítrii.*	*l'árbitro,*	l'arbitre,	*gli árbitri.*
l'assassínio,	l'assassinat,	*gli assassínii.*	*l'assassíno,*	l'assassin,	*gli assassíni.*
l'átrio,	le porche,	*gli átrii.*	*átro* (adj.),	obscur,	*átri.*
l'augúrio,	l'augure,	*gli augúrii.*	*l'áugure,*	le devin,	*gli áuguri.*
l'auspício,	le présage,	*gli auspícii.*	*l'áuspice,*	le défenseur,	*gli áuspici.*
il benefício,	le bienfait,	*i benefícii.*	*benéfico* (adj.),	bienfaisant,	*benéfici.*
il malefício,	le crime,	*i malefícii.*	*maléfico* (adj.),	malfaisant,	*maléfici.*
il martírio,	le martyre,	*i martírii.*	*il mártire,*	le martyr,	*i mártiri.*
l'ódio,	la haine,	*gli ódii.*	*l'óde,*	l'ode,	*le ódi.*
l'omicídio,	l'homicide (meurtre)	*gli omicídii.*	*l'omicída,*	l'homicide(meurtrier)	*gli omicídi.*
l'oratório,	l'oratoire,	*gli oratórii.*	*l'oratóre,*	l'orateur,	*gli oratóri.*
il princípio,	le commencement,	*i princípii.*	*il príncipe,*	le prince,	*i príncipi.*
il témpio,	le temple,	*i témpii.*	*il témpo,*	le temps,	*i témpi.*

Ex. : *Tútti i* **princípii** *sóno déboli* (Prov. toscan). — Tous les commencements sont faibles.

95. — *Noms en* **áio, éio, óio, úio.** — Ils changent l'o final en i ; mais l'i du singulier tombe et dans la prononciation, i final du pluriel est un peu allongé :

il rosáio,	le rosier,	*i rosái.*
il leguléio,	l'avocat ignorant,	*i leguléi.*
l'avvoltóio,	le vautour,	*gli avvoltói.*
il búio,	l'obscurité,	*i búi* (très rare).

Ex. : *Ógni tre ánni si déono* **i rosái** *tra dúe térre tagliáre* (Davanzáti). — Tous les trois ans on doit couper les rosiers entre deux terres.

Nota. — Quelques pluriels en **áli, élli, óli** et le mot **rággi** ont une forme poétique :

animáli,	*animái,*	animaux.
augélli,	*augéi,*	oiseaux.
figliuóli,	*figliuói,*	fils.
rággi,	*rái,* pluriel de *ráio,*	rayons.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS

96. — Sont invariables les noms masculins ou féminins terminés par :

TERMINAISONS	EXEMPLES			
	Singulier		*Pluriel*	
1° ie.	*la série,*	la série.	*le série,*	les séries.
2° i, ì, í.	*il barbagiánni,*	le hibou.	*i barbagiánni,*	les hiboux.
3° u, ù.	*il cuccù,*	le coucou.	*i cuccù,*	les coucous.
4° à.	*la bontà,*	la bonté.	*le bontà,*	les bontés.
5° è, é.	*il caffè,*	le café.	*i caffè,*	les cafés.
6° ò.	*il falò,*	le feu de joie.	*i falò,*	les feux de joie.
Puis les monosyllabes.	*il re.*	le roi.	*i re,*	les rois.

Les autres — dissyllabes ou polysyllabes — font leur pluriel de la manière suivante :

1. — Noms **féminins**.

TERMINAISONS		EXEMPLES			
Sing.	*Pluriel*	*singulier*		*pluriel*	
a	e	*la rósa,*	la rose.	*le róse,*	les roses.
e	i	*la mádre,*	la mère.	*le mádri,*	les mères.
o	i	*la máno,*	la main.	*le máni,*	les mains.
ea	ee	*la epopéa,*	l'épopée.	*le epopée,*	les épopées.
ia	ie	*la cúffia,*	la coiffe.	*le cúffie,*	les coiffes.
íe	ía	*la spía,*	l'espion.	*le spíe,*	les espions.
scia	sce	*la ganáscia,*	la ganache.	*le ganásce,*	les ganaches.
	scie	*la cóscia,*	la cuisse.	*le cóscie,cósce,*	les cuisses.
cia	ce	*la província,*	la province.	*le província,*	les provinces.
	cie	*la tórcia,*	la torche.	*le tórcie,tórce,*	les torches.
scía	scíe	*la scía,*	le sillon derrière le navire.	*le scíe,*	les sillons.
gia	ge	*la frángia,*	la frange.	*le fránge,*	les franges.
	gie	*la gréggia,*	le troupeau.	*le gréggie,-ge,*	les troupeaux.
gía	gíe	*la bugía,*	le mensonge.	*le bugíe,*	les mensonges.
ca	che	*l'amica,*	l'amie.	*le amiche,*	les amies.
ga	ghe	*la spiga,*	l'épi.	*le spighe,*	les épis.
glia	glie	*la battáglia,*	la bataille.	*le battáglie,*	les batailles.
chia	chie	*la sécchia,*	le seau.	*le sécchie,*	les seaux.
chía	chíe	*la monarchía,*	la monarchie,	*le monarchíe,*	les monarchies,
ghia	ghie	*l'únghia,*	l'ongle.	*le únghie,*	les ongles.
áia	áie	*la caldáia,*	la chaudière,	*le caldáie,*	les chaudières.
éia	éie	*la epoptéia,*	l'intuition.	*le epoptéie,*	les « intuitions ».
óia	óie	*la gióia,*	la joie.	*le gióie,*	les joies.
uia	uie	*la tuia,*	le thuya.	*le tuie,*	les thuyas.

II. — **Noms masculins.**

a,	i.	*il poéta,*	le poète.	*i poéti,*	les poètes.
ca,	chi.	*il monárca,*	le monarque.	*i monárchi,*	les monarques.
ga,	ghi.	*il colléga,*	le collègue.	*i colléghi,*	les collègues.
e,	i.	*il padróne,*	le patron.	*i padróni,*	les maitres.
o,	i.	*il líbro,*	le livre.	*i líbri,*	les livres.
co,	ci.	*l'amíco,*	l'ami.	*gli amíci,*	les amis.
	chi.	*il fíco,*	le figuier.	*i fíchi,*	les figuiers.
go,	gi.	*l'aspárago,*	l'asperge.	*gli aspáragi,*	les asperges.
	ghi.	*il luógo,*	le lieu.	*i luóghi,*	les lieux.
ĭo,	i (ĭi, ĭ).	*lo stúdio,*	l'étude.	*gli stúdi,*	les études.
ío,	ii.	*il mormorío,*	le murmure.	*i mormorii,*	les murmures.
cĭo,	ci (cĭi).	*il caprício,*	le caprice.	*i caprícì,*	les caprices.
cío,	cíi.	*il bacío,*	le lieu ombragé.	*i bacíi,*	les lieux ombragés.
gĭo,	gi (gĭi).	*l'arméggio,*	le vacarme.	*gli arméggi,*	les vacarmes.
gío,	gíi.	*il legío,*	le pupitre.	*i legíi,*	les pupitres.
glĭo,	gli.	*un famíglio,*	un domestique.	*tre famígli,*	trois domestiques.
glío,	glíi,	*il gorgoglío,*	gargouilli continuel.	*i gorgoglíi,*	les gargouillis continuels.
chĭo,	chi.	*múcchio,*	monceau.	*múcchi,*	monceaux.
ghĭo,	ghi.	*rágghio,*	braiment.	*rágghi,*	braiments.
éo,	éi.	*il camméo,*	la camée.	*i camméi,*	les camées.
áio,	ái.	*il marináio,*	le marin.	*i marinái,*	les marins.
éio,	éi.	*il leguléio*	l'avocat ignorant.	*i leguléi*	les avocats ignorants.
óio,	ói.	*il corridóio,*	le corridor.	*i corridói,*	les corridors.
úio,	úi.	*il búio*	l'obscurité.	*i búi* (rare),	les obscurités.

DES SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS DANS LEUR PLURIEL

97. — A côté des noms jusqu'ici étudiés qui n'ont qu'une forme au singulier, et en général qu'une forme au pluriel, il en est un certain nombre d'autres qui présentent diverses irrégularités.

Les uns ont la terminaison du pluriel différente de celle de la règle générale : *il centináio, le centináia;* d'autres ont deux pluriels : *il bráccio, i brácci, le bráccia;* d'autres ont deux formes au singulier et au pluriel : *la sórta, le sórte* et *la sórte, le sórti ;* d'autres ont deux ou trois formes au singulier et une au pluriel : *il barbiére, il barbiéro* (et *il barbiéri*), *i barbiéri;* d'autres ont plusieurs formes aux deux nombres à la fois, comme :

il frútto, *le fruit en général.*	**i frútti,** *les fruits en général, les produits du sol, etc.*
le frútta, *les fruits de table.*	**le frútta, le frútte,** *les fruits de table.*

d'autres n'ont pas de pluriel : *il brío;* d'autres n'ont pas de singulier : *gli annáli ;* d'autres changent de signification en changeant de nombre : *l'óro,* l'or, métal, *gli óri,* les objets en or.

NOMS QUI ONT UN PLURIEL MASCULIN EN **i** ET UN PLURIEL FÉMININ EN **a** :

98. — Un certain nombre de noms se présentaient à l'origine, parfois avec la même signification, parfois avec une signification différente, sous une double forme : l'une en **o**, **il lenzuólo** ; l'autre en **a**, **la lenzuóla.** Mais la plupart ont perdu aujourd'hui la forme primitive du singulier (*la lenzuóla* est une forme vieillie), pendant qu'au pluriel ils ont bien conservé la forme féminine, mais avec la désinence **a**, comme dans les neutres latins, au lieu de **e**.

D'autres noms en **o**, par conséquent masculins, formèrent eux aussi, à côté du pluriel régulier en **i**, un pluriel féminin en **a**, soit par analogie avec les précédents, soit par influence des pluriels neutres latins.

I. — Les noms suivants ont eu et ont encore pour la plupart une désinence masculine en **o** et une féminine en **a** au singulier, et ont un pluriel masculin en **i** et un féminin pluriel en **e** et en **a**.

SING. MASC. FÉM.		MASC. PL. EN **i**	FÉM. PL. EN **a** ET **e**
il bráccio,	le bras,	*i brácci*,	*le bráccia.*
la bráccia,			*le bráccie.*
il castéllo,	le château,	*i castélli*,	*le castélla.*
la castélla,			*le castélle.*
il cervéllo,	le cerveau,	*i cervélli*,	*le cervélla.*
la cervélla,			*le cervélle.*
il coltéllo,	le couteau,	*i coltélli*,	*le coltélla.*
la coltélla,	le coutelas,		*le coltélle.*
il córno,	la corne,	*i córni*,	*le córna*
la córna (vieux),	la cornouille,		*le córne.*
il filáccio,	la charpie,	*i filácci*,	*le filáccia.*
la filáccia,			*le filáccie.*
il fondaménto,	le fondement,	*i fondaménti*,	*le fondaménta.*
la fondaménta,			*le fondaménte.*
il frutto,	le fruit,	*i frútti*,	*le frútta.*
la frutta,	le fruit de table,		*le frútte.*
il gésto,	le geste,	*i gesti* (mouvements).	*le gésta* (exploits).
la gesta,	expédition,		*le géste*
il grido,	le cri,	*i gridi*,	*le grida.*
la grida,	la criée, le ban,		*le gride.*
il légno,	le bois,	*i légni*,	*le légna.*
la légna,	le bois de feu,		*le légne.*
il materásso (vieux),	le matelas,	*i materássi*,	*le materássa.*
la materássa,	le matelas,		*le materásse.*

SING. MASC. FÉM.		MASC. PL. EN i	FÉM. PL. EN a ET e
il mémbro,	le membre,	*i mémbri,*	*le mémbra* (du corps).
la mémbra,			*le mémbre.*
il midóllo,	la moelle.	*i midólli,*	*le midólla.*
la midólla,	moelle, mie de pain		*le midólle.*
il múro,	le mur,	*i múri,*	*le múra.*
la múra (vieux),	le mur,		*le múre.*
l'ósso,	l'os,	*gli óssi* (noyaux).	*le óssa* (du corps).
l'óssa,			*le osse.*
il pómo,	la pomme,	*i pómi,*	*le póma.*
la póma (vieux),	la pomme,		*le póme.*
il rámo,	la branche,	*i rámi,*	*le ráma.*
la ráma,	le rameau.		*le ráme.*
il ríso,	le rire, le riz	*i rísi* (les riz),	*le rísa* (les rires).
la risa,	le rire		*le ríse.*
il vestígio,	le vestige,	*i vestígi,*	*le vestígia.*
la vestígia (vieux),	le vestige		*le vestígie.*

NOTA — Les quelques noms singuliers de cette liste qui n'ont pas le français en regard ne s'emploient plus au singulier, tout au moins en prose ; mais il faut les connaître, car on les trouve dans les vieux textes. Nous donnons leur pluriel pour montrer qu'il était régulier : ceux en **cie** et **gie** peuvent aussi être en **ce, ge**.

II. — Les noms suivants ont un double singulier et un double pluriel et se rattachent ainsi aux précédents.

il bisógno,	le besoin,	*i bisógni,*	*la bisógna,*	la besogne,	*le bisógne.*
il bríciolo,	la miette,	*i brícioli,*	*la bríciola,*	la miette,	*le bríciole.*
il canéstro,	la corbeille,	*i canéstri,*	*la canéstra,*	le panier,	*le canéstre.*
il cavícchio,	le piquet,	*i cavícchi,*	*la cavícchia,*	gros piquet,	*le cavícchie.*
il cavíglio,	la cheville,	*i cavígli,*	*la cavíglia,*	le piquet,	*le cavíglie.*
il césto,	la touffe,	*i césti,*	*la césta,*	le panier,	*le céste.*
il gócciolo,	la goutte,	*i gócciolí,*	*la gócciola,*	la goutte,	*le gócciole.*
il grégge,	le troupeau,	*i gréggi* (vieux)	*la grégge, gréggia,*	le troupeau,	*le grégge.*
il núvolo,	le nuage,	*i núvoli,*	*la núvola,*	le nuage,	*le núvole.*
l'ombréllo,	le parasol,	*gli ombrélli,*	*l'ombrélla,*	l'ombrelle,	*le ombrélle.*
l'orécchio,	l'oreille,	*gli orécchi,*	*l'orécchia,*	l'oreille,	*le orécchie.*
il vestiménto,	le vêtement,	*i vestiménti,*	*la vestiménta,*	le vêtement (litt.),	*le vestiménte.*

Ex. : *Égli è erróre quél di talúni che párlano* **délle lóro bisógne** *intendéndo parláre* **déi bisógni** (Tommaséo).

Ceux qui parlent de *leurs besognes* voulant parler des besoins font erreur.

Chi bútta vía il páne, andrà pói a raccattár **le bríciole** *con un panieríno sfondáto* (Dicton).

Celui qui jette le pain ira ensuite ramasser les miettes dans un petit panier défoncé.

NOTA. — Il faut remarquer que quelques-uns de ces noms ont la même signification dans les deux genres, tandis que d'autres ont une signification pour chaque genre. *Il grégge* et *la gréggia* (poét.) font aujourd'hui au pluriel *le grégge*, les troupeaux. *La gréggia* est encore la bergerie. Autrefois on disait *la grégge, i gréggi*, etc. — *La midólla* se dit surtout du pain. *Il midóllo* se dit pour les plantes et les animaux. — *Bríciola*, miette de pain ; *bríciolo*, miette de n'importe quoi. — *Il cavícchio*, et *la cavícchia* sont ces piquets en bois qu'on enfonce dans un mur pour accrocher quelque chose. — *Césto*, est aussi une sorte d'armature de la main employée par les anciens dans le pugilat ; le jeu lui-même ; puis une ceinture de mariée.

III. — Les noms suivants ont un pluriel masculin en **i**, et un pluriel féminin en **a**, qui est le pluriel neutre latin :

l'anéllo.	*gli anelli.*	*il fáto,*	*i fáti.*	*il peccáto,*	*i peccáti.*
l'anneau.	*le anélla.*	le destin.	*le fáta.*	le péché.	*le peccáta.*
il bráccio,	*i brácci.*	*il filaménto,*	*i filaménti.*	*il pómo,*	*i pómi.*
le bras.	*le bráccia.*	le filament.	*le filaménta.*	la pomme.	*le póma.*
il budéllo,	*i budélli.*	*il filo,*	*i fili.*	*il práto,*	*i práti.*
le boyau.	*le budélla.*	le fil.	*le fila.*	le pré.	*le práta.*
il calcágno,	*i calcágni.*	*il fúso,*	*i fúsi.*	*il púgno,*	*i púgni.*
le talon.	*le calcágna.*	le fuseau.	*le fúsa.*	le poing.	*le púgna.*
il cárro.	*i cárri.*	*il ginócchio,*	*i ginócchi.*	*il quadréllo.*	*i quadrélli.*
le char.	*le cárra,*	le genou.	*le ginócchia.*	le carreau.	*le quadrélla.*
il castéllo.	*i castélli.*	*il gómito,*	*i gómiti.*	*il riso.*	*i risi.*
le château.	*le castélla.*	le coude.	*le gómita.*	le rire.	*le risa.*
il cervéllo,	*i cervélli.*	*il granéllo,*	*i granélli.*	*il sácco,*	*i sácchi.*
le cerveau.	*le cervélla.*	le grain.	*le granélla.*	le sac.	*le sácca.*
il ciglio,	*i cigli.*	*il gúscio,*	*i gúsci.*	*lo strido.*	*gli stridi.*
le cil.	*le ciglia.*	la cosse.	*le gúscia.*	le cri.	*le strida.*
il córno,	*i córni.*	*il lábbro,*	*i lábbri.*	*il térzo,*	*i térzi.*
la corne.	*le córna.*	la lèvre.	*le lábbra.*	le tiers.	*le térza.*
il cuóio,	*i cuói.*	*il mémbro,*	*i mémbri.*	*il tomáio.*	*i tomái.*
le cuir.	*le cuóia.*	le membre.	*le mémbra.*	l'empeigne,	*le tomáia.*
il dito.	*i diti.*	*il múro,*	*i múri.*	*l'úrto,*	*gli úrti.*
le doigt.	*le dita.*	le mur.	*le múra.*	le heurt.	*le úrta.*
il fastéllo,	*i fastélli.*	*l'osso,*	*gli óssi.*		
le fardeau.	*le fastélla.*	l'os.	*le óssa.*		

Dans la plupart des cas, ces deux pluriels, ne peuvent pas s'employer l'un pour l'autre, comme on le verra à la syntaxe du nom.

NOMS A DOUBLE FORME AU SINGULIER ET AU PLURIEL

99. — Les noms qui ont double désinence : en **a** et en **e**, ont aussi deux pluriels, et suivent la règle générale (Voir § 82).

l'ála,	l'aile.	*le ále.*	*la lóda,*	la louange.	*le lóde.*
l'ále,		*le áli.*	*la lóde,*		*le lódi.*
l'árma.	l'arme.	*le árme.*	*la rédina,*	la rêne,	*le rédine.*
l'árme,		*le ármi.*	*la rédine.*		*le rédini.*
la beffa,	la moquerie.	*le béffe.*	*la seménta.*	la semence,	*le seménte.*
la béffe.		*le béffi.*	*la seménte.*		*le seménti.*
la dósa.	la dose,	*le dóse.*	*la sórta,*	la sorte,	*la sórte.*
la dóse.		*le dósi.*	*la sórte,*		*le sórti.*
la dóta,	la dot,	*le dóte.*	*la strófa,*	la strophe,	*le strófe.*
la dóte,		*le dóti.*	*la strófe,*		*le strófi.*
la fróda.	la fraude.	*le fróde.*	*la vésta,*	l'habit,	*le véste.*
la fróde.		*le fródi.*	*la véste.*		*le vésti.*

Nota. — Le pluriel en i est le plus commun, sauf qu'on dit mieux *le strófe* que *le strófi*. — *Ála* fait le plus souvent son pluriel en i : áli. *Le ále* s'emploient plutôt au figuré : le ále *del molino* : les ailes du moulin ; le ále *dell' esército* : les ailes de l'armée.

La sórta et *le sórte* s'emploient pour signifier le genre ou l'espèce ; *la sórte, le sórti*, pour signifier la condition, l'état, le sort.

100. — Noms masculins qui ont un singulier en *o* et un en *e* et le pluriel naturellement en *i*:

il cavaliére,	*cavaliéro*,	chevalier et cavalier,	*i cavaliéri*.
il condottiére,	*condottiéro*,	le conducteur,	*i condottiéri*.
il cónsole,	*cónsolo*,	le consul,	*i cónsoli*.
il consigliére,	*consigliéro*,	le conseiller,	*i consigliéri*.
il destriére,	*destriéro*,	le cheval de bataille,	*i destriéri*.
il forestiére,	*forestiéro*,	l'étranger,	*i forestiéri*.
il guerriére,	*guerriéro*,	le guerrier,	*i guerriéri*.
il levriére,	*levriéro*,	le lévrier,	*i levriéri*.
il mestiére,	*mestiéro*,	le métier,	*i mestiéri*.
l'ótre,	*ótro*,	l'outre,	*gli ótri*.
il pensiére,	*pensiéro*,	la pensée,	*i pensiéri*.
il prigioniére,	*prigioniéro*,	le prisonnier,	*i prigioniéri*.
lo scoláre,	*scoláro*,	l'écolier,	*gli scolári*.
il sentiére,	*sentiéro*,	le sentier,	*i sentiéri*.
lo stíle,	*stílo*,	le style,	*gli stíli*.
il váse,	*váso*,	le vase,	*i vási*.
il vérme,	*vérmo*,	le ver,	*i vérmi*.
il vómere,	*vómero*,	le soc,	*i vómeri*.

NOTA. — On peut ajouter *il desio* ou *disio*, *il desíre*, le désir ; puis *il martírio* ou *martiro* ou *martíre*, le martyr. — *Apóstrofo*, signe orthographique ('): *apóstrofe*, mouvement oratoire par lequel on interpelle une personne, vive interpellation.

Quelques-uns de ces noms, et d'autres, ont trois terminaisons au singulier. Ils font leur pluriel en i, suivant la règle générale. La forme singulière en i ne change donc pas. Voici les principaux :

il barbiére,	*il barbiéri*,	*il barbiéro*,	le barbier.
il cavaliére,	*il cavaliéri*,	*il cavaliéro*,	le chevalier.
il cónsole,	*il cónsoli*,	*il cónsolo*,	le consul.
il destriére,	*il destriéri*,	*il destriéro*,	le destrier.
il mestiére,	*il mestiéri*,	*il mestiéro*,	le métier.
il mulatiére,	*il mulatiéri*,	*il mulatiéro*,	le muletier.
il pensiére,	*il pensiéri*,	*il pensiéro*,	la pensée.
lo scoláre,	*lo scolári*,	*lo scoláro*,	l'écolier.
il vérme,	*il vérmi*,	*il vérmo*,	le ver.

NOTA. — Éviter d'employer le singulier en i, qui se confond avec le pluriel.

NOMS QUI N'ONT QUE LE PLURIEL EN a

101. — Les noms suivants sont **masculins au singulier** et deviennent *féminins au pluriel*, et ce pluriel est en **a**.

il centináio,	la centaine,	*le centináia*.	*il páio*,	la paire,	*le páia*.
il migliáio,	le millier,	*le migliáia*.	*lo stáio*,	le boisseau,	*le stáia*.
il míglio,	le mille (distance).	*le míglia*.	*l'uóvo*,	l'œuf,	*le uóva*.
il móggio,	le boisseau,	*le móggia*.	*l'óvo*,		*le óva*.

Mille fait au pluriel *mila*, mais il prend le genre du nom auquel il se rapporte.

Ces mots ont certainement conservé ce féminin pluriel par analogie des neutres latins.

Miglio, mil, millet, et *miglio* borne indiquant le *mille* le long des routes, font au pluriel *migli*. — *Uòvo* a aussi le pluriel **uóvi**, mais peu employé.

Ex : *Un* **páio** *di muli árano più terréno che non sógliono fare tre* **páia** *di buói* (Giuséppe Tavérna).	Une paire de mulets labourent plus de terrain que ne font d'ordinaire trois paires de bœufs.
Per istár béne si fa **délle miglia** (Proverbe).	On fait des milles pour être bien.
È ben ráro il cáso in cúi úna iéna ne sbráni un' áltra, e gli uómini si uccídono tra lóro a **migliáia** (Tommaséo).	Il est bien rare qu'une *hyène* en déchire une autre, et les hommes s'entre-tuent par milliers.
Il cucúlo conoscéndosi mal átto a covár le súe **uóva**, *se* **le** *fa covare da un áltro* (Genè).	Le coucou se connaissant mal apte à couver ses œufs, se les fait couver par un autre.
... ***fidánza che condússe lúi álla fórca, e*** **centináia** *di cittadíni trascinò nélle tétre prigióni ducáli, e* **migliáia** *spinse nell' amáre vie dell' esilio* (Átto Vannúcci).	... confiance qui le conduisit à la potence, et entraîna dans les sombres prisons ducales des centaines de citoyens, et en poussa des milliers dans les chemins amers de l'exil.

Nota. — *Móggia* à trois pluriel : *i móggi, le móggia, le mógge* (ne pas confondre ce mot avec l'adjectif **mógio**, lourd, étourdi, engourdi, qui fait au pluriel **mógi**, féminin **móge**.

102. — Autres noms a pluriel irrégulier

úna ála,	une aile.	*délle áli*,	des ailes.
un búe,	un bœuf.	*déi buói*,	des bœufs.
il dío,	le dieu.	*gli déi* (dii),	les dieux.
úna móglie,	une femme (épouse).	*délle mógli* (V. p. xiii).	des femmes (épouses).
il semidío,	le demi-dieu.	*i semidéi*,	les demi-dieux.
un uómo,	un homme.	*dégli uómini*,	des hommes.

Ex. : ***Voléva Tibério introdúrre Cristo nel Campidóglio fra la túrba dégli altri*** **déi** ; *ma il senato nol consentì e fu disposizione divina, non convenéndo al* **Dio** *véro andar in riga* ***con*** **déi** ***di stúcco e di sásso*** (Páolo Segneri).	Tibérius voulait introduire Christ au Capitole au milieu de la foule des autres dieux ; mais le Sénat n'y consentit pas, et ce fut une disposition divine, car il ne convient pas au vrai Dieu d'être placé parmi les dieux de stuc et de pierre.
Se voléte riconciliare due **uómini**, ***non parláte mái per primo a colúi che ha più*** *tórto* (Tommaséo).	Si vous voulez réconcilier deux hommes, ne parlez jamais en premier lieu à celui qui a le plus de tort.
Chi a cárro e **buói** *fa béne i fatti suói* (Proverbe toscan).	Qui a charrette et bœufs fait bien ses affaires.
Siáte **uómini** *di cuóre* (Palládio).	Soyez des hommes de cœur.

Noms qui manquent de singulier, ou dont le singulier s'emploie peu

103. — Un certain nombre de substantifs manquent de singulier ou en ont un rarement employé. Nous donnerons les principaux :

le ambági (*sénz' ambági*)	ambages (sans ambages).	*le bráche*,	le caleçon.
gli annáli,	les annales.	*le bússe* (*le bússa*),	les coups (surtout avec les mains).
le bazzécole,	les puérilités.		
i birílli,	jeu de quilles.	*le caléndе*,	les calendes.

i calzóni,	le pantalon.	*le nózze*,	les noces, le mariage.
le cesóie ou *cisóie*,	les ciseaux.	*gli occhiáli*,	les lunettes, les lorgnons.
le eséquie,	les funérailles.	*i penáti*,	les pénates.
i fásti,	les fastes.	*i pósteri*,	les descendants.
le fattézze,	les traits.	*le rédini*,	les rênes (longe).
le fórbici, le fórbice,	les ciseaux.	*le réni, le réne*,	les reins, les lombes.
le fróge,	les naseaux.	*le rigáglie*,	les viscères d'un poulet.
gl' ídi,	les ides.	*i sanáli*,	les tiges sèches du sarrasin, du maïs.
le lábbia,	les lèvres.		
i lári,	les lares.	*le sárte* (*córde*),	les haubans.
i maccheróni,	les macaronis.	*le sartíe*,	cordages.
le manétte,	les menottes.	*le víscere*,	les viscères.
i máni,	les mânes.	*le spézie* (*arómi*),	aromes, épices.
i migliaríni,	les grains de plomb (plomb de chasse).	*gli sponsáli*,	les noces.
		le stovíglie,	la vaisselle.
le moíne,	les cajoleries,	*le ténebre* (*ténebra*),	les ténèbres,
le moineríe,	les agaceries.	*le uóse*,	les guêtres.
le mólle,	les pincettes (pour le feu).	*i vánni* pour *áli* (poét.),	les plumes des ailes. les ailes (poét.).
le mutánde.	les caleçons.		
le nári,	les narines.	*i vézzi*,	les caresses.

Nota. — Bien que ces noms soient donnés par des auteurs comme n'ayant pas de singulier, on les voit cependant employés par de bons auteurs.

Si quelques-uns ne s'emploient plus au singulier que rarement, d'autres s'emploient couramment encore aujourd'hui. Aussi donnerons-nous ici l'emploi des principaux, en les écrivant au singulier.

Ambáge. *La ambáge* est aujourd'hui hors d'usage. *Ambági*, pluriel, survit dans l'expression *senz' ambági*, sans ambages; *senza tánte ambági*, sans tant d'ambages, etc.

Bazzécola, ineptie, chose de rien, s'emploie presque uniquement au pluriel : *sóno bazzécole*, ce sont des riens.

Bráca. S'emploie dans le sens de nouvelles sans importance : *È úna* **bráca** *délle sólite*, c'est une sornette habituelle.

Bússa, au singulier, signifie le chagrin, la fatigue.

Calénde, au singulier, existe dans le proverbe : **Calénde tórbo,** *mése chiáro*, Le premier du mois trouble, mois clair. — *Caléndi* a été aussi employé comme singulier et comme pluriel. — *Le caléndе gréche*, les calendes grecques (un temps qui ne viendra jamais).

Calzóne, maccheróne et **mutánda** existent comme le prouve la phrase suivante :

Ex. : *Báda che t'è cascáto un* **maccheróne sul calzón déstro,** *e il súgo t'arriverà* **álla mutánda** (Morándi et Cappuccíni).	Fais attention qu'un macaroni est tombé sur la jambe droite de ton pantalon, et le jus arrivera à ton caleçon.

Cesóia et **cisóia** s'emploient uniquement pour les cisailles à couper les métaux.

Fattézza. *Il náso, i lábbri, i cigli,* **ógni fattézza** (Berni), Le nez, les lèvres, les cils, tous les traits.

Féria, congé, jour de fête : on emploie le plus souvent *le férie*.

Fórbice (**fórbici**) s'emploie peu au singulier : *la fórbice* (*la fórbici*), mais s'emploie cependant.

Ex. : *Nel militáre si può chiamáre* **fórbice** *úna ordinánza di soldáti dispósti in fórma di* **fórbice** *apérta* (Vincénzo Mónti). — Dans l'art militaire, on peut appeler *ciseau* un certain nombre de soldats disposés en forme de ciseau ouvert.

Frógia. Fróge, normalement, n'a pas de singulier; mais Morándi et Cappuccini sont d'avis qu'on peut dire : *Al mío cavállo è venúto un tumóre* **nélla frógia sinistra,** Il est venu une tumeur dans la narine gauche de mon cheval.

Le manétte ont un singulier : **la manétta**, mais avec un autre sens : la petite poignée, etc.

Moína. **Moína** *è caricatúra d'amóre e d'affétto* (Tommaséo), Cajolerie indique l'amitié et l'affection.

Ex. : *Gli féce* **ún' áltra moína** *e se n'andò* (Morándi et Cappuccíni). — Il lui fit une autre caresse et s'en alla.

Nózza. *Nózza* a été employé par Páti, mort en 1884, qui a dit : **a ógni nózza**, à chaque noce, à toute noce.

Occhiále, singulier, est un adjectif qui s'emploie pour les dents : *un dénte occhiále* une dent œillère ou simplement une œillère : *déi dénti occhiáli*. Mais les anciens employèrent *occhiále* pour *cannocchiále*, lunette d'approche.

Póstero est peu employé au singulier :

Ex. : *Ècco qui un póstero del gran Ferrúccio!* (Petrócchi). — Voici (ici) un descendant du grand Ferruccio.

Un súo póstero dégno di lúi (Petrócchi). — Un de ses descendants digne de lui.

Bel póstero di Farináta, colúi (P. Petrócchi). — Beau descendant de Farináta, celui-là.

Réne. On dit *il réne*, *i réni* pour les glandes appelées *rein*, *reins*. Autrement on dit *le réni*, *le réne*, les reins, partie du dos.

Rigáglia ne s'emploie plus.

Spézia. Aujourd'hui on emploie presque toujours *spézie* au pluriel, épices. Mais on peut dire : *la nóce moscáta è* **úna spézia** (Morándi et Cappuccini), la noix musquée est une épice.

Spináce, spinácio. *Fiór di spináce* ou *spinácio*, Fleur d'épinard. Autrement, pour parler de la plante potagère, on emploie le pluriel, *gli spináci*, les épinards.

Sponsále, singulier, est adjectif.

Sésta, compas. On emploie presque toujours le pluriel : *le séste*, mais on dit *l'árte délla sésta* pour dire l'architecture.

Stovíglia peut s'employer au singulier. *La péntola è* **úna stovíglia** (Morándi et Capupccíni). La marmite est un ustensile de cuisine.

La témpia, pluriel *le témpie*, et poétique, *le témpia*. Certains auteurs disent que *témpia* n'existe pas. Mais un auteur moderne a dit :

Gli asségno un púgno in **úna témpia** (Rigutíni). — Je lui donne un coup de poing dans la tempe.

Ténebra, singulier, est rare et poétique.

Ex. : *Il léggere cáccia* **la ténebra** *dell' ignoránza* (Fra Doménico Caválca). — La lecture chasse les ténèbres de l'ignorance.

Víscere. *Il víscere* est moins commun que *le víscere* et *le visceri*, mais on peut dire : *il cuore è* **il víscere** *più necessário* (Morándi et Cappuccíni) : le cœur est le viscère le plus important. On dirait : *dolóri* **álle víscere,** douleurs d'intestins.

Ex. : *Non ha* **víscere** *per gli sventuráti* (Morándi et Cappuccíni).
Il cervéllo e gl'intestíni sóno **visceri** (non *víscere*) (Morándi et Cappuccíni).

Il n'a pas d'*entrailles* pour les malheureux.
Le cerveau et les intestins sont des viscères.

104. — Noms qui n'ont pas de pluriel ou dont le pluriel s'emploie rarement

l'áere,	l'air.
i brio.	le brio.
la cópia.	l'abondance.
la dimáne, il dimáni / *il dománi.*	lendemain.
l'étra,	l'air, le ciel, l'éther.
la fáme.	la faim.
il fiéle,	le fiel.
la fíne,	la fin.
l'ímo,	le fond.
la máne,	le matin.
il méle, miéle,	le miel.
il mezzogiórno,	le midi.
il pépe.	le poivre.
il pro,	le profit, l'intérêt.
la progénie.	la génération, la race, la famille.
la próle.	la lignée, la race, la progéniture.
il sángue,	le sang.
il sénape, la sénapa.	la moutarde.
la séte.	la soif.
la téma,	la crainte, la peur.
la térna.	choix de trois personnes.
l'uópo.	l'aide, le profit, le besoin.

Nota. — *Fiéno, próle, progénie, stírpe, miéle, prosápia, pro* dans le sens de aide, s'emploient au pluriel quoi qu'on en dise, mais rarement. Cet emploi du pluriel tend à disparaître.

Ex. : *Di quésto mése (mággio) si séghino* **i fiéni,** *anziché églino s'abbrónzino di secchézza* (Palládio).
Non vediámo nói le béstie medésime quánt' ámano **le lóro próli,** *con quánte cúre le allévano* (Páolo Segneri).
C'è **délle stírpi nóbili** *e* **ignóbili, antíche e recénti** (Tommaséo).

Lasciándo salutévoli documénti quáli **álle lor próli,** *e quáli a-lor pópoli* (Segneri).
Videro i pastóri **próli benígne** (Sollec.).
Or vádano, e si prégino le **nóbili stírpi** *e le* **schiátte** (Salviáti).
L'ármi di divérse famíglie illústri, espriménti le virtù di **quélle stírpi** *di cúi, ecc.* (Buonarróti, *Próse*).
Le dúe progénie (Arióst̃o).
Le progénie (Bérni).
Quéi ólii... e giuléhbi e **miéli** (F. Rédi).

Que l'on coupe les foins dans ce mois (mai), avant qu'ils brunissent de sécheresse.
Ne voyons-nous pas les bêtes elles-mêmes, combien elles aiment leurs petits, avec quels soins elles les élèvent?
Il y a des lignées nobles et des lignées ignobles, des lignées anciennes et des lignées récentes.
En laissant de salutaires documents, les uns à leurs descendants, les autres à leurs peuples.
Les bergers virent des descendants convenables.
Qu'elles aillent maintenant, et se prisent les races et les familles nobles.
Les armes de diverses familles illustres, exprimant les vertus de ces familles dont, etc.
Les deux familles.
Les races.
Ces huiles, ... ces jujubes et ces miels.

DU PLURIEL DES NOMS DE MÉTAUX

105. — Les noms de métaux, surtout ceux dont le singulier finit en *io*, n'ont pas de pluriel, comme *il mercúrio*, le mercure ; *il magnésio*, le magnésium : *il bário*, le baryum, etc., puis *il ráme*, le cuivre ; *lo zínco*, le zinc...

On emploie le pluriel de quelques métaux pour en désigner les différentes sortes, ou les productions, les objets faits avec eux : c'est la matière travaillée, comme *gli óri*, **les ors** ; *gli argénti*, **les argents** ; *i brónzi*, **les bronzes** ; *i rámi*, **les cuivres** ; *i férri*, **les fers.**

Ex. : **Gli argénti** *i quáli ógni dì non s'adóperano ripóngli a' luóghi sicúri* (Pandolfíni).	Place en lieu sûr l'argenterie qui ne sert pas tous les jours.
Cóti si dícono le piétre con cúi si agúzzano **i férri** (Ferránte Imperáto).	On appelle pierres à aiguiser celles avec lesquelles on aiguise les outils.
I férri *a ripórli úmidi irrusgíscono.* (Paráto).	Les outils serrés humides se rouillent.
E dáto di píglio **ái suói férri** *la svélse* (Piétro Thouár).	Ayant pris ses outils, il l'arracha (la plante).
Gíra l'ócchio di qua, vólgilo di là, non védi áltro che **férri,** *légni e puntélli d'ógni guísa da tútte le párti* (Giuséppe Barétti).	Regarde de ce côté-ci, regarde de ce côté-là, tu ne vois partout que des fers, des bois, des étais de toutes sortes.
Gli dà in regálo **tútti gli óri** *e gli ornaménti di cása* (P. Petrócchi).	Il lui donne en cadeau tous les bijoux en or et tous les ornements de la maison.

I piómbi, les plombs, étaient une sorte de supplice, auquel on condamnait autrefois les malfaiteurs ; **i piómbi** sont encore la couverture en plomb d'un édifice, d'où sans doute le nom **i piómbi** donné aux prisons d'Etat de Venise.

Ex. : **I famigeráti Piómbi** di Venézia (P. Petrócchi).	Les fameux *Plombs* de Venise.
Arrivámmo ad úna scalétta che ci condússe sótto i **Piómbi,** *famóse prigióni di Státo fin dal témpo délla Repúbblica Véneta...* **I così détti Piómbi** *sóno la párte superióre del già palázzo del dóge, copérta tútta di piómbo.* (Sílvio Péllico).	Nous arrivâmes à un petit escalier qui nous conduisit sous les *Plombs*, fameuses prisons d'Etat dès le temps de la République de Venise... Les dits *Plombs* sont la partie supérieure de l'ancien palais du doge, toute couverte de plomb.

On dit encore i **piómbi** pour désigner les lamelles de plomb qui relient les plaques de verre dans les vitraux.

SUR QUELQUES NOMS

106. — Quelques noms ont un *singulier* et un *pluriel*, mais avec une signification différente.

l'ácqua,	l'eau.	*le ácque*,	eaux minérales ou masses d'eau.
il fásto,	la pompe.	*i fásti*,	mémoires publics.
la mólla,	le ressort.	*le mólle*,	les pinces à feu.
il róstro,	le bec.	*i róstri*,	la tribune dans le forum.
il seccúme,	le bois mort. les fruits qui ont coulé.	*i seccúmi*,	les fruits secs.

DES NOMS COMPOSÉS ITALIENS. — FORMATION DE LEUR PLURIEL

107. — Le **mot composé italien** est toujours, ou presque toujours, en un seul mot, et sans trait d'union.

Il est bien entendu qu'il s'agit des mots dont les *deux parties composantes* sont bien distinctes ; car un très grand nombre de mots composés sont considérés comme des mots simples.

Palcoscénico et **cassapánca**, par exemple, ont leur deux parties bien distinctes : de plus on écrit aussi **palco scénico** et **cassa pánca.**

Si le dernier composant est complément du premier moyennant une **préposition,** celle-ci est supprimée sauf de très rares exceptions :

capopárte	pour **cápo di párte,**	chef de parti.
capobánda	pour **cápo di bánda,**	chef de bande.

Mais la préposition existe dans :

cápo d'ópera,	chef-d'œuvre.
pomodóro pour **pómo d'óro,**	tomate (pomme d'or).
piedatérra pour **piéde a térra,**	pied-à-terre.

Les **noms composés italiens** peuvent être formés de différentes espèces de mots, dont le plus fréquent est le nom. Aussi les considérerons-nous sous deux chefs différents, mais se reliant intimement l'un à l'autre : **Leur formation et la formation de leur pluriel.**

La formation du pluriel des noms composés est sous la dépendance de la formation de ces mêmes mots. Aussi, est-il bon de commencer par établir les modes de composition et la nature des éléments qui entrent en composition.

En général, le *nom composé* formé de 2 mots variables qui peuvent aussi s'écrire séparément, a ses deux parties qui prennent le pluriel :

palcoscénico, palchiscénici,	*pálco scénico, pálchi scénici.*
cassapánca, cassepánche,	*cássa pánca, cásse pánche.*
mezzalúna, mezzelúne,	*mézza lúna, mézze lúne.*

Lorsque la soudure des mots composants est faite de telle sorte qu'on n'en distingue plus les parties, le dernier composant seul varie, et le pluriel se forme alors suivant la règle générale de la formation du pluriel dans les noms et les adjectifs.

I. — **Noms composés formés de deux noms dont l'un qualifie l'autre, à la manière d'un adjectif :**

a Si les deux sont entiers, les deux se mettent au pluriel :

capocuóco,	*chef-cuisinier,*	capicuóchi.
capocómico,	*chef-comique,*	capicómici.
capoluógo,	*chef-lieu,*	capiluóghi.
capomaéstro,	*chef,*	capimaéstri.
capomástro,	*chef,*	capimástri.
casamátta.	*casemate,*	casemátte.
cassapánca,	*coffre,*	cassepánche. cassapánche.
arcobaléno,	*arc-en-ciel,*	archibaléni.
cassamádia,	*coffre-maie,*	cassemádie. cassamádie.
pannilíno, pannolíno,	*nappe d'autel.*	pannilíni.

Nota. - Pannolíno, toile, drap, au pluriel pannilíni, ne doivent pas être confondus avec pannilíno ou pannolíno, au pluriel pannilíni : pannilíni sácri : nappes d'autel. — *Capomaéstro* et *capomastro* font aussi capomaéstri et capomástri.

b) Le premier nom est tronqué : le dernier seul se met au pluriel :

cannocchiále	*lunette d'approche*	cannocchiáli.
cavolfióre,	*chou-fleur,*	cavolfióri.
salnítro,	*salpêtre,*	salnítri.
melaráncio,	*oranger,*	melaránci.
melaráncia,	*orange,*	melaránce.

II. — **Noms composés formés de deux noms** dont l'un est complément de l'autre moyennant une préposition qui, presque toujours, est disparue par suite de la soudure de deux noms :

a **Le second est complément du premier :**

Le premier seul peut être au pluriel ;

Le second seul peut être au pluriel ;

Les deux peuvent être au pluriel.

Mais le plus souvent on ne fait varier que le premier.

Règle générale, le dernier composant reste invariable, si cette seconde partie peut s'entendre précédée de la préposition **di.**

capopósto	(cápo di posto)	*chef de poste*.	capipósti.
capofamiglia	(cápo di famiglia)	*chef de famille*,	capifamiglia.
capofábbrica	(cápo di fábbrica)	*chef de fabrique*,	capifábbrica.
capofila	(cápo di fila)	*chef de file*,	capifila.
capocáccia	(cápo di cáccia)	*maître de chasse*,	capicáccia. capocáccia.
capobánda	(cápo di bánda)	*chef de bande*,	capibánda.
caposcála	(cápo di scála)	*haut d'échelle*.	capiscála.
caposquádra	(cápo di squádra)	*chef d'escouade*, *chef d'escadre*,	capisquádra. caposquádra.
capopárte	(cápo di párte)	*chef de parti*,	capipárte.
caposcuóla	(cápo di scuóla)	*chef d'école*,	capiscuóla.
capolétto	(cápo di létto)	*tenture*, *dossier*,	capilétto.
pannolino	(pánno di lino)	*toile de lin*,	pannilino. pannilini.
pannoláno	(pánno di lána)	*étoffe de laine*,	panniláno.
madrevite	(mádre di vite)	*écrou*, *filière*,	madriviti. madreviti.
madrepérla	(mádre di pérla)	*nacre*, *huître perlière*,	madripérle. madrepérle.
cartapécora	(cárta di pécora)	*parchemin*,	cartapécore.
capopópolo	(cápo di pópolo)	*chef de parti populaire*,	capipópolo.
capotrúppa	(cápo di trúppa)	*chef de troupe*,	capitrúppa. capitrúppi. capotrúppa.

Ex. : **Le madrepérle** *si lavórano in várie guíse* (Galiléo).

Sénz'ócchi sóno le **madripérle** (Bártoli).

Ex. : *I* **capolavóri** *di Canóva son nélla più párte trátti dálla mitología* (Mónti).

A chi légge il poéma del Paríni par di percórrere úna gallería di quádri d'ógni maniéra, e tutti **capilavóri** (Giústi.)

La nacre se travaille de différentes manières.

Les huîtres perlières n'ont pas d'yeux.

Les chefs-d'œuvre de Canova sont pour la plupart tirés de la mythologie.

A qui lit le poème de Parini, il semble parcourir une galerie de tableaux de toutes sortes, et tous des chefs-d'œuvre.

Le dernier nom varie en général dans un certain nombre :

capovérso	*commencement de vers*,	capovérsi. capivérso. capivérsi.
melogranáto, melográno, melagráno	*grenadier* (arbuste),	melogranáti. melográni. melagráni.

melagrána	*grenade*,	melagráne. melegráne.
melocotógno	*cognassier*.	melocotógni.
melacotógno, mélacotógna, méla cotógna	*coing*,	melacotógni. melecotógne. méle cotógne.

La préposition peut être exprimée : alors le premier nom varie et le complément avec préposition reste invariable.

lúme a máno	*lumière à main*,	lúmi a máno.
cápo d'ópera	*chef-d'œuvre*,	capi d'ópera.
pómo d'óro	*pomme d'or* (*tomate*),	pómi d'oro.
cápo di lista (*ou* capolísta)	*qui est en tête de liste*.	cápi di lista (capilista).
cápo di távola (*ou* capotávola)	*qui occupe la place d'honneur*.	cápi di távolaca (pitávola).

Piedatérra (*piéde* + *a* + *térra*). pied-à-terre, est invariable : *piéde* est tronqué.

b) **Le premier est complément du second, le dernier au pluriel.**

capogíro	giro di cápo,	*vertige,*	capogíri.
ferrovía	(vía di férro),	*voie ferrée,*	ferrovíe.
manoscrítto	(scritto a máno),	*manuscrit,*	manoscrítti.
ragnatélo	(téla di rágno),	*toile d'araignée,*	ragnatéli.
terremóto	(mouvement de terre),	*tremblement de terre,*	terremóti.

Nota. — Dans **terremóto**, **térre** est le pluriel de **térra**. Dans **acquedótto**, acqueduc, **ácque** est le pluriel de **ácqua**.

Si le premier est tronqué, le dernier seul prend le pluriel.

manrovéscio (rovéscio di máno), *revers de main,* manrovésci.

Les deux peuvent être invariables, quoique entiers, comme dans :

(di) nottetémpo (*tempo di nótte*), de nuit.

Si le premier nom est tronqué le dernier seul varie, qu'il y ait ou non une préposition sous-entendue.

melaráncia	(méla + aráncia),	*orange,*	meláráncie.
melaráncio	(mélo + aráncio),	*oranger,*	meláránci.

Remarques. — Les composés dans lesquels entre **cápo** comme premier élément sont très nombreux ; quelques-uns sont très employés ; aussi est-il bon d'être averti sur ces composés

1° Quand **cápo** signifie qui est à la tête, qui dirige, **cápo** seul prend le pluriel, règle générale : on peut dire ici que le dernier composant est un **collectif** :

un capobánda,	**déi capibánda.**	**un caposquádra,**	**dúe capisquádra.**
un capopópolo,	**déi capipópolo.**	**il capostazióne,**	**i capistazióne.**
un caposcuóla,	**déi capiscuóla.**	**il capofamíglia,**	**i capifamíglia.**

Ces noms sont invariables au féminin :

la capofila, le capofila. | la capofábbrica, le capofábbrica.

2° Si **cápo** a une autre signification, il reste plutôt invariable, et le dernier composant varie :

un capogíro, déi capogíri, | **un capovérso, dúe capovérsi** (ou **capivérsi**).

Ex. : *Ci vóglion ótto* **capovérsi** *quand' è l'ottáva* (Petrócchi). | Il faut huit commencements de vers dans l'octave.

3° Dans certains cas, les deux composants prennent le pluriel :

capocuóco, capicuóchi, capoluógo, capiluóghi.

III. — **Noms composés formés d'un nom suivi d'un adjectif qualificatif :**

Si les deux sont entiers, les deux varient ou un seul.

cartapésta,	*papier mâché*,	cartapéste,	cartepéste.
terrapiéna (piéno di térra),	*terre-plein*.	**terrapiéni.**	

Si le nom est tronqué, l'adjectif seul varie.

cavalleggiére, *chevau-léger*, cavalleggiéri.

IV. — **Noms composés formés d'un adjectif suivi d'un nom.**

a) **Si l'adjectif est entier,** les deux varient, règle générale :

bonamáno,	*pourboire, pièce*,	bonemáni.
mezzalúna,	*demi lune*,	mezzelúne.
mezzanótte,	*deminuit (minuit)*,	mezzenótti.
mezzatínta,	*demi-teinte*,	mezzetínte.
bassorilièvo,	*bas-relief*	bassiriliévi. / bassoriliévi.
falsaríga	*transparent pour écrire*	falseríghe. / falsaríghe.

Ex. : *In un múro diritto, stan béne le figurétte di tútto riliévo, ma in un ciélo a vólta stánno méglio i* **bassiriliévi.** (Albertáno Gíudice da Bréscia.)

Dans un mur droit, les figures de haut relief vont bien, mais dans un plafond en voûte, les bas reliefs vont mieux.

biancospíno, *épine blanche*, fait biancospíni.

b) **Si l'adjectif est tronqué,** le nom seul varie :

valentuómo	*homme de mérite*	valentuómini.
gentiluómo,	*gentilhomme*,	gentiluómini.
gentildónna,	*dame*,	gentildónne.
belvedére,	*belvedère*,	belvedéri.
buonuómo / bonómo	*bonhomme*	buonuómini. / bonómini.
buongustáio,	*gourmet*,	buongustái.
malconténto,	*mécontent*,	malcontenti.
grandúca,	*grand-duc*,	grandúchi.

Nota. — **Resocónto** et **rendicónto** signifiant tous les deux *compte rendu* font au pluriel **resocónti** et **rendicónti** :

Ex. : *V'è mái venúta in ménte l'idéa di confrontáre, nélla maggiór párte déi giornáli, le riviste e i* resocónti (Páulo Fámbri.).

Il ne vous est jamais venu à l'idée de confronter, dans la majeure partie des journaux les revues et les comptes rendus.

V. — **Noms composés formés de deux adjectifs** : Le dernier seul varie en général, que le premier soit tronqué ou non.

Il faut noter que la plupart de ces composés sont des adjectifs, pour la plupart **adjectifs de couleur** : certains sont substantifiés :

pianofórte,	*piano*,	pianofórti.
agrodólce,	*aigre-doux*,	agrodólci.
variopínto,	de couleurs variées,	variopínti.
verdegiállo,	*vert-jaune*.	verdegiálli.
verdebrúno,	*vert-brun*,	verdebrúni.
verdecúpo, / verdescúro,	*vert-sombre*.	verdecúpi. / verdescúri.
verdechiáro,	*vert-clair*,	verdechiári.
sordomúto,	*sourd-muet*,	sordomúti.

Cependant on trouve, en termes de peinture :

verdebrúno,	verdebrúni	*et*	verdibrúni.
verdecúpo,	verdecúpi	*et*	verdicúpi.
verdegiállo,	verdegiálli	*et*	verdigiálli.
chiaroscúro,	chiaroscúri	*et*	chiariscúri.

Ex.: *Léggesi che égli facésse déi* **chiariscúri** *di biánco e délle figúre di térra* (Dat. Pitt. A.). | On lit qu'il faisait des *clairs-obscurs* en plâtre et des figures en terre.

Il faut pourtant remarquer que **chiaroscúro** formé de **chiáro** et **oscúro** a son premier composant tronqué et qu'il devrait rester invariable ; mais il est vrai d'autre part qu'on peut le considérer formé de **chiáro** + **scúro**.

Le premier adjectif est tronqué dans :

verdazzúrro *ou* verd' azzúrro (vérde + azzúrro), verdazzúrri : d'un vert d'azur.

VI. — Noms composés formés d'un verbe suivi d'un nom.

Il y a plusieurs cas à considérer. Le verbe ne varie pas : il se termine par **a** ou **i** suivant la conjugaison à laquelle il appartient, et le mode auquel il est.

Le nom reste aussi invariable en général. Il est même le plus souvent sous sa forme plurielle dans le composé singulier.

a) **Noms composés formés d'un verbe et d'un nom au pluriel. —** Les deux restent invariables.

il cavadénti,	*dentiste,*	i cavadénti.
il chiappanúvoli,	*vantard,*	i chiappanúvoli.
lo spaccamónti, lo spaccamontágne,	*fanfaron.*	gli spaccamónti. gli spaccamontágne.
il biasciamidólle,	*qui mange avec les gencives,*	i biasciamidólle.
il portaléttere,	*facteur,*	i portaléttere.
lo strizzalimóni,	*pressoir pour les citrons...,*	gli strizzalimóni.
il mangiabambini,	*personne grosse, d'un air dur,*	i mangiabambini.
il lustrascárpe,	*cireur,*	i lustrascárpe.
lo spaccapiétre,	*casseur de pierres,*	gli spaccapiétre.
lo spaccalégne, lo spaccalégna,	*fendeur de bois,*	gli spaccalégne. gli spaccalégna.
il portasigari,	*porte-cigares,*	i portasigari.
il portamonéte,	*porte-monnaie,*	i portamonéte.
il pórtafiammiferi,	*porte-alumettes,*	i portafiammiferi.
il portaritrátti,	*album à photographies,*	i portaritrátti.
il portaspilli,	*« porte-épingles »,*	i portaspilli.

b) **Noms composés formés d'un verbe et d'un nom collectif ou générique.** — Les deux sont invariables.

il mangiapáne,	*le fainéant, paresseux,*	i mangiapáne.
il salvagénte,	*la bouée, le refuge,*	i salvagénte.
l' ammazzasétte,	*le fanfaron,*	gli ammazzasétte.
il mettimále,	*qui met la discorde,*	i mettimále.
il mettilóro,	*le doreur,*	i mettilóro.
il battilóro,	*le batteur d'or,*	i battilóro.
il portalápis,	*le porte-crayon,*	i portalápis.
il gabbamóndo,	*le trompeur,*	i gabbamóndo.
il guardaróba (personne),	*le garde-robe,*	i guardaróba.
il portobandiéra,	*le porte-bannière,*	i portabandiéra.
un voltafáccia,	*la volte-face,*	i voltafáccia.
il mangiapélo,	*la teigne,*	i mangiapélo.

Le nom est complément direct du verbe.

Mais on écrit **battistráda** (avant-coureur) au singulier et au pluriel.

Nota. — **Lápis**, mot étranger à la langue italienne et terminé par **s**, ne peut varier. Il **guardaróbe** se dit quand on veut indiquer les lieux.

c) Dans quelques noms composés formés d'un verbe et d'un nom au singulier, le nom varie.

ficcanáso,	*importun,*	ficcanási.	girarrósto,	tourne-broche,	girarrósti.
lavamáno,	table de toilette,	lavamáni.	scaldalétto,	*bassinoire,*	scaldalétti.
passatémpo,	passe-temps.	passatémpi.	scavezzacóllo,	*précipice.*	scavezzacólli.
picchiapétto,	*bigot,*	picchiapétti.	spazzacamíno,	*ramoneur,*	spazzacamíni.
guardaportóne,	*suisse,*	guardaportóni.	arruffapópolo,	*meneur,*	arruffapópoli.

Le nom est encore ici le complément direct du verbe.

Ex. : *La fulígine vien tólta di quándo in quándo dágli* **spazzacamíni** (Cáro). | La suie est enlevée de temps en temps par les ramoneurs.

VII. — **Noms composés formés de deux verbes.** — Tous les deux à l'impératif et invariables :

il battisóffia, *grande frayeur,* i battisóffia.

VIII. — **Noms composés formés d'un préfixe et d'un nom.** — Le nom seul varie :

avampósto.	*avant-poste,*	avampósti.
concittadíno.	*concitoyen,*	concittadíni.
sottocancelliére,	*sous-chancelier.*	sottocancelliéri.
sottoprefétto.	*sous-préfet,*	sottoprefétti.
avambráccio,	*avant-bras.*	avambráccia.
avantréno,	*avant-train,*	avantréni.
avanguárdia, vanguárdia,	*avant-garde,*	avanguárdie. vanguárdie.

interrégno,	*interrègne*,	interrégni.
soprassóldo,	*gratification*,	soprassóldi.
contraccólpo,	*contre-coup*,	contraccólpi.
sopravvésta, / správveste,	*pardessus*,	sopravvéste. / sopravvésti.
malconténto (mále conténto),	*mécontent*,	malconténti.

IX. — **Noms composés formés d'un mot latin et d'un nom italien.** — Le nom italien seul varie :

un paternóstro,	*patenôtre*,	dúe paternóstri.
un avemaría, / avemmaría,	*ave Maria*,	dúe avemaríe. / avemmaríe.

Ex. : *Non distínguer i bacélli dái* **paternóstri** *vale non distínguere cóse fra lóro diversíssime* (Fanfáni).

Distínguer baccélli da **paternóstri** (Proverbe).

Ne pas distinguer les gousses des patenôtres signifie ne pas distinguer des choses très différentes.

Distinguer le pain des pierres.

X. — **Noms composés pris tout faits au latin.** — Ils varient suivant la règle générale des noms :

giurisperíto,	*légiste*,	giurisperíti.
giureconsúlto,	*jurisconsulte*,	giureconsúlti.

La première partie de **giurisperito** étant terminée par un i ne peut varier : mais dans la vieille langue on a *giuresperito* et au pluriel *giuresperiti*.

XI. — **Noms composés formés d'un verbe et d'un adverbe.** — Les deux naturellement invariables :

il buttafuóri,	*boute-lof*, *chicambant* (celui qui avertit les acteurs quand il faut entrer en scène),	i buttafuóri.

Le boute-lof est aussi une voile de navire ou une pièce de bois du navire. Le chicambant est cette même pièce de bois.

XII. — **Mots composés avec neo.** — Les mots composés — substantifs ou adjectifs — dont le premier élément est **neo** (du grec **neos**, nouveau) suivent la règle générale des mots simples, le dernier composant seul prend la marque du pluriel (le suffixe **neo** reste quelquefois détaché, comme dans **néo presidénte,** nouveau président) :

neocattólico,	nouveau catholique,	*neocattólici.*
neófito,	néophyte,	*neófiti.*
neolatino, a (adj. et subs.),	néolatin,	*neolatini, e.*
neologismo,	néologisme,	*neologismi.*
neomembrána,	membrane de nouvelle formation,	*neomembráne.*
neonáto (adj. et subs.),	nouveau-né,	*neonáti.*
néopluto (subs.),	riche de date récente,	*néopluti.*

Il en est ainsi de quelques autres adjectifs composés, dont les composants restent généralement distincts, et que l'on trouve quelquefois écrits avec un trait d'union :

fránco provenzále,	franco-provençal,	*fránco provenzál*i.
fránco italiáno,	franco-italien,	*fránco italián*i.
itálo francése,	italo-français,	*itálo francés*i.

RÉSUMÉ DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS COMPOSÉS

108. — Pour ne parler que des noms composés dont les parties composantes sont bien distinctes, et pour résumer ce que nous avons dit sur le pluriel des noms composés, on peut formuler les règles générales suivantes, valables pour les *adjectifs composés* : **4 cas.**

I. — Les **deux parties composantes varient** si ce sont deux noms au même cas :

capo*maéstro*,	chef,	**capi***maéstri*.	**casa***mátta*,	casemate,	**case***mátte*.
capo*lavóro*,	chef-d'œuvre,	**capi***lavóri*	**mezza***lúna*,	demi-lune,	**mezze***lúne*.

On écrit aussi au pluriel **capolavóri** et **capilavóro.**

II. — La **première partie** reste **invariable :**

a) Si c'est un mot tronqué :

bel*vedére*,	belvédère,	**bel***vedéri*.	**mal***conténto*,	mécontent,	**mal***conténti*.
buon*gustáio*,	gourmet,	**buon***gustái*.	**gran***dúca*,	grand-duc,	**gran***dúchi*.

b) Si c'est un mot invariable :

contra*ccólpo*,	contre-coup,	**contra***ccólpi*.

c) Si c'est un adjectif (le plus souvent avec valeur adverbiale) :

pianó*forte*,	piano,	**piano***fórti*.	**vario***pinto*,	de plusieurs couleurs,	**vario***pinti*.
agro*dólce*,	aigre-doux,	**agro***dólci*.	**bianco***spino*,	épine blanche.	**bianco***spini*.

d) Si c'est un verbe à la troisième personne du singulier :

lava*máno*,	table de toilette,	**lava***máni*.
spazza*camino*,	ramoneur,	**spazza***camini*.

e) Si c'est un nom complément du second composant :

capo*gíro*,	vertige,	**capo***gíri*.	**mano***scritto*,	manuscrit,	**mano***scritti*.
terra*piéno*,	terre-plein,	**terra***piéni*.	**ragna***télo*,	toile d'araignée,	**ragna***téli*.

III. — **La seconde partie reste seule invariable si c'est un nom** complément du premier qui seul varie :

capo*párte*,	chef de parti,	**capi***párte*.	**capo***scuóla*,	chef d'école,	**capi***scuóla*.

IV. — Les **deux parties restent invariables** si la **première** est un **verbe** et la **seconde** est un **pluriel**, ou un nom de sens **collectif** ou **générique** :

un guasta*féste*,	trouble-fête,	*i* guasta*féste*.
un attacca*pánni*.	porte manteau.	*gli* attacca*pánni*.
un bacia*pile*,	bigot,	*i* bacia*pile*.
un salva*génte*,	bouée, refuge,	*i* salva*génte*.
un ammazza*sétte*,	fanfaron,	*gli* ammazza*sétte*.
un volta*fáccia*,	volte-face,	*i* volta*fáccia*.
un battis*tráda*,	piqueur.	*i* battis*tráda*.
un salva*danáro*,	tirelire,	*i* salva*danáro*.

PLURIEL DES NOMS PROPRES

109. — Il faut d'abord distinguer :

1° Les **noms de personnes** ; — 2° les **noms de peuples** ; — 3° les **noms géographiques.**

Dans les noms de personnes, il faut considérer :

A. — Les **noms de famille** (*cognómi, casáti, nómi di famiglia*) ;

a) Les noms de famille formés d'un seul mot ;

b) Les noms de famille formés de plusieurs mots ;

B. — Les **prénoms** (*nómi* en italien) :

C. — Les noms de famille au sens figuré, et les prénoms au sens figuré.

D. — Les surnoms.

Mais une partie de cette étude relève de la syntaxe (voir syntaxe du nom).

DU PLURIEL DES NOMS DE PERSONNES

110. — Cognómi simples. — Il y a plusieurs cas à considérer, quoique les règles ne soient pas bien fixes.

1° **Noms en o et en e.** — Ils forment leur pluriel suivant la règle générale des noms communs en changeant leur voyelle finale en **i**, surtout quand ils sont formés d'un seul mot.

Un Ariósto,	un Arioste.	*gli Ariósti*,	les Ariostes.
Il Tásso.	le Tasse.	*i Tássi*.	les Tasses.
Ciceróne,	Cicéron.	*i dúe Cicéroni*,	les deux Cicérons.

Ex. : *O rázza dégli* **Ariósti** (Arioste). *Da Nicolò dégli* **Ariósti** *e da Dária Malegúzzi gentildónna reggiána nácque Lodovíco* (R. Fornaciári).	O race des Arioste. De Nicolas Arioste et de Daria Malegúzzi dame de Réggio, naquit Ludovic.

Il Bémbo ... físsa a Pádova súa dimóra tra i più chiári spíriti dell'età... : i **Bárbari,** *i* **Giussiniáni,** *i* **Quiríni,** *i* **Navageri,** *co'* **Sabéllici,** *co'* **Manúzi,** *cógli* **Erásmi,** ... *Vincénza, Veróna, Bréscia, e Bérgamo gli fánno venire i* **Tríssini.** *i* **Fracastóri;** *ed i* **Panvini,** *e* **Bonfadi,** *e* **Zánchi,** *e* **Barrizi,** *e* **Martinénghi,** *e cóme in Toscána ed altróve avéa trattáti i* **Nárdi,** *i* **Machiavélli,** *i* **Guicciardíni,** *i* **Várchi...** *le Vittórie Colónna, le Veróniche Gámbara, le Gonzághe, le Aragóne, l'Esténsi... dé'* **Castiglióni,** *dé'* **Sannazári,** *dé'* **Raffaélli,** *dé' Toloméi, dé'* **Longoli,** *dé'* **Beoroaldi,** *dé'* **Poliziáni** *e dégli* **Strózzi...** H. Bettinélli.

Cependant on dit plus volontiers aujourd'hui :

i dúe Tásso	que	*i dúe Tássi,*	les deux Tasse.
i Bentivóglio	que	*i Bentivógli,*	les Bentivoglio.

Mais on dit toujours :

I Colómbo,	les Colomb.	*i Vico,*	les Vico.

2° **Noms en a, i, u.** — Ne varient pas :

i Bótta,	les Botta.	*i Colónna,*	les Colonne.
i Collétta,	les Colletta.	*i Beccaría,*	les Beccaria.
i Villamarína,	les Villamarína.	*i Garibáldi,*	les Garibaldi.
i Petrárca	les Pétrarque.	*i Villari,*	les Villari.
(rar. i Petrárchi),		*i Cantù,*	les Cantú.

Il faut aussi noter que, comme en français, règle générale, le nom de famille ne varie pas quant au genre :

Francésco Colónna,	François Colonna.	*Vittória Colónna,*	Victoire Colonna.

Cependant on voit :

Giácomo Stuárd, Jacques Stuart : *María Stuárda,* Marie Stuart.

Nota. — Zambaldi dit que *i cognómi* (les noms de famille) ne varient pas :

Un Colónna,	un Colónna.	*Una Colónna,*	une Colonne.
I Colónna,	les Colonnes (hommes).	*Le Colónna,*	les Colonna (femmes).

Il ajoute : Ont une forme plurielle quelques *cognómi* étrangers de familles historiques :

Un Borbóne,	un Bourbon,	*i Borbóni,*	les Bourbons.
María Stuárda,	Marie Stuart,	*gli Stuárdi,*	les Stuarts.

On voit que cet auteur n'est pas d'accord avec les autres. Mais il faut tout simplement prendre ce qu'il dit comme une règle très générale.

111. — Cognómi composés. — Les *noms de famille composés* peuvent avoir les deux parties invariables, ou seulement la première

si la désinence plurielle masculine n'a pas un son désagréable. Ainsi on peut dire :

l'Ácquavíva,	gli Acquavíva,	gli Acquavívi.
Il Casanóva,	i Casanóva,	i Casanóvi.
Il Fortebráccio,	i Fortebráccio,	i Fortebrácci.
Il San Marzáno,	i San Marzáno,	i San Marzáni.
Il Malatésta,	i Malatésta.	i Malatésti.

Ex. : *Nácque Bráccio da Montóne délla famiglia déi Fortebrácci in Perúgia.* (Cap.)	Bráccio da Montóne de la famille des Fortebrácci naquit à Pérouse.
Urbíno già capitále di un ducáto ébbe ún' éra di splendóre sótto i **Montéfeltri** e sótto i *Délla Róvere* (Bev.).	Urbin autrefois capitale d'un duché eut une ère de splendeur sous les Montefeltri et sous les De la Rovère.

Les **cognómi** en **co** et **go** font leur pluriel en **chi** et **ghi.**

112. — **Du pluriel des prénoms.** — Les *prénoms* suivent la règle générale du pluriel des *noms communs.*

I Camílli,	les Camilles (les hommes comme Camille).
Le Lucrézie,	les Lucrèces (les femmes comme Lucrèce).

I dúe **Filíppi** *di Spágna* (Bóni).	Les deux Philippes d'Espagne.
Le dúe **Maríe** (Bóni).	Les deux Maries.

1. Les prénoms d'hommes en **a** et en **i** sont invariables :

Elía,	Elie;	*gli Elía,*	*Tobía,*	Tobie;	*i Tobía.*
Andréa,	André;	*gli Andréa,*	*Luígi,*	Louis;	*i Luígi.*
Zaccaría,	Zaccharie:	*gli Zaccría.*	*Giovánni,*	Jean;	*i Giovánni.*

2. Les noms de femmes en **o** sont invariables :

Sáffo,	Sapho;	*le Sáffo.*	*Érato,*	Hérato;	le *Érato.*
Éro,	Héro;	*le Éro.*			

3. Les prénoms en **co** et **go** font leur pluriel en **chi** et **ghi** :

Enríco,	Henri;	*i tre Enríchi,*	les trois Henri.
Lodovíco,	Louis;	*i Lodovíchi,*	les Louis.
Úgo,	Ugues;	*gli Úghi,*	les Hugues.

PLURIEL DES NOMS DE PEUPLES

113. — Les *noms de peuples* font leur pluriel selon les règles données pour les noms communs (on sait qu'un nom de peuple a un adjectif correspondant, dont la formation du pluriel suit la règle générale des adjectifs) :

Un Italiáno,	un Italien.	*dúe Italiáni*,	deux Italiens.
Un Francése,	un Français.	*tre Francési*,	trois Français.
Úno Scíta,	un Scythe.	*quáttro Scíti*,	quatre Scythes.
Un Samníta,	un Samnite.	*cínque Samníti*,	cinq Samnites.

Les noms de peuples en **co** et **go** suivent les mêmes règles que les noms communs.

Un Gréco,	un Grec.	*séi Gréci*,	six Grecs.
Un Etrúsco,	un Etrusque.	*sétte Etrúschi*,	sept Etrusques.
Un Tedésco,	un Allemand.	*ótto Tedéschi*,	huit Allemands.
Un Fiamíngo,	un Flamand.	*nóve Fiamínghi*,	neuf Flamands.

Cóme potrémo nói **Fiamínghi** *speráre giammái di potér fuggírne la minór párte* (Gaetáno Filangiéri).

Comment pourrons-nous nous autres Flamands jamais espérer pouvoir en fuir la moindre partie (de l'Inquisition).

Bélga, Belge, fait **Bélgi**.

Consíderi ciascúno di nói l'antíca glória de' nóstri **Bélgi**. (Gaetáno Filangiéri.)

Que chacun de nous considère l'antique gloire de nos Belges.

PLURIEL DES NOMS PROPRES GÉOGRAPHIQUES

114. — La grande majorité des *noms géographiques* est au singulier et ne peut prendre la marque du pluriel.

On peut donc observer ce qui suit :

1° Les *noms propres géographiques* sont généralement au singulier :

La Fráncia, la France. | *il Mediterráneo*, la Méditerranée.

2° Ceux qui sont au singulier manquent généralement de pluriel.

3° Les *noms géographiques* au singulier peuvent prendre la marque du pluriel dans le sens d'*appellatif*, c'est-à-dire les « individus », les objets d'une espèce, d'un genre.

Ex. : **Le Sibérie** *son póche, per fortúna.*

Les Sibéries sont rares, heureusement.

Non ci son míca **dúe Italie**.

Il n'y a pas deux Italies.

Se déntro un mur, sótto un medésimo nóme, Fósser raccólti i tuói palázzi spársi, Non ti sarían da pareggiár dúe **Róme** (Arioste parlant à Florence).

Si dans une même enceinte, sous un même nom, Tes palais épars étaient rassemblés, On ne pourrait te comparer deux Romes (Deux villes grandes et belles comme Rome).

4° Quelques noms géographiques, des noms de montagnes, par exemple, ne s'emploient qu'au pluriel :

Le Ánde,	les Andes.	*i Balcáni*,	les Balkans.	*i Vósgi*,	Les Vosges.
Le Álpi,	les Alpes.	*i Pirenéi*,	les Pyrénées.	*Le Cevénne*,	Les Cévennes.

5° Quelques noms de pays ont un singulier et un pluriel.

SINGULIER		PLURIEL	
L'América,	l'Amérique	*Le dúe Amériche,*	les deux Amériques.
La Fiándra,	la Flandre.	*Le Fiándre,*	les Flandres.
L'Índia,	l'Inde.	*Le Índie,*	les Indes.
La Rússia,	la Russie.	*Le Rússie,*	les Russies.

On dit : *I Paesi Bassi,* les Pays-Bas.

DE L'ACCENT TONIQUE DANS LES NOMS ET LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

115. — Nous avons dit, § 37, ce qu'on entend par mots *piáni, sdrúccioli, bisdrúccioli, trisdrúccioli :* nous n'y reviendrons pas dans l'étude de l'accentuation des différentes parties du discours. Nous étudierons d'abord les noms et les adjectifs terminés par 2 ou plusieurs voyelles, puis ceux terminés par une seule voyelle.

NOMS ET ADJECTIFS QUALIFICATIFS TERMINÉS PAR TROIS VOYELLES

116. — On peut les dire *sdrúccioli,* quoique l'i ne soit pas toujours une voyelle, car ils ont l'accent sur la première des trois voyelles finales (Voir adj. et pron. possessifs, p. 156 et 157) ;

báia,	baie.	**crestáie,**	modistes.	**gióia,**	joie.
búio,	sombre.	**gáio,**	gai.	**gióie,**	joies.
búia,	sombre (f. s.).	**gáia,**	gaie.	**marináio,**	marinier.
búie,	sombres (f. pl.).	**gáie,**	gaies.	**notáio,**	notaire, etc.
crestáia,	modiste.	**giogáia,**	fanon.		

Nota. — **Buói,** bœufs, est *piáno.* — Par plaisanterie : *i regni búi,* l'enfer (les royaumes sombres). — Le premier **i** de **giogáia,** de **gióia** et de **gióie** ne compte pas.

NOMS ET ADJECTIFS QUALIFICATIFS TERMINÉS PAR DEUX VOYELLES

117. — Les mots terminés par deux voyelles sont en majeure partie *sdrúccioli* (quelques-uns peuvent être appelés **semisdrúccioli**) (Voir pages 114 et 115).

Ádua,	Adoua.	*Cristiánia,*	Christiania.
Áglae (Aglae),	Aglaé.	*cúneo,*	coin (objet).
Alcinoo,	Alcinoüs.	*Curlándia,*	Courlande.
Anatólia,	Anatolie.	*Féroe,*	Féroé (îles).
Andalusia,	Andalousie.	*Fiónia,*	Fionie.
Antinoo,	Antinoüs.	*Ístria,*	Istrie.
árnia,	ruche.	*Livónia,*	Livonie.
Ásia,	Asie.	*Massaua,*	Massaoua.
bórea,	septentrion.	*pária,*	paria.
cetáceo,	cetacé.	*Rússia,*	Russie.

Il faut aussi y joindre les mots qui ont trois voyelles précédées de la lettre **q**, **qu** comptant pour une seule lettre :

réquie, *réquia*,	paix.	*ventrilóquio*,	ventriloque.

118. — Mots en ea, eo ; — en ie ; — en ia, io.

Dans les mots terminés par deux voyelles, il n'y a guère à considérer que les mots en **ea**, **eo** ; — **ie**, **ia**, **io** ; — **ua**, **ue**, **ui**, **uo**, que nous étudierons successivement.

I. — **Mots en ea, eo.** — Les uns sont **piáni**, les autres **sdrúccioli** :

A. — Sont **sdrúccioli** les adjectifs en **eo**, masculin pluriel en **ei**, féminin singulier en **ea**, féminin pluriel en **ee**, dérivés de substantifs, et ceux d'origine latine, et qui indiquent la matière ou la nature d'une chose :

erbáceo,	herbacé.	**férreo**,	ferreux.	**malváceo**,	adj. de mauve.
erbácei,	herbacés.	**farináceo**,	farineux.	**ósseo**,	osseux.
erbácea.	herbacée.	**ebúrneo**,	d'ivoire.	**ígneo**,	igné.
erbácee.	herbacées.	**térreo**,	terreux.	**línteo**.	de lin.
lígneo,	ligneux.	**cerúleo**,	bleu.	**cretáceo**,	critacé.

Sont **sdrúccioli** les noms de familles de plantes généralement au pluriel en **ee**, singulier **ea** :

papaverácee,	papavéracées.	**rosácee**,	rosacées.	**malvácee**,	malvacées.

Sont aussi *sdrúccioli* les mots suivants :

álveo,	lit de rivière.	**núcleo**,	noyau.	**bráttea**,	bractée.
córnea,	cornée	**línea**,	ligne.	**áteo**,	athée, etc.

Les exemples suivants, terminés en **ea**, nous montrent combien il est difficile de faire des divisions nettes dans ce genre de mots :

idéa,	idée.	*línea*,	ligne.	*láurea*,	doctorat.	*náusea*.	nausée.

B. — Sont *piáni* :

a) Les mots qui ont deux ou plusieurs consonnes avant **eo**, **ea** :

altéa,	althæa (plante).	*contéa*,	comté.	*giornea*,	journée.
assembléa,	assemblée.	*ebréo*.	hébreu.	*lincéo*,	lynx.
camméo,	camée.	*Eritréo*.	Erythrée.	*sofocléo*.	de Sophocle.

b) Les noms propres, comme :

Egéo,	Egée.	*Canéa*.	Canée.	*Nicéa*,	Nicée.
Enéa,	Enée.	*Eritréo*, *a*,	Erythrée.	*Pireo*,	Pirée.
Atenéo,	Athénée.	*Moréa*,	Morée.	*ecc.*,	etc.

Mais on accentue :

Prométeo,	Prométhée.	*Próteo*,	Protée.
Timóteo,	Timothée.	*Bórneo*,	Bornéo.

c) Les adjectifs et les noms communs dérivés de noms propres *piáni* ou de noms *sdrúccioli* de plus de trois syllabes :

roméo,	de	*Róma*,	Rome.	*letéo*,	de	*Léte*,	Léthé.
galiléo,	de	*Galiléa*,	Galilée.	*mausoléo*,	de	*Máusolo*,	Mausole
maréa,	de	*máre*,	mer.	*noméa*,	de	*nóme*,	nom.

Mais on a :

romúleo,	de	*Rómolo*,	Romulus.	*stentóreo*,	de	*Sténtore*,	Stentor.
medíceo,	de	*Médici*,	Médicis.	*cesáreo*,	de	*Césare*,	César.
felsíneo.	de	*Félsina*,	Felsine.				

d) Les noms dont la terminaison **ea, eo** est précédée de **b, d, f, p, s**, simples :

aliséo,	alizé (vent).	*odéo*,	théâtre (odéon).	*prosopopéa*,	prosopopée.
coriféo,	coryphée.	*plebéo*,	plébéien.	*tifoidéo*,	typhoïde.
idéa,	idée.				

Mais on a :

clípeo,	bouclier.	*trábea*.	arche.

Les mots suivants sont aussi *piáni* :

apogéo,	apogée.	*Galatéo*,	Galathée.	*paléo*,	sabot (jouet).
azaléa,	azalée.	*galéa*,	galère.	*panacéa*,	panacée.
babbaléo,	sot.	*ghinéa*,	guinée.	*perigéo*,	périgée.
babbéo,	sot.	*ginecéo*,	gynécée.	*perinéo*,	périnée.
caducéo,	caducée.	*giubiléo*,	jubilé.	*peritonéo*,	péritoine.
Coréa,	Corée.	*licéo*,	lycée.	*platéa*,	parterre (théâtre).
filotéa,	livre de dévotion.				

II. — **Mots singuliers en ie.** — Les mots singuliers en **ie** ont l'accent tonique sur la syllabe qui précède **ie** : on pourrait les appeler **semi-sdrúccioli.** Ils sont généralement terminés en **cie, gie.** Il ne faut pas les confondre avec le pluriel des mots en **cia, gia.**

série,	série.	*spécie*,	espèce.	*effigie*,	effigie.

III. — **Mots en io et en ia.** — La plupart ont l'accent sur la voyelle qui précède **io, ia** : on pourrait les appeler aussi **semisdrúccioli,** *demi-glissants.* Cependant un certain nombre en **io** sont accentués **ío,** et un bien plus grand nombre en **ia** sont accentués **ía.**

A. — **Mots en io.** — Sont *semisdrúccioli* ou *demi-glissants* :

avório,	ivoire.	*precipízio*,	précipice.
bácio,	baiser.	*prémio*,	prix.
bálio,	père nourricier.	*propízio*,	propice.
bívio,	embranchement.	*quadrívio*,	carrefour.
desidério.	désir.	*rispármio*,	épargne.
dévio (adj. poét.),	qui dévie.	*siléuzio*,	silence.
gódio,	grande jouissance.	*sopérchio*.	surabondant
impérvio,	sans chemin.	*stúdio*,	étude.
ódio,	haine.	*trívio*,	carrefour.
óvvio (adj.),	facile.	*ecc.*,	etc.

Sont *piáni* :

a) Les noms indiquant *continuité* ou *fréquence*, comme :

brontolío,	murmure.	*tintinnío*,	tintement.	*fruscío*,	froufrou.
brusío,	bruit confus de voix.	*cigolío*,	bruit d'une poulie. craquement des roues.	*mormorío*,	murmure.
cicalío,	caquet, babil.			*ronzío*,	bourdonnement.
calpestío,	bruit des pieds.	*gorgoglío*,	gargouillis.		

Ex. : *La cantiléna infernále, místa al* **tintinnío** *de' campanélli, al* **cigolío** *de' cárri, al* **calpestío** *de' caválli, risonáva nel vóto silenzióso délle stráde, e, rimbombándo nélle cáse, stringéva amaraménte il cuóre de' póchi che ancór le abitávano* (Manzóni).

La chanson infernale, mêlée au tintement des clochettes, au craquement des chars, au bruit des pas des chevaux, résonnait dans le vide silencieux des rues, et retentissant dans les maisons, étreignait cruellement le cœur des rares personnes qui les habitaient encore. (Il s'agit de la peste de Milan.)

b) Ceux qui ont perdu le **v** *intervocal* :

natío pour *natívo*, natif. | **lavoratío** pour *lavoratívo*, labourable.

Et d'autres, comme **desío** (et *disío*) pour *desidério*.

c) Sont aussi *piáni* les mots suivants, dont quelques-uns ont déjà été vus :

addío,	adieu.	*pendío*,	penchant (pente).
bacío,	lieu ombragé.	*pestío*,	trépignement.
borbottío,	murmure.	*polverío*,	tourbillon de poussière.
brulichío,	bourdonnement.	*rammarichío*,	regret.
campío,	de champ.	*restío*,	rétif.
Domeneddío,	Dieu.	*rimenío*,	secouement.
eziandío (adv.),	même.	*ripetío*,	dispute.
gorgoglío,	gargouillis.	*ritrovío*,	assemblée.
Iddío,	Dieu.	*rovinío*,	vacarme.
invío,	envoi.	*scacazzío*,	diarrhée.
lavorío,	ouvrage.	*scalpiccío*,	bruit de pas.
leggío,	lutrin.	*scampanío*,	carillon.
macinío,	broyage continuel.	*schiancío*,	biais.
mugolío,	glapissement.	*scialacquío*,	profusion.
obblío,	oubli.	*scontorcío*,	contorsion.

scoppiettío,	craquement.	*stropiccío*,	froissement.
sfolgorío,	éclair.	*sussurío*,	murmure.
solatío,	exposé au soleil.	*tentennío*,	branlement.
stallío,	resté dans l'étable.	*tramestío*,	dérangement.
stantío,	rance.	*zampillío*,	jaillissement.
stroffinío,	frottement.	*ecc.*	etc.

B. — **Mots en ia.** — La plupart des mots en **ia** sont *semisdrúccioli*, mais un très grand nombre sont *piáni*.

Les suivants sont *semisdrúccioli* :

accadémia,	académie.	*discórdia*,	discorde.	*modéstia*,	modestie.
agrária,	agronomie.	*dolómia*,	dolomie.	*perfídia*,	perfidie.
alchímia,	alchimie.	*emicránia*,	migraine.	*Polónia*,	Pologne.
antonomásia,	antonomase	*ferócia*,	férocité.	*Prússia*,	Prusse.
Ásia,	Asie.	*ignávia*,	lâcheté.	*puerízia*,	enfance.
astúzia,	astuce, ruse.	*indústria*,	industrie.	*rábbia*,	rage.
audácia,	audace.	*infámia*,	infamie.	*Rússia*,	Russie.
biláncia,	balance.	*insánia*,	folie.	*stória*,	histoire.
calúnnia,	calomnie.	*insónnia*,	insomnie.	*tragédia*,	tragédie.
commédia,	comédie.	*magnésia*,	magnésie.	*ecc.*	etc.
concórdia,	concorde.				

Sont *piáni* :

a) Les noms (féminins) indiquant des lieux publics : boutiques, offices, etc. :

abbazía,	abbaye.	*procuratía*,	charge de procureur.	*trattoría*,	restaurant.
birrería,	brasserie.	*segretaría*,	secrétariat.	*vicaría*,	vicariat, etc.

b) Les noms en :

anzia :	*mercanzía*,	marchandise.
eria :	*ghiottonería*,	gourmandise.
gonia :	*agonía*,	agonie.
mazia :	*primazía*,	primatie.
odia :	*teodía*,	chant religieux.
tomia :	*tracheotomía*,	trachéotomie.

Font exception les mots suivants en **eria** :

artéria,	artère.	*macéria*,	ruine.	*miséria*,	misère.
féria,	jour de fête.	*matéria*,	matière.	*ecc.*	etc.

119. — LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX MOTS EN **ia** (Í ACCENTUÉ)

abbadía,	abbaye.	*Algería*,	Algerie.	*anatomía*,	anatomie.
abbazía,		*allegoría*,	allegorie.	*Andalusía*,	Andalousie.
afonía,	aphonie.	*allegría*,	joie.	*Andaluzía*,	
agenzía,	agence.	*ambascería*,	ambassade.	*anfanía*,	niaiserie.
agonía,	agonie.	*amnistía*,	amnistie.	*anfibología*,	amphibologie.
agronomía,	agronomie.	*anagogía*,	anagogie.	*anomalía*,	anomalie.
albagía,	vanité	*analogía*,	analogie	*antipatía*,	antipathie.
Albanía,	Albanie.	*anarchía*,	anarchie.	*antropofagía*,	anthropophagie.

apatía,	apathie.
apología,	apologie.
apoplessía,	apoplexie.
apostasía,	apostasie.
Argalía,	Argail.
argentería,	argenterie.
aristocrazía,	aristocratie.
armería,	arsenal.
armonía,	harmonie.
arpía,	harpie.
artigliería,	artillerie.
asfissía,	asphyxie.
astrología,	astrologie.
astronomía,	astronomie.
Atalía,	Athalie.
atonía,	atonie.
autonomía,	autonomie.
avanía,	avanie.
avaría,	avarie.
badía,	abbaye.
bagnomaría,	bain-marie.
balía,	pouvoir.
barbería, *barbiería*,	boutique de barbier.
baronía,	baronie.
Barbaría (1), *Barbería*,	Barbarie (pays).
bastía,	bastion.
Bastía,	Bastia (en Corse).
battería,	batterie.
bigamía,	bigamie.
birbantería, *birbonería*,	friponnerie.
bizzarría,	bizarrerie.
buffonería,	bouffonnerie.
bugía,	mensonge. bougeoir.
Bulgaría,	Bulgarie.
cachería,	minauderies désagréables.
cachessía,	cachexie.
cacofonía,	cacophonie.
calía,	limaille d'or. Un rien.
calligrafía,	calligraphie.
caloría,	qui améliore.
cancellería,	chancellerie.
capestrería,	caprice.
cappellanía,	chapellenie.
cappellería,	chapellerie.
carestía,	disette.
castellanía,	châtellenie.
cavallería,	chevalerie. cavalerie.
categoría,	catégorie.
Cefalonía,	Céphalonie.
chiromanzía,	chiromancie.
chirurgía,	chirurgie.
cinguettería,	babil.
Circassía,	Circassie.
coadiutoría,	coadjutorerie.
codardía,	lâcheté.
compagnía,	compagnie.
corsía,	fil de l'eau.
cortesía,	courtoisie.
cortigianía, *cortigianería*,	intrigue de cour.
cosmogonía,	cosmogonie.
cronología,	chronologie.
demagogía,	démagogie.
democrazía,	démocratie.
depositería,	lieu de dépôt.
diafonía,	dissonance.
dicería,	harangue.
dinastía,	dynastie.
diplomazía,	diplomatie.
dulía,	culte des saints.
economía,	économie.
Elía,	Elie.
elegía,	élégie.
emorragía,	hémorragie.
emotossía,	hémoptysie.
enciclopedía,	encyclopédie.
energía,	énergie.
epifanía,	épiphanie.
epigamía,	second mariage.
epigrafía,	épigraphie.
epilessía,	épilepsie.
epizootía,	épizootie.
eresía,	hérésie.
Esaía, *Isaía*,	Isaïe.
eterodossía,	hétérodoxie.
etimología,	étymologie.
eucarestía, *eucaristía*,	eucharistie.
eufonía,	euphonie.
Ezechía,	Ezéchias.
fagianía,	faisanderie.
fantasía,	fantaisie.
fantasmagoría,	fantasmagorie.
fantería,	infanterie.
farmacía,	pharmacie.
fattoría,	factorerie.
fellonía,	félonie.
ferrovía,	voix ferrée.
filantropía,	philanthropie.
filología,	philologie.
filosofía,	philosophie.
fisiología,	physiologie.
fisionomía, *fisonomía*,	physionomie.
follía,	folie.
Fontarabía,	Fontarabie.
fotografía,	photographie.
frascheria,	badinage, vétille.
fratería,	couvent de moines.
frenesía,	frénésie.
gaggía (2),	cassie, acacia.
gagliardía,	vigueur.
galassía,	voie lactée.
gallería,	gallerie.
garanzía, (*garantía*), (*garentía*).	garantie.
gastronomía,	gastronomie.
gelosía,	jalousie.
genealogía,	généalogie.
gengía, *gingía*,	gencive.
genía,	engeance, canaille.
geografía,	géographie.
geomanzía,	géomancie.
geometría,	géométrie.
gerarchía,	hiérarchie.
Geremía,	Jérémie.
ghiottonería, *ghiottornía*,	friandise. gourmandise.
goffería,	badauderie.
Golía,	Goliath.
grafía,	graphie.
guarentía,	garantie.
idolatría,	idolâtrie.
idrofobía,	hydrophobie.
idrografía,	hydrographie.
idrología,	hydrologie.
idromanzía,	hydromancie.
idrometría,	hydrométrie.
idropisía,	hydropisie.
imbascería,	ambassade.
infermería,	infirmerie.
infingardería, *infingardía*	paresse.
ipocondría,	hypocondrie.
Ippodamía,	Hippodamie.
ironía,	ironie.
Laodamía,	Laodamie.
lebbrosía,	lèpre.
leggiadría,	gentillesse.
lescía, *liscía* (3),	eau de lessive.
librería,	librairie.

(1) Mais **barbária** et **barbárie**, barbarie.
(2) Mais *gággia* (*gábbia*), hune.
(3) Mais *líscia*, lissoir et *il* lisse.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX MOTS EN **ia** (*suite*)

letargia, *litargia*,	léthargie.
litanía.	litanie.
litografía,	lithographie.
litología,	lithologie.
liturgía.	liturgie.
Lombardía,	Lombardie.
lomía, *lumía*,	une lime, un citron doux.
Lucía.	Lucie.
lusinghería,	flatterie.
maestría,	habileté.
magía.	magie.
Malachía.	Malachie (prophète).
malattía,	maladie.
malía.	sortilège.
malinconía, *maninconía*, *melanconía*	mélancolie.
mallevadoría, *mallevería*	caution.
malvasía, *malvagía*(1).	malvoisie (raisin et vin).
María.	Marie.
marinería,	marine.
massonería,	franc-maçonnerie
mattía.	folie.
Mattía.	Mathias.
melodía.	mélodie.
mercanzía, *mercatanzía*	marchandise.
Messía.	Messie (le).
metallurgía.	métallurgie.
millantería.	vanterie.
misantropía.	misanthropie.
mitología,	mythologie.
monarchía,	monarchie.
monogamía,	monogamie.
monotonía,	monotonie.
moría.	peste, contagion.
moschettería.	mousqueterie.
Natolía.	Natolie.
negromanzía,	nécromancie.
Nicosía,	Nicosie.
Normandía.	Normandie.
oligarchía.	oligarchie.
omelía.	homélie.
ortodossía,	orthodoxie.
ortografía.	orthographe.
ostería,	auberge.
paganía.	les païens.

paggería.	le corps des pages.
paralisía,	paralysie.
parodía,	parodie.
Pavía,	Pavie (ville).
pazzía,	folie.
pedantería,	pédanterie.
percettoría.	perception.
peripezía.	péripétie.
Piccardía.	Picardie.
piromanzía.	pyromancie.
pirotecnía.	pyrotechnie.
pleurisía.	pleurésie.
podestería,	bailliage, charge du bailli.
poesía.	poésie.
poligamía,	polygamie.
polizía,	police.
poltronería,	poltronnerie.
pomología,	traité sur les fruits.
pratería,	prairie.
prigionía,	prison.
primazía.	primatie.
prioría,	prieuré.
procuratía, *procurería*,	office de procureur.
profezía,	prophétie.
prosodía,	prosodie.
pulizía,	propreté.
quarantía,	tribunal des 40 à Venise.
rapsodía, *rassodía*.	rapsodie.
regalía,	régale (droit).
rettoría,	rectorat.
ribaldería.	coquinerie.
ricevittoría.	recette.
ritrosía,	indocilité.
Romanía, *Rumanía*.	Roumanie.
Rosalía.	Rosalie.
rosolía.	rougeole.
rubería.	volerie.
Rumelía,	Roumélie.
Rumenía.	Roumenie.
saettía.	brigantin.
sagrestía, *sagristía*.	sacristie.
salmería.	bagage.
salmodía.	psalmodie.
santocchiería,	bigoterie.
satrapía,	satrapie.

scansía, *scanzía*.	vitrine de luxe.
Schiavonía,	Esclavonie.
Sedecía,	Sédécias.
segretaría(2), *segretería*.	secrétairerie.
senatoría (2),	sénatorerie.
signoría.	seigneurie.
silografía,	gravure sur bois.
silología,	science des bois.
simbología,	science des symboles.
simetría, *simmetría*.	symétrie.
simonía,	simonie.
simpatía.	sympathie.
sinfonía.	symphonie.
smancería,	afféterie.
Sofía,	Sophie.
soperchiería.	supercherie.
Soría (*Siría*),	Syrie.
spezería,	droguerie.
squinanzía, *schinanzía*.	esquinancie (plante).
stregheria, *stregonería*.	sorcellerie.
sudicería,	vilenie.
supremazía.	suprématie.
Sultanía.	Sultanie (ville de Perse).
Tartaría,	Tartarie.
telegrafía.	télégraphie.
teogonía,	théogonie.
teología.	théologie.
teofilantropía,	théophilanthropie.
teoría,	théorie.
teurgía,	théurgie.
tintoría.	teinturerie.
tipografía.	typographie.
tirannía,	tyrannie.
Tobía,	Tobie.
traversía,	adversité.
Tunisía,	Tunisie.
Turchía.	Turquie.
Unghería,	Hongrie.
utopía,	utopie.
Valachía,	Valachie.
vicaría,	vicariat.
vigoría,	vigueur.
villanía,	outrage.
Zacharía.	Zacharie.

(1) Mais *malvágia*, mauvaise (adjectif) et méchanceté.

(2) Mais la *segretària* est le féminin de *segretàrio*, secrétaire, et *senatòria* le féminin de *senatòrio*, sénatorial.

Il faut se rappeler que les noms en **ía** ont le pluriel en **íe**.

On trouve *epidémia* et *epidemía*, épidémie.

On trouve aussi : *Románia*, *Rumánia*, *Rumélia*, *Ruménia*, *Schiavónia*, et *Seddécia*.

DE L'ACCENT DANS LES MOTS TERMINÉS PAR ua, ue, ui, uo

120. — Dans tous les mots ayant au moins une voyelle placée avant la consonne qui précède la terminaison **ua, uo, ui, ue**, c'est cette voyelle qui porte l'accent (Voir adj. et pron. poss., p. 156, 157) :

*st***átua,**	statue.	*t***énue,**	ténu. ténue.	*indiv***íduo,**	individu.
*st***átue,**	statues.	*t***énui,**	ténus, ténues.	*indiv***ídui,**	individus.

Les rares exceptions sont des mots empruntés à des langues étrangères, et pour lesquels on a conservé l'accentuation de la langue mère.

NOMS ET ADJECTIFS QUALIFICATIFS TERMINÉS PAR UNE SEULE VOYELLE

121. — Nous savons que dans les **monosyllabes** l'accent ne peut changer de place, et que dans les **dissyllabes** l'accent tombe toujours sur la première syllabe s'il n'est pas marqué sur la dernière, et nous savons aussi que l'accent est toujours marqué quand il tombe sur la dernière syllabe de n'importe quel mot. Les dissyllabes non accentués sur la dernière voyelle sont donc **piáni** :

dóno,	don.	**dúro,**	dur.	**néro,**	noir.
úso,	emploi.	**rámo,**	branche.	**piáno,**	étage.
páne,	pain.	**víno,**	vin.	**ecc.**	etc.

Il n'y a donc qu'à s'occuper des polysyllabes qui ne portent pas l'accent sur la dernière syllabe.

DE L'ACCENT TONIQUE DANS LES NOMS ET LES ADJECTIFS POLYSYLLABES TERMINÉS PAR UNE SEULE VOYELLE

122. — Les polysyllabes doivent être divisés en deux catégories :

La voyelle finale est précédée de deux consonnes;

La voyelle finale est précédée d'une seule consonne.

A. — **La voyelle finale est précédée de deux consonnes. — Les mots sont piáni.** — Dans les mots de plus de 2 syllabes, à quelque partie du discours qu'ils appartiennent, règle générale, l'accent est sur l'avant-dernière syllabe quand sa voyelle est suivie de 2 consonnes :

mantéllo,	manteau.	*ornaménto*,	ornement.	*contrásto*,	contraste.
adunánza,	assemblée.	*arátro*,	charrue.	*conoscénza*,	connaissance.

Font exception :

1° Certains mots dans lesquels la dernière des deux consonnes en question est une des liquides **l** ou **r** :

árbitro,	arbitre.	**báratro**,	abîme.	**ténebre**,	ténèbres.
lúgubre,	lugubre.	**cérebro**,	cerveau.	**célebre**,	célèbre.
álgebra,	algèbre.	**Sófocle**,	Sophocle.	**schéletro**,	squelette.
féretro,	cercueil.	**fúnebre**,	funèbre.	**ecc.**	etc.

Mais **salúbre**, salubre, est *piáno*, et **íntegro**, intègre, s'accentue aussi *intégro*.

2° Tous les composés qui ont **metro** comme dernier composant :

decímetro,	décimètre.	**diámetro**,	diamètre.	**idrómetro**,	hydromètre.
centímetro,	centimètre.	**ettómetro**,	hectomètre.	**lucímetro**,	photomètre.
millímetro,	millimètre.	**chilómetro**,	kilomètre.	**fotómetro**,	photomètre.
decámetro,	décamètre.	**miriámetro**,	myriamètre.	**calorímetro**,	calorimètre.

Mais les composés qui ont **lítro** comme dernier composant sont variables quant à l'accentuation quoique **sdrúccioli** en général :

decílitro,	décilitre.	**millilítro**,	millilitre.	**chilólitro**,	kilolitre.
centílitro,	centilitre.	**decálitro**,	décalitre.	**miriálitro**,	myrialitre.
millílitro,	millilitre.	**ettólitro**,	hectolitre.	**mirialítro**,	myrialitre.

3° Des noms propres (cognómi, prénoms, noms géographiques) :

Fálanto,	Falante (n. de pers.)	**Lícandro**,	Licandre.	**Táranto**,	Tarente.
Férento,	Férente (prén.).	**Ófanto**,	Ofanto (fleuve).	**Lévanto**	(b. Ligurie).
Sólanto,	Solánto.	**Érizzo**,	Nom de famille	**Óbizzo (Obízzo)**,	(prén.).
Álbizzi,	(nom de famille)	**Ótranto**,	Otrante.	**Ópizzo (Opízzo)**,	(prén.).
Lépanto,	Lépante (ville).				

4° Les noms communs suivants :

árista,	échine de cochon.	**mándorla**,	amande.
mándorlo,	amandier.	**pólizza**,	police (écrit).

Nota. — Des personnes de verbes auxquelles on joint un *suffixe pronominal* sont dans ce cas :

préganti	pour *ti pregano*,	ils te prient.
onorávanlo	pour *lo onoravano*,	ils l'honoraient.
vídersi	pour *si videro*.	ils se virent.

B. — **La voyelle finale est précédée d'une seule consonne.** — Les uns **piáni**, d'autres **sdrúccioli**, quelques-uns **bisdrúccioli.**

I. — **Piáni.** — Sont piáni :

1° Les noms finissant en **uólo, uóla, uoli, uole** :

*figli***uólo**, fils. | *figli***uóla**, fille. | *mari***uólo**, filou. | *fumai***uólo**, fumeron.

2° Les **noms de villes** ou de **provinces** finissant par :

aco,	*Silviniáco,*	Silviniaque.	**ico,**	*Avaríco,*	Bourges.
ano,	*Miláno,*	Milan.	**ona,**	*Ancóna,*	Ancône.
ena,	*Cartagéna,*	Carthagène.	**duno,**	*Melodúno,*	Mélodune.
ene,	*Comagéne,*	Comagène.	**duro,**	*Cortodúro,*	Cortodure.

Excepté : *Nórico, Tricárico,* et peut-être d'autres.

3° Les **noms de races**, de **peuples**, de **villes**, de **provinces**, en :

ano,	*Románo,*	Romain.	**ese,**	*Lucchése,*	de Lucques.
ata,	*Spiarziáta,*	Spartiate.	**ino,**	*Bizantíno,*	Byzantin.
ate,	*Crotoniáte,*	Crotoniate. de Crotone.	**ita,**	*Sinaíta,*	du Sinaï.
			ite,	*Cananíte,*	de Chanaan.
avo,	*Moràvo,*	Morave.	**ota,**	*Spiróta,*	Spirote.
eno,	*Arméno,*	Arménien.	**ote,**	*Eracleóte.*	Héracléote.

Font exception :

Dálmata,	Dalmate.	*Bátavo,*	Batave.	*Dárdano.*	Dardane (de la Troade)
Gálata,	Galatée.	*Lápita,*	Lapithe (Grèce).	*Marcómano,*	Marcoman.
Gálati,	les Galates.	*Cóncano,*	hab. de Concana (Esp.)	*Séquano,*	Séquane, (Franche-Comte).
Sármata,	Sarmate.	*Cenómano,*	Cenomane (du Mans).		

4° Les **noms d'hommes d'origine grecque** terminés en :

bulo,	*Cleobúlo,*	Cléobule.	**femo,**	*Poliféмo,*	Poliphème.
cleto,	*Anacléto,*	Anaclet.	**mede,**	*Palaméde.*	Palamède.
demo,	*Menedémo.*	Ménédème.	**one,**	*Cimóne,*	Cimon.
doro,	*Diodóro,*	Diodore.			

Font exception :

Agaménnone.	Agamemnon.	et les noms de nation comme :	
Ménnone,	Memnon.	*Macédone,*	Macédonien.

5° Les **noms d'hommes d'origine latine** ou **barbare**, en :

ace,	*Arbáce,*	Arbace.	**amo,**	*Emerámo,*	Emérame.
ado,	*Corrádo,*	Conrad.	**ama,**	*Taicosáma,*	Taicosame.
ada,	*Andráda,*	Andrade.	**ane,**	*Trigráne,*	Tigrane.

ano,	*Giustiniáno*,	Justinien.	ido,	*Godefrído*,	Godefroi.
ao,	*Vencesláo*,	Venceslas.	ino,	*Pipíno*,	Pépin.
asi,	*Amási*,	Amasis (roi d'Egypte).	iro,	*Ramíro*,	Ramire.
aso,	*Oromáso*,	Oromase.	iso,	*Vitigíso*,	Vitigèse.
ate,	*Tiridáte*,	Tiridate (roi).	ito,	*Bituíto*,	Bituit (roi),
ato,	*Viriáto*,	Viriate.	omo,	*Angerómo*,	Angérome.
edo,	*Reccarédo*,	Reccarède.	ono,	*Fucarandóno*,	Fucarandonus.
eno,	*Biréno*,	Birène.	one,	*Sansóne*,	Samson.
ero,	*Gloméro*,	Glomère.	silo,	*Austregisílo*,	Austresigile.
			ude,	*Geltrúde*,	Gertrude.

6° Les noms féminins en **ice** :

Bereníce, Bérénice. | *Poliníce*, Polinyce.

7° Les noms d'origine barbare terminés en **ico** :

Alaríco, Alaric. | *Ludovíco*, Ludovic (Louis).

Fait exception : *Copérnico*, Copernic.

II. — **Polysyllabes sdrúccioli**. — Les mots **sdrúccioli** sont assez nombreux ; mais il est difficile, même impossible, de donner des règles fixes. La plupart des règles que l'on peut formuler sont sujettes à de nombreuses exceptions, car, si les unes conviennent à des groupes de mots venant directement du latin, elles ne conviennent plus à d'autres mots qui n'en viennent pas ou qui n'en viennent pas directement.

Disons cependant que :

1° Sont **sdrúccioli** les adjectifs en **abile, evile, evole, ibile** :

ábile,	habile.	*bisogn***évile**, *bisogn***évole**,	nécessaire.
*am***ábile**,	aimable.	*gio***évole**,	utile.
*lod***évole**, *laud***ábile**,	louable.	*intang***íbile**,	intangible.
*ag***évile**, *ag***évole**,	aisé, facile.	*vend***íbile**,	vendable.
		*tasc***ábile**,	de poche, etc.

2° Sont **sdrúccioli** les superlatifs absolus en **issimo, issimi, issima, issime, errimo, errimi, errima, errime** :

*fort***íssimo**,	très fort.	*celeb***érrimo**,	très célèbre.
*dur***íssimi**,	très durs.	*integ***érrimi**,	très intègres.
*bianch***íssima**,	très blanche.	*ac***érrima**,	très âcre.
*bell***íssime**,	très belles.	*salub***érrime**,	très salubres.

3° Sont **sdrúccioli** les superlatifs irréguliers :

il mássimo,	le plus grand.	*óttimo*,	excellent.
il mínimo,	le plus petit.	*péssimo*,	très mauvais.
l'ínfimo,	le plus infime.		

4° Sont **sdrúccioli** les mots grecs terminés en :

acle,	*Mégacle,*	Mégacle.	**imo,**	*epidídimo,*	épididyme.
ade,	*Sótade,*	Sotades (poète).	**loco,**	*Archíloco,*	Archiloque (de Paros).
agora,	*Pitágora,*	Pythagore.	**logo,**	*teólogo,*	théologien.
aide,	*Tebáide,*	Thébaïde.	**maco,**	*Telémaco,*	Télémaque.
amo,	*Píramo,*	Pyrame.	**maca,**	*Andrómaca,*	Andromaque.
bolo,	*Cleóbolo,*	Cléobule.	**mene,**	*Melpómene,*	Melpomène.
broto,	*Cleómbroto,*	Cléombrote (roi de Sparte).	**meno,**	*perispómeno,*	qui a l'^ sur la dern. syll.
care,	*Demócare,*	Démocharès (orateur).			
crate,	*Ippócrate,*	Hippocrate.	**metro,**	*alcalímetro,*	alcalimètre (V. p. 120).
clito,	*Eráclito,*	Héraclite.	**nomo,**	*ecónomo,*	économe.
crito,	*Demócrito,*	Démocrite.	**nore,**	*Agénore,*	Agénor.
dama,	*Polídama,*	Polydamas (troyen)		*Anténore,*	Anténor.
damo,	*Cleódamo,*	Cleodamus.	**ocle,**	*Temístocle,*	Thémistocle.
doco,	*Deiódoco,*	Déiodocus.		*Sófocle,*	Sophocle.
doto,	*Eródoto,*	Hérodote.	**oïde,**	*ovóide,*	ovoïde.
fago,	*antropófago,*	anthropophage.	**poli,**	*Costantinópoli,*	Constantinople.
fano,	*diáfano,*	diaphane.	**pono,**	*Filópono,*	(nom de la mythologie).
fane,	*Epífane,*	Epiphane.	**pulo,**	*Sotirópulo*	(nom de famille).
filo,	*Teófilo,*	Théophile.	**sofo,**	*filósofo,*	philosophe.
fobo,	*idrófobo,*	hydrophobe.	**stene,**	*Demóstene,*	Démosthène.
fono,	*teléfono,*	téléphone.	**stomo,**	*Licóstomo,*	(ville de Thessalie).
foro,	*Cristóforo,*	Christophe.	**strato,**	*Callístrato,*	Callistrase.
gene,	*Diógene,*	Diogène.	**strofe,**	*catástrofe,*	catastrophe.
gono,	*eságono,*	hexagone.	**tele,**	*Aristótele,*	Aristote.
grafo,	*geógrafo,*	géographe.	**timo,**	*áttimo.*	instant.
icle,	*Péricle,*	Périclès.	**tono,**	*monótono.*	monotone.

Ex. : *Il Tommaséo fu* **filósofo, crítico,** *poéta,* **filólogo** (R. Fornaciári). | Tommaséo fut philosophe, critique, poète, philologue.

5° Sont **sdrúccioli** les mots d'origine grecque en **ico** (et aussi d'origine latine en **ico**) :

áttico, attique. | *germánico,* germanique.
Doménico, Dominique. | *Sofrónico,* Sofronique.

Quelques-uns peuvent aussi s'accentuer sur la pénultième :

Androníco, Andronicus. | **Stratoníco,** Stratonicus.

6° Sont **sdrúccioli** les noms féminins en **ica** :

Tessalónica, Thessalonique. | **Verónica,** Véronique.

7° Sont **sdrúccioli** les mots qui ont une des terminaisons latines suivantes :

fero, { **fruttífero,** fructifère. **ramífero,** ramifié. **calorífero,** calorifère. }

fico (pour facio), { **benéfico,** bienfaisant. **maléfico,** malfaisant. }

gero, **armígero,** belliqueux.

8° Sont **sdrúccioli** les mots anciens finissant en **ora** : ce sont des pluriels qui ont une syllabe de plus au pluriel qu'au singulier.

dónora, trousseaux de mariée. | **témpora,** dans **le quáttro témpora,** les 4 temps.

Puis les mots suivants inusités aujourd'hui :

ágora	pour *ághi*,	aiguilles.	**látora**	pour *láti*,	côtés.
bórgora	pour *bórghi*,	bourgs.	**nómora**	pour *nómi*.	noms.
córpora	pour *córpi*,	corps.	**pálcora**	pour *pálchi*,	planche.
frúttora	pour *frútti*,	fruits.	**téttora**	pour *tétti*,	toits.
grádora	pour *grádi*,	degrés.		*ecc.*	etc.

9° Les mots en **aggine** et en **udine** :

asinággine,	ânerie.	**beatitúdine,**	béatitude.
goffággine,	badauderie.	**turpitúdine,**	turpitude.
nasággine,	qui a un gros nez.	**ecc.**	etc.

10° Les mots en **ine**, pourvu qu'ils ne soient pas composés d'un dissyllabe :

árgine,	chaussée.	**vertígine,**	vertige.
cércine,	torque.	**testúggine,**	tortue.
fiócine,	peau du raisin.		

11° Sont aussi **sdrúccioli** les noms et les adjectifs en :

afe,	*epígrafe*,	épigraphe.	**obe,**	*Deífobe*	(nom propre fém.).
afo,	*piróscafo*,	pyroscaphe.	**obi,**	*Cléobi*	(nom propre masc.)
ibe,	*célibe*,	célibataire.	**obo,**	*órobo*,	orobe (plante).
dici,	*úndici*,	onze.	**uge,**	*cóniuge*,	mari, femme.
ipe,	*fórcipe*,	forceps.	**fugo,**	*prófugo*,	errant.

III. — Mots bisdrúccioli.

Les **noms** et les **adjectifs** qualificatifs **bisdrúcciolli** sont assez rares, et la plupart de ces mots ont **au**, ou **eu** avant les deux dernières syllabes finales :

Argonáutica,	Argonautique (poème).	*cáustico*,	caustique, brûlant.
argonáutico,	des Argonautes.	*centáurea*,	centaurée.
áufido,	qui mange aux dépens d'autrui.	*centáurico*,	de centaure.
áugura (f.) / *áugure* / (*áuguro*),	augure (qui prédit).	*Cláudio*,	Claude.
		cláusola,	clause.
		cóadiuvo,	aide (i est euphonique).
áulica (subs.),	sorte de serpent.	*coráulico*, adj.	de chœur (de tibia, flûte).
áulico,-a (adj.)	aulique, de cour.	*encáustica*, / *encáustico*,	encaustique.
áureo,	d'or, doré.		
áuspice,	défenseur.	*enfitéutico*,	qui compense.
Áustria,	Autriche.	*epidáurico*,	d'Epidaure.
Cáucaso,	Caucase.	*ermenéutica*,	art de critiquer les lois.
cáudice,	tronc d'arbre.	*Eupili*,	Eupile (lac).
cáustica,	caustique (ligne courbe).	*farmacéutica*, *o*,	pharmaceutique.

farmacéutria,	titre de la 8e eglogue de Virgile.	*náufrago, ga*,	naufragé, ée.
Fáustolo,	Faustule (n. pr.).	*náusea*,	nausée.
galvanocáustica,	traitement par l'electricite.	*náutica*,	nautique.
idráulico, ca,	hydraulique.	*náutico*,	
gáudio,	joie.	*náutilo*,	nautile.
icnéumone,	ichneumon.	*néopluto*,	nouveau riche.
idroláutico,	adj. d'hydraulique.	*Néustria*,	Neustrie.
ippocentáurico,	d'hippocentaure.	*olocáustico, ca*,	d'holocauste.
Isáurico,	d'Isaure.	*Pléiade, di*,	Pléiade,-des.
láudano,	laudanum.	*sémigola*,	(nom de plante).
láurea,	doctorat.	*terapéutico, ca*,	thérapeutique.
láureo,	de laurier.	*Táuride*,	Tauride.
Láutulc,	(nom propre).	*Téutono*,	Teuton.
Mágommeri,	(nom propre).	*ípsilonne (ipsilónne)*,	ipsilon.
Máusolo,	Mausole.	*íssilonne (issilónne)*	
metáurico,	de métaure.		

Comme on le verra plus loin, sont **bisdrúccioli** les mots suivants :

1° La 3e personne du pluriel des présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif des verbes qui ont les personnes du singulier de ces mêmes temps *sdrúcciole :*

límitano, ils limitent (Voir « de l'accent dans la conjugaison »).

2° D'autres verbes, et même à d'autres personnes, quand ils ont des pronoms conjoints :

*dáte***melo,** donnez-le-moi (Voir pronoms conjoints).

3° L'infinitif **appláudere,** applaudir.

IV. — **Mots trisdúccioli.** — Les noms et les adjectifs **trisdrúccioli** sont très rares, et sans doute sans exemple dans la langue moderne.

On verra dans « de l'accent dans la conjugaison » qu'il y a quelques verbes dont la 3e personne plurielle des présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif de ces mêmes verbes est **trisdrúcciola :**

náufragano, ils font naufrage. (voir « de l'accent dans la conjugaison »).

Ce sont ceux dont les personnes du singulier des présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif de quelques verbes, sont **bisdrúcciole,** comme de **naufragáre,** faire naufrage :

náufrago, náufraghi, náufraga. (voir « de l'accent dans la conjugaison »).

DE L'ACCENT DANS LA COMPOSITION ET LA DÉRIVATION

123. — Ici les règles sont assez fixes.

I. — **Composition.** — Un mot composé sans préfixe conserve l'accent du dernier composant :

*vera***ménte**	(*véra* + *ménte*),	vraiment.
*forte***ménte**	(*fórte* + *ménte*),	fortement.
*capo***cuóco**	(*cápo* + *cuóco*),	chef cuisinier.
*verde***brúno**	(*vérde* + *brúno*),	vert foncé.
*cassa***pánca**	(*cássa* + *pánca*),	coffre.

Il y a quelques exceptions comme dans :

neófito, néophyte. | *néopluto*, riche de date récente.

Si même l'ordre des composants était interverti, l'accent quitterait le mot qu'il frappait pour se placer sur celui qui devient le dernier composant :

*capo***gíro** / *giro***cápo**	vertige.	*collo***tórto** / *torto***cóllo**	cagot.

II. — **Dérivation.** — Dans la dérivation, l'accent descend vers la droite à mesure que le mot s'allonge, parce que tout suffixe a son accent à lui et dicte la loi de l'accentuation à toutes les parties précédentes du mot dans la composition duquel il entre.

amóre,	amour.	*líbro*,	livre.
amoróso,	amoureux.	*libróne*,	gros livre.
amorosíssimo,	très amoureux.	*librétto*,	livret.
amorosissimaménte,	très amoureusement.	*librettíno*,	tout petit livre.
dúca,	duc.	*cása*,	maison.
duchéssa,	duchesse.	*casíno*,	petite maison.
baróne,	baron.	*ócchio*,	œil.
baronéssa,	baronne.	*occhiolíno*,	petit œil.

Règle générale, la loi de l'accentuation est la même dans la *composition* et la *dérivation* : d'ailleurs la *dérivation est un genre de composition.*

vénti, 20. | *ventitrè*, 23. | *ventitreésimo*, 23°. | *ventiséi*, 26. | *ventiseésimo*, 26°.

Si le suffixe est *sdrúcciolo*, le dérivé est *sdrúcciolo* :

ábile : *am***ábile**, aimable. | **ógnolo** : *giall***ógnolo**, un peu jaune.

ADJECTIF

124. — L'**adjectif** est un mot qui **qualifie** ou **détermine** le nom.

De là deux sortes d'adjectifs :

1° **L'adjectif qualificatif :** *buóno*, bon; *cattívo*, mauvais;

2° **L'adjectif déterminatif : quésto** *cavállo*, ce cheval; **mío** *pádre*, mon père; **quále** *ragázzo!* quel garçon !

ADJECTIF QUALIFICATIF

125. — L'**adjectif qualificatif** exprime une qualité de la chose nommée, comme *buóno*, bon; *cleménte*, clément; *virtuóso*, vertueux; *ozióso*, oisif.

Ex. : *Fanciúllo* **ozióso** *non può éssere* **virtuóso** (Proverbe).	L'enfant oisif ne peut être vertueux

TROIS TERMINAISONS AU SINGULIER DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS e, i, o.

126. — Les adjectifs qualificatifs sont tous terminés au masculin singulier en **o** ou en **e** : *córto*, court; *fórte*, fort.

Font exception : **pári**, pair; **ímpari**, impair; **díspari**, inégal, impair.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

127. — Il y a 3 cas :

1° **Adjectifs en e :** ont la même terminaison aux deux genres :

un grándé ragázzo, un grand garçon.	*úna grándé ragázza*, une grande fille.

2° **Adjectifs en i :** ont la même forme aux deux genres et aux deux nombres :

un uómo pári, un homme pareil.	*úna dónna pári*, une femme pareille.

3° **Adjectifs en o : changent o en a :**

*un ragázzo mút*o, un garçon muet.	*úna ragázza mút*a, une fille muette.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

128. — Les **adjectifs qualificatifs** suivent, pour la formation du pluriel, les règles du *substantif*.

1° Les adjectifs en **a**, qui sont **féminins**, font leur pluriel en **e** :

Ex. : *Onést*a *persóna non fa che onést*e *cóse* (Del Cása).	La personne honnête ne fait que des choses honnêtes.

2° Les adjectifs en **e**, masculins ou féminins, font leur pluriel en **i** :

Ex. : *Non si perviéne a* **gránde** *prémio, nè si acquista* **gránde** *lóde sénza* **grándi** *sfórzi e* **grándi** *fatiche* (Páolo Segneri).	On ne parvient à un grand mérite, ni on n'acquiert une grande renommée, sans de grands efforts et de grandes fatigues.

3° Les adjectifs en **i**, masculins ou féminins, et ils sont rares, ne changent pas au pluriel :

un mío **pári**, un homme comme moi,	*i miéi* **pári**, des hommes comme moi.
úna túa **pári**, une femme comme toi,	*le túe* **pári**, des femmes comme toi.

4° Les adjectifs en **o** font leur pluriel en **i** :

Ex. : *L'álbero* **buóno** *dà frútti* **buóni** (Proverbe).	Le bon arbre donne de bons fruits.

129. — **Adjectifs féminins en ca et ga** : font leur pluriel en **che** et **ghe**.

biánca, blanche, *biánche*, blanches. | *lárga*, large, *larghe*, larges.

130. — **Pluriel des adjectifs en co.** — Les uns font leur pluriel en **chi**, les autres en **ci**.

I. — Font leur pluriel en **chi** :

1° Les adjectifs dans lesquels **co** est précédé d'une consonne :

adúnco,	crochu,	*adúnchi*.	*guerrésco*,	guerrier,	*guerréschi*.
arabésco,	arabesque,	*arabéschi*.	*mánco*,	défectueux,	*mánchi*.
barócco,	baroque,	*barócchi*.	*párco*,	sobre,	*párchi*.
bergamésco,	de Bergame,	*bergaméschi*.	*petrarchésco*,	de Pétrarque,	*petrarchéschi*.
biánco,	blanc,	*biánchi*.	*pitorésco*,	pittoresque,	*pitoréschi*.
burlesco,	burlesque,	*burléschi*.	*romanésco*,	romanesque,	*romanéschi*.
cagnesco,	de chien,	*cagnéschi*.	*sciócco*,	sot,	*sciócchi*.
curialésco,	de curie,	*curialéschi*.	*soldatésco*,	soldatesque,	*soldatéschi*.
dólco,	accommodant,	*dólchi*.	*stánco*,	fatigué,	*stánchi*.
fránco,	franc,	*fránchi*.	*strácco*,	fatigué,	*strácchi*.
frésco,	frais,	*fréschi*.	*villésco*,	champêtre,	*villéschi*.
fuggiásco,	errant,	*fuggiáschi*.	*villeresco*,	champêtre,	*villeréschi*.

Nota. — *Pórco* fait *pórci* quand il est substantif, *pórci* et *pórchi* quand il est adjectif (Voir au pluriel des noms en **co**, page 81-83).

2° Les **adjectifs de 2 syllabes**, quoique **co** soit précédé d'une voyelle :

fióco,	enroué,	*fióchi*.	*póco*,	peu,	*póchi*.
gréco,	grec,	*gréchi*.			

Ex. : *Vénti gréchi*, vents du nord-est. | *víni gréchi*, vins grecs.

Nota. — *Gréco*, adjectif, fait aussi *gréci* (Voir page 81-83).

3° Les **polysyllabes piáni** :

antíco,	ancien,	*antíchi*.	*cadúco*,	caduc,	*cadúchi*.
apríco,	exposé au soleil,	*apríchi*.	*opáco*,	opaque.	*opáchi*.

Excepté : *amíco*, ami, et *nemíco*, ennemi, qui font *amíci*, *nemíci*.

Nota. — En poésie, et quelquefois en prose, on trouve des irrégularités, comme *cadúci* pour *cadúchi*.

II. — Font leur pluriel en **ci**. — Les *polysyllabes* **sdrúccioli** :

adamítico,	d'Adam,	*adamítici*	*mágico*,	magique,	*magíci*
benéfico,	bienfaisant,	*benéfici*.	*magnético*,	magnétique,	*magnétici*.
cervellótico,	fantaisiste,	*cervellótici*.	*magnífico*,	magnifique,	*magnífici*.
céltico,	celtique,	*céltici*.	*maléfico*,	malfaisant.	*maléfici*
clássico,	classique,	*clássici*.	*onomástico*,	onomastique,	*onomástici*.
concéntrico,	concentrique,	*concéntrici*.	*pacífico*,	pacifique,	*pacífici*.
doméstico,	domestique,	*doméstici*.	*pedagógico*,	pédagogique,	*pedagógici*.
eccéntrico,	excentrique,	*eccéntrici*.	*prático*,	pratique,	*prátici*.
epiléttico,	épileptique,	*epiléttici*.	*púbblico*,	public,	*púbblici*.
frenético,	frénétique,	*frenétici* (pop. *frenétichi*)	*scolástico*,	scolaire,	*scolástici*.
			semítico,	sémitique,	*semítici*,
germánico,	germatique,	*germánici*.	*stórico*,	historique,	*stórici*.
ibérico,	hibérique,	*ibérici*.	*víllico*	(n. et adj.), campagnard,	*víllici*.
láico,	laïque,	*láici*.			

Ex. : *Fra quésti (i románzi) si distínguono gli* **stórici**, *gli* **psicológici**, *i sociáli* (Fr. C. Pellegríni).

Parmi ceux-ci (les romans) on distingue les historiques, les psychologiques, les sociaux.

Exception :	*cárico*,	chargé,	*cárichi*.
	diméntico,	oublieux,	*diméntichi*.
	vállaco (n. et ad.),	vallaque,	*vállachi*.

Nota. — En général, font leur pluriel en **ci** les adjectifs en **ico** ordinairement employés substantivement.

131. — Pluriel des adjectifs en go. — La plupart des adjectifs en **go** ont leur pluriel en **ghi** ; quelquefois en **gi**.

C'est ainsi qu'ont le pluriel en **ghi** :

1° Les adjectifs dans lesquels **go** est précédé d'une consonne :

bislúngo,	oblong,	*bislúnghi*.	*lúngo*,	long,	*lúnghi*.
lárgo,	large,	*lárghi*.			

2° Les **dissyllabiques,** quoique n'ayant pas **go** précédé d'une consonne :

mágo,	mage,	*mághi*.	*vágo*,	gracieux,	*vághi*.
págo,	satisfait,	*pághi*.			

Nota. — **Mágo** au pluriel est souvent employé comme adjectif et fait *mági* : *i re mági*, les rois mages (V. pages 84-85).

3° Les *polysyllabes* **piáni** :

preságo, présage, *presághi*.

4° Les *polysyllabes* **sdrúccioli** :

análogo,	analogue,	*análoghi*.	*prófugo*,	fugitif,	*prófughi*.
présago,	devin,	*présaghi*.	*sacrílego*,	profanateur,	*sacríleghi*.
pródigo,	prodigue,	*pródighi*.			

Nota. — On accentue **présago** et **preságo**. — **Prófugo** fait aussi **prófugi** au pluriel. — En somme, il semble que tous les adjectifs qualificatifs en **go** font ou peuvent faire le pluriel en **ghi**. — **Idrólogo** (n. et adj.), hydrologue fait **idróloghi** et **idrólogi**.

Des adjectifs **béllo, buóno, gránde, sánto**

132. — Béllo, buóno, gránde, sánto, se tronquent en **bel, béll', buón, gran, gránd', san, sant',** dans les cas suivants :

a) **Bel,** au lieu de **béllo,** se met devant un mot masculin commençant par une consonne simple excepté **z** (Voir pour l'article **lo,** pages 29, 30 ; 37-39) :

Bel libro, beau livre.

Bell' se met devant une voyelle :

Béll' onóre, bel honneur.

Béllo s'emploie devant **s** impur ou **z, gn, ps,** enfin dans les mêmes cas que l'article **lo** (V. pages 29, 30 ; 38) :

Béllo spirito, bel esprit.

b) **Buón** se met devant tout nom masculin dans les mêmes cas que **un** :

Buón libro, bon livre ; *buón amico*, bon ami.

Buón ne prend jamais l'apostrophe, mais *buona* le fait devant une voyelle.

c) **Grán** s'emploie devant les noms masculins et féminins commençant par une consonne autre que **s** impur et **z** : *gran libro*, *gran dónna*, grand livre, grande femme. Il y a cependant des cas où le son est dur.

Mais presque toujours on écrit **grande** devant **s** impur :

Gránde strépito, grand bruit. *gránde státua*, grande statue.

Devant une voyelle on écrit *grande* ou *grand'* :

Gránde ánima, *grand' ánima*, grande âme. | *grand' uómo*, grand homme.

Nota. — Certains auteurs veulent que **gránde** et **grándi** se tronquent en *gran* devant toute consonne, surtout devant **d** au pluriel comme au singulier : *un gran libro*, *un gran spécchio*, *úna gran dónna*, *úna gran montágna*.

Ex. : *Al castéllo non si sapéva ancór nólla déllu* **gran** *mutazióne di quéll' uómo* (Manzóni).	Au château (fortifié) on ne savait encore rien du grand changement de cet homme.

d) **San** pour **sánto** s'emploie devant les noms propres masculins commençant par une consonne, excepté **s** impur.

San Pietro, saint Pierre ; mais *santo Stéfano*, saint Étienne.

On écrit **sant'** devant une voyelle :

Sant' Antonio, saint Antoine.

Devant les noms communs et les autres mots, **sánto** ne se tronque pas

Sánto re, saint roi ; *sánto miràcolo*, saint miracle.
túllo il sánto giórno, tout le saint jour.

Il faut aussi noter **don**, apocope de **dónno**, maître, qui, placé devant un nom propre masculin, reste invariable au pluriel :

Ex. : *Un don Giovánni, i don Giovánni.*

133. — Du pluriel de bello et grande. — L'adjectif **béllo** a trois formes au pluriel :

a) **Bélli** quand il est placé comme attribut après le verbe être ou quand il suit le nom auquel il se rapporte, ou quand il ne précède pas immédiatement le nom :

I tuói libri sóno bélli.	Tes livres sont beaux.
Libri bélli.	Beaux livres.
Son bélli i vérsi di Dánte.	Les vers de Dante sont beaux.

b) **Béi, bé'** devant une consonne, sauf **s** impur et **z, gn** :

Béi libri, beaux livres.

c) **Bégli** (*bélli* poétique) devant **s** impur et **z** et devant une voyelle :

Bégli stúdii, belles études. | *bégli spécchi*, | beaux miroirs. | *bégli ócchi*, beaux yeux

Devant **i**, il prend l'apostrophe (Voir article **gli**, p. 30, 31 et 38) :

Bégl' ingégni,

Gránde peut s'écrire **grán** au pluriel devant une consonne, sauf **s** impur et **z** :

Sóno **grán** *fátti*. Ce sont de grands faits. | *Dúe* **gran** *libri*. Deux grands livres.

REMARQUE. — Quelques adjectifs en **ro** et en **ento** ont une forme en *re* et en *ente* :

alpéstro, *alpéstre*, alpestre. | *maciiénto*, *maciiénte*, maigre.

134. — TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA FORMATION DU FÉMININ ET DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

TERMINAISONS				EXEMPLES			
SINGULIER		PLURIEL		SINGULIER		PLURIEL	
Masc.	*Fém.*	*Masc.*	*Fém.*	*Masculin*	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
o	a	i	e	buóno	buóna	buóni	buóne
e	e	i	i	gránde	gránde	grándi	grándi
i	i	i	i	ímpari	ímpari	ímpari	ímpari
co	ca	chi	che	biánco	biánca	biánchi	biánche
		ci	—	pacífico	pacífica	pacífici	pacífiche
go	ga	ghi	ghe	lúngo	lúnga	lúnghi	lúnghe
		gi (rare)	—	prófugo	prófuga	**prófughi** / **prófugi**	prófughe
ío	ía	íi	íe	restío	restía	restíi	restíe
io	ia	i	ie	vário	vária	vári	várie
cío	cía	cíi	cíe	bacío	bacía	bacíi	bacíe
cio	cia	ci	ce	frádicio	frádicia	frádici	frádice
gio	gia	gi	ge	grígio	grígia	grígi	gríge
scio	scia	sci	sce	líscio	líscia	lísci	lísce

ALTÉRATION DES MOTS

NOMS ET ADJECTIFS ALTÉRÉS

135. — Souvent un substantif non seulement indique une chose, avec les déterminations du **genre** et du **nombre**, mais il renferme aussi d'autres déterminations, comme celles de **grandeur**, de **petitesse**, **d'estime**, de **mépris**.

Le mot **morticína** non seulement exprime l'idée de *personne morte*, avec les déterminations du *féminin* et du *singulier*, mais il en renferme aussi d'autres, comme **petite, mignonne, chérie.**

Morticína est un *mot altéré* se rapportant à *mórta :* **icína** est un *suffixe*.

AUGMENTATIFS. — DIMINUTIFS. — PÉJORATIFS

136. — Grâce à ses nombreux suffixes, la langue italienne arrive à rendre des nuances que le français est incapable de rendre, quels que soient la tournure de phrase et les mots que l'on emploie, et peut faire exprimer aux substantifs et aux adjectifs, voire même aux verbes et aux adverbes, une idée de grandeur et de petitesse, ce qui fait que les mots altérés au moyen de ces suffixes comprennent des **augmentatifs** et des **diminutifs**.

Ex. : *Un* **poderóne** *che cámpa dúe famílie di contadíni* (Petrócchi).	Un grand champ qui nourrit deux familles de paysans.
io scorgévo il **bocchíno,** *il* **risolíno,** *l'***occhiolíno** *magnético d'úna délle* **signoríne** (Mássimo d'Azéglio).	J'apercevais la petite bouche, le petit sourire, le petit œil magnétique d'une des demoiselles.

Mais à côté des augmentatifs et des diminutifs, qui n'impliquent que l'idée de grandeur et de petitesse, il en est d'autres (quelquefois ce sont les mêmes) qui impliquent l'idée de *mépris*, ou de *grâce* et de *beauté*.

Ceux qui indiquent l'idée de mépris jointe à l'idée de grandeur sont appelés **péjoratifs** ou *de mépris* (**peggioratívi** ou **dispreggiatívi**).

Ceux qui indiquent, en même temps que l'idée de petitesse, l'idée de grâce ou de beauté, sont dits **vezzeggiatívi** ; mais leurs suffixes se confondent à peu près toujours avec les suffixes de diminution.

Aussi peut-on se contenter de diviser les altérations des noms et des adjectifs qualificatifs en trois grandes catégories :

1° **Augmentatifs : accrescitívi ;**

2° **Diminutifs : diminutívi, vezzeggiatívi ;**

3° **Péjoratifs : peggioratívi** ou **dispreggiatívi.**

La propriété d'altération des noms italiens pourrait être traitée dans un chapitre de la *formation des mots*, chapitre de la *dérivation*. Mais les *suffixes* dont il s'agit ici diffèrent sensiblement des autres suffixes : ils ne font que modifier la forme extérieure du mot, qui conserve sa signification principale.

Ainsi **libróne**, formé de *líbro*, livre, désigne toujours un livre.

Il est quelquefois curieux de voir comment, grâce aux suffixes d'altération, un mot peut prendre différentes formes et différentes significations.

Voici quelques exemples :

animále,	animal.	animalúccio, animalúzzo,	pauvre petit animal.
animalóne,	gros animal.	animalucciáccio, animalettucciáccio	vilain petit animal.
animaláccio.	vilain animal.		
animalétto, animalíno,	joli petit animal.		
fíglio, fíglia,	fils, fille.	figliolóna,	grosse enfant.
figliuólo, figliuóla,	fils, fille.	figlioláccio,	mauvais enfant.
figliolóne,	gros enfant.	figlioláccia,	mauvaise enfant.
figliolétto,	petit enfant.	figliolína,	jolie petite fille.
figliolétta,	petite enfant.	figliolúccio, figliolúccia,	enfant unique dans une famille riche.
figliolíno,	joli petit enfant.		
góbbo, góbba,	bossu, bossue.	gobbettíno, gobbíno,	joli petit bossu.
gobbóne,	gros bossu.	gobbettína, gobbína,	jolie petite bossue.
gobbáccio,	vilain bossu.	gobbúccio,	pauvre bossu.
gobbáccia,	vilaine bossue.	gobbúccia,	pauvre bossue.
gobbétto,	petit bossu.	gobbucciáccio,	méchant pauvre bossu.
gobbétta,	petite bossue.	gobbucciáccia,	méchante pauvre bossue.
gobbettúccio,	bossu malicieux.		
gobbettúccia,	bossue malicieuse.		

Il faut remarquer que, pour modifier un nom ou un adjectif, on supprime la dernière voyelle du mot, que l'on remplace par le suffixe.

137. — TABLEAU DES SUFFIXES D'ALTÉRATION DES NOMS ET DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS, AVEC DES EXEMPLES

I. — Augmentatifs

1° *Suffixes simples*

SUFFIXES	POSITIFS		MOTS ALTÉRÉS	
óne, a.	náso,	nez.	nasóne,	grand nez.
cióne.	bastóne,	bâton.	bastoncióne,	gros bâton.
ótto.	cása,	maison.	casótto,	grande maison.
óccio.	grásso,	gras.	grassóccio,	grassouillet.

2° *Suffixes composés*

accióne.	uómo,	homme.	omaccióne,	gros homme.
acchióne.	tórre,	tour.	torracchióne,	grosse tour.
azzóne.	brávo,	bandit.	bravazzóne,	grand bandit.
ottóne.	cása,	maison.	casottóne,	grande maison.
occióne.	grásso,	gras.	grassoccióne,	très gras.
ellóne.	cánna,	tube.	cannellóne,	très gros tube.
ettóne.	cássa,	caisse.	cassettóne,	grande caisse.
acchiótto.	lúpo,	loup.	lupacchiótto,	gros loup.

II. — Diminutifs mignards et de mépris

1. Suffixes simples

íno, ína.	bicchiére,	verre.	bicchieríno,	petit verre.
	cára,	chère.	carína,	chérie.
icíno.	bastóne,	bâton.	bastoncíno,	petit bâton.
étto.	líbro,	livre.	librétto,	petit livre.
úccio.	cavállo,	cheval.	cavallúccio,	pauvre petit cheval.
úcchio.	bácio,	baiser.	baciúcchio,	léger baiser.
úzzo.	poéta,	poète.	poetúzzo,	ignorant petit poète.
íccio.	giállo,	jaune.	giallíccio,	tirant sur le jaune.
éllo.	cattívo,	mauvais.	cattivéllo,	petit méchant.
céllo.	leóne,	lion.	leoncéllo,	lionceau.
icéllo.	fiúme,	fleuve, rivière.	fiumicéllo,	rivière, ruisseau.
eréllo.	vécchio,	vieux.	vecchieréllo,	pauvre petit vieillard.
uólo.	póggio,	coteau.	poggiuólo,	monticule.
uóla.	chiésa,	église.	chiesuóla,	petite église.

Les 6 suffixes suivants sont considérés tantôt comme simples, tantôt comme composés (v. p. 136).

icciuólo.	múro,	mur.	muricciuólo,	petit mur.
úcolo.	poéta,	poète.	poetúcolo,	ignorant petit poète.
úcola.	fóglia,	feuille (de plante).	fogliúcola,	foliole.
ógnolo.	vérde,	vert.	verdógnolo,	verdâtre.
ónzolo.	médico,	médecin.	medicónzolo,	médecin ignorant.
úzzolo.	méla,	pomme.	melúzzola,	petite pomme sans valeur.

Rámo, branche, a **ramicéllo**, mais on dit plus **ramoscéllo**.

2. Suffixes composés.

oncíno.	stánza,	chambre.	stanzoncíno,	toute petite chambre.
ottíno.	cása,	maison.	casottíno,	guérite.
occíno.	grásso,	gras.	grassoccíno,	grassouillet.
oncéllo.	vióla,	viole.	violoncéllo,	violoncelle.
ellíno.	campána,	cloche.	campanellíno,	clochette.
erellíno.	búco,	trou.	bucherellíno,	petit trou.
icellíno.	gránde,	grand.	grandicellíno,	un peu grandet.
ettíno.	líbro,	livre.	librettíno,	livret, joli petit livre.
uccíno.	cása,	maison.	casuccína,	maisonnette.
olíno, olína.	béstia,	bête.	bestiolína,	jolie petite bête.
accíno.	uómo,	homme.	omaccíno,	petit homme.
inétto.	távola,	table.	tavolinétto,	toute petite table.
ellétto.	campána,	cloche.	campanellétto,	toute petite cloche.
olétto.	póggio,	tertre.	poggiolétto,	petit tertre.
inúccio.	távola,	table.	tavolinúccio,	guéridon.
acciuólo.	búe,	bœuf.	buacciuólo,	petit bœuf.
acchiólo.	ládro,	voleur.	ladracchiólo,	petit voleur.
azzuólo.	préte,	prêtre.	pretazzuólo,	prêtre mauvais et ignorant.
ettuólo.	bórgo,	bourg.	borghettuólo,	bourgade.

III. — Péjoratifs

1. *Suffixes simples*

áccio.	**páglia,**	paille.	**pagliáccio,**	mauvaise paille.
ástro.	**filósofo,**	philosophe.	**filosofástro,**	mauvais philosophe.

2. *Suffixes composés*

onáccio.	**pórta,**	porte.	**portonáccio,**	grande et mauvaise porte.
ottáccio.	**gióvane,**	jeune homme.	**giovanottáccio,**	grand mauvais jeune homme.
ináccio.	**cása,**	maison.	**casináccio,**	grande maison délabrée.
elláccio.	**campána,**	cloche.	**campanelláccio,**	grande mauvaise cloche.
ettáccio.	**románzo,**	roman.	**romanzettáccio,**	très mauvais roman.
ucciáccio.	**cappéllo,**	chapeau.	**cappellucciáccio,**	grand mauvais chapeau.
ettucciáccio.	**líbro,**	livre.	**librettucciáccio,**	gros et mauvais livre.
oláccio.	**chiésa,**	église.	**chiesoláccio,**	grande église en mauvais état.

Nota. — Le suffixe **olo** (sans accent) a à l'origine un sens diminutif comme son *affine* **uólo**, mais en italien il ne conserve aucun sens précis : c'est plutôt un élément *phonétique* qu'un élément significatif, comme on peut le voir dans les formations suivantes :

ávo	ou	ávolo,	aïeul.	frómba	ou	frómbola,	fronde.
cinto	ou	cíntolo,	ceinture.	sédia	ou	séggiola,	siège, chaise.
bósso	ou	bóssolo,	buis.	múto	ou	mútolo,	muet.
cósta	ou	cóstola,	côte.	rágno	ou	rágnolo,	araignée.

Ce suffixe **olo** est souvent soudé à d'autres suffixes, ce qui donne les suffixes composés : **ágnolo, áttolo, óttolo, éttolo, ácciolo, ícciolo, úcciolo, úzzolo, áccolo, óccolo, ónzolo, úccolo**, etc.

pizzicágnolo,	charcutier.	**strofinácciolo,**	lavette.
giocáttolo,	jouet.	**pretúccolo,**	prêtre mauvais et ignorant.
vióttolo,	sentier.	**donnáccola,**	femme vulgaire.
cutréttola,	hoche-queue (oiseau).	**poetónzolo,**	ignorant petit poète.
sgricciolo,	roitelet de haie.	**omiciáttolo,**	bout d'homme.
panierúzzolo,	petit panier.	**pagliúcola,** **pagliúccola,**	brin de paille.
minúzzolo,	miette.		

Minúzzolo a 2 pluriels : un en **i**, masculin : **i minúzzoli** ; un en **a**, féminin : **le minúzzola**.

Il faut remarquer qu'il y a des **dispreggiatívi** parmi les *diminutifs* et les *péjoratifs*.

Il faut aussi remarquer que certains noms prennent le suffixe **ína** (et quelques autres suffixes) sans idée de diminutif :

1° Les trois noms communs suivants :

re (*rege*),	roi.	**regína,**	reine.	**gállo,**	coq.	**gallína,**	poule.
eróe,	héros.	**eroína,**	héroïne.				

2° Quelques noms propres de personnes :

Andréa,	André.	**Andreína,**	Andrée.
Cárlo (Cárolus),	Charles.	**Carolína,** **Carlótta,**	Caroline. Charlotte.
Giuséppe,	Joseph.	**Giuseppína,**	Joséphine.

138. — Diminutifs des noms terminés en óne, óna. — Les noms terminés en **óne, óna**, prennent, pour raison d'euphonie, un **c** avant les suffixes **íno, éllo, étto, ótto** et perdent la voyelle finale.

cordóne,	cordon.	*cordon*-**c-íno**,	petit cordon.
bastóne,	bâton.	*baston*-**c-ello, -c-etto**,	petit bâton.
coróna,	couronne.	*coron*-**c-ína**,	petite couronne.
cannóne,	canon.	*cannon*-**c-íno**,	petit canon.

139. — Augmentatifs féminins en óna. — La terminaison **óna** est de règle dans les féminins qui, dans la forme augmentative en **óne**, pourraient se confondre avec le *masculin* :

úna **védova**,	veuve,	*vedoróna*.	*úna* **nóce**,	noix,	*nocióna*.
úna **ragázza**,	fillette,	*ragazzóna*.	*úna* **partíta**,	partie,	*partitóna*.
una **maéstra**,	maitresse,	*maestróna*.	*úna* **fóglia**,	feuille,	*fogliόna*.

140. — Mots terminés en : co, go, ca, ga. — Toutes les fois que, pour former des diminutifs, on substitue, à la dernière voyelle des mots en **co, go, ca, ga**, un **suffixe** commençant par *e* ou *i*, il faut mettre un *h* après le *c* et le *g*, pour leur conserver le son dur.

frésco,	frais.	*freschétto*,	un peu frais.
frésca,	fraiche.	*freschétta*,	un peu fraiche.
un póco,	un peu.	*un pochétto*, *un pochíno*,	un tout petit peu.
catálogo,	catalogue.	*cataloghétto*, *cataloghíno*,	petit catalogue

141. — Diminutifs de diminutifs. — Augmentatifs d'augmentatifs. — Souvent il y a plus d'un suffixe, comme on a pu le voir dans les exemples donnés, et, l'on peut avoir : 1° des **diminutifs de diminutifs** ; — 2° Des **augmentatifs d'augmentatifs.**

cárro. *carr***étta**, *carr***ettélla**. *carr***ettellína**,
fráte, *frat***áccio**, *frat***accióne**.

Il faut remarquer que, dans ces diminutifs de diminutifs et dans ces augmentatifs d'augmentatifs, l'accent descend à mesure qu'on allonge le mot au moyen de suffixes, suivant la règle vue page 126.

142. — Idées marquées par les suffixes. — Un suffixe ne marque pas une idée quelconque.

A. — Les augmentatifs en **óne, óna** marquent une idée de grandeur, grosseur, volume, développement exagéré :

libro, livre : **libróne**, gros livre. | **béllo**, **bellóne**, beau : bien beau.

B. — Les augmentatifs en : **ótto, ótta** ; **ózzo, ózza**, marquent une idée de vigueur, de force, de beauté jointe à la force :

gióvine,	jeune homme :	**giovinótto,**	grand et beau jeune homme.
gióvine,	jeune femme :	**giovinótta,**	grande et belle jeune femme.

C. — Les augmentatifs en : **áccio, áccia** ; **ázzo, ázza**; **úccia, úccio,** marquent une idée de mépris :

témpo,	temps.	**tempáccio,**	mauvais temps.
pópolo,	peuple,	**popoláccio, popolázzo,**	vilain peuple, populace.
cása,	maison.	**casáccia, casúccia, casucciáccia.**	vilaine maison. masure.

D. — Les diminutifs en : **íno, ína** ; **líno, lína** ; **íllo, ílla** ; **étto, étta** ; **céllo, célla** ; **icéllo, icélla** ; **eréllo, erélla** ; **cíno, cína** ; **uólo, uóla** ; **óttolo, óttola**, marquent une idée de petitesse, de grâce, de gentilesse, etc. :

grandicéllo,	grandet.	**casino,**	petite maison.

Ex. : *V'è dei figliuóli che fátti* **grandicélli** *abbandónano crudelménte i lóro genitóri* (Paolo Segneri). | Il y a des enfants qui, devenus grands, abandonnent cruellement leurs parents.

E. — Les diminutifs en : **úccio, úccia** ; **úpolo, úpola** ; **ípolo, ípola** ; **áglia**; **áme** ; **acciáto** ; **acciuóla** ; **úzzo** ; **ástro** marquent le mépris :

casúpola ou **casípola.** masure.

143. — REMARQUE SUR LES NOMS FÉMININS ALTÉRÉS

I. — **Noms féminins recevant le suffixe one.** — Les noms féminins en **a** auxquels on ajoute la désinence *óne* deviennent masculins :

la finéstra,	la fenêtre.	**il finestróne,**	la grande fenêtre.
la porta.	la porte.	**il portóne,**	la grande porte.

Cependant les noms propres de femme et les adjectifs féminins employés substantivement prennent la désinence *óna* et restent au féminin :

Luígia,	Louise.	**la Luigióna,**	la grande Louise.
úna sciócca,	une sotte.	**úna scciocóna,**	une grande sotte.

Certains noms féminins en **a** qui expriment des choses inanimées deviennent masculins quand on leur ajoute la désinence **íno** :

la cámera,	la chambre.	**il camerino,**	la petite chambre.

II. — **Mots qui ne reçoivent pas d'altération.** — Les noms accentués sur la dernière syllabe (concrets et abstraits) ne reçoivent pas d'altération, excepté :

caffè qui fait **caffeíno,** **caffeúccio.**
canapè qui fait **canapeíno,** **canapeúccio.**

144. — Changement de signification par l'altération. — Beaucoup de noms, dans quelques formes d'altération, changent de signification :

cánto,	chant :	**cantino,**	chanterelle : papier de médiocre qualité.
céffo,	museau :	**ceffóne,**	soufflet (coup).
bottéga,	boutique :	**botteghina,**	petite boutique.
		botteghino.	échoppe : porte-balle, porte-faix.
figúra,	figure :	**figuríno,**	petite figure ; dameret, muscadin ; gravure de mode.
frónte,	front :	**frontóne,**	fronton.
stámpa,	presse.	**stampóni,**	épreuves d'imprimerie.

145. — Un suffixe ne convient pas à tous les mots. — Il est à remarquer que les mêmes suffixes d'altération ne conviennent pas à tous les noms indistinctement : ainsi de *cósa* on fait *cosína*, *cosétta*, *coserélla*, mais non *cosélla* ; — de *bótte* (barrique), on fait *botticélla*, *botticína*, mais non *botélla*, ni *bottétta*, etc.

D'autres refusent la forme augmentative, comme *frútto*, *cuóre*, *gállo*, *pánno*, etc., qui ne font pas *fruttóne*, *coróne*, *gallóne*, *pannóne*, etc., mais prennent comme en français l'idée d'augmentation par les adjectifs **grosso,** *gros ;* **gránde,** *grand ;* etc.

NOTA. — L'altération a lieu par une certaine grâce de l'usage familier, même dans plusieurs des noms qui indiquent une chose incapable d'augmentation ou de diminution :

ánima,	âme,	*animína.*	*ánno.*	année	*annétto.*
bellézza,	beauté,	*bellezzína.*	*páio.*	paire.	*paiáccio.*
fattézza,	air (physionomie),	*fattezzína.*	*paziénza.*	patience.	*pazienzína.*
líra,	lire,	*lirétta.*	*riverénza.*	révérence.	*riverenzína.*
mése,	mois,	*mesétto.*			

ALTÉRATION DES NOMS PROPRES DE PERSONNES

146. — Les *noms propres de personnes* peuvent aussi s'altérer, mais le plus souvent dans le sens *vezzeggiativo :* dans le langage familier, dans les comédies et les dialogues confidentiels :

1° Au moyen d'un suffixe ordinaire :

Piétro,	Pierre.	*Pieríno,*	Petit Pierre.	*Luígia,*	Louise.	*Luigína,*	Lisette.
María,	Marie.	*Mariétta,* *Mariúccia,*	Mariette.	*Cárlo,*	Charles.	*Carlucíno,* *Carlúccio,*	Petit Charles.

2° Avec altération, par abréviation :

FORMES ENTIÈRES	FORMES ABRÉGÉES	FRANÇAIS	FORMES ENTIÈRES	FORMES ABRÉGÉES	FRANÇAIS
Adelaide.	Deláide, Lálla,	Adelaïde.	*Andréa.*	Dréa.	André.
Agostino,	Gostíno, Gósto,	Augustin.	*António,*	Tónio, Tonino,	Antoine.
Alessándro,	Sándro,	Alexandre.	*Antónia,*	Tónia, Tonina,	Antoine (f.).
Alessándra,	Sándra,	Alexandra.	*Bartoloméo,*	Méo,	Barthélemi.
Alessandrína.	Rina,	Alexandrine.	*Bartoloméa.*	Méa,	Barthélemie.
Ambrógio.	Brógio,	Ambroise.	*Battísta.*	Bista, Tista,	Baptiste.

FORMES ENTIÈRES	FORMES ABRÉGÉES	FRANÇAIS
Beatrice,	Bice.	Béatrix.
Caterina,	Rina (Cátera),	Catherine.
Clotilde.	Tilde,	Clotilde.
Duránte,	Dánte,	Durand.
Doménico,	Ménico,	Dominique.
Doménica.	Ménica,	Dominique (f.).
Elisa,	Lisa,	Élise.
Elisabétta,	Lisa, Bétta, Bettina,	Élisabeth.
Ferdinándo,	Nándo,	Ferdinand.
Filippo,	Pippo,	Philippe.
Francésco,	Cécco, Chécco, Cecchino, Checchino,	François.
Francésca,	Cécca, Chécca, Cecchina, Checchina,	Françoise.
Giambattista,	Bista, Tista,	Jean-Baptiste.
Giovánni,	Giánni, Nánni,	Jean.
Girolamo.	Mómo.	Jérôme.
Giròlama,	Móma,	Jérôme (f.).
Giuséppe,	Béppo, Béppe, Beppino,	Joseph.
Giuséppa,	Béppa,	Josèphe.
Guglièlmo,	Mémmo,	Guillaume.

FORMES ENTIÈRES	FORMES ABRÉGÉES	FRANÇAIS
Gugliélma,	Mémma,	Guillaume (f.).
Isidóro.	Dóro,	Isidore.
Leonárdo,	Nárdo,	Léonard.
Leopóldo,	Póldo,	Léopold.
Leopólda,	Pólda,	Léopolde.
Lorénzo,	Rénzo,	Laurent.
Lucrézia,	Crézia,	Lucrèce.
Luigi,	Gigi, Gigitto,	Louis.
Luigia,	Gigia,	Louise.
Luisa,	Lisa,	Louise.
Madaléna, *Maddaléna*,	Néna,	Madeleine.
Margherita,	Ghita, Rita,	Marguerite.
Matilde,	Tilde,	Mathilde.
Niccolò,	Cóla.	Nicolas.
Piétro,	Piéro,	Pierre.
Sebastiáno,	Bastiáno,	Sébastien.
Silvéstro,	Véstro,	Sylvestre.
Teodóro,	Dóro,	Théodore.
Terésa.	Gégia, Téta,	Thérèse.
Tommáso,	Máso,	Thomas.
Ubáldo,	Báldo,	Ubalde.
Vincénzo,	Céncio,	Vincent.
Vincénza,	Céncia,	Vincent (f.).

Beaucoup de ces formes sont tant employées qu'on finit par oublier le nom duquel elles dérivent, et deviennent des noms.

En effet, il n'est pas toujours facile de voir que les noms suivants sont les mêmes :

Bérto et *Albérto*, *Umbérto*.
Dánte et *Duránte*.
Dino et *Bernardino*.
Gino et *Ambrogino*.
Lina et *Evelina*, *Emmelina*, *etc.*
Nóra et *Eleonóra*.
Vico et *Lodovico*...

Rénzo, rendu si populaire par Manzóni, devient *nom* par soi-même.

Remarque. — Les verbes ont souvent aussi des diminutifs :

piòvere, pleuvoir.
cantáre, chanter.
pioviggináre, bruiner, pleuvoir à petites gouttes.
canterelláre, chantonner.

DIFFÉRENCE QUI EXISTE DANS L'ALTÉRATION ENTRE LES NOMS ET LES ADJECTIFS

147. — Les adjectifs diffèrent des noms en ce que, dans les **augmentatifs**, ils conservent toujours la distinction du genre :

un uómo aváro, un homme avare.
una dónna avára, une femme avare.
un uómo avaróne, un homme très avare.
una dónna avaróna, une femme très avare.

De plus, ils refusent plusieurs terminaisons comme : **uólo, icciuólo,**

úcolo, ellúccio, etc., tandis qu'ils en prennent deux qui leur sont spéciales, propres : **íccio** et **ógnolo.**

árso, brûlé : *arsíccio*, grillé. — *maláto*, malade : *malatíccio*, maladif. — *bígio*, gris : *bigiógnolo*, grisâtre. — *amáro*, amer : *amarógnolo*, un peu amer.

Nota. — Dans quelques formes d'altération, l'adjectif prend la nature du nom, et s'emploie comme tel : c'est ce qui a lieu, par exemple, pour le diminutif en ***eréllo*** **et le péjoratif en** ***áccio.***

148. — Du genre et du nombre dans les mots altérés. — Le mot altéré masculin en **o** forme son féminin en changeant **o** en **a**, et le pluriel des désinences d'altération suit la règle générale du pluriel des noms et des adjectifs.

Ex. : *Mi dica : Ne son mórti mólti qui ?... Ma al sentír tánti nómi di persóne che conoscéva, d'amíci, di parénti, stáva addoloráto, col cápo básso, esclamándo ógni moménto :* « **poveríno ! poverína ! poveríni !** » (Manzóni).

Dites-moi : Y en a-t-il beaucoup de morts ici... ? Mais, en entendant tant de noms de personnes qu'il connaissait, d'amis, de parents, il restait la tête baissée, s'écriant à tout instant : « le malheureux ! la malheureuse ! les malheureux ! »

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

149. — On appelle **degrés** de l'adjectif qualificatif les différentes manières par lesquelles il indique les qualités des choses nommées :

Sávio, sage : *più sávio*, plus sage : *il più sávio*, le plus sage : *savíssimo*, très sage.

Ex. : *Tra gli uómini* **sávi** *quéllo è* **il più sávio**, *che è* **il più úmile** (Fiór di Virtù).

Parmi les hommes sages, le plus sage est celui qui est le plus humble.

150. — Les trois degrés. — L'adjectif peut avoir trois degrés de signification :

1° Le **positif** :

Ex. : **Fortunáto** *chi sa scrívere cóse dégne di éssere létte* (Fra Bartoloméo da San Concórdio).

Heureux qui sait écrire des choses dignes d'être lues.

2° Le **comparatif** :

Più fortunáto *chi sa fáre cóse dégne di éssere létte* (Fra Bartoloméo da San Concórdio).

Plus heureux celui qui sait faire des choses dignes d'être lues.

3° Le **superlatif** :

Ex. : **Fortunatíssimo** *chi sa scrívere e fáre cóse dégne di éssere létte* (Paráto).

Très heureux celui qui sait écrire et faire des choses dignes d'être lues.

POSITIF

151. — Le **positif** ou **degré absolu** indique simplement la qualité attribuée, considérée absolument comme telle, sans aucune relation ni comparaison :

ùtile, utile : *uòmo giùsto*, homme juste : *dònna virtuòsa*, femme vertueuse.

COMPARATIF

152. — Le **comparatif** indique la qualité avec comparaison : *più gràndc*, plus grand ; *méno ùtile*, moins utile ; *così fòrte*, aussi fort.

Ex. : *Parigi è* **più** *gràndc* **di** *Ròma e* **méno** *gràndc* **di** *Lòndra*.	Paris est plus grand que Rome et moins grand que Londres.

Il y a donc trois degrés dans les comparatifs :

1° Le **comparatif de supériorité**. — Le premier terme est plus grand que le second dans la comparaison.

Ex. : *Londra è* **più** *gràndc* **che** *bélla*.	Londres est plus grand que beau.

2° Le **comparatif d'infériorité**. — Le premier terme est moins grand que le second dans la comparaison.

Ex. : *Il pròdigo è* **méno** *réo* **dell'** *avàro* (Tommaséo).	Le prodigue est moins coupable que l'avare.

3° Le **comparatif d'égalité**. — Les deux termes sont égaux dans la comparaison.

Ex. : *L'uòmo* **tànto** *è felice* **quànto** *è virtuòso* (Fra Bartol. da San Concòrdio).	L'homme est aussi heureux qu'il est vertueux.

153. — **Comparatifs latins**. — Quelques comparatifs sont passés tout faits du latin en italien, et s'emploient le plus souvent comme *positifs*. Ils sont des 2 genres, terminés en **e** au singulier et en **i** au pluriel, suivant la règle générale de la formation du pluriel. Ce sont :

anterióre,	antérieur.	*interióre*,	intérieur.	*posterióre*,	postérieur.
citerióre,	citérieur.	*maggióre*,	plus grand.	*senióre*,	plus âgé.
esterióre,	extérieur.	*miglióre*,	meilleur.	*superióre*,	supérieur.
giunióre,	plus jeune.	*minóre*,	plus petit.	*ulterióre*,	ultérieur.
inferióre,	inférieur.	*peggióre*,	pire.		

Nota. — **Senióre** et **giunióre** ou **iunióre** sont surtout du style élevé.

SUPERLATIF

154. — Le **superlatif** indique la qualité au plus haut degré : *il più forte*, le plus fort; *fortíssimo*, très fort.

Il y a **deux superlatifs : le superlatif absolu** et le **superlatif relatif**.

I. — **Superlatif absolu.** — Il exprime *le plus haut degré* ou *le moindre degré* de la qualité sans relation ni comparaison :

bellíssimo, très beau. — *brutlíssimo*, très laid.

II. — **Superlatif relatif.** — Il exprime le plus haut ou le moindre degré de qualité par rapport à toutes les choses de la même espece. Il est de deux sortes :

a) **Superlatif relatif de supériorité :**

Il più grand' uómo ou *l'uómo più gránde*, l'homme le plus grand.

Ex. : *Éra* **il più béllo** (Manzóni).	Il était le plus beau.

b) **Superlatif relatif d'infériorité :**

L'uómo méno gránde (non *il méno gránd' uómo*), l'homme le moins grand.

155. — **Formation du superlatif.** — Voyons d'abord les 2 règles générales.

I. — **Superlatif relatif.** — Il se forme en mettant l'article défini **il, la ; i, le,** devant **più, méno,** du comparatif.

	Singulier	*Pluriel*
masculin	*il più gránde*, le plus grand.	*i più grándi*, les plus grands.
	il méno gránde, le moins grand.	*i méno grándi*, les moins grands.
féminin	*la più gránde*, la plus grande.	*le più grándi*, les plus grandes.
	la méno gránde, la moins grande.	*le méno grándi*, les moins grandes.

Ex. : *La pulitézza è* **la più** *gráta cósa che sia* (Firenzuóla).	La propreté est la plus agréable chose qui soit.
Egli è **il più** *bel gióvane del paése.*	C'est le plus beau jeune homme du pays.
Il fumáre è **la túa méno** *lodévole abitúdine.*	Ta moins louable habitude est celle de fumer.

Mais on peut dire que dans le *superlatif relatif*, **il più, il méno, la più, la méno, i più, i méno, le più, le méno,** ont pour *particule correspondante* **di** ou **tra :**

Ex. : *Costóro éran generalménte* **dé' più** *abbiétti e ribáldi soggétti* **del** *lóro témpo ;* **i più** *atróci* **tra** *quélli che seguívano giornalménte* (Manzóni).	Ceux-ci étaient généralement des plus abjects et des plus coquins sujets de leur temps ; les plus atroces parmi ceux qui suivaient journellement.

Nota. — Les Italiens appellent souvent **comparatif absolu** le superlatif relatif **il più, il méno.**

Mais le superlatif relatif qui suit le substantif précédé de l'article défini, omet l'article (voir syntaxe) :

Ex. : **La rósa più bélla** *ha pur le súe spíne* (Proverbe).	La rose la plus belle a aussi ses épines.

II. — **Superlatif absolu.** — Il se forme de plusieurs manières, mais, règle générale, en remplaçant la voyelle finale du positif par *íssimo, íssima; íssimi, íssime.*

POSITIF	SINGULIER Masculin	Féminin	PLURIEL Masculin	Féminin
gránde.	*grandíssimo*	*grandíssima*	*grandíssimi*	*grandíssime*
béllo.	*bellíssimo*	*bellíssima*	*bellíssimi*	*bellíssime*

Ex. : *Sóno* **stólti,** *o per dir méglio,* **stoltíssimi** *quéi che non prézzano il témpo, vivéndo oziósi* (Pandolfini).	Ils sont fous, ou pour mieux dire très fous, ceux qui n'apprécient pas le temps, en vivant dans l'oisiveté.
Bellíssima *cósa è amór di pátria* (Paráto).	L'amour de la patrie est une très belle chose.

Nota. — 1° **Blu**, bleu, fait **bluíssimo** ; il prend donc **íssimo** et ne perd rien.
2° Le superlatif en **íssimo** suit la règle générale pour la formation du féminin et du pluriel, comme on vient de le voir.

156. Formation du superlatif absolu dans les adjectifs en ĭo, ío, co, go. — Il faut noter la formation du superlatif absolu dans les adjectifs en **ĭo, ío, co, go :**

1° Les adjectifs en **ío** (*í* tonique) gardent cet **í** devant le suffixe *íssimo :*
Pío, pieux ; *piíssimo*, très pieux.

2° Les adjectifs en **ĭo** (*i* atone) perdent généralement cet **i** :
Sávio, sage ; *savíssimo*, très sage ; — *vécchio*, vieux : *vecchíssimo*, très vieux.

Nota. — Cependant quelques adjectifs en **ĭo** le conservent : *vário*, varié ; *variíssimo*, très varié ; — *ámpio*, ample ; *ampiíssimo*, très ample.

3° Dans les adjectifs en **co, go,** les consonnes **c** et **g** maintiennent le son qu'elles ont au masculin pluriel. Il y a donc deux cas à considérer, suivant que le pluriel masculin se fait en **ci, gi,** ou en **chi, ghi** au positif. Le tableau suivant en dira plus que de longues phrases :

	POSITIF SINGULIER	POSITIF PLURIEL	SUPERLATIF ABSOLU POUR LES DEUX GENRES Singulier	Pluriel
Masculin.	*cadúco,*	*cadúchi,*	*caduchíssimo,*	*caduchíssimi.*
Féminin.	*cadúca,*	*cadúche,*	*caduchíssima,*	*caduchíssime.*
Masculin.	*antíco,*	*antíchi,*	*antichíssimo,*	*antichíssimi.*
Féminin.	*antíca,*	*antíche,*	*antichíssima,*	*antichíssime.*
Masculin.	*lúngo,*	*lúnghi,*	*lunghíssimo,*	*lunghíssimi.*
Féminin.	*lúnga,*	*lúnghe,*	*lunghíssima,*	*lunghíssime.*
Masculin.	*amíco,*	*amíci,*	*amicíssimo,*	*amicíssimi.*
Féminin.	*amíca,*	*amíche,*	*amicíssima,*	*amicíssime.*
Masculin.	*prófugo,*	*prófugi* / *prófughi.*	*profugíssimo,* / *profughíssimo,*	*profugíssimi.* / *profughíssimi.*
Féminin.	*prófuga,*	*prófughe,*	*profugíssima,* / *profughíssima,*	*profugíssime.* / *profughíssime.*

Ex. : *Tagéte* **famosíssimo** *ed* **antichíssimo** *arúspice fu Etrúsco* (Leopárdi). | Tagète, très célèbre et très ancien aruspice, fut Etrusque.

Nota. — Beaucoup d'adjectifs en **io** et **ico** n'ont pas non plus le superlatif en *íssimo*, d'autres peuvent l'avoir, mais il est d'un emploi rare, comme :

restío,	rétif.	*stantío,*	rance.	*óvvio,*	ordinaire.
próprio,	propre.	*vário,*	varié.	*púbblico,*	public.
víllico,	campagnard.			ecc.	etc.

Cependant on voit : *propríssimo...*

157. — Adjectifs en eo, uo. — Les adjectifs en **eo, uo,** n'ont pas le superlatif en *íssimo*, comme *áureo*, doré ; *consentáneo*, conforme ; *ingénuo*, ingénu ; *contínuo*, continu.

Nota. — Parmi les adjectifs de quantité, **póco, mólto** et **tánto** ont le superlatif en **íssimo** :

póco,	*pochíssimo,*	*pochíssimi,*	*pochíssima,*	*pochíssime.*
mólto,	*moltíssimo,*	*moltíssimi,*	*moltíssima,*	*moltíssime,*
tanto,	*tantíssimo,*	*tantíssimi,*	*tantíssima,*	*tantíssime.*

158. — Superlatifs absolus en érrimo. — Les huit adjectifs suivants, venant du latin en **er** positif (sauf **tetrum**) font leur superlatif absolu en **érrimo,** au lieu de **íssimo** (sauf dans quelques locutions). Quelques-uns ont cependant **íssimo.** On remarquera que dans les 7 premiers le *superlatif absolu* se forme en ajoutant **rimo** au *positif* latin :

POSITIF Italien	Latin	SUPERLATIF ABSOLU	
ácre (âcre),	*acer.*	**acérrimo.**	quelquefois : **acríssimo.**
áspro (âpre),	*asper.*	**aspérrimo,**	mieux : **aspríssimo.**
célebre (célèbre)	*celeber.*	**celebérrimo.**	
íntegro (intègre),	*integer.*	**integérrimo.**	quelquefois : **integríssimo.**
mísero (malheureux),	*miser.*	**misérrimo,**	aussi : **miseríssimo.**
salúbre (salubre),	*saluber.*	**salubérrimo.**	
úbere, úbara (fertile),	*uber.*	**ubérrimo.**	
tétro (sombre),	*tetrum* (de *tæter* ou *téter*).	**tetérrimo.**	

Ex. : **Celebérrimo** *è l'O di Giótto passáto in provérbio per significáre un tóndo perfétto* (Paráto).	Très célèbre est l'O de Giótto passé en proverbe pour signifier un rond parfait.
Spésso un luógo **salubérrimo** *e disabitáto è in prossimità di uno póco sáno e abitatissimo* (Leopardi).	Souvent un lieu très salubre et inhabité est à proximité d'un, peu sain et très peuplé.
Márc' António fu nemíco **acérrimo** *di Ciceróne* (Paráto).	Marc-Antoine fut ennemi très dur de Cicéron.

Nota. — 1° Quelques *adjectifs composés sdrúcicoli*, finissant en :

> ´**dico** (au lieu de **dicénte,** du verbe **díre**);
> ´**fico** (au lieu de **ficénte,** du verbe **fáre** de **fácere**);
> ´**vŏle** (au lieu de **volénte,** du verbe **volére**),

ajoutent au *superlatif absolu* la partie *manquante* du participe verbal (**ent**) avant le suffixe **íssimo.** Le suffixe est donc **entíssimo.** Ils ne sont pas très employés.

malédico, médisant, *maledicentíssimo.*	*maléfico*, malfaisant, *maleficentíssimo.*
benéfico, bienfaisant, *beneficentíssimo.*	*munífico*, splendide, *munificentíssimo.*
magnífico, magnifique, *magnificentíssimo.*	*malévole*, malveillant, *malevolentíssimo.*

2° Le français se sert ordinairement des mots **très** et **fort** pour former le superlatif absolu, de même l'italien emploie **sommaménte** ou **infinitaménte, forteménte :**

Buoníssimo, sommaménte buóno, infinitaménte buóno ;
Turbatíssimo, forteménte turbáto ;
Sommaménte benéfico.

En italien comme en français, *infinitaménte*, infiniment, peut modifier un superlatif : *Infinitaménte miglióre*, infiniment meilleur.

3° Les anciens préposèrent quelquefois un adverbe de quantité au superlatif absolu, quand la qualité était au suprême degré :

Ex. : *Narciso vide l'ómbra súa* **mólto bellíssima** (Nouvelles antiques).	Narcisse vit son ombre très très belle.
Ella éra **mólto richíssima** *di súo património* (Novellino).	Elle était excessivement riche de son patrimoine.

159. — Formations diverses de superlatifs absolus. — Ont force de superlatifs absolus :

1° Le positif répété :

Néro néro = *neríssimo*, très noir. *Piáno piáno* = *pianíssmo*, très doucement.

Ex. : *Due ócchi* **néri néri** (Manzóni). | Deux yeux très noirs.

Nota. — Il faut bien se garder de mettre une virgule entre les deux positifs.

2° Le positif précédé de árci, sópra, sóvra, stra, tra :

béllo (beau),	*arcibéllo*,	*bellíssimo*.
abbondánte (abondant),	*soprabbondánte*,	*abbondantíssimo*.
illústre (illustre),	*sovraillústre*,	*illustríssimo*,
gránde (grand),	*stragránde*,	*grandíssimo*.
miserábile (malheureux).	*tramiserábile*,	*miserabilíssimo*.

NOTA. — 1° Par hyperbole on dit souvent :

arcibuonissimo, plus que très bon.
sopradottissimo, plus que très savant.
stragrandissimo, *oltregrandissimo*, plus que très grand.

Ex. : *Chi più che di buóno grádo non darébbe... dúe térzi délla* **soprabbondantíssima** *máno di Grammátici e di Rettórici stampáti e manoscrítti* (Leopárdi, *parlant des Grecs*) ?

Qui plus que *de bon gré* ne donnerait pas... deux tiers de la *très surabondante* race de grammairiens ou de rhétoriciens imprimés et manuscrits ?

Epulóne éra **straricco,** *e in quél medésimo témpo infelicissimo* (Paráto).

Epulone était très riche, et en même temps très malheureux.

2° Ces mêmes particules s'accouplent aussi aux verbes :

balláre (danser),	*arciballáre*,	trop danser.
caricáre (charger),	*sopracaricáre*,	trop charger.
bére (boire),	*strabére*,	boire à l'excès.
córrere (courir),	*tracórrere*,	courir beaucoup.

3° Le positif accompagné des locutions : sópra ógni áltro, sópra ógni díre, oltremisúra, fuór di misúra, oltremódo, etc. :

Ex. : *Mólti sóno scársi délle cóse terréne, ma* **ricchi oltremódo** *in virtù* (Paráto).

Beaucoup sont très pauvres des choses terrestres, mais riches outre mesure en vertu.

4° L'adjectif qui renforce la pensée, c'est-à-dire l'adjectif qui en renforce la signification : il y a alors deux adjectifs synonymes :

piéno zéppo, comble.
ubriáco frádicio, ivre-mort.
strácco morto, mort de fatigue.
rítto impaláto, droit comme un piquet.
súdicio lércio, sale dégoûtant.
mágro stecchíto, maigre comme un clou.
únto bisúnto, très gras, tout crasseux.
póvero scannáto, très pauvre.
pállido mórto, pâle comme la mort.
allégro e conténto, très content.
liéto e conténto, très content.

Ex. : *Sémpre* **liéto e conténto** *sóno vivúto e vivo* (Passavánti).

J'ai toujours vécu et vis toujours très content.

E pói quéll' ábito **rótto sdrucito** (Giústi).

Et puis cet habit tout décousu.

NOTA. — *Vivúto*, participe passé de *vivere*, vivre, ne s'emploie plus : on dit *vissúto*.

5° Les adverbes de degré :

mólto,	beaucoup, très;	*moltó ricco*,	très riche.
assái,	très, assez ;	*assái fórte*,	très fort, assez fort.
oltremódo,	outre mesure ;	*oltremódo stánco*,	fatigué outre mesure.
grandeménte,	grandement ;	*grandeménte sufficénte*,	grandement suffisant.
sommaménte,	extrêmement :	*sommaménte ricco*,	extrêmement riche.
estremaménte,	extrêmement :	*estremaménte débole*,	extrêmement faible.
più... che, più che,	plus... que ;	*più che conténto*,	plus que content.
più che mái,	plus que jamais :	*allégro più che mái*,	plus que jamais joyeux.

Ex. : *Era* **bellíssima** *dónna, sávia ed onésta* **mólto** (Boccáccio).

C'était une très belle femme, très sage et très honnête.

6° Les adjectifs **tútto** et **gránde** employés adverbialement :

tútto conténto,	tout content.	*un gránde bel libro*,	un grand beau livre.
tútta intiéra,	tout entière.		

160. — Espèce particulière de superlatifs. — Outre qu'avec beaucoup d'adverbes et d'adjectifs et de mots adverbiaux, on peut avoir une autre espèce de *superlatifs*.

Ex. : *La súa paziénza è* **sénza fíne.**	Sa patience est sans fin.
Di vóglia di studiáre n'hái **ben póca.**	Tu as bien peu d'envie de travailler.
Avéte **ben ragióne.**	Vous avez bien raison.

Díte púre est une sorte de superlatif :

Cása **dite púre bélla** = *cása bellíssima*, très belle maison.

161. — Adjectifs absolus. — Quelques adjectifs qui indiquent par eux-mêmes une qualité au plus haut degré ou une qualité non susceptible d'augmentation ou de diminution, n'ont pas de superlatif en **íssimo,** pas même de comparatif, en général. Exemples :

ánnuo,	annuel.	*esímio*,	excellent.	*infiníto*,	infini.	*perpétuo*,	perpétuel.
celéste,	céleste.	*etérno*,	éternel.	*mensíle*,	mensuel.	*principésco*,	princier.
divíno,	divin.	*férreo*,	cruel.	*mortále*.	mortel.	*sovráno*,	souverain.
egrégio,	insigne.	*imménso*,	immense.	*moribóndo*,	moribond.	*sublíme*,	sublime.
equále,	égal.	*immortále*,	immortel.	*perénne*,	vivace.		

Nota. — **On voit cependant :**

immortalíssimo,	très immortel.	*sovraníssimo*,	très souverain.
diviníssimo,	très divin.	*immensíssimo*,	très immense ; etc.
sublimíssimo,	très sublime.		

Ex. : *Ébbi in quéll' occasióne* **infinitíssime** *nóie*.	J'eus en cette occasion des ennuis sans nombre.

N'ont pas non plus de **comparatif** et de **superlatif,** les adjectifs indiquant la matière dont une chose est faite, comme :

áureo,	d'or.	*férreo*,	de fer.	*sérico*,	de soie.
argénteo,	d'argent.	*marmóreo*,	de marbre.	*ecc.*,	etc.

162. — Superlatifs et adjectifs de nationalité. — Les adjectifs substantifiés qui indiquent la nationalité n'ont pas de superlatif, comme :

italiáno,	italien.	*piemontése*,	piémontais.	*spagnuolo*,	espagnol.
francés,	français.	*inglése*,	anglais.	*portoghése*,	portugais.

Cependant, on les trouve employés au superlatif pour indiquer l'attachement à la nation au suprême degré :

Ex. : *Ci sono degl' Italiani in Italia che si potrébbe benissimo chiamarli stranieri perchè amano la pátria libera come il fumo negli occhi ; ma per fortuna ci sono anche uomini* **italianissimi** (P. Petrocchi).	Il y a des Italiens en Italie que l'on pourrait appeler étrangers, parce qu'ils aiment la patrie libre comme la fumée dans les yeux : mais, par bonheur, il y a aussi des hommes *très italiens*.

163. — Des noms au superlatif. — Dans le langage familier, et presque toujours sur un ton de plaisanterie, se font comparatifs et superlatifs quelques noms, surtout ceux qui indiquent une personne par le moyen de son emploi, de son grade, de sa qualité. Autrement dit quelques adjectifs substantifiés prennent la forme superlative pour renchérir, affirmer, renforcer un mot dans certains cas.

Ex. : *È* **padronissimo** *di far quél che vuóle.* (Morándi et Cappuccíni.)	Vous êtes tout à fait maître de faire ce que vous voulez.
Léi è padróne **padronissimo** *di venire in cása mia.* (Petrócchi.)	Vous êtes maître, tout à fait maître, de venir chez moi.
Vói dite che è dottóre. **dottorissimo** ; *e io díco invéce che è ásino*, **asinissimo**. (Morándi et Cappuccíni.)	Vous dites qu'il est savant, très savant, et moi je dis au contraire qu'il est ignorant, ignorantissime.

Nota. — Cette forme existe même avec des mots autres que l'adjectif ou le nom pris comme adjectif : *lúi, luissimo*, lui, lui-même.

164. — Formation d'un superlatif avec ma. — **Ma** sert à former un superlatif comme il suit :

1° **Ma** placé devant le positif (sans ironie) :

Ex : **Ma** *brávo quésto bambino.* (Petrócchi.)	Ce petit garçon est très brave.

2° **Ma** employé ironiquement et placé devant le positif :

Ex : **Ma** *brávo il signorino.* (Petrócchi.)	Vous êtes crâne, mon petit monsieur.

3° **Ma placé entre deux positifs répétés :**

Ex : *Abbiámo visto un quádro béllo*, **ma** *béllo !* (Petrócchi.)	Nous avons vu un beau tableau, mais beau !

4° **Ma** placé entre 2 positifs répétés avec l'adjonction du verbe **díre** :

Vídi un quádro béllo, **ma dite** *béllo !*	Je vis un beau tableau, mais dites beau !

DE QUELQUES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS IRRÉGULIERS

165. — Un certain nombre de **comparatifs** et de **superlatifs absolus** ne dérivent pas d'un **positif régulier** ou en dérivent d'une manière spéciale.

Il en est même qui sont passés tout à fait du latin en italien. D'autres ont été formés *à la latine*.

Six adjectifs entre autres ont parallèlement, *à côté des formes régulières*, une *forme* **irrégulière** *du* **comparatif** et du **superlatif absolu**, qu'on pourrait appeler **à la latine.** Comme le montre le tableau suivant, ils ont :

Un positif italien ;	**Un comparatif italien ;** **Un comparatif à la latine ;**	**Un superlatif italien ;** **Un superlatif à la latine.**

POSITIF	COMPARATIFS		SUPERLATIFS			
	Italien	à la Latine	Italien		à la Latine	
álto.	*più álto.*	*superióre.*	*mólto álto.*	*altissimo.*	*suprémo.*	*sómmo.*
básso.	*più básso.*	*inferióre,*	*mólto básso.*	*bassissimo,*	*infimo.*	*imo.*
buóno.	*più buóno.*	*migliόre,*	*mólto buóno.*	*buonissimo.*	*óttimo.*	
cattivo.	*più cattivo.*	*peggióre,*	*mólto cattivo,*	*cattivissimo,*	*péssimo.*	
grande.	*più grande.*	*maggióre.*	*mólto grande.*	*grandissimo.*	*massimo.*	
piccolo,	*più piccolo.*	*minóre.*	*mólto piccolo,*	*piccolissimo,*	*minimo.*	

L'irrégularité dans ces six adjectifs consiste en ce que le *comparatif* et le *superlatif absolu* se forment au moyen d'un radical différent du radical du positif. Le **suffixe** pour la formation du *comparatif à la latine* est **ióre (óre)**, et pour le *superlatif absolu* **imo** (sauf pour **suprémo** et **sómmo**).

A ces six adjectifs on peut ajouter les deux suivants (avec la même disposition) dont le comparatif s'emploie quelquefois dans le sens *absolu* :

estérno,	*più esterno.*	*esterióre.*	*mólto estérno.*	*estrémo.*
intérno.	*più interno.*	*interióre.*	*mólto intérno.*	*intimo.*

Les superlatifs irréguliers suivants, précédés de l'*article défini*, prennent le sens de *superlatifs relatifs* :

óttimo.	*suprémo,* ou *sómmo.*
péssimo.	*infimo.*
massimo.	*estrémo.*
minimo.	*intimo.*

l'óttimo.	*il più buóno,*	*il migliόre.*	*il suprémo,* *il sómmo.*	*il più álto,*	*il superióre.*
il péssimo.	*il più cattivo.*	*il peggióre.*	*l'infimo.*	*il più básso.*	*l'inferióre.*
il massimo.	*il più grande,*	*il maggióre.*	*l'estrémo.*	*il più estérno.*	*l'esterióre.*
il minimo.	*il più piccolo,*	*il minóre.*	*l'intimo.*	*il più intérno.*	*l'interióre.*

Ex. : *Conchiudo che l'autúnno sia...* **l'óttima** *délle stagióni* (Tasso).

Je conclus que l'automne est la meilleure des saisons.

On dit :

L'óttimo *degli uomini.*	Le meilleur des hommes.
Il massimo *déi pianéti,*	La plus grande des planètes.
L'infima *délle donne.*	La dernière des femmes.
L'estrémo *délla vita.*	Être à toute extrémité.
L'último *di tutti.*	Le dernier de tous.

Dans tous ces degrés irréguliers, la forme *à la latine* contient déjà en soi la gradation ; aussi ne peut-on faire précéder :

1° Ni le comparatif en **ióre (óre)** de l'adverbe **più**.

Nota. — **Inferióre** et **superióre** seuls peuvent en être précédés :

Ex. : **L'átto il più nóbile, il più superióre** (*non l'*átto superióre) *alle forze dell' uomo è quéllo di vincere il súo amor próprio per riconóscere l'altrúi diritto.* (Petrócchi.)

L'acte le plus noble, le plus supérieur aux forces de l'homme est celui de vaincre son amour-propre pour reconnaître le droit d'autrui.

2° Ni, règle générale, le superlatif en **imo** des adverbes **mólto**, **assái**, etc.

SUR QUELQUES ADJECTIFS SUPERLATIFS DE LEUR NATURE, ET AUTRES

166. — *Règle générale.* — Les adjectifs superlatifs de leur nature ne souffrent pas les suffixes **íssimo, íssima ; íssimi, íssime.**

Mais quelques-uns ayant perdu en partie la signification du degré, forment à leur tour, un superlatif en **íssimo**, qui le plus souvent est employé par ironie et par exagération.

prímo,	*primissimo.*	*intimo.*	*intimissimo.*	*óttimo.*	*ottimissimo.*
último,	*ultimissimo.*	*infimo.*	*infimissimo.*	*sómmo,*	*sommissimo.*

Ex. : *Copérto di vígne portánti víno* **ottimissimo.** — Couvert de vignes donnant un vin *très excellent.*

Quélli uómini, i quáli sóno sovénte státi con **sommíssime** *lódi innalzáti fino al ciélo* (Cárlo Bótta). — Ces hommes qui ont été souvent avec de *très très grandes* louanges élevés jusqu'au ciel.

On dit de même :

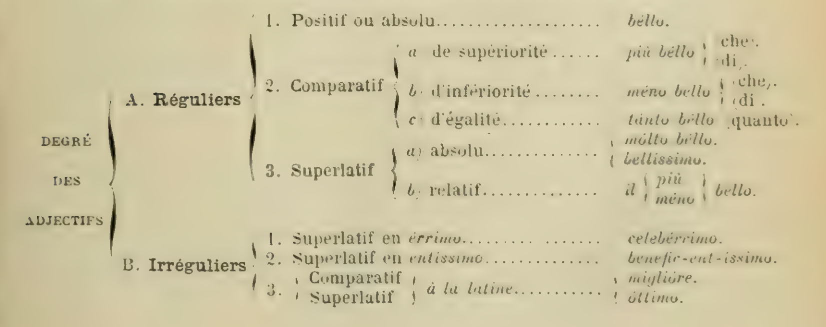
più sublime, plus sublime ;	*sublimissimo,* très sublime.
più divíno, plus divin ;	*divinissimo,* très divin.
più perfétto, plus parfait ;	*perfettissimo,* très parfait.

Ex. : *Colúi che è* **più péssimo** *è più crudéle di tútti gli uómini.* — Le plus mauvais est le plus cruel de tous les hommes.

Les adjectifs suivants sont *défectifs ;* ils manquent de l'un des trois degrés dans la forme correspondante :

POSITIF		COMPARATIF		SUPERLATIF	
gióvane,	jeune.	**iunióre,**	plus jeune.	*Manque.*	
vécchio,	vieux.	**senióre,**	plus vieux.	*Manque.*	
Manque.		**ulterióre,**	ultérieur.	**último,**	dernier.
Manque.		**prióre,**	prieur.	**primo,**	premier.
Manque.		**anterióre,**	antérieur.	*Manque.*	
Manque.		**posterióre,**	postérieur.	**postrémo,**	le tout dernier.
Manque.		**citerióre,**	citérieur.	*Manque.*	
propinquo,	proche.	*Manque.*		**próssimo,**	très proche.

167. — TABLEAU RÉCAPITULATIF DES DEGRÉS DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF


DEGRÉ DES ADJECTIFS

A. **Réguliers**
- 1. Positif ou absolu .... *béllo.*
- 2. Comparatif
  - *a* de supériorité ...... *più béllo* (che, di).
  - *b* d'infériorité .... *méno béllo* (che, di).
  - *c* d'égalité .... *tánto béllo* quanto.
- 3. Superlatif
  - *a*) absolu .... *mólto béllo. bellissimo.*
  - *b*) relatif .... *il* (*più*, *méno*) *béllo.*

B. **Irréguliers**
- 1. Superlatif en *érrimo* .... *celebérrimo.*
- 2. Superlatif en *entíssimo* .... *benefic-ent-íssimo.*
- 3. Comparatif / Superlatif *à la latine* .... *miglióre. óttimo.*

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

168. — L'adjectif déterminatif a pour fonction de déterminer le nom.

Il y a sept sortes d'adjectifs déterminatifs :

1° **L'adjectif démonstratif ;**
2° **L'adjectif possessif ;**
3° **L'adjectif relatif ou conjonctif ;**
4° **L'adjectif interrogatif ;**
5° **L'adjectif exclamatif ;**
6° **L'adjectif indéfini et de quantité ;**
7° **L'adjectif numéral.**

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

169. — L'**adjectif démonstratif** s'ajoute au nom pour exprimer que ce nom représente un être ou une chose que l'on désigne, qu'on montre ou dont on a déjà parlé.

Quésto cavállo, ce cheval ; *quéllo zúcchero*, ce sucre-là.

Les **adjectifs démonstratifs** sont :

SINGULIER				PLURIEL			
Masculin		*Féminin*		*Masculin*		*Féminin*	
quésto,	ce, cet.	**quésta,**	cette.	**quésti,**	ces.	**quéste,**	ces.
codésto,	ce, cet.	**codésta,**	cette.	**codésti,**	ces.	**codéste,**	ces.
cotésto,	ce, cet.	**cotésta,**	cette.	**cotésti,**	ces.	**cotéste,**	ces.
quéllo, quél,	ce, cet.	**quélla,**	cette.	**quéi, quégli,**	ces.	**quélle,**	ces.

A ces adjectifs, les grammairiens italiens ajoutent souvent les suivants que nous retrouverons plus loin sous une autre appellation :

áltro,	autre.	**áltra,**	autre.	**áltri,**	autres.	**áltre,**	autres.
stésso, medésimo,	même.	**stéssa, medésima,**	même.	**stéssi, medésimi,**	mêmes.	**stésse, medésime,**	mêmes.
siffátto, cosiffátto,	tel.	**siffátta, cosiffátta,**	telle.	**siffátti, cosiffátti,**	tels.	**siffátte, cosiffátte,**	telles.

Puis les suivants, communs pour les deux genres :

Singulier		Pluriel	
tále,	tel, telle.	**táli,**	tels, telles.
cotále,	tel, telle.	**cotáli,**	tels, telles.
altrettále,	tel, telle.	**altrettáli,**	tels, telles.
quále,	quel, quelle.	**quáli,**	quels, quelles.

170. — DÉCLINAISON DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

I. — Adjectif démonstratif d'un objet plus proche de celui qui parle que de celui à qui l'on parle, ou du dernier objet énoncé : **quésto**.

MASCULIN

	Singulier		Pluriel	
Nom.	**quésto,**	ce, cet.	**quésti,**	ces.
Gén.	**di quésto,**	de ce, de cet.	**di quésti,**	de ces.
Dat.	**a quésto,**	à ce, à cet.	**a quésti,**	à ces.
Acc.	**quésto,**	ce, cet.	**quésti,**	ces.
Abl.	**da quésto,**	de ce, de cet, par ce, par cet.	**da quésti,**	de ces, par ces.

FÉMININ

	Singulier		Pluriel	
Nom.	**quésta,**	cette.	**queste,**	ces.
Gén.	**di quésta,**	de cette.	**di quéste,**	de ces.
Dat.	**a quésta,**	à cette.	**a quéste,**	à ces.
Acc.	**quésta,**	cette.	**quéste,**	ces.
Abl.	**da quésta,**	de cette, par cette.	**da quéste,**	de ces, par ces.

II. — Adjectif démonstratif d'un objet plus proche de celui à qui l'on parle que de celui qui parle, ou du dernier objet énoncé : **codésto** ou **cotésto**.

MASCULIN

	Singulier			Pluriel		
Nom.	**codésto,**	**cotésto,**	ce, cet.	**codésti,**	**cotésti,**	ces.
Gén.	**di codésto,**	**di cotésto,**	de ce, de cet.	**di codésti,**	**di cotésti,**	de ces.
Dat.	**a codésto,**	**a cotésto,**	à ce, à cet.	**a codésti,**	**a cotésti,**	à ces.
Acc.	**codésto,**	**cotésto,**	ce, cet.	**codésti,**	**cotésti,**	ces.
Abl.	**da codésto,**	**da cotésto,**	de ce, de cet, par ce, par cet.	**da codésti,**	**da cotésti,**	de ces, par ces.

FÉMININ

	Singulier			Pluriel		
Nom.	**codésta,**	**cotésta,**	cette.	**codéste,**	**cotéste,**	ces,
Gén.	**di codésta,**	**di cotésta,**	de cette.	**di codéste,**	**di cotéste,**	de ces.
Dat.	**a codésta,**	**a cotésta,**	à cette.	**a codéste,**	**à cotéste,**	à ces.
Acc.	**codésta,**	**cotésta,**	cette.	**codéste,**	**cotéste,**	ces.
Abl.	**da codésta,**	**da cotésta,**	de cette, par cette.	**da codéste,**	**da cotéste,**	de ces, par ces.

III. — Adjectif démonstratif d'un objet éloigné de celui qui parle et de celui à qui l'on parle, ou du premier objet énoncé : **quéllo** :

MASCULIN

	Singulier		Pluriel	
Nom.	**quéllo,**	ce, cet.	**quélli, quéi, quégli,**	ces.
Gén.	**di quéllo,**	de ce, de cet.	**di quélli, quéi, quégli,**	de ces.
Dat.	**a quéllo,**	à ce, à cet.	**a quélli, quéi, quégli,**	à ces.
Acc.	**quéllo,**	ce, cet.	**quélli, quéi, quégli,**	ces.
Abl.	**da quéllo,**	de ce, de cet.	**da quélli, quéi, quégli,**	de ces, par ces.

FÉMININ

	Singulier		Pluriel	
Nom.	**quélla,**	cette.	**quélle,**	ces.
Gén.	**di quélla,**	de cette	**di quélle,**	de ces.
Dat.	**a quélla,**	à cette.	**a quélle,**	à ces.
Acc.	**quélla,**	cette.	**quélle,**	ces.
Abl.	**da quélla,**	de cette.	**da quélle,**	de ces, par ces.

Nota. — En dehors des cas de la déclinaison, les adjectifs démonstratifs peuvent être précédés des prépositions : *in*, *con*, *per*, *su*.

in quésto : dans ce. | *con quésto :* avec ce. | *per quésto :* pour ce. | *su quésto :* sur ce.

En italien, les adjectifs démonstratifs et les pronoms démonstratifs sont les mêmes ; **cet** et **ces** ne sont jamais pronoms en français.

La préposition ne s'articule jamais devant un adjectif ou un pronom démonstratif.

DU TRONQUEMENT DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

171. — Les adjectifs démonstratifs se tronquent suivant des règles assez fixes.

quésto **quésta** **codésto** **codésta** **cotésto** **cotésta** **quéllo** **quélla**	se tronquent devant une voyelle : ils perdent leur dernière voyelle, qu'ils remplacent par une apostrophe.	**quést'** *anno*,	cette année.
		quést' *árma*,	cette arme.
		codést' *álbero*,	cet arbre.
		codést' *érba*,	cette herbe.
		cotést' *uómo*,	cet homme.
		cotést' *adunánza*,	cette assemblée.
		quéll' *uómo*,	cet homme.
		quéll' *ánima*,	cette âme.
quésti **quéste** **codésti** **codéste** **cotésti** **cotéste**	ne se tronquent d'habitude que devant une voyelle semblable à leur voyelle finale.	**quést'** *insétti*,	ces insectes.
		quést' *érbe*,	ces herbes.
		codést' *Italiáni*,	ces Italiens.
		codést' *erbúccie*,	ces petites herbes.
		cotést' *innésti*,	ces greffes.
		cotést' *érbe*,	ces herbes.

Ex. : *I nóstri antenáti non concscévano i báchi da séta ; ma* **quést' insétti** *preziósi érano assái ben coltiváti nélla China* (Cantù).	Nos ancêtres ne connaissaient pas les vers à soie ; mais ces précieux insectes étaient très bien cultivés (élevés) en Chine.
È singolár benefízio di Dio **quést' ária** *che si respíra*, **quésta térra** *che ci aliménta*, **quést' ánima** *che ci régge* (Páolo Segneri).	C'est un grand bienfait de Dieu, cet air que nous respirons, cette terre qui nous nourrit, cette âme qui nous gouverne.

quéllo **quélla** **quégli** **quélle**	Devant une voyelle, suivent pour le tronquement la règle des articles **lo, la, gli, le.**	**quell'** *orológio.*	cette horloge.
		quell' *óra.*	cette heure.
		quégl' *índici,*	ces indices.
		quélle *ómbre* / **quéll'** *ómbre*	ces ombres.

Ex. : *Ánche l' uómo giústo tróva di che temére in* **quéll'** *último óra, in* **quégl'** *istánti estrémi déllla vita* (Paráto).	L'homme juste aussi trouve de quoi craindre en cette dernière heure, en ces derniers instants de la vie.

quéllo **quégli**	Devant une consonne qui n'est ni **s** impur, ni **z**, ni **gn**, ni **ps**, ni **cz**, ni **tz**, s'écrivent :	**quel** :	**quél** *líbro*,	ce livre.
		quéi :	**quéi** *pópoli*,	ces peuples.
		qué' :	**qué'** *fióri*,	ces fleurs.

quésto **quésta** **quélla** — Se mettent devant toutes les consonnes sans exception.

Ex. : **Quésta nótte** *ha piovúto a rivérso* (G.-B. Giuliáni).	Cette nuit, il a plu à verse.

172. — Accent tonique dans les adjectifs démonstratifs. — Tous les adjectifs démonstratifs sont **piáni**. — Nous ne comptons pas **medésimo, medésima, medésimi, medésime**, qui sont **sdrúcciόli.**

ADJECTIFS POSSESSIFS

173. — L'**adjectif possessif** détermine le nom tout en indiquant la possession.

Ex. : *Figliuólo, pórgi solliévo a* **túo** *pádre nélla* **súa** *vecchiézza* (Páolo Segneri).	Enfant, soulage ton père dans sa vieillesse.

L'italien n'a pas de forme spéciale pour l'**adjectif possessif** et le **pronom possessif** : connaître l'un, c'est connaître l'autre.

Ceci permet de donner en un seul tableau l'adjectif et le pronom :

174. TABLEAU SANS L'ARTICLE

		SINGULIER			PLURIEL		
		Pron. et adj.	*Adj.*	*Pron.*	*Pron. et adj.*	*Adj.*	*Pron.*
Un seul possesseur	1re personne	**mío,**	mon,	mien.	**miéi,**	mes,	miens.
		mía,	ma,	mienne.	**míe,**	mes,	miennes.
	2e personne	**túo,**	ton,	tien.	**tuói,**	tes,	tiens.
		túa,	ta,	tienne.	**túe,**	tes,	tiennes.
	3e personne	**súo,**	son,	sien.	**suói,**	ses,	siens.
		súa,	sa,	sienne.	**súe,**	ses,	siennes.
Plusieurs possesseurs	1re personne	**nóstro,**	notre,	nôtre.	**nóstri,**	nos,	nôtres.
		nóstra,	notre,	nôtre.	**nóstre,**	nos,	nôtres.
	2e personne	**vóstro,**	votre,	vôtre.	**vóstri,**	vos,	vôtres.
		vóstra,	votre,	vôtre.	**vóstre,**	vos,	vôtres.
	3e personne	**lóro,**	leur,	leur.	**lóro,**	leurs,	leurs.
		lóro,	leur,	leur.	**lóro,**	leurs,	leurs.
Un seul ou plusieurs possesseurs et des trois personnes		**próprio,**	propre,		**próprii,**	propres,	
		própria,	propre,		**próprie,**	propres,	
		altrúi,	autre,	autrui.	**altrúi,**	autres,	autrui.

175. — **De l'article défini avec l'adjectif possessif.** — Règle générale, l'adjectif possessif italien est précédé de l'article défini. Les noms de parenté au singulier font exception.

Singulier

ADJ. ET PRON. ITALIENS	ADJ. POSSESSIF FRANÇAIS	PRON. POSS. FRANÇAIS	ADJ. ET PRON. ITALIENS	ADJ. POSSESSIF FRANÇAIS	PRON. POSS. FRANÇAIS
il mío,	mon,	le mien.	**la mía,**	ma,	la mienne.
il túo,	ton,	le tien.	**la túa,**	ta,	la tienne.
il súo,	son,	le sien.	**la súa,**	sa,	la sienne.
il nóstro,	notre,	le nôtre.	**la nóstra,**	notre,	la nôtre.
il vóstro,	votre,	le vôtre.	**la vóstra,**	votre,	la vôtre.
il lóro,	leur,	le leur.	**la lóro,**	leur,	la leur.

Pluriel

i miéi,	mes,	les miens.	**le míe,**	mes,	les miennes.
i tuói,	tes,	les tiens.	**le túe,**	tes,	les tiennes.
i suói,	ses,	les siens.	**le súe,**	ses,	les siennes.
i nóstri,	nos,	les nôtres.	**le nóstre,**	nos,	les nôtres.
i vóstri,	vos,	les vôtres.	**le vóstre,**	vos,	les vôtres.
i lóro,	leurs,	les leurs.	**le lóro,**	leurs,	les leurs.

176. — DÉCLINAISON DES ADJECTIFS ET DES PRONOMS POSSESSIFS

MASCULIN

	Singulier			*Pluriel*		
Nom.	**il mío,**	mon,	le mien.	**i miéi,**	mes,	les miens.
Gén.	**del mío,**	de mon,	du mien.	**déi miéi,**	de mes,	des miens.
Dat.	**al mío,**	à mon,	au mien.	**ái miéi,**	à mes,	aux miens.
Acc.	**il mío,**	mon,	le mien.	**i miéi,**	mes,	les miens.
Abl.	**dal mío,**	de mon, par mon,	du mien, par le mien.	**dái miéi** *ou* **dá' miéi.**	de mes, par mes,	des miens, par les miens.
	nel mío,	dans mon,	dans le mien	**néi miéi** *ou* **né' miéi,**	dans mes,	dans les miens.
	col mío,	avec mon,	avec le mien.	**cói miéi** *ou* **có' miéi,**	avec mes,	avec les miens.
	pel mío,	pour mon,	pour le mien.	**péi miéi** *ou* **pé' miéi,**	pour mes,	pour les miens.
	sul mío,	sur mon,	sur le mien.	**súi miéi** *ou* **sú' miéi,**	sur mes,	sur les miens.

FÉMININ

	Singulier			*Pluriel*		
Nom.	**la mía,**	ma,	la mienne.	**le míe,**	mes,	les miennes.
Gén.	**délla mía,**	de ma,	de la mienne.	**délle míe,**	de mes,	des miennes.
Dat.	**álla mía,**	à ma,	à la mienne.	**álle míe,**	à mes,	aux miennes.
Acc.	**la mía,**	ma,	la mienne.	**le míe,**	mes,	les miennes.
Abl.	**dálla mía,**	de ma, par ma,	de la mienne, par la mienne.	**dálle míe**	de mes, par mes,	des miennes, par les miennes.
	nélla mía,	dans ma,	dans la mienne.	**nélle míe,**	dans mes,	dans les miennes.
	cólla mía,	avec ma,	avec la mienne.	**cólle míe.**	avec mes,	avec les miennes.
	pélla mía,	pour ma,	pour la mienne.	**pélle míe,**	pour mes,	pour les miennes.
	súlla mía,	sur ma,	sur la mienne.	**súlle míe,**	sur mes,	sur les miennes.

On peut ainsi décliner les autres adjectifs possessifs :

il túo,	i tuói.	il vóstro,	i vóstri.
il súo,	i suói.	il lóro,	i lóro.
il nóstro,	i nóstri.	la lóro,	le lóro.

Lóro, adjectif ou pronom, est invariable quant à la forme :

il lóro líbro,	leur livre.	**i lóro líbri,**	leurs livres.
la lóro pénna,	leur plume.	**le lóro pénne,**	leurs plumes.

Ex. : *Ho i miéi líbri, non* **i lóro.** | J'ai mes livres, non les leurs.

177. — **Accent tonique.** — Les adjectifs et les pronoms possessifs sont **piáni**, sauf les adjectifs **próprio, própria, próprii, própríe**, qui sont **sdrúccioli**, ou plutôt à **moitié sdrúccioli.**

Il faut remarquer le changement de place de l'accent tonique dans les pluriels **miéi, tuói, suói.**

ADJECTIFS CONJONCTIFS OU RELATIFS

178. — Les **adjectifs conjonctifs** ou **relatifs** déterminent le nom en établisant une relation : ce sont :

che, invariable dans la forme, des 2 genres et des 2 nombres ;

quále, qui est presque toujours accompagnée de l'*article défini*, et qui prend les formes suivantes :

	SINGULIER		PLURIEL	
Masculin.	**il quále,**	lequel.	**i quáli,**	lesquels.
Féminin.	**la quále,**	laquelle.	**le quáli,**	lesquelles.

Quále se décline ainsi :

	MASCULIN SINGULIER		FÉMININ SINGULIER	
Nom.	**il quále,**	lequel.	**la quále,**	laquelle.
Gén.	**del quále,**	duquel.	**délla quále,**	de laquelle.
Dat.	**al quále,**	auquel.	**álla quále,**	à laquelle.
Acc.	**il quále,**	lequel.	**la quále,**	laquelle.
Abl.	**dal quále,**	duquel, par lequel.	**dálla quále,**	de laquelle, par laquelle.
	MASCULIN PLURIEL		FÉMININ PLURIEL	
Nom.	**i quáli,**	lesquels.	**le quáli,**	lesquelles.
Gén.	**déi quáli,**	desquels.	**délle quáli,**	desquelles.
Dat.	**ái quáli,**	auxquels.	**álle quáli,**	auxquelles.
Acc.	**i quáli,**	lesquels.	**le quáli,**	lesquelles.
Abl.	**dái quáli,**	desquels, par lesquels.	**dálle quáli,**	desquelles, par lesquelles

Nota. — Pour son emploi avec les prépositions **con, in, per, su,** voir le tableau des pronoms de même forme et de même nom, pages 187 et 188.

Quále, adjectif relatif, peut se tronquer :

Ex. : *Égli si dimóstra* **quál** *è.*	Il se montre tel qu'il est.
Qual *è l'ánimo, táli sóno le ópere* (Proverbe).	Telle est l'âme, telles sont les œuvres.

Quále suivi du verbe **éssere**, être, ne prend pas l'article défini.

Ex. : *Ditemi* **quále è** *il libro che avéte.*	Dites-moi quel est le livre que vous avez.

On peut aussi dire que **quánto, quánti, quánta, quánte,** qui signi-

fient **combien de**, sont des adjectifs conjonctifs ou relatifs de **quantité**. Et l'on a alors le tableau suivant :

	RELATIFS PURS		RELATIFS DE QUALITÉ		RELATIFS DE QUANTITÉ	
m. s.	**che,**	quel.	**quále,**	quel.	**quánto,**	combien de.
m. pl.	**che,**	quels.	**quáli,**	quels.	**quánti,**	combien de.
f. s.	**che,**	quelle.	**quále,**	quelle.	**quánta,**	combien de.
f. pl.	**che,**	quelles.	**quáli,**	quelles.	**quánte,**	combien de.

179. — Accent tonique. — Les adjectifs conjonctifs ou relatifs qui ont plus d'une syllabe sont **piáni**.

ADJECTIFS INTERROGATIFS

180. — Les adjectifs interrogatifs servent à interroger. Ce sont :

che? quel? quelle? quels? quelles?
quále? quel? quelle?
quáli? quels? quelles?

quánto? quánta? / **quánti? quánte?** } combien de?

SINGULIER		PLURIEL	
che uómo?	quel homme?	*che uómini?*	quels hommes?
che dónna?	quelle femme?	*che dónne?*	quelles femmes?

Quále au singulier des deux genres se tronque en **quál** devant une consonne et très souvent devant une voyelle :

Qual libro mi portáte?	Quel livre m'apportez-vous?
Quál cárta mi portáte?	Quel papier m'apportez-vous?
Ex. : **Quál** *sórte di govérno è mái quéllo...?* (Beccaria.)	Quelle sorte de gouvernement est celui-là...?

Quále ne se tronque pas d'ordinaire devant le verbe **éssere**.

Quále *è il libro che mi portáte?*	Quel est le livre que vous m'apportez?
Quále *è l'ópera che mi domandáte?*	Quel est l'ouvrage que vous me demandez?
Quáli *sóno i volúmi che voléte?*	Quels sont les volumes que vous voulez?
Quáli *sóno le pénne che preferíte?*	Quelles sont les plumes que vous préférez?
Ex. : **Quáli** *sono i motivi con cúi si giustíficano le accúse, e le péne segréte?* (Beccaria.)	Quels sont les motifs par lesquels se justifient les accusations et les peines secrètes?

NOTA. — *Quále*, de même que *tále* (tel) n'admet pas de tronquement au pluriel.

181. — Accent tonique. — Les adjectifs interrogatifs ayant plus d'une syllabe sont **piáni**.

ADJECTIFS EXCLAMATIFS

182. — L'**adjectif exclamatif** détermine les noms pris dans un sens *exclamatif*. — Les adjectifs exclamatifs sont :

che ! quel ! quelle ! quels ! quelles !	**quánto !** / **quánta !** / **quánti !** / **quánte !** — que de ! combien de !
quále ! quel ! quelle !	
quáli ! quels ! quelles !	

Che exclamatif est des deux genres et des deux nombres :

SINGULIER		PLURIEL	
che ragázzo!	quel garçon !	*che ragázzi!*	quels garçons !
che ragázza!	quelle petite fille !	*che ragázze!*	quelles petites filles !

Quále au singulier des deux genres se tronque en **quál** devant une consonne et très souvent devant une voyelle :

Quál *discórso mi fáte!*	Quel discours me faites-vous !
Quál *paróla pronunciáte!*	Quel mot vous prononcez !

Quále exclamatif ne se tronque pas devant le verbe **éssere.**

Quále *è questo líbro!*	Quel est ce livre !
Quále *sarà quélla ragázza!*	Que sera cette gamine !
Quáli *sóno quéi líbri!*	Quels sont ces livres !
Quáli *saránno quélle ragázze!*	Que seront ces gamines !

183. — **Accent tonique.** — Les adjectifs exclamatifs ayant plus d'une syllabe sont **piáni.**

ADJECTIFS INDÉFINIS ET DE QUANTITÉ

184. — D'une manière générale, l'**adjectif indéfini** détermine le nom en y ajoutant une idée vague, indéfinie, de *nombre* ou de *quantité*, et quelquefois de *qualité*.

Ex. : *Se alcúno ti dománda* **alcúna** *cósa, rispóndi sbrigataménte* (Tommaséo).	Si quelqu'un te demande quelque chose, réponds promptement.

Les **adjectifs indéfinis** peuvent être divisés en trois groupes :

1° *Adjectifs indéfinis* qui ont les deux genres et les deux nombres : ils ont quatre terminaisons différentes correspondant aux deux genres

et aux deux nombres. Ce sont les plus nombreux, et tous ont le **masculin singulier** en **o**, le **masculin pluriel** en **i**, le **féminin singulier** en **a** et le **féminin pluriel** en **e** ;

2° *Adjectifs indéfinis* qui ont les deux genres au singulier et qui n'ont pas de pluriel : ils n'ont que la désinence du *genre :* **ciascúno, ciascúna ; nessúno, nessúna ;**

3° *Adjectifs indéfinis* qui sont invariables ou indéclinables : **quálche, ógni,** etc.

Ex. : **Ógni proméssa** *è débito.* (Tommaséo). | La parole d'un honnête homme vaut un écrit.

On peut encore diviser les *adjectifs indéfinis* en deux groupes :
Adjectifs indéfinis de quantité ;
Adjectifs indéfinis de qualité.

185. — TABLEAU DES ADJECTIFS INDÉFINIS

	MASCULIN			FÉMININ	
	Singulier		*Pluriel*	*Singulier*	*Pluriel*
	úno,	un.		**úna**.	
Composés de úno	**alcúno**,	quelque,	**alcúni**.	**alcúna**,	**alcúne**.
	talúno,	quelque,	**talúni**.	**talúna**,	**talúne**.
	ciascúno,	chaque.	»	**ciascúna**.	»
	ciaschedúno,	chaque.	»	**ciaschedúna**.	»
	cadúno (vieux),	chaque.	»	**cadúna** (vieux).	»
	nessúno,	aucun, nul.	»	**nessúna**.	»
	nissúno,	aucun, nul.	»	**nissúna**.	»
	niúno,	aucun, nul.	»	**niúna**.	»
	verúno,	aucun, nul.	»	**verúna**.	»
mólto,		beaucoup de,	**mólti**.	**mólta**,	**mólte**.
póco,		peu de,	**póchi**.	**póca**,	**póche**.
parécchio,		beaucoup de,	**parécchi**, plusieurs.	**parécchia**,	**parécchie**.
púnto,		point de,	**púnti**.	**púnta**,	**púnte**.
tánto,		tant de,	**tánti**.	**tánta**,	**tánte**.
cotánto,		tant de,	**cotánti**.	**cotánta**,	**cotánte**.
altrettánto,		autant de,	**altrettánti**.	**altrettánta**,	**altrettánte**.
quánto,		autant que de,	**quánti**.	**quánta**,	**quánte**.
alquánto,		un peu de,	**alquánti**, quelques.	**alquánta**,	**alquánte**.
tróppo,		trop de,	**tróppi**.	**tróppa**,	**tróppe**.
tútto,		tout,	**tútti**.	**tútta**,	**tútte**.
medésimo,		même,	**medésimi**.	**medésima**,	**medésime**.
stésso,		même,	**stéssi**.	**stéssa**,	**stésse**.

TABLEAU DES ADJECTIFS INDÉFINIS (*Suite*)

MASCULIN			FÉMININ	
Singulier		*Pluriel*	*Singulier*	*Pluriel*
tále,	tel,	**táli.**	**tále.**	**táli.**
quále,	quel,	**quáli.**	**quále.**	**quáli.**
cotále,	tel,	**cotáli.**	**cotále.**	**cotáli.**
qualsisía,	quel qu'il soit, quelle qu'elle soit,	**qualsisíano.**	**qualsisía,**	**qualsisíano.**
qualsíasi,		**qualsíansi.**	**qualsíasi,**	**qualsíansi.**
qualsía,		**qualsíano.**	**qualsía,**	**qualsíano.**
qualsivóglia,		**qualsivógliano.**	**qualsivóglia,**	**qualsivógliono.**
qualsifósse,	quel qu'il fût, quelle qu'elle fût,	**qualsifóssero.**	**qualsifósse,**	**qualsifóssero.**
núllo,	nul.	»	**núlla**	»
áltro,	autre,	**áltri.**	**áltra.**	**áltre.**
áltri,	autre.	»	▪	».
quálche,	quelque.	»	**quálche.**	»
qualúnque,	quelconque,	**qualúnque.**	**qualúnque,**	**qualúnque.**
ógni,	tout, chaque.	»	**ógni.**	»
assái (rare),	assez de, beaucoup de.	**assái.**	**assái.**	**assái.**

L'adjectif *maint*, *mainte* se rend par **molti, mólte.**

186.— Quálche. — **Quálche** composé avec **cósa** s'abrège en : **qualcósa,** quelque chose, pour **quálche cósa.**

Qualcósa a les diminutifs suivants, qui sont invariables dans la forme :

qualcosétta.	*qualcoserélla.*	*qualcosúccia.*
qualcosína.	*qualcosellína.*	

Ex. : *Ho* **qualcosína** *a cása : e me* **li** *farò mandáre* (Manzóni). | J'ai *quelques petites choses* à la maison : et je me les ferai envoyer.

NOTA. — Il faut remarquer le pronom **li** au pluriel, remplaçant **qualcosína** qui est au singulier. Mais **qualcosína** a un sens collectif.

187. — Tále, quále. **Tále** (plus commun que **siffátto, cosiffátto**) et **quále** perdent l'e final devant un nom commençant par une consonne, et très souvent aussi devant une voyelle :

Tal víta, tal mórte (Proverbe). | Telle vie, telle mort.

Au pluriel, ils n'admettent pas de tronquement :

Táli *i govérni*, **quáli** *i pópoli* (Proverbe). | Tels gouvernements, tels peuples.

Ils se mettent devant le nom, mais **tále** peut s'employer aussi après le nom et alors il ne se tronque pas :

un **tal** *órdine* / *un órdine* **tále** — un tel ordre.

NOTA. — 1° C'est une faute de mettre l'apostrophe à **tále** et **quále** quand ils se tronquent devant une voyelle.

2° **Tále** et **quale** ont aussi les formes poétiques **tái** et **ta'**, **quái** et **quá'**.

Ex. : *Tái dúbbii m'angustiávano, m'avvilívano* (Sílvio Péllico).	De tels doutes m'affligeaient, m'avilissaient.

Tále se retrouve encore dans les composés **cotále, altrettále.**

3° **Stésso** est une aphérèse de **istésso,** qui peut s'employer encore après une consonne: *Un* **istésso** *luógo*, Un même lieu.

Stésso a le superlatif **stessíssimo.**

Medésimo a aussi quelquefois le superlatif **medesimíssimo.**

Nessúno a le superlatif régulier **nessuníssimo.**

188. — **Accent tonique.** — Règle générale, les adjectifs indéfinis sont **piáni.**

Sont **sdrúccioli: medésimo, medésima, medésimi, medésime.**

Parécchio, parécchia, parécchie, qualsivóglia, peuvent être considérés comme **piáni,** car l'i est euphonique. **Qualsíasi** est **sdrúcciolo,** car le verbe dont il est formé est suivi de la particule **si. Qualsíano, qualsíansi, qualsivógliano, qualsifóssero** sont des troisièmes personnes de verbes au pluriel et sont des mots **sdrúccioli.**

ADJECTIFS NUMÉRAUX

189. — Les **adjectifs numéraux** indiquent en général, soit la **quantité,** soit le **rang** ou l'**ordre.** On peut les diviser en cinq groupes :

1° Les **cardinaux ;**
2° Les **ordinaux ;**
3° Les **multiplicatifs ;**
4° Les **collectifs ;**
5° Les **distributifs ou fractionnaires.**

I. — **Cardinaux.** — Ils indiquent la *quantité* numérique absolue :

Ex. : *Sóno da* **dúe míla** *le língue conosciúte ; e fórse* **diéci míla** *i dialétti : in Európa si párlano* **cinquánta tre** *língue* (Cantù).	Il y a environ deux mille langues connues, et peut-être dix mille dialectes ; en Europe, on parle cinquante-trois langues.

II. — **Ordinaux.** — Les *ordinaux* indiquent le rang, l'ordre :

Ex. : *Césare voléva éssere piuttósto il* **prímo** *in un póvero paése, che il* **secóndo** *in Róma* (Rigutini).	César aimait mieux être le premier dans un pauvre pays que le second à Rome.

III. — **Multiplicatifs.** — Ils indiquent combien de fois une chose est répétée :

il **tríplo,** le triple. | *il* **céntuplo,** le centuple.

IV. — **Collectifs.** — Ils indiquent le pluriel au moyen d'un singulier :

úna **dozzína,** une douzaine. | *úna* **ventína,** une vingtaine.

V. — **Distributifs** ou **fractionnaires.** — Ils indiquent la division :

a úno a úno, un à un. | *a dúe a dúe,* deux à deux.

CARDINAUX ET ORDINAUX

190. — Il est bon de mettre en regard les cardinaux et les **ordinaux**, cela permet de voir la ressemblance qui existe entre eux, comment les **ordinaux** se forment des **cardinaux**.

CARDINAUX		ORDINAUX	
1	úno.	1er	prímo.
2	dúe.	2e	secóndo.
3	tre.	3e	térzo.
4	quáttro.	4e	quárto.
5	cínque.	5e	quínto.
6	séi.	6e	sésto.
7	sétte.	7e	séttimo
8	ótto.	8e	ottávo.
9	nóve.	9e	nóno.
10	diéci.	10e	décimo.
11	úndici.	11e	undécimo (undicésimo, décimo prímo).
12	dódici.	12e	duodécimo (dodicésimo, décimo secóndo).
13	trédici	13e	tredicésimo (décimo térzo).
14	quattórdici.	14e	quattordicésimo (décimoquárto).
15	quíndici.	15e	quindicésimo (décimoquínto).
16	sédici.	16e	sedicésimo (décimosésto, séstodécimo).
17	diciassétte.	17e	diciassettésimo (décimosséttimo).
18	diciótto.	18e	diciottésimo.
19	diciannóve.	19e	diciannovésimo.
20	vénti.	20e	ventésimo (vigésimo).
21	ventúno.	21e	ventunésimo (ventésimo prímo).
22	ventidúe.	22e	ventiduésimo (ventésimo secóndo).
23	ventitré.	23e	ventitreésimo.
26	ventiséi.	26e	ventiseésimo.
30	trenta.	30e	trentésimo, trigésimo.
31	trentúno.	31e	trentunésimo (trentésimo primo).
32	trentadúe.	32e	trentaduésimo (trentésimo secóndo).
33	trentatré.	33e	trentatreésimo.
36	trentasei.	36e	trentaseesimo.

CARDINAUX		ORDINAUX	
40	quaránta.	40e	quarantésimo, quadragésimo.
50	cinquánta.	50e	cinquantésimo, quinquagésimo.
60	sessánta.	60e	sessantésimo, sessagésimo.
70	settánta.	70e	settantésimo, settuagésimo.
80	ottánta.	80e	ottantésimo.
90	novánta.	90e	novantésimo, nonagésimo.
100	cénto.	100e	centésimo.
101	centúno.	101e	centésimo prímo.
102	centodúe.	102e	centésimo secóndo.
110	centodiéci.	110e	centésimo décimo.
111	centúndici.	111e	cént' undécimo, cénto undicésimo.
112	cénto dódici.	112e	cénto dodicésimo.
120	cénto vénti.	120e	cénto ventésimo.
121	cénto ventúno.	121e	cénto ventunésimo.
122	cénto ventidúe.	122e	cénto ventiduésimo.
150	centocinquánta.	150e	céntocinquantésimo.
160	centosessánta.	160e	céntosessantésimo.
170	centosettánta.	170e	céntosettantésimo.
180	centottánta.	180e	céntottantésimo.
190	centonovánta.	190e	céntonovantésimo.
199	centonovantanóve.	199e	cénto novantanovésimo.
200	duecénto, dugénto.	200e	dugentésimo.
600	seicénto, secénto.	600e	secentésimo.
700	settecénto.	700e	settecentésimo.
1.000	mílle.	1.000e	millésimo.
1.001	mílle úno.	1.001e	millésimo prímo.
1.002	mílle dúe.	1.002e	millésimo secóndo.
1.010	mílle diéci.	1.010e	millésimo décimo.
1.011	mílle úndici.	1.011e	mill' undécimo.
1.012	mílle dódici.	1.012e	mílle dodicésimo.
1.020	mílle vénti.	1.020e	mílle ventésimo.
1.101	mílle centúno.	1.101e	mílle centunésimo, mílle centésimo prímo.
1.990	mílle nóve cénto novánta.	1.990e	mílle nóve cénto novantésimo.
2.000	duemíla, dumíla.	2.000e	dúemillésimo.
10.000	diecimíla.	10.000e	diécimillésimo.
10.001	diéci míla úno.	10.001e	diécimillésimo prímo.
20.000	ventimíla.	20.000e	véntimillésimo.
100.000	centomíla.	100.000e	céntomillésimo.
100.001	centomíla úno.	100.001e	céntomillésimo prímo.
999.999	nóve cénto novántanóve míla nóve cénto novantanóve.	999.999e	nóve cénto novantanóve míla nóve cénto novántanovésimo.

191. — Centaines de 1.100 à 1.900. — Les nombres ronds des centaines, de 1.100 à 1.900, ne se rendent pas toujours en italien

comme en français. On les rend par le *mílle* suivi de la centaine : ce qui se fait d'ailleurs en français aussi :

mílle cénto	(non *úndici cénto*),	1.100,	onze cents.
mille dúe cénto	(non *dódici cénto*),	1.200,	douze cents.
mílle tre cénto	(non *trédici cénto*),	1.300,	treize cents.
mílle quáttro cénto	(non *quattórdici cénto*),	1.400,	quatorze cents.
mílle cínque cénto	(non *quíndici cénto*),	1.500,	quinze cents.
mílle séi cénto	(non *sédici cénto*),	1.600,	seize cents.
mílle sétte cénto	(non *diciasétte cénto*),	1.700,	dix-sept cents.
mílle ótto cénto	(non *dicióttο cénto*),	1.800,	dix-huit cents.
mílle nóve cénto	(non *diciannóve cénto*),	1.900,	dix-neuf cents.

FORMATION DES NUMÉRAUX CARDINAUX

192. — Les **cardinaux** peuvent se diviser en **simples** et en **composés** :

1° Les simples sont :

úno	: 1	*séi*	: 6	*vénti*	: 20	*settánta*	: 70
dúe	: 2	*sétte*	: 7	*trénta*	: 30	*ottánta*	: 80
tre	: 3	*ótto*	: 8	*quaránta*	: 40	*novánta*	: 90
quáttro	: 4	*nóve*	: 9	*cinquánta*	: 50	*cénto*	: 100
cínque	: 5	*diéci*	: 10	*sessánta*	: 60	*mílle*	: 1000

Toutes les autres quantités s'expriment en composant ou en combinant ces nombres entre eux.

2° Les nombres de **dix** à **dix-neuf** sont composés de **diéci** et des noms d'unités, mais avec divers changements de **son** :

úndici	: 11	*quattórdici*	: 14	*diciassétte*	: 17
dódici	: 12	*quíndici*	: 15	*dicióttο*	: 18
trédici	: 13	*sédici*	: 16	*diciannóve*	: 19

3° Les autres nombres se combinent de manière que le plus petit placé après le plus grand s'ajoute à lui :

vénti dúe, 22 ; — *mílle duecénto quaránta séi*, 1246.

4° Le plus petit placé avant *cénto* et *míla* se multiplie :

tre cénto : 300 ; — cínque míla : 5000.

D'où **céntoventimílaseicéntocinquantadúe** $= 100 + 20 \times 1.000 + 600 + 50 + 2$.

5° A partir des centaines de mille et au-dessus, les nombres s'expriment avec les substantifs masculins **milióne, bilióne : un milióne di...**, un million de... ; **un bilióne di...** un billion de...

6° A partir de *mille millions* et au-dessus, les nombres s'expriment

avec le substantif masculin **miliárdo**, milliard : **un miliárdo di...**, un milliard de... Mais, au lieu de **miliárdo**, on peut employer **bilióne**, qui, autrefois, signifiait un **milióne di milióni**.

7° Au-dessus de **vénti**, les numéraux composés peuvent s'écrire séparément ou réunis. Mais d'ordinaire on les réunit quand ils sont composés de dizaines et d'unités :

vént' úno	ou	*ventúno.*	*vénti tré*	ou	*ventitré.*	*trénta dúe*	ou	*trentadúe.*
vénti dúe	ou	*ventidúe.*	*trént' úno*	ou	*trentúno.*	*trénta tré*	ou	*trentatré.*

Uno, ótto et **úndici**, commençant par une voyelle, s'unissent au nombre qui les précède, mais ce dernier nombre perd sa voyelle finale.

quarantúno, 41 ; — *cinquantótto*, 58 ; — *ottantúno*, 81 ; — *centúndici*, 111.

Peuvent encore s'unir entre eux ceux qui se modifient dans les unités, les dizaines, les centaines, les mille, etc. :

tremila ottocénto novantatré, 3893 ; — *novemilasettecentodúe*, 9702.

MANIÈRE D'ÉCRIRE CERTAINS NUMÉRAUX CARDINAUX

193. — 1° Les *numéraux cardinaux* composés de **dizaines et d'uni-** s'écrivent ordinairement en **un seul mot** :

diciassétte, 17 : — *venticinque*, 25 : — *ottantatré*, 83.

2° Dans les nombres composés de **centaines**, les **centaines** s'unissent aussi quelquefois aux dizaines et aux unités qui suivent, ou s'en séparent :

dugentoventiséi ou *dugénto ventiséi*, 226.

3° Dans les nombres composés de **mílle**, **mílle** se détache le plus souvent des centaines et des unités qui suivent, sans que cela soit exclusif :

mille ottocénto novantúno, 1891 ; *millenóvecentodúe*, 1902.

194. — Cénto dans les nombres composés. — Dans les nombres composés dans lesquels entre **cénto**, celui-ci peut se tronquer en **cen** toutes les fois qu'il ne précède pas immédiatement une *syllabe accentuée* et qu'il est devant une consonne.

Ne dites pas :		Dites :	Ne dites pas :		Dites :
cendiéci,	110.	**centodiéci.**	*centrénta*,	130.	**centotrénta.**
cenquíndici,	115.	**centoquíndici.**	*dugentré*,	203.	**dugentotré.**
cenvénti,	120.	**centovénti.**	*dugentrénta*,	230.	**dugentotrénta, etc.**

Mais on peut dire, sans devoir le préférer cependant :

cendiciótto	pour	*centodiciótto,*	118.
cenventicinque	pour	*centoventicínque,*	125.
centrentúno	pour	*centotrentúno,*	130.
cenquaránta	pour	*centoquaránta.*	140.
cenquarantuno	pour	*centoquarantúno,*	141.
dugentrentúno	pour	*dugentotrentúno,*	231.
dugensessánta	pour	*dugentosessánta.*	260.
trecendiciannóve	pour	*trecentodiciannóve,*	319.

Ex. : *Quándo il dilúvio restò, le ácque si stéttero* **cencinquánta** *giórni álla medésima altézza* (Monsignóre Pellegrino Farini).

Quand la pluie eut cessé de tomber (au moment du déluge), les eaux se maintinrent cent cinquante jours à la même hauteur.

On peut aussi mettre cen au lieu de cénto quand ce mot est un numéral cardinal ou un numéral ordinal de plus de deux syllabes :

cenquattordici, 114 | *cenquattordicésimo,* 114e.

Mais il faut écrire *centottánta*, 180; *trecentotrénta*, 330.

Dans *centottánta* (pour *cent' ottánta*), 180, et ses dérivés; et dans *centunmíla* (pour cénto un mila) 101.000; *dugentunmíla*, 201.000, et semblables, *cénto* est déjà tronqué par élision.

FORMATION DES NUMÉRAUX ORDINAUX

195. — Les ordinaux dérivent des cardinaux. Remarquons ce qui suit :

1° Excepté **prímo,** premier, **secóndo,** second, les **adjectifs numéraux ordinaux** sont formés des cardinaux.

2° A partir de **úndici,** on peut former les **ordinaux** en remplaçant la dernière voyelle du cardinal par la terminaison **ésimo.**

Il suffit d'examiner le tableau, p. 164, 165, pour s'en rendre compte.

On remarquera cependant :

a) Que *duemillésimo*, *tre millésimo*, etc., sont formés de **mílle** au lieu de **míla**;

b) Que, si le cardinal se termine par une voyelle tonique, celle-ci perd son accent et reste devant le suffixe **ésimo** : *quarantatrè, quarantatreésimo ;*

3° De **vénti,** 20, à **novánta,** 90, il y a pour les dizaines, à côté des formes normales, les formes *à la latine* et d'usage littéraire :

vigésimo,	20e	*quadragésimo,*	40e	*sessagésimo,*	60e	*ottuagésimo,*	80e
trigésimo.	30e	*quinquagésimo,*	50e	*settuagésimo.*	70e	*nonagésimo,*	90

L'ordinal **último** entre en composition avec certains mots au nombre desquels sont des *ordinaux*, pour former d'autres ordinaux indiquant l'ordre à partir de la fin (du dernier) :

penúltimo,	pénultième.	**quartúltimo,**	quatrième de la fin.
antipenúltimo / **antepenúltimo**	antepénultième.	**quintúltimo,**	cinquième de la fin.
terzúltimo,	troisième de la fin.	**sestúltimo,**	sixième de la fin.

MULTIPLICATIFS

196. — Les **multiplicatifs** indiquent combien de fois une chose est répétée. Les principaux sont :

sémplice,	simple.	*quíntuplo* / *quintúplice*	quintuple.	*óttuplo,*	octuple.
dóppio / *dúplice*	double.	*séstuplo* / *sestúplice*	sextuple.	*nónuplo,*	nonuple.
tríplo / *tríplice*	triple.	*séttuplo* / *settúpplice* / *settúplice*	septuple.	*décuplo,*	décuple.
quádruplo / *quadrúplice*	quadruple.			*céntuplo,*	centuple.
				múltiplo / *moltíplice*	multiple.
				Millécuplo,	mille fois plus.

Nota. — Les formes en **plice** sont employées seulement comme *adjectifs* : les autres plus rarement comme adjectifs, plus souvent comme *substantifs* précédés de l'article (L'adjectif littéraire *settémplice* signifie de 7 parties).

La tríplice *alleánza,*	La triple alliance.
Un dóppio *fóndo, un* **dúplice** *fóndo,*	Un double fond.
Tu spenderái **il tríplo, il décuplo,**	Tu dépenseras le triple, le décuple.

Vía, terme de multiplication, est invariable : *tre vía tre, nóve* : 3 fois 3, 9.

Les nombres de répétition marquent la multiplication :

úna vólta,	une fois.	*tre vólte,*	trois fois.	*cénto vólte,*	cent fois.
dúe vólte,	deux fois.	*diéci vólte,*	dix fois.	*mílle vólte,*	mille fois.

. . . .

Nota. — Comme les *numéraux ordinaux*, les *multiplicatifs* varient en genre et en nombre :

il dóppio quadérno, le cahier double.	*la dóppia coróna,* la double couronne.
i dóppii quadérni, les cahiers doubles.	*le dóppie coróne,* les doubles couronnes.

COLLECTIFS

197. — Les **collectifs** indiquent le pluriel au moyen d'un singulier. Ils sont nombreux. Un certain nombre ont une détermination spéciale. Mais il en est quelques-uns que l'on pourrait appeler **collectifs**

généraux, vu qu'ils s'appliquent à tous les cas en général, comme :

il páio,	la paire.	*úna trentacinquína*,	trente-cinq.
la cóppia,	la couple.	*la quarantína*,	la quarantaine.
la diecína,	la dizaine.	*la cinquantína*,	la cinquantaine.
la dozzína,	la douzaine.	*la sessantína*,	la soixantaine.
la quindicína,	la quinzaine.	*il centináio*,	la centaine.
la ventína,	la vingtaine.	*il migliáio*,	le millier.
la trentína,	la trentaine.		

On peut ajouter :

milióne, million. *bilióne*, billion. *miliárdo*, milliard.

Il faut remarquer que **cóppia** et **páio** sont formés de **deux**, et les autres de ces collectifs, à part **dozzína**, sont formés de nombres terminés par **5** ou par **0**.

198. — Indication d'un certain nombre de jours au moyen de collectifs. — Pour indiquer soit un nombre exact de jours, soit environ un certain nombre de jours, on emploie les collectifs suivants :

un' ottáva		une huitaine	
úna diecína		une dizaine	
úna dozzína		une douzaine	
úna quindicína		une quinzaine	
úna ventína		une vingtaine	
úna trentína	*di giórni.*	une trentaine	de jours.
úna quarantína		une quarantaine	
úna cinquantína		une cinquantaine	
úna sessantína		une soixantaine	
un centináio		une centaine	
un migliáio		un millier	

Tous ces nombres, sauf **ottáva**, peuvent servir aussi à accompagner d'autres substantifs.

Ex. : *Ci vorrà ancóra úna* **ventína** **d'ánni** *príma d'éssere un po' avánti* (Mássimo d'Azéglio). — Il faudra encore une vingtaine d'années avant d'être un peu à la hauteur.

L'italien a des collectifs qui manquent en français, comme :

úna settantína,	environ 70.	*úna novantína*,	environ 90.
úna ottantína,	environ 80.		

Novantína s'emploie à peu près exclusivement pour les années :

è súlla **novantína**, / *è arriváto álla* **novantína**, } il a 90 ans.

Cependant il sert aussi à indiquer les nombres de 90 à 100 :

nélla **novantína**, dans les 90.

199. — Collectifs numéraux ou substantifs composés ou adjectifs composés indiquant le temps :

I. — **Années.**

NOMS	ESPACE DE ... ANS	ADJECTIFS	
biénnio,	2	*biennále*,	biennal.
triénnio,	3	*triennále*,	triennal.
quadrénnio,	4	*quadriennále*,	quadriennal.
quinquénnio,	5	*quinquennále*,	quinquennal.
sessénnio,	6	*sessennále*,	de 6 ans.
setténnio (*settennáto*),	7	*settennále*,	septennal.
otténnio,	8		
novénnio,	9		
decénnio.	10	*decennále*,	décennal.
venténnio,	20		
trenténnio,	30		
centénnio,	100		
millénnio (*millésimo*),	1000		

Nota. — Le pluriel de ces noms en **énnio** se fait suivant la règle des noms en **io** : *novénni*, *millénni*...

II. — **Mois.**

NOMS	ESPACE DE ... MOIS	ADJECTIFS
biméstre,	2	*bimestrále*, bimestriel.
triméstre,	3	*trimestrále*, trimestriel.
quadriméstre,	4	*quadrimestrále*.
seméstre,	6	*semestrále*.
settiméstre,	qui a 7 mois.	

III. — **Jours.**

POUR UN ENSEMBLE DE ...

un tríduo,	3 jours	*úna novéna*,	9 jours.
un senário,	6 —	*úna quarantína*,	40 —
úna settimána.	7 —	*úna quaranténa*,	40 —
un' ottáva,	8 —	*úna quarésima*,	40 —
un ottavário,	8 —	*úna quinquagésima*,	50 —

On dit : *ottáva di Pásqua*, octave de Pâques : — *novéna di Sánta Genovéffa*, neuvaine de sainte Geneviève : — *la Pentecóste*, la Pentecôte.

Au substantif *settimána* correspond l'adjectif *settimanále*, qui dure une semaine, qui revient chaque semaine : *hebdomadaire* ; — *settiméllo* se dit d'un enfant qui a 7 mois ; — *settimanário* signifie *qui est de semaine*.

Quaranténa et **quarantína** indiquent, comme le français *quarantaine*, la réclusion dans un lazaret ou à bord d'un navire, pendant 40 jours, des personnes, des effets et des marchandises qui viennent d'un pays contaminé.

Mais ce mot sert maintenant à indiquer un laps de temps plus ou moins long : *úna quarantína di otto giórni, di quíndici giórni*, etc. Une quarantaine de huit jours, de quinze jours, etc.

Le mot **quaranténa** indique enfin un état prolongé plus ou moins longtemps :

Ex. : *Gl' Inglési, più dégli áltri, tenúti in* **quaranténa** *da tánto témpo nélla lóro isola, si versárono cóme úna láva sul continénte* (Mássimo d'Azéglio).	Les Anglais, plus que les autres, tenus en quarantaine depuis tant de temps dans leur île, se versèrent comme une lave sur le continent.

C'est ainsi qu'on dit :

giornále settimanále,	journal hebdomadaire.
giornále mensíle,	journal mensuel.
giornále trimestriále,	journal trimestriel.
pénna d'acciáio,	plume en acier.
inferriáta di légno,	grille en bois.
quádro ovále,	tableau ovale.
spagnolétte nazionáli,	espagnolettes nationales.
svaligiáre úna cása,	dévaliser une maison.
cavalcáre úna múla,	chevaucher sur une mule.

200. — Adjectifs collectifs d'âge avec le suffixe enne. — Au moyen d'un suffixe spécial **énne,** on forme des **adjectifs collectifs d'âge, de durée,** qui remplacent un membre de phrase.

Mais ce suffixe ne s'emploie pas avec tous les *numéraux cardinaux*, et est plus communément employé avec certains qu'avec d'autres :

quinquénne,	qui a 5 ans.	*cinquanténne,*	qui a 50 ans.
setténne,	qui a 7 ans.	*sessanténne,*	qui a 60 ans.
decénne,	qui a 10 ans.	*settanténne,*	qui a 70 ans.
undicénne,	qui a 11 ans.	*ottanténne,*	qui a 80 ans.
dodicénne,	qui a 12 ans.	*novanténne,*	qui a 90 ans.
tredicénne,	qui a 13 ans.	*centénne,*	qui a 100 ans.
quindicénne,	qui a 15 ans.	*millénne,*	qui a 1000 ans.
sedicénne,	qui a 16 ans.	*maggiorénne,*	qui est majeur.
venténne,	qui a 20 ans.	*minorénne,*	qui est mineur.
venticinquénne,	qui a 25 ans.	*perénne,*	pérenne, vivace, qui dure toujours.
trenténne,	qui a 30 ans.		
quaranténne,	qui a 40 ans.		

Ex : *Quaranténne amicizia* (Petrócchi).	Amitié de 40 ans.

201. — Collectifs du jeu de lótto :

un ámbo,	la combinaison de	2	nombres au	**jeu de lótto.**
un térno,	»	3	»	»
úna quadérna, *un quadérno,*	»	4	»	»
úna cinquína, *úna quintína,*	»	5	»	»

Nota. — *Quadérno*, réunion de 4 feuilles l'une dans l'autre : un **cahier.** *Quintíno*, réunion de 5 feuilles l'une dans l'autre : un *cahier*.

202. — Collectifs de la métrique :

I. — *Du nombre de vers dans la strophe :*

un distico, distique,	2 vers.	*úna sestina*.	6 vers.
úna terzina (*un ternário*),	3 vers.	*ún'ottáva*,	8 vers.
úna quartina (*un quadernário*),	4 vers.		

II. — *Du nombre de syllabes dans les vers :*

bissíllabo,	2 syllabes.	*ottonário*,	8 syllabes.
ternário, *trisíllabo*,	3 syllabes.	*novenário*,	9 syllabes.
quadrisíllabo,	4 syllabes.	*decasíllabo*,	10 syllabes.
quinário,	5 syllabes.	*undecasíllabo*,	11 syllabes.
senário,	6 syllabes.	*dodecasíllabo*,	12 syllabes.
settenário,	7 syllabes.		

Le suffixe **ário** sert à former des collectifs, dont quelques-uns sont employés pour le nombre de syllabes des vers : *binário*, *ternário*, comme on l'a vu plus haut.

Mais il sert aussi à former d'autres collectifs, comme :

cinquantenário,	cinquantenaire.	*millenário*.	millénaire.
centenário,	centenaire.		

Binário signifie les deux rails d'une voie ferrée, et la mesure à deux temps.

203. — Musique : Voix. — Les compositions musicales ont des noms particuliers suivant le nombre de voix :

sólo,	à 1 voix.	*quintétto*,	à 5 voix.
dúo, *duétto*,	à 2 voix.	*sestétto*,	à 6 voix.
terzétto,	à 3 voix.	*settiméno*,	à 7 voix.
quartétto,	à 4 voix.		

204. — Collectifs avec tútti, tútte. — Les numéraux cardinaux se font collectifs en se faisant précéder de **tútti e**, **tútte e** :

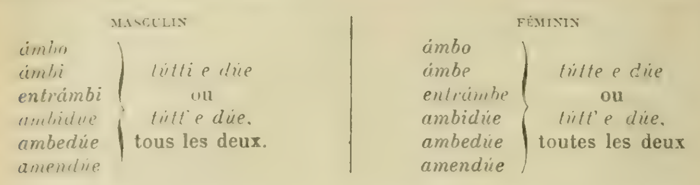
tútti e dúe,	tous les deux.	*tútte e dúe*,	toutes les deux.
tútti e tre,	tous les trois.	*tútte e tre*,	toutes les trois.
tútti e quáttro,	tous les quatre.	*tútte e quáttro*,	toutes les quatre.
tútti e cínque,	tous les cinq.	*tútte e cínque*,	toutes les cinq.
tútti e séi,	tous les six.	*tútte e séi*,	toutes les six.
tútti e sétte,	tous les sept.	*tútte e sétte*,	toutes les sept.
tútti e ótto,	tous les huit.	*tútte e ótto*,	toutes les huit.
tútti e nóve,	tous les neuf.	*tútte e nóve*,	toutes les neuf.

Tútti et **tútte** peuvent s'apostropher :

tútt' e dúe,	tous les deux.	*tútt' e dúe*,	toutes les deux.
tútt' e tre,	tous les trois.	*tútt' e tre*,	toutes les trois.

Nota. — **Tútte** ne perd l'e final que lorsque le sens indique clairement que c'est un féminin.

205. — Collectifs correspondant à deux. — Les collectifs numéraux suivants s'emploient comme adjectifs et comme noms ou pronoms :



MASCULIN		FÉMININ	
ámbo		*ámbo*	
ámbi	*tútti e dúe*	*ámbe*	*tútte e dúe*
entrámbi	ou	*entrámbe*	ou
ambidúe	*tútt' e dúe*,	*ambidúe*	*tútt' e dúe*,
ambedúe	tous les deux.	*ambedúe*	toutes les deux
amendúe		*amendúe*	

Ex. : **Ámbi** *eravámo commóssi* (Silvio Péllico).	Nous étions émus tous les deux.
Ámbo le máni *per dolór si mórse* (Dánte).	Il se mordit les deux mains de douleur.
Ámbo gli ócchi *si muóvono sémpre insiéme* (Paráto).	Les deux yeux se meuvent toujours à la fois (ensemble).

Nota. — Il faut remarquer que **ámbi**, **ambidúe** et **entrámbi** sont masculins, que **ámbe** est féminin, et **ámbo**, **ambedúe** et **amendúe** sont des deux genres.

DISTRIBUTIFS ET FRACTIONNAIRES

206. — La langue italienne n'a en réalité qu'un seul adjectif numéral **distributif**, c'est-à-dire celui qui correspond au nombre **úno**, et qui est : **Síngoli**, qui équivaut à : **ad úno ad úno**, un à un.

Les autres distributifs manquant en italien, on emploie les *locutions adverbiales :*

a dúe a dúe,	deux à deux.	*a tre a tre*,	trois à trois.
due per dúe,	deux par deux.	*tre per tre*,	trois par trois.
per dúe,	par deux.	*per tre*,	par trois.
ecc,	etc.	*ecc*,	etc.

207. — Indication des quantités fractionnaires. — Les quantités fractionnaires s'indiquent :

1° Moyennant les *numéraux* **mézzo** et **metà**, *demi*, qui indiquent la moitié de l'unité ;

2° Moyennant l'*ordinal* précédé d'un nombre cardinal.

un terzo,	un tiers.	*cinque nóni*,	cinq neuvièmes.
tre quárti,	trois quarts.	*ótto décimi*,	huit dixièmes.
quáttro quínti,	quatre cinquièmes.	*cinque dodicésimi*,	cinq douzièmes.
dúe sésti,	deux sixièmes.	*nóve tredicésimi*,	neuf treizièmes.
cinque séttimi,	cinq septièmes.	*cinquantasétte trecentododicésimi*.	57/312.
tre ottávi,	trois huitièmes.		

NUMÉRAUX VRAIMENT SUBSTANTIFS

208. — Les adjectifs numéraux sont encore appelés **noms de nombres**. Mais les numéraux vraiment substantifs sont ceux qui, comme les suivants, veulent être précédés de l'article :

metà,	moitié.	*sestína*,	sizain.	*biénnio*,	espace de 2 ans.
unità,	unité.	*settimána*,	semaine.	*tríduo*,	espace de 3 jours.
ámbo,	ambe.	*ottáva*,	octave, huitaine.	*novéna*,	neuvaine.
térno,	terne.	*dozzína*,	douzaine.	*centináio*,	centaine.
térna,	terne.	*quindicína*,	quinzaine.	*migliáio*,	millier.
terzína,	tiercet.	*ventína*,	vingtaine.	*milióne*,	million.
quadérno,	cahier.	*trentína*,	trentaine.	*bilióne*,	billion.
quadérna,	quaderne.	*quarantína*,	quarantaine.	*trilióne*,	trillion.
quatérno,	quaterne.	*cinquantína*,	cinquantaine.	*quadrilióne*,	quatrillion.
quartína,	quatrain.	*sessantína*,	soixantaine.	*quintilióne*, *quinquilióne*,	qnintillion.
quintérno,	cahier.	*triméstre*,	trimestre.		
quintína,	le nombre cinq.	*seméstre*,	semestre.	*miliárdo*,	milliard.
cinquína,	le nombre cinq.				

Il en est ainsi des autres collectifs en **-ennio** (Voir § 199).

DU NOMBRE ET DU GENRE DES NUMÉRAUX

209. — Prenons-les par catégories.

I. — **Cardinaux.** — Excepté **úno**, qui fait au féminin **úna**, et **mílle**, qui fait au pluriel **míla**, les noms de nombres sont pluriels, invariables (y compris **cénto**), et des deux genres.

Ex. : *Val più un' óncia di riputazióne, che* **mille** *líbbre d'óro* (Proverbe toscan).	Une once de réputation vaut mieux que mille livres d'or.
Diécimila *a* **ventimíla** *sóno la metà al tútto* (Giov. Batt. Gélli).	Dix mille par rapport à vingt mille sont la moitié du tout.

II. — **Ordinaux.** — Varient en genre et en nombre :

il prímo alliévo,	le premier élève.	*i prími alliévi*,	les premiers élèves.
la príma alliéva,	la première élève.	*le príme alliéve*,	les premières élèves.

Ex. : *Dell', educazióne déi genitóri per* **i prími i figliòli** *ne riséntono gli effétti* (P. Petrócchi).	Les enfants se ressentent les premiers de l'éducation des parents.

III. — **Multiplicatifs.** — Sont variables, mais s'emploient presque toujours au singulier :

Ex. : *Un dóppio fóndo,* un double fond.	*Déi dóppi fóndi,* des doubles fonds.
Chiúdere a dóppia chiáve, *a* dóppia serratúra.	Fermer à double tour.

IV. — **Collectifs.** — Les uns varient, les autres restent invariables. Il est impossible de donner des règles fixes.

V. — **Distributifs et fractionnaires.** — Les fractionnaires proprement dits varient en nombre :

un térzo, un tiers.	*dúe térzi,* deux tiers.
Ex. : *Morírono di coléra* i dúe térzi *de' cittadíni* (Petrócchi).	Les deux tiers des citadins moururent du choléra.

210. — **Accent tonique dans les numéraux.** — Il faut les prendre par catégories :

1° Les cardinaux sont tous *piáni*, sauf : **úndici, dódici, trédici, quatórdici, quíndici, sédici** ;

2° Les ordinaux **último** et ses composés, comme **penúltimo, terzúltimo,** ou **antipenúltimo, quartúltimo, quintúltimo, sestúltimo,** etc. puis ceux en **ecimo** et **esimo** sont *sdrúccioli*, les autres sont *piáni*.

Il faut même remarquer les ordinaux en **ésimo** où l'on a le nombre **dúe,** dans lesquels l'accent quitte le **u** pour passer sur le **e** de **esimo** ; puis les mots terminés par **treésimo, seésimo** ;

3° Les multiplicatifs en **uplo** et **iplice** sont *sdrúccioli*, les autres, sont *piáni* (on dit aussi **quadrúplo,** mais moins bien que **quádruplo**).

4° Les collectifs sont *piáni* en général ; mais les collectifs en **esima** et les composés de **síllaba** sont *sdrúccioli*, de même que **dístico, tríduo** et ceux terminés par **io.** — **Tríduo** est ainsi accentué parce qu'il a été pris tout fait au latin : *triduus* (*trés* et *dies*).

5° Les distributifs et fractionnaires sont *piáni*, sauf que les ordinaux en **esimo** qu'ils empruntent sont *sdrúccioli*.

DU PRONOM

211. — Le **pronom** est un mot qui tient la place du *nom :*

Ex. : *Se non* **lo** *píglio óra*, **chi** *sa quando* **lo** *potrò pigliáre! Fáte***lo** *veníre... Éhi! éhi! siéte pói ben sicúra che sía própio* **lúi?** (Manzóni).	Si je ne l'accepte pas maintenant, qui sait quand je pourrai l'avoir... eh! eh! êtes-vous bien sûre que ce soit lui?

Il y a en italien comme en français *sept sortes de pronoms :*

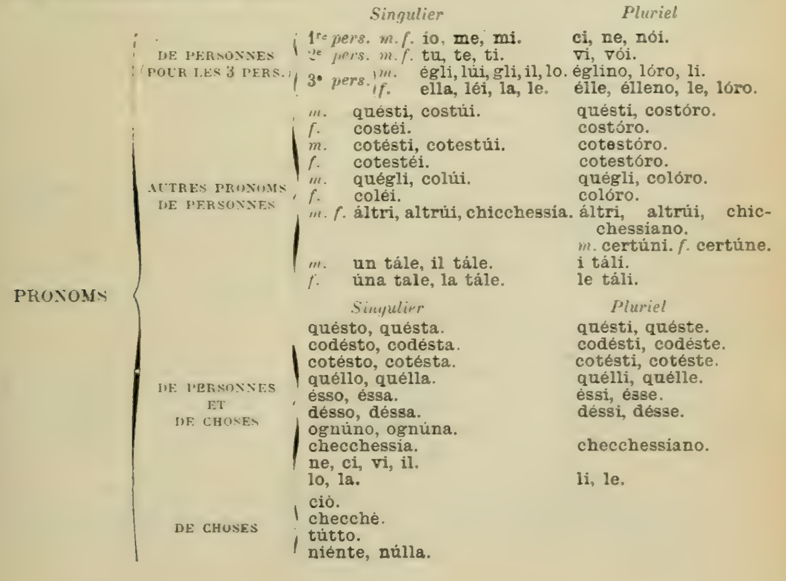
Les pronoms personnels;
Les pronoms démonstratifs;
Les pronoms possessifs;
Les pronoms relatifs et conjonctifs;
Les pronoms interrogatifs;
Les pronoms exclamatifs;
Les pronoms indéfinis et de quantité.

Nota. — Les grammairiens italiens donnent généralement :

Les **pronoms de personnes**, qui indiquent les personnes qui figurent dans le discours : 1re, 2e et 3e personnes.

Les **pronoms de choses**, qui se rapportent aux choses.

Les **pronoms de personnes et de choses** ou **pronoms communs**, qui peuvent se rapporter aux personnes et aux choses.



			Singulier	Pluriel
PRONOMS	DE PERSONNES (POUR LES 3 PERS.)	1re pers. m. f.	**io, me, mi.**	**ci, ne, nói.**
		2e pers. m. f.	**tu, te, ti.**	**vi, vói.**
		3e pers. m.	**égli, lúi, gli, il, lo.**	**églino, lóro, li.**
		3e pers. f.	**ella, léi, la, le.**	**élle, élleno, le, lóro.**
	AUTRES PRONOMS DE PERSONNES	m.	**quésti, costúi.**	**quésti, costóro.**
		f.	**costéi.**	**costóro.**
		m.	**cotésti, cotestúi.**	**cotestóro.**
		f.	**cotestéi.**	**cotestóro.**
		m.	**quégli, colúi.**	**quégli, colóro.**
		f.	**coléi.**	**colóro.**
		m. f.	**áltri, altrúi, chicchessía.**	**áltri, altrúi, chicchessiano.**
				m. **certúni.** f. **certúne.**
		m.	**un tále, il tále.**	**i táli.**
		f.	**úna tale, la tále.**	**le táli.**
			Singulier	*Pluriel*
	DE PERSONNES ET DE CHOSES		**quésto, quésta.**	**quésti, quéste.**
			codésto, codésta.	**codésti, codéste.**
			cotésto, cotésta.	**cotésti, cotéste.**
			quéllo, quélla.	**quélli, quélle.**
			ésso, éssa.	**éssi, ésse.**
			désso, déssa.	**déssi, désse.**
			ognúno, ognúna.	
			checchessía.	**checchessiano.**
			ne, ci, vi, il.	
			lo, la.	**li, le.**
	DE CHOSES		**ciò.**	
			checchè.	
			tútto.	
			niénte, núlla.	

212. — **Accent tonique.** — L'examen de ce tableau nous montre que, règle générale, les pronoms sont **piáni**. — **Églino et élleno** sont **sdrúccioli**, de même que **chicchessíano** et **checchessíano** formés d'une 3ᵉ pers. du pluriel du verbe **éssere**. — **Checché** étant composé et ayant un monosyllabe comme dernier composant, est accentué sur la dernière syllabe.

PRONOMS PERSONNELS

213. — Le **pronom personnel** indique le rôle que jouent, dans le discours, les *personnes* ou les *choses*. — Dans tout discours, il y a :

Une personne qui parle : c'est la **première personne** ;

Une personne à qui l'on parle : c'est la **deuxième personne** ;

Une personne ou *une chose dont on parle :* c'est la **troisième personne**.

Ex. : *Nè* **io**, *nè* **tu**, *nè* **áltri** *è quaggiù pienaménte felice* (San Gregório).	Ni moi, ni toi, ni autrui, ne sommes ici-bas pleinement heureux.
Al maláto si dà **ciò** *che gióva, non* **ciò** *che piáce* (Páolo Segneri).	On donne au malade ce qui fait du bien, non ce qui plaît.

Une personne peut parler **seule**.

Ex. : **Ío** *me la bátto* (Manzóni),	Je me sauve.

Plusieurs personnes peuvent parler ensemble.

Ex. : « *Indiétro! indiétro!* » *gridano* **gli alabardiéri** (Manzóni).	« En arrière! en arrière! » crient les hallebardiers.

On peut parler à **une seule personne.**

Ex. : **Sta'** *zitto, buffóne:* **va'** *a létto* (Manzóni).	Reste tranquille, polisson; va te coucher.

On peut parler à **plusieurs personnes.**

Ex. : *Lárgo, lárgo,* **signóri...** : **láscin** *passáre un pòvero pádre di famiglia* (Manzóni).	Place, place, messieurs.... laissez passer un pauvre père de famille.

On peut parler d'**une seule personne** ou d'**une seule chose**.

Ex. : *Badáte a non lasciar***lo** *scappáre* (Manzóni).	Prenez garde de ne pas le laisser échapper.

On peut parler de **plusieurs personnes** ou de **plusieurs choses.**

Ex. : **Quélli** *úrlano* (Manzóni). | Ceux-là hurlent.

Il y a donc **trois personnes au singulier** et **trois personnes au pluriel**, comme l'indique le tableau suivant.

214. — TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS

	FORMES TONIQUES						FORMES ATONES	
	singulier			*pluriel*			*singulier*	*pluriel*
1re personne masc. et fém.	**io,**	je,	**me,** moi	**nói,**	nous		**mi,** me	**ci,** nous
2e personne masc. et fém.	**tu,**	tu,	**te,** toi	**vói,**	vous		**ti,** te	**vi,** vous
3e pers. masc.	**égli,**	il,	**lúi,** lui	**églino** / **éssi,**	ils,	**lóro,** eux	**lo,** le, **gli,** lui	**li,** eux
3e pers. fém.	**élla,**	elle,	**léi,** elle	**élleno** / **ésse,**	elles,	**lóro,** elles	**la,** la, **le,** lui	**le,** elles
3e pers. réfléchie masc. et fém.	**sè,**	soi,		**sè,**	soi		**si,** se	**si,** se
							ne, en	**ne,** en
							ci, / **vi,** y	**ci,** / **vi,** y

Nota. — 1. **Églino** et **élleno** s'emploient très rarement aujourd'hui.

2. La particule **ne** dans le sens de **ci** (nous) doit être considérée comme tout à fait disparue de la prose, voire même de la poésie.

215. — DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS

I. — Première personne des deux genres :

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	**io,**	je, moi.	**nói,**	nous.
Gén.	**di me,**	de moi.	**di nói,**	de nous.
Dat.	**mi (me),**	me.	**ci (ce),**	nous.
	a me,	à moi.	**a nói,**	à nous.
Acc.	**me,**	moi.	**nói,**	nous.
	mi,	me.	**ci (ce, ne),**	nous.
Voc.	**o me,**	ô moi.	**o nói,**	ô nous.
Abl.	**da me,**	de moi, par moi.	**da nói.**	de nous, par nous.

II. — Seconde personne des deux genres :

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	**tu,**	tu, toi.	**vói,**	vous.
Gén.	**di te,**	de toi.	**di vói,**	de vous.
Dat.	**a te,**	à toi.	**à vói,**	à vous.
	ti, te,	toi.	**vi, ve,**	vous.
Acc.	**ti,**	toi.	**vi, ve,**	vous.
	te,	te.	**vói,**	vous.
Voc.	**o tu, o te,**	ô toi.	**o vói,**	ô vous.
Abl.	**te,**	de toi, par toi.	**da vói**	de vous, par vous.

III. — **Troisième personne du genre masculin :**

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	égli, ésso, éi, e', lúi	il, lui.	églino, éssi (égli, e'),	ils, eux.
Gén.	di lúi,	de lui.	di lóro, di éssi,	d'eux.
Dat.	a lúi, gli (li),	à lui.	a lóro (gli, li),	à eux, leur.
Acc.	lúi, lo, (il),	lui.	lóro, li, éssi,	eux.
Voc.	o lúi,	ô lui.	o lóro, éssi,	ô eux.
Abl.	da lúi,	de lui, par lui.	da lóro, éssi,	d'eux, par eux.

IV. — **Troisième personne du genre féminin :**

	SINGULIER		PLURIEL	
Nom.	élla, éssa, léi,	elle.	élleno, ésse,	elles.
Gen.	di léi,	d'elle.	di lóro, di ésse,	d'elles.
Dat.	a léi, le,	à elle.	a lóro, a ésse,	à elles, leur.
Acc.	léi, la	elle.	lóro, le, ésse,	elles.
Voc.	o léi,	ô elle.	o lóro, ésse,	ô elles.
Abl.	da léi,	d'elle, par elle.	da lóro, da ésse,	d'elles, par elles.

216. — TABLEAU INDIQUANT PAR CAS LES DIFFÉRENTES PERSONNES DES PRONOMS PERSONNELS TONIQUES

	SINGULIER				PLURIEL			
	1re *p. m. f.*	2e *p. m. f.*	3e *p. m.*	3e *p. f.*	1re *p. m. f.*	2e *p. m. f.*	3e *p. m.*	3e *p. f.*
Nom.	io	tu	égli, éi, lúi, ésso,	élla, léi,	nói,	vói,	éssi, églino, lóro,	ésse, élleno, lóro.
Génit.	di me	di te	di lúi	di léi,	di nói,	di vói,	di lóro,	di lóro.
Datif.	a me	a te	a lúi	a léi,	a nói,	a vói	a lóro,	a lóro.
Acc.	me	te	lúi	léi,	nói,	vói,	lóro,	lóro.
Voc.	o me	o te	o lúi	o léi,	o nói,	o vói,	o lóro,	o lóro.
Abl.	da me	da te	da lúi	da léi,	da nói,	da vói,	da lóro,	da lóro.

217. — TABLEAU INDIQUANT PAR CAS LES DIFFÉRENTES PERSONNES DES PRONOMS PERSONNELS ATONES

		1re *pers. m. f.*	2e *pers. m. f.*	3e *pers. masculin*	3e *pers. féminin*
SING.	*Nom.*				
	Génit.				
	Dat.	mi, me,	ti, te,	gli, glié,	gli, glié, le.
	Acc.	mi, me,	ti,	lo,	la,
	Voc.				
	Abl.	mi, me,	ti, te,	gli, glié,	gli, glié, le.
PLUR.	*Nom.*				
	Génit.				
	Dat.	ci, ce (ne),	vi, ve.	gli, glié, li.	
	Acc.	ci, ce (ne),	vi, ve.	gli, li.	
	Voc.				
	Abl.	ci, ce (ne),	ve.	gli, glié, li.	

218. — PRONOM PERSONNEL RÉFLÉCHI DE LA 3ᵉ PERSONNE ET DES 2 GENRES ET DES 2 NOMBRES

Nom.	**néant,**	néant.
Gén.	**di sè,**	de soi.
Dat.	**a sè,**	à soi.
Acc.	**sè, si,**	soi.
Voc.		
Abl.	**da sè,**	de soi, par soi.

219. — TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS AVEC : **con, su, in, per.**

con me	avec moi	**su di me**	sur moi	**in me**	en moi	**per me**	pour moi
con te	avec toi	**su di te**	sur toi	**in te**	en toi	**per te**	pour toi
con lúi	avec lui	**su di lúi**	sur lui	**in lúi**	en lui	**per lúi**	pour lui
con léi	avec elle	**su di léi**	sur elle	**in léi**	en elle	**per léi**	pour elle
con éssi	avec eux	**su éssi**	sur eux	**in éssi**	en eux	**per éssi**	pour eux
con ésse **con élle**	avec elles	**su ésse** **su élle**	sur elles	**in ésse** **in élle**	en elles	**per ésse** **per élle**	pour elles
con lóro	avec eux avec elles	**su di lóro**	sur eux sur elles	**in lóro**	en eux en elles	**per lóro**	pour eux pour elles
con sè	avec soi	**su sè**	sur soi	**in sè**	en soi	**per sè**	pour soi

NOTA. — Il faut remarquer la préposition **di** s'intercalant entre la préposition **su** et le pronom personnel. Cette préposition n'est pas de rigueur. Certains grammairiens la rejettent même. Mais elle donne souvent de l'harmonie à la phrase.

220. — TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS COMPOSÉS FRANÇAIS ET ITALIEN

	MASCULIN		FÉMININ	
moi-même,	**ío stésso**	**ío medésimo**	**ío stéssa**	**ío medésima**
toi-même,	**tu stésso**	**tu medésimo**	**tu stéssa**	**tu medésima**
lui-même,	**égli stésso**	**égli medésimo**		
elle-même,			**élla stéssa**	**élla medésima**
nous-mêmes,	**nói stéssi**	**nói medésimi**	**nói stésse**	**nói medésime**
vous-même,	**vói stésso**	**vói medésimo**	**vói stessa**	**vói medésima**
vous-mêmes,	**vói stessi**	**vói medésimi**	**vói stésse**	**vói medésime**
eux-mêmes,	**éssi stéssi**	**éssi medésimi**		
elles-mêmes,			**ésse stésse**	**ésse medésime**
soi-même,	**sè stésso**	**sè medésimo**	**sè stéssa**	**sè medésima**

221. — **Particules mi, ti, ci, vi, si, gli.** — Placées immédiatement devant le verbe, les particules **mi, ti, ci, vi, si, gli**, ont toujours cette forme.

Placées devant les pronoms personnels **ne, la, lo, li, le**, elles deviennent **me, te, ce, ve, se, glie**, et l'on a : **me lo, te li, ce la, se lo, me ne, se ne**, etc.

Placées après le verbe au datif, elles sont précédées de la préposition **a** : **a me, a te, a nói, a vói, a sè, a lúi, a léi.**

Lóro des deux genres et invariable quant à la forme rejette presque toujours la préposition **a** au datif, quoique placé après le verbe.

222. — **Accent tonique.** — Tous les pronoms personnels de deux syllabes sont **piáni** : **glié** composé de **gli** plus **e** est monosyllabe. Les **trissyllabes** et les **quadrisyllabes** sont **sdrúccioli** : **églino**, **élleno** ; **medésimo, medésima, medésimi, medésime. Nói, vói, lúi, léi** sont dissyllabes et **piáni**.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

223. — Les **pronoms démonstratifs** tiennent la place du nom avec une idée d'indication.

Ex. : *Al maláto si dà* ciò *che gióva, non* ciò *che piáce* (Páolo Segneri).	On donne au malade ce qui fait du bien, non ce qui plaît.

224. — TABLEAU DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

SINGULIER				PLURIEL			
Masculin		*Féminin*		*Masculin*		*Féminin*	
A. — Pour les personnes et pour les choses :							
quésto	celui-ci	**quésta**	celle-ci	**quésti**	ceux-ci	**quéste**	celles-ci
codésto **cotésto**	celui ci	**codésta** **cotésta**	celle-ci	**codésti** **cotésti**	ceux-ci	**codéste** **cotéste**	celles-ci
quéllo	celui-là	**quélla**	celle-là	**quélli**	ceux-là	**quélle**	celles-là
ésso	lui	**éssa**	elle	**éssi**	eux	**ésse**	elles
désso	lui-même	**déssa**	elle-même	**déssi**	eux-mêmes	**désse**	elles-mêmes
lo stésso **il medésimo**	le même	**la stéssa** **la medésima**	la même	**gli stéssi** **i medésimi**	les mêmes	**le stésse** **le medésime**	les mêmes
il tále	tel	**la tale**	telle	**i táli**	tels	**le tali**	telles
B. — Pour les personnes seulement :							
quésti	celui-ci	«		«		«	
codésti **cotésti**	celui-ci	« «		« «		« «	
quégli **quéi** rare	celui-là	« «		« «		« «	
costúi **cotestúi**	celui-ci	**costéi** **cotestéi**	celle-ci	**costóro** **cotestóro**	ceux-ci	**costóro** **cotestóro**	celles-ci
colúi	celui-là	**coléi**	celle-là	**colóro**	ceux-là	**colóro**	celles-là
C. — Pour les choses :							
ciò	ce, cela, ceci, ça	«		«		«	
ci **vi**	y						

225. — TABLEAU DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS LOCAUX

Correspondant à la première personne

	PRONOMS DE PERSONNES ET DE CHOSES				PRONOMS DE PERSONNES			
	Masculin		*Féminin*		*Masculin*		*Féminin*	
Sing.	**quésto,**	celui-ci.	**quésta,**	celle-ci.	**quésti,**	celui-ci.	**costéi,**	celle-ci.
Plur.	**quésti,**	ceux-ci.	**quéste,**	celles-ci.	**costóro,**	ceux-ci.	**costóro,**	celles-ci.

Correspondant à la deuxième personne

Sing.	**cotésto,**	celui-ci.	**cotésta,**	celle-ci.	**cotestúi,**	ceuli-ci.	**cotestéi,**	celle-ci.
Plur.	**cotésti,**	ceux-ci.	**cotéste,**	celles-ci.	**cotestóro,**	ceux-ci.	**cotestóro,**	celles-ci.

Correspondant à la troisième personne

Sing.	**quéllo,** **quél,**	celui-là.	**quélla,**	celle-là.	**quégli,** **quéi,** **colúi,**	celui-là.	**coléi,**	celle-là.
Plur.	**quélli,** **quéi,** **qué',**	ceux-là.	**quélle,**	celles-là.	**colóro,**	ceux-là.	**colóro,**	celles-là.

Le seul pronom démonstratif local de genre abstrait est :

ciò, cela.

226. — DÉCLINAISON DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

I. — Pronom démonstratif d'un objet plus proche de celui qui parle que de celui à qui l'on parle, ou pronom du dernier objet énoncé.

MASCULIN

	Singulier		*Pluriel*	
Nom.	**quésto,**	ce, celui, celui-ci.	**quésti,**	ceux, ceux-ci.
Gén.	**di quésto,**	de ce, de celui, de celui-ci.	**di quésti,**	de ceux, de ceux-ci.
Dat.	**a quésto,**	à ce, à celui, à celui-ci.	**a quésti,**	à ceux, à ceux-ci.
Acc.	**quésto,**	ce, celui, celui-ci.	**quésti,**	ceux, ceux-ci.
Abl.	**da quésto,**	de ce, de celui, de celui-ci. par ce, par celui, par celui-ci.	**da quésti,**	de ceux, de ceux-ci. par ceux, par ceux-ci.

FÉMININ

	Singulier		*Pluriel*	
Nom.	**quésta,**	celle, celle-ci.	**quéste,**	celles, celles-ci.
Gén.	**di quésta,**	de celle, de celle-ci.	**di quéste,**	de celles, de celles-ci.
Dat.	**a quésta,**	à celle, à celle-ci.	**a quéste,**	à celles, à celles-ci.
Acc.	**quésta,**	celle, celle-ci.	**quéste,**	celles, celles-ci.
Abl.	**da quésta,**	de celle, de celle-ci, par celle, par celle-ci.	**da quéste,**	de celles, de celles-ci, par celles, par celles-ci.

II. — Pronom démonstratif d'un objet plus proche de celui à qui l'on parle que de celui qui parle : **codésto** ou **cotésto**.

MASCULIN

	Singulier		Pluriel	
Nom.	**cotésto,**	celui, celui-là.	**cotésti,**	ceux, ceux-là.
Gén.	**di cotésto,**	de celui, de celui-là.	**di cotésti,**	de ceux, de ceux-là.
Dat.	**a cotésto,**	à celui, à celui-là.	**a cotésti,**	à ceux, à ceux-là.
Acc.	**cotésto,**	celui, celui-là.	**cotésti,**	ceux, ceux-là.
Abl.	**da cotésto,**	de celui, de celui-là, par celui, par celui-là.	**da cotésti.**	de ceux, de ceux-là. par ceux, par ceux-là.

FÉMININ

	Singulier		Pluriel	
Nom.	**cotésta,**	celle. celle-là.	**cotéste,**	celles. celles-là.
Gén.	**di cotésta,**	de celle. de celle-là.	**di cotéste,**	de celles. de celles-là.
Dat.	**a cotésta,**	à celle, à celle-là.	**a cotéste,**	à celles. à celles-là.
Acc.	**cotésta,**	celle. celle-là.	**cotéste,**	celles, celles-là.
Abl.	**da cotésta,**	de celle. de celle-là, par celle, par celle-là.	**da cotéste,**	de celles. de celles-là. par celles. par celles-là.

III. — Pronom démonstratif d'un objet éloigné de celui qui parle et de celui à qui l'on parle, ou pronom du premier objet énoncé :

MASCULIN

	Singulier		Pluriel	
Nom.	**quéllo,**	celui. celui-là.	**quélli,**	ceux. ceux-là.
Gén.	**di quéllo,**	de celui. de celui-là.	**di quélli,**	de ceux, de ceux-là.
Dat.	**a quéllo,**	à celui. à celui-là.	**a quélli,**	à ceux. à ceux-là.
Acc.	**quéllo,**	celui. celui-là.	**quélli,**	ceux, ceux-là.
Abl.	**da quéllo,**	de celui. de celui-là. par celui. par celui-là.	**da quélli,**	de ceux, de ceux-là, par ceux, par ceux-là.

FÉMININ

	Singulier		Pluriel	
Nom.	**quélla,**	celle. celle-là.	**quélle,**	celles. celles-là.
Gén.	**di quélla,**	de celle, de celle-là.	**di quélle,**	de celles, de celles-là.
Dat.	**a quélla,**	à celle, à celle-là.	**a quélle,**	à celles. à celles-là.
Acc.	**quélla,**	celle, celle-là,	**quélle,**	celles, celles-là.
Abl.	**da quélla,**	de celle, de celle-là, par celle. par celle-là.	**da quélle,**	de celles. de celles-là. par celles, par celles-là.

Nota. — Il faut remarquer que certains de ces pronoms français doivent être suivis d'un autre pronom dans la phrase.

quéllo che,	**colúi che,**	celui qui,	celui que.
quéi che,	**colóro che,**	ceux qui,	ceux que.
quélla che,	**coléi che,**	celle qui,	celle que.
quélle che,	**colóro che,**	celles qui,	celles que.
ciò che,	**il che** (ce que)	ce qui,	ce que.

Il faut aussi noter que tous ces pronoms italiens se font aussi précéder des prépositions **in**, dans ; **con**, avec ; **per**, pour ; **su**, sur.

227. — Accent tonique. — Les pronoms démonstratif sont **piáni**, sauf **medésimo, medésima, medésimi, medésime**. — **Ciò** est monosyllabe.

PRONOMS POSSESSIFS

228. — Les **pronoms possessifs** tiennent la place du *nom* en indiquant la possession, mais on peut dire qu'ils tiennent la place d'un *nom* et d'un *adjectif possessif* (Voir aux adjectifs, pages 155, 156, 157).

Ex. : *Aiúta i* **tuói** *e gli áltri se puói* (Proverbe toscan). — Aide les tiens (tes parents) et les autres si tu peux.

Certúni vi sóno amíci non per dárvi del **lóro**, *ma per ispogliárvi del* **vóstro** (Páolo Segneri). — Certains sont vos amis non pour vous donner du *leur* (leur bien), mais pour vous dépouiller du *vôtre* (votre bien).

Au lieu de **súo**, on emploie souvent le pronom **próprio** :

Ex. : *Mólti per impacciársi négli affári altrúi, intrígano i* **própri** (Páolo Segneri). — Beaucoup, pour se mêler des affaires des autres, embrouillent leurs propres affaires.

Nota. — 1. — Les adjectifs possessifs et les pronoms possessifs ont la même origine. Ils viennent des adjectifs possessifs du latin. Aussi ont-ils la même forme en italien.

2. — Les mots **tuissimo, nostrissimo, vostrissimo** sont des formes à rejeter maintenant. On dirait mieux : **arcitúo, arcinóstro, arcivóstro.**

Ex. : *Quanto vi ámo, vivéte felice : che io sóno* **arcivóstro** (Allegr.). — Vivez aussi heureux que je vous aime, car je suis tout à vous.

229. — Accent tonique. — Voir aux adjectifs possessifs, page 157.

PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS

230. — Les **pronoms conjonctifs** sont ceux qui servent à joindre un *membre de phrase* à un autre :

Ex. : *Un uómo dabbéne è colúi* **il quále** *gióva a chi può, e non fa mále a verúno* (Giov. Batt. Gélli). — Un homme de bien est celui qui fait du bien à qui il peut, et ne fait de mal à personne.

Coléi **che** *spígola dópo il raccólto, fa ánch' élla la súa raccólta* (Tommaséo). — Celle qui glane après la récolte fait elle aussi sa récolte.

Les *pronoms conjonctifs* sont encore appelés **pronoms relatifs**, parce

qu'ils ont une relation, un rapport, avec un *nom* ou un *pronom* qui précède et qu'on appelle **antécédent.**

Mais un **pronom relatif** n'a pas toujours d'antécédent exprimé : cet antécédent est quelquefois sous-entendu :

Ex. : Chi *tróppo abbráccia, núlla strínge* (Proverbe),	Qui trop embrasse, mal étreint.
Chi *dórme non píglia pésci* (Proverbe),	Chat qui dort ne prend pas de souris.

Il y a deux sortes de pronoms relatifs :

1° Les **pronoms relatifs simples,** qui sont invariables et des deux genres et des deux nombres ;

2° Les **pronoms relatifs composés,** qui sont variables.

Il y a aussi des pronoms relatifs composés invariables.

Les pronoms conjonctifs ou relatifs sont :

1° Des deux genres et des deux nombres et invariables dans la forme :

chi : qui, celui qui, ceux qui, celle qui, celles qui (ne se dit que des personnes).
che : qui, que, quoi, lequel, lesquels, laquelle, lesquelles.
cúi : que, quoi (qui avec une préposition).
chiúnque, qualúnque : *quiconque*, sing. pour les deux genres.
checché ou **che che** : *quoique*, sing. pour les deux genres.
chi si sía : *quiconque.*

On peut ajouter les cinq adverbes suivants qui s'emploient très souvent comme *pronoms conjonctifs de chose :*

óve, dóve, qui valent : *in cúi, a cúi, su cúi.*
ónde, qui vaut : *di cúi, da cúi, per cúi, con cúi.*
dónde, d'ónde, qui valent : *da cúi.*

Ex. : *Un mazzolín di róse e di viòle,* ónde *ornáre élla si appréstа... il pétto e il crine* (Leopárdi).	Un petit bouquet de roses et de violettes dont (avec lequel) elle s'apprête à orner son sein et sa chevelure.

2° Variable dans la forme : **quále,** ou plutôt **il quále,** car **quále** prend toujours l'article comme pronom conjonctif :

Masc. sing.	**il quále,**	qui, lequel.	*Masc. plur.*	**i quáli,**	qui, lesquels.
Fém. sing.	**la quále,**	qui, laquelle.	*Fém. plur.*	**le quáli,**	qui, lesquelles.

Puis :

quánto (sing.) équivaut à **tútto ciò che,** *tout ce qui, tout ce que.*

quánti (plur.) équivaut à **tútte le persóne che,** *toutes les personnes qui, tous ceux qui.* — **Quánti** se dit aussi pour les choses.

231. — DÉCLINAISON DES PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS.

Nom.	**chi,**	qui.
Gén.	**di chi,**	de qui.
Dat.	**a chi,**	à qui.
Acc.	**chi** (voir syntaxe).	
Abl.	**da chi,**	de qui, par qui.
	con chi,	avec qui.
	per chi,	pour qui.
	su chi,	sur qui.
	in chi,	en qui, dans qui.

Nom.	**che,**	qui, lequel, lesquels, laquelle, lesquelles.
Gén.	**di che,**	de quoi, duquel, desquels, de laquelle, desquelles, dont.
Dat.	**a che,**	à quoi, auquel, auxquels, à laquelle, auxquelles.
Acc.	**che,**	que, lequel, lesquels, laquelle, lesquelles.
Abl.	**da che,**	de quoi, par quoi, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, par lequel, par laquelle, par lesquels, par lesquelles, dont.
	con che,	avec quoi, avec lequel, avec lesquels, avec laquelle, avec lesquelles.
	su che,	sur quoi, sur lequel, sur lesquels, sur laquelle, sur lesquelles.
	per che,	pour quoi, pour lequel, pour lesquels, pour laquelle, pour lesquelles.
	in che,	en quoi, dans quoi, dans lequel, dans lesquels, dans laquelle, dans lesquelles.

Nom.	**Néant.**	
Gén.	**di cúi,**	de qui, de quoi, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, dont.
Dat.	**a cúi, cui,**	à qui, à quoi, auquel, auxquels, à laquelle, auxquelles.
Acc.	**cúi,**	que, lequel, lesquels, laquelle, lesquelles.
Abl.	**da cúi,**	de qui, par qui, duquel, par lequel, de laquelle, par laquelle, desquels, par lesquels, desquelles, par lesquelles, dont.
	con cúi,	avec qui, avec quoi, avec lequel, avec lesquels, avec laquelle, avec lesquelles.
	su cúi,	sur qui, sur quoi, sur lequel, sur laquelle, sur lesquels, sur lesquelles.
	per cúi,	pour qui, pour quoi, pour lequel, pour laquelle, pour lesquels, pour lesquelles.
	in cúi,	en lequel, en laquelle, en lesquels, en lesquelles, en qui, dans qui, en quoi, dans quoi, dans lequel, dans laquelle, dans lesquels, dans lesquelles.

SINGULIER

	Masculin		*Féminin*	
Nom.	**il quále,**	lequel.	**la quále,**	laquelle.
Gén.	**del quále,**	duquel.	**délla quále,**	de laquelle.
Dat.	**al quále,**	auquel.	**álla quále,**	à laquelle.
Acc.	**il quále,**	lequel.	**la quále,**	laquelle.
Abl.	**dal quále,**	duquel, par lequel.	**dálla quále,**	de laquelle, par laquelle.
	col quále,	avec lequel.	**cólla quále,**	avec laquelle.
	sul quále,	sur lequel.	**súlla quále,**	sur laquelle.
	pel quále,	pour lequel.	**pélla quále,**	pour laquelle.
	nel quále,	dans lequel.	**nella quále,**	dans laquelle.

PLURIEL

	Masculin		*Féminin*	
Nom.	**i quáli,**	lesquels.	**le quáli,**	lesquelles.
Gén.	**déi quáli,**	desquels.	**délle quáli,**	desquelles.
Dat.	**ái quáli,**	auxquels.	**álle quáli,**	auxquelles.
Acc.	**i quáli,**	lesquels.	**le quáli,**	lesquelles.
Abl.	**dái quáli,**	desquels, par lesquels.	**dálle quáli,**	desquelles, par lesquelles.
	cói quáli,	avec lesquels.	**cólle quáli,**	avec lesquelles.
	súi quáli,	sur lesquels.	**súlle quáli,**	sur lesquelles.
	péi quáli,	pour lesquels.	**pélle quali,**	pour lesquelles.
	néi quáli,	dans lesquels.	**nélle quáli,**	dans lesquelles.

Nota. — 1° Le *qui* français peut se rendre en italien par *chi. che. il quále, la quále, quáli. le quáli. cúi.*

2° *Dont peut se rendre part : di cúi. di che, del quále, déi quáli. délla quále, délle quáli, ónde, da cúi.*

Ex. : *Il fiúme* **da cúi** *la prateria è annaffiáta* (Ferrári). | Le fleuve par lequel (dont) la prairie est arrosée.

3° **Che** devant *e*, *i*, s'apostrophe si l'oreille l'exige :

Ex. : *Ciò* **ch'** *è di nóia ágli áltri, non si dève fáre* (Del Cása). | Ce qui ennuie les autres ne doit pas être fait.

Aiútati **ch'** *Iddio t'aiúti* (Proverbe). | Aide-toi. le ciel t'aidera.

232. — **Accent tonique.** — Tous les pronoms relatifs ou conjonctifs de plus d'une syllabe sont **piáni**, y compris **chiúnque**. — **Checché** (*che* + *che*) seul fait exception.

PRONOMS INTERROGATIFS

233. — Les **pronoms interrogatifs** sont ceux qui servent à interroger ; ils n'ont jamais d'antécédent.

Ex. : **Che** *vále il denáro sénza la sanità ?* (Del Cása). | Que vaut l'argent sans la santé ?

Che *è la nóstra vita ?* (Passavánti). | Qu'est-ce que notre vie ?

A **chi** *non è nóto lo stile incantatóre e dolcíssimo del Buffon ?* (Mónti) | Qui ne connaît pas le style enchanteur et très doux de Buffon ?

Tous les pronoms interrogatifs italiens sont **simples. Quále** interrogatif ne prend pas l'article comme en français :

Ex. : **Quále** *m'áma il più ?* | Lequel m'aime le plus ?

Les pronoms interrogatifs sont :

che ? che cósa ? quoi ? que ? qu'est-ce que ?
chi ? qui ? qui est-ce qui ?
quále ? quel ? quelles ? lequel ? laquelle ?

quánto ? quánta ? quánti ? quánte ? combien ?
quáli ? quels ? quelles ? lesquels ? lesquelles ?

On peut ajouter les quatre adverbes suivants, qui s'emploient bien souvent comme *pronoms interrogatifs de chose*.

óve? / **dóve?** qui valent **in cúi? a cúi? su cúi?** | **ónde?** / **dónde?** qui valent **di cúi? per cúi? con cúi? da cúi?**

234. — DÉCLINAISON DE **chi** ET **che**

POUR LES PERSONNES			POUR LES CHOSES		
Nom.	**chi?**	qui?	*Nom.*	**che? cósa? che cósa?**	quoi? qu'est-ce que?
Gén.	**di chi?**	de qui?	*Gén.*	**di che? di che cósa?**	de quoi?
Dat.	**a chi?**	à qui?	*Dat.*	**a che? a che cósa?**	à quoi?
Acc.	**chi** (v. syntaxe).	qui?	*Acc.*	**che cósa? cósa?**	quoi?
Abl.	**da chi?**	de qui?	*Abl.*	**da che? da che cósa?**	de quoi? par quoi?

235. — **Accent tonique.** — Tous les pronoms interrogatifs dissyllabes sont **piáni**.

PRONOMS EXCLAMATIFS

236. — Les **pronoms exclamatifs** sont ceux qui remplacent le *nom* en indiquant l'*admiration*, la *surprise*.

Ex. : **Quánto** *increscévami di non potérne continuáre lo stúdio!* (Péllico.)	Combien je regrettais de n'en pouvoir continuer l'étude !
Quánti *amici m'érano involáti !* (Sílvio Péllico.)	Combien d'amis m'étaient enlevés !
Oh **cóme** *gli fúi gráto délla súa gentilézza!* (Sílvio Péllico.)	Oh! comme je lui fus reconnaissant de sa gentillesse!

Les pronoms exclamatifs sont :

chi! che!	qui! quoi! que!
quánto! quánta! quánti! quánte!	combien! combien de! que de! que
cóme!	comme!

On peut aussi ajouter les quatre adverbes suivants :

óve, dóve!	où! en qui! à qui! sur qui!
ónde!	d'où! de qui! par qui! pour qui! avec qui!
dóndé!	d'où! de qui! par qui!

237. — **Accent tonique.** — Tous les pronoms interrogatifs dissyllabes sont **piáni**.

PRONOMS INDÉFINIS

238. — **Les pronoms indéfinis servent aussi à représenter les personnes et les choses, mais d'une manière très générale, et par suite peu déterminée :**

Ex. : **Chi** *è bélla, non è del tútto poverélla* (Proverbe toscan).	Qui est belle, n'est pas entièrement pauvre.
Nessúno *de' servitóri le toccò* (Manzóni).	Aucun des serviteurs ne le toucha.
Qui, sénza dir áltro, si separárono : **úno** *tornò dónd' éra venuto,* **l'áltro** *s'avviò álla cappélla* (Manzóni).	Ici, sans dire autre chose, ils se séparèrent : l'un retourna d'où il était venu, l'autre s'achemina vers la chapelle.

239. — **Tableau des pronoms indéfinis.** — Les pronons indéfinis sont :

si,	on, l'on.
qualchecósa, qualcósa,	quelque chose.
niénte, núlla,	rien.
chiúnque, chicchessía, chícchessíaché, chicchessía che, chi si sía che, ognúno che,	quiconque.
niúno, nessúno, nissúno, verúno, alcúno,	nul, aucun, personne.
parécchi (m) **parécchie** (f)	plusieurs.
cérti (e), **alcúni** (e),	certains.
tále, cotále,	tel.
tútto, ógni cósa,	tout.
tútti,	tous.
l'úno, úno,	l'un.
l'úna,	l'une.
gli úni,	les uns.
le úne,	les unes.
ciascúno (a), **ognúno** (a), **ciaschedúno** (a),	chacun (e).
talúno (a), **qualcúno** (a),	quelqu'un (e).
talúni, talúne,	quelques-uns(es)
l'áltro (a), **altro** (a),	l'autre,
gli áltri, le áltre,	les autres.
altrúi,	autrui.
mólti, mólte (f),	beaucoup.
áltri... áltri (a... e), **chi... chi,**	l'un... l'autre. les uns... les autres.
áltre... áltre	les unes,... les autres.

Les pronoms ou adjectifs indéfinis sans pluriel sont :

MASCULIN	FÉMININ	MASCULIN	FÉMININ
úno.	**úna.**	**ciascúno.**	**ciascúna.**
niúno.	**niúna.**	**ciaschedúno.**	**ciaschedúna.**
nessúno.	**nessúna.**	**verúno.**	**verúna.**
ógni.	**ógni.**		**qualcósa.**
ognúno.	**ognúna.**	**qualcúno.**	**qualcúna.**
		qualchedúno.	**qualchedúna.**

NOTA. — Tous les **adjectifs indéfinis**, quand ils n'accompagnent pas un *nom*, sont *pronoms indéfinis*, sauf :

ógni,	**qualsía, qualsíano,**
qualúnque,	**qualsíasi,**
cérta, cérto (le singulier seulement),	**qualsisía,**
	qualsivóglia, qualsivógliano,
	qualsifósse, qualsifóssero,

qui sont toujours **adjectifs.**

Cependant **qualúnque** s'emploie pour **chiúnque,** *quiconque* : il est alors **pronom.**

PHRASES PRONOMINALES INDÉFINIES

240. — On peut considérer comme **phrases pronominales indéfinies** les formes suivantes, dont quelques-unes figurent aussi dans notre liste des adjecifs et des *pronoms indéfinis :*

SINGULIER		PLURIEL	
chicchesía.	qui que ce soit qui.	**chicchesíano.**	qui que ce soit.
qualsía,		**qualsíano.**	
qualsisía.		**qualsisíano.**	
quál si sía,	quel qu'il soit.	**quáli si síano.**	quels qu'ils soient.
qualsíasi,	quelle qu'elle soit.	**qualsíansi.**	qu'elles qu'elles soient.
qualsivóglia,		**quáli si vógliano.**	
qualúnque sía,		**qualúnque síano.**	
pur che sía,		**pur che síano.**	
quál si fósse,	quel qu'il fût.	**quáli si fóssero.**	quels qu'ils fussent.
qualsifósse,	quelle qu'elle fût.	**qualsifóssero.**	quelles qu'elles fussent.

puis :

chi sa chi, qui sait qui.	**non so chi,** je ne sais qui.
chi sa che, qui sait quoi.	**non so che,** je ne sais quoi.
chi sa quále, quáli. qui sait quel, -elle, -els, -elles.	**non so quále, i,** je ne sais quel, quelle, quels, quelles.
chi sa quánto, i, a, e. qui sait combien.	**non so quánto i, a, e,** je ne sais combien.

NOTA. — 1. — **Assái**, beaucoup de, a un superlatif : **assáissimo.**

2. — **Tánto** a un diminutif. **tantíno.** employé comme *pronom* et *adverbe*. et le superlatif, **tantíssimo.** Il se trouve aussi en composition dans **cotánto.** tant. autant. et **altrettánto,** autant.

3. — **Nessúno** a le superlatif **nessuníssimo.**

4. — De **áltri.** autres. est dérivée la forme **altrúi,** qui équivaut à : **di áltri, ad áltri, áltri**

5. — Les formes **l'un l'áltro, l'úno con l'áltro** sont réciproques.

241. — Accent tonique. — Tous les pronoms indéfinis sont **píani**, sauf ceux qui sont formés d'une 3e personne du pluriel d'un verbe (Voir aux adjectifs indéfinis, p. 163).

DU VERBE

242. — Le **verbe** est la partie du discours qui exprime l'*existence*, l'**action** : c'est le *pivot* sur lequel tourne l'étude d'une langue.

Des auxiliaires. — Avére, éssere

243. — La langue italienne a deux **auxiliaires** proprement dits : **Avére**, avoir, et **éssere**, être.

Éssere signifie aussi *exister*, et **avére**, posséder.

Chacun de ces deux auxiliaires forme ses temps composés avec lui-même :

Ex. : *Sócrate esamináva la séra quále* **éra státo** *nel giórno ; e quáli pensiéri* **avéva avúto** (Bémbo).	Socrate examinait le soir ce qu'il **avait été** dans le jour, et quelles pensées il avait eues.

Mais **avére** et **éssere** ne sont pas les deux seuls auxiliaires que possède la langue italienne. D'autres verbes remplissent ces fonctions, comme nous le verrons dans la syntaxe. Parmi ces derniers, **veníre**, *venir*, est celui qui joue le plus grand rôle.

DES MODES ET DES TEMPS

244. — L'italien manque du **passé deuxième forme du conditionnel**, qu'il rend par le *passé première forme*.

Mais la langue italienne possède un **gérondif** en **do**, invariable, et qui est souvent confondu avec le *participe présent*, qu'il remplace souvent, d'ailleurs.

DES PRONOMS SUJETS DANS LA CONJUGAISON

245. — Le **pronom personnel sujet** peut se supprimer en italien toutes les fois que sa suppression ne peut donner lieu à équivoque.

Il est même nécessaire, dans bien des cas, de ne point l'exprimer, car il ne servirait qu'à rendre la phrase lourde. Il est même d'usage

de le supprimer dans la conjugaison des verbes. Néanmoins il faut le connaître. Les **pronoms personnels sujets** sont :

		SINGULIER		PLURIEL	
1re pers.	pour les 2 genres :	**ío,**	je.	**nói,**	nous.
2e pers.	pour les 2 genres :	**tu,**	tu.	**vói,**	vous.
3e pers.	pour le masculin :	**égli, ésso,**	il.	**éssi, églino,**	ils.
	pour le féminin :	**élla, éssa,**	elle.	**ésse, élleno,**	elles.

Églino et **élleno** s'emploient de moins en moins.

246. — Conjugaison du verbe auxiliaire avére, avoir

MODE INDICATIF

PRÉSENT		PASSÉ INDÉFINI	
ío hò.	j'ai.	hò avúto.	j'ai eu.
tu hái.		hái avúto.	
égli ou élla hà.		hà avúto.	
nói abbiámo.		abbiámo avúto.	
vói avéte.		avéte avúto.	
éssi ou ésse hánno.		hánno avúto.	

IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
avéva *ou* avévo.	j'avais.	avéva ou avévo avúto.	j'avais eu.
avévi.		avévi avúto.	
avéva.		avéva avúto.	
avevámo.		avevámo avúto.	
aveváte.		aveváte avúto.	
avévano.		avévano avúto.	

PASSÉ DÉFINI		PASSÉ ANTÉRIEUR	
ébbi.	j'eus.	ébbi avúto.	j'eus eu.
avésti.		avésti avúto.	
ébbe.		ébbe avúto.	
avémmo.		avémmo avúto.	
avéste.		avéste avúto.	
ébbero.		ébbero avúto.	

FUTUR		FUTUR ANTÉRIEUR	
avrò.	j'aurai.	avrò avúto.	j'aurai eu.
avrái.		avrái avúto.	
avrà.		avrà avúto.	
avrémo.		avrémo avúto.	
avréte.		avréte avúto.	
avránno.		avránno avúto.	

CONDITIONNEL

PRÉSENT	j'aurais.	PASSÉ	j'aurais eu.
avréi.		avréi avúto.	
avrésti.		avrésti avúto.	
avrébbe.		avrébbe avúto.	
avrémmo.		avrémmo avúto.	
avréste.		avréste avúto.	
avrébbero.		avrébbero avúto.	

IMPÉRATIF

PRÉSENT

. . . . . .		abbiámo.	ayons.
ábbi. aie.	non avére. n'aie pas.	abbiáte.	ayez.
ábbia.	qu'il ait.	ábbiano.	qu'ils aient.

SUBJONCTIF

PRÉSENT	que j'aie.	PASSÉ	que j'aie eu.
che ábbia.		che ábbia avúto.	
ábbia (*ou* ábbi).		ábbia avúto.	
ábbia.		ábbia avúto.	
abbiámo.		abbiámo avúto.	
abbiáte.		abbiáte avúto.	
ábbiano.		ábbiano avúto.	

IMPARFAIT	que j'eusse.	PLUS-QUE-PARFAIT	que j'eusse eu,
che avéssi.		che avéssi avúto.	
avéssi.		avéssi avúto.	
avésse.		avésse avúto.	
avéssimo.		avéssimo avúto.	
avéste.		avéste avúto.	
avéssero.		avéssero avúto.	

INFINITIF { PRÉSENT. — avére.
PASSÉ. — avére avúto.

PARTICIPE { PRÉSENT. — avénte.
PASSÉ. — avúto.

GÉRONDIF { PRÉSENT. — avéndo.
PASSÉ. — avéndo avúto.

247. — Conjugaison du verbe auxiliaire **éssere**, être

(Se conjugue lui-même)

INDICATIF

PRÉSENT — je suis.	PASSÉ INDÉFINI — j'ai été.
sóno.	sóno státo, a.
séi.	séi státo, a.
è.	è státo, a.
siámo.	siámo státi, e.
siéte.	siéte státi, e.
sóno.	sóno státi, e.

IMPARFAIT — j'étais.	PLUS-QUE-PARFAIT — j'avais été.
éra *ou* éro.	éra státo, a.
éri.	éri státo, a.
éra.	éra státo, a.
eravámo.	eravámo státi, e.
eraváte.	eraváte státi, e.
érano.	érano státi, e.

PASSÉ DÉFINI — je fus.	PASSÉ ANTÉRIEUR — j'eus été.
fúi.	fúi státo, a.
fósti.	fósti státo, a.
fù.	fù státo, a.
fúmmo.	fúmmo státi, e.
fóste.	fóste státi, e.
fúrono.	fúrono státi, e.

FUTUR — je serai.	FUTUR ANTÉRIEUR — j'aurai été.
sarò.	sarò státo, a.
sarái.	sarái státo, a.
sarà.	sarà státo, a.
sarémo.	sarémo státi, e.
saréte.	saréte státi, e.
saránno.	saránno státi, e.

CONDITIONNEL

PRÉSENT	je serais.	PASSÉ	j'aurais été.
saréi.		saréi státo, a.	
sarésti.		sarésti státo, a.	
sarébbe.		sarébbe státo, a.	
sarémmo.		sarémmo státi, e.	
saréste.		saréste státi, e.	
sarébbero.		sarébbero státi ,e.	

IMPÉRATIF

PRÉSENT

. . . .		siámo.	soyons.
síi, sía, sois. non éssere,	ne sois pas.	siáte.	soyez.
sía.	qu'il soit.	síano *ou* síeno.	qu'ils soient.

SUBJONCTIF

PRÉSENT		PARFAIT	que j'aie été.
sía.		sía státo, a.	
sía *ou* síi.		sía státo, a.	
sía.		sía státo, a.	
siámo.		siámo státi, e.	
siáte.		siáte státi, e.	
síano *ou* síeno.		síano státi, e.	

IMPARFAIT	que je fusse.	PLUS-QUE-PARFAIT	que j'eusse été.
fóssi.		fóssi státo, a.	
fóssi.		fóssi státo, a.	
fósse.		fósse státo, a.	
fóssimo.		fóssimo státi, e.	
fóste.		fóste státi, e.	
fóssero.		fóssero státi, e.	

INFINITIF { PRÉSENT. — éssere.
PASSÉ. — éssere státo, -a, -i, -e.

PARTICIPE { PRÉSENT. — essénte (s'emploie peu).
PASSÉ. — státo, -a, -i, -e (essúto, súto vieux).

GÉRONDIF { PRÉSENT. — esséndo.
PASSÉ. — esséndo státo, -a, -i, -e.

SUR LES VERBES **avére** ET **éssere**

248. — L'usage commun est d'écrire les trois personnes du singulier et la 3[e] personne du pluriel du présent de l'indicatif de **avére** avec une **h** :

ho, hái, ha, hanno.

Quelques rares auteurs écrivent sans **h**, mais avec un accent :

ò, ái, à, ánno.

Mais **riavére**, ravoir, avoir de nouveau; **riavérsi**, se rétablir d'une maladie, etc., ne prennent pas **h** :

riò, riái, rià, riabbiámo, riavéte, riánno.
mi riò, ti riái, si rià, ci riabbiámo, vi riavéte, si riánno.

Ils se conjuguent comme **avére**, sauf qu'ils ne prennent pas **h** :

Ex. : *In póchi giórni mi* **riébbi** (G. Duprè). — En quelques jours je me rétablis.

Éssere avait autrefois pour participes passés **súto** et **essúto**, qui correspondaient au participe présent et au gérondif **sénte** (vieux), **essénte, séndo** (vieux), **esséndo**. Maintenant il emprunte celui de **stáre**, qui est **státo**.

DES CONJUGAISONS

249. — Les **verbes** italiens peuvent être répartis en trois conjugaisons basées sur la *voyelle caractéristique de l'infinitif :*

are, amáre ; **ere**, temére ; **ire**, servíre.

Les verbes en **ere** peuvent se diviser en deux groupes, suivant que la voyelle caractéristique de l'infinitif est **longue** ou **brève, accentuée** ou non ; mais il n'est pas nécessaire d'en faire deux conjugaisons, car des verbes des deux catégories se conjuguent en tous points de la même manière. Cependant il est bon de connaître cette division pour une foule de cas.

La plupart des verbes en **ire** intercalent la syllabe **isc** entre le radical de l'infinitif et la terminaison des personnes du singulier et de la troisième personne du pluriel aux présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif. Mais ici encore il n'est pas absolument nécessaire de faire deux conjugaisons, vu qu'un certain nombre de verbes ont les deux formes à ces quatre personnes, et que toutes les autres personnes de tous les temps et de tous les modes sont semblables.

Nous donnerons donc trois conjugaisons, tout en mettant deux modèles pour les verbes en **ire.**

250. — Conjugaison des verbes réguliers : modèles

1re CONJUGAISON	2e CONJUGAISON	3e CONJUGAISON	
am áre	**tem ére**	**serv íre**	**fin íre**
Radical : **am**	Radical : **tem**	Radical : **serv**	Rad. : **fin** (**finisc**)

MODE INDICATIF

PRÉSENT

j'aime	je crains	je sers	je finis
ío ám o	tém o	sérv o	fin ísco
tu ám i	tém i	sérv i	fin ísci
égli ám a	tém e	sérv e	fin ísce
nói am iámo	tem iámo	serv iámo	fin iámo
vói am áte	tem éte	serv íte	fin íte
éssi ám ano	tém ono	sérv ono	fin íscono

IMPARFAIT

j'aimais	je craignais	je servais	je finissais
am ávo	tem évo	serv ívo	fin ívo
am ávi	tem évi	serv ívi	fin ívi
am áva	tem éva	serv íva	fin íva
am avámo	tem evámo	serv ivámo	fin ivámo
am aváte	tem eváte	serv iváte	fin iváte
am ávano	tem évano	serv ívano	fin ívano

PASSÉ DÉFINI

j'aimai	je craignis	je servis	je finis
am ái	tem éi tem étti	serv íi	fin íi
am ásti	tem ésti	serv ísti	fin ísti
am ò	tem è (tem étte	serv ì	fin ì
am ámmo	tem émmo	serv ímmo	fin ímmo
am áste	tem éste	serv íste	fin íste
am árono	tem érono (teméttero)	serv írono	fin írono

PASSÉ INDÉFINI

j'ai aimé	j'ai craint	j'ai servi	j'ai fini
hò am áto	hò tem úto	hò serv íto	hò fin íto
hái am áto	hái tem úto	hái serv íto	hái fin íto
hà am áto	hà tem úto	hà serv íto	hà fin íto
abbiámo am áto	abbiámo tem úto	abbiámo serv íto	abbiámo fin íto
avéte am áto	avéte tem úto	avéte serv íto	avéte fin íto
hánno am áto	hánno tem úto	hánno serv íto	hánno fin íto

PASSÉ ANTÉRIEUR

j'eus aimé	j'eus craint	j'eus servi	j'eus fini
ébbi am áto	ébbi tem úto	ébbi serv íto	ébbi fin íto
avésti am áto	avésti tem úto	avésti serv íto	avésti fin íto
ébbe am áto	ébbe tem úto	ébbe serv íto	ébbe fin íto
avémmo am áto	avémmo tem úto	avémmo serv íto	avémmo fin íto
avéste am áto	avéste tem úto	avéste serv íto	avéste fin íto
ébbero am áto	ébbero tem úto	ébbero serv íto	ébbero fin íto

PLUS-QUE-PARFAIT

j'avais aimé	j'avais craint	j'avais servi	j'avais fini
avévo am áto	avévo tem úto	avévo serv íto	avévo fin íto
avévi am áto	avévi tem úto	avévi serv íto	avévi fin íto
avéva am áto	avéva tem úto	avéva serv íto	avéva fin íto
avevámo am áto	avevámo tem úto	avevámo serv íto	avevámo fin íto
aveváte am áto	aveváte tem úto	aveváte serv íto	aveváte fin íto
avévano am áto	avévano tem úto	avévano serv íto	avévano fin íto

FUTUR

j'aimerai	je craindrai	je servirai	je finirai
am er ò	tem er ò	serv ir ò	fin ir ò
am er ái	tem er ái	serv ir ái	fin ir ái
am er à	tem er à	serv ir à	fin ir à
am er émo	tem er émo	serv ir émo	fin ir émo
am er éte	tem er éte	serv ir éte	fin ir éte
am er ánno	tem er ànno	serv ir ánno	fin ir ánno

FUTUR ANTÉRIEUR

j'aurai aimé	j'aurai craint	j'aurai servi	j'aurai fini
avrò am áto	avrò tem úto	avrò serv íto	avrò fin íto
avrái am áto	avrái tem úto	avrái serv íto	avrái fin íto
avrà am áto	avrà tem úto	avrà serv íto	avrà fin íto
avrémo am áto	avrémo tem úto	avrémo serv íto	avrémo fin íto
avréte am áto	avréte tem úto	avréte serv íto	avréte fin íto
avránno am áto	avránno tem úto	avránno serv íto	avránno fin íto

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT

j'aimerais	je craindrais	je servirais	je finirais
am er éi	tem er éi	serv ir éi	fin ir éi
am er ésti	tem er ésti	serv ir ésti	fin ir ésti
am er ébbe	tem er ébbe	serv ir ébbe	fin ir ébbe
am er émmo	tem er émmo	serv ir émmo	fin ir émmo
am er éste	tem er éste	serv ir éste	fin ir éste
am er ébbero	tem er ébbero	serv ir ébbero	fin ir ébbero

PASSÉ

j'aurais aimé	j'aurais craint	j'aurais servi	j'aurais fini
avréi am áto	avréi tem úto	avréi serv íto	avréi fin íto
avrésti am áto	avrésti tem úto	avrésti serv íto	avrésti fin íto
avrébbe am áto	avrébbe tem úto	avrébbe serv íto	avrébbe fin íto
avrémmo am áto	avrémmo tem úto	avrémmo serv íto	avrémmo fin íto
avréste am áto	avréste tem úto	avréste serv íto	avréste fin íto
avrébbero am áto	avrébbero tem úto	avrébbero serv íto	avrébbero fin íto

MODE IMPÉRATIF

aime	crains	sers	finis
ám a	tém i	sérv i	fin ísci
non am áre	*non tem ére*	*non serv íre*	*non fin íre*
n'aime pas	ne crains pas	ne sers pas	ne finis pas
ám i	tém a	sérv a	fin ísca
am iámo	tem iámo	serv iámo	fin iámo
am áte	tem éte	serv íte	fin íte
ám ino	tém ano	sérv ano	fin íscano

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT

que j'aime	que je craigne	que je serve	que je finisse
ám i	tém a	sérv a	fin ísca
ám i	tém a	sérv a	fin ísca
ám i	tém a	sérv a	fin ísca
am iámo	tem iámo	serv iámo	fin iámo
am iáte	tem iáte	serv iáte	fin iáte
ám ino	tém ano	sérv ano	fin íscano

IMPARFAIT

que j'aimasse	que je craignisse	que je servisse	que je finisse
am ássi	tem éssi	serv íssi	fin íssi
am ássi	tem éssi	serv íssi	fin íssi
am ásse	tem ésse	serv ísse	fin ísse
am ássimo	tem éssimo	serv íssimo	fin íssimo
am áste	tem éste	serv íste	fin íste
am ássero	tem éssero	serv íssero	fin íssero

PASSÉ

que j'aie aimé	que j'aie craint	que j'aie servi	que j'aie fini
ábbia am áto	ábbia tem úto	ábbia serv íto	ábbia fin íto
ábbia am áto	ábbia tem úto	ábbia serv íto	ábbia fin íto
ábbia am áto	ábbia tem úto	ábbia serv íto	ábbia fin íto
abbiámo am áto	abbiámo tem úto	abbiámo serv íto	abbiámo fin íto
abbiáte am áto	abbiáte tem úto	abbiáte serv íto	abbiáte fin íto
ábbiano am áto	ábbiano tem úto	ábbiano serv íto	ábbiano fin íto

PASSÉ

que j'eusse aimé	que j'eusse craint	que j'eusse servi	que j'eusse fini
avéssi am áto	avéssi tem úto	avéssi serv íto	avéssi fin íto
avéssi am áto	avéssi tem úto	avéssi serv íto	avéssi fin íto
avésse am áto	avésse tem úto	avésse serv íto	avésse fin íto
avéssimo am áto	avéssimo tem úto	avéssimo serv íto	avéssimo fin íto
avéste am áto	avéste tem úto	avéste serv íto	avéste fin íto
avéssero am áto	avéssero tem úto	avéssero serv íto	avéssero fin íto

MODE INFINITIF

PRÉSENT

am áre	tem ére	serv íre	fin íre

PASSÉ

avére am áto	avére tem úto	avére serv íto	avére fin íto

FUTUR

avér ad am áre	avér a tem ére	avér a serv íre	avér a fin ére
dovér am áre	dovér tem ére	dovér serv íre	dovér fin íre
éssere per am áre	éssere per tem ére	éssere per serv íre	éssere per fin íre

PARTICIPE

PRÉSENT

am ánte	tem énte	serv énte	fin iénte

PASSÉ

am áto	tem úto	serv íto	fin íto

GÉRONDIF

PRÉSENT

am ándo	tem éndo	serv éndo	fin iéndo

PASSÉ

avéndo am áto	avéndo tem úto	avéndo serv íto	avéndo fin íto

Nota. — Il faut remarquer que les verbes réguliers en **áre** changent l'**a** de **áre** en **e** au futur simple de l'indicatif et au présent du conditionnel, autrement dit aux temps futurs. Font seuls exception **dáre**, donner ; **stáre**, être, et **fáre**, faire, que nous avons classé parmi les verbes en **ère** à cause de son infinitif **fácere**. — C'est assez commun en italien que l'**a** perdant l'accent se change en **e**, principalement devant **r**. C'est par euphonie qu'au futur de l'infinitif on a **avér** et **dovér** au lieu de **avére** et **dovére**.

251. — Verbes réguliers (vérbi regolári)

TABLEAU SYNOPTIQUE ET COMPARATIF DES TROIS CONJUGAISONS

are, ere, ire (*amáre*, *temére*, *servíre*, *finíre*)

		RADICAL	SINGULIER 1re pers.	2e pers.	3e pers.	PLURIEL 1re pers.	2e pers.	3e pers.
Présents	INDIC.	am	o	i	a	iámo	áte	ano
		tem	o	i	e	iámo	éte	ono
		serv	o	i	e	iámo	íte	ono
		fin	ísco	ísci	ísce	iámo	íte	íscono
	IMPÉRAT.	am		a	i	iámo	áte	ino
		tem		i	a	iámo	éte	ano
		serv		i	a	iámo	íte	ano
		fin		ísci	ísca	iámo	íte	íscano
	SUBJ.	am	i	i	i	iámo	iáte	ino
		tem	a	a	a	iámo	iáte	ano
		serv	a	a	a	iámo	iáte	ano
		fin	ísca	ísca	ísca	iámo	iáte	íscano
Passés	IMP. IND.	am	ávo	ávi	áva	avámo	aváte	ávano
		tem	évo	évi	éva	evámo	eváte	évano
		serv	ívo	ívi	íva	ivámo	iváte	ívano
		fin	ívo	ívi	íva	ivámo	iváte	ívano
	PAS. DÉF.	am	ái	ásti	ò	ámmo	áste	árono
		tem	éi	ésti	è	émmo	éste	érono
		serv	íi	ísti	ì	ímmo	íste	írono
		fin	íi	ísti	ì	ímmo	íste	írono
	IMP. SUBJ.	am	ássi	ássi	ásse	ássimo	áste	ássero
		tem	éssi	éssi	ésse	éssimo	éste	éssero
		serv	íssi	íssi	ísse	íssimo	íste	íssero
		fin	íssi	íssi	ísse	íssimo	íste	íssero
Futurs	ABSOLU	am	erò	erái	erà	erémo	eréte	eránno
		tem	erò	erái	erà	erémo	eréte	eránno
		serv	irò	irái	irà	irémo	iréte	iránno
		fin	irò	irái	irà	irémo	iréte	iránno
	CONDIT.	am	eréi	erésti	erébbe	erémmo	eréste	erébbero
		tem	eréi	erésti	erébbe	erémmo	eréste	erébbero
		serv	iréi	irésti	irébbe	irémmo	iréste	irébbero
		fin	iréi	irésti	irébbe	irémmo	iréste	irébbero

PART. PRÉS.	am ánte	tem énte	serv énte	fin iénte
PART. PASSÉ.	am áto	tem úto	serv íto	fin íto
GÉRONDIF.	am ándo	tem éndo	serv éndo	fin iéndo

Nota. — Quand la désinence ne porte pas d'accent, celui-ci est, pour la personne, sur la voyelle du radical. Cette remarque est valable pour le tableau du paragr. 252.

252. — Tableau des terminaisons des verbes par groupes de temps

TEMPS PRÉSENTS

	are				ere				ire		
	IND.	IMPÉR.	SUBJ.		IND.	IMPÉR.	SUBJ.		IND.	IMPÉR.	SUBJ.
am	-o	-	-i	tem	-o	-	-a	serv fin	-ísc)-o	-	-(ísc)-a
	-i	-a	-i		-i	-i	-a		-(ísc)-i	-(ísc)-i	-(ísc)-a
	-a	-i	-i		-e	-a	-a		-(ísc)-e	-(ísc)-a	-(ísc)-a
	-iamo	-iamo	-iamo		-iamo	-iamo	-iamo		-iamo	-iamo	-iamo
	-áte	-áte	-iate		-éte	-éte	-iáte		-íte	-íte	-iáte
	-ano	-ino	-ino		-ono	-ano	-ano		-(ísc)-ono	-(ísc)-ano	-(ísc)-ano

TEMPS PASSÉS

	IMPARF.	PASS. DÉF.	IMP. SUBJ.		IMPARF.	PASS. DÉF.	IMP. SUBJ.		IMPARF.	PASS. DÉF.	IMP. SUBJ.
am	-á-v-o	-á-i	-a-ssi	tem	-é-v-o	-é-i, -étti	-é-ssi	serv fin	-í-v-o	-í-i	-í-ssi
	-á-v-i	-á-sti	-á-ssi		-é-v-i	-ésti	-é-ssi		-í-v-i	-í-sti	-í-ssi
	-á-v-a	-ó	-á sse		-é-v-a	-é, -étte	-é-sse		-í-v-a	-í	-í-sse
	-a-v-ámo	-á-mmo	-á-ssimo		-e v-ámo	-émmo	-é-ssimo		-i-v-ámo	-í-mmo	-í-ssimo
	-a-v-áte	-á-ste	-á-ste		-e-v-áte	-éste	-é-ste		-i-v-áte	-í-ste	-í-ste
	-á-v-ano	-á-rono	-á-ssero		-é-v-ano	-érono, -éttero	-é-ssero		-í-v-ano	-í-rono	-í-ssero

TEMPS FUTURS

	FUT. ABS.	CONDIT.		FUT. ABS.	CONDIT.		FUT. ABS.	CONDIT.
am	-e-rò	-e-r-éi	tem	-e-r-ò	-e-r-éi	serv fin	-i-r-ò	-i-r-éi
	-e-r-ài	-e-r-ésti		-e-r-ài	-e-r-ésti		-i-r-ái	-i-r-ésti
	-e-r-à	-e-r-ébbe		-e-r-à	-e-r-ébbe		-i-r-à	-i-r-ébbe
	-e-r-émo	-e-r-émmo		-e-r-émo	-e-r-émmo		-i-r-émo	-i-r-émmo
	-e-r-éte	-e-r-éste		-e-r-éte	-e-r-éste		-i-r-éte	-i-r-éste
	-e-r-anno	-e-r-ébbero		-e-r-ánno	-e-r-ébbero		-i-r-ánno	-i-r-ébbero

VERBES RÉGULIERS ET VERBES IRRÉGULIERS

MANIÈRE DE LES RECONNAÎTRE

253. — Pour reconnaître si un verbe est **régulier** ou **irrégulier**, il faut voir si la personne a le radical de l'infinitif et la désinence conforme à celle des verbes pris comme modèles :

am-*áre*, **tem**-*ére*, **serv**-*ire*, **fin**-*ire*.

Si elle n'est pas conforme, le verbe est irrégulier.

Ainsi la personne **andrò**, j'irai, est irrégulière, parce qu'elle n'a pas la terminaison **erò** : *am***erò**, je lus, de **amáre**.

La personne **léssi**, je lus, est irrégulière :

1° Parce qu'elle n'a pas le radical **legg** de **légg***ere*, lire ;

2° Parce qu'elle n'a pas la désinence **éi** de *tem***éi** au passé défini.

DE LA CLASSIFICATION DE QUELQUES VERBES DANS LA CONJUGAISON

254. — Aujourd'hui les verbes italiens sont répartis en trois conjugaisons : **are, ere, ire,** caractérisées par les voyelles **a, e, i.**

Mais il est des verbes qui semblent par la terminaison de leur infinitif n'entrer dans aucune de ces trois catégories, ou se ranger dans une conjugaison pendant que la logique veut qu'ils soient rangés dans une autre, ce sont, par exemple, ce qu'on appelle les verbes contractés ou syncopés : *córre* de *cógliere; tórre* de *tógliere; scérre* de *scégliere; sciórre* de *sciógliere; svérre* de *svéllere; trárre* de *tráere* ou *trággere; pórre* de *pónere; addúrre* de *addúcere; bére* de *bévere;* puis *fáre* de *fácere; dire* de *dicere*, auxquels on peut ajouter *dáre* et *stáre.*

Dans tous on trouve à l'infinitif un radical syllabique et une terminaison régulière, excepté dans **dáre** et **stáre.** Mais ces deux derniers ont peut-être comme les autres un radical syllabique.

En effet, *dáre* serait syncopé de *dáere*, et *stáre* serait syncopé de *stáere.*

Maintenant cherchons à classer tous ces verbes dans une de nos trois conjugaisons ; la difficulté semble grande pour quelques-uns. En effet, les grammairiens italiens classent *fáre* tantôt dans la conjugaison en *are*, tantôt dans la conjugaison en *ere.* Quelques-uns placent *dire* parmi les verbes en *ire*, d'autres, et c'est le plus grand nombre, parmi ceux en *ere.*

Comme ces verbes sont irréguliers, il serait peut-être bon de considérer les temps qui sont toujours et partout réguliers pour bien les placer au point de vue pratique. Ces temps réguliers sont les imparfaits, *imparfait* de l'indicatif et *imparfait* du subjonctif.

De cette manière, *dáre* et *stáre* se rangent parmi les verbes en *áre; fáre* et *dire* parmi ceux en *ere*, ainsi que presque tous les autres syncopés.

Il faut cependant remarquer qu'à l'imparfait du subjonctif, **dáre** et **stáre** changent **a** en **e** (Voir §§ 270, 338, 339).

Offrire de *offerire*, *soffrire* de *sofferire*, conservent leur terminaison à l'infinitif ; *costrurre* de *costruure* se place parmi les verbes en *ire.*

Pour trouver l'infinitif d'un verbe, il faut remplacer la syllabe **va** de l'imparfait de l'indicatif par la syllabe **re** qui est la syllabe finale de tous les infinitifs italiens. Ainsi :

díre fait à l'imparfait **dicéva**, donc l'infinitif est **dícere** ;
fáre fait à l'imparfait **facéva**, donc l'infinitif est **fácere** ;
trárre fait à l'imparfait **traéva**, donc l'infinitif est **tráere** ;
condúrre fait à l'imparfait **conducéva**, donc l'infinitif est **condúcere** ;
tórre fait à l'imparfait **togliéva**, donc l'infinitif est **tógliere** ;
scérre fait à l'imparfait **sceglíéva**, donc l'infinitif est **scégliere**, etc.

Il en est ainsi des quatre verbes de la phrase suivante :

Fa *che* **dévi,** *e* **sia** *che* **può** (Proverbe). | Fais ce que dois, advienne que pourra.

Leurs radicaux sont **fac, dev, ess, pot**, et les infinitifs **fácere**, faire ; **dovére**, devoir ; **éssere**, être ; **potére**, pouvoir.

VERBES RÉGULIERS, C'EST-A-DIRE SUIVANT LES MODÈLES DONNÉS

VERBES EN **are**

255. — On a l'habitude de dire que, sauf **andáre, dáre, stáre** (Voir § 337, 338, 339), les verbes en **are** sont **réguliers.** C'est vrai à la rigueur ; mais certains verbes dits réguliers présentent de réelles difficultés d'*orthographe* et d'*accentuation*, difficultés qui seront étudiées en leur temps. Quant au verbe **fáre,** nous le classons parmi les verbes en **ĕre,** attendu qu'il est un contracté de **fácere** qui donne la plus grande partie des personnes.

VERBES EN **ere**

256. — Très peu nombreux sont les **verbes** en **ere** tout à fait **réguliers.** Mais un grand nombre ne sont **irréguliers** qu'au **passé défini** et au **participe passé.** Quelques-uns ont la forme régulière à côté de l'irrégulière.

Les verbes en **ere** peuvent être divisés en deux groupes, suivant que l'accent tonique de l'infinitif se trouve sur le **radical** ou sur la **terminaison.** Il y a :

1° Les verbes en **ere** *long*, qui ont l'accent sur la caractéristique de l'infinitif : **ēre,** comme :

tem*ére*, craindre ; **ved***ére*, voir.

2° Les verbes en **ere** *bref*, qui ont l'accent sur le radical comme :

crédere, croire ; **léggere,** lire.

Mais à ces deux groupes on pourrait en ajouter un troisième, celui des verbes dits contractés en **árre, érre, órre, úrre,** qui proviennent tous d'infinitifs en **ĕre** dont quelques-uns sont encore vivants à côté des contractés (Voir §§ 379-386).

Les *verbes en* ēre (ere *long*) peuvent être divisés en trois groupes :

I. — **Les réguliers.** Il y en a deux :

godére, jouir ; **temére,** craindre.

Ces deux verbes ont aussi au passé défini la forme semi-irrégulière : **étti, étte, éttero.**

II. — **Les irréguliers** seulement au *passé défini* et au *participe passé :*

dissuadére, dissuader ; **persuadére,** persuader.

Ces deux derniers verbes sont des composés du latin **suadēre,** rendre agréable.

III. — **Les irréguliers** à d'autres temps qu'au *passé défini* et au *participe passé ;* ils sont les plus nombreux (Voir § 345-360).

Nota. — **Bēre** est le syncopé de **bévere.**

VERBES EN **ere** (**ēre** ET **ĕre**) POUVANT SE CONJUGUER SUR LE MODÈLE **temēre**

257. — Les verbes de la liste ci-dessous suivent en tout point le modèle **temére.** Mais quelques-uns peuvent avoir des formes irrégulières à côté des régulières.

I. — **Verbes en** *ēre* (*ere* **long) réguliers.** Il y en a deux (Voir § 256).

II. — **Verbes en** *ĕre* (*ere* **bref) réguliers.** Un certain nombre de ces verbes ont aussi une forme irrégulière, même deux quelquefois, mais tous peuvent être conjugués sur le modèle **temére,** sans cependant que tous leurs composés suivent le modèle.

Il y a même des composés réguliers formés d'un simple irrégulier.

annéttere,	unir.	*concédere,*	concéder.
connéttere,	unir.	*eccédere,*	excéder.
sconnéttere,	détacher (séparer).	*intercédere,*	intercéder.
báttere,	battre.	*precédere,*	précéder.
abbáttere,	abattre.	*procédere,*	procéder.
combáttere,	combattre.	*recédere,*	se retirer.
cédere,	céder.	*retrocédere,*	reculer.
accédere,	accéder.	*succédere,*	succéder.

fóndere,	fondre.	*riflėttere*,	réfléchir.
féndere, *sféndere*,	fendre.	*ripétere*,	répéter.
imbáttersi,	se rencontrer par hasard.	*strídere*,	crier.
ribáttere,	rebattre.	*súggere*,	sucer.
sbáttere,	agiter, secouer.	*spléndere*, *rispléndere*,	resplendir.
compétere,	contester.	*cérnere*,	choisir.
crédere,	croire.	*concérnere*,	concerner.
miscrédere,	être incrédule.	*discérnere*,	discerner.
ricrédere,	se détromper.	*scérnere*,	démêler.
frémere,	frémir.	*méscere*,	verser.
gémere,	gémir.	*páscere*,	paître.
incómbere.	incomber.	*miétere*,	moissonner.
soccómbere,	succomber.	*péndere*,	pendre.
scíndere, *prescíndere*,	séparer.	*dipéndere*,	dépendre.
prémere, *sprémere*,	exprimer le jus.	*pérdere*,	perdre.
préndere,	prendre.	*téssere*,	tisser.
réndere,	rendre.	*contéssere*,	joindre, ourdir.
arréndersi,	se rendre.	*intéssere*,	entrelacer.
ricévere,	recevoir.	*stéssere*,	défaire le tissu.
fléttere (rare),	plier.	*tóndere* (inusité),	tondre.
		ritóndere (inusité),	retondre.
		véndere,	vendre.
		resístere,	résister.

Nota. — **Scérnere, discérnere, concérnere** ont aussi une forme poétique en **érsi**, au passé défini.

Autrefois **dissuadére**, dissuader, et **persuadére**, persuader, tous deux composés de l'inusité **suadére** pris au latin, étaient réguliers : aujourd'hui ils ont le passé défini irrégulier (Voir à la fin du § 365).

Péndere, pendre, est régulier : mais ses composés sont irréguliers au passé défini et au participe passé. **Péndere** lui-même fait aussi **pési** (Voir § 372).

Súggere n'a pas de participe passé. **Stridúto**, de *strídere*, ne s'emploie pas.

Aux verbes en ĕre se conjuguant sur **temére**, on peut ajouter :

adémpiere,	employer.	*riémpiere*,	remplir.
cómpiere,	accomplir.	*sovraémpiere*,	emplir de trop.
émpiere,	emplir.		

Leur participe passé est en **iúto** (Voir § 277, et § 389).

Redigere, *esigere*, *transigere* n'ont d'irrégulier que le participe passé qui fait **redátto, esátto, transátto.**

Rapprocher aussi **sedére** et ses composés, comme **possedére**, etc., et voir la régularité des terminaisons (§ 357).

Dispérdere, disperser, n'a aussi d'irrégulier que le participe passé qui fait **dispérso** et non *disperdúto*.

Voir, paragraphe 365, le passé défini des verbes qui n'ont que ce temps (ou à peu près) d'irrégulier.

VERBES EN **ire**

LEUR DIVISION EN VERBES EN **o** PUR ET VERBES EN **isco**

258. — Parmi les verbes en **ire**, il y en a :

En **o** *pur*, comme **servíre**, qui fait *sérv***o** ;

En isco, comme **finíre**, qui fait *fin***isco** ;

En o *pur* et en isco, comme **abborríre**, qui fait *abbórr***o** et *abborr***isco** (Voir § 263).

On n'est pas bien d'accord pour quelques verbes.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES VERBES EN **ire** QUI PRENNENT **isc**

259. — Quelques-uns de ces verbes sont peu ou pas usités aujourd'hui ; mais il faut les connaître, car on les trouve dans les auteurs des siècles passés.

abbalordíre,	*abalourdir.*	aggradíre,	*agréer.*
abbellíre,	*embellir.*	aggecchíre,	*s'humilier.*
abboníre,	*adoucir.*	aggobbíre,	*devenir bossu.*
abbronzíre,	*hâler.*	aggrandíre,	*grandir.*
abbrostíre,	*flamber.*	agguerríre,	*aguerrir.*
abbrostolíre,	*flamber.*	agíre,	*agir.*
abbrutíre,	*abrutir.*	alleggíre,	*alléger.*
abortíre,	*avorter.*	alleníre,	*adoucir.*
abolíre,	*abolir.*	amaríre,	*devenir amer.*
accaloríre,	*donner de la chaleur*	ambíre.	*désirer ardemment.*
accivíre,	*procurer.*	ammagríre,	*maigrir.*
accudíre,	*s'appliquer.*	ammaníre,	*préparer.*
acetíre,	*s'aigrir.*	ammansíre,	*apprivoiser.*
acuíre,	*aiguiser.*	ammarcíre,	*pourrir.*
addibilíre,	*affaiblir.*	ammattíre,	*devenir fou.*
addolcíre,	*adoucir.*	ammezzíre,	*diminuer de moitié.*
adempíre,	*remplir.*	ammollíre,	*amollir.*
aderíre,	*adhérer.*	ammoníre,	*remontrer.*
affamíre,	*avoir faim.*	ammorbidíre,	*assouplir.*
affievolíre,	*affaiblir.*	ammortíre,	*défaillir.*
affortíre,	*fortifier.*	ammoscíre,	*se faner, languir.*
affralíre,	*débiliter.*	ammutíre,	*devenir muet.*
aggentilíre,	*rendre gentil.*	anitríre,	*hennir.*

anneríre,	*noircir.*
annichilíre,	*anéantir.*
annobilíre,	*ennoblir.*
appallidíre,	*pâlir.*
appassíre,	*se flétrir.*
appetíre,	*désirer vivement.*
appiacevolíre,	*adoucir.*
appicciníre,	*rapetisser.*
appiccolíre,	*rapetisser.*
appigríre,	*devenir paresseux.*
applaudíre,	*applaudir.*
ardíre,	*oser.*
arricchíre,	*s'enrichir.*
arrossíre,	*rougir.*
arrostíre,	*rôtir.*
arrozzíre,	*devenir rude.*
arrugginíre,	*rouiller.*
assalíre,	*assaillir, attaquer.*
asseríre,	*affirmer.*
assoggettíre,	*assujettir.*
assopíre,	*assoupir.*
assorbíre,	*absorber.*
assordíre,	*devenir sourd.*
assortíre,	*assortir.*
atrocíre,	*devenir cruel.*
atterríre,	*épouvanter.*
attribuíre,	*attribuer.*
attristíre,	*attrister.*
attutíre,	*faire taire.*
avvilíre,	*avilir.*
avvizzíre,	*se flétrir.*
bandíre,	*bannir.*
benedíre,	*bénir.*
bianchíre,	*blanchir.*
bipartírsi,	*se partager en deux*
blandíre,	*cajoler.*
brandíre,	*brandir.*
bruíre,	*murmurer.*
bruníre,	*polir.*
calteríre,	*égratigner.*
candíre,	*confire.*
capíre,	*comprendre.*
chiaríre,	*éclaircir.*
circuíre,	*entourer.*
coloríre,	*colorer.*
colpíre,	*frapper.*
communíre,	*fortifier, munir.*
compartíre,	*distribuer.*
compatíre,	*compatir.*
concupíre,	*désirer.*
condíre,	*assaisonner.*
concepíre,	*concevoir.*
conferíre,	*conférer.*
contribuíre,	*contribuer.*
contríre,	*affliger.*
costituíre, (constituire)	*constituer.*
costruíre, (construire)	*construire.*
custodíre,	*garder.*
deferíre,	*déférer.*
definíre,	*définir.*
demolíre,	*démolir.*
differíre,	*différer.*
diffiníre,	*définir.*
digeríre,	*digérer.*
digredíre,	*faire des digressions*
diluíre,	*délayer.*
diminuíre,	*diminuer.*
disaspríre,	*apaiser.*
diseppellíre,	*exhumer.*
disfavoríre,	*desservir.*
distiníre,	*définir.*
disforníre,	*dégarnir.*
disgradíre,	*désagréer.*
disimpedíre,	*lever les obstacles.*
disobbedíre,	*désobéir.*
dispartíre,	*séparer.*
distribuíre,	*distribuer.*
disvigoríre,	*énerver.*
disuníre,	*désunir.*
elargíre,	*prodiguer.*
erudíre,	*instruire.*
esaudíre,	*exaucer.*
esauríre,	*épuiser.*
esibíre,	*offrir, exhiber.*
eseguíre,	*exécuter.*
esinaníre,	*tomber d'inanition.*
esordíre,	*débuter.*
espedíre,	*expédier.*

LISTE ALPHABÉTIQUE DES VERBES EN **ire** QUI PRENNENT **isc** (*suite*)

fallíre,	*manquer.*
fastidíre,	*ennuyer,*
favoríre	*favoriser.*
feríre,	*blesser.*
fioríre,	*fleurir.*
fluíre,	*couler.*
forbíre	*nettoyer.*
forníre,	*fournir.*
fruíre,	*jouir.*
garantíre,	*garantir.*
gestíre,	*gesticuler.*
ghermíre,	*saisir.*
gioíre,	*jouir.*
gradíre,	*agréer.*
graníre,	*grener.*
gratuíre,	*gratifier.*
gremíre,	*saisir.*
grugníre,	*grogner.*
guaíre,	*glapir.*
gualcíre,	*chiffonner.*
guaríre,	*guérir.*
guarníre,	*garnir.*
guerníre,	*id.*
illanguidíre,	*languir.*
illiquidíre,	*rendre liquide.*
imbaldanzíre,	*enhardir.*
imbaldíre,	*s'enhardir.*
imbandíre,	*apprêter.*
imbarbaríre,	*devenir barbare.*
imbarbogíre,	*tomber en enfance.*
imbastardíre,	*dégénérer.*
imbellíre,	*embellir.*
imbestialíre,	*devenir brutal.*
imbianchíre,	*blanchir.*
imbiondíre,	*devenir blond.*
imbizzarríre,	*devenir furieux.*
imbolzíre,	*devenir poussif.*
imboníre,	*adoucir.*
imbottíre,	*piquer* (*une jupe...*).
imbricconíre,	*devenir coquin.*
imbruníre,	*brunir.*
imbruschíre,	*se fâcher.*
imbruttíre,	*laidir.*
immagríre,	*maigrir.*
immalvagíre,	*rendre méchant.*
immarcíre,	*se pourrir.*
impadroníre,	*se rendre maître.*
impallidíre,	*pâlir.*
impauríre,	*épouvanter.*
impazientíre,	*s'impatienter.*
impazzíre,	*devenir fou.*
impedíre,	*empêcher.*
impervertíre,	*se pervertir.*
impiccolíre,	*devenir petit.*
impigríre,	*devenir paresseux.*
impoltroníre,	*rendre paresseux.*
imporríre,	*se pourrir.*
impostemíre,	*suppurer.*
impoveríre,	*s'appauvrir.*
improsperíre,	*être heureux.*
imputridíre,	*pourrir.*
impuzzolíre,	*puer.*
inacerbíre,	*s'aigrir.*
inacetíre,	*id.*
inacutíre,	*aiguiser.*
inalidíre,	*devenir sec, aride.*
inanimíre,	*encourager.*
inaridíre,	*rendre aride.*
inaspríre,	*irriter.*
inavaríre,	*devenir avare.*
incallíre,	*s'endurcir.*
incalvíre,	*devenir chauve.*
incancheríre,	*se gangrener.*
incanutíre,	*grisonner.*
incaparbíre,	*s'obstiner.*
incapponíre,	*s'entêter.*
incapriccíre,	*charmer.*
incatarríre,	*s'enrhumer.*
incattivíre,	*devenir mauvais.*
inceneríre,	*réduire en cendres.*
incerconíre,	*se gâter* (vin).
incolleríre,	*devenir colère.*
incrudelíre,	*devenir cruel.*
incrudíre,	*rendre rude.*
indebolíre,	*affaiblir.*
indolcíre,	*adoucir.*

indolentíre,	*s'engourdir.*
infarcíre,	*farcir.*
infastidíre,	*ennuyer.*
infelloníre,	*devenir cruel.*
infemminíre,	*efféminer.*
inferíre,	*inférer.*
inferocíre,	*devenir féroce.*
infervoríre,	*être fervent.*
infiacchíre,	*s'énerver.*
infievolíre,	*affaiblir.*
infingardíre,	*devenir paresseux.*
infollíre,	*devenir fou.*
infortíre,	*renforcer.*
infracidíre,	*pourrir.*
infrelíre,	*affaiblir.*
infrigidíre,	*devenir froid.*
ingagliardíre,	*devenir fort.*
inghiottíre,	*engloutir.*
ingelosíre,	*devenir jaloux.*
ingentilíre,	*ennoblir.*
ingeríre,	*ingérer.*
ingiallíre,	*jaunir.*
ingiovaníre,	*rajeunir.*
ingrandíre,	*grandir.*
inorgoglíre,	*enorgueillir.*
inorridíre,	*avoir horreur.*
inquisíre,	*procéder contre.*
inrigidíre,	*se raidir.*
inselvatichíre,	*devenir sauvage.*
insaníre,	*devenir fou.*
inseríre,	*insérer.*
insigníre,	*orner.*
insignoríre,	*rendre maitre.*
intepidíre,	*devenir tiede.*
insolentíre,	*devenir insolent.*
insollíre,	*se soulever.*
insordíre,	*devenir sourd.*
insospettíre,	*soupçonner.*
insozzíre,	*salir.*
instupidíre,	*s'ébahir.*
insuperbíre,	*s'enorgueillir.*
intenebríre,	*obscurcir.*
inteneríre,	*attendrir.*
intiepidíre,	*attiédir.*
intimidíre,	*intimider.*
intimoríre,	*intimider.*
intirizzíre,	*s'engourdir.*
intorbidíre,	*troubler.*
intormentíre,	*s'engourdir.*
intorpidíre,	*devenir stupide.*
intristíre,	*devenir mauvais.*
invaghíre,	*charmer.*
invaloríre,	*se fortifier.*
invaníre,	*s'enorgueillir.*
inveíre,	*invectiver.*
inveleníre,	*s'irriter.*
inverdíre,	*verdir.*
inverminíre,	*se corrompre.*
investíre,	*investir.*
invigoríre,	*encourager.*
invilíre,	*s'avilir.*
inviperíre,	*devenir cruel.*
inviscidíre,	*s'épaissir.*
invizzíre,	*s'amollir, se rider.*
inumidíre,	*humecter.*
inuzzolíre,	*exciter.*
irretíre,	*enlacer.*
irrigidíre,	*se raidir.*
irritrosíre,	*s'obstiner.*
irrugíníre,	*se rouiller.*
istruíre (instruíre),	*instruire.*
lambíre,	*laper, lécher.*
languíre,	*languir.*
largíre,	*prodiguer.*
leníre,	*adoucir.*
marcíre,	*se pourrir.*
mollíre,	*amollir.*
muggíre,	*mugir.*
muníre,	*munir.*
nitríre,	*hennir.*
obbedíre,	*obéir.*
offeríre,	*offrir.*
ordíre,	*ourdir.*
ostruíre,	*obstruer.*
partíre,	*diviser* (non partir)
partoríre,	*accoucher, mettre bas.*
patíre,	*souffrir.*
pattuíre,	*faire un accord.*

LISTE ALPHABÉTIQUE DES VERBES EN **ire** QUI PRENNENT **isc** (*suite*)

percipíre,	*percevoir.*
períre,	*périr (rég. en poésie)*
piatíre,	*plaider.*
pigríre,	*devenir paresseux.*
políre,	*polir.*
poltríre,	*se dorloter.*
preferíre,	*préférer.*
presagíre,	*présager.*
preteríre,	*négliger.*
proferíre,	*proférer.*
progredíre,	*avancer.*
proibíre,	*défendre.*
pulíre,	*nettoyer.*
puníre,	*punir.*
putíre,	*puer.*
rabboníre,	*apaiser.*
raddolcíre,	*adoucir.*
raggentilíre,	*embellir.*
raggrandíre,	*agrandir.*
rammollíre,	*ramollir.*
rammorbidíre,	*attendrir.*
rapíre,	*ravir.*
rappicciníre,	*rapetisser.*
rattepidíre,	*attiédir.*
ravvilíre,	*rendre vil.*
referíre, riferíre,	*rapporter.*
refluíre,	*refluer.*
restituíre,	*restituer.*
retribuíre,	*récompenser.*
reveríre, riveríre,	*révérer.*
ribadíre,	*rabattre, river.*
ribandíre,	*rappeler de l'exil.*
richiaríre,	*clarifier.*
ricostruíre,	*reconstruire.*
ricostituíre,	*reconstituer.*
rifedíre,	*blesser de nouveau.*
riferíre,	*rapporter.*
rifiníre,	*ruiner.*
rincerconíre.	*s'aigrir, se tourner.*
ringrinzíre,	*rider.*
ringioíre,	*réjouir.*
ringioviníre,	*rajeunir.*
ringiovialíre,	*devenir gai.*
rinsaníre,	*recouvrer la santé.*
rinsavíre,	*se corriger.*
rinsereníre,	*rasséréner.*
rinverzíre,	*devenir vert.*
rinvigoríre,	*reprendre des forces*
rinvilíre,	*baisser le prix.*
ripartíre,	*répartir.*
ripulíre,	*lustrer.*
risbaldíre,	*divertir.*
ristecchíre,	*dépêcher.*
ritrosíre,	*devenir revêche.*
riuníre,	*réunir.*
sbaldanzíre,	*décourager.*
sbalordíre,	*abasourdir.*
sbandíre,	*bannir.*
sbigottíre,	*effrayer.*
scarníre,	*ôter la chair.*
scaturíre,	*jaillir.*
schermíre,	*se défendre.*
scherníre,	*se moquer.*
schiancíre,	*frapper de biais.*
schiaríre,	*éclaircir.*
schiattíre,	*glapir.*
sciapidíre,	*devenir fade.*
scoloríre,	*déteindre.*
semenzíre,	*monter en graines.*
seppellíre,	*ensevelir.*
sfallíre,	*se tromper.*
sgomentíre,	*épouvanter.*
sgradíre,	*désagréer.*
smaltíre,	*débiter.*
smarríre,	*égarer.*
sminuíre,	*diminuer.*
sofferíre,	*souffrir.*
sopíre,	*assoupir.*
sorbíre,	*humer, avaler.*
sortíre,	*tomber au sort.*
sostituíre,	*substituer.*
spauríre,	*épouvanter.*
spedíre,	*expédier.*
spessíre,	*épaissir.*
splebeíre,	*anoblir.*
srugginire,	*dérouiller.*

stabilíre,	*établir.*	suggeríre,	*suggérer.*
starnutíre,	*éternuer.*	supplíre,	*suppléer.*
statuíre,	*statuer.*	svaníre,	*s'évaporer.*
stecchíre,	*maigrir.*	sveleníre,	*ôter le venin.*
sterilíre,	*rendre stérile.*	tossíre (Voir § 262)	*tousser.*
stizzíre,	*se fâcher.*	tradíre,	*trahir.*
stordíre,	*étourdir.*	traferíre,	*blesser.*
stormíre,	*faire du bruit.*	trasferíre,	*transférer.*
stramortíre,	*s'évanouir.*	trasgredíre,	*transgresser.*
stremenzíre,	*exténuer.*	ubbidíre,	*obéir.*
stupidíre,	*s'étonner.*	uníre,	*unir.*
stupíre,	*id.*	vagíre,	*vagir.*

VERBES EN **íre** EN **O** PUR SE CONJUGUANT COMME **servíre**

260. — Les verbes suivants sont en **o** *pur,* comme **servíre** :

acconsentíre,	*consentir.*	pentírsi,	*se repentir.*
asservíre,	*asservir.*	perseguíre,	*persécuter.*
avvertíre.	*avertir.*	rifuggíre,	*se réfugier.*
consentíre,	*consentir.*	ripentírsi,	*se repentir.*
convertíre,	*convertir.*	risentíre,	*ressentir.*
dissentíre,	*être en désaccord.*	rivestíre,	*revêtir.*
divertíre,	*divertir.*	seguíre,	*suivre.*
divestíre,	*dévêtir.*	sentíre,	*sentir.*
divestírsi,	*se dévêtir.*	servíre,	*servir.*
dormíre,	*dormir.*	sfuggíre,	*fuir.*
fuggíre,	*fuir.*	svestíre,	*devêtir.*
inseguíre,	*poursuivre.*	travestíre,	*travestir.*
investíre,	*investir.*	vestíre,	*vêtir.*

Les autres composés de *seguíre :*

eseguíre,	exécuter.	*susseguíre,*	suivre.
conseguíre,	obtenir, atteindre.	*proseguíre,*	poursuivre.

se conjuguent sur *capíre* (en **ísco**) de préférence.

Nota. — Nous prévenons le lecteur que cette liste, comme les autres de ce genre, peut différer de celles qu'il pourra trouver dans d'autres grammaires. Tel auteur accepte une forme et rejette l'autre; tel autre auteur accepte la forme contraire ou toutes les deux. On n'est pas d'accord sur *bollíre* et ses composés, sur *partíre* et ses composés, sur *tossíre*, etc.

VERBES EN **O** PUR RÉGULIERS, SAUF AU PARTICIPE PASSÉ

261. — Les verbes suivants se conjuguent régulièrement sur **servíre,** sauf que le participe passé est *irrégulier* et en **érto.** Ils ont aussi une forme irrégulière au passé défini en **érsi, érse, érsero.**

aprire,	ouvrir,	**apérto.**	*discoprire*,	découvrir,	**discopérto.**
riaprire,	rouvrir,	**riapérto.**	*offrire*,	offrir,	**offérto.**
coprire,	couvrir,	**copérto.**	*rioffrire*,	roffrir,	**rioffèrto.**
scoprire,	découvrir,	**scopérto.**	*soffrire*,	souffrir,	**sofférto.**
ricoprire,	recouvrir,	**ricopérto.**			

Voir les verbes irréguliers en **ire** ; **cucire**, coudre ; **ricucire**, recoudre ; **scucire**, découdre ; **sdruscire**, découdre, paragraphe 392. **Sdruscire** a vieilli.

VERBES POUVANT SE CONJUGUER EN **o** PUR ET EN **isco** SANS CHANGER DE SENS

262. — Ces verbes sont peu nombreux. Ce sont :

abborríre,	*abhorrer.*	spartíre,	*diviser.*
apparíre,	*apparaître.*	riassorbíre,	*réabsorber.*
riapparíre,	*réapparaître.*	inghiottíre,	*avaler.*
benedíre (v. § 376.377),	*bénir.*	lambíre,	*lécher.*
maledíre (v. § 376.377),	*médire.*	languíre,	*languir.*
bollíre,	*bouillir.*	mentíre,	*mentir.*
ribollíre,	*rebouillir.*	smentíre,	*démentir.*
sobollíre,	*bouillir doucement.*	muggíre,	*mugir.*
comparíre,	*comparaître.*	nutríre,	*nourrir.*
ricomparíre,	*recomparaître.*	pervertíre,	*pervertir.*
scomparíre,	*disparaître.*	sdrucíre (v. § 392),	*découdre.*
applaudíre,	*applaudir.*	sovvertíre,	*renverser.*
assorbíre,	*absorber.*	ruggíre,	*rugir.*
compartíre, scompartíre	*diviser.*	tossíre,	*tousser.*

On ne peut pas dire que **salire, assalire** soient dans cette catégorie (Voir § 397).

263. — TABLEAU DES PRÉSENTS AVEC DOUBLE FORME : **abborríre**

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
abbórro,	**abborrísco.**			**abbórra,**	**abborrísca.**
abbórri,	**abborrísci.**	**abbórri,**	**abborrísci.**	**abbórra,**	**abborrísca.**
abbórre,	**abborrísce.**	**abbórra,**	**abborrísca.**	**abbórra,**	**abborrísca.**
abborriámo,	abborriámo.	abborriámo,	abborriámo.	abborriámo,	abborriámo.
abborríte,	abborríte.	abborríte,	abborríte.	abborriáte.	abborriáte.
abbórrono,	**abborríscono.**	**abbórrano,**	**abborrríscano.**	**abbórrano,**	**abborríscano.**

264. — VERBES EN **íre** CHANGEANT DE SENS SUIVANT QU'ILS SONT EN **o** PUR OU EN **isco**

o			isco		
divertíre,	divertir,	**divérto.**	**divertíre,**	détourner,	**divertísco.**
partíre,	partir,	**párto.**	**partíre,**	diviser,	**partísco.**
dipartíre,	partir,	**dipárto.**	**dipartíre,**	diviser,	**dipartísco.**
dipartírsi,	partir,	**diparto.**	**dipartírsi,**	diviser,	**dipartísco.**
ripartíre,	repartir,	**ripárto.**	**ripartíre,**	repartir,	**ripartísco.**
sortíre,	sortir,	**sórto.**	**sortíre,**	obtenir par le sort.	**sortísco.**

REMARQUES IMPORTANTES SUR LES VERBES ITALIENS

265. — Tous les verbes italiens, réguliers et irréguliers, sont semblables dans plusieurs temps et à plusieurs personnes (Voir §§ 250, 251, 252, 276).

(DES PRÉSENTS INDICATIF, IMPÉRATIF, SUBJONCTIF)

266. — La terminaison complète des personnes est exactement la même pour les trois conjugaisons :

1° A la 1re personne du pluriel du présent { de l'indicatif / de l'impératif / du subjonctif } **iámo.**

INFINITIF	INDICATIF PRÉSENT	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF PRÉSENT
am áre	am iámo	am iámo	am iámo
tem ére	tem iámo	tem iámo	tem iámo
serv íre	serv iámo	serv iámo	serv iámo

2° A la 2e personne du pluriel du subjonctif { am áre : am iáte / tem ére : tem iáte / serv íre : serv iáte.

Les verbes en *gnare* feraient exception, selon quelques auteurs. Mais on écrit : *nói regnámo*, ou *regniámo*, nous régnons (Voir § 334).

267. — **De la deuxième personne plurielle du présent de l'indicatif.** — Dans tous les verbes, la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif s'obtient en changeant l'**r** de la dernière syllabe de l'infinitif en **t** :

avére } avéte
amáre } amáte
volére } voléte

Mais *éssere* fait *siéte* au lieu de *esséte*. La vieille langue a aussi *séte*.

Nota. — Dans les verbes en **iare**, on a **iáte** à la 2e pers. pl. du présent de l'indicatif et de l'impératif, comme au présent du subjonctif. Voir à la syntaxe, les verbes qui à l'impératif empruntent la 2e pers. pl. du subjonctif.

268. — **Formation du présent du subjonctif.** — Les trois conjugaisons font un changement de voyelle :

1° Dans les verbes en **are**, le **présent du subjonctif** se forme de la

première personne du *présent de l'indicatif* en changeant **o** en **i** :

	INDICATIF		SUBJONCTIF	
amáre :	*am***o**,	j'aime.	*am***i**,	que j'aime.

2° Dans les verbes en **ere** et **ire**, on change l'**o** de l'indicatif en **a** :

	INDICATIF		SUBJONCTIF	
temére :	*tém***o**,	je crains.	*tém***a**,	que je craigne.
servire :	*sérv***o**,	je sers.	*sérv***a**,	que je serve.
finíre :	*finísc***o**,	je finis.	*finísc***a**,	que je finisse.

Mais il y a des irrégularités pour :

	INDICATIF		SUBJONCTIF	
avére :	**ho**,	j'ai.	**ábbia**,	que j'aie.
éssere :	**sóno**,	je suis.	**síano**,	que je sois.
sapére :	**so**,	je sais.	**sáppia**,	que je sache.

NOTA. — On peut même remarquer :
1° Que les verbes en **are** changent la caractéristique de l'infinitif **a** en **i**;
2° Que les verbes en ere changent e en a;
3° Que les verbes en o *pur* de la conjugaison en **ire** changent leur **i** en **a**;
4° Que les verbes en isco font la même chose que les verbes en o *pur*, puisque la syllabe isc est une syllabe qui s'introduit entre le radical et la terminaison.

DES IMPARFAITS

269. — Dans tous les verbes italiens (le verbe *éssere* excepté), les imparfaits sont réguliers (Voir § 254, 338 et 339 pour *dáre*, *stáre*).

On forme *l'imparfait de l'indicatif*, en remplaçant la dernière syllabe du présent de l'infinitif **re** par les terminaisons :

vo ou va	amávo, a	temévo, a	servívo, a
vi	amávi	temévi	servívi
va	amáva	teméva	servíva
vamo	amavámo	temevámo	servivámo
vate	amaváte	temeváte	serviváte
vano	amávano	temévano	servívano

On peut encore exprimer cela en disant qu'on ajoute au *radical* les terminaisons :

avo,	avi,	ava,	avamo,	avate,	avano.
evo,	evi,	eva,	evamo,	evate,	evano.
ivo,	ivi,	iva,	ivamo,	ivate,	ivano.

On forme *l'imparfait du subjonctif*, en remplaçant cette syllabe **re** par les terminaisons **ssi, ssi, sse, ssimo, ste, ssero** :

ssi.	amássi.	teméssi.	servíssi.
ssi.	amássi.	teméssi.	servíssi.
sse.	amásse.	temésse.	servísse.
ssimo.	amássimo.	teméssimo.	servíssimo.
ste.	amáste.	teméste.	servíste.
ssero.	amássero.	teméssero.	servíssero.

A la 2e personne du pluriel, l'S reste simple devant T, de sorte que la forme se trouve être la même qu'au passé défini.

Dans tous les verbes, l'*accent* porte toujours sur la *voyelle caractéristique*.

Nota. — Les *imparfaits des verbes contractés* sont réguliers, mais ils sont formés avec l'*infinitif plein*, l'infinitif non contracté.

A la 1re personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif de tous les verbes, la voyelle **o** tend à prévaloir.

270. — Remarque sur l'imparfait du subjonctif de *dare* **et** *stare*. — Les verbes *dare* et *stare* changent bien aussi la syllabe **re** de l'infinitif en **ssi**; mais, en même temps, ils changent l'**a** de l'infinitif en **e** (Voir la conjugaison de ces deux verbes, § 338, 339, et le § 254).

On peut exprimer cela en disant qu'au radical ils ajoutent *essi*, *essi*, *esse*, *essimo*, *este*, *essero*, au lieu de *assi*, *assi*, *asse*, *assimo*, *aste*, *assero*.

Nota. — Remarquons que ces deux verbes, **dáre** et **stáre**, changent **a** en **e** au passé défini ; qu'ils conservent l'**a** de l'infinitif au futur de l'indicatif et au conditionnel.

271. — Du *v* **à l'imparfait de l'indicatif.** — — Il se supprime quelquefois dans les verbes en **ere** et en **ire**. C'est une question d'oreille. Trop de **v** à la file peuvent faire disparaître l'harmonie. C'est une affaire de goût.

Ex. : **Dicéva** *che* **facéva** *càldo perchè* **voléva** *vedére se la* **conducévano** *in campágna* (X...).	Elle disait qu'il faisait chaud parce qu'elle voulait voir si on la conduisait à la campagne.

DES FUTURS (FUTUR DE L'INDICATIF ET FUTUR DU CONDITIONNEL)

272. — Le futur de tous les verbes a les terminaisons suivantes :

	TERMINAISONS			
FUTUR DE L'INDICATIF	rò	sarò	temerò	saprò
	rái	sarái	temerái	saprái
	rà	sarà	temerà	saprà
	rémo	sarémo	temerémo	saprémo
	réte	saréte	temeréte	sapréte
	ránno	saránno	temeránno	sapránno
FUTUR DU CONDITIONNEL	réi	saréi	avréi	sapréi
	résti	sarésti	avrésti	saprésti
	rébbe	sarébbe	avrébbe	saprébbe
	rémmo	sarémmo	avrémmo	saprémmo
	réste	saréste	avréste	sapréste
	rébbero	sarébbero	avrébbero	saprébbero

Nota. — Le passé deuxième forme du conditionnel n'existe pas en italien : il se rend par le passé première forme ou par le plus-que-parfait du subjonctif.

La 3e personne du pluriel du présent ou futur du conditionnel était autrefois terminée par **ébbono** : on la trouve fréquemment jusqu'à une époque assez rapprochée de nous.

Voir la formation des futurs, paragr. 406 à 410.

DU PASSÉ DÉFINI DES VERBES RÉGULIERS EN **ēre** ET **ĕre**

273. — Au **passé défini**, la plupart des verbes unissent toutes les désinences personnelles aux voyelles caractéristiques de la conjugaison **a, e, i**, sur lesquelles tombe toujours l'accent :

*am***á-i**, j'aimai. | *tem***é-i**, je craignis. | *parl***í-i**, je partis.

Mais un grand nombre de verbes en **ēre** et en **ĕre** ont une double forme à la 1re personne du singulier et à la 3e du singulier et du pluriel :

SINGULIER		PLURIEL	
*perd***é-i**.	*perd***étti**.	**perdémmo**.	
perdésti.		**perdéste**.	
*perd***è**,	*perd***étte**.	*perd***érono**.	*perd***éttero**.

En général, ces secondes terminaisons sont moins communes que les premières, bien que, par exemple, **resistétte** soit plus commun que **resistè**.

Mais les terminaisons **étti**, **étte** ne s'emploient jamais quand le radical du verbe finit par deux **t**, d'où **riflettéi**, **battéi**, et non **riflettétti**, **battétti**, et dans quelques verbes dont le radical finit par un seul **t**, comme **compétere**, **potére**, **miétere**, etc. : puis **páscere**, **méscere**.

A la troisième personne du pluriel, des deux terminaisons **érono**, **éttero**, tantôt c'est l'une qui prévaut, tantôt c'est l'autre, et souvent elles sont aussi communes l'une que l'autre.

Mietérono, **ripetérono**, **competérono**, **pascérono**, **mescérono**, etc., ont prévalu sur **mietéttero**, **ripetéttero**, etc. ; mais **credéttero**, **cedéttero**, **resistéttero**, **vendéttero** sont des formes plus communes que **credérono**, **cedérono**, etc. ; tandis que **teméttero** et **temérono** sont également employées.

Nous allons donner la liste des verbes en **ēre** et en **ere** pouvant, au passé défini, se conjuguer sur **temére**.

Les verbes suivants ont cette double forme, **éi**, **étti** :

dovére.	**devólvere**.	**gémere**.	**péndere**.	**ricévere**.
bévere.	**féndere**.	**esígere**.	**pérdere**.	**téndere**.
cédere.	**férvere**.	**sedére**.	**strídere**.	**rilúcere**.
crédere.	**potére**.	**transígere**.	**temére**.	**véndere**.
godére.	**frémere**.			

Puis les composés de l'inusité **sístere**, arrêter :

assístere.	**desístere**.	**insístere**.
consístere.	**esístere**.	**resístere**.

Enfin **sólvere** et ses composés : **assólvere**, **risólvere**.

DU PARTICIPE ET DU GÉRONDIF

274. — Le **participe présent** se forme régulièrement en changeant :

are	en	**ánte** :	**amáre,**	aimer ;	**amánte,**	aimant.
ere	en	**énte** :	**temére,**	craindre ;	**teménte,**	craignant.
ire	en	**énte** :	**apríre,**	ouvrir ;	**aprénte,**	ouvrant.

Le **gérondif** se forme régulièrement en changeant :

are	en	**ándo** :	**cantáre,**	chanter ;	**cantándo,**	en chantant.
ere	en	**éndo** :	**crédere,**	croire ;	**credéndo,**	en croyant.
ire	en	**éndo** :	**moríre,**	mourir ;	**moréndo,**	en mourant.

Le **participe passé** se forme régulièrement en changeant :

are	en	**áto** :	**amáre,**	aimer ;	**amáto,**	aimé.
ere	en	**úto** :	**temére,**	craindre ;	**temúto,**	craint.
ire	en	**íto** :	**servíre,**	servir ;	**servíto,**	servi.

Nota. — Le participe passé de **fáre** est **fátto**, mais on sait que nous avons classé ce verbe parmi ceux en ĕre.

Mais certains verbes en **ire** ont deux participes présents, l'un en **énte**, l'autre en **iénte**. Quelques-uns même ont les deux formes correspondantes au gérondif (Voir § 400.)

275. — Tableau récapitulatif des terminaisons des modes impersonnels des verbes réguliers

	INFINITIF	PARTICIPE PRÉSENT	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
1re *conj.*	áre.	ánte, ánti.	ándo.	áto, áti, áta, áte.
2e *conj.*	ēre *et* ĕre.	énte, énti.	éndo.	úto, úti, úta, úte.
3e *conj.*	íre.	énte, énti (iénte, i).	éndo (iéndo).	íto, íti, íta, íte.

276. — Tableau des désinences communes a toutes les conjugaisons

		TEMPS PRÉSENTS			TEMPS PASSÉS			TEMPS FUTURS	
		Indc.	*Impér.*	*Subj.*	*Imp. ind.*	*Pas. déf.*	*Imp. subj.*	*Fut. ind.*	*Fut. cond.*
Sing.	1re *pers.*	**o**	»	(varie)	**vo, va**	**i**	**ssi**	**r-ò**	**r-éi**
	2e *pers.*	**i**	(varie)	(varie)	**vi**	**sti**	**ssi**	**r-ái**	**r-ésti**
	3e *pers.*	(varie)	(varie)	(varie)	**va**	(varie)	**sse**	**r-à**	**r-ébbe**
Plur.	1re *pers.*	**iámo**	**iámo**	**iámo**	**vámo**	**mmo**	**ssimo**	**r-émo**	**r-émmo**
	2e *pers.*	**te**	**te**	**iáte**	**váte**	**ste**	**ste**	**r-éte**	**r-éste**
	3e *pers.*	**no**	**no**	**no**	**vano**	**rono, ro**	**ssero**	**r-ánno**	**r-ébbero**

Mod. impers. : *Inf.* : **re** ; *gérond.* : **ndo** ; *part.* : **nte**. *participe* : **to** ou **so**

LES VERBES EN **scere** FONT LE PARTICIPE PASSÉ EN **iúto** OU **sciúto**

277. — Ces verbes intercalent un i euphonique entre le radical et la terminaison régulière **úto**.

conóscere,	**conosciúto.**	*decréscere*,	**decresciúto.**
anticonóscere,	**anticonosciúto.**	*incréscere*,	**incresciúto.**
disconóscere,	**disconosciúto.**	*raccréscere*,	**raccresciúto.**
misconóscere,	**misconosciúto.**	*ricréscere*,	**ricresciúto.**
preconóscere,	**preconosciúto.**	*rincréscere*,	**rincresciúto.**
riconóscere,	**riconosciúto.**	*scréscere*,	**scresciúto.**
sconóscere,	**sconosciúto.**	*náscere*,	**(nasciúto) náto.**
créscere,	**cresciúto.**	*rináscere*,	**(rinasciúto) rináto.**
accréscere,	**accresciúto.**	*páscere*,	**pasciúto.**
concréscere,	**concresciúto.**	*méscere*,	**(mesciúto) místo.**

NOTA. — **Méscere** signifiant *verser* a pour participe passé **mesciúto**, et signifiant *mêler* a pour participe passé **místo**.

Francésco Ambrosoli dit : « Quand **méscere** signifie *mescoláre* ou *mischiáre* (mêler), je préfère le participe passé **místo** ; mais, quand il signifie *versar vino o áltro liquóre* (verser du vin ou autre liquide), il vaut mieux dire **mesciúto**.

Les verbes suivants en **cére** ont aussi le participe passé en **iúto** :

giacére,	gésir,	**giaciúto.**	*récere*,	vomir,	**reciúto.**
piacére,	plaire,	**piaciúto.**	*nuócere* ou *nócere*,	nuire,	**nociúto.**
tacére,	taire,	**taciúto.**			

Tous les participes passés en **iúto** intercalent **i** entre le radical et la terminaison régulière **úto** pour conserver le son doux de la dernière consonne du radical, qui est **c**.

Mais **adémpiere, cómpiere, émpiere, riémpiere, sovraémpiere** ont déjà cet i à l'infinitif (v. § 389). D'ailleurs le radical de ces verbes n'est pas terminé par la gutturale **c**.

CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE

278. — En italien comme en français, il n'y a qu'une conjugaison pour la **voix passive**.

Pour conjuguer un **verbe passif**, il suffit de joindre le **participe passé variable** à tous les modes, temps, nombres et personnes de l'auxiliaire **éssere**, en ayant soin de faire accorder le participe avec le sujet du verbe.

279. — Conjugaison du verbe passif

éssere amáto (être aimé)

INDICATIF

PRÉSENT

Je suis aimé e

sóno amáto a
séi amáto a
è amáto a
siámo amáti e
siéte amáti e
sóno amáti e

PASSÉ INDÉFINI

J'ai été aimé e

sóno státo amáto a
séi státo amáto a
è státo amáto a
siámo státi amáti e
siéte státi amáti e
sóno státi amáti e

IMPARFAIT

J'étais aimé e

éro amáto a
éri amáto a
éra amáto a
eravámo amáti e
eraváte amáti e
érano amáti e

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais été aimé e

éro státo amáto a
éri státo amáto a
éra státo amáto a
eravámo státi amáti e
eraváte státi amáti e
érano státi amáti e

PASSÉ DÉFINI

Je fus aimé e

fúi amáto a
fósti amáto a
fù amáto a
fúmmo amáti e
fóste amáti e
fúrono amáti e

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus été aimé e

fúi státo amáto a
fósti státo amáto a
fù státo amáto a
fúmmo státi amáti e
fóste státi amáti e
fúrono státi amati e

FUTUR

Je serai aimé e

sarò amáto a
sarái amáto a
sarà amáto a
sarémo amáti e
saréte amáti e
saránno amáti e

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai été aimé e

sarò státo amáto a
sarái státo amáto a
sarà státo amáto a
sarémo státi amáti e
saréte státi amáti e
saránno státi amáti e

Nota. — Aux temps composés, **státo** varie en genre et en nombre, ce qui n'est pas indiqué dans la conjugaison ; il doit prendre la même terminaison que **amáto, amáti, amáta, amáte, státo, státi, státa, státe.**

CONDITIONNEL

PRÉSENT	PASSÉ
Je serais aimé e	J'aurais été aimé
saréi amáto a	saréi státo amáto a
sarésti amáto a	sarésti státo amáto a
sarébbe amáto a	sarébbe státo amáto a
sarémmo amáti e	sarémmo státi amáti e
saréste amáti e	saréste státi amáti e
sarébbero amáti e	sarébbero státi amáti e

IMPÉRATIF

PRÉSENT

. . . .		siámo amáti e
síi amáto a	sois aimé e	siáte amáti e
sía amáto a	qu'il ou qu'elle soit aimé e	síano amáti e

SUBJONCTIF

PRÉSENT	PASSÉ
Que je sois aimé e	Que j'aie été aimé e
sía amáto a	sía státo amáto a
sía *ou* síi amáto a	sía státo amáto a
sía amáto a	sía státo amáto a
siámo amáti e	siámo státi amáti e
siáte amáti e	siáte státi amáti e
síano amáti e	síano státi amáti e

IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
Que je fusse aimé e	Que j'eusse été aimé e
fóssi amáto a	fóssi státo amáto a
fóssi amáto a	fóssi státo amáto a
fósse amáto a	fósse státo amáto a
fóssimo amáti e	fóssimo státi amáti e
fóste amáti e	fóste státi amáti e
fóssero amáti e	fóssero státi amáti e

INFINITIF { PRÉSENT. — éssere amáto a i e
{ PASSÉ. — éssere státo amáto a i e

PARTICIPE { PRÉSENT. — esséndo amáto a i e
{ PASSÉ. — esséndo státo a i e amáto a i e

PARTICIPE PASSÉ VARIABLE

amáto, amáta, amáti, amáte.

CONJUGAISON DES VERBES RÉFLÉCHIS

280. — Les **verbes réfléchis** et les autres verbes qui s'emploient sous la forme réfléchie se conjuguent au moyen des **particules pronominales** suivantes :

	1re PERSONNE	2e PERSONNE	3e PERSONNE
Singulier :	**mi,**	**ti,**	**si.**
Pluriel :	**ci,**	**vi,**	**si.**

281. — **Formation des temps des verbes réfléchis.** — Les temps composés des verbes réfléchis se forment seulement avec *éssere :*

Ex. : **Mi sóno propósto** *di tacére.*	Je me suis proposé de me taire.
Mi sóno godúto *tútta quélla scénetta* (Morándi et Cappuccíni).	J'ai joui de toute cette belle scénette.

Mais, avec les verbes **dovére, potére, sapére, volére** suivis d'un infinitif, il y a deux cas :

1° Si les pronoms sont soudés à cet infinitif comme enclitiques, on emploie *avére* (V. syntaxe des auxiliaires) :

Ex. : *Ha dovúto ricrédersi.*	Il a dû se désabuser.
Non ho potúto frenármi.	Je n'ai pu me retenir.

2° Si les pronoms sont avant comme proclitiques, on emploie *éssere :*

Ex. : *S'è dovúto ricrédere.*	Il a dû se désabuser.
Non mi sóno potúto frenáre.	Je n'ai pu me retenir.

282. — **Verbes actifs en apparence réfléchis.** — Il ne faut pas confondre avec les **verbes proprement réfléchis**, les verbes auxquels s'unissent les particules **mi, ti, si, ci, vi**, comme simple remplissage qui donnent plus de force à la phrase et la rendent plus familière :

Ex. : **Mi mángio** *úna méla.*	Je mange une pomme.
Mi bévo *un bicchiére di víno.*	Je bois un verre de vin.
Mi párto *dománi.*	Je pars demain.
Se *lo* **mise** *in cápo.*	Il le mit sur sa tête.
Don Abbóndio **si levò** *ánche lúi il cappello* (Manzóni.)	Don Abbondio se découvrit lui aussi.
Può dársi *che l'avvenire véda spuntár quél giórno* (Mássimo d'Azéglio).	Il se peut que l'avenir voie se lever ce jour.

Dans ce cas même, le verbe actif prend l'auxiliaire **éssere** :

Ex. : **Mi son mangiáta** *úna méla.*	J'ai mangé une pomme.
La Rosína **s'è bevúta** *un bel bicchiére di víno* (Morándi et Cappuccíni).	Rosina a bu un bon verre de vin.

283. — Conjugaison du verbe réfléchi

riposársi (se reposer)

INDICATIF

PRÉSENT

Je me repose

mi ripóso.
ti ripósi.
si ripósa.
ci riposiámo.
vi riposáte.
si ripósano.

IMPARFAIT

Je me reposais

mi riposávo.
ti riposávi.
si riposáva.
ci riposavámo.
vi riposaváte.
si riposávano.

PRÉTÉRIT

Je me reposai

mi riposái.
ti riposásti.
si riposò.
ci riposámmo.
vi riposáste.
si riposárono.

FUTUR

Je me reposerai

mi riposerò.
ti riposerái.
si riposerà.
ci riposerémo.
vi riposeréte.
si riposeránno.

PASSÉ INDÉFINI

Je me suis reposé e

mi sóno riposáto a
ti séi riposáto a
si è riposáto a
ci siámo riposáti e
vi siéte riposáti e
si sóno riposáti e

PLUS-QUE-PARFAIT

Je m'étais reposé e

mi éro riposáto a
ti éri riposáto a
si éra riposáto a
ci eravámo riposáti e
vi eraváte riposáti e
si érano riposáti e

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR

Je me fus reposé e

mi fúi riposáto a
ti fósti riposáto a
si fù riposáto a
ci fúmmo riposáti e
vi fóste riposáti e
si fúrono riposáti e

FUTUR ANTÉRIEUR

Je me serai reposé e

mi sarò riposáto a
ti sarái riposáto a
si sarà riposáto a
ci sarémo riposáti e
vi saréte riposáti e
si saránno riposáti e

CONDITIONNEL

PRÉSENT	PASSÉ
Je me reposerais	Je me serais reposé e
mi riposeréi.	mi saréi riposáto a
ti riposerésti.	ti sarésti riposáto a
si riposerébbe.	si sarébbe riposáto a
ci riposerémmo.	ci sarémmo riposáti e
vi riposeréste.	vi saréste riposáti e
si riposerébbero.	si sarébbero riposáti e

IMPÉRATIF PRÉSENT

ripósati (ti ripósa)	repose-toi	riposiámoci (ci riposiámo).
non riposárti	ne te repose pas	riposátevi (vi riposáte).
si ripósi	qu'il ou qu'elle se repose	si ripósino qu'ils, qu'elles se reposent.

SUBJONCTIF

PRÉSENT	PARFAIT
Que je me repose	Que je me sois reposé e
mi ripósi.	mi sía riposáto a
ti ripósi.	ti síi riposáto a
si ripósi.	si sía riposáto a
ci riposiámo.	ci siámo riposáti e
vi riposiáte.	vi siáte riposáti e
si ripósino.	si síano riposáti e

IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
Que je me reposasse	Que je me fusse reposé e
mi riposássi.	mi fóssi riposáto a
ti riposássi.	ti fóssi riposáto a
si riposásse.	si fósse riposáto a
ci riposássimo.	ci fóssimo riposáti e
vi riposáste.	vi fóste riposáti e
si riposássero.	si fóssero riposáti e

INFINITIF	PRÉSENT. —	riposársi,	se reposer
	PASSÉ	éssersi riposáto,	s'être reposé
		éssersi riposáta,	s'être reposée
		éssersi riposáti,	s'être reposés
		éssersi riposáte,	s'être reposées
PARTICIPE	PRÉSENT. —	riposándosi,	se reposant
	PASSÉ	esséndosi riposáto,	s'étant reposé
		esséndosi riposáta,	s'étant reposée
		esséndosi riposáti,	s'étant reposés
		esséndosi riposáte,	s'étant reposées

VERBES NEUTRES RÉFLÉCHIS

284. — Les **verbes neutres** qui ont une *voix réfléchie* se conjuguent, comme en français, avec un *pronom régime indirect;* mais, à la différence du français, le *participe s'accorde avec le sujet.*

Ex. : *compiacérsi*, se plaire :

AU MASCULIN		AU FÉMININ	
mi sono compiaciúto,	je me suis plu.	*mi sono compiaciúta,*	je me suis plu.
ti séi compiaciúto,	tu t'es plu.	*ti séi compiaciúta,*	tu t'es plu.
si è compiaciúto,	il s'est plu.	*si è compiaciúta,*	elle s'est plu.
ci siámo compiaciúti,	nous nous sommes plu.	*ci siámo compiaciúte,*	nous nous sommes plu.
vi siéte compiaciúti,	vous vous êtes plu.	*vi siéte compiaciúte,*	vous vous êtes plu.
si sóno compiaciúti,	ils se sont plu.	*si sóno compiaciúte,*	elles se sont plu.

NOTA. — Pour les verbes conjugués avec deux pronoms compléments, ou avec un pronom et une particule adverbiale, voir à la syntaxe du verbe.

CONJUGAISON NÉGATIVE

285. — Tous les verbes italiens peuvent se conjuguer négativement à tous les temps et à tous les modes à l'aide de la négation **non**, qui répond au français **ne... pas, ne... point.**

La négation **non** précède le verbe, même dans les temps composés :

PRÉSENT		PASSÉ INDÉFINI	
non ámo,	je n'aime pas.	*non ho amáto,*	je n'ai pas aimé.
non ámi,	tu n'aimes pas.	*non hái amáto,*	tu n'as pas aimé.
non áma,	il n'aime pas.	*non ha amáto,*	il n'a pas aimé.
non amiámo,	nous n'aimons pas.	*non abbiámo amáto,*	nous n'avons pas aimé.
non amáte,	vous n'aimez pas.	*non avéte amáto,*	vous n'avez pas aimé.
non ámano,	ils n'aiment pas.	*non hánno amáto,*	ils n'ont pas aimé.

Dans la **conjugaison négative,** on emploie ordinairement l'*infinitif précédé de* **non** *au lieu de la 2e personne du singulier de l'impératif :*

Ex. : **Non ti fidáre** *déi fálsi amíci* (Max.) | Ne te fie pas aux faux amis.

CONJUGAISON INTERROGATIVE

286. — Le pronom personnel sujet étant rarement exprimé en italien, la **conjugaison interrogative** ne diffère en rien de la conjugaison ordinaire.

Ex : **Vedésti** *il re iéri?*	As-tu vu le roi hier?
Dóve **andiámo?**	Où allons-nous?
In che **pósso** *ubbidirla?* (Manzóni).	En quoi puis-je vous être agréable?

Si le pronom sujet est exprimé, il se met comme en français :

a) Après le verbe dans les temps simples :

Ex. : **Vuói tu** *veníre con me?*	Veux-tu venir avec moi?

b) Entre l'auxiliaire et le participe passé dans les temps composés :

Ex. : **Hái tu** *pensáto a me ?*	As-tu pensé à moi?

Quelquefois cependant le pronom sujet se place après le participe :

Ex. : *Cóme* **hánno potúto éssi** *dar rétta a táli fróttole?*	Comment ont-ils pu faire attention à de telles balivernes?

La particule pronominale **si** sujet se place avant le verbe :

Si può *entráre?*	Peut-on entrer?	**Si è potúto** *entráre?*	A-t-on pu entrer?

On la voit quelquefois placée après le verbe, mais alors elle y est soudée.

CONJUGAISON A LA FOIS INTERROGATIVE ET NÉGATIVE

287. — Un verbe peut se conjuguer à la fois interrogativement et négativement. Quand le pronom sujet n'est pas exprimé, la forme est ici la même que dans la forme simplement négative. C'est le point d'interrogation et le ton qui indiquent l'interrogation.

PRÉSENT		PASSÉ INDÉFINI	
non ámo?	n'aimé-je pas?	*non ho amáto?*	n'ai-je pas aimé?
non ámi?	n'aimes-tu pas?	*non hái amáto?*	n'as-tu pas aimé?
non áma?	n'aime-t-il pas?	*non ha amáto?*	n'a-t-il pas aimé?
non amiámo?	n'aimons-nous pas?	*non abbiámo amáto?*	n'avons-nous pas aimé?
non amáte?	n'aimez-vous pas?	*non avéte amáto?*	n'avez-vous pas aimé?
non ámano?	n'aiment-ils pas?	*non hánno amáto?*	n'ont-ils pas aimé?

DE L'ACCENT TONIQUE DANS LA CONJUGAISON ITALIENNE

288. — Comme nous avons partout marqué l'**accent tonique**, nous n'aurions pas besoin d'en parler si tous les verbes le prenaient à la même place aux différents **modes, temps** et **personnes**; mais il n'en est pas ainsi. Cependant, pour la plus grande partie des verbes réguliers, les tableaux des paragraphes 251 et 252, puis les paradigmes du paragraphe 250 seront d'un grand secours.

Dans la conjugaison régulière, l'accent est fixe pour quelques temps et quelques personnes; mais cela n'empêche pas qu'il y ait de réelles

difficultés ailleurs, notamment dans les présents (indicatif, impératif et subjonctif) des verbes en **are.**

Pour étudier l'accentuation dans la conjugaison, il vaut peut-être mieux partir de la **terminaison** que du **radical**, car, si la terminaison varie selon les modes, les temps et les personnes, elle est fixe pour tel mode, tel temps, telle personne (tout au moins dans les verbes réguliers).

On dit généralement que le **radical** est la partie du verbe qui ne change pas : ce n'est pas toujours exact, et il n'est pas toujours facile de reconnaître le radical dans un verbe composé.

D'ailleurs, quand on dit que l'accent est sur le radical aux personnes du singulier et à la 3e personne du pluriel des présents, ce n'est pas toujours vrai, car, dans certains verbes composés avec un préfixe, l'accent est parfois sur ce préfixe.

Les verbes suivants : **preleváre** et **invocáre**, composés avec préfixe, s'accentuent comme le simple dont ils sont formés :

leváre :	lévo,	lévi,	léva,	lévano,	lévi,	lévino.
pre*leváre :*	prelévo,	prelévi,	preléva,	prelévano,	prelévi,	prelévino.
vocáre :	vóco,	vóchi,	vóca,	vócano,	vóchi,	vóchino.
in*vocáre :*	invóco,	invóchi,	invóca,	invócano,	invóchi,	invóchino.

Mais **convocáre** et **provocáre**, également formés d'un préfixe et de *vocáre*, comme *invocáre*, s'accentuent :

cónvoco,	cónvochi,	cónvoca,	convochiámo,	convocáte,	cónvocano.
próvoco,	próvochi,	próvoca,	provochiámo,	provocáte,	próvocano.

Le préfixe ne joue donc ici aucun rôle : c'est que certains verbes sont accentués comme le latin.

Dans la conjugaison des verbes réguliers, l'**accent tonique**, règle générale, tombe sur la **terminaison spéciale de chaque temps**, c'est-à-dire :

1° Sur la **dernière syllabe** du mot quand la terminaison se compose d'une seule syllabe : **voyelle simple** ou **dittóngo distéso :**

lod **ái.** | lod **ò.** | cant er **ò.** | cant er **éi.**

NOTA. — Aux temps futurs nous entendons par radical le radical allongé, c'est-à-dire tout l'infinitif moins la dernière voyelle.

2° Sur la **pénultième** syllabe quand la terminaison a deux syllabes :

cant **ávo.**	cant **ávi.**	cant **ássi.**	tem **ésse.**

3° Sur l'**antépénultième** quand la terminaison se compose de trois syllabes :

am **ávano.**	tem **évano.**	fin **írono.**	canter **ébbero.**
cant **ássimo.**	tem **éssimo.**	serv **íssimo.**	fin **íssimo.**

NOTA. — Dans ces trois cas l'accent tombe sur la première voyelle de la désinence.

Mais, aux deux premières personnes plurielles de l'imparfait de l'indicatif, où la flexion a trois syllabes, l'accent tombe sur la **pénultième,** il descend ainsi d'une syllabe :

imit **avámo.**	cred **evámo.**	serv **ivámo.**	fin **ivámo.**
imit **aváte.**	cred **eváte.**	serv **iváte.**	fin **iváte.**

Puis, aux personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif, **l'accent tombe sur le radical du verbe,** sinon sur le préfixe dans certains verbes composés :

PRÉSENT DE L'INDICATIF		PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF		PRÉSENT DU SUBJONCTIF	
lód-o,	**sépar**-o.			**lód**-i,	**sépar**-i.
lód-i,	**sépar**-i.	**lód**-a.	**sépar**-a.	**lód**-i,	**sépar**-i.
lód-a,	**sépar**-a.	**lód**-i,	**sépar**-i.	**lód**-i,	**sépar**-i.
lod-**iámo,**	separ-**iámo.**	lod-**iámo,**	separ-**iámo.**	lod-**iámo,**	separ-**iámo.**
lod-**áte,**	seper-**áte.**	lod-**áte,**	separ-**áte.**	lod-**iáte,**	separ-**iáte.**
lód-ano,	**sépar**-ano.	**lód**-ino.	**sépar**-ino.	**lód**-ino,	**sépar**-imo.

On accentue aussi **sepáro, sepári, sepára, sepárano, sepári, sepárino,** mais l'accent est quand même sur le radical. Le latin accentue **sépăro.**

Separáre est composé en latin, et **se** est un préfixe : **se + parare.**

Dans les verbes en *íre* qui prennent *isc*, l'accent tombe sur l'*i* de *ísco :* c'est comme si le radical s'allongeait de la syllabe **isc** :

PRÉSENT DE L'INDICATIF	PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF	PRÉSENT DU SUBJONCTIF
fin-**ísco.**		fin-**ísca.**
fin-**ísci.**	fin-**ísci.**	fin-**ísca.**
fin-**ísce.**	fin-**ísca.**	fin-**ísca.**
fin-iámo.	fin-iámo.	fin-iámo.
fin-íte.	fin-íte.	fin-iáte.
fin-**íscono.**	fin-**íscano.**	fin-**íscano.**

Mais quand, dans les verbes en *áre*, l'infinitif a plus de trois syllabes, il est difficile de savoir sur quelle syllabe du présent, aux

personnes indiquées (personnes du singulier et troisième du pluriel), tombe l'accent.

Cette difficulté existe même souvent pour les personnes connaissant bien la prosodie latine, car l'accent n'occupe pas toujours la même place dans les deux langues (Voir **separáre**, page 229).

DE L'ACCENT TONIQUE DANS LES DIFFÉRENTS MODES, TEMPS ET PERSONNES

MODES IMPERSONNELS

289. — Dans les modes impersonnels, les règles sont assez fixes.

I. — **Infinitif.** — Tous les infinitifs sont **piáni** ou **sdrúccioli.**

1° Tous les infinitifs en **are** et en **ire** sont **piáni** :

limitáre,	limiter.	*abbellire*.	embellir.
premiáre,	récompenser.	*proseguire*,	continuer.
rattoppáre,	rapiécer.	*gioire*,	se réjouir.
analizzáre,	analyser.	*guaire*,	hurler.
ombreggiáre,	ombrager.	*inveire*,	invectiver.
inviáre,	envoyer.	*istruire*,	instruire.

2° Les infinitifs en **ere** sont, les uns **piáni**, les autres **sdrúccioli.**

Les **sdrúccioli** sont de beaucoup les plus nombreux, comme :

crédere, croire. | *léggere*, lire. | *spégnere*, éteindre.

Les verbes en **ere piáni** sont relativement peu nombreux. Il y a en tout une vingtaine de simples, leurs composés le sont aussi. Les simples sont :

avére,	avoir.	*potére*,	pouvoir.
bére (de *bévere*),	boire.	*sapére*,	savoir.
cadére,	tomber.	*sedére*,	s'asseoir.
calére,	importer, se soucier.	*solére*,	avoir coutume.
docére (inusité),	instruire.	*suadére*,	persuader (nota 1).
dolére,	souffrir.	*tacére*,	se taire.
dovére,	devoir.	*temére*,	craindre.
giacére,	être couché.	*tenére*,	tenir.
godére,	jouir.	*valére*,	valoir.
manére,	rester (nota 1).	*vedére*,	voir.
parére,	paraître, sembler.	*volére*,	vouloir.
piacére,	plaire.		

NOTA. — 1. **Manére** ne s'emploie plus que dans les composés **rimanére**, **permanére** rester ; suadere, dans **dissuadére**, dissuader, **persuadére**, persuader.

2. **Godere** se voit aussi quelquefois accentué **gódere**.

3. **Cápere**, prendre, contenir, a été accentué **capére**, puis est devenu **capire**, comprendre.

Un certain nombre de verbes en **ere** *sdrúccioli* ont perdu la post-tonique de l'infinitif et sont devenus *piáni* :

a) Soit avec la forme ordinaire de l'infinitif :

bére, de *bévere*. | **díre**, de *dícere*. | **fáre**, de *fácere*.

Et leurs composés, sauf ceux de **fáre** qui ont pris la forme en **ficáre**, et qui sont nombreux.

b) Soit en redoublant leur consonne finale, et finissant par **arre**, **erre**, **orre**, **urre**, comme c'est le cas pour les suivants et leurs composés :

addúrre,	de *addúcere*,	alléguer.	*sciórre*,	de *sciógliere*,	dénouer.
córre,	de *cógliere*,	cueillir.	*svérre*,	de *svéllere* ou *svélgere*,	arracher.
pórre,	de *pónere*,	mettre.	*tórre*,	de *tógliere*,	ôter.
scérre,	de *scégliere*.	choisir.	*trárre*,	de *tráere* (*trággere*),	tirer.

Tous ces verbes sont dits **contractés**.

II. — **Participe présent.** — Le participe présent est toujours **piáno** :

limitánte,	limitant.	*teménte*,	craignant.
galeggiánte,	flottant.	*servénte*,	servant.

III. — **Gérondif.** — Le gérondif est toujours **piáno** :

imitándo,	en imitant.	*voléndo*,	en voulant.
galeggiándo,	en flottant.	*credéndo*,	en croyant.

IV. — **Participe passé.** — Presque tous les vrais participes passés réguliers ou irréguliers sont **piáni** :

amáto,	aimé.	*temúto*,	craint.	*finíto*,	fini.
amáti,	aimés.	*temúti*,	craints.	*finíti*,	finis.
amáta,	aimée.	*temúta*,	crainte.	*finíta*,	finie.
amáte,	aimées.	*temúte*,	craintes.	*finíte*,	finies.

Font exception, c'est-à-dire sont **sdrúccioli** :

sólito,	de *solére*,	avoir coutume.	**appláuso**,	de *appláudere*,	applaudir.
lécito,	de *lécere*,	être permis.	**esáusto**,	de *esauríre*,	épuiser.
lícito,	de *lícere*,				

Nota. — Sont aussi **sdrúccioli** les *participes passés* syncopés de certains verbes en **are** *sdrúccioli* aux personnes du singulier des présents (comme nous allons le voir au § 290) ; mais la plupart sont plutôt des adjectifs que des participes.

290. — **Du participe passé syncopé des verbes en** *áre*. — Dans un certain nombre de verbes en **áre**, on peut syncoper le participe passé en

changeant **áto** en **o**, c'est-à-dire en supprimant **at** :

trónco pour *troncáto ;* **ricérco** pour *ricercáto.*

Voici une liste d'un certain nombre de participes passés qu'on peut employer syncopés non seulement sans affectation, mais avec élégance.

On remarquera le déplacement forcé de l'accent tonique, la voyelle tonique disparaissant. Et quand le verbe est **sdrúcciolo** aux personnes du singulier des présents, le participe syncopé, qui a la même forme que la première personne, est aussi **sdrúcciolo**, comme on peut le voir, pour **diméntico, diméstico, frácido, lácero, liévito, lógoro, mácero, válico.**

PARTICIPE ENTIER	PARTICIPE SYNCOPÉ	INFINITIF	
acconciáto,	**accóncio,**	acconciáre,	*arranger.*
adornato,	**adórno,**	adornáre,	*orner.*
avvezzáto,	**avvézzo,**	avezzáre,	*habituer.*
cercáto,	**cérco,**	cercare.	*chercher.*
calpestáto,	**calpésto,**	calpestáre,	*fouler aux pieds.*
compráto,	**cómpro,**	compráre,	*acheter.*
contáto,	**cónto,**	contáre,	*compter.*
confessáto,	**conféssO.**	confessáre,	*avouer.*
crespáto,	**créspo,**	crespáre,	*crêper.*
destáto,	**désto,**	destáre,	*réveiller.*
dimenticáto,	**diméntico,**	dimenticáre,	*oublier.*
dimesticáto,	**diméstico,**	dimesticare.	*domestiquer.*
domáto,	**dómo,**	domáre,	*dompter.*
fracidáto,	**frácido,**	fracidáre,	*se putréfier.*
fermáto,	**férmo,**	fermáre.	*arrêter.*
ingombráto.	**ingómbro,**	ingombráre,	*embarrasser.*
laceráto,	**lácero,**	laceráre,	*lacérer.*
lassáto,	**lásso,**	lassáre,	*lasser.*
lessáto,	**lésso,**	lessáre,	*bouillir.*
lievitáto,	**liévito,**	lievitáre,	*fermenter.*
logoráto,	**lógoro,**	logoráre,	*consumer.*
maceráto,	**mácero,**	maceráre,	*macérer.*
mostráto,	**móstro,**	mostráre,	*montrer.*
nettáto,	**nétto,**	nettáre,	*nettoyer.*
pagáto,	**págo,**	pagáre,	*payer.*
pestáto,	**pésto,**	pestáre,	*broyer.*
priváto,	**privo,**	priváre,	*priver.*
racchetáto,	**racchéto,**	racchetáre,	*apaiser.*
racconciáto,	**raccóncio,**	racconciáre,	*raccommoder.*
rifermáto,	**rifermo,**	riferrnáre,	*arrêter.*
ricercáto,	**ricérco**	ricercáre,	*rechercher.*
salváto,	**sálvo,**	salváre.	*sauver.*
scemáto,	**scémo,**	scemáre,	*diminuer.*
saziáto,	**sázio,**	saziáre.	*rassasier.*
sgombráto,	**sgómbro,**	sgombráre,	*débarrasser.*
scalzáto,	**scálzo,**	scalzáre,	*déchausser.*
toccáto,	**tócco,**	toccáre,	*toucher.*
tritáto,	**trito,**	tritáre,	*broyer.*
usáto,	**úso,**	usáre,	*employer.*
valicáto,	**válico,**	valicáre,	*traverser.*

NOTA. — Ce ne sont pas des formes syncopées des participes, disent Morandi et Cappuccini ; ces mots ont une autre origine, et, employés comme participes, ils sont presque tous poétiques.

MODES PERSONNELS

PRÉSENTS

291. — Dans les présents (indicatif, impératif et subjonctif), l'accent tombe :

1° Sur la **désinence** aux deux **premières personnes du pluriel** : il n'y a pas d'exception (Voir § 246, 247, 250, 251, 252 et tous les autres verbes conjugués) ;

2° Avant la désinence aux personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel ; ce que l'on indique ordinairement en disant qu'il tombe sur le **radical.** Mais alors il faut entendre par **radical** tout ce qui reste du verbe quand on a retranché la terminaison de l'infinitif : ce qui n'est pas toujours très exact, car, comme nous l'avons vu, ce que nous appelons le **radical** est en effet parfois formé de deux éléments : du **radical proprement dit** et d'un **préfixe.**

Alors, surtout dans les verbes en **are**, l'accent, à ces quatre personnes, porte quelquefois sur ce **préfixe** (Voir § 288), mais il est impossible de donner des règles fixes. Un verbe dit simple peut même être accentué de deux manières (Voir le verbe **separáre**, p. 229).

En effet, plusieurs verbes composés, formés d'un même verbe simple, s'accentuent différemment sans qu'il soit possible de donner des règles fixes : l'un s'accentue sur le vrai *radical*, l'autre sur le *préfixe* (Voir **invocáre, convocáre,** § 288, p. 228).

On ne peut pas non plus dire que tel préfixe attire l'accent, car il ne le fait pas toujours ; cela tient à un fait philologique qui remonte la plupart du temps au latin populaire.

Il faut observer que, dans certains verbes comme **fáre** (de **fácere**), **díre** (de **dícere**), le radical n'est pas partout le même : il faut donc envisager d'abord la terminaison comme dans :

f-**áte** au lieu de *fac*-**éte.** *d*-**íte** au lieu de *dic*-**éte.**

Enfin, nous avons déjà vu que, dans les verbes en **íre** qui aux présents prennent **isc** aux personnes du singulier et à la troisième du pluriel, l'accent descend dans ces personnes sur l'**i** de la syllabe **isc** (Voir les présents de **finir,** § 250 et page 229).

DE L'ACCENTUATION DES PRÉSENTS D'UN GRAND NOMBRE DE VERBES EN **are**

292. — Parmi les verbes réguliers en **áre**, un grand nombre présentent des difficultés d'accentuation aux **temps présents** (*indicatif*, *impératif* et *subjonctif*). Mais ces difficultés n'existent qu'aux personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel. Il y en a :

1° En **are** pur, c'est-à-dire dont **are** est immédiatement précédé d'une ou plusieurs consonnes, comme **limitáre** (Voir page 235).

2° En **iáre**, comme **premiáre**, **inviáre** (Voir §§ 323, 324) ;

3° En **eáre**, comme **ideáre**, **delineáre** (Voir §§ 327, 328).

VERBES EN **are** PUR

293. — Parmi les verbes en **áre** pur, il faut d'abord distinguer ceux — et c'est le petit nombre — qui ont deux voyelles de suite, c'est-à-dire une diphtongue, **dittóngo distéso**, devant la consonne qui précède immédiatement la terminaison **áre** de l'infinitif, comme :

caus*áre*,	causer.	*inst***au***ráre*,	établir.	*perio***d***áre*,	faire des périodes.
lau*dáre*,	louer.	**lai***dáre*,	enlaidir.	*fr***áu***dare*,	frauder.

qui à ces temps s'accentuent de la manière suivante :

	SINGULIER			PLURIEL		
	1re pers.	*2e pers.*	*3e pers.*	*1re pers.*	*2e pers.*	*3e pers.*
INDICATIF	cáuso.	cáusi.	cáusa.	causiámo.	causáte.	cáusano.
	láudo.	láudi.	láuda.	laudiámo.	laudáte.	láudano.
	instáuro.	instáuri.	instáura.	instauriámo.	instauráte.	instáurano.
	láido.	láidi.	láida.	laidiámo.	laidáte.	láidano.
	período.	períodi.	périoda.	periodiámo.	periodáte.	períodano.
IMPÉRATIF	»	cáusa.	cáusi.	causiámo.	causáte.	cáusino.
	»	láuda.	láudi.	laudiámo.	laudáte.	láudino.
	»	instáura.	instáuri.	instauriámo.	instauráte.	instáurino.
	»	láida.	láidi.	laidiámo.	laidáte.	láidino.
	»	períoda.	períodi.	periodiámo.	periodáte.	períodino.
SUBJONCTIF	cáusi.	cáusi.	cáusi.	causiámo.	causiáte	cáusino.
	láudi.	láudi.	láudi.	laudiámo.	laudiáte.	láudino.
	instáuri.	instáuri.	instáuri.	instauriámo.	instauriáte.	instáurino.
	láidi.	láidi.	láidi.	laidiámo.	laidiáte.	láidino.
	períodi.	períodi.	períodi.	periodiámo.	periodiáte.	períodino.

Il faut aussi noter **au***gurare*, augurer, souhaiter ; **nau***fragare*, faire naufrage, qui s'accentuent de la manière suivante :

	SINGULIER			PLURIEL		
	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
IND.	áuguro.	áuguri.	áugura.	auguriámo.	auguráte.	áugurino.
	náufrago.	náufraghi.	náufraga.	naufraghiámo.	naufragáte.	náufragano.
IMP.	»	áugura.	áuguri.	auguriámo.	auguráte.	áugurino.
	»	náufraga.	náufraghi.	naufraghiámo.	naufragáte.	náufraghino.
SUBJ.	áuguri.	áuguri.	áuguri.	auguriámo.	auguriáte.	áugurino.
	náufraghi.	náufraghi.	náufraghi.	naufraghiámo.	naufraghiáte.	náufraghino.

Les autres verbes en **áre** *pur* qui, aux mêmes temps présents et aux mêmes personnes, n'ont pas l'accent sur la dernière syllabe du radical, sont des verbes dont l'infinitif compte au moins quatre syllabes, et dont la terminaison **áre** de l'infinitif est précédée d'une seule consonne, comme **limitáre**, limiter ; **operáre**, opérer, etc., qui s'accentuent de la manière suivante :

Ind.	límito,	límiti,	límita,	limitiámo,	limitáte,	límitano.
	ópero,	óperi,	ópera,	operiámo,	operáte,	óperano.
Imp.		límita,	límiti,	limitiámo,	limitáte,	límitino.
		ópera,	óperi,	operiámo,	operáte,	óperino.
Subj.	límiti,	límiti,	límiti,	limitiámo,	limitiáte,	límitino.
	óperi,	óperi,	óperi,	operiámo,	operiáte,	óperino.

Il ne faut pas oublier que, dans certains de ces verbes aux personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel, l'accent est sur le radical, et dans d'autres sur un préfixe. Mais, comme tous les verbes d'au moins quatre syllabes à l'infinitif et dont **áre** est précédé d'une seule consonne ne s'accentuent pas de même, et qu'il est impossible de donner une règle fixe pour les reconnaître, nous en donnerons des listes des plus usités, en faisant observer que ces verbes se trouvent surtout parmi les verbes en **erare, icare, idare, igare, imare, inare, itare, olare, ulare**, etc.

Mais disons cependant qu'on peut les diviser en deux groupes :

Verbes qui dérivent d'un nom ;

Verbes qui n'ont pas ou ne montrent pas la même dérivation.

Nous disons **ne montrent pas**, parce qu'en réalité beaucoup dérivent aussi d'un nom, sinon toujours italien, au moins latin, comme :

coniugáre, de **jugum** (*giógo*).	*insinuáre*, de **sinus** (*séno*).

Aux premiers, sert de règle le nom même duquel ils dérivent (il y a cependant quelques exceptions) :

abbindolare,	dévider	(de **bindolo,**	dévidoir) :	*ío abbíndolo.*
acchiocciolársi,	s'accroupir	(de **chiócciola,**	escargot) :	*tu ti acchióccioli.*
acclimársi,	s'acclimater	(de **clima,**	climat) :	*égli si acclíma.*
rassegáre,	se figer	(de **ségo,**	suif) :	*égli rasséga.*
sgropponáre,	travailler ferme	(de **groppóne,**	croupe) :	*ío sgroppóno.*

L'accent des personnes du singulier reste toujours sur la même syllabe que dans le nom. Les exceptions sont très rares, comme dans :

sbellicársi,	se rompre le nombril	(de **bellíco,**	nombril) :	*ío mi sbéllico.*
vituperáre,	diffamer	(de **vitupéro, -rio,**	diffamation) :	*ío vitúpero.*

Ceci dit, nous donnerons des listes par groupes, comme il a été annoncé.

294. — Verbes en erare

abbeveráre.	deciferáre.	inceneráre.	noveráre.	scarceráre.
alberáre.	degeneráre.	ingomberáre.	numeráre.	schiccheráre.
alteráre.	deliberáre.	insolferáre.	operáre.	sfoderáre.
annoveráre.	desideráre.	inzucaráre.	perseveráre.	sgomberáre.
assideráre.	dilaceráre.	inzuccheráre.	pifferáre.	superáre.
barberáre.	disceveráre.	iteráre.	prosperáre.	temperáre.
bucheráre.	disgomberáre.	laceráre.	refrigeráre.	tolleráre.
buscheráre.	enumeráre.	liberáre.	reiteráre.	veneráre.
chiacchieráre.	esageráre.	maceráre.	ricoveráre.	vituperáre.
commiseráre.	esasperáre.	mascheráre.	ricuperáre.	vociferáre.
comperáre.	foderáre.	mazzeráre.	rimproveráre.	vulneráre.
confederáre.	inalberáre.	moderáre.	rimuneráre.	zaccheráre.
consideráre.	incarceráre	muneráre.	riverberáre.	zuccheráre.

295. — Verbes en icare

abbarbicáre.	diliticáre.	intonicáre.	pizzicáre.	scarnificáre.
amplificáre.	dimenticáre.	(intonacáre).	predicáre.	scorticáre.
autenticáre.	diradicáre.	intrinsicáre.	pregiudicáre.	smozzicáre.
applicáre.	duplicáre.	(intrinsecáre).	prevaricáre.	sofisticáre.
barbicáre.	edificáre.	lenificáre.	pubblicáre.	solleticáre.
bazzicáre.	esplicáre.	magnificáre.	quadruplicáre.	sospicáre.
beneficáre.	fabbricáre.	masticáre.	rammaricáre.	spiluzzicáre.
brancicáre.	falsificáre.	medicáre.	rappacificáre.	sradicáre.
bucicáre.	fantasticáre.	modificáre.	rarificáre.	strascicáre.
caricáre.	farneticáre.	mollificáre.	ratificáre.	stuzzicáre.
certificáre.	fortificáre.	moltiplicáre.	rettoricáre.	suffumicáre.
communicáre.	gemicáre.	morsicáre.	risicáre.	supplicáre.
complicáre.	giudicáre.	morzicáre.	rosicáre.	unificáre.
coricáre.	gratificáre.	nevicáre.	sacrificáre.	verificáre.
criticáre.	implicáre.	notificáre.	santificáre.	vendicáre.
dedicáre.	incaricáre.	pacificáre.	sbarbicáre.	vindicáre.
deificáre.	indicáre.	petrificáre.	scaricáre.	zoppicáre.

Il en est ainsi de tous les verbes en **-ficare** (du latin **fácere**).

296. — Verbes en idare

abbrividáre.	dilucidáre.	infrigidáre.	invalidáre.	sgravidáre.
ammorbidáre.	disgravidáre.	infracidáre.	lapidáre.	solidáre.
arruvidáre.	fracidáre.	ingravidáre.	liquidáre.	tiepidáre.
convalidáre.	gracidáre.	insucidáre.	lucidáre.	torbidáre.
crocidáre.	inamidáre.	intiepidáre.	rammorbidáre.	trepidáre.
dilapidáre.	inaridáre.	intorbidáre.	rinfrigidáre.	validáre.
diliquidáre.				

297. — Verbes en igare

disobbligáre.	letigáre.	mitigáre.	obbligáre.	suffumigáre.
investigáre.	litigáre.	navigáre.	remigáre.	

Nota. — On dit aussi, mais plus rarement, **suffumigo**.

298. — Verbes en imare

animáre.	biasimáre.	disanimáre.	imbozzimáre.	spasimáre.
approssimáre.	cresimáre.	epittimáre.	lagrimáre.	ultimáre.
azzimáre.	decimáre.	esanimáre.	legittimáre.	vidimáre.

299. — Verbes en inare

abbacináre.	cognomináre.	estermináre.	macináre.	riordináre.
abbomináre.	conglutináre.	fascináre.	nomináre.	rumináre.
affascináre.	contamináre.	fulmináre.	ordináre.	(rugumáre).
agglutináre.	denomináre.	gemináre.	origináre.	sanguináre.
allucináre.	desináre.	germináre.	pattináre.	scrutináre.
allumináre.	determináre.	grandináre.	pettináre.	semináre.
ammaináre.	dirugginàre.	illumináre.	pioviggináre.	sermocináre.
ammargináre.	disamináre.	immagináre.	predomináre.	sfiocináre.
argináre.	disculmináre.	ingramináre.	procrastináre.	spampináre.
arrugináre.	disordináre.	inruggináre.	propaggináre.	spiccináre.
balugináre.	dissemináre.	insanguináre.	rammargináre.	sruggináre.
bucináre.	domináre.	invermináre.	ricapruggináre.	stermináre.
capruggináre.	effemmináre.	lamináre.	rimacináre.	termináre.
carmináre.	elemosináre.	limosináre.	rimargináre.	vaticináre.
centináre.	esamináre.	macchináre.	rimugináre.	

Nota. — On voit aussi **abbacino** : en effet le substantif est **bacino**.

300. — Verbes en itare

abilitáre.	debitáre.	facilitáre.	nobilitáre.	scalpitáre.
abitáre.	decapitáre.	febbricitáre.	palpitáre.	screditáre.
accreditáre.	demeritáre.	felicitáre.	periclitáre.	sdebitáre.
agitáre.	depositáre.	fluitáre.	peritársi.	seguitáre.
alitáre.	direditáre.	gravitáre.	perseguitáre.	sollicitáre.
anelitáre.	discreditáre.	incitáre.	placitáre.	sollecitáre.
capacitáre.	disorbitáre.	indebitáre.	precipitáre.	spiritáre.
capitáre.	dubitáre.	lievitáre.	premeditáre.	spropositáre.
compitáre.	eccitáre.	limitáre.	recapitáre.	strepitáre.
concitáre.	ereditáre.	meditáre.	recitáre.	suscitáre.
creditáre.	esercitáre.	meritáre.	rigurgitáre.	transitáre.
crepitáre.	esitáre.	militáre.	rimeritáre.	visitáre.
debilitáre.	evitáre.	necessitáre.	risuscitáre.	vomitáre.

8*

301. — Verbes en olare

aggomitoláre.
aggrumoláre.
ammutoláre.
arrotoláre.
articoláre.
avvoltoláre.
brancoláre.
brontoláre.
calcoláre.
capitoláre.
circoláre.
crapoláre.
crepoláre.
crogioláre.
druzzoláre.
frottoláre.
gagnoláre.
girandoláre.
goccioláre.
gongoláre.
guaioláre.
impegoláre.
intavoláre.
integoláre.
intitoláre.
macoláre.
manipoláre.
matricoláre.
mescoláre.
miagoláre.
modoláre.
mugoláre.
pascoláre.
penzoláre.
pericoláre.
racimoláre.
regoláre.
rimescoláre.
ruzzoláre.
sbricioláre.
scapoláre.
screpoláre.
sdruccioláre.
sgoccioláre.
sgomitoláre.
sgretoláre.
spazzoláre.
spenzoláre.
spiccioláre.
spigoláre.
stimoláre.
stipoláre.
strangoláre.
stritoláre.
tritoláre.
sufoláre.
zufoláre.
sventoláre.
taccoláre.
trappoláre.
trascoláre.
tremoláre.
triboláre.
violáre.
zoccoláre.

302. — Verbes en ulare

accumuláre.
confabuláre.
congratuláre.
crapuláre.
cumuláre.
dissimuláre.
emuláre.
gratuláre.
inoculáre.
maculáre.
moduláre.
postuláre.
pulluláre.
simuláre.
speculáre.
stipuláre.
ululáre.

303. — Verbes de diverses terminaisons

abbacáre.
abrogáre.
accomodáre.
aggregáre.
amalgamáre.
ancoráre.
annichiláre.
anticipáre.
apostatáre.
apostrofáre.
arbitráre.
arboráre.
arganáre.
arietáre.
arrogáre.
arruvidáre.
assimiláre.
astrologáre.
auguráre.
avocáre.
calcitráre.
recalcitráre, ricelebráre.
coadiuváre.
collocáre.
commemoráre.
comodáre.
compitáre.
computáre.
confutáre.
congregáre.
coniugáre.
convocáre.
corroboráre.
denegáre.
denotáre.
deputáre.
derogáre.
disarboráre.
disobbligáre.
disoccupáre.
disputáre.
dissipáre.
elaboráre.
emancipáre.
epilogáre.
epitomáre.
equivocáre.
erboráre.
evocáre.
filosofáre.
flebotomáre.
folgoráre.
garofanáre.
giubbiláre.
giubiláre.
imbalsamáre.
(imbalsimáre).
imitáre.
impelagáre.
imputáre.
inarboráre.
incomodáre.
incorporáre.
innováre.
integráre.
intenebráre.
interpretáre.
interpetráre.
interrogáre.
intersecáre.
intersegáre.
intrinsecáre.
(intrinsicáre).
logoráre.
manganáre.
memoráre.
menomáre.
mentováre.
monacáre.
mormoráre.
mutiláre.
occupáre.
ossequiáre.
ottenebráre.
parafrasáre.
partecipáre.
participáre.
peggioráre.
penetráre.
perifrasáre.
posticipáre.
prorogare.
provocáre.
rammemorare.
reintegráre.
reprobáre.
reputáre.
retrogradáre.
revocáre.
rincorporáre.
roboráre.
scomodáre.
scorporáre.
segregáre.
separáre.
sibiláre.
sincopáre.
sindacáre.
smemoráre.
smenomáre.
smenováre.
soffocáre.
spampanáre.
spelagáre.
spettoráre.
stampanáre.
stomacáre.
stralogáre.
strolagáre.
tenebráre.
titubáre.
trutiláre.
vedováre.
vegetáre.
ventiláre.
vigiláre.

et tous les verbes en **-áre** de cinq syllabes au moins à l'infinitif.

Mais il faut accentuer les verbes suivants sur l'avant-dernière syllabe au singulier et sur l'antépénultième à la 3e personne du pluriel des présents.

aduláre.	incitáre.	invocáre.	strofináre.	trituráre.
depuráre.	indagáre.	irritáre.	tributáre.	etc.
esecráre.	intimáre.	soggiogáre.		

NOTA. — On trouve aussi **aggrégo, elabóro**. On accentue **esecrare, esécro** et **ésecro ; imitáre, imíto** et plus rarement **ímito.**

VERBES EN **are** QUI ONT DEUX FORMES, L'UNE PLEINE, L'AUTRE SYNCOPÉE

304. — Ces verbes se conjuguent régulièrement d'après leur infinitif, plein ou syncopé. Ils peuvent aussi servir à faire comprendre l'accentuation sur le radical aux personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel des présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif, dans les verbes en **are** qui ont au moins quatre syllabes à l'infinitif, et dont l'accent à ces personnes peut ne pas être sur la dernière voyelle du radical.

Les exemples disant plus que les longues phrases, nous allons conjuguer en regard les deux formes d'un même verbe aux présents des modes sus-indiqués.

Comperáre ou **compráre**, ACHETER

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
cómpero,	cómpro.			cómperi,	cómpri.
cómperi,	cómpri.	cómpera,	cómpra.	cómperi,	cómpri.
cómpera,	cómpra.	cómperi,	cómpri.	cómperi,	cómpri.
comperiámo,	compriámo.	comperiámo,	compriámo.	comperiámo,	compriámo.
comperáte,	compráte.	comperáte,	compráte.	comperiáte,	compriáte.
cómperano,	cómprano.	cómperano,	cómprano.	cómperino,	cómprino.

La voyelle tombée est la **post-tonique : ópera = óp(*e*)ra = ópra.**

La chute de cette voyelle a pu se faire de plusieurs manières. Mais il est probable que la chute s'est faite dans le nom correspondant, ou au présent d'abord dans le verbe. Si c'est dans le verbe, on aura refait un infinitif abrégé. Par exemple :

1° Le substantif **ópera** a pu devenir **ópra** par la chute de la post-tonique ;

2° Le verbe **operáre**, qui donne **ópera**, il opère, a pu devenir **ópra**, sur quoi on aura formé un autre substantif et un autre infinitif.

Voici les principaux de ces verbes :

adoperáre.	deciferáre.	rumináre.	sgomberáre.
adopráre.	decifráre.	rumáre.	sgombráre.
caricáre.	ingomberáre.	severáre.	temperáre.
carcáre.	ingombráre.	scevráre.	tempráre.
ciferáre.	nomináre.	scioperáre.	valicáre.
cifráre.	nomáre.	sciopráre.	valcáre.
comperáre.	operáre.	severáre.	varcáre.
compráre.	opráre.	sevráre.	

Ainsi des composés :

attemperáre.	ottempráre.	distemperáre.	stempráre.
attempráre.	ritemperáre.	distempráre.	disceveráre.
ottemperáre.	ritempráre.	stemperáre.	discevráre.

305. — Verbes a double accentuation aux présents sous la dépendance des voyelles e, i

megliorárc :	ío méglioro.	(*manque*).	
miglioráre :	ío miglióro.	oppignoráre :	ío oppígnoro.
immeglioráre :	io imméglioro.	devoráre :	ío dévoro.
(*manque*).		divoráre :	ío divóro.
rimeglioráre :	ío riméglioro.	desináre :	ío désino.
rimiglioráre :	ío rimiglióro.	disináre :	ío disíno.
peggioráre :	ío péggioro.	reputáre :	ío réputo.
piggioráre :	ío piggióro.	riputáre :	ío ripúto.
pegnoráre :	ío pégnoro.	deputáre :	ío députo.
pignoráre :	ío pignoro.	diputáre :	ío dipúto.

Nota. — Il faut remarquer que l'e est l'e latin ; il conserve son accent. Mais *pignoráre* et *oppignoráre* s'accentuent comme *pegnoráre*.

Présents des verbes en iáre (v. §§ 317-325)

306. — Parmi les verbes en **iáre**, il en est qui, à ces mêmes personnes des présents, prennent l'accent sur l'i, et d'autres sur la voyelle de la syllabe qui précède cet **i**. Ceux qui prennent l'accent sur l'i sont de beaucoup les moins nombreux, et nous en donnons la liste à peu près complète à la suite de la conjugaison de **inviáre**.

Comparer les présents de **inviáre** et de **premiáre**, §§ 323-324.

Nota. — **Ossequiáre**, respecter, et **requiáre**, avoir du repos, s'accentuent : *io* **osséquio**, *io* **réquio**.

PRÉSENTS DES VERBES EN **eáre**

307. — Parmi les verbes en **eáre**, il en est qui, aux mêmes personnes des présents, prennent l'accent sur **e**, *dernière voyelle du radical*, et d'autres sur la voyelle de la syllabe qui précède **e**.

Comparer les présents des verbes **ideáre** et **delineáre**, §§ 327, 328.

Enfin, parmi les verbes en **eáre**, il faut aussi considérer les verbes qui ont une diphtongue étendue avant la consonne qui précède **eáre**, comme **laureáre**, conférer le titre de docteur ; **nauseáre**, dégoûter.

Ind. pr. :	láureo,	láurei,	láurea,	laureiámo,	laureáte,	láureano.
Impér. :		láurea,	láurei,	laureiámo,	laureáte,	láureino.
Subj. pr. :	láurei,	láurei,	láurei,	laureiámo,	laureiáte,	láureino.

IMPARFAITS

308. — Tous les imparfaits étant réguliers (**éssere** excepté, pour **dáre** et **stáre**, voir §§ 254, 270, 338, 339), l'accentuation en est très facile.

I. — **Imparfait de l'indicatif.** — Ici l'accent tonique est toujours sur la terminaison ; mais, aux deux premières personnes du pluriel, il descend d'une syllabe pour faire la personne **piána** ; ainsi, cinq personnes sont **piáne**, la troisième du pluriel est **sdrúcciola** (Voir les modèles des conjugaisons, § 250).

Le verbe **éssere**, le seul verbe italien vraiment irrégulier aux imparfaits, a aussi la troisième personne plurielle **sdrúcciola** : **érano**, et les autres **piáne** ; mais, aux deux premières personnes du pluriel, l'accent descend de deux syllabes (Voir § 247).

II. — **Imparfait du subjonctif.** — Ici l'accent est toujours sur la même syllabe, sur la première voyelle de la désinence (Voir n'importe quels verbes). Le verbe **éssere** ne fait pas exception :

fóssi, fóssi, fósse; fóssimo fóste, fóssero.

PASSÉ DÉFINI

309. — Dans tout verbe régulier, c'est-à-dire quand le passé défini conserve le radical entier, l'**accent est sur la terminaison** (Voir § 250) ; ceci a lieu dans tous les verbes en **are**.

Dans les verbes en **ere** et en **ire** qui ne conservent pas tout le radical aux six personnes, il y a deux cas ;

a) Le radical est entier à la deuxième personne du singulier et aux deux premières personnes du pluriel : alors l'**accent est sur la terminaison**, sur la première voyelle.

b) Le radical est incomplet à la première et à la troisième personne du singulier et à la troisième du pluriel : alors l'**accent est sur le radical** (Voir §§ 365-369).

FUTURS

310. — Ces deux temps (futur simple ou proprement dit de l'indicatif, et présent ou futur du conditionnel) sont formés de l'infinitif et de l'auxiliaire **avére**; la voyelle finale de l'infinitif est remplacée par les personnes plus ou moins modifiées de deux temps de **avére**; l'accent est toujours sur la terminaison : sur l'unique voyelle aux personnes où il n'y en a qu'une, sur la première quand il y en a plusieurs. De plus l'**a** de l'infinitif des verbes en **are** se change en **e** devant **r.** Il faut remarquer qu'à ces temps la voyelle caractéristique de l'infinitif tombe souvent (Voir § 407 et les tableaux de la conjugaison, notamment les verbes contractés, §§ 376-386).

Il faut aussi remarquer que certains verbes forment leurs futurs avec un infinitif contracté (Voir **bére,** § 378) :

farò au lieu de **facerò**;	**faréi** au lieu de **faceréi.**
dirò au lieu de **dicerò**;	**diréi** au lieu de **diceréi** (Voir § 407).

Au futur de l'indicatif, la 2e personne du singulier et les trois personnes du pluriel sont **piáne.** L'accent est toujours à la même place.

Au futur (ou présent) du conditionnel, la troisième personne du pluriel est **sdrúcciola.** Les cinq autres sont **piáne.** L'accent est toujours sur la première voyelle de la désinence (V. verbes conjugués).

DE L'ACCENT TONIQUE DANS LES DIFFÉRENTES PERSONNES

311. — Après avoir donné l'accent tonique par groupes de temps, il ne sera peut-être pas mauvais de le donner par **personnes.**

SINGULIER

I. — Première personne — Il y a plusieurs cas :

A. — **Présents.** — Ici, il faut procéder par conjugaison :

a) *Verbes en* **áre.** — Ils n'ont pas d'unité dans l'accentuation des présents, comme le prouvent les exemples suivants (Voir p. 245) :

intimáre : intímo (Voir § 303).
limitáre : límito (Voir § 293).
ideáre : idéo (Voir § 327).
delineáre : delíneo (Voir § 328).
nauseáre : náuseo (Voir § 307).
naufragáre : náufrago (Voir § 293).
attenuáre : atténuo (Voir § 329).
risparmiáre : rispármio (Voir § 324).
inviáre : invío (Voir § 323).

Cette accentuation est valable pour les trois personnes du singulier des verbes en **are.**

b) *Verbes en* **ere.** — Les verbes en **ere** (**ēre** ou **ĕre**) ont toujours l'accent sur la dernière voyelle du radical :

temére : témo. | presúmere : presúmo. | crédere : crédo.

Ceci est valable pour les trois personnes du singulier.

Voir § 405, les verbes en **cere, guere,** et § 389, pour **émpiere** et autres semblables. **Appláudere** fait *appl***á***udo.*

c) *Verbes en* **ire.** — Les verbes en **ire** se divisent en deux groupes, suivant qu'ils sont en **o** pur ou en **isco** :

1° Les verbes en **o** pur ont l'accent sur le **radical,** comme ceux en **ere : servíre, sérvo ;**

2° Les verbes en **isco** ont l'accent sur l'i de **isco :** finíre, finísco. Ceci est valable pour les trois personnes du singulier.

B. — **Passés :**

a) **Imparfait de l'indicatif.** — L'accent est toujours sur le radical, y compris **éssere,** le seul verbe italien vraiment irrégulier à ce temps.

b) **Imparfait du subjonctif.** — L'accent est toujours sur le radical.

c) **Passé défini.** — L'accent est toujours sur la première voyelle de la désinence. Pour les verbes irrég. au passé défini (V. § 365-369).

C. — **Futurs :**

Aux temps futurs, nous avons un radical allongé : c'est tout l'infinitif moins sa voyelle finale.

a) **Futur de l'indicatif.** — L'accent est toujours sur la 1re voyelle de la désinence, qui est en même temps la dernière voyelle du mot.

b) **Futur du conditionnel.** — L'accent est toujours sur la première voyelle de la désinence, que le verbe soit contracté ou non.

II. — Deuxième personne. — L'accent occupe la même place qu'à la première personne.

III. — Troisième personne. — L'accent occupe la même place qu'aux deux premières personnes du singulier.

PLURIEL

I. — Première personne. — L'accent est partout sur la première voyelle de la désinence (en tenant compte de l'observation déjà faite pour les temps futurs). La première personne du pluriel est partout **piána**, sauf celle de l'imparfait du subjonctif qui est **sdrúcciola**, sans cependant que l'accent cesse d'occuper la même voyelle.

II. — Deuxième personne. — L'accent est toujours sur la première voyelle de la désinence. Toutes les formes sont **piáne.**

III. — Troisième personne. — Il y a plusieurs cas à considérer :

A. — **Présents :**

L'**impératif** suit en partie l'*indicatif*, en partie le *subjonctif*; il suit le subjonctif pour les personnes (les 3es) qu'il lui emprunte.

a) *Verbes en* **áre.** — Nous trouvons la même série qu'aux personnes du singulier ; l'accent occupe la même place ; mais, comme la troisième personne du pluriel ajoute la syllabe **no** à la troisième personne du singulier, l'accent, tout en frappant la même syllabe, la même voyelle, est d'une syllabe plus loin de la fin du mot, et l'on a :

INFINITIF	3e PERS. DU SING. DU SUBJ. PR.	3e PERS. DU PLURIEL
intimáre.	*intími.*	*intímino.*
limitáre.	*límiti.*	*límitino.*
ideáre.	*idéi.*	*idéino.*
delineáre.	*delínei.*	*delíneino.*
nauseáre.	*náusei.*	*náuseino.*
naufragáre.	*náufraghi.*	*náufraghino.*
attenuáre.	*atténui.*	*atténuino.*
risparmiáre.	*rispármi.*	*rispármino.*
inviáre.	*invíi.*	*invíino.*

b) *Verbes en* **ere** *et* **ire**. — La troisième personne du pluriel est toujours **sdrúcciola**, l'accent tonique frappant la même syllabe qu'aux personnes du singulier.

B. — **Passés :**

La troisième personne du pluriel est toujours **sdrúcciola.**

C. — **Futurs :**

Ici, il faut distinguer le futur de l'indicatif et celui du conditionnel ; mais, dans les deux, nous considérons le radical allongé :

a) **Futur de l'indicatif.** — La voyelle finale est toujours précédée de deux consonnes **(nn)**, devant lesquelles est l'accent ; la personne est **piána,** mais dans des conditions un peu spéciales.

b) **Futur du conditionnel.** — La troisième personne du pluriel est **sdrúcciola** ; l'accent est sur la première voyelle de la désinence.

REMARQUES SUR LES VERBES DÉRIVÉS EN **are** ET SUR QUELQUES VERBES IRRÉGULIERS

312. — Les verbes dérivés qui prennent un ou plusieurs **suffixes,** entre le **radical** du simple et la **terminaison** de l'infinitif, suivent la loi générale de l'accentuation dans la dérivation § 123, le ou les suffixes intercalés faisant partie d'un nouveau radical qui est celui du verbe dérivé. Il en est ainsi des verbes dérivés d'un nom ou d'un adjectif :

cantáre,	chanter :	**cánto.**	*canter-ell-áre,*	chantonner :	**canteréllo.**
pióvere,	pleuvoir :	**pioverà.**	*piovigginàre,*	bruiner :	**piovigginerà.**
anàlisi,	analyse.		*analizzáre,*	analyser :	**analízzo.**
ágio,	facile.		*agevoláre* (de *agevole*)	faciliter :	**agevolái.**
máno,	main.		*maneggiáre,*	manier :	**manéggio.**

Les six verbes irréguliers suivants ont droit à une remarque à propos de leur accentuation au présent de l'indicatif :

	INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
	3e pers. sing.	*3e pers. pl.*	*3e pers. sing.*	*3e pers. pl.*	*3e pers. sing.*	*3e pers. pl.*
avére :	ha,	hánno.	ábbia,	ábbiano.	ábbia,	ábbiano.
éssere :	è,	sóno.	sía,	síano.	sía,	síano.
andáre (vádere) :	va,	vánno.	váda,	vádano.	váda,	vádano.
dáre :	dà,	dánno.	día,	díano.	día,	díano.
fáre :	fa,	fánno.	fáccia,	fácciano.	fáccia,	fácciano.
stáre :	sta,	stánno.	stía,	stíano.	stía,	stíano.

Tous, sauf **sóno**, ont deux consonnes au présent de l'indicatif pour renforcer la voyelle accentuée. Tous sont forcément **piáni** à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif.

A présent, nous allons résumer en un tableau, que le lecteur pourra embrasser d'un seul coup d'œil, l'accentuation dans la conjugaison. A part le passé défini irrégulier (première et troisième personnes du singulier et troisième personne du pluriel), ce tableau est valable pour tous les verbes en général.

313. — Tableau récapitulatif de l'accentuation dans les modes personnels

		SINGULIER			PLURIEL		
		1re personne	2e personne	3e personne	1re pers.	2e pers.	3e personne
PRÉSENTS	*Indic. :*	p. *sdr.* bisdr. (rare)	p. *sdr.* bisdr. (rare)	p. *sdr.* bisdr. (rare)	p.	p.	sdr. *bisdr.* trisdr. (rare)
	Impér. :	Néant	p. *sdr.* bisdr. (rare)	p. *sdr.* bisdr. (rare)	p.	p.	sdr. *bisdr.* trisdr. (rare)
	Subj. :	p. *sdr.* bisdr. (rare)	p. *sdr.* bisdr. (rare)	p. *sdr.* bisdr. (rare)	p.	p.	sdr. *bisdr.* trisdr. (rare)
PASSÉS	*Imp. ind. :*	p.	p.	p.	p.	p.	sdr.
	Imp. subj.	p.	p.	p.	sdr.	p.	sdr.
	Passé déf.	p.	p.	trónca, p.	p.	p.	sdr.
FUT.	*Indic. :*	trónca	p.	trónca	p.	p.	p. (2 cons.)
	Condit. :	p.	p.	p.	p.	p.	sdr.

p. indique que la personne est toujours **piána**.
sdr. indique que la personne est toujours **sdrúcciola**.
trónca indique que la personne porte toujours l'accent sur la dernière voyelle.
p. *sdr.* bisdr. indiquent que la personne est généralement **piána, sdrúcciola** dans un grand nombre de verbes, et plus rarement **bisdrúcciola.**

De l'examen de ce tableau, il résulte que :

I. — Sont toujours **piáne** :

1° La première personne du pluriel de tous les temps, sauf celle de l'imparfait du subjonctif ;

2° La deuxième personne du pluriel de tous les temps ;

3° La deuxième personne du singulier
- de l'imparfait de l'indicatif ;
- de l'imparfait du subjonctif ;
- du passé défini ;
- du futur de l'indicatif ;
- du futur du conditionnel.

4° La troisième personne du singulier
- des imparfaits (ind. et subj.) ;
- du conditionnel ;

5° La troisième personne du pluriel du futur de l'indicatif (2 consonnes).

II. — Sont toujours **sdrúcciole** :

1° La première personne du pluriel de l'imparfait du subjonctif ;

2° La troisième personne du pluriel
- de l'imparfait de l'indicatif ;
- de l'imparfait du subjonctif ;
- du passé défini ;
- du conditionnel.

III. — Sont toujours tronqués (accent sur la dernière syllabe) :

1° La première et la troisième personne du singulier du futur de l'indicatif ;

2° La troisième personne du singulier du passé défini régulier.

Les plus grandes difficultés sont dans les présents des verbes en **are**, où il est impossible de formuler une règle fixe.

REMARQUES ORTHOGRAPHIQUES
ET D'ACCENTUATION SUR QUELQUES VERBES RÉGULIERS EN **áre**

314. — Il est important de faire quelques remarques sur certains verbes réguliers en **áre**. Ce sont les verbes en :

I. — **cáre, gáre** ;
II. — **iáre** en général ;
III. — **ciáre, sciáre, giáre** ;
IV. — **cchiáre, gghiáre, gliáre** ;
V. — **eáre, oáre, uáre** ;
VI. — **aiáre, eiáre, oiáre, uiáre** ;
VII. — **aciáre** ;
VIII. — **queiáre, queáre** ;
IX. — **gnáre.**

VERBES EN **cáre** ET **gáre**

315. — Les verbes terminés à l'infinitif par **cáre** et **gáre** prennent un **h** après le **c** et le **g** devant les voyelles **e** et **i** pour conserver au **c** et au **g** leur son dur ou guttural (Voir § 316).

NOTA — Il n'en est plus ainsi dans les verbes en **ĕre** avec l'infinitif *sdrúcciolo* en **cĕre**, **scĕre**, **gĕre**, où le son consonnantique varie selon la voyelle suivante (V. § 405).

316. — **Conjugaison des verbes en care et gare (rec áre, pag áre)**

Part. prés. { rec ánte / preg ánte   Part. passé { rec áto / preg áto   Gérondif { rec ándo / preg ándo

TEMPS PRÉSENTS

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
réco	págo			réchi	pághi
réchi	pághi	réca	pága	réchi	pághi
réca	pága	réchi	pághi	réchi	pághi
rechiámo	paghiámo	rechiámo	paghiámo	rechiámo	paghiámo
recáte	pagáte	recáte	pagáte	rechiáte	paghiáte
récano	págano	réchino	pághino	réchino	pághino

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
recherò.	pagherò.	recheréi.	pagheréi.
recherái.	pagherái.	recherésti.	pagherésti.
recherà.	pagherà.	recherébbe.	pagherébbe.
recherémo.	pagherémo.	recherémmo.	pagherémmo.
recheréte.	pagheréte.	recheréste.	pagheréste.
recheránno.	pagheránno.	recherébbero.	pagherébbero.

VERBES EN **iare**

317. — Quant aux verbes en **iare**, il y a plusieurs cas à noter. Il faut d'abord voir si l'i, lettre finale du radical, est **tonique** ou **atone**. Il faut ensuite voir quelle est la consonne ou l'espèce de consonne qui précède **iare**, ou si **are** est précédé d'une autre voyelle, et si, à l'infinitif, l'on a des terminaisons en **aiare, eiare, oiare, uiare.**

A. — Le radical finit par **i tonique**, comme dans *inviare*, envoyer, qui fait **invі́-o, invі́-i, invі́-a...**

B. — Le radical finit par **i atone :**

Verbes en **ciare, giare, sciare, gliare, chiare, ghiare.**

C. — Verbes dont le radical finit par i atone précédé d'une **dentale** ou d'une **labiale**, comme dans :

studiáre, étudier. qui fait : **stúdio, stúdi, stúdia...**
premiáre, récompenser, qui fait : **prémio, prémi, prémia...**

D. — Verbes en **aiare, eiare, oiare, uiare** (V. § 327-332).

VERBES RÉGULIERS EN **ciáre, giáre, sciáre**

318. — Les verbes terminés en **ciáre, giáre, sciáre,** comme **mangiáre, minacciáre, lasciáre,** conservent l'i devant **a, o** des terminaisons dans lesquelles entre l'une de ces deux voyelles :

comíncia,	**cominciáva,**	**brúci,**	**brucerò,** etc.
mángio,	**mangiávo,**	**mángi,**	**mangerò,** etc.
láscia,	**lasciávano,**	**lásci,**	**lascerò,** etc.

Ils peuvent le conserver ou le perdre devant **e** :

comincierémo ou **comincerémo** ; **mangierái** ou **mangerái** ; **lascierò** ou **lascerò.**

Mais ils le perdent le plus souvent, n'étant pas nécessaire pour conserver le son palatal à la consonne précédente.

Ils ne s'écrivent jamais avec deux **i,** ni à la fin de la terminaison ni au commencement :

comínci, mángino, láscino, etc. (Voir § 320).

Ex. : **Mangerái** *per vívere, e non vivrái per mangiáre* (Proverbe).	Tu mangeras pour vivre, et tu ne vivras pas pour manger.

NOTA. — **Associáre** fait **associerò,** etc. ; **cruciáre** fait **crucierò,** etc.

319. — **Verbes en aciáre, eciáre, iciáre, ociáre, uciáre.** — Ces verbes ne doublent pas la consonne **c** devant **ia, io.** Il ne faut donc pas les confondre avec ceux qui redoublent le **c** devant **ia, io,** ou qui ont déjà **cc** (deux **c**) à l'infinitif, comme **tacciáre.**

Il faut aussi se rappeler que certains verbes, surtout en **ere,** doublent le **c** devant **ia, io,** les uns ayant **c** à l'infinitif, les autres ne l'ayant pas (Voir § 350-352 et **fáre** § 376).

Il faut noter **baciáre,** baiser, qui fait *io* **bácio,** et **baciáre** (rare), mettre à l'ombre, qui fait *io* **bacío.** On peut en rapprocher **baliáre,** nourrir, qui fait *io* **bálio,** et **baliáre,** gouverner, qui fait *io* **balío** (Voir § 323, 324).

320. — Conjugaison des verbes en ciare, giare, sciare : mangiáre, minacciáre, lasciáre. — L'i du radical tombe toutes les fois qu'il se trouverait suivi d'un i dans la terminaison (Voir §§ 318, 321).

Part. présent	**minacci ánte** **mangi ánte** **lasci ánte**	Part. passé	**minacci áto** **mangi áto** **lasci áto**	Gérond.	**minacci ándo** **mangi ándo** **lasci ándo**

MODE INDICATIF

TEMPS PRÉSENT

minácci o.	mángi o.	lásci o.
minácc i.	máng i.	lásc i.
minácci a.	mángi a.	lásci a.
minacc iámo.	mang iámo.	lasc iámo.
minacci áte.	mangi áte.	lasci áte.
minácci ano.	mángi ano.	lásci ano.

IMPARFAIT

minacci ávo.	mangi ávo.	lasci ávo.
minacci ávi.	mangi ávi.	lasci ávi.
minacci áva.	mangi áva.	lasci áva.
minacci avámo.	mangi avámo.	lasci avámo.
minacci aváte.	mangi aváte.	lasci aváte.
minacci ávano.	mangi avàno.	lasci ávano.

PASSÉ DÉFINI

minacci ái.	mangi ái.	lasci ái.
minacci ásti.	mangi ásti.	lasci ásti.
minacci ò.	mangi ò.	lasci ò.
minacci ámmo.	mangi ámmo.	lasci ámmo.
minacci áste.	mangi áste.	lasci áste.
minacci árono.	mangi árono.	lasci árono.

FUTUR SIMPLE

minacc erò.	mang erò.	lasc erò.
minacc erái.	mang erái.	lasc erái.
minacc erà.	mang erà.	lasc erà.
minacc erémo.	mang erémo.	lasc erémo.
minacc eréte.	mang eréte.	lasc eréte.
minacc eránno.	mang eránno.	lasc eránno.

CONDITIONNEL (PRÉSENT)

minacc eréi.	mang eréi.	lasc eréi.
minacc erésti.	mang erésti.	lasc erésti.
minacc erébbe.	mang erébbe.	lasc erébbe.
minacc erémmo.	mang erémmo.	lasc erémmo.
minacc eréste.	mang eréste.	lasc eréste.
minacc erébbero.	mang erébbero.	lasc erébbero.

IMPÉRATIF (TEMPS PRÉSENT)

minácci a.	mángi a.	lásci a.
minácc i.	máng i.	lasc i.
minacc iámo.	mang iámo.	lásc iámo.
minacci áte.	mangi áte.	lasci áte.
minácc ino.	máng ino.	lásc ino.

SUBJONCTIF (TEMPS PRÉSENT)

minácc i.	máng i.	lásc i.
minácc i.	máng i.	lásc i.
minácc i.	máng i.	lásc i.
minacc iámo.	mang iámo.	lasc iámo.
minacc iáte.	mang iáte.	lasc iáte.
minácc ino.	máng ino.	lásc ino.

IMPARFAIT

minacci ássi.	mangi ássi.	lasci ássi.
minacci ássi.	mangi ássi.	lasci ássi.
minacci ásse.	mangi ásse.	lasci ásse.
minacci ássimo.	mangi ássimo.	lasci ássimo.
minacci áste.	mangi áste.	lasci áste.
minacci ássero.	mangi ássero.	lasci ássero.

VERBES EN **cchiare, gghiare, gliare**

321. — Dans ces verbes, l'i du radical de l'infinitif tombe toutes les fois qu'il rencontrerait un i dans la terminaison, c'est-à-dire devant les terminaisons **-i, -iámo, -iáte** (Voir §§ 318, 320) :

picchi áre :	**pícch** i,	**picch** iámo,	**picch** iáte,	**pícch** ino,
rugghi áre :	**rúggh** i,	**ruggh** iámo,	**ruggh** iáte,	**rúggh** ino.
pigli áre :	**pígl** i,	**pigl** iámo,	**pigl** iáte,	**pígl** ino.

Nous conjuguerons à présent, pigli-**áre** (prendre), invechi-**áre** (vieillir), mugghi-**áre** (beugler).

MODE INDICATIF

PRÉSENT

pígli o.	invécchi o.	múgghi o.
pígl i.	invécch i.	múggh i.
pígli a.	invécchi a.	múgghi a.
pigl iámo.	invecch iámo.	muggh iámo.
pigli áte.	invecchi áte.	mugghi áte.
pígli ano.	invécchi ano.	múgghi ano.

IMPARFAIT

pigli ávo.	invecchi ávo.	mugghi ávo.
pigli ávi.	invecchi ávi.	mugghi ávi.
pigli áva.	invecchi áva.	mugghi áva.
pigli avámo.	invecchi avámo.	mugghi avámo.
pigli aváte.	invecchi aváte.	mugghi aváte.
pigli ávano.	invecchi ávano.	mugghi ávano.

PASSÉ DÉFINI

pigli ái.	invecchi ái.	mugghi ái.
pigli ásti.	invecchi ásti.	mugghi ásti.
pigli ò.	invecchi ò.	mugghi ò.
pigli ámmo.	invecchi ámmo.	mugghi ámmo.
pigli áste.	invecchi áste.	mugghi áste.
pigli árono.	invecchi árono.	mugghi árono.

FUTUR

pigli erò.	invecchi erò.	mugghi erò.
pigli erái.	invecchi erái.	mugghi erái.
pigli erà.	invecchi erà.	mugghi erà.
pigli erémo.	invecchi erémo.	mugghi erémo.
pigli eréte.	invecchi eréte.	mugghi eréte.
pigli eránno.	invecchi eránno.	mugghi eránno.

CONDITIONNEL

pigli eréi.	invecchi eréi.	mugghi eréi.
pigli erésti.	invecchi erésti.	mugghi erésti.
pigli erébbe.	invecchi erébbe.	mugghi erébbe.
pigli erémmo.	invecchi erémmo.	mugghi erémmo.
pigli eréste.	invecchi eréste.	mugghi eréste.
pigli erébbero.	invecchi erébbero.	mugghi erébbero.

IMPÉRATIF

pígli a.	invécchi a.	múgghi a.
non pigli áre.	non invecchi áre.	non mugghi áre.
pígl i.	invécch i.	múggh i.
pigl iámo.	invecch iámo.	muggh iámo.
pigli áte.	invecchi áte.	mugghi áte.
pígl ino.	invécch ino.	múggh ino.

SUBJONCTIF (PRÉSENT)

pígl i.	invécch i.	múggh i.
pígl i.	invécch i.	múggh i.
pígl i.	invécch i.	múggh i.
pigl iámo.	invecch iámo.	muggh iámo.
pigl iáte.	invecch iáte.	muggh iáte.
pígl ino.	invécch ino.	múggh ino.

IMPARFAIT

pigli ássi.	invecchi ássi.	mugghi ássi.
pigli ássi.	invecchi ássi.	mugghi ássi.
pigli ásse.	invecchi ásse.	mugghi ásse.
pigli ássimo.	invecchi ássimo.	mugghi ássimo.
pigli áste.	invecchi áste.	mugghi áste.
pigli ássero.	invecchi ássero.	mugghi ássero.

INFINITIF (PRÉSENT)

pigli áre.	invecchi áre.	mugghi áre.

PARTICIPE (PRÉSENT)

pigli ánte.	invecchi ánte.	mugghi ánte.

PASSÉ

pigli áto.	invecchi áto.	mugghi áto.

GÉRONDIF (PRÉSENT)

pigli ándo.	invecchi ándo.	mugghi ándo.

AUTRES VERBES EN **iáre**

322. — Les verbes en **iáre**, autres que ceux en **ciáre, giáre, sciáre**; **cchiáre, gghiáre, gliáre**, et dans lesquels **iáre** est cependant précédé d'une ou deux consonnes, comme dans **inviáre, premiáre, cambiáre**, etc., se divisent en deux groupes, suivant que l'accent tombe ou non sur i à la première personne du singulier du présent de l'indicatif :

a) **ío oblío, invío**;

b) **ío prémio, cámbio.**

Cela en modifie l'orthographe, comme le montrent les modèles suivants (Voir §§ 323-325).

323. — Inviáre : envoyer (auxiliaire avére). — Radical : invi

Part. présent : **inviánte** ; Part. passé : **inviáto** ; Gérondif : **inviándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
invío.		invíi.
invíi.	invía.	invíi.
invía.	invíi.	invíi.
inviámo.	inviámo.	inviámo.
inviáte.	inviáte.	inviáte.
invíano.	invíino.	invíino.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
inviávo.	inviái.	inviássi.
inviávi.	inviásti.	inviássi.
inviáva.	inviò.	inviásse.
inviavámo.	inviámmo.	inviássimo.
inviaváte.	inviáste.	inviáste.
inviávano.	inviárono.	inviássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
invierò.	invieréi.
invierái.	invierésti.
invierà.	invierébbe.
invierémo.	invierémmo.
invieréte.	invieréste.
inviéránno.	invierébbero.

Ainsi se conjuguent et s'accentuent les verbes suivants en **iare** :

1. — **Composés de via** (voie, chemin) : *avviare*, acheminer ; *avviarsi*, s'acheminer ; *conviare*, convoyer ; *disviare*, *diviare*, *deviare*, dévier ; *forviare* (*fuorviare*), fourvoyer ; *forviarsi*, se fourvoyer ; *ovviare*, obvier ; *ravviare*, redresser, etc. ; *rinviare*, renvoyer ; *sviare*, dévier ; *traviare* (*travviare*), détourner ; *trasviare*, dérouter, fourvoyer.

Si **ovviáre** est formé de **óvvio** (latin *obvius*), il peut s'accentuer **io óvvio** ; s'il est formé de **via**, il doit faire **io ovvío** : on n'est pas d'accord, mais on dit beaucoup plus **óvvio**.

2. — Autres : *ammaliare*, charmer, ensorceler ; *amnostiare*, *amnistiare* (peu usités aux temps simples), amnistier ; *angariare* (*angheriare*), user de violence ; *asfissiare* (peut-être un gallicisme), asphyxier ; *atrofiarsi* (peut-être un gallicisme), s'atrophier ; *avariare*, avarier ; *baliare*, gouverner (non *baliare*, nourrir) ; *bugiare*, mentir ; *desiare*, désirer ; *dirisiare*, *eresiare*, *resiare* (peu usité), profaner ; *espiare*, expier ; *friare*, rendre friable ; *indiare*, mettre en paradis ; *indiarsi*, se mettre en paradis ; *melodiare* (vieux), chanter ou jouer avec mélodie ; *obliare* (*obbliare*), oublier ; *parodiare*, parodier ; *pazziare* (vieux), faire le fou ; *piare*, *pipiare*, pépier ; *rispiare*, épier de nouveau ; *salmodiare*, psalmodier ; *sciare*, aller en arrière en parlant des navires ; *smattiare*, faire des folies ; *spiare*, espionner, épier ; *striare*, strier.

324. — **Premiáre** : récompenser (auxil. **avére**). — Rad. : **premi**

Part. présent : **premiánte** ; Part. passé : **premiáto**
Gérondif : **premiándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
prémio.		prémi.
prémi.	prémia.	prémi.
prémia.	prémi.	prémi.
premiámo.	premiámo.	premiámo.
premiáte.	premiáte.	premiáte.
prémiano.	prémino.	prémino.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
premiávo.	premiái.	premiássi.
premiávi.	premiásti.	premiássi.
premiáva.	premiò.	premiásse.
premiavámo.	premiámmo.	premiássimo.
premiaváte.	premiáste.	premiáste.
premiávano.	premiárono.	premiássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
premierò.	premieréi.
premierái.	premierésti.
premierà.	premierébbe.
premierémo.	premierémmo.
premieréte.	premieréste.
premieránno.	premierébbero.

NOTA. — Ainsi se conjuguent et s'accentuent les verbes en *biáre*, *diáre*, *fiáre*, *liáre* (sauf ceux en *gliáre*), *miáre*, *niáre*, *piáre*, *riáre*, *siáre*, *tiáre*, *viáre*, *ziáre* (sauf ceux qui se conjuguent sur *inviáre*. Voir paragraphe 323).

On peut cependant mettre les deux *i* à la rigueur : ces deux *i* sont même nécessaires quand il peut y avoir équivoque. Ex. : tu accóppii (de accoppiáre, accoupler, unir), tu accóppi (de accoppáre, assommer) ; tu várii (de variáre, varier), tu vári (de varáre, lancer un vaisseau à la mer) ; (ch') églino alléviino (de alleviáre, alléger), (ch') églino allévino (de alleváre, élever). Voir paragraphe 325.

REMARQUES SUR LES VERBES EN **iare**

325. — Il y a trois cas principaux :

I. — Dans le premier cas, c'est-à-dire dans les verbes comme **inviáre, obliáre, traviáre**, etc., les verbes prennent deux **i (íi)** :

a) à la deuxième personne du singulier de l'indicatif : **invíi** ;

b) à la troisième personne du singulier de l'impératif : **oblíi** ;

c) aux trois personnes du singulier du subjonctif, qui sont semblables : **travíi** ;

d) à la troisième personne du pluriel de l'impératif et du subjonctif : **invíino** ;

et l'accent tombe sur le premier **i** qui est le même que celui qui le porte à la première personne du singulier de l'indicatif, c'est-à-dire l'*i* de *iáre*, l'i du radical. D'où :

tu obblíi.	invíi.	avvíi.	travíi.	spíi.
che obblíino.	invíino.	avvíino.	travíino.	spíino.

Il y a donc deux **i** aux personnes où **i** est accentué. C'est que l'**i** de la flexion se rencontre avec l'**i** du thème verbal : c'est l'**i** du thème verbal qui est accentué.

Dans les formes (personnes) où l'**i** du thème verbal perd l'accent, il reste un seul **i** voyelle, qui cependant ne forme pas synérèse avec la voyelle suivante :

nói *av-vi-ámo*, et non *av-viámo*.
vói *av-vi-áte*, et non *av-viáte*.

II. — Si l'accent à la première personne du singulier de l'indicatif présent ne tombe pas sur l'**i** de **iáre**, ces mêmes personnes prennent un seul **i** qui, dans la combinaison **ia, io**, devient semi-voyelle :

io **cámbio**, tu **cámbi**, nói **cambiámo**.

III. — Cependant, s'il pouvait y avoir confusion comme dans :

allevíi, allevíino, de **alleviáre**, alléger ;
odíi, odíino, de **odiáre**, haïr ;
varíi, varíino, de **variáre**, varier ;

on mettrait deux **i** (**ii**), afin de ne pas les confondre avec :

allévi, allévino, de **alleváre**, élever ;
ódi, ódino, de **udíre**, entendre ;
vári, várino, de **varáre**, lancer un vaisseau à la mer ;

C'est pourquoi dans la plupart des verbes en **iare**, comme *alleviáre*, *variáre*, *odiáre*, *accoppiáre*, *appropriáre*, *contrariáre*, *spaziáre*, *strabiliáre*, etc., le redoublement de l'i devient nécessaire, soit pour ne pas confondre les personnes de ces verbes-ci avec celles d'autres verbes, soit pour donner dans ce cas à l'**i** son vrai **son** :

Ex. : *Chi vuóle la virtù déll'umiltà, bisógna che innánzi si* **umilíi**, *e fáccia úmili operazióni* (Paráto).	Il faut que celui qui veut la vertu de l'humilité s'humilie d'abord et fasse des œuvres humbles.
Niúno si **glorii** *del béne che fà* (Fra Doménico Caválca).	Que personne ne se glorifie du bien qu'il fait.

A ce point de vue, ils sont donc dans le même cas que **inviáre** et les autres verbes indiqués au paragraphe 323, en ce qui concerne les deux **ii**, moins la question de l'accentuation.

Nous donnons ici une liste de verbes s'orthographiant avec deux **i** bien que l'accent tonique ne tombe pas sur l'**i** du radical.

abbreviáre.	coniare.	encomiare.	irradiáre.	ringraziáre.	storpiáre.
addoppiáre.	contrariáre.	entiáre.	licenziáre.	ripudiáre.	studiáre.
affibbiáre.	copiáre.	esiliáre.	nunziáre.	saziáre.	svariáre.
ampliáre.	dilaniare	gloriáre.	odiáre.	scempiáre.	tediáre.
appropriáre.	disnebbiare.	imbestiáre.	principiáre.	spaziáre.	torniáre.
assediáre.	doppiáre.	innaffiáre.	proverbiáre.	stanziáre.	trebbiáre.
cambiáre.	dubbiáre.	insidiáre.	riconciliáre.	straziáre.	umiliáre.
compendiáre.	effigiare.	invidiare.	rimediáre.	stroppiáre.	variáre.

Et les composés des simples, et les simples des composés.

VERBES EN **eáre, oáre, uáre ; aiáre, eiáre, oiáre, uiáre**

326. — Chacun de ces groupes de verbes mérite une mention spéciale.

1° Les verbes en **eáre** ont tous la même orthographe, mais ils se divisent en deux groupes au point de vue de l'accentuation (Voir les modèles § 327 et 328).

2° Les verbes en **oáre**, peu nombreux d'ailleurs, se conjuguent régulièrement et s'accentuent régulièrement (v. **ideáre**, § 327, pour l'accentuation).

3° Les verbes en **uáre** ne prennent jamais l'accent sur **u** et s'orthographient régulièrement (Voir § 329).

4° Les verbes en **aiáre, eiáre, oiáre** et **uiáre** s'accentuent régulièrement; mais, devant **io, ia**, ils perdent l'i du radical, qui n'est jamais accentué (Voir § 330, 331, 332).

327. — Ideáre : imaginer (auxiliaire avére). Rad. : ide.

Part. présent : **ideánte** ; Part. passé : **ideáto** ; Gérondif : **ideándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
idéo.		idéi.
idéi.	idéa.	idéi.
idéa.	idéi.	idéi.
ideiámo.	ideiámo.	ideiámo.
ideáte.	ideáte.	ideiáte.
idéano.	idéino.	idéino.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
ideávo.	ideái.	ideássi.
ideávi.	ideásti.	ideássi.
ideáva.	ideò.	ideásse.
ideavámo.	ideámmo.	ideássimo.
ideaváte.	ideáste.	ideáste.
ideávano.	ideárono.	ideássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
ideerò.	ideeréi.
ideerái.	ideerésti.
ideerà.	ideerébbe.
ideerémo.	ideerémmo.
ideeréte.	ideeréste.
ideeránno.	ideerébbero.

L'orthographe des verbes en *eare* n'a rien d'irrégulier ni dans le radical ni dans la terminaison, à quelque personne que ce soit. Mais ces verbes peuvent se diviser en trois catégories quant à l'accentuation des présents : 1° *éo* ; 2° *´ eo* ; 3° *´* + cons. + *eo*.

Verbes se conjuguant et s'accentuant comme *ideáre* : *ideársi*, s'imaginer ; *beáre*, rendre heureux ; *creare*, créer ; *concreare*, créer ensemble ; *procreare*, procréer, engendrer ; (*recreare*) et *ricreare*, récréer, recréer, créer de nouveau ; *cicisbeare*, faire le galant ; *donneare*, causer avec les femmes, dominer ; *idonneare*, mettre en liberté ; *incireare*, mettre dans *la cirea*, *il ciréo* (panier, traineau) ; *plateare*, faire des fondations de maçonnerie à la chaux hydraulique ou au ciment ; *preáre* (syncopé hors d'usage de *pregare*), prier ; *inleársi* (peu employé), se mettre en elle (entrer dans) ; *misleare*, combattre dans la mêlée ; *mislearsi*, se jeter dans la mêlée ; *scapeáre*, secouer la tête (mot employé surtout dans le pays de Sienne pour indiquer la colère du cheval qui ne veut pas obéir à la main).

NOTA. — 1° *Gaudeare* (vieux), réjouir, fait *io gaudeo* ; *laureáre*, couronner de la couronne de laurier, etc., fait *io laureo* ; *nauseare*, dégoûter, faire bondir le cœur, fait *io nauseo* (voir p. 241). 2° *Ablaqueare*, déchausser une plante, *illaqueare*, prendre au lacet, font *io ablaqueo*, *io illaqueo* (voir § 333). Mais il faut remarquer que *qu* comptent comme une seule lettre.

328. — **Delineáre** : ébaucher, etc. (auxiliaire **avére**). Rad. : **deline**

Part. présent : **delineánte** ; Part. passé : **delineáto** ;
Gérondif : **delineándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
delíneo.		delínei.
delínei.	delínea.	delínei.
delínea.	delínei.	delínei.
delineiámo.	delineiámo.	delineiámo.
delineáte.	delineáte.	delineiáte.
delíneano.	delíneino.	delíneino.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
delineávo.	delineái.	delineássi.
delineávi.	delineásti.	delineássi.
delineáva.	delineò.	delineásse.
delineavámo.	delineámmo.	delineássimo.
delineaváte.	delineáste.	delineáste.
delineávano.	delineárono.	delineássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
delineerò.	delineeréi.
delineerái.	delineerésti.
delineerà.	delineerébbe.
delineerémo.	delineerémmo.
delineeréte.	delineeréste.
delineeránno.	delineerébbero.

Se conjuguent et s'accentuent comme *delineáre* : *allineáre*, aligner ; *allineársi*, s'aligner ; *lineáre*, indiquer les contours d'une figure, souligner ; *rettilineáre*, redresser une ligne ; *sottolineáre*, souligner ; *interlineáre* et *tralineáre*, interligner ; *roteáre*, tournoyer, faire la roue ; *arroteáre*, faire tourner ; *rototeáre*, rouler ; *aereáre* (peu employé), aérer ; *alveáre*, canaliser ; *disalveáre* (vieux), faire dériver un cours d'eau ; *inalveáre*, faire entrer les eaux d'un fleuve, d'un lac, dans un canal ; *escreáre*, cracher, expectorer ; *ottoleáre* (?) (vieux), concéder ; *straneáre*, écarter, séparer ; *enucleáre* (vieux), enlever du noyau ; *trinceáre* (de trincerare), trancher ; *attorneáre*, *intorneáre*, *rattorneáre*, entourer ; *codeáre*, suivre pas à pas ; *alleársi*, s'allier ; *intreársi*, devenir en trois, s'unir en trois ; *cuneáre*, réduire en coin ; *incuneársi*, se prolonger en coin.

Nota. — Nous ne pouvons affirmer si les trois verbes suivants s'accentuent comme *ideáre* ou *delineáre* : *checheáre*, mot imitatif du bruit des poules ; *checcheáre*, verbe inventé par un écrivain moderne pour désigner l'abus du toscan ; *calibeáre*, en pharmacie incorporer de la limaille de fer ou d'acier dans un médicament.

329. — Continuáre : continuer (auxil. **avére**). — Rad. : **continu**

Part. présent : **continuánte** ; Part. passé : **continuáto**
Gérondif : **continuándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
contínuo.		contínui.
contínui.	contínua.	contínui.
contínua.	contínui.	contínui.
continuiámo.	continuiámo.	continuiámo.
continuáte.	continuáte.	continuiáte.
contínuano.	contínuino.	contínuino.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
continuávo.	continuái.	continuássi.
continuávi.	continuásti.	continuássi.
continuáva.	continuò.	continuásse.
continuavámo.	continuámmo.	continuássimo.
continuaváte.	continuáste.	continuáste.
continuávano.	continuárono.	continuássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
continuerò.	continueréi.
continuerái.	continuerésti.
continuerà.	continuerébbe.
continueremo.	continuerémmo.
continueréte.	continueréste.
continueránno.	continuerébbero.

Ainsi se conjuguent et s'accentuent tous les verbes en uare :
abituare, habituer; *accentuare*, accentuer; *assituare* (vieux), placer; *attenuáre*, atténuer; *attribuare* (vieux, *attribuire*), attribuer; *censuare* (peu usité), inscrire sur le registre; *dileguarsi*, disparaître, s'éloigner, *diminuare* (vieux, *diminuire*), diminuer; *discontinuare*, discontinuer; *effettuare*, effectuer; *estenuare*, exténuer; *evacuare*, évacuer, purger, vider; *fluttuare*, balancer, chanceler, vaciller; *graduare*, graduer; *individuare*, détailler, particulariser, spécifier; *induare*, diviser en deux; *infatuare*, infatuer, rendre fou; *insinuare*, insinuer; *insinuarsi*, s'insinuer; *minuare* (vieux), diminuer; *mutuare* (peu usité), donner ou prendre à moitié; *perpetuare*, perpétuer; *questuare*, mendier; *residuare*, solder un compte; *rievacuare*, évacuer de nouveau; *situare*, placer; *scontinuare*, discontinuer; *statuare*, statuer; *stenuare* (rare), exténuer; *tatuare*, tatouer; *tumultuare*, exciter des troubles; *vacuare*, vider. L'accent ne tombe jamais sur **u**.

330. — **Abbaiáre** : aboyer (auxiliaire **avére**). — Radical : **abbai**

Part. présent : **abbaiánte** ; Part. passé : **abbaiáto**
Gérondif : **abbaiándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
abbáio.		abbái.
abbái.	abbáia.	abbái.
abbáia.	abbái.	abbái.
abbaiámo.	abbaiámo.	abbaiámo.
abbaiáte.	abbaiáte.	abbaiáte.
abbáiano.	abbáino.	abbáino.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
abbaiávo.	abbaiái.	abbaiássi.
abbaiávi.	abbaiásti.	abbaiássi.
abbaiáva.	abbaiò.	abbaiásse.
abbaiavámo.	abbaiámmo.	abbaiássimo.
abbaiaváte.	abbaiáste.	abbaiáste.
abbaiávano.	abbaiárono.	abbaiássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
abbaierò.	abbaieréi.
abbaierái.	abbaierésti.
abbaierà.	abbaierébbe.
abbaierémo.	abbaierémmo.
abbaieréte.	abbaieréste.
abbaieránno.	abbaierébbero.

Ainsi se conjuguent et s'accentuent tous les verbes en **aiare** :
baiáre, aboyer; *acciaiáre*, *inacciaiáre*, acièrer; *agghiaiáre*, *inghiaiáre*, couvrir de gravier; *aiáre*, *inaiáre*, étendre les gerbes sur l'aire pour le battage; *ammaiare*, *ammaiársi*, couvrir de fleurs, de feuilles; *appaiare*, assortir; *appollaiársi*, se percher; *disacciaiáre*, désacièrer, réduire l'acier en fer doux; *dispaiáre*, *spaiare*, dépareiller; *indanaiáre*, moucheter, tacheter; *intelaiare*, ourdir; *inraiare*, *raiare*, devenir noir; *scucchiaiare*, faire grand bruit avec des cuillers; *sdraiáre*, coucher, étendre; *sdraiársi*, se coucher, s'etendre tout de son long. **L'accent ne tombe jamais sur i.**

Il faut remarquer que dans ces verbes, la deuxième personne plurielle des présents est partout la même par suite de la chute de l'i du radical devant la diphtongue **ia**. C'est la même chose dans les verbes en **-oiáre, -uiáre,** §§ 331 et 332. Et les verbes en **-aiare** ont **-aiate** à la deuxième personne plurielle des présents de l'indicatif, de l'impératlf et du subjonctif.

331. — Annoiáre : ennuyer (auxiliaire avére). — Radical : annoi

Part. présent : **annoiánte** ; Part. passé : **annoiáto**
Gérondif : **annoiándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
annóio.		annói.
annói.	annóia.	annói.
annóia.	annói.	annói.
annoiámo.	annoiámo.	annoiámo.
annoiáte.	annoiáte.	annoiáte.
annóiano.	annóino.	annóino.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
annoiávo.	annoiái.	annoiássi.
annoiávi.	annoiásti.	annoiássi.
annoiáva.	annoiò.	annoiásse.
annoiavámo.	annoiámmo.	annoiássimo.
annoiaváte.	annoiáste.	annoiáste.
annoiávano.	annoiárono.	annoiássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
annoierò.	annoieréi.
annoierái.	annoierésti.
annoierà.	annoierébbe.
annoierémo.	annoierémmo.
annoieréte.	annoieréste.
annoieránno.	annoierébbero.

Ainsi se conjuguent et s'accentuent tous les verbes en **oiare** :
annoiarsi, s'ennuyer ; *appoiare* (*appoggiare*), appuyer ; *dimoiare*, se liquéfier, dégeler, tremper ; *disannoiare*, désennuyer ; *discoiare*, arracher la peau, écorcher ; *gioiare* (vieux), jouir ; *impastoiare*, entraver ; *incoiare*, prendre la consistance du cuir ; *ingioiare* (vieux), réjouir ; *ingoiare*, avaler, engloutir ; *noiare*, ennuyer, tracasser ; *noiarsi*, s'ennuyer ; *orsoiare*, préparer l'ourdissage ; *salamoiare*, faire de la saumure ; *scoiare*, arracher la peau, écorcher ; *stoiáre*, munir de natte (*stóia*). L'accent ne tombe jamais sur **i**.
Remarquer les formes en **-oiámo**, **-oiáte** aux temps présents.

332. — Abbuiáre : obscurcir (auxiliaire **avére**). — Radical : **abbui**

Part. présent : **abbuiánte** ; Part. passé : **abbuiáto**
Gérondif : **abbuiándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
abbúio.		abbúi.
abbúi.	abbúia.	abbúi.
abbúia.	abbúi.	abbúi.
abbuiámo.	abbuiámo.	abbuiámo.
abbuiáte.	abbuiáte.	abbuiáte.
abbúiano.	abbúino.	abbúino.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
abbuiávo.	abbuiái.	abbuiássi.
abbuiávi.	abbuiásti.	abbuiássi.
abbuiáva.	abbuiò.	abbuiásse.
abbuiavámo.	abbuiámmo.	abbuiássimo.
abbuiaváte.	abbuiáste.	abbuiáste.
abbuiávano.	abbuiárono.	abbuiássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
abbuierò.	abbuieréi.
abbuierái.	abbuierésti.
abbuierà.	abbuierébbe.
abbuierémo.	abbuierémmo.
abbuieréte.	abbuieréste.
abbuieránno.	abbuierébbero.

Se conjuguent ainsi tous les verbes en **uiare** :
abbuiársi, s'obscurcir ; *alleluiáre*, chanter alléluia ; *attuiáre*, adoucir, apaiser ; *illuiársi* ou *inluiársi* (mots peu usités), pénétrer dans lui ; *scombuiáre*, disperser. — Mais *requiáre* fait **io** *réquio*. L'accent ne tombe jamais sur **i**, qui est un **i** consonne.
Remarquer les formes en **uiámo, uiáte,** aux temps présents.

VERBES EN **quiáre, queáre, quoiáre**

333. — Dans ces verbes, qui sont très peu nombreux et peu employés, l'accent est sur la voyelle qui précède la lettre q aux personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel des présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif (V. § 327, nota, et 331).

VERBES EN **gnáre**

334. — Pour les verbes en **gnáre**, comme **bagnáre, consegnáre, sdegnáre**, etc., dont le thème finit par le groupe **gn**, les auteurs italiens sont peu d'accord.

Les uns veulent dans les trois présents la terminaison **iámo** de la première personne du pluriel, et d'autres suppriment l'**i**.

D'autres veulent faire disparaître cet **i** dans toutes les désinences **iámo** et **iáte** et les faire devenir **ámo, áte**.

On trouve les graphies suivantes :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
*regn*iá*mo*, *regn*á*mo*.	*regn*iá*mo*, *regn*á*mo*.	*regn*iá*mo*, *regn*á*mo*. *regn*iá*te*, *regn*á*te*.

Ex. : *Se vi degniáte léggerla* (la mía ópera) (Ignázio Cantù). | Si vous daigniez la lire.

Nota. — Morándi et Cappuccíni veulent conserver partout i. Petrócchi le supprime partout, disant que l'accent porterait sur i et non sur a : ce qui parait illogique, car cet i appartient à la désinence, et celle-ci doit être intacte, sans quoi le verbe devient irrégulier.

REMARQUES SUR CERTAINS VERBES

335. — On emploie très peu les formes en **iámo, iáte** des verbes dans lesquels le thème finit par une autre voyelle que par **i**, parce que cette rencontre des voyelles est parfois désagréable. Tels sont les verbes en :

eáre, comme **cr***eáre*, **id***eáre*, **laur***eáre*, **rot***eáre*, etc. ;
oáre, comme **reb***oáre*, ressentir avec force ; **inc***oáre*, commencer ;
uáre, comme **contin***uáre*, **flutt***uáre*, **infat***uáre*, **perpet***uáre*, etc.

Il en est ainsi des verbes en :

aíre, comme **gu***aíre*, glapir ;
eíre, comme **inv***eíre* invectiver ;
oíre, comme **gi***oíre*, se réjouir ;
uíre, comme **istr***uíre*, instruire.

DE LA DIPHTONGUE SOUS L'ACCENT DANS LA CONJUGAISON

336. — **E** et **o** brefs latins accentués ont dû être renforcés en italien quand ils se sont encore trouvés sous l'accent, ce qu'on a fait de deux manières bien différentes l'une de l'autre :

1° Ou bien on a renforcé cette voyelle au moyen d'une consonne ajoutée au radical :

venire :	**vengo.**	*je viens :*	**véngono.**	*ils viennent :*	**vénga.**	*que je vienne.*	
tenere :	**téngo.**	*je tiens :*	**ténga.**	*qu'il tienne :*	**téngano.**	*qu'ils tiennent.*	

2° Ou bien en remplaçant la voyelle **e** ou **o** du radical par **ie, uo** :

tenére.	tenir :	tiéni.	*tu tiens :*	tiéne.	*il tient.*
venire.	venir :	viéni.	*tu viens :*	viéne.	*il vient.*

C'est ainsi que dans les présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif, et quelquefois dans d'autres temps, un certain nombre de verbes, parmi lesquels il en est quelques-uns de tout à fait réguliers quant à la désinence, ont un changement de **son**, principalement par l'effet de l'**accent** et de l'**hiatus**; c'est ce que l'on peut appeler : **effet de l'accent tonique sur la diphtongaison de la dernière voyelle du radical.**

Ainsi, les voyelles *ouvertes* **e, o** de quelques radicaux, où elles sont sous l'accent, et se trouvent devant une *consonne simple*, se diphtonguent en **ie, uo** : c'est, comme nous l'avons vu page 7, § 9, la **diphtongue mobile.**

Il se présente deux cas :

1° Ou la diphtongue mobile est obligatoire comme dans :

viéni, *viéne*, de *venire*. | *tiéni*, *tiéne*, de *tenere*.

2° Ou la diphtongue est facultative ou libre comme dans :

giuóco ou *gióco* : *giuóchi* ou *gióchi* : *giuóca* ou *gióca*, de **giocáre** ou *giuocáre*.

Il est des verbes dans lesquels elle est libre ou facultative à l'infinitif comme dans **cuó***cere* ou **có***cere*, **muó***vere* ou *móvere*, *gio***c***áre*, ou *g***iuo***cáre*.

La voyelle du radical se diphtongue seulement quand elle n'est pas renforcée par le redoublement de la consonne finale du radical, ou par l'intercalation d'une autre consonne entre le radical et la terminaison comme dans :

téngo,	de	tenere.	dolgo,	de	dolere.
véngo,	de	venire.	voglio,	de	volere.

Mais quand ces voyelles du radical ne sont pas accentuées ou, quoique accentuées, sont devant deux ou plusieurs consonnes, la diphtongue n'a plus lieu :

véng*o*, **téng***ono*, **ve***niámo* : **téng***a*, **téng***ano*, **te***niámo*.

Il n'y a guère que dans les verbes **notáre**, nager, et **votáre**, vider, où la diphtongue se maintienne même hors de l'accent, pour les distinguer de **notáre**, noter, et **votáre**, voter. Mais il faut remarquer qu'on écrit aussi l'infinitif de deux manières pour les verbes *nager* et *vider* :

notáre et **nuotáre**. **votáre** et **vuotáre**.

Outre **nuotáre** et **vuotáre**, plusieurs des verbes qui nous occupent peuvent aussi prendre la diphtongue hors de l'accent. C'est ainsi qu'on dit :

io percuotévo,	**tu percuotévi,**	**égli percuotéva.**
io scuotévo,	**tu scuotévi,**	**égli scuotéva.**

Nota. — **Dáre** et ses composés qui suivent sa conjugaison ont aussi une diphtongue aux personnes du passé défini accentuées sur le radical à ce temps devant une simple consonne, v. § 338 : ce qui confirmerait peut-être l'infinitif **dáere**.

Les verbes suivants diphtonguent toujours la voyelle du radical sous l'accent, quand cette voyelle n'est pas renforcée par une consonne d'appui au radical : **dolére, potére, solére, sedére, tenére, volére ; moríre, veníre** (V. §§ 346, 349, 354, 357, 358, 360, etc.). **Cuócere** et **nuócere**, qu'on écrit aussi **cócere, nócere**, la diphtonguent généralement.

La diphtongue est mobile dans : **accorársi, giocáre, infocáre, risoláre, rotáre, sonáre, tonáre ; muóvere** (*móvere*), **percuótere** (*percótere*) **scuótere** (*scótere*) ; **copríre.**

Nous donnerons ici les verbes qui diphtonguent la voyelle du radical sous l'accent par conjugaisons en séparant les verbes en **ēre** de ceux en **ĕre.**

On remarquera que tous les verbes en **ĕre** peuvent déjà avoir la diphtongue à l'infinitif, et que dans quelques-uns la voyelle ne se diphtongue pas à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel, où la voyelle se renforce par l'adjonction d'une consonne à la consonne finale du radical de l'infinitif.

accoráre,	*attrister.*	notáre,	*noter.*	tonáre,	*tonner.*
accorársi.	*s'attrister.*	nuotáre,	*nager.*	votáre.	*voter.*
giocáre,	*jouer.*	risoláre,	*ressemeler.*	vuotáre.	*vider.*
giuocáre.		rotáre,	*rouler.*		
infocáre,	*enflammer.*	sonáre,	*sonner.*		
infuocáre,		suonáre,			
dolére,	*avoir mal.*	sedére,	*asseoir (s').*	tenére.	*tenir.*
potére,	*pouvoir.*	solére,	*avoir coutume.*	volére.	*vouloir.*
cócere,	*cuire.*	nócere,	*nuire.*	presedére,	*présider.*
cuócere,		nuócere.		presiédere.	
fédere,	*blesser.*	percótere,	*frapper.*	risiédere,	*résider.*
fiédere,		percuótere		(risedére),	
móvere,	*mouvoir.*	riédere,	*retourner.*	scótere,	*secouer.*
muóvere,		(redíre).		scuótere.	
copríre.	*couvrir.*	moríre.	*mourir.*	redíre,	*retourner.*
				veníre.	*venir.*

Les composés suivent généralement le simple. La voyelle simple tend à prendre la place, même sous l'accent, dans la langue familière.

VERBES IRRÉGULIERS EN **are**

337. — **Andáre** (et **vádere**), aller (auxil. **éssere**). Radical : **and.**, **vad.** (v.)

Part. présent : **andánte** ; Part. passé : **andáto** ; Gérondif : **andándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
vádo *ou* vo.		váda.
vái.	va.	váda.
va.	váda.	váda.
andiámo.	andiámo.	andiámo.
andáte.	andáte.	andiáte.
vánno.	vádano.	vádano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
andávo *ou* andáva.	andái.	andássi.
andávi.	andásti.	andássi.
andáva.	andò.	andásse.
andavámo.	andámmo.	andássimo.
andaváte.	andáste.	andáste.
andávano.	andárono.	andássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind).		PRÉSENT OU FUTUR CONDITIONNEL	
andrò,	anderò.	andréi,	anderéi.
andrái,	anderái.	andrésti,	anderésti.
andrà,	anderà.	andrébbe,	anderébbe.
andrémo,	anderémo.	andrémmo,	anderémmo.
andréte,	anderéte.	andréste,	anderéste.
andránno,	anderánno.	andrébbero,	anderébbero.

NOTA. — *Andáre* n'est irrégulier qu'aux présents, aux personnes du singulier et à la 3e personne du pluriel. Il est même défectif : il manque des personnes sus-indiquées, qu'il remplace par les correspondantes de l'inusité *vádere*, qui appartient à la 2e conjugaison. Il rejette les personnes qui auraient l'accent sur la 1re syllabe : indic. : *ándo, ándi, ánda, ándano* ; impérat. : *ánda, ándi, ándino* ; subj. : *ándi, ándi, ándi, ándino.*

Autrement dit **andáre** rejette toutes les personnes où l'accent doit tomber sur le *radical.*

Aux futurs, les formes *anderò*, etc. ; *anderéi*, etc., sont peu usitées aujourd'hui. Mais elles le sont toujours : **anderò io, anderò** *a sincerarmi di tútto* (Manzóni), j'irai moi, j'irai m'assurer de tout.

Mais si **andáre** est défectif en rejetant toutes les formes qui seraient accentuées sur le radical, il existe tout entier dans toute la conjugaison de **riandáre** et **trasandáre** qui, au sens figuré, sont réguliers, v. § 340.

338. — Dáre : donner (auxil **avére**). — Radical : **d.** (**di; died**).

Part. présent : **dánte** ; Part. passé : **dáto** ; Gérondif : **dándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
do.		día.
dái.	dà, dá'.	día.
dà.	día.	día.
diámo.	diámo.	diámo.
dáte.	dáte.	diáte.
dánno.	díano, díeno.	díano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
dávo.	diédi, détti, diéi.	déssi.
dávi.	désti.	déssi.
dáva.	diéde, détte, diè.	désse.
davámo.	démmo.	déssimo.
daváte.	déste.	déste.
dávano.	diédero, déttero (dié-rono).	déssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
darò.	daréi.
darái.	darésti.
darà.	darébbe.
darémo.	darémmo.
daréte.	daréste.
daránno.	darébbero.

Se conjuguent ainsi : *addarsi*, s'adonner ; *ridare*, redonner ; *sdarsi*, devenir nonchalant.

NOTA. — *Addarsi* s'emploie peu, quelques-uns le disent défectif. — *Circondare*, entourer, est devenu régulier. Il en est ainsi de *mandare*, envoyer ; *comandare*, commander ; *commendare*, approuver, louer, vanter ; *accomandare*, recommander, lier ; *raccomandare*, charger, recommander ; *tramandare*, *trammandare*, transmettre ; *demandare*, déléguer, déférer ; *dimandare*, *domandare*, demander ; *rimandare*, rendre, renvoyer. — Ne pas confondre *ridare* avec *riddare*, mener le branle, tournoyer. — *Abbondare*, *ridondare* (naître, résulter, s'ensuivre), *riddare* ne sont pas des composés de *dare*.

On accentue *dà*, il donne, donne, pour ne pas le confondre avec *da* préposition : on accentue *dánno*, ils donnent, pour ne pas le confondre avec le substantif *danno*, dommage, perte, préjudice.

S'accentuent comme **dáre** : **ridáre**, redonner ; **ridò**, je redonne ; **ridà**, il redonne ; **ridánno**, ils redonnent ; **addársi**, s'adonner ; **mi addo**, je m'adonne ; **si addà**, il s'adonne ; **si addánno**, ils s'adonnent.

Ex. : *L'aria è salubre, e se* **ridà** *la salute, è salutare* (Tommaséo).	L'air est salubre, et, s'il redonne la santé, il est salutaire.

Sont fausses les formes :

dásti pour **désti.**	*dássi* pour **déssi.**	*dássimo* pour **déssimo.**
daste pour **deste.**	*dasse* pour **désse.**	*dassero* pour **déssero.**

339. — **Stáre : être, se tenir, être debout** (auxiliaire **éssere**) Radical : **st., sti.**

Part. présent : **stánte** ; Part. passé : **státo** ; Gérondif : **stándo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
sto.		stía.
stái.	sta.	stía.
sta.	stía.	stía.
stiámo.	stiámo.	stiámo.
státe.	státe.	stiáte.
stánno.	stíano.	stíano, stíeno.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
stávo *ou* stáva.	stétti.	stéssi.
stávi.	stésti.	stéssi.
stáva.	stétte.	stésse.
stavámo.	stémmo.	stéssimo.
staváte.	stéste.	stéste.
stávano.	stéttero.	stéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
starò.	staréi.
starái.	starésti.
starà.	starébbe.
starémo.	starémmo.
staréte.	staréste.
staránno.	starébbero.

Se conjuguent et s'accentuent ainsi : *ristare*, *ristársi*, s'arrêter, demeurer, rester ; *contrastáre*, combattre, contester : *instare*, *istare*, faire instance : *soprastáre* ou *sovrastáre*, dominer, *sottostáre*, être au-dessous.

Istáre n'est le plus souvent que **stáre** que l'on a fait précéder de la voyelle **i**, pour l'oreille ; alors il s'accentue **istò**, **istà**... : mais il peut être **instáre** avec la chute de l'**n**, cas très fréquent en italien : alors il peut s'accentuer **ísto, ísta, ístano.**

Il faut remarquer qu'à l'imparfait du subjonctif **dáre** et **stáre** changent **a** en e, comme il a été dit au § 270.

Il faut aussi remarquer que la voyelle **a** est remplacée par e au passé défini de **dáre** et **stare**, et que dans **dare** e se diphtongue sous l'accent devant une simple consonne.

REMARQUES SUR LES VERBES IRRÉGULIERS **andáre, dáre, stáre, fáre**

340. — Sur les composés de *andare.* — **Andáre** a trois composés : **malandáre, riandáre, trasandáre.** — *Malandáre* (se perdre, se ruiner) n'a que le participe passé *malandáto* employé comme adjectif. — *Riandáre* et *trasandáre* ont chacun deux significations, deux sens. Au sens propre, ils suivent *andáre*, et sont par conséquent irréguliers aux trois présents :

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
rivò.	trasvò.	. . .	. . .	riváda.	trasváda.
rivái.	trasvái.	rivà.	trasvà.	riváda.	trasváda.
rivà.	trasvà.	riváda.	trasváda.	riváda.	trasváda.
riandiámo.	trasandiámo.	riandiámo.	trasandiámo.	riandiámo.	trasandiámo.
riandáte.	trasandáte.	riandáte.	trasandáte.	riandiáte.	trasandiáte.
rivánno.	trasvánno.	rivádano.	trasvádano.	rivádano.	trasvádano.

Au sens figuré, ils sont réguliers et se conjugent sur *amáre :*

riándo.	trasándo.	. . .	. . .	riándi.	trasándi.
riándi.	trasándi.	riánda.	trasánda.	riándi.	trasándi.
riánda.	trasánda.	riándi.	trasándi.	riándi.	trasándi.
riandiámo.	trasandiámo.	riandiámo.	trasandiámo.	riandiámo.	trasandiámo.
riandáte.	trasandáte.	riandáte.	trasandáte.	riandiáte.	trasandiáte.
riándano.	trasándano.	riándino.	trasándino.	riándino.	trasándino.

Autrement dit, *riandáre*, examiner, rappeler à la mémoire; *trasandáre*, négliger, sont réguliers :

Ex. : *Cominciái il lavóro con affétto; ma ben présto lo trasandái* (Paráto).	Je commençai mon travail avec courage, mais je le négligeai bien vite.
Riandáte i vóstri ánni passáti (Paráto).	Pensez à vos années passées.

Employés au sens propre, **riandáre**, aller de nouveau ; **trasandáre**, aller au delà, sont irréguliers comme *andáre ;* et il faut accentuer la dernière voyelle de la 1re et de la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif et la 2e de l'impératif, comme l'indique le premier des deux tableaux ci-dessus.

341. — Composés de *stare.* — Le verbe **stare** entre dans la composition d'un grand nombre de verbes ; mais, au point de vue de la conjugaison et de l'accentuation, nous n'avons à nous occuper ici que des composés finissant par *stáre ;* 1° les uns suivent en tout point le simple *stare ;* 2° d'autres suivent la conjugaison régulière ; 3° les autres suivent la conjugaison régulière et l'irrégulière.

A. — *Ristáre* ou *ristársi*, s'arrêter, demeurer, rester, ne suivent que *stáre.* Il faut accentuer la dernière voyelle de la première et de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif : *io ristò, égli ristà.*

B. — Sont toujours réguliers, et s'accentuent comme les réguliers : *accatastáre*, entasser du bois, mettre un impôt ; *arrestáre*, arrêter ; *con-*

stáre, se composer de; *costáre*, coûter; *distáre*, être distant, être éloigné; *ostáre*, s'opposer; *restáre*, rester; *sostáre*, arrêter.

C. — Suivent *stáre* et la conjugaison régulière: *contrastáre*, *instáre* ou *istáre* faire instance, *soprastáre* ou *sovrastáre*, *sottostáre*.

Employés au sens propre, *contrastáre*, combattre, s'opposer; *soprastáre* ou *sovrastáre*, dominer: *sottostáre*, être au-dessous, sont irréguliers comme *stáre* et s'accentuent comme lui.

Ex. : *Ánche gli infiniti dégli intransitivi assolúti* **sottostánno** *álla régola* (R. Fornaciári).	Même les infinitifs intransitifs absolus sont soumis à la règle.

Employés au sens figuré, *contrastáre*, contester, nier, s'opposer: *soprastáre* ou *sovrastáre*, dominer; *sottostáre*, être au-dessous; se conjuguent régulièrement et s'accentuent comme *amáre*.

Certains verbes en **stare**, comme: *prestáre*, prêter; *apprestáre*, apprêter, préparer; *imprestáre*, prêter: *riprestáre*, prêter de nouveau; *accostáre*, approcher; *riaccostáre*, *raccostáre*, approcher de nouveau; *discostáre*, *scostáre*, écarter, éloigner, etc., ne sont pas des composés de *stáre*, et sont réguliers.

Nota. — Les auteurs italiens sont peu d'accord pour les composés de *stáre*. Ainsi G. Parato veut que *contrastáre* ne suive que *amáre*. Caleffi veut que *instáre* ne suive que *stáre*. Le différend entre auteurs italiens existe dans bien des cas pour les verbes.

342. — Double conjugaison de *sovrastáre* **ou** *soprastáre*. — Nous donnons ici les deux modes d'accentuation de ces deux verbes.

TEMPS PRÉSENTS

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
sovrastó.	sovrásto.			sovrastía.	sovrásti.
sovrastái.	sovrásti.	sovrastá.	sovrásta.	sovrastía.	sovrásti.
sovrastá.	sovrásta.	sovrastía.	sovrásti.	sovrastía.	sovrásti.
sovrastiámo.	sovrastiámo.	sovrastiámo.	sovrastiámo.	sovrastiámo.	sovrastiámo
sovrastáte.	sovrastáte.	sovrastáte.	sovrastáte.	sovrastiáte.	sovrastiáte.
sovrastánno.	sovrástano.	sovrastíano.	sovrástino.	sovrastíano.	sovrástino.

TEMPS PASSÉS

IMPARF. IND.	PASSÉ DÉFINI		IMPARF. SUBJ.	
sovrastávo.	sovrastétti.	sovraásti.	sovrastéssi.	sovrastássi.
sovrastávi.	sovrastésti.	sovrastásti.	sovrastéssi.	sovrastássi.
sovrastáva.	sovrastétte.	sovrastó.	sovrastésse.	sovrastásse.
sovrastavámo.	sovrestémmo.	sovrastámmo.	sovrastéssimo.	sovrastássimo.
sovrastaváte.	sovrastéste.	sovrastáste.	sovrastéste.	sovrastáste.
sovrastávano.	sovrasttéttero.	sovrastárono.	sovrastéssero.	sovrastássero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR DU CONDITIONNEL	
sovrastaró.	sovrasteró.	sovrastaréi.	sovrasteréi.
sovrastarái.	sovrasterái.	sovrastarésti.	sovrasterésti.
sovrastará.	sovrasterá.	sovrastarébbe.	sovrasterébbe.
sovrastarémo.	sovrasterémo.	sovrastarémmo.	sovrasterémmo.
sovrastaréte.	sovrasteréte.	sovrastaréste.	sovrasteréste.
sovrastaránno.	sovrasteránno.	sovrastarébbero.	sovrasterébbero.

Il faut remarquer la différence d'orthographe suivant que la forme est régulière ou irrégulière. Aux temps futurs. la forme régulière prend **e** à la place de **a**.

343. — Autres observations sur les verbes irréguliers *andáre*, *dáre*, *fáre*, *stáre*. — Bien que **fáre** appartienne en réalité à la deuxième conjugaison, nous le mettrons dans ces observations.

Ces quatre verbes font la seconde personne du présent en **ái**, comme *vái*, *dái*, *fái*, *stái;* la troisième personne du pluriel en **ánno** : *vánno*, *dánno*, *fánno*, *stánno*, tandis que les verbes réguliers font **ano** : *ámano*, *cántano*, *párlano*, etc.

Le futur de l'indicatif n'est pas terminé en *erò*, mais en **arò** : *farò*, *darò*, *starò*. Cependant *andáre* fait **andrò** ou **anderò**. *Dáre*, *stáre* et *fáre* deviennent quelquefois réguliers lorsqu'ils sont composés (voir §§ 340-342).

Les verbes réguliers en **are** font le subjonctif en **i**, comme *ámi*, *párli*, *cánti*, *sálti*. Les quatre irréguliers le font en **a**: *váda*, *día*, *fáccia*, *stia*.

Dáre et *stáre* font à l'imparfait du subjonctif **déssi** et **stéssi**, et non pas *dássi* et *stássi* (voir p. 268, nota).

Au conditionnel, *andáre* peut perdre l'**a** entre le *d* et l'*r*, et fait **andréi** ou **anderéi** (voir p. 267) ; mais on a *daréi*, *faréi*, *staréi*.

Dáre se conjugue comme *stáre* : **do**, **sto**; **dáva**, **stáva**, etc.

Notons aussi que les composés de **dáre**, **andáre**, **stáre** et **fáre** se divisent en deux séries parallèles ; chez quelques-uns il y a même trois groupes :

1° Suivant le simple qui est *irrégulier;*

2° Se conjuguant régulièrement;

3° Ayant une acception *régulière* et une *irrégulière*.

VERBES EN ēre (ere LONG) IRRÉGULIERS

344. — Les verbes en **ēre** (**ere** long) sont relativement peu nombreux (§ 289) ; mais quelques-uns offrent de réelles difficultés avec lesquelles on ne peut guère se familiariser qu'en les voyant écrites.

Nous donnons d'abord la liste des simples, qui seront ensuite conjugués. Les composés suivent en tout point les simples. Notons que **rimanére** est composé (le simple est **manére**, aujourd'hui inusité), et que **solére**, avoir coutume, § 360, est défectif.

cadére,	tomber.	**piacére,**	plaire.	**tacére,**	se taire.
dolére,	souffrir.	**potére,**	pouvoir.	**tenére,**	tenir.
dovére,	devoir.	**rimanére,**	rester.	**valére,**	valoir.
giacére,	coucher (neutre).	**sapére,**	savoir.	**vedére,**	voir.
parére,	paraître.	**sedére,**	s'asseoir.	**volére,**	vouloir.

345. — Parére : sembler, paraître (auxiliaire éssere)

Part. présent : **parénte** ; Part. passé : **párso, parúto**
Gérondif : **parèndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
páio.	. . .	páia.
pári.	pári.	páia.
páre.	páia.	páia.
pariámo, paiámo.	paiámo, pariámo.	paiámo, pariámo.
paréte.	paréte.	paiáte.
páiono.	páiano.	páiano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
parévo.	párvi *ou* pársi.	paréssi.
parévi.	parésti.	paréssi.
paréva.	párve *ou* párse.	parésse.
parevámo.	parémmo.	paréssimo.
pareváte.	paréste.	paréste.
parévano.	párvero *ou* pársero.	paréssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
parrò.	parréi.
parrái.	parrésti.
parrà.	parrébbe.
parrémo.	parrémmo.
parréte.	parréste.
parránno.	parrébbero.

Se conjugue ainsi : *apparére*, apparaître.

Nota. — *Apparére* est remplacé le plus souvent par *apparíre*. Des grammairiens n'admettent pas d'impératif pour *parére*, tout en en admettant un pour ses composés en *-ire* : *apparíre, comparíre, scomparíre*.

Parére conserve l'*r* du radical quand il est suivi de *e, u, r*, et à la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif : *páre, párve, parúto : tu pári, pári tu* : et change *r* en *i* où il est suivi de *a, o : páia, páio*. Les personnes terminées par *iámo*. peuvent s'employer avec ou sans *r*.

Il faut aussi noter au passé défini les formes **pársi, párse, pársero**, qui sont plutôt de la poésie.

Ces verbes ont les imparfaits réguliers, les présents et le passé défini en partie réguliers et en partie irréguliers, les futurs entièrement irréguliers.

346. — Potére : pouvoir (auxiliaire **avére** et **éssere**)

Part. présent : **poténte, possénte**; Part. passé : **potúto**
Gérondif : **poténdo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
pósso.	. . .	póssa.
puói *ou* puó'.	póssa.	póssa.
può (*ou* puóte).	póssa.	póssa.
possiámo.	possiámo.	possiámo.
potéte.	possiáte.	possiáte.
póssono.	póssano.	póssano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
potévo.	potéi, potétti.	potéssi.
potévi.	potésti.	potéssi.
potéva.	potè, potétte.	potésse.
potevámo.	potémmo.	potéssimo.
poteváte.	potéste.	potéste.
potévano.	potéttero, potérono.	potéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
potrò.	potréi.
potrái.	potrésti.
potrà.	potrébbe.
potrémo.	potrémmo.
potréte.	potréste.
potránno.	potrébbero.

Nota. — 1. — La plupart des grammairiens veulent que le verbe *potére* n'ait pas d'impératif, disant qu'on ne peut commander à quelqu'un qu'il ait la puissance s'il ne l'a pas. D'autres veulent qu'il en ait. Nous donnons donc ce mode pour ceux qui voudront l'employer. Dans tous les cas, ce mode s'emploie avec grâce, quand il exprime le désir : **Póssa** *la pátria mantenérsi una, fórte, indipendénte!* F. Bianchi. Puisse la patrie se maintenir une, forte, indépendante ! — Mais on pourrait dire que ce n'est que le subjonctif.

2. — Dans le verbe *potére*, le *t* se change en deux *s* devant les voyelles *a, o, i* : *póssa, possiamo, possono*, etc.

3. — Pour les cas où *potére* prend l'auxiliaire *éssere* ou indifféremment *éssere* ou *avére*, voir syntaxe.

Les temps passés seuls sont réguliers.

347. — Sapére : savoir (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **sapiénte** ; Part. passé : **sapúto** ; Gérondif : **sapéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
so.		sáppia.
sái.	sáppi.	sáppia *ou* sáppi.
sa.	sáppia.	sáppia.
sappiámo.	sappiámo.	sappiámo.
sapéte.	sappiáte.	sappiáte.
sánno.	sáppiano.	sáppiano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
sapévo.	séppi.	sapéssi.
sapévi.	sapésti.	sapéssi.
sapéva.	séppe.	sapésse.
sapevámo.	sapémmo.	sapéssimo.
sapeváte.	sapéste.	sapéste.
sapévano.	séppero.	sapéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
saprò.	sapréi.
saprái.	saprésti.
saprà.	saprébbe.
saprémo.	saprémmo.
sapréte.	sapréste.
saprànno.	saprébbero.

Certains grammairiens disent que *sapére* n'a pas de participe présent, que *sapiénte* est *adjectif* et *nom*. *Antisapére*, savoir d'avance, prévoir, et *strasapére*, trop savoir, s'emploient peu. *Assapére (far assapére)*, faire savoir, avertir, ne s'emploie qu'à l'infinitif ; *risapére*, avoir appris, savoir pour avoir entendu dire, s'emploie davantage.

Les composés de *sapére* se conjuguent comme le simple ; mais, à la première et à la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif, ils prennent l'accent sur la dernière voyelle : ***risò***, ***risà***; ***antisò***, ***antisà***; ***strasò***, ***strasà***.

Les imparfaits seuls sont réguliers.

Aux temps présents il y a redoublement du **p** devant **i**, devant la diphtongue **ia**, que celle-ci soit accentuée ou non ; au passé défini, ce redoublement a lieu aux personnes fortes, c'est-à-dire accentuées sur le radical, et dans ce cas, l'**a** du radical se change en **e**.

348. — Vedére : voir (auxiliaire avére)

Part. présent : **vedénte, veggénte** ; Part. passé : **vedúto, vísto**

Gérondif : **vedéndo** *ou* **veggéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
védo, véggo (véggio).		véda, végga (véggia).
védi (ve', poét.).	védi (ve', poét.).	véda, végga (véggia).
véde.	véda, végga (véggia).	véda, végga (véggia).
vediámo (veggiámo).	vediámo (veggiámo).	vediámo (veggiámo).
vedéte.	vedéte.	vediáte (veggiáte).
védono, véggono (véggiono).	védano, véggano (véggiano).	védano, véggano (véggiano).

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
vedévo.	vídi.	vedéssi.
vedévi.	vedésti.	vedéssi.
vedéva.	víde.	vedésse.
vedevámo.	vedémmo.	vedéssimo.
vedeváte.	vedéste.	vedéste.
vedévano.	vídero.	vedéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
vedrò.	vedréi.
vedrái.	vedrésti.
vedrà.	vedrébbe.
vedrémo.	vedrémmo.
vedréte.	vedréste.
vedránno.	vedrébbero.

Les composés de **vedere** se conjuguent comme le simple, avec quelques remarques pour un petit nombre d'entre eux : *antivedére*, pressentir, prévoir ; *avvedérsi*, s'apercevoir ; *contravvedére*, voir de mauvais œil, avec regret ; *divedere*, démontrer, etc. ; *malvedere*, haïr ; *prevedére*, prévoir ; *provedére* ou *provvedére*, pourvoir ; *ravvedérsi*, s'amender, se repentir ; *rivedére*, revoir ; *sopravvedére* ou *sopravvedére*, observer attentivement ; *stravedére*, trop voir ; *travedére*, mal voir.

Divedére, *prevedére*, *provedére* et mieux *provvedére*, *ravvedére* et *travedere* n'admettent pas la syncope aux temps futurs, et font *divederò*, etc., *divederei*, etc. ; — *prevederò*, etc., *prevederei*, etc. ; — *provvederò*, etc., *provvederei*, etc. ; — *travederò*, etc., *travederei*, etc. — *Antivedére*, *divedere* et *travedere* n'ont que le participe passé en *uto* : *antiveduto*, *diveduto*, *traveduto*.

Divedere ne s'emploie qu'à l'infinitif, et presque dans la seule phrase *dare a divedere*, bien montrer, faire connaître.

Ve' pour *vedi* s'emploie encore bien aujourd'hui. Les imparfaits sont réguliers. Les présents ont la forme régulière et des formes irrégulières.

Au passé défini l'e du radical se change en i aux personnes fortes, c'est-à-dire accentuées sur le radical.

349. — **Volére** : vouloir (auxil. **avére** ou **éssere**, v. syntaxe)

Part. présent : **volénte**; Part. passé : **volúto**; Gérondif : **voléndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
vóglio *ou* vo'.		vóglia.
vuói.	vógli.	vóglia (vógli).
vuóle.	vóglia.	vóglia.
vogliámo.	vogliámo.	vogliámo.
voléte.	vogliáte, voléte.	vogliáte.
vógliono.	vógliano.	vógliano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
volévo.	vólli, vólsi (vieux).	voléssi.
volévi.	volésti.	voléssi.
voléva.	vólle, vólse (vieux).	volésse.
volevámo.	volémmo.	voléssimo.
voleváte.	voléste.	voléste.
volévano.	vóllero.	voléssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
vorrò.	vorréi.
vorrái.	vorrésti.
vorrà.	vorrébbe.
vorrémo.	vorrémmo.
vorréte.	vorréste.
vorránno.	vorrébbero.

Se conjugue ainsi : *rivolére*, vouloir de nouveau.

La première personne du pluriel des trois presents serait régulièrement *voliamo*, mais cette forme est celle de *voláre* (voler en l'air). Même remarque pour la deuxième personne du pluriel du présent du subjonctif, qui serait *voliate*.

Il faut remarquer qu'aux présents un certain nombre de personnes — même toutes au subjonctif — prennent **g**, afin que, outre la douceur de la prononciation, on ne les confonde pas avec les personnes correspondantes de **voláre**, voler (voler en l'air).

Voir syntaxe, pour l'auxiliaire qu'il prend suivant les cas.

Seuls les imparfaits sont réguliers.

Pour clore une lettre, on dit : *vógli béne al túo...* : aime-ton... : *vóglimi béne*, aime-moi ; *vogliátemi béne*, *mi vóglia béne*, aimez-moi.

Ex. : *Non* **vogliáte** *dúnque espórvi ad éssere annoveráti fra i noiósi* (Piétro Thouar). | Veuillez donc ne pas vous exposer à être comptés parmi les importuns.

350. — Giacére : gésir, être couché (auxil. avére, essére)

Part. présent : **giacénte** ; Part. passé : **giaciúto**
Gérondif : **giacéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
giáccio.		giáccia.
giáci.	giáci.	giáccia.
giáce.	giáccia.	giáccia.
giacciámo.	giacciámo.	giacciámo.
giacéte.	giacéte.	giacciáte.
giácciono.	giácciano.	giácciano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
giacévo.	giácqui.	giacéssi.
giacévi.	giacésti.	giacéssi.
giacéva.	giácque.	giacésse.
giacevámo.	giacémmo.	giacéssimo.
giaceváte.	giacéste.	giacéste.
giacévano.	giácquero.	giacéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
giacerò.	giaceréi.
giacerái.	giacerésti.
giacerà.	giacerébbe.
giacerémo.	giacerémmo.
giaceréte.	giaceréste.
giaceránno.	giacerébbero.

Se conjuguent ainsi : *rigiacére*, être couché de nouveau ; *soggiacére*, être sujet à.

Nota. — 1° *Aggiacére*, convenir, est impersonnel ; 2° ces verbes ne sont vraiment irréguliers qu'au passé défini. Les deux *c* (*cc*) devant *ia*, *io*, ne sont pas une véritable irrégularité.

Remarquer que, dans les verbes en **cēre** (**giacere, piacēre, tacēre** et leurs composés) on conserve le **c** palatal du radical de l'infinitif partout, excepté aux trois personnes irrégulières du passé défini où il se renforce de la lettre **q** et devient dur ou guttural (Voir remarques sur les verbes en **cere, gere, cére, gére**, § 405).

Si l'on ne considère pas le redoublement du c devant **ia, io**, le passé défini seul est invariable. Même chose pour *piacere* et *tacere*.

351. — **Piacére** : plaire (auxiliaire **éssere**)

Part. présent : **piacénte** ; Part. passé : **piaciúto**
Gérondif : **piacéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
piáccio.		piáccia.
piáci.	piáci.	piáccia.
piáce.	piáccia.	piáccia.
piacciámo.	piacciámo.	piacciámo.
piacéte.	piacciáte.	piacciáte.
piácciono.	piácciano.	piácciano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
piacévo.	piácqui.	piacéssi.
piacévi.	piácesti.	piacéssi.
piacéva.	piácque.	piacésse.
piacevámo.	piacémmo.	piacéssimo.
piaceváte.	piacéste.	piacéste.
piacévano.	piácquero.	piacéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
piacerò.	piaceréi.
piacerái.	piacerésti.
piacerà.	piacerébbe.
piacerémo.	piacerémmo.
piaceréte.	piaceréste.
piacéranno.	piacerébbero.

Se conjuguent ainsi : *appiacére*, délecter, réjouir ; *compiacére*, complaire ; *dispiacére*, déplaire ; *ripiacére*, plaire de nouveau.

Remarquer les *cc* devant *ia*, *io*, et le **cq** aux trois personnes irrégulières du passé défini. Comparer **giacére** et **tacére** (Voir § 405).

352. — **Tacére** : se taire (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **tacénte** ; Part. passé : **taciúto** ; Gérondif : **tacéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
táccio, tácio.		táccia, tácia.
táci.	táci.	táccia, tácia.
táce.	táccia, tácia.	táccia, tácia.
tacciámo, taciámo.	tacciámo, taciámo.	tacciámo, taciámo.
tacéte.	tacéte.	tacciáte, taciáte.
tácciono, táciono.	tácciano, táciano.	tácciano, táciano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
tacévo.	tácqui.	tacéssi.
tacévi.	tacésti.	tacéssi.
tacéva.	tácque.	tacésse.
tacevámo.	tacémmo.	tacéssimo.
taceváte.	tacéste.	tacéste.
tacévano.	tácquero.	tacéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
tacerò.	tacerèi.
tacerái.	tacerésti.
tacerà.	tacerébbe.
taceremo.	tacerémmo.
taceréte.	taceréste.
taceránno.	tacerébbero.

Nota. — Il est peut être bon de mettre un seul *c* devant *ia, io*, pour éviter la confusion avec *tacciare* (accuser, blâmer, condamner, taxer), qui doit prendre partout les deux *c* de l'infinitif.

Tacciáre fait **táccio, táccia, tacciámo, tacciáte, tácciano, táccino.**

Remarque. — En somme on pourrait dire que les verbes en **cere** ne sont irréguliers qu'au *passé défini*. Voir le nota du § 350 et le § 405.

Giacére, piacére tacére ont le participe passé en **-ciúto** (Voir § 277).

353. — **Cadére** : tomber (auxiliaire **éssere**)

Part. présent : **cadénte** ; Part. passé : **cadúto** ; Gérondif : **cadéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
cádo, cággio.		cáda, cággia.
cádi.	cádi.	cáda, cággia.
cáde.	cáda, cággia.	cáda, cággia.
cadiámo.	cadiámo, caggiámo.	cadiámo, caggiámo.
cadéte.	cadéte.	cadiáte, caggiáte.
cádono, cággiono.	cádano, cággiano.	cádano, cággiano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
cadévo.	cáddi, cadéi, cadétti.	cadéssi.
cadévi.	cadésti.	cadéssi.
cadéva.	cádde, cadè, cadétte.	cadésse.
cadevámo.	cadémmo.	cadéssimo.
cadeváte.	cadéste.	cadéste.
cadévano.	cáddero, cadérono, cadéttero.	cadéssero

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
cadrò, caderò.	cadréi, caderéi (cadría, cadería).
cadrái, caderái.	cadrésti, caderésti.
cadrà, caderà.	cadrébbe, caderébbe (cadría, cadería).
cadrémo, caderémo.	cadrémmo, caderémmo.
cadréte, caderéte.	cadréste, caderéste.
cadránno, caderánno.	cadrébbero, caderébbero.

Se conjuguent ainsi : *accadére*, arriver : *decadére*, baisser, déchoir : *ricadere*, retomber : ***scadére***, déchoir, échoir.

Nota. — Remarquer le redoublement du *d* (*dd*) au passé défini (aux formes fortes seulement, c'est-à-dire accentuées sur le radical) : *cáddi*, *cádde*, *cáddero*.

Les formes entre parenthèses au conditionnel sont purement poetiques.

On a partout la forme régulière; les irrégulières n'existent nulle part seules.

354. — **Dolére** : souffrir (auxiliaire éssere)

Part. présent : **dolénte** ; Part. passé : **dolúto** ; Gérondif : **doléndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
dólgo, dóglio.		dólga, dóglia.
duóli.	duóli.	dólga, dóglia.
duóle.	dólga.	dólga, dóglia.
dogliámo.	dogliámo.	dogliámo.
doléte.	doléte.	dogliáte.
dólgono, dógliono.	dólgano.	dólgano, dógliano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
dolévo.	dólsi.	doléssi.
dolévi.	dólesti.	doléssi.
doléva.	dólse.	dolésse.
dolevámo.	dolémmo.	doléssimo.
doleváte.	doléste.	doléste.
dolévano.	dólsero.	doléssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
dorrò.	dorréi.
dorrái.	dorrésti.
dorrà.	dorrébbe.
dorrémo.	dorrémmo.
dorréte.	dorréste.
dorránno.	dorrébbero.

Se conjugue ainsi : *condolérsi*, se plaindre.

Nota. — Le verbe *dolére* s'emploie toujours sous la forme réfléchie, c'est-à-dire avec les particules pronominales **mi, ti, ci, vi, si** : *mi dólgo, ti duóli*...

Les imparfaits seuls sont réguliers.

Le passé défini a les trois personnes irrégulières accentuées sur le radical ; d'ailleurs c'est une règle générale pour les passés définis irréguliers des verbes en **ere** et en **ire**.

355. — **Dovére** : devoir (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **dovénte** ; Part. passé : **dovúto** ; Gérondif : **dovéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
dévo, débbo, déggio.		débba, déggia, déva.
dévi *ou* déi.		débba, déggia, déva.
déve *ou* dée *ou* débbe.		débba, déggia, déva.
dobbiámo, deggiámo.	*Manque.*	dobbiámo, deggiámo.
dovéte.		dobbiáte, deggiáte.
débbono, dévono, déggiono.		débbano, déggiano, dévano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
dovévo.	dovétti, dovéi.	dovéssi.
dovévi.	dovésti.	dovéssi.
dovéva.	dovétte, dovè.	dovésse.
doveválmo.	dovémmo.	dovéssimo.
doveváte.	dovéste.	dovéste.
dovévano.	dovéttero, dovérono.	dovéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
dovrò.	dovréi.
dovrái.	dovrésti.
dovrà.	dovrébbe.
dovrémo.	dovrémmo.
dovréte.	dovréste.
dovránno.	dovrébbero.

Se conjugue ainsi : *ridovére*, redevoir.

REMARQUE. — L'*o* du radical se change en *e* quand il se trouve sous l'accent devant **b** et **v**. Il serait peut-être plus juste de dire que *e* latin de *debere* se maintient en italien lorsqu'il est sous l'accent. — Pour ce changement de voyelle du radical à ces personnes des présents, voir le verbe **udire**, paragraphe 393, et le verbe **uscire**, paragraphe 394.

Les formes entières des futurs, *doverò*..., *doveréi*..., ne s'emploient plus.

Au passé défini, **dovétti, dovétte, dovéttero** sont à préférer à **dovéi, dovè, dovérono**.

Pour l'auxiliaire qu'il doit prendre dans les temps composés quand il est suivi d'un infinitif, voir **syntaxe, emploi des auxiliaires**.

Seuls les imparfaits sont réguliers.

Les formes *déggio, deggiámo, déggiono, déggia, deggiáte, déggiano* sont rarement employées aujourd'hui : mais il faut les connaître, vu qu'on les rencontre dans les auteurs.

356. — Rimanére : rester (auxiliaire éssere)

Part. présent : **rimanénte** ; Part. passé : **rimásto, rimáso**
Gérondif : **rimanéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
rimángo.		rimánga.
rimáni.	rimáni.	rimánga.
rimáne.	rimánga.	rimánga.
rimaniámo, rimanghiámo.	rimaniámo, rimanghiámo.	rimaniámo, rimanghiámo.
rimanéte.	rimanéte.	rimaniáte, rimanghiáte.
rimángono.	rimángano.	rimángano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
rimanévo.	rimási.	rimanéssi.
rimanévi.	rimanésti.	rimanéssi.
rimanéva.	rimáse.	rimanésse.
rimanevámo.	rimanémmo.	rimanéssimo.
rimaneváte.	rimanéste.	rimanéste.
rimanévano.	rimásero.	rimanéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
rimarrò.	rimarréi.
rimarrái.	rimarrésti.
rimarrà.	rimarrébbe.
rimarrémo.	rimarrémmo.
rimarréte.	rimarréste.
rimarránno.	rimarrébbero.

Remarque. — La langue italienne eut à un moment donné le simple *manére* (rester, demeurer), qui ne s'emploie plus. *Permanere* se conjugue difficilement en entier. D'anciens auteurs ont employé au futur de l'indicatif et au conditionnel la forme régulière *rimanero*, etc., *rimanerei*, etc.

Permanére est semblable à *rimanere*, mais ne s'emploie guère qu'aux personnes *permanéssi*, *permanendo*, *permanente*.

Seuls les imparfaits sont réguliers.

357. — Sedére : être assis, s'asseoir (auxiliaire **avére, éssere**)

Part. présent : **sedénte** ; Part. passé : **sedúto** ; Gérondif { **sedéndo** / **seggéndo** }

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
siédo, séggo, séggio.		siéda, ségga, séggia.
siédi.	siédi.	siéda, ségga, séggia.
siéde.	siéda, ségga.	siéda, ségga, séggia.
sediámo, seggiámo.	sediámo, seggiámo.	sediámo, seggiámo.
sedéte.	sedéte.	sediáte, seggiáte.
siédono, séggono, séggiono.	siédano, séggano.	siédano, séggano, séggiano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
sedévo.	sedétti, sedéi.	sedéssi.
sedévi.	sedésti.	sedéssi.
sedéva.	sedétte, sedè.	sedésse.
sedevámo.	sedémmo.	sedéssimo.
sedeváte.	sedéste.	sedéste.
sedévano.	sedéttero, sedérono.	sedéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
sederò,	sedrò.	sederéi,	sedréi.
sederái,	sedrái.	sederésti,	sedrésti.
sederà,	sedrà.	sederébbe,	sedrébbe.
sederémo,	sedrémo.	sederémmo,	sedrémmo.
sederéte,	sedréte.	sederéste,	sedréste.
sederánno,	sedránno.	sederébbero,	sedrébbero.

Se conjuguent ainsi : *possedére*, posseder ; *presedére* ou *presiédere*, présider ; *risedére* ou *risiédere*, s'asseoir de nouveau, demeurer ; *soprassedére*, différer, remettre, suspendre.

Nota. — Il faut remarquer que les composés de *sedére* qui n'ont pas la voyelle du radical, de l'infinitif diphtonguée ont l'infinitif *piano*, tandis que les composés qui ont cette voyelle diphtonguée ont l'infinitif *sdrucciolo*. Cela vient de ce que le latin *sedeo* (je m'assieds) a la brève accentuée. *Assidersi*, s'asseoir, est aussi *sdrucciolo* ; il fait *assiso* au participe passé. Est peu employé.

Séggio, seggiámo, séggiono, séggia, séggiano, seggéndo ne s'emploient guère maintenant en prose. — Les composés **possedére** et **risedére** rejettent complètement ces formes.

Sedére diphtongue l'e du radical quand il est sous l'accent devant **d** ; il ne le diphtongue pas quand il est renforcé par un **g** dans les formes **séggo, séggio, séggono, séggiono, ségga, séggia, séggano, séggiano. Possedére** refuse la diphtongue : **possédono.**

Les temps passés sont réguliers, et les futurs ont la forme régulière et la forme syncopée.

358. — Tenére : tenir (auxiliaire avére, éssere)

Part. présent : **tenénte** ; Part. passé : **tenúto** ; Gérondif : **tenéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
téngo.		ténga.
tiéni.	tiéni.	ténga.
tiéne.	ténga.	ténga.
teniámo.	teniámo, tenghiámo.	teniámo, tenghiámo.
tenéte.	tenéte.	teniáte, tenghiáte.
téngono.	téngano.	téngano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
tenévo.	ténni.	tenéssi.
tenévi.	tenésti.	tenéssi.
tenéva.	ténne.	tenésse.
tenevámo.	tenémmo.	tenéssimo.
teneváte.	tenéste.	tenéste.
tenévano.	ténnero.	tenéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
terrò.	terréi.
terrái.	terrésti.
terrà.	terrébbe.
terrémo.	terrémmo.
terréte.	terréste.
terránno.	terrébbero.

Se conjuguent ainsi : *appartenére*, appartenir : *astenére*, abstenir : *attenére*, tenir à : *contenere*, contenir : *detenére*, arrêter, retenir : *ditenére* et *frastenere*, amuser, entretenir, detenir : *mantenére*, maintenir, conserver ; *ottenére*, obtenir ; *rattenére*, retenir : *ritenére*, retenir : ***sostenére***, soutenir : ***trattenére***, retenir, entretenir.

Nota. — Remarquer que *tenére* et *venire* se conjuguent de la même manière (Voir § 398).

Leur *passé défini* donne lieu à une remarque importante : Le parfait du latin **ten-ēre** est **tén-ui** ; celui du latin **ven-ire** est **vén-i** ; en italien, **tén-u-i** devient **tenni** par assimilation de l'**u** latin à l'**n** qui précède ; et le latin **vén-i** devient en italien **vénni**, ou par imitation de **ténni** ou pour compenser la brièveté de la voyelle **e** avec le redoublement de la consonne suivante.

Seuls les imparfaits sont réguliers.

359. — **Valére** : valoir (auxiliaire **avére, éssere**). Radical **val**

Part. présent : **valénte** ; Part. passé : **válso, valúto**
Gérondif : **valéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
válgo, váglio.		válga *ou* váglia.
váli.	váli.	válga *ou* váglia.
vále.	válga *ou* váglia.	válga *ou* váglia.
valiámo, valghiámo.	valiámo.	valiámo, valghiámo.
valéte.	valéte.	valiáte.
válgono, vágliono.	válgano, vágliano.	válgano, vágliano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
valévo.	válsi.	valéssi.
valévi.	valésti.	valéssi.
valéva.	válse.	valésse.
valevámo.	valémmo.	valéssimo.
valeváte.	valéste.	valéste.
valévano.	válsero.	valéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
varrò.	varréi.
varrái.	varrésti.
varrà.	varrébbe.
varrémo.	varrémmo.
varréte.	varréste.
varránno.	varrébbero.

Se conjuguent ainsi : *invalére*, commencer à valoir et avoir force d'extension ; *prevalére*, prévaloir ; *rivalérsi*, se refaire, se relever, se rétablir ; *valérsi*, se servir.

Nota. — *Invalére* fait seulement *inválso* au participe passé ; *valérsi*, *válso*. *Avvalérsi* (*valérsi*) fait au participe passé *avválso*. *Disvalére*, nuire, est peu usité.
Seuls les imparfaits sont réguliers.
Dans les temps composés de **valérsi** on emploie plus **válso** que **valúto** : *mi* **sóno válso** *di...* (Ida Bacini), je me suis servie de...

360. — **Solére** : avoir coutume (auxiliaire **éssere**). Défectif

Part. présent : **solénte** ; Part. passé : **sólito** ; Gérondif : **soléndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
sóglio.	*(à peu près hors d'usage)*	sóglia.
suóli.	suóli.	sóglia.
suóle.	sóglia.	sóglia.
sogliámo.	sogliámo.	sogliámo.
soléte.	soléte.	sogliáte.
sógliono.	sógliano.	sógliano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI (*rare*)	IMPARFAIT SUBJONCTIF
solévo.	soléi.	soléssi.
solévi.	solésti.	soléssi.
soléva.	solè.	solésse.
solevámo.	solémmo.	soléssimo.
soleváte.	soléste.	soléste.
solévano.	solérono.	soléssero.

Les temps futurs manquent.

NOTA. — Il faut remarquer que son participe passé est *sdrúccioli*. il n'y a guère que cinq participes passés *sdrúccioli* en tout dans les verbes en **ere** et en **ire** :
Sólito, accoutumé, qui s'emploie plutôt comme adjectif ;
Esáusto (de *esaurire*), épuisé, en parlant d'un livre, etc. ;
Appláuso (d'*applaudire*) ;
Lécito (de *lécere*), être permis ;
Lícito (de *licere*), être permis.
Voir page 232 une liste des principaux participes passés syncopés des verbes en **áre**.

VERBES EN ĕre (ere BREF) IRRÉGULIERS

361. — Les verbes en **ĕre** sont presque tous irréguliers. Mais la plupart ne sont irréguliers qu'au **passé défini** et au **participe passé.** Il est presque impossible de les classer méthodiquement.

Un certain nombre ont, à côté de la forme irrégulière du passé défini, la forme régulière que nous avons déjà vue dans les modèles des conjugaisons.

CARACTÉRISTIQUE DES VERBES RÉGULIERS ET DES VERBES IRRÉGULIERS AU PASSÉ DÉFINI

362. — Il faut considérer ce qui suit :

1° Les **passés définis réguliers** finissent par deux voyelles à la première personne du singulier du passé défini, et ceci dans les trois conjugaisons italiennes :

amáre,	*am*-**ái.**	*crédere*,	*cred*-**éi.**
temére,	*tem*-**éi.**	*servíre*,	*serv*-**íi.**

2° Les passés définis irréguliers finissent par une seule voyelle précédée d'une ou deux consonnes :

stáre,	*sté***tti.**	*crédere*,	*credé***tti.**
fáre (*fácere*),	*fé***ci.**	*méttere*,	*mí***si.**
díre (*dícere*),	*dí***ssi.**	*piángere*,	*piá***nsi.**
léggere,	*lé***ssi.**	*chiúdere*,	*chiú***si.**

Le *passé défini* des verbes en **ere** (**ēre** et **ĕre**) réguliers a généralement les deux terminaisons *éi*, *étti*.

La première est plus commune dans les *écritures*; la seconde, dans le *parler toscan*.

Prennent simplement **éi, è, érono**, quelques verbes comme *émpiere*, *méscere*, *cómpiere* (et leurs composés), et ceux terminés à l'infinitif par *tere*.

On dit et on écrit *riflettéi* et non *riflettétti*; *battéi* et non *battétti*.

Parmi les verbes en **ere** (**ēre** long et **ĕre** bref) :

Les uns ne sont irréguliers qu'au participe passé;

D'autres ne sont irréguliers qu'au passé défini;

D'autres sont irréguliers à la fois au participe passé et au passé défini;

D'autres ont une double désinence au passé défini et au participe passé;

D'autres enfin sont irréguliers au passé défini et à d'autres temps.

VERBES EN ĕre QUI N'ONT QUE LE PARTICIPE PASSÉ D'IRRÉGULIER

363. — Ils suivent tous le modèle **temére**, sauf au participe passé. Quelques-uns ont aussi un participe passé régulier.

INFINITIF		PARTICIPE PASSÉ	
		irrégulier	*régulier*
assístere.	assister.	**assistito.**	
coesistere.	coexister.	**coesistito.**	
consistere.	consister.	**consistito.**	
desistere.	désister.	**desistito.**	
esistere.	exister.	**esistito.**	
insistere.	insister.	**insistito.**	
persistere.	persister.	**persistito.**	
resistere.	résister.	**resistito.**	
sussistere.	subsister.	**sussistito.**	
esigere.	exiger.	**esátto.**	
transigere.	transiger.	**transátto.**	
propéndere.	incliner.	**propéso** ou **propénso.**	
redigere.	rédiger.	**redátto.**	
assólvere.	absoudre.	**assólto.**	
sólvere.	résoudre.	**solúto.**	
asciólvere.	déjeuner.	**asciólto.**	
dissolvere.	dissoudre.	**dissolúto.**	
risólvere.	résoudre.	**risólto.**	
spándere.	répandre.	**spánto, spárso.**	**spandúto.**
tóndere.	tondre.	**tóso** (vieux).	
contessere.	ourdir.	**contésto** (poét.).	**contessúto.**
controvertere (défectif).	débattre.	**controvérto.**	
assórbere.	absorber.	**assórto.**	
delinquere.	délinquer.	**delitto.**	
esimere.	exempter.	**esénto** (inusité).	
intéssere.	entrelacer.	**intésto** (poét.).	**intessúto.**
mescere.	mêler, verser.	**misto.**	**mesciúto.**

Nota. — **Assórbere** a un infinitif **assorbire** dont le participe est **assorbito**, régulier, qui peut servir pour les deux.

Appláudere a un infinitif **applaudire** dont le participe est **applaudito**, régulier, qui peut aussi servir pour les deux. Le participe passé de **appláudere** est **appláuso.**

Spándere a été placé dans cette liste parce que **spandúto**, forme regulière, est à peu près abandonné.

Concérnere, concerner, n'a pas de participe passé, et s'emploie peu au passé défini

Contésto est aujourd'hui poétique au sens propre.

Ex. : *Un' altra réte, d'óro e di pérle e di rubín* **contésta**. (Bémbo). | Un autre filet ourdi de perles et de rubis.

Delitto est devenu substantif. — **Esénto** a donné l'adjectif **esénte** et le verbe **esentáre**. — **Insérto** est surtout employé comme adjectif.

Les verbes suivants en **éttere** ont un partícipe régulier en **úto**, mais ils en ont un en **ésso** beaucoup plus usité :

INFINITIF		PARTICIPE PASSÉ	
		régulier	*irrégulier*
annéttere,	joindre.	*annettúto*,	**annésso.**
connéttere,	joindre.	*connettúto*,	**connésso.**
circonfléttere,	replier.	*circonflettúto*,	**circonflésso.**
infléttere,	plier.	*inflettúto*,	**inflésso.**
réflittere,	réfléchir.	*riflettúto*,	**riflésso.**
sconnéttere,	détacher.	*sconnettúto*,	**sconnésso.**

N'ont pas de participe passé *rilúcere*, *fúlgere*, *scérnere*, *spléndere*, *súggere*. Pour *stridere*, voir page 207.

VERBES EN ĕre N'AYANT EN SOMME D'IRRÉGULIER QUE LE PASSÉ DÉFINI

364. — Ils sont tous en **cĕre**, sauf **pióvere**, pleuvoir. Ce sont : **conóscere** et ses composés, **créscere** et ses composés (Voir p. 292 et § 369 et les verbes en **cere**, §§ 350-352.

Au participe passé, tous ces verbes en **cĕre**, **scĕre** intercalent un **i** entre le **c** du radical et l'**u** de la terminaison **uto** pour conserver le son palatal ou doux du **c**. (Voir § 277, les verbes qui ont le participe passé en **i-úto**).

Les verbes suivants en **cēre** : *piacére*, *dispiacére*, *giacére*, *tacére*, intercalent aussi un i entre le radical et la terminaison **-úto**, voir paragraphe 277.

VERBES EN ĕre IRRÉGULIERS AU PASSÉ DÉFINI ET AU PARTICIPE PASSÉ SEULEMENT

365. — Quelques-uns de ces verbes ont en même temps une forme régulière qui sera indiquée par une astérisque, ainsi qu'une deuxième forme irrégulière indiquée au § 372. Quelques-uns même préfèrent la forme régulière. (Voir § 257 la liste des verbes pouvant se conjuguer sur le modèle **temére.**)

Nous groupons ici ces verbes d'après la *consonne finale du radical de l'infinitif*. Voir les observations paragraphe 372.

Chiédere a aussi aux présents : **chiéggo, chiéggono, chiéggano,** à côté de **chiédo, chiédono, chiédano.**

INFINITIF		SINGULIER 1re PERSONNE	SINGULIER 2e PERSONNE	SINGULIER 3e PERSONNE	PLURIEL 1re PERSONNE	PLURIEL 2e PERSONNE	PLURIEL 3e PERSONNE	PARTICIPE PASSÉ
				VERBES EN cĕre				
tórcere,	tordre	tórsi	*torcésti*	tórse	*torcémmo*	*torcéste*	tórsero	tórto
attórcere,	tortiller	attórsi	*attorcésti*	attórse	*attorcémmo*	*attorcéste*	attórsero	attórto
contórcere,	tortiller	contórsi	*contorcésti*	contórse	*contorcémmo*	*contorcéste*	contórsero	contórto
distórcere,	détordre	distórsi	*distorcésti*	distórse	*distorcémmo*	*distorcéste*	distórsero	distórto
ritórcere,	retordre	ritórsi	*ritorcésti*	ritórse	*ritorcémmo*	*ritorcéste*	ritórsero	ritórto
scontórcere,	tordre	scontórsi	*scontorcésti*	scontórse	*scontorcémmo*	*scontorcéste*	scontórsero	scontórto
stórcere,	détordre	stórsi	*storcésti*	stórse	*storcémmo*	*storcéste*	stórsero	stórto
víncere,	vaincre	vínsi	*vincésti*	vínse	*vincémmo*	*vincéste*	vínsero	vínto
avvíncere,	lier, entortiller	avvínsi	*avvincésti*	avvínse	*avvincémmo*	*avvincéste*	avvínsero	avvínto
convíncere,	convaincre	convínsi	*convincésti*	convínse	*convincémmo*	*convincéste*	convínsero	convínto
rivíncere,	regagner	rivínsi	*rivincésti*	rivínse	*rivincémmo*	*rivincéste*	rivínsero	rivínto
stravíncere,	gagner trop	stravínsi	*stravincésti,*	stravínse	*stravincémmo*	*stravincéste*	stravínsero	stravínto
lúcere, *	luire	lússi	*lucésti*	lússe	*lucémmo*	*lucéste*	lússero	(manque)
rilúcere, *	reluire	rilússi	*rilucésti*	rilússe	*rilucémmo*	*rilucéste*	rilússero	(manque)
tralúcere, *	luire à travers	tralússi	*tralucésti*	tralússe	*tralucémmo*	*tralucéste*	tralússero	(manque)
cuócere,	cuire	cóssi	*cocésti*	cósse	*cocémmo*	*cocéste*	cóssero	cótto (cociúto)
concuócere,	cuire, digérer	concóssi	*concocésti*	concósse	*concocémmo*	*concocéste*	concóssero	concótto
ricuócere,	recuire	ricóssi	*ricocésti*	ricósse	*ricocémmo*	*ricocéste*	ricóssero	ricótto
nuócere,	nuire	nócqui	*nocésti*	nócque	*nocémmo*	*nocéste*	nócquero	nociúto
				VERBES EN scĕre				
conóscere,	connaître	conóbbi	*conoscésti*	conóbbe	*conoscémmo*	*conoscéste*	conóbbero	ccnosciúto
anticonóscere,	prévoir	anticonóbbi	*anticonoscésti*	anticonóbbe	*anticonoscémmo*	*anticonoscéste*	anticonóbbero	anticonosciúto
disconóscere,	méconnaître	disconóbbi	*disconoscésti*	disconóbbe	*disconoscémmo*	*disconoscéste*	disconóbbero	disconosciúto
misconóscere,	nier	misconóbbi	*misconoscésti*	misconóbbe	*misconoscémmo*	*misconoscéste*	misconóbbero	misconosciúto
preconóscere,	prévoir	preconóbbi	*preconoscésti*	preconóbbe	*preconoscémmo*	*preconoscéste*	preconóbbero	preconosciúto
riconóscere,	reconnaître	riconóbbi	*riconoscésti*	riconóbbe	*riconoscémmo*	*riconoscéste*	riconóbbero	riconosciúto
sconóscere,	méconnaître	sconóbbi	*sconoscésti*	sconóbbe	*sconoscémmo*	*sconoscéste*	sconóbbero	sconosciúto
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	crébbero	cresciúto

ricréscere,	recroître	ricrébbi	ricrescésti	ricrébbe	ricrescémmo	ricrescéste	ricrébbero	ricresciúto
rincréscere,	ennuyer	rincrébbi	rincrescésti	rincrébbe	rincrescémmo	rincrescéste	rincrébbero	rincresciúto
scréscere,	décroître	scrébbi	screscésti	scrébbe	screscémmo	screscéste	scrébbero	scresciúto
náscere,	naître	nácqui	nascésti	nácque	nascémmo	nascéste	nácquero	náto, nasciúto
rináscere,	renaître	rinácqui	rinascésti	rinácque	rinascémmo	rinascéste	rinácquero	rináto, rinasciúto

VERBES EN dĕre

chiédere, *	demander	chiési	chiedésti	chiése	chiedémmo	chiedéste	chiésero	chiésto
acchiédere, *	demander	acchiési	acchiedésti	acchiése	acchiedémmo	acchiedéste	acchiésero	acchiésto
richiédere, *	redemander	richiési	richiedésti	richiése	richiedémmo	richiedéste	richiésero	richiésto
dividere,	diviser	divísi	dividésti	divíse	dividémmo	dividéste	divísero	divíso
condividere,	diviser entre soi	condivísi	condividésti	condivíse	condividémmo	condividéste	condivísero	condivíso
suddividere,	subdiviser	suddivísi	suddividésti	suddivíse	suddividémmo	suddividéste	suddivísero	suddivíso
invádere,	envahir	invási	invadésti	invåse	invadémmo	invadéste	invásero	inváso
pervádere,	envahir	pervási	pervadésti	pervåse	pervadémmo	pervadéste	pervásero	perváso
evádere,	évader	evási	evadésti	eváse	evadémmo	evadéste	evásero	eváso
ridere,	rire	rísi	ridésti	ríse	ridémmo	ridéste	rísero	ríso
arridere,	favoriser	arrísi	arridésti	arríse	arridémmo	arridéste	arrísero	arríso
deridere,	se moquer	derísi	deridésti	deríse	deridémmo	deridéste	derísero	deríso
irridere,	railler	irrísi	irridésti,	irríse	irridémmo	irridéste	irrísero	irríso
sorridere,	sourire	sorrísi	sorridésti,	sorríse	sorridémmo	sorridéste	sorrísero	sorríso
ródere,	ronger	rósi	rodésti,	róse	rodémmo	rodéste	rósero	róso
corródere,	corroder	corrósi	corrodésti	corróse	corrodémmo	corrodéste	corrósero	corróso
cédere, *	céder	céssi	cedésti	césse	cedémmo	cedéste	céssero	cedúto (césso)
accédere, *	accéder	accéssi	accedésti	accésse	accedémmo	accedéste	accéssero	accésso
antecédere, *	aller devant	antecéssi	antecedésti	antecésse	antecedémmo	antecedéste	antecéssero	antecésso, -dúto
concédere, *	octroyer	concéssi	concedésti	concésse	concedémmo	concedéste	concéssero	concésso, -dúto
discédere, *	s'en aller	discéssi	discedésti	discésse	discedémmo	discedéste	discéssero	discésso
eccédere, *	excéder	eccéssi	eccedésti	eccésse	eccedémmo	eccedéste	eccéssero	eccésso
incédere, *	avancer	incéssi	incedésti	incésse	incedémmo	incedéste	incéssero	incésso
intercédere, *	intercéder	intercéssi	intercedésti	intercésse	intercedémmo	intercedéste	intercéssero	intercésso, -dúto
precédere, *	précéder	precéssi	precedésti	precésse	precedémmo	precedéste	precéssero	precésso, -dúto
procédere, *	procéder	procéssi	procedésti	procésse	procedémmo	procedéste	procéssero	proc, edúto
recédere, *	se retirer	recéssi	recedésti	recésse	recedémmo	recedéste	recéssero	recésso
retrocédere, *	rétrocéder	retrocéssi	retrocedésti	retrocésse	retrocedémmo	retrocedéste	retrocéssero	retrocésso

INFINITIF		SINGULIER 1re PERSONNE	SINGULIER 2e PERSONNE	SINGULIER 3e PERSONNE	PLURIEL 1re PERSONNE	PLURIEL 2e PERSONNE	PLURIEL 3e PERSONNE	PARTICIPE PASSÉ
VERBES EN **dĕre** (*suite*)								
*succedere.**	succeder	**successi**	*succedesti*	**succésse**	*succedémmo*	*succedéste*	**succéssero**	**succésso**, dito
chiúdere,	fermer	**chiúsi**	*chiudésti*	**chiúse**	*chiudémmo*	*chiudéste*	**chiúsero**	**chiúso**
acchiudere.	enfermer	**acchiúsi**	*acchiudesti*	**acchiúse**	*acchiudémmo*	*acchiudéste*	**acchiúsero**	**acchiúso**
conchiudere.	conclure	**conchiúsi**	*conchiudesti*	**conchiúse**	*conchiudemmo*	*conchiudéste*	**conchiúsero**	**conchiúso**
dischiudere.	ouvrir	**dischiúsi**	*dischiudesti*	**dischiúse**	*dischiudemmo*	*dischiudéste*	**dischiúsero**	**dischiúso**
forchiudere.	fermer dehors	**forchiúsi**	*forchiudésti*	**forchiúse**	*forchiudémmo*	*forchiudéste*	**forchiúsero**	**forchiúso**
inchiudere.	enfermer	**inchiúsi**	*inchiudesti*	**inchiúse**	*inchiudémmo*	*inchiudéste*	**inchiúsero**	**inchiúso**
racchiudere.	renfermer	**racchiúsi**	*racchiudésti*	**racchiúse**	*racchiudémmo*	*racchiudéste*	**racchiúsero**	**racchiúso**
richiudere.	refermer	**richiúsi**	*richiudesti*	**richiúse**	*richiudémmo*	*richiudéste*	**richiúsero**	**richiúso**
rinchiudere.	renfermer	**rinchiúsi**	*rinchiudésti*	**rinchiúse**	*rinchiudémmo*	*rinchiudéste*	**rinchiúsero**	**rinchiúso**
socchiudere.	entrebâiller	**socchiúsi**	*socchiudésti*	**socchiúse**	*socchiudémmo*	*socchiudéste*	**socchiúsero**	**socchiúso**
schiudere.	ouvrir	**schiúsi**	*schiudésti*	**schiúse**	*schiudémmo*	*schiudéste*	**schiúsero**	**schiúso**
intrúdere,	pénétrer	**intrúsi**	*intrudésti*	**intrúse**	*intrudémmo*	*intrudéste*	**intrúsero**	**intrúso**
clúdere latin	fermer inusité	**clúsi**	*cludésti*	**clúse**	*cludémmo*	*cludeste*	**clúsero**	**clúso**
accludere.	renfermer	**acclúsi**	*accludésti*	**acclúse**	*accludémmo*	*accludéste*	**acclúsero**	**acclúso**
concludere.	conclure	**conclúsi**	*concludésti*	**conclúse**	*concludemmo*	*concludéste*	**conclúsero**	**conclúso**
escludere,	exclure	**esclúsi**	*escludésti*	**esclúse**	*escludémmo*	*escludéste*	**esclúsero**	**esclúso**
includere.	inclure	**inclúsi**	*includésti*	**inclúse**	*includémmo*	*includéste*	**inclúsero**	**inclúso**
precludere,	empêcher	**preclúsi**	*precludésti*	**preclúse**	*precludémmo*	*precludéste*	**preclúsero**	**preclúso**
recludere.	renfermer vieux	**reclúsi**	*recludésti*	**reclúse**	*recludémmo*	*recludéste*	**reclúsero**	**reclúso**
sconcludere.	ne pas conclure	**sconclúsi**	*sconcludésti*	**sconclúse**	*sconcludémmo*	*sconcludéste*	**sconclúsero**	**sconclúso**
intercludere.	enfermer entre	**interclúsi**	*intercludésti*	**interclúse**	*intercludémmo*	*intercludéste*	**interclúsero**	**interclúso**
ancidere,	tuer	**ancisi**	*ancidésti*	**ancise**	*ancidémmo*	*ancidéste*	**ancisero**	**anciso**
incidere,	graver	**incisi**	*incidésti*	**incise**	*incidémmo*	*incidéste*	**incisero**	**inciso**
uccidere,	tuer	**uccisi**	*uccidésti*	**uccise**	*uccidémmo*	*uccidéste*	**uccisero**	**ucciso**
coincidere.	coincider	**coincisi**	*coincidesti*	**coincise**	*coincidémmo*	*coincidéste*	**coincisero**	**coinciso** (rare)
circoncidere.	circoncire	**circoncisi**	*circoncidesti*	**circoncise**	*circoncidémmo*	*circoncidéste*	**circoncisero**	**circonciso**
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	*decidéste*	**decisero**	**deciso**

elidere, *	éluder	elisi	*elidésti*	elíse	*eludémmo*	*elidéste*	elísero	elíso
collidere, *	heurter	collisi	*collidésti*	collise	*collidémmo*	*collidéste*	collisero	colliso
assidersi,	s'asseoir	mi assisi	*t'assidésti*	si assise	*ci assidémmo*	*vi assidéste*	si assisero	assiso
lúdere,	plaisanter	lúsi	*ludésti*	lúse	*ludémmo*	*ludéste*	lúsero	lúso
elúdere, *	éluder	elúsi	*eludésti*	elúse	*eludemmo*	*eludéste*	elúsero	elúso
allúdere, *	faire allusion	allúsi	*alludésti*	allúse	*alludémmo*	*alludéste*	allúsero	allúso
delúdere, *	tromper	delúsi	*deludésti*	delúse	*deludémmo*	*deludéste*	delúsero	delúso
illúdere, *	illusionner	illúsi	*illudésti*	illúse	*illudémmo*	*illudéste*	illúsero	illúso
prelúdere, *	préluder	prelúsi	*preludésti*	prelúse	*preludémmo*	*preludéste*	prelúsero	prelúso
intridere,	pétrir, souiller	intrísi	*intridésti*	intríse	*intridémmo*	*intridéste*	intrísero	intríso
péndere, *	pendre	pési	*pendésti*	pése	*pendémmo*	*pendéste*	pésero	péso
appéndere, *	suspendre	appési	*appendésti*	appése	*appendémmo*	*appendéste*	appésero	appéso
dipéndere, *	dépendre	dipési	*dipendésti*	dipése	*dipendémmo*	*dipendéste*	dipésero	dipéso
sospéndere, *	suspendre	sospési	*sospendésti*	sospése	*sospendémmo*	*sospendéste*	sospésero	sospéso
spéndere,	dépenser	spési	*spendésti*	spése	*spendémmo*	*spendéste*	spésero	spéso
vilipéndere, *	décrier	vilipési	*vilipendésti*	vilipése	*vilipendémmo*	*vilipendéste*	vilipésero	vilipéso
sopraspéndere,	dépenser trop	sopraspési	*sopraspendésti*	sopraspése	*sopraspendémmo*	*sopraspendéste*	sopraspésero	sopraspéso
diféndere, *	défendre	difési	*difendésti*	difése	*difendémmo*	*difendéste*	difésero	diféso
offéndere, *	offenser	offési	*offendésti*	offése	*offendémmo*	*offendéste*	offésero	offéso
fóndere, *	fondre	fúsi	*fondésti*	fúse	*fondémmo*	*fondéste*	fúsero	fúso
confóndere,	confondre	confúsi	*confondésti*	confúse	*confondémmo*	*confondéste*	confúsero	confúso
diffóndere,	répandre	diffúsi	*diffondésti*	diffúse	*diffondémmo*	*diffondéste*	diffúsero	diffúso
effóndere,	épancher	effúsi	*effondésti*	effúse	*effondémmo*	*effondéste*	effúsero	effúso
infóndere,	infuser	infúsi	*infondésti*	infúse	*infondémmo*	*infondéste*	infúsero	infúso
profóndere,	dissiper	profúsi	*profondésti*	profúse	*profondémmo*	*profondéste*	profúsero	profúso
rifóndere,	refondre	rifúsi	*rifondésti*	rifúse	*rifondémmo*	*rifondéste*	rifúsero	rifúso
sconfóndere,	confondre.	sconfúsi	*sconfondésti*	sconfúse	*sconfondémmo*	*sconfondéste*	sconfúsero	sconfúso
trasfóndere,	transfuser.	trasfúsi	*trasfondésti*	trasfúse	*trasfondémmo*	*trasfondéste*	trasfúsero	trasfúso
préndere, *	prendre.	prési	*prendésti*	prése	*prendémmo*	*prendéste*	présero	préso
appréndere,	apprendre.	apprési	*apprendésti*	apprése	*apprendémmo*	*apprendéste*	apprésero	appréso
compréndere,	comprendre.	comprési	*comprendésti*	comprése	*comprendémmo*	*comprendéste*	comprésero	compréso
impréndere,	entreprendre.	imprési	*imprendésti*	imprése	*imprendémmo*	*imprendéste*	imprésero	impréso
ripréndere,	reprendre.	riprési	*riprendésti*	riprése	*riprendémmo*	*riprendéste*	riprésero	ripréso
sorpréndere,	surprendre.	sorprési	*sorprendésti*	sorprése	*sorprendémmo*	*sorprendéste*	sorprésero	sorpréso

INFINITIF		SINGULIER 1re PERSONNE	SINGULIER 2e PERSONNE	SINGULIER 3e PERSONNE	PLURIEL 1re PERSONNE	PLURIEL 2e PERSONNE	PLURIEL 3e PERSONNE	PARTICIPE PASSÉ
				VERBES EN **dĕre** (*suite*)				
antiprèndere,	prendre avant.	antiprési	*antiprendésti*	antiprése	*antiprendémmo*	*antiprendéste*	antiprésero	antipréso
disapprèndere,	désapprendre.	disapprési	*disapprendésti*	disapprése	*disapprendémmo*	*disapprendéste*	disapprésero	disappréso
intraprèndere,	entreprendre.	intraprési	*intraprendésti*	intraprése	*intraprendémmo*	*intraprendéste*	intraprésero	intrapréso
rapprèndere,	rapprendre.	rapprési	*rapprendésti*	rapprése	*rapprendémmo*	*rapprendéste*	rapprésero	rappréso
soprapprèndere,	surprendre.	soprapprési	*soprapprendésti*	soprapprése	*soprapprendémmo*	*soprapprendéste*	soprapprésero	soprappréso
rèndere, *	rendre.	rési	*rendésti*	rése	*rendémmo*	*rendéste*	résero	réso
arrèndere si,	se rendre.	arrési	*arrendésti*	arrése	*arrendémmo*	*arrendéste*	arrésero	arréso
scendere,	descendre.	scési	*scendésti*	scése	*scendémmo*	*scendéste*	scésero	scéso
ascèndere,	monter.	ascési	*ascendésti*	ascése	*ascendémmo*	*ascendéste*	ascésero	ascéso
discèndere,	descendre.	discési	*discendésti*	discése	*discendémmo*	*discendéste*	discésero	discéso
scoscèndere,	briser.	scoscési	*scoscendésti*	soscése	*scoscendémmo*	*scoscendéste*	scoscésero	scoscéso
condiscèndere,	condescendre.	condiscési	*condiscendésti*	condiscése	*condiscendémmo*	*condiscendéste*	condiscésero	condiscéso
coscèndere,	condescendre	coscési	*coscendésti*	coscése	*coscendémmo*	*coscendéste*	coscésero	coscéso
trascèndere,	surpasser.	trascési	*trascendésti*	trascése	*trascendémmo*	*trascendéste*	trascésero	trascéso
scindere, *	scinder.	scissi	*scindésti*	scisse	*scindémmo*	*scindéste*	scissero	scisso
rescìndere, *	rescinder.	rescissi	*rescindésti*	rescisse	*rescindémmo*	*rescindéste*	rescissero	rescisso
prescìndere, *	prescinder.	prescissi	*prescindésti*	prescisse	*prescindémmo*	*prescindéste*	prescissero	prescisso
téndere,	tendre.	tési	*tendésti*	tése	*tendémmo*	*tendéste*	tésero	téso
attèndere,	attendre.	attési	*attendesti*	attése	*attendémmo*	*attendéste*	attésero	attéso
contèndere,	contester.	contési	*contendésti*	contése	*contendémmo*	*contendéste*	contésero	contéso
distèndere,	détendre.	distési	*distendésti*	distése	*distendémmo*	*distendéste*	distésero	distéso
estèndere,	étendre.	estési	*estendésti*	estése	*estendémmo*	*estendéste*	estésero	estéso
intèndere,	entendre.	intési	*intendésti*	intése	*intendémmo*	*intendéste*	intésero	intéso
pretèndere,	prétendre,	pretési	*pretendésti*	pretése	*pretendémmo*	*pretendéste*	pretésero	pretéso
protèndere,	étendre.	protési	*protendésti*	protése	*protendémmo*	*protendéste*	protésero	protéso
stèndere,	detendre.	stési	*stendesti*	stése	*stendémmo*	*stendéste*	stésero	stéso
fraintèndere,	entendre mal	fraintési	*fraintendésti*	fraintése	*fraintendémmo*	*fraintendéste*	fraintésero	fraintéso
frantèndere,	entendre mal.	frantési	*frantendésti*	frantése	*frantendémmo*	*frantendéste*	frantésero	frantéso
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	portésero	portéso

corrispóndere,	correspondre,	corrispósi	*corrispondésti*	corrispóse	*corrispondémmo*	*corrispondéste*	corrispósero	corrispósto
accéndere,	allumer,	accési	*accendésti*	accése	*accendémmo*	*accendéste*	accésero	accéso
raccéndere,	rallumer,	raccési	*raccendésti*	raccése	*raccendémmo*	*raccendéste*	raccésero	raccéso
riaccéndere,	rallumer,	riaccési	*riaccendésti*	riaccése	*riaccendémmo*	*riaccendéste*	riaccésero	riaccéso
mórdere,	mordre,	mórsi	*mordésti*	mórse	*mordémmo*	*mordéste*	mórsero	mórso
rimórdere,	remordre,	rimórsi	*rimordésti*	rimórse	*rimordémmo*	*rimordéste*	rimórsero	rimórso
pérdere, *	perdre,	pérsi	*perdésti*	pérse	*perdémmo*	*perdéste*	pérsero	pérso
ripérdere, *	reperdre,	ripérsi	*riperdésti*	ripérse	*riperdémmo*	*riperdéste*	ripérsero	ripérso
dispérdere, *	disperser,	dispérsi	*disperdésti*	dispérse	*disperdémmo*	*disperdéste*	dispérsero	dispérso
árdere,	brûler,	ársi	*ardésti*	árse	*ardémmo*	*ardéste*	ársero	árso
riárdere,	rebrûler,	riársi	*riardésti*	riárse	*riardémmo*	*riardéste*	riársero	riárso

VERBES EN gĕre

affligere,	affliger,	afflissi	*affligésti*	afflisse	*affligémmo*	*affligéste*	afflssero	afflitto
infliggere,	infliger,	inflissi	*infligésti*	inflisse	*infligémmo*	*infligéste*	inflissero	inflitto
úngere,	oindre,	únsi	*ungésti*	únse	*ungémmo*	*ungéste*	únsero	únto
distrùggere	détruire,	distrússi	*distruggésti*	distrússe	*distruggémmo*	*distruggéste*	distrússero	distrútto
costrúrre,	construire,	costrússi	*costruggésti*	costrússe	*costruggémmo*	*costruggéste*	costrússero	costrútto
distrúrre(v p.324)	détruire,	distrússi	*distruggésti*	distrússe	*distruggémmo*	*distruggéste*	distrússero	distrútto
strúggere,	fondre,	strússi	*struggésti*	strússe	*struggémmo*	*struggéste*	strússero	strútto
fígere, figgere,	planter,	físsi	*figgésti*	físse	*figgémmo*	*figgéste*	físsero	físso
affiggere,	afficher,	affissi	*affiggésti*	affisse	*affiggémmo*	*affiggeste*	affíssero	affísso
prefiggere,	déterminer,	prefissi	*prefiggésti*	prefisse	*prefiggémmo*	*prefiggéste*	prefissero	prefisso
crocifiggere,	crucifier,	crocifissi	*crocifiggésti*	crocifisse	*crocifiggémmo*	*crocifiggéste*	crocifíssero	crocifisso
rifiggere,	replanter,	rifissi	*rifiggésti*	rifisse	*rifiggémmo*	*rifiggéste*	rifíssero	rifisso
configgere,	clouer,	confissi	*configgésti*	confisse	*configgémmo*	*sconfiggéste*	confissero	confitto
sconfiggere,	être victorieux	sconfissi	*sconfiggésti*	sconfisse	*sconfiggémmo*	*sconfiggéste*	sconfissero	sconfitto
trafiggere,	transpercer	trafissi	*trafiggésti*	trafisse	*trafiggémmo*	*trafiggéste*	trafissero	trafitto
friggere,	frire.	frissi	*friggésti*	frisse	*friggémmo*	*friggéste*	frissero	fritto
soffriggere,	frire doucement,	soffrissi	*soffriggésti*	soffrisse	*soffriggémmo*	*soffriggéste*	soffríssero	soffritto
léggere,	lire,	léssi	*leggésti*	lésse	*leggémmo*	*leggéste*	léssero	létto
riléggere,	relire,	riléssi	*rileggésti*	rilésse	*rileggémmo*	*rileggéste*	riléssero	rilétto
diligere [1],	aimer,	diléssi	*diligésti*	dilésse	*diligémmo*	*diligéste*	diléssero	dilétto

1. **Diligere** ne vit qu'au passé défini, au participe passé et au participe présent mais son composé **prediligere** vit tout entier.

INFINITIF		SINGULIER 1re PERSONNE	2e PERSONNE	3e PERSONNE	PLURIEL 1re PERSONNE	2e PERSONNE	3e PERSONNE	PARTICIPE PASSÉ
				VERBES EN **gĕre** (*suite*)				
prediligere,	aimer avec prédilection.	prediléssi	prediligésti	predilésse	prediligémmo	prediligéste	prediléssero	predilétto
negligere,	négliger,	negléssi	negligesti	neglésse	negligémmo	negligéste	negléssero	neglétto
eléggere,	élire.	eléssi	eleggesti	elésse	eleggémmo	eleggéste	eléssero	elétto
rieléggere,	réélire.	rieléssi	rieleggésti	rielésse	rieleggémmo	rieleggéste	rieléssero	rielétto
réggere,	supporter.	réssi	reggésti	résse	reggémmo	reggéste	réssero	rétto
dirigere,	diriger.	diréssi	dirigésti	dirésse	dirigémmo	dirigéste	diréssero	dirétto
erigere,	ériger.	eréssi	erigésti	erésse	erigémmo	erigéste	eréssero	erétto
corréggere,	corriger.	corréssi	correggésti	corrésse	correggémmo	correggéste	corréssero	corrétto
sorreggere,	étayer, soutenir.	sorréssi	sorreggesti	sorrésse	sorreggémmo	sorreggéste	sorréssero	sorrétto
fúlgere,	briller.	fúlsi	fulgésti	fúlse	fulgémmo	fulgéste	fúlsero	(Voir § 372)
rifulgere,	resplendir.	rifúlsi	rifulgésti	rifúlse	rifulgémmo	rifulgéste	rifúlsero	rifúlso
vólgere,	tourner.	vólsi	volgésti	vólse	volgémmo	volgéste	vólsero	vólto
rivolgere,	retourner.	rivólsi	rivolgesti	rivólse	rivolgemmo	rivolgéste	rivólsero	rivólto
sconvólgere,	renverser.	sconvólsi	sconvolgésti	sconvólse	sconvolgémgno	sconvolgéste	sconvólsero	sconvólto
avvólgere,	entortiller.	avvólsi	avvolgésti	avvólse	avvolgemmo	avvolgéste	avvólsero	avvólto
invólgere,	envelopper.	invólsi	involgesti	invólse	involgémmo	involgeste	invólsero	invólto
disvólgere,	developper.	disvólsi	disvolgésti	disvólse	disvolgémmo	disvolgéste	disvólsero	disvólto
svolgere,	développer.	svólsi	svolgesti	svólse	svolgémmo	svolgéste	svólsero	svólto
travólgere,	bouleverser.	travólsi	travolgésti	travólse	travolgemmo	travolgéste	travólsero	travólto
cingere,	ceindre.	cinsi	cingésti	cinse	cingémmo	cingéste	cinsero	cinto
accingere,	ceindre.	accinsi	accingésti	accinse	accingémmo	accingéste	accinsero	accinto
ricingere,	environner.	ricinsi	ricingésti	ricinse	ricingémmo	ricingéste	ricinsero	ricinto
discingere,	détacher.	discinsi	discingésti	discinse	discingémmo	discingéste	discinsero	discinto
incingere,	entourer (vieux).	incinsi	incingésti	incinse	incingémmo	incingéste	incinsero	incinto
recingere,	entourer.	recinsi	recingesti	recinse	recingémmo	recingéste	recinsero	recinto
succingere,	se ceindre,	succinsi	succingésti	succinse	succingemmo	succingéste	succinsero	succinto
fingere,	[illegible]	finsi	fingesti	finse	fingémmo	fingeste	finsero	finto

rifrángere,	refracter,	rifránsi	rifrangésti	rifránse	rifrangémmo	rifrangéste	rifránsero	rifránto
refrángersi,	se rompre,	mi refránsi	ti refrangésti	si refránse	ci refrangémmo	vi refrangéste	si refránsero	refránto
giungere,	arriver,	giúnsi	giungesti	giúnse	giungémmo	giungéste	giúnsero	giúnto
aggiúngere,	ajouter,	aggiúnsi	aggiungesti	aggiúnse	aggiungémmo	aggiungéste	aggiúnsero	aggiúnto
congiúngere,	joindre,	congiúnsi	congiungésti	congiúnse	congiungemmo	congiungéste	congiúnsero	congiúnto
disgiúngere,	déjoindre,	disgiúnsi	disgiungésti	disgiúnse	disgiungémmo	disgiungéste	disgiúnsero	disgiúnto
ingiúngere,	joindre,	ingiúnsi	ingiungésti	ingiúnse	ingiungémmo	ingiungéste	ingiúnsero	ingiúnto
raggiúngere,	rejoindre,	raggiúnsi	raggiungésti	raggiúnse	raggiungémmo	raggiungéste	raggiúnsero	raggiúnto
soggiúngere,	ajouter,	soggiúnsi	soggiungésti	soggiúnse	soggiungémmo	soggiungéste	soggiúnsero	soggiúnto
sopraggiúngere,	survenir,	sopraggiúnsi	sopraggiungésti	sopraggiúnse	sopraggiungémmo	sopraggiungéste	sopraggiúnsero	sopraggiúnto
ricongiungere,	rejoindre,	ricongiúnsi	ricongiungesti	ricongiúnse	ricongiungémmo	ricongiungéste	ricongiúnsero	ricongiúnto
múngere,	traire,	múnsi	mungésti	múnse	mungémmo	mungéste	múnsero	múnto
múgnere,	traire,	múnsi	mugnésti	múnse	mugnémmo	mugnéste	múnsero	múnto
emúngere,	exprimer,	emúnsi	emungésti	emúnse	emungémmo	emungéste	emúnsero	emúnto
dismungere,	exprimer,	dismúnsi	dismungésti	dismúnse	dismungémmo	dismungéste	dismúnsero	dismúnto
smúngere,	exprimer,	smúnsi	smungésti	smúnse	smungémmo	smungéste	smúnsero	smúnto
piángere,	pleurer,	piánsi	piangésti	piánse	piangémmo	piangéste	piánsero	piánto
compiángere,	plaindre,	compiánsi	compiangésti	compiánse	compiangémmo	compiangéste	compiánsero	compiánto
rimpiángere,	regretter,	rimpiánsi	rimpiangésti	rimpiánse	rimpiangémmo	rimpiangéste	rimpiánsero	rimpiánto
soprappiangere	pleurer fort,	soprappiánsi	soprappiangésti	soprappiánse	soprappiangémmo	soprappiangéste	soprappiánsero	soprappiánto
pingere,	peindre,	pinsi	pingésti	pinse	pingémmo	pingéste	pinsero	pinto
dipingere,	peindre,	dipinsi	dipingésti	dipinse	dipingémmo	dipingéste	dipinsero	dipinto
spingere,	pousser,	spinsi	spingesti	spinse	spingémmo	spingéste	spinsero	spinto
respingere,	repousser,	respinsi	respingésti	respinse	respingémmo	respingéste	respinsero	respinto
sospingere,	pousser avec force,	sospinsi	sospingésti	sospinse	sospingémmo	sospingéste	sospinsero	sospinto
stringere,	serrer,	strinsi	stringésti	strinse	stringémmo	stringéste	strinsero	strétto, strinto
costringere,	contraindre,	costrinsi	costringésti	costrinse	costringémmo	costringéste	costrinsero	costrétto
astringere,	contraindre,	astrinsi	astringésti	astrinse	astringémmo	astringéste	astrinsero	astrétto
restringere,	restreindre,	restrinsi	restringésti	restrinse	restringémmo	restringéste	restrinsero	restrinto, ristrétto
ristringere,	restreindre,	ristrinsi	ristringesti	ristrinse	ristringémmo	ristringéste	ristrinsero	ristrétto
distringere,	serrer étroitement,	distrinsi	distringésti	distrinse	distringémmo	distringéste	distrinsero	distrétto
tingere,	teindre,	tinsi	tingésti	tinse	tingémmo	tingéste	tinsero	tinto
attingere,	atteindre,	attinsi	attingésti	attinse	attingémmo	attingéste	attinsero	attinto
intingere,	tremper,	intinsi	intingésti	intinse	intingémmo	intingéste	intinsero	intinto
stingere,	décolorer,	stinsi	stingésti	stinse	stingémmo	stingéste	stinsero	stinto

INFINITIF		SINGULIER 1re PERSONNE	SINGULIER 2e PERSONNE	SINGULIER 3e PERSONNE	PLURIEL 1re PERSONNE	PLURIEL 2e PERSONNE	PLURIEL 3e PERSONNE	PARTICIPE PASSÉ
				VERBES EN **gĕre** (*suite*)				
ritingere,	reteindre.	ritinsi	*ritingésti*	ritinse	*ritingémmo*	*ritingéste*	ritinsero	ritinto
accórgere,	apercevoir.	accórsi	*accorgésti*	accórse	*accorgémmo*	*accorgéste*	accórsero	accórto
scorgere,	voir.	scórsi	*scorgésti*	scórse	*scorgémmo*	*scorgéste*	scórsero	scórto
raccorgersi,	reconnaître sa faute.	mi raccórsi	*ti raccorgésti*	si raccórse	*ci raccorgémmo*	*vi raccorgéste*	si raccórsero	raccórto
emérgere,	émerger.	emérsi	*emergésti*	emérse	*emergémmo*	*emergéste*	emérsero	eméurso
immergere,	immerger.	immérsi	*immergésti*	immérse	*immergémmo*	*immergéste*	immérsero	imméurso
sommergere,	submerger.	sommérsi	*sommergésti*	sommérse	*sommergémmo*	*sommergéste*	sommérsero	sommérso
demergere,	plonger.	demérsi	*demergésti*	demérse	*demergémmo*	*demergéste*	demérsero	demérso
sórgere,	surgir.	sórsi	*sorgésti*	sórse	*sorgémmo*	*sorgéste*	sórsero	sórto
assorgere,	surgir.	assórsi	*assorgésti*	assórse	*assorgémmo*	*assorgéste*	assórsero	assórto
insorgere,	s'insurger.	insórsi	*insorgésti*	insórse	*insorgémmo*	*insorgéste*	insórsero	insórto
risorgere,	se relever.	risórsi	*risorgésti*	risórse	*risorgémmo*	*risorgéste*	risórsero	risórto
spárgere,	répandre.	spársi	*spargésti*	spárse	*spargémmo*	*spargéste*	spársero	spárso
cospargere,	arroser.	cospársi	*cospargésti*	cospárse	*cospargémmo*	*cospargéste*	cospársero	cospárso
cospergere,	arroser.	cospérsi	*cospergésti*	cospérse	*cospergémmo*	*cospergéste*	cospérsero	cospérso
aspergere,	asperger.	aspérsi	*aspergésti*	aspérse	*aspergémmo*	*aspergéste*	aspérsero	aspérso
dispergere,	disperser.	dispérsi	*dispergésti*	dispérse	*dispergémmo*	*dispergéste*	dispérsero	dispérso
pórgere,	présenter.	pórsi	*porgésti*	pórse	*porgémmo*	*porgeste*	pórsero	pórto
spórgere,	déborder.	spórsi	*sporgésti*	spórse	*sporgémmo*	*sporgéste*	spórsero	spórto
protéggere,	protéger.	protéssi	*proteggésti*	protésse	*proteggémmo*	*proteggéste*	protéssero	protétto
púngere,	piquer.	púnsi	*pungésti*	púnse	*pungémmo*	*pungéste*	púnsero	púnto
térgere,	essuyer.	térsi	*tergésti*	térse	*tergémmo*	*tergéste*	térsero	térso
spérgere,	disperser.	spérsi	*spergésti*	spérse	*spergémmo*	*spergéste*	spérsero	spérso
érgere,	dresser.	érsi	*ergésti*	érse	*ergémmo*	*ergéste*	érsero	érto(v. erigere)
arrógere,	arroger.	arrósi	*arrogésti*	arróse	*arrogémmo*	*arrogéste*	arrósero	arróto, arróso
distinguere	distinguer.	distinsi	*distinguésti*	distinse	*distinguémmo*	*distinguéste*	distinsero	distínto
estinguere,	éteindre,	estínsi	*estinguésti*	estinse	*estinguémmo*	*estinguéste*	estínsero	estínto
				VERBES EN **llĕre**				

impéllere,	pousser,	**impúlsi**	*impellésti*	**impúlse**	*impellémmo*	*impelléste*	**impúlsero**	**impúlso**
repéllere,	repousser,	**repúlsi**	*repellésti*	**repúlse**	*repellémmo*	*repelléste*	**repúlsero**	**repúlso**
revéllere,	détourner,	**revélsi**	*revellésti*	**revélse**	*revellémmo*	*revelléste*	**revélsero**	**revélto**
convéllere,	tendre,	**convélsi**	*convellésti*	**convélse**	*convellémmo*	*convelléste*	**convélsero**	**convélto**

VERBES EN **měre**

prémere, presser, *sprémere*, pressurer — sont réguliers (Voir paragraphe 372, IV), les formes en **ssi, sse, ssero** sont poétiques (voir p. 308); mais les composés en **imere** sont irréguliers.

comprímere,	comprimer,	**compréssi**	*comprimésti*	**comprésse**	*comprimémmo*	*compriméste*	**compréssero**	**comprésso**
deprímere,	déprimer,	**depréssi**	*deprimésti*	**deprésse**	*deprimémmo*	*depriméste*	**depréssero**	**deprésso**
esprímere,	exprimer,	**espréssi**	*esprimésti*	**esprésse**	*esprimémmo*	*espriméste*	**espréssero**	**esprésso**
imprímere,	imprimer,	**impréssi**	*imprimésti*	**imprésse**	*imprimémmo*	*impriméste*	**impréssero**	**imprésso**
opprímere,	opprimer,	**oppréssi**	*opprimésti*	**opprésse**	*opprimémmo*	*oppriméste*	**oppréssero**	**opprésso**
reprímere,	réprimer,	**représsi**	*reprimésti*	**représse**	*reprimémmo*	*repriméste*	**représsero**	**représso**
sopprímere,	supprimer,	**soppréssi**	*sopprimésti*	**sopprésse**	*sopprimémmo*	*soppriméste*	**sopréssero**	**sopprésso**
redímere,	racheter,	**redénsi**	*redimésti*	**redénse**	*redimémmo*	*rediméste*	**redénsero**	**redénto**
súmere,	communiquer (église)	**súnsi**	*sumésti*	**súnse**	*sumémmo*	*suméste*	**súnsero**	**súnto**
assúmere,	assumer,	**assúnsi**	*assumésti*	**assúnse**	*assumémmo*	*assuméste*	**assúnsero**	**assúnto**
desúmere,	inférer,	**desúnsi**	*desumésti*	**desúnse**	*desumémmo*	*desuméste*	**desúnsero**	**desúnto**
presúmere,	présumer,	**presúnsi**	*presumésti*	**presúnse**	*presumémmo*	*presuméste*	**presúnsero**	**presúnto**
reassúmere,	reprendre,	**reassúnsi**	*reassumésti*	**reassúnse**	*reassumémmo*	*reassuméste*	**reassúnsero**	**reassúnto**
riassúmere,	reprendre,	**riassúnsi**	*riassumésti*	**riassúnse**	*riassumémmo*	*riassuméste*	**riassúnsoro**	**riassúnto**

VERBES EN **něre**

scérnere,	distinguer	**scérsi**	*scernésti*	**scérse**	*scernémmo*	*scernéste*	**scérsero**	(manque)
discérnere,	discerner	**discérsi**	*discernésti*	**discérse**	*discernémmo*	*discernéste*	**discérsero**	discernúto (rare)

VERBES EN **pěre**

rómpere,	rompre,	**rúppi**	*rompésti*	**rúppe**	*rompémmo*	*rompéste*	**rúppero**	**rótto**
corrómpere,	corrompre,	**corrúppi**	*corrompésti*	**corrúppe**	*corrompémmo*	*corrompéste*	**corrúppero**	**corrótto**
erómpere,	jaillir,	**erúppi**	*erompésti*	**erúppe**	*erompémmo*	*erompéste*	**erúppero**	(manque)
dirómpere,	amollir,	**dirúppi**	*dirompésti*	**dirúppe**	*dirompémmo*	*dirompéste*	**dirúppero**	**dirótto**
irrómpere,	faire irruption,	**irrúppi**	*irrompésti*	**irrúppe**	*irrompémmo*	*irrompéste*	**irrúppero**	(manque)
interrómpere,	interrompre,	**interrúppi**	*interrompésti*	**interrúppe**	*interrompémmo*	*interrompéste*	**interrúppero**	**interrótto**
prorómpere,	éclater,	**prorúppi**	*prorompésti*	**prorúppe**	*prorompémmo*	*prorompéste*	**prorúppero**	**prorótto**
rirómpere,	rompre de nouveau,	**rirúppi**	*rirompésti*	**rirúppe**	*rirompémmo*	*rirompéste*	**rirúppero**	**rirótto** (rare)

INFINITIF		SINGULIER 1re PERSONNE	2e PERSONNE	3e PERSONNE	PLURIEL 1re PERSONNE	2e PERSONNE	3e PERSONNE	PARTICIPE PASSÉ
				VERBES EN **rĕre**				
córrere,	courir,	córsi	*corrésti*	córse	*corrémmo*	*corréste*	córsero	córso
accórrere,	accourir,	accórsi	*accorrésti*	accórse	*accorrémmo*	*accorréste*	accórsero	accórso
anticórrere,	devancer,	anticórsi	*anticorrésti*	anticórse	*anticorrémmo*	*anticorréste*	anticórsero	anticórso
concórrere,	concourir,	concórsi	*concorrésti*	concórse	*concorrémmo*	*concorréste*	concórsero	concórso
decórrere,	passer,	decórsi	*decorrésti*	decórse	*decorrémmo*	*decorréste*	decórsero	decórso
discórrere,	discourir,	discórsi	*discorrésti*	discórse	*discorrémmo*	*discorréste*	discórsero	discórso
incórrere,	encourir,	incórsi	*incorrésti*	incórse	*incorrémmo*	*incorréste*	incórsero	incórso
occórrere,	arriver,	occórsi	*occorrésti*	occórse	*occorrémmo*	*occorréste*	occórsero	occórso
percórrere,	parcourir,	percórsi	*percorrésti*	percórse	*percorrémmo*	*percorréste*	percórsero	percórso
precórrere,	devancer,	precórsi	*precorrésti*	precórse	*precorrémmo*	*precorréste*	precórsero	precórso
ricórrere,	recourir,	ricórsi	*ricorrésti*	ricórse	*ricorrémmo*	*ricorréste*	ricórsero	ricórso
rincórrere,	poursuivre,	rincórsi	*rincorrésti*	rincórse	*rincorrémmo*	*rincorréste*	rincórsero	rincórso
scórrere,	glisser,	scórsi	*scorrésti*	scórse	*scorrémmo*	*scorréste*	scórsero	scórso
socórrere,	secourir,	socórsi	*socorrésti*	socórse	*socorrémmo*	*socorréste*	socórsero	socórso
trascórrere,	écouler,	trascórsi	*trascorrésti*	trascórse	*trascorrémmo*	*trascorréste*	trascórsero	trascórso
				VERBES EN **tĕre**				
annéttere, *	annexer,	annéssi	*annettésti*	annésse	*annettémmo*	*annettéste*	annéssero	annésso
connéttere, *	joindre,	connéssi	*connettésti*	connésse	*connettémmo*	*connettéste*	connéssero	connésso
sconnéttere, *	détacher,	sconnéssi	*sconnettésti*	sconnésse	*sconnettémmo*	*sconnettéste*	sconnéssero	sconnésso
incutere, *	enfoncer,	incússi	*incutésti*	incússe	*incutémmo*	*incutéste*	incússero	incússo
discútere, *	discuter,	discússi	*discutésti*	discússe	*discutémmo*	*discutéste*	discússero	discússo
concútere, *	secouer,	concússi	*concutésti*	concússe	*concutémmo*	*concutéste*	concússero	concússo
méttere,	mettre,	misi	*mettésti*	mise	*mettémmo*	*mettéste*	misero	mésso
amméttere,	admettre,	ammisi	*ammettésti*	ammise	*ammettémmo*	*ammettéste*	ammisero	ammésso
comméttere,	commettre,	commisi	*commettésti*	commise	*commettémmo*	*commettéste*	commisero	commésso
comprométtere,	compromettre	compromisi	*comprometlésti*	compromise	*comprometlémmo*	*comprometléste*	compromisero	comprométsso
diméttere,	démettre,	dimisi	*dimettésti*	dimise	*dimettémmo*	*dimettéste*	dimisero	diméssso
disméttere,	omettre,	dismisi	*dismettésti*	dismise	*dismettémmo*	*dismettéste*	dismisero	dismésso

ométtere,	omettre,	omisi	*omettésti*	omise	*omettémmo*	*omettéste*	omisero	omésso
perméttere,	permettre,	permisi	*permettésti*	permise	*permettémmo*	*permettéste*	permisero	permésso
preméttere,	mettre avant,	premisi	*premettésti*	premise	*premettémmo*	*premettéste*	premisero	premésso
prométtere,	promettre,	promisi	*promettésti*	promise	*promettémmo*	*promettéste*	promisero	promésso
riméttere,	remettre,	rimisi	*rimettésti*	rimise	*rimettémmo*	*rimettéste*	rimisero	rimésso
ricomméttere,	recommettre,	ricommisi	*ricommettésti*	ricommise	*ricommettémmo*	*ricommettéste*	ricommisero	ricommésso
riomméttere,	omettre de nouveau,	riommisi	*riommettésti*	riommise	*riommettémmo*	*riommettéste*	riommisero	riommésso
riprométtere,	repromettre,	ripromisi	*ripromettésti*	ripromise	*ripromettémmo*	*ripromettéste*	ripromisero	riprométsso
scomméttere,	parier,	scommisi	*scommettésti*	scommise	*scommettémmo*	*scommettéste*	scommisero	scommésso
sméttere,	démettre, cesser,	smisi	*smettésti*	smise	*smettémmo*	*smettéste*	smisero	smésso
sottométtere,	soumettre,	sottomisi	*sottomettésti*	sottomise	*sottomettémmo*	*sottomettéste*	sottomisero	sottomésso
trasméttere,	transmettre,	trasmisi	*trasmettésti*	trasmise	*trasmettémmo*	*trasmettéste*	strasmisero	trasmésso
percuótere,	frapper,	percóssi	*percuotésti*	percósse	*percuotémmo*	*percuotéste*	percóssero	percósso
riscuótere,	racheter,	riscóssi	*riscuotésti*	riscósse	*riscuotémmo*	*riscuotéste*	riscóssero	riscósso
scuótere,	secouer,	scóssi	*scuotésti*	scósse	*scuotémmo*	*scuotéste*	scóssero	scósso
fléttere, *	courber,	fléssi	*flettésti*	flésse	*flettémmo*	*flettéste*	fléssero	flésso
circonfléttere, *	plier,	circonfléssi	*circonflettésti*	circonflésse	*circonflettémmo*	*circonflettéste*	circonfléssero	circonflésso
genufléttere, *	s'agenouiller,	genufléssi	*genuflettésti*	genuflésse	*genuflettémmo*	*genuflettéste*	genufléssero	genuflésso
infléttere, *	plier.	infléssi	*inflettésti*	inflésse	*inflettémmo*	*inflettéste*	infléssero	inflésso
refléttere, *	réfléchir,	refléssi	*reflettésti*	reflésse	*reflettémmo*	*reflettéste*	refléssero	reflésso
rifléttere, *	(dans les deux sens),	rifléssi	*riflettésti*	riflésse	*riflettémmo*	*riflettéste*	rifléssero	riflésso

VERBES EN **vĕre**

scrivere,	écrire,	scrissi	*scrivésti*	scrisse	*scrivémmo*	*scrivéste*	scrissero	scritto
ascrivere,	compter, inscrire,	ascrissi	*ascrivésti*	ascrisse	*ascrivémmo*	*ascrivéste*	ascrissero	ascritto
coscrivere,	inscrire comme soldat,	coscrissi	*coscrivésti*	coscrisse	*coscrivémmo*	*coscrivéste*	coscrissero	coscritto
descrivere,	décrire,	descrissi	*descrivésti*	descrisse	*descrivémmo*	*descrivéste*	descrissero	descritto
inscrivere,	inscrire,	inscrissi	*inscrivésti*	inscrisse	*inscrivémmo*	*inscrivéste*	inscrissero	inscritto
iscrivere,	inscrire,	iscrissi	*iscrivésti*	iscrisse	*iscrivémmo*	*iscrivéste*	iscrissero	iscritto
prescrivere,	prescrire	prescrissi	*prescrivésti*	prescrisse	*prescrivémmo*	*prescrivéste*	prescrissero	prescritto
proscrivere,	proscrire	proscrissi	*proscrivésti*	proscrisse	*proscrivémmo*	*proscrivéste*	proscrissero	proscritto
rescrivere,	répondre par écrit	rescrissi	*rescrivésti*	rescrisse	*rescrivémmo*	*rescrivéste*	rescrissero	rescritto
riscrivere,	récrire	riscrissi	*riscrivésti*	riscrisse	*riscrivémmo*	*riscrivéste*	riscrissero	riscritto
sottoscrivere,	souscrire	sottoscrissi	*sottoscrivésti*	sottoscrisse	*sottoscrivémmo*	*sottoscrivéste*	sottoscrissero	sottoscritto
controscrivere,	écrire contre	controscrissi	*controscrivésti*	controscrisse	*controscrivémmo*	*controscrivéste*	controscrissero	controscritto

INFINITIF	SINGULIER 1re PERSONNE	SINGULIER 2e PERSONNE	SINGULIER 3e PERSONNE	PLURIEL 1re PERSONNE	PLURIEL 2e PERSONNE	PLURIEL 3e PERSONNE	PARTICIPE PASSÉ
VERBES EN **vĕre** (*suite*)							
soprascrivere, écrire dessus	soprascrissi	*soprascrivésti*	soprascrisse	*soprascrivémmo*	*soprascrivéste*	soprascrissero	soprascritto
soscrivere, souscrire	soscrissi	*soscrivésti*	soscrisse	*soscrivémmo*	*soscrivéste*	soscrissero	soscritto
trascrivere, transcrire	trascrissi	*trascrivésti*	trascrisse	*trascrivémmo*	*trascrivéste*	trascrissero	trascritto
muóvere, mouvoir	móssi	*muovésti*	mósse	*muovémmo*	*muovéste*	móssero	mósso
commuóvere, affecter	commóssi	*commuovésti*	commósse	*commuovémmo*	*commuovéste*	commóssero	commósso
promuóvere, promouvoir	promóssi	*promuovésti*	promósse	*promuovémmo*	*promuovéste*	promóssero	promósso
rimuóvere, remuer	rimóssi	*rimuovésti*	rimósse	*rimuovémmo*	*rimuovéste*	rimóssero	rimósso
sommuóvere, remuer	sommóssi	*sommuovésti*	sommósse	*sommuovémmo*	*sommuovéste*	sommóssero	sommósso
smuóvere, émouvoir	smóssi	*smuovésti*	smósse	*smuovémmo*	*smuovéste*	smóssero	smósso
assolvere, * absoudre	assólsi	*assolvésti*	assólse	*assolvémmo*	*assolvéste*	assólsero	assólto, assolúto
risolvere, * résoudre	risólsi	*risolvésti*	risólse	*risolvémmo*	*risolvéste*	risólsero	risólto, risolúto
dissolvere, * dissoudre	dissólsi	*dissolvésti*	dissólse	*dissolvémmo*	*dissolvéste*	dissólsero	dissolto, dissolúto
pióvere, pleuvoir	pióvvi	*piovésti*	pióvve	*piovémmo*	*piovéste*	pióvvero	piovúto (v. § 372)
ripióvere, repleuvoir	ripióvvi	*ripiovésti*	ripióvve	*ripiovémmo*	*ripiovéste*	ripióvvero	ripiovúto
spióvere, cesser de pleuvoir	spióvvi	*spiovésti*	spióvve	*spiovémmo*	*spiovéste*	spióvvero	spiovúto (v. p. 322)
strapióvere, pleuvoir à verse	strapióvvi	*strapiovésti*	strapióvve	*strapiovémmo*	*strapiovéste*	strapióvvero	strapiovúto
vivere, vivre	vissi	*vivésti*	visse	*vivémmo*	*vivéste*	vissero	vissúto
benevivere, bien vivre (rare)	benevissi	*benevivésti*	benevisse	*benevivémmo*	*benevivéste*	benevissero	benevissúto
convivere, vivre ensemble	convissi	*convivésti*	convisse	*convivémmo*	*convivéste*	convissero	convissúto
rinviversi, revivre	mi rinvissi	*ti rinvivésti*	si rinvisse	*ci rinvivémmo*	*vi rinvivéste*	si rinvissero	rinvissúto
rivivere, revivre	rivissi	*rivivésti*	rivisse	*rivivémmo*	*rivivéste*	rivissero	rivissúto
sopravvivere, survivre	sopravvissi	*sopravvivésti*	sopravvisse	*sopravvivémmo*	*sopravvivéste*	sopravvissero	sopravvissúto
VERBES EN **uĕre**							
influĕre, influer	inflússi	*influésti*	inflússe	*influémmo*	*influéste*	inflússero	inflússo

Les verbes suivants qui sont en **ēre** (**ere** long) ont le passé défini irrégulier et de même forme que celui des verbes en **ĕre**.

dissuadére, dissuader	dissuási	*dissuadésti*	dissuáse	*dissuadémmo*	*dissuadéste*	dissuásero	dissuáso
persuadére, persuader	persuási	*persuadésti*	persuáse	*persuadémmo*	*persuadéste*	persuásero	persuáso
rimanére, rester	rimási	*rimanésti*	rimáse	*rimanémmo*	*rimanéste*	rimásero	rimásto

SUR LA CORRÉLATION DU PASSÉ DÉFINI ET DU PARTICIPE PASSÉ DANS UN GRAND NOMBRE DE VERBES EN ĕre

366. — Comme il existe une étroite corrélation entre le **passé défini irrégulier** et le **participe passé irrégulier** dans un grand nombre de verbes en **ĕre**, nous donnerons un tableau des principaux de ces verbes en ne mettant que l'infinitif, la *première personne du singulier du passé défini* et le *participe passé*. Il ne s'agit pas ici de passé défini en **étti**, quoiqu'il soit irrégulier.

On sait déjà que, d'une manière générale, on trouvera pour les trois personnes irrégulières du passé défini et du participe passé le tableau suivant, dans lequel le signe _´ indique la place de l'accent tonique :

PASSÉ DÉFINI			PARTICIPE PASSÉ
Singulier		*Pluriel*	
1re pers.	3e pers.	3e pers.	
_´si	_´se	_´sero	_´so
_´si	_´se	_´sero	_´to
_´ssi	_´sse	_´ssero	_´sso
_´ssi	_´sse	_´ssero	_´tto

Dans d'autres verbes irréguliers au passé défini et au participe passé, cette corrélation des formes n'existe plus. Cependant on peut résumer en un tableau cette corrélation du **passé défini** et du **participe passé** avec les **infinitifs** qui lui donnent lieu (v. §§ 367-370, puis 369 et 370).

	Infinitifs		*Passé défini*	*Partic. passé*
I Les infinitifs en	adere, idere, udere, ndere, rdere, ergere, rrere	donnent	si	so
II Les infinitifs en	ncere, rcere, ngere, orgere, inguere, elgere, ellere, gliere	donnent	si	to
III Les infinitifs en	edere, iggere, emere, (imere), otere, utere, overe	donnent	ssi	sso
IV Les infinitifs en	ocere, aere, eggere, uggere, ivere	donnent	ssi	tto
V. — Les infinitifs en	escere, oscere	donnent	bbi	sciúto
VI. — Les infinitifs en gliere, irréguliers à d'autres temps, donnent			lsi	lto

I. — Première personne du passé défini en *si*, participe passé en *so*

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. du sing.*		PARTIC. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. du sing.*		PARTIC. PASSÉ	
accór	rere	accór	si	accór	so	**rinchiú**	dere	rinchiú	si	rinchiú	so
cór	rere	cór	si	cór	so	**socchiú**	dere	socchiú	si	socchiú	so
anticór	rere	anticór	si	anticór	so	**schiú**	dere	schiú	si	schiú	so
concór	rere	concór	si	concór	so	**conqui**	dere	conquí	si	conquí	so
decór	rere	decór	si	decór	so	**ró**	dere	ró	si	ró	so
discór	rere	discór	si	discór	so	**corró**	dere	corró	si	corró	so
incór	rere	incór	si	incór	so	**pér**	dere	pér	si	pér	so
occór	rere	occór	si	occór	so	**ripér**	dere	ripér	si	ripér	so
percór	rere	percór	si	percór	so	**dispér**	dere	dispér	si	dispér	so
precór	rere	precór	si	precór	so	**divi**	dere	diví	si	diví	so
ricór	rere	ricór	si	ricór	so	**condivi**	dere	condiví	si	condiví	so
rincór	rere	rincór	si	rincór	so	**suddivi**	dere	suddiví	si	suddiví	so
scór	rere	scór	si	scór	so	**intri**	dere	intrí	si	intrí	so
socór	rere	socór	si	socór	so	**evá**	dere	evá	si	evá	so
trascór	rere	trascór	si	trascór	so	**invá**	dere	invá	si	invá	so
lú	dere					**pervá**	dere	pervá	si	pervá	so
(*Ce simple ne*						**mór**	dere	mór	si	mór	so
s'emploie plus.)						**rimór**	dere	rimór	si	rimór	so
allú	dere	allú	si	allú	so	**deci**	dere	decí	si	decí	so
delú	dere	delú	si	delú	so	**preci**	dere	precí	si	precí	so
elú	dere	elú	si	elú	so	**reci**	dere	recí	si	recí	so
illú	dere	illú	si	illú	so	**spár**	gere	spár	si	spár	so
prelú	dere	prelú	si	prelú	so	**cospár**	gere	cospár	si	cospár	so
ár	dere	ár	si	ár	so	**cospér**	gere	cospér	si	cospér	so
riár	dere	riár	si	riár	so	**aspér**	gere	aspér	si	aspér	so
chiú	dere	chiú	si	chiú	so	**dispér**	gere	dispér	si	dispér	so
acchiú	dere	acchiú	si	acchiú	so	**spér**	gere	spér	si	spér	so
conchiú	dere	conchiú	si	conchiú	so	**detér**	gere	detér	si	detér	so
dischiú	dere	dischiú	si	dischiú	so	**mér**	gere	mér	si	mér	so
forchiú	dere	forchiú	si	forchiú	so	**demér**	gere	demér	si	demér	so
inchiú	dere	inchiú	si	inchiú	so	**emér**	gere	emér	si	emér	so
racchiú	dere	racchiú	si	racchiú	so	**immér**	gere	immér	si	immér	so
richiú	dere	richiú	si	richiú	so	**sommér**	gere	sommér	si	sommér	so

A ce premier groupe peuvent se rapporter quelques verbes qui **perdent l'avant-dernière lettre du radical** au **passé défini** et au **participe passé**, et **persuadére** et **dissuadére**, qui sont en **ēre** (**ere** long).

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ	
scé	ndere	scé	si	scé	so	**ripré**	ndere	ripré	si	ripré	so
accé	ndere	accé	si	accé	so	**sorpré**	ndere	sorpré	si	sorpré	so
ascé	ndere	ascé	si	ascé	so	**antipré**	ndere	antipré	si	antipré	so
discé	ndere	discé	si	discé	so	**disappré**	ndere	disappré	si	disappré	so
soscé	ndere	soscé	si	soscé	so	**intrapré**	ndere	intrapré	si	intrapré	so
condiscé	ndere	condiscé	si	condiscé	so	**rappré**	ndere	rappré	si	rappré	so
coscé	ndere	coscé	si	coscé	so	**soprappré**	ndere	soprappré	si	soprappré	so
trascé	ndere	trascé	si	trascé	so	**ascó**	ndere	ascó	si	ascó	so
pré	ndere	pré	si	pré	so	**disascó**	ndere	disascó	si	disascó	so
appré	ndere	appré	si	appré	so	**nascó**	ndere	nascó	si	nascó	so
compré	ndere	compré	si	compré	so	**difé**	ndere	difé	si	difé	so
impré	ndere	impré	si	impré	so	**off**	ndere	offé	si	offe	so

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ	
pé	ndere	pé	si	pé	so	**esté**	ndere	esté	si	esté	so
appé	ndere	appé	si	appé	so	**inté**	ndere	inté	si	inté	so
dipé	ndere	dipé	si	dipé	so	**preté**	ndere	preté	si	preté	so
sospé	ndere	sospé	si	sospé	so	**proté**	ndere	proté	si	proté	so
spé	ndere	spé	si	spé	so	**sté**	ndere	sté	si	sté	so
vilipé	ndere	vilipé	si	vilipé	so	**franté**	ndere	franté	si	franté	so
sopraspé	ndere	sopraspé	si	sopraspé	so	**frainté**	ndere	frainté	si	frainté	so
té	ndere	té	si	té	so	**porté**	ndere	porté	si	porté	so
atté	ndere	atté	si	atté	so	**soprainté**	ndere	soprainté	si	soprainté	so
conté	ndere	conté	si	conté	so	**ré**	ndere	ré	si	ré	so
disté	ndere	disté	si	disté	so	**arré**	ndere (si)	arré	si	arré	so

II. — Première personne du passé défini en *si*, participe passé en *to*

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ	
vin	cere	vín	si	vín	to	**disvól**	gere	disvól	si	disvól	to
avvin	cere	avvín	si	avvín	to	**svól**	gere	svól	si	svól	to
convin	cere	convín	si	convín	to	**travól**	gere	travól	si	travól	to
rivin	cere	rivín	si	rivín	to	**ravvól**	gere	ravvól	si	ravvól	to
stravin	cere	stravín	si	stravín	to	**pián**	gere	pián	si	pián	to
tór	cere	tór	si	tor	to	**compián**	gere	compián	si	compián	to
attór	cere	attór	si	attór	to	**rimpián**	gere	rimpián	si	rimpián	to
contór	cere	contór	si	contór	to	**soprappián**	gere	soprappián	si	soprappián	to
distór	cere	distór	si	distór	to	**pún**	gere	pún	si	pún	to
ritór	cere	ritór	si	ritór	to	**compún**	gere	compún	si	compún	to
scontór	cere	scontór	si	scontór	to	**pín**	gere	pín	si	pín	to
stór	cere	stór	si	stór	to	**dipin**	gere	dipín	si	dipín	to
cin	gere	cín	si	cín	to	**spin**	gere	spín	si	spín	to
accin	gere	accín	si	accín	to	**respin**	gere	respín	si	respín	to
ricin	gere	ricín	si	ricín	to	**sospin**	gere	sospín	si	sospín	to
discin	gere	discín	si	discín	to	**fín**	gere	fín	si	fín	to
incin	gere	incín	si	incín	to	**infín**	gere	infín	si	infín	to
recin	gere	recín	si	recín	to	**frán**	gere	frán	si	frán	to
succin	gere	succín	si	succín	to	**affrán**	gere	affrán	si	affrán	to
accór	gere	accór	si	accór	to	**infrán**	gere	infrán	si	infrán	to
scór	gere	scór	si	scór	to	**rifrán**	gere	rifrán	si	rifrán	to
raccór	gersi	mi raccór	si	raccór	to	**refrán**	gersi	refrán	si	refran	to
giún	gere	giún	si	giún	to	**indúl**	gere	indúl	si	indúl	to
aggiún	gere	aggiún	si	aggiún	to	**mún**	gere	mún	si	mún	to
congiún	gere	congiún	si	congiún	to	**emún**	gere	emún	si	emún	to
disgiún	gere	disgiún	si	disgiún	to	**dismún**	gere	dismún	si	dismún	to
ingiún	gere	ingiún	si	ingiún	to	**smún**	gere	smún	si	smún	to
raggiún	gere	raggiún	si	raggiún	to	**pór**	gere	pór	si	pór	to
soggiún	gere	soggiún	si	soggiún	to	**spór**	gere	spór	si	spór	to
sopraggiún	gere	sopraggiún	si	sopraggiún	to	**sór**	gere	sór	si	sór	to
ricongiún	gere	ricongiún	si	ricongiún	to	**assór**	gere	assór	si	assór	to
tin	gere	tín	si	tín	to	**insór**	gere	insór	si	insór	to
attin	gere	attín	si	attín	to	**risór**	gere	risór	si	risór	to
intin	gere	intín	si	intín	to	**spén**	gere	spén	si	spén	to
stin	gere	stín	si	stín	to	**distín**	guere	distín	si	distín	to
ritin	gere	ritín	si	ritín	to	**estin**	guere	estín	si	estín	to
vól	gere	vól	si	vól	to	**vél**	lere	vél	si	vél	to
rivól	gere	rivól	si	rivól	to	**divél**	lere	divél	si	divél	to
sconvól	gere	sconvól	si	sconvól	to	**svél**	lere	svél	si	svél	to
avvól	gere	avvól	si	avvól	to	**revél**	lere	revél	si	rivél	to
invól	gere	invól	si	invol	to	**convél**	lere	convél	si	convél	to

Quelques-uns des verbes ci-dessus indiqués prennent pour l'élégance ou en poésie quelque autre forme, comme **giugnéva, spegnéva,** etc. ; mais la nature du verbe n'en est pas altérée.

Nous n'avons pas non plus indiqué le verbe **spándere,** parce que tantôt il prend les formes de **spárgere,** tantôt il a des formes propres : c'est ainsi qu'au participe passé il fait **spánto, spárso, spárto.**

Aux verbes de ce deuxième groupe peuvent se rapporter les suivants, qui prennent un **n** avant la terminaison du passé défini irrégulier et au participe passé :

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ	
assú	mere	assún	si	assún	to	**reassú**	mere	reassún	si	reassún	to
desú	mere	desún	si	desún	to	**riassú**	mere	riassún	si	riassún	to
presú	mere	presún	si	presún	to						

III. — **Première personne du passé défini en** *ssi*, **participe passé en** *sso*

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PART. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PART. PASSÉ	
cé	dere	cé	ssi	cé	sso	**sconfí**	ggere	sconfí	ssi	sconfí	sso
accé	dere	accé	ssi	accé	sso	**trafí**	ggere	trafí	ssi	trafí	sso
antecé	dere	antecé	ssi	antecé	sso	**pré**	mere	pré	ssi	pré	sso
concé	dere	concé	ssi	concé	sso	**spré**	mere	spré	ssi	spré	sso
discé	dere	discé	ssi	discé	sso	**concú**	tere	concú	ssi	concú	sso
eccé	dere	eccé	ssi	eccé	sso	**discú**	tere	discú	ssi	discú	sso
intercé	dere	intercé	ssi	intercé	sso	**incú**	tere	incú	ssi	incú	sso
precé	dere	precé	ssi	precé	sso	**percuó**	tere	percó	ssi	percó	sso
procé	dere	procé	ssi	procé	sso	**riscuó**	tere	riscó	ssi	riscó	sso
retrocé	dere	retrocé	ssi	retrocé	sso	**scuó**	tere	scó	ssi	scó	sso
succé	dere	succé	ssi	succé	sso	**muó**	vere	mó	ssi	mó	sso
fí	ggere	fí	ssi	fí	sso	**commuó**	vere	commó	ssi	commó	sso
affí	ggere	affí	ssi	affí	sso	**promuó**	vere	promó	ssi	promó	sso
prefí	ggere	prefí	ssi	prefí	sso	**rimuó**	vere	rimó	ssi	rimó	sso
crocifí	ggere	crocifí	ssi	crocifí	sso	**sommuó**	vere	sommó	ssi	sommó	sso
rifí	ggere	rifí	ssi	rifí	sso	**smuó**	vere	smó	ssi	smó	sso
confí	ggere	confí	ssi	confí	sso						

Aux verbes de ce groupe peuvent se rapporter les suivants, qui changent en **e** l'**i** qui suit le radical des personnes irrégulières.

Il faut aussi noter que ces quelques verbes sont des composés de *prémere;* c'est l'**e** du simple qui revient.

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PART. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PART. PASSÉ	
compr	ímere	compr	éssi	compr	ésso	**oppr**	ímere	oppr	éssi	oppr	ésso
depr	ímere	depr	éssi	depr	ésso	**repr**	ímere	repr	éssi	repr	ésso
espr	ímere	espr	éssi	espr	ésso	**soppr**	ímere	soppr	éssi	soppr	ésso
impr	ímere	impr	éssi	impr	ésso						

NOTA. — Le verbe **scindere** perd **n** et fait **scissi, scisso** (Voir ses composés, § 365 et page 312, ainsi que **figgére** et ses composés, § 372, XIII). — **Préssi, présse, préssero, presso, spressi, spré-se, spréssero, spresso** sont des formes poétiques (Voir p. 301).

IV. — Première personne du passé défini en *ssi*, participe passé en *tto*

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PART. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PART. PASSÉ	
có	cere	có	**ssi**	có	**tto**	**lé**	ggere	lé	**ssi**	lé	**tto**
concó	cere	concó	**ssi**	concó	**tto**	**rilé**	ggere	rilé	**ssi**	rilé	**tto**
ricó	cere	ricó	**ssi**	ricó	**tto**	**ré**	ggere	ré	**ssi**	ré	**tto**
trá	ere	trá	**ssi**	trá	**tto**	**strú**	ggere	strú	**ssi**	strú	**tto**
astrá	ere	astrá	**ssi**	astrá	**tto**	**costrú**	rre	costrú	**ssi**	costrú	**tto**
attrá	ere	attrá	**ssi**	attrá	**tto**	**distrú**	rre	distrú	**ssi**	distrú	**tto**
contrá	ere	contrá	**ssi**	contrá	**tto**	**distrú**	ggere	distrú	**ssi**	distrú	**tto**
detrá	ere	detrá	**ssi**	detrá	**tto**	**scrí**	vere	scrí	**ssi**	scrí	**tto**
distrá	ere	distrá	**ssi**	distrá	**tto**	**ascrí**	vere	ascrí	**ssi**	ascrí	**tto**
ditrá	ere	ditrá	**ssi**	ditrá	**tto**	**coscrí**	vere	coscrí	**ssi**	coscrí	**tto**
estrá	ere	estrá	**ssi**	estrá	**tto**	**circoscrí**	vere	circoscrí	**ssi**	circoscrí	**tto**
protrá	ere	protrá	**ssi**	protrá	**tto**	**descrí**	vere	descrí	**ssi**	descrí	**tto**
rattrá	ere	rattrá	**ssi**	rattrá	**tto**	**inscrí**	vere	inscrí	**ssi**	inscrí	**tto**
ritrá	ere	ritrá	**ssi**	ritrá	**tto**	**iscrí**	vere	iscrí	**ssi**	iscrí	**tto**
sottrá	ere	sottrá	**ssi**	sottrá	**tto**	**prescrí**	vere	prescrí	**ssi**	prescrí	**tto**
affli	gere	afflí	**ssi**	afflí	**tto**	**proscrí**	vere	proscrí	**ssi**	proscrí	**tto**
infli	gere	inflí	**ssi**	inflí	**tto**	**rescrí**	vere	rescrí	**ssi**	rescrí	**tto**
confí	ggere	confí	**ssi**	confí	**tto**	**riscrí**	vere	riscrí	**ssi**	riscrí	**tto**
sconfí	ggere	sconfí	**ssi**	sconfí	**tto**	**sottoscrí**	vere	sottoscrí	**ssi**	sottoscrí	**tto**
trafí	ggere	trafí	**ssi**	trafí	**tto**	**controscrí**	vere	controscrí	**ssi**	controscrí	**tto**
elé	ggere	elé	**ssi**	elé	**tto**	**soprascrí**	vere	soprascrí	**ssi**	soprascrí	**tto**
rielé	ggere	rielé	**ssi**	rielé	**tto**	**soscrí**	vere	soscrí	**ssi**	soscrí	**tto**
frí	ggere	frí	**ssi**	frí	**tto**	**trascrí**	vere	trascrí	**ssi**	trascrí	**tto**
soffrí	ggere	soffrí	**ssi**	soffrí	**tto**						

A ces verbes peuvent se rapporter les suivants qui changent **i** tonique de l'infinitif en **e** tonique des formes irrégulières.

dir	ígere	dir	**éssi**	dir	**étto**
er	íggere	er	**éssi**	er	**étto**

V. — Personnes irrégulières du passé défini en *bbi*, *bbe*, *bbero*, participe passé en *sciúto* (V. § 277).

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re *pers. sing.*		PARTIC. PASSÉ	
cré	scere	cré	**bbi**	cre	**sciúto**	**scré**	scere	scré	**bbi**	scre	**sciúto**
accré	scere	accré	**bbi**	accre	**sciúto**	**conó**	scere	conó	**bbi**	cono	**sciúto**
concré	scere	concré	**bbi**	concre	**sciúto**	**anticonó**	scere	anticonó	**bbi**	anticono	**sciúto**
decré	scere	decré	**bbi**	decre	**sciúto**	**disconó**	scere	disconó	**bbi**	discono	**sciúto**
incré	scere	incré	**bbi**	incre	**sciúto**	**misconó**	scere	misconó	**bbi**	miscono	**sciúto**
raccré	scere	raccré	**bbi**	raccre	**sciúto**	**preconó**	scere	preconó	**bbi**	precono	**sciúto**
ricré	scere	ricré	**bbi**	ricre	**sciúto**	**riconó**	scere	riconó	**bbi**	ricono	**sciúto**
rincré	scere	rincré	**bbi**	rincre	**sciúto**	**sconó**	scere	sconó	**bbi**	scono	**sciúto**

VI. — Autres verbes irréguliers au passé défini et au participe passé

INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re pers. sing.		PARTIC. PASSÉ		INFINITIF		PASSÉ DÉFINI 1re pers. sing.		PARTIC. PASSÉ	
accó	gliere	accó	**lsi**	accó	**lto**	**ristr**	íngere	ristr	**insi**	ristr	**étto**
có	gliere	có	**lsi**	có	**lto**	**str**	íngere	str	**insi**	str	**étto**
raccó	gliere	raccó	**lsi**	raccó	**lto**	**corr**	ómpere	corr	**úppi**	corr	**ótto**
amm	éttere	amm	**isi**	amm	**ésso**	**r**	ómpere	r	**úppi**	r	**ótto**
comm	éttere	comm	**isi**	comm	**ésso**	**esp**	éllere	esp	**úlsi**	esp	**úlso**
m	éttere	m	**isi**	m	**ésso**	**imp**	éllere	imp	**úlsi**	imp	**úlso**
prom	éttere	prom	**isi**	prom	**ésso**	**rep**	éllere	rep	**úlsi**	rep	**úlso**
costr	íngere	costr	**insi**	costr	**étto**	**ind**	úlgere	ind	**úlsi**	ind	**últo**

Nota. — Voir §§ 381-385, les verbes en **gliere**.

Sans les présents ils entreraient dans le groupe III. Mais, pour les verbes en **llere** voir § 385.

Restringere n'a pas de participe passé : il emprunte celui du verbe **ristríngere** : **ristrétto**.

Les verbes en **gliere** forment :

Le **passé défini** en perdant le **g** et **iere**, et en prenant **si** après **l** ;

Le **participe passé** en perdant le **g** et **iere**, et en prenant **to** après **l** :

INFINITIF	PASSÉ DÉFINI	PARTICIPE PASSÉ
cógliere	**cólsi**	**cólto**
tógliere	**tólsi**	**tólto**
scógliere	**sciólsi**	**sciólto**
scégliere	**scélsi**	**scélto**

Leurs composés suivent la même règle.

svéllere fait **svélsi**, **svélto** (Voir §§ 381-385).

DE LA FORMATION DU PASSÉ DÉFINI IRRÉGULIER (V. p. 305)

367. — Les verbes en **ere** et **ire** ayant beaucoup de points communs, nous les traiterons ensemble, après avoir dit le peu qu'il y a à dire sur les verbes en **are**.

368. — **Verbes en** *are*. — Dans les verbes en *are*, il n'y a que **dáre** et **stáre** qui aient le passé défini irrégulier, mais il l'est à toutes les personnes.

diédi, *désti*, *diéde*, *démmo*, *déste*, *diédero*.
stétti, *stesti*, *stétte*, *stémmo*, *stéste*, *stéttero*.

369. — **Verbes en** *ere* **et** *ire*. — I. — *Passé défini en* **si**. — Dans les verbes en *ere*, il y en a quelques-uns en **ēre** et un grand nombre en **ĕre** (voir les tableaux §§ 365, 366), puis quelques-uns seulement en **íre**, qui ont le passé défini irrégulier.

Ces verbes ne sont irréguliers qu'à trois personnes, et un certain nombre

ont aussi la forme régulière à côté de la forme irrégulière, nous l'avons dit.

Dans les personnes irrégulières des verbes en *ere* et en *ire*, l'accent remonte d'une syllabe et se place sur le radical :

dol ére,	*córrere*	*apparíre*
dól si	**cór** si	**appár** si
dol ésti	*corr* ésti	**appar** ésti
dól se	**cór** se	**appár** se
dol émmo.	*corr* émmo	*appar* émmo
dol éste	*corr* éste	*appar* éste
dól sero	**cór** sero	**appár** sero

On voit que dans les personnes irrégulières ces verbes perdent la voyelle caractéristique de la conjugaison.

La plupart de ces verbes forment aussi le *participe passé* sans la voyelle caractéristique, ajoutant **to, so** au radical :

svéll ere, svél to; *córr ere, cór so.*

Ont le participe en *so* les verbes à radical terminé par une des *dentales*, **t, d, n, l, r,** et quelques autres verbes.

En général, les composés suivent la conjugaison des simples :

ténd ere fait *tési, téso;*
at ténd ere fait *attési, attéso;*
es ténd ere fait *estési, estéso;*
in ténd ere fait *intési, intéso.*

On voit par ces verbes, et par d'autres aussi (au bas de la page 306) qu'une partie du radical peut tomber.

Dans cette forme de *passé défini* et de *participe passé* sans *voyelle caractéristique*, les consonnes **s, t,** se trouvent en contact avec la *consonne finale du radical :* ce contact amène divers changements de *son*.

a) Dans les radicaux terminés par **c, g, t, v,** précédés d'une voyelle, ces consonnes s'assimilent à **s** et **t** et le passé défini est en *ssi*, le participe passé en *tto* ou *sso :*

cuóc ere :	cóssi,	*cocésti,*	cósse,	*cocémmo,*	*cocéste,*	cóssero ;	cótto ;
légg ere :	léssi,	*leggésti,*	lésse,	*leggémmo,*	*leggéste,*	léssero ;	létto ;
scuót ere :	scóssi,	*scotésti,*	scósse,	*scotémmo.*	*scotéste.*	scóssero :	scósso ;
scri vere :	scrissi,	*scrivésti,*	scrisse,	*scrivémmo,*	*scrivéste.*	scrissero ;	scritto.

Ces verbes sont :

Dire (de *dic ere*) et ses composés ;

Les composés de *dúrre* (*dúc ere*) : *addúrre, condúrre, ricondúrre, dedúrre, indúrre, introdúrre, prodúrre, riprodúrre, ridúrre, sedúrre, tradúrre; rilúcere, tralúcere ; léggere ; protéggere ; réggere, corrégere ; dirigere, erigere, diligere,*

prediligere, negligere; affliggere, infliggere, figgere, friggere; strúggere, distrúggere; discútere, escútere; percuótere, scuótere; muóvere, scrívere, vívere.

Les verbes en *igere* changent l'**i** en **e** : *dirigere : diréssi, diretto*, etc.

Ceux en *urre* changent **u** en **o** au participe passé : *condúrre : condússi, condótto.*

Ont le participe passé en **sso** les verbes en *tere* et *ttere*. — *Riflettere* fait *riflettúto* et *riflésso;* même chose pour les autres composés de *fléttere.*

Ainsi : *annéttere, connéttere*, etc. (V. page 291.)

b) Dans les radicaux finissant en **d** et **n**, ces deux dentales disparaissent devant **s** :

Rid-ere : risi, *ridésti*, rise, *ridémmo*, *ridéste*, risero ; riso.
Riman-ére : rimási, *rimanésti*, rimáse, *rimanémmo*, *rimanéste*, rimásero. { rimásto / rimáso. (vieux).

Ces verbes sont :

Rádere, chiédere, elidere, assidere, dividere; les composés de *cidere : decidere, incidere, recidere, uccidere; conquidere, intridere, ridere; esplódere, ródere; chiúdere* et ses composés, de même que les composés de la forme latine *clúdere : acclúdere, ...;* les composés du latin *lúdere : allúdere, ...; intrúdere; pórre (pónere)* et ses composés; *dissuadére, persuadére; rimanére.*

Céd-ere est à part : passé défini : *céssi;* participe passé : *cedúto* et *césso.* Voir § 372, VIII, les composés de **cédere**.

c) Les radicaux finissant par *deux consonnes* différentes perdent la dernière devant **s**, **t**; ceux en *nd* perdent ces deux consonnes :

Vínc-ere : vinsi, *vincésti*, vinse, *vincémmo*, *vincéste*, vinsero ; vinto.
Prénd-ere : prési, *prendésti*, prése, *prendémmo*, *prendéste*, présero ; préso.

Ces verbes sont :

Avvincere, tórcere; spárgere, aspárgere, cospérgere, érgere, immérgere, sommérgere, accórgere, scórgere, pórgere, sórgere, vólgere, indúlgere, rifúlgere, frángere, piángere, spéngere (spégnere), cingere, dipingere, fingere, spingere, stringere, tingere, fúngere, giúngere, múngere, púngere, úngere; sólvere et ses composés : *assólvere, dissólvere, risólvere; árdere, pérdere, mórdere, accéndere, diféndere, offéndere;* les composés de *péndere* (mais non *pendere*); *préndere, réndere, scéndere, téndere, conténdere, scindere, fóndere, nascóndere, rispóndere.*

d) Les radicaux finissant par *m* changent **m** en **n**, ou l'assimilent à l'**s** suivant :

Assúm-ere : assúnsi, *assumésti*, assúnse, *assumémmo*, *assuméste*, assúnsero ; assúnto.
Redím-ere : redénsi, *redimésti*, redénse, *redimémmo*, *rediméste*, redénsero ; redénto.
Opprim-ere : opprέssi, *opprimésti*, opprésse, *opprimémmo*, *opprimíste*, oppréssero ; opprésso.

Ici se placent :

Desúmere, presúmere, consúmere; comprímere, deprímere, esprímere, imprímere, reprímere, sopprímere.

e) Les radicaux terminés par les liquides **l**, **r**, ne s'altèrent pas, sauf que la double liquide devient simple, et **l** devant une consonne n'est plus mouillé :

Val-ére : **válsi**, *valésti*. **válse**, *valémmo*. *valéste*. **válsero** ; **válso**.
Córr-ere : **córsi**, *corrésti*. **córse**, *corrémmo*. *corréste*. **córsero** ; **córso**.
Tógli-ere : **tólsi**, *togliésti*. **tólse**, *togliémmo*. *togliéste*. **tólsero** ; **tólto**.

Ce sont :

Córrere et ses composés; *dolére, calére, valére, salire, svéllere, espéllere* (passé défini *espúlsi*); *cógliere, scégliere, sciógliere, tógliere.*

f) Dans quelques verbes syncopés, le passé défini en **si** et le participe sont formés de *l'infinitif complet.*

Aprire (de *aperire*) : **apérsi**, *apristi*. **apérse**, *aprimmo*. *apriste*. **apérsero** ; **apérto**.
Offrire (de *offerire*) : **offérsi**, *offristi*. **offérse**, *offrimmo*. *offriste*. **offérsero** ; **offérto**.

Ainsi : *coprire, sofferire, soffrire.*

Nota. — Pour *offríre, offeríre, soffríre, sofferíre*, voir la conjugaison de ces verbes § 399.

g) Quelques radicaux terminés par une voyelle forment le passé défini comme s'ils étaient terminés par une *gutturale;* d'autres, comme s'ils étaient terminés par deux consonnes :

trárre (de *tráere*) : **trássi**, *traésti*. **trásse**, *traémmo*. *traéste*, **trássero** ; **trátto**.

Composés : *attrárre, contrárre, detrárre, estrárre*, etc. Voir § 386.

Costruire : **costrússi**, *costruisti*, **costrússe**, *costruimmo*. *costruiste*. **costrússero** ; **costrútto**.
Istruire : **istrússi**, *istruisti*. **istrússe**, *istruimmo*. *istruiste*. **istrússero** ; **istruito, istrútto**.
Estinguere : **estínsi**, *estinguésti*. **estinse**, *estinguémmo*. *estinguéste*. **estínsero** ; **estinto**.
Distínguere : **distínsi**, *distinguésti*. **distinse**, *distinguémmo*. *distinguéste*. **distinsero** ; **distinto**.

Nota. — Pour toutes ces formes des passés définis irréguliers, voir le tableau de la conjugaison irrégulière du passé défini, § 365, où les verbes sont classés d'après la dernière consonne du radical ; puis les tableaux de la corrélation du passé défini et du participe passé, § 366.

Les verbes en **ēre** (*ere* long) qui ont le passé défini en **si** sont :

rimanére : **rimási**. | *dissuadére* : **dissuási**. | *valére* : **válsi**.
parére : **pársi** (*parvi*). | *persuadére* : **persuási**.

Ceux en **ire** sont :

aprire : **apérsi**. | *coprire* : **copérsi**. | *offerire* : **offérsi**. | *sofferire* : **soffērsi**.

II. — *Passé défini en* **i, ui, vi, bbi.** — D'autres verbes en *ēre, ĕre, ire*, forment les trois personnes irrégulières du passé défini **sans la voyelle caractéristique** et **sans s.**

La 1re personne du singulier a une des trois désinences *i, ui, vi* (*bbi*).

1° Prennent **i** :

a) En redoublant la consonne finale du radical sans changer les voyelles du radical :

Cadére :	cáddi,	*cadésti*.	cádde,	*cadémmo*.	*cadéste*.	cáddero ;	cadúto.
Volére :	vólli,	*volésti*.	vólle,	*volémmo*.	*voléste*.	vóllero ;	volúto.
Tenére :	ténni,	*tenésti*,	ténne,	*tenémmo*,	*tenéste*,	ténnero ;	tenúto.
Bévere :	bévvi,	*bevésti*,	bévve,	*bevémmo*.	*bevéste*,	bévvero ;	bevúto.
Pióvere :	pióvvi,	*piovésti*.	pióvve,	*piovémmo*.	*piovéste*.	pióvvero ;	piovúto.
Venire :	vénni,	*venésti*.	vénne,	*venémmo*.	*venéste*.	vénnero ;	venúto.

b) En redoublant la consonne finale du radical et en changeant la voyelle du radical :

Avére (de *habére*) :	ébbi,	*avésti*.	ébbe,	*avémmo*,	*avéste*,	ébbero ;	avúto.
Sapére :	séppi,	*sapésti*.	séppe,	*sapémmo*.	*sapéste*.	séppero ;	sapúto.
Rómpere :	rúppi,	*rompésti*.	rúppe,	*rompémmo*.	*rompéste*.	rúppero ;	rótto.

2° Prennent, ainsi que leurs composés, la désinence **ui**, avec le son renforcé *cq* :

Giacére :	giácqui,	*giacésti*.	giácque,	*giacémmo*.	*giacéste*.	giácquero ;	giaciúto.
Piacére :	piácqui,	*piacésti*.	piácque,	*piacémmo*.	*piacéste*.	piácquero ;	piaciúto.
Nuócere :	nócqui,	*nuocésti*.	nócque,	*nuocémmo*.	*nuocéste*.	nócquero ;	nociúto.
Náscere :	nácqui,	*nacésti*.	nácque,	*nacémmo*.	*nacéste*.	nácquero ;	náto.
Tacére :	tácqui,	*tacésti*.	tácque,	*tacémmo*.	*tacéste*.	tácquero ;	taciúto.

3° Prennent la désinence **vi** :

parére : párvi, *parésti*. párve, *parémmo*. *paréste*. párvero ; parúto, parso.

et ses composés en **ire** : *apparire, riapparire, comparire, scomparire, sparire* ; participe passé en **ito** ou en **so.**

4° Prennent, outre **avére** vu plus haut, la désinence **bbi** :

Conóscere :	conóbbi,	*conoscésti*.	conóbbe,	*conoscémmo*.	*conoscéste*.	conóbbero ;	conosciúto.
Créscere :	crébbi,	*crescésti*.	crébbe,	*crescémmo*.	*crescéste*.	crébbero ;	cresciúto.

NOTA. — L'ancienne forme était *cognóvi* au lieu de *conóbbi*..., *crévui* au lieu de *crébbi*...

SUR LA FORMATION DU PARTICIPE PASSÉ IRRÉGULIER

370. — Tous les verbes en **are** formant leur participe passé régulièrement en changeant **are** en **ato** (voir § 275, 276), nous n'avons à nous occuper que des verbes en **ere** et en **ire.**

I. — **Verbes en ēre.** — La plupart de ces verbes forment leur par-

ticipe passé régulièrement. Nous en donnerons ici la liste en un tableau. Nous mettrons les simples encore usités aujourd'hui, puis **bére**, et nous remplacerons les inusités **manére, suadére**, par un de leurs composés, **rimanére** et **persuadére.**

INFINITIF	PART. PASSÉ		INFINITIF	PART. PASSÉ	
	régulier	*irrégulier*		*régulier*	*irrégulier*
avére.	**avúto.**		piacére,		**piaciúto.**
bére,		**beúto.**	potére,	**potúto.**	
cadére,	**cadúto.**		sapére,	**sapúto.**	
calére,	**calúto.**		sedére,	**sedúto.**	
dolére.	**dolúto.**		solére,		**sólito.**
dovére,	**dovúto.**		tacére,		**taciúto.**
giacére,		**giaciúto,**	temére.	**temúto.**	
godére,	**godúto,**		tenére,	**tenúto.**	
rimanére,		**rimásto.** / **rimáso.**	valére,	**valúto,**	**valsúto.** / **válso.**
parére,	**parúto,**	**párso.**	vedére,	**vedúto,**	**vísto.**
persuadére,		**persuáso.**	volére,	**volúto.**	

Docére, enseigner, aujourd'hui à peu près inusité, fait **dociúto.**

Il faut remarquer que les verbes en **cere** ont la forme régulière, mais qu'ils intercalent un **yod** entre le radical et la terminaison pour conserver le son doux du **c** (Voir § 277).

Valére a trois participes passés, dont deux, **valúto** et **válso**, sont régulièrement employés : **prevalére** emploie surtout **preválso**, et rarement **prevalúto** ; **invalére** se contente de **inválso** et est impersonnel.

II. — **Verbes en ĕre** (**ere** *bref*). — Il est à peu près impossible d'établir des règles fixes pour la formation du *participe passé irrégulier* des verbes en **ĕre** (**ere** *bref*) ; mais on peut établir ce qui suit :

a) On sait que le participe passé régulier est en **úto**, qu'il se forme de la première personne du singulier du passé défini, qui est en **éi** ou en **étti**, en changeant **éi** ou **étti** en **úto** :

ricévere,	**ricevéi**	ou	**ricevétti :**	part. passé :	**ricevúto.**
temére,	**teméi**	ou	**temétti :**	part. passé :	**temúto.**

Il y a cependant quelques remarques à faire. Les verbes qui ont deux formes au passé défini, une régulière et une irrégulière autre que **étti**, ont généralement deux participes passés, un régulier et un irrégulier, correspondant respectivement aux formes du passé défini :

pérdere, **perdéi**, **perdúto**; **pérsi**, **pérso.**

Les composés de **cédere**, ayant aussi un passé défini en **éssi**, ont au participe passé **esso** :

concédere { **concedéi** ou **concedétti** : part. passé : **concedúto.**
concéssi : part. passé : **concésso.**

Voir les tableaux du passé défini, §§ 365. 366.

b) Les verbes qui ont le présent de l'indicatif en **ggo** et le passé défini en **ssi** forment le participe passé en changeant **ssi** en **tto** :

léggere : **léssi, létto.** | protéggere : **protéssi, protétto.**

c) Quand le passé défini est en **si** (avec un seul **s**) précédé d'une voyelle, on remplace **si** par **so** :

assídere : **assísi, assíso.** | chiúdere : **chiúsi, chiúso.** | divídere : **divísi, divíso.**

Mais **chiédere, pónere** (*pórre*), **rispóndere, nascóndere,** et leurs composés, changent **si** en **sto** :

chiédere, **chiési, chiésto.** | rispóndere : **rispósi, rispósto.**
pórre (pónere) : **pósi, pósto.** | nascóndere : **nascósi, nascósto** (*nascóso*).

Les composés suivent généralement le simple.

Au contraire, **méttere** et ses composés changent la voyelle placée devant **si** en **e,** et **si** en **sso** (V. p. 357, *g*).

méttere : **mísi, mésso.** | comméttere : **commísi, commésso.**

Il est vrai, d'autre part, que ces verbes ont une forme populaire en **éssi** au passé défini : **méssi...; coméssi...** (V. p. 308, les verbes en **ímere**).

d) Les verbes qui ont le passé défini en **lsi** forment le participe passé en changeant **lsi** en **lto** (Voir § 381-385, les verbes en **gliere**).

cógliere : **cólsi, cólto.** | divéllere : **divélsi, divélto.**

Nota. — Il ne faut pas confondre **calére** et **valére**, en **ere** *long*, qui font :

calére : **cálsi, calúto.** | *valére* : **válsi, valúto.**

Mais **valérsi**, se servir (de), fait **válso**.

e) Les verbes qui ont le passé défini en **nsi** changent **si** en **to** :

dipíngere : **dipínsi, dipínto.** | fíngere : **fínsi, fínto.** | púngere : **púnsi, púnto.**

Nota. — **Spándere** a deux participes passés : **spandúto**, régulier et peu employé, et **spánto**, qui est poétique. On lui attribue même quelquefois le participe de **spárgere**, qui est **spárso**.

f) Les verbes qui ont le passé défini en **rsi** changent **si** en **so** :

árdere : **ársi, árso.** | córrere : **córsi, córso.**

Ceci a lieu dans les verbes dont le radical est terminé par la gutturale **g** (Voir § 365) :

aspérgere : **aspérsi, aspérso.**
cospérgere : **cospérsi, cospérso.**
emérgere : **emérsi, eméso.**
sommérgere : **sommérsi, sommérso.**
térgere : **térsi, térso.**

On peut en ajouter d'autres (Voir § 372, III et §§ 365, 366) :

espéllere : **espúlsi, espúlso.**
múovere : **móssi, mósso.**

Nota. — 1. — Quelques verbes changent si en **to**, comme les verbes suivants en **rgere** :

accórgere : **accórsi, accórto.**
súrgere : **súrsi, súrto.**
sórgere : **sórsi, sórto.**
risúrgere : **risúrsi, risúrto.**
risórgere : **risórsi, risórto.**

2. — Quelques-uns de ces verbes ont deux participes passés :

spárgere : **pársi, spárso** et **spárto**.

3. — *Vívere* fait **vissi, vissúto** et **vivúto** qui a vieilli.
Náscere fait **nacqui, náto** (**nasciúto** a vieilli).
Scrívere fait **scrissi, scritto.**

4. — Pour toutes ces formes irrégulières des participes passés, voir les tableaux de la conjugaison du passé défini et du participe passé, § 365, où les verbes sont classés d'après la dernière consonne du radical ; puis § 366, où les verbes sont groupés d'après la corrélation qui existe entre le **passé défini** et le **participe passé.**

g) Quelques verbes ont certaines modifications de voyelle :

condúrre :	**condússi,**	**condótto.**
díre (dícere) :	**díssi,**	**détto.**
stríngere :	**strínsi,**	**strétto.**
redígere :	**redigéi,**	**redátto.**
esígere :	**esigéi** (rég.),	**esátto.**
espéllere :	**espúlsi,**	**espúlso.**
rivollere :	**risólsi,**	**risólto.**
	risolvéi,	**risolúto.**

On peut résumer la classification des verbes irréguliers en **ere** (**ere** *bref*) d'après la dernière lettre (ou les dernières) du radical de l'infinitif, pour la formation du participe passé de la manière suivante :

VERBES EN :	PARTICIPE PASSÉ EN :
1. *cere* : víncere, tórcere, cuócere.	**to**
2. *dere* : árdere, chiúdere, rídere.	**so**
3. *ndere* { *endere* : préndere, réndere	**so**
ondere : rispóndere, nascóndere	**sto (so)**
4. *gere* : piángere, spíngere, léggere	**to**
5. *lere* : svéllere (et les verbes en gliere)	**to**
6. *mere* : imprímere, opprímere.	**sso**
7. *nere* : scérnere, discérnere...	**manque**
8. *pere* : rómpere et ses composés : passé déf. en *ppi*	**tto**
9. *rere* : córrere et ses composés	**so**
10. *tere* : méttere, annéttere, incútere	**sso, so**
11. *vere* : scrívere, vívere	**tto, to**
12. *guere* : distínguere	**to**

En changeant ces terminaisons en **si**, on a la première personne du singulier du passé défini. Cela ne veut pas dire que quelques-uns de ces verbes n'aient pas aussi la forme régulière.

III. — Verbes en ire. — Le participe passé se forme en remplaçant *ire* par **íto**, ce qui est régulier.

Pour les verbes qui ont des irrégularités, voir le tableau § 391.

REMARQUES SUR LE PASSÉ DÉFINI ET LE PARTICIPE PASSÉ DE QUELQUES VERBES EN **ĕre**

371. — Les verbes suivants, irréguliers, ont au moins deux formes au passé défini et au participe passé où à l'un de ces deux temps. Les composés n'ont pas toujours les mêmes formes que le simple.

INFINITIF	PASSÉ DÉFINI			PARTICIPE PASSÉ	
	rég. **éi**	*semi-rég.* **étti**	*irrég.* **si**	*régulier*	*irrégulier*
assístere.	asisstéi.	assistétti.			assistíto.
cédere.	cedéi.	cedétti.	céssi (rare).	cedúto.	césso (rare).
connéttere.	connettéi.		connéssi.	connettúto.	connésso.
difféndere.	difendéi.		diféssi.		diféso.
dispérdere,	disperdéi.		dispérsi.	disperdúto.	dispérso.
féndere.	fendéi.	fendétti.	féssi.	fendúto.	fésso.
fíggere (v. § 372)			físsi.		físso, físo, fítto.
fóndere.	fondéi.		fúsi.	fondúto.	fúso.
méscere.	mescéi.			mesciúto.	místo.
pérdere.	perdéi.	perdétti.	pérsi.	perdúto.	pérso.
dispérdere.	disperdéi.	disperdétti.	dispérsi.	disperdúto (rare)	dispérso.
prémere.	preméi.		préssi (poét.).	premúto.	présso (poét.).
esprímere.	espriméi.		espréssi (poét.).	espremúto.	esprésso (poét.).
préndere.	prendéi.		prési.		préso.
rádere.	radéi.		rási.		ráso.
redímere.	rediméi.		redénsi.		redénto.
réndere.	rendéi.	rendétti.	rési.	rendúto.	réso.
méttere.			mísi (méssi).		mésso.
rifléttere.	riflettéi.		rifléssi.	riflettúto.	riflésso.
lúcere.	lucéi.	lucétti.	lússi.		
rilúcere.	rilucéi.	rilucétti.	rilússi.		
risólvere.	risolvéi.	risolvétti.	risólsi.	risolúto.	risólto.
assólvere.	assolvéi.	assolvétti.	assólsi (poét).	assolúto.	assólto.
resístere.	resistéi.	resistétti.			resistíto.
scérnere.	scernéi.		scérsi (rare).		
scíndere.	scindéi.		scíssi (rare).		scísso.
téndere.	tendéi.		tési.	tendúto.	téso.

NOTA. — **Rifléttere** fait **riflettúto** dans le sens de considérer, et **riflésso** dans le sens de plier, renvoyer.

Voir pages 312, 313 d'autres verbes en **imere**.

Les deux verbes suivants en **ire** ont une irrégularité semblable au *participe passé*.

INFINITIF	PASSÉ DÉFINI			PARTICIPE PASSÉ	
				régulier	*irrégulier*
seppellire.	seppellii.			seppellíto.	sepólto.
scolpire.	scolpii.			scolpíto.	scolto, scúlto.

OBSERVATIONS SUR LES VERBES IRRÉGULIERS EN ĕre

372. — Les notes que nous donnons ici complètent surtout nos tableaux des paragraphes 365 et 366.

I. — **Verbes en éggere.** — **Réggere.** — Comme **réggere** se conjuguent ses composés, c'est-à-dire **corrégere, sorrégere, dirígere** et **erígere** : quoique ces deux derniers changent à l'infinitif le premier **e** en **i**, ils suivent toutefois **réggere** pour le reste dans toutes les flexions.

Erígere s'abrège en **érgere** et fait au passé défini **érsi**, qui est de la poésie, et au participe passé **érto**, qui ne s'emploie guère que comme adjectif.

II. — **Verbes en ólvere.** — **Sólvere** (part. passé **solúto**), verbe latin peu usité; mais ses composés, comme **assólvere, risólvere, dissólvere,** le sont beaucoup : ils suivent **sciógliere** au passé défini, tout en ayant les formes **-ei, étti,** v. § 371 ; au participe passé ils font :

assólto, assolúto ; risólto, risolúto ; dissólto. dissolúto.

III. — **Verbes en éllere.** — La plupart sont peu employés et défectifs.

compéllere,	chasser dans un même lieu:	**compúlsi,**	**compúlse,**	**compúlsero :**	**compúlso.**
convéllere,	*retirer :*	**convélsi,**	**convélse,**	**convélsero :**	**convélto.**
depéllere,	*chasser :*	**depúlsi,**	**depúlse,**	**depúlsero :**	**depúlso.**
divéllere,	*retourner :*	**divélsi,**	**divélse,**	**divélsero :**	**divélto.**
espéllere,	*expulser :*	**espúlsi,**	**espúlse,**	**espúlsero :**	**espúlso.**
impéllere,	*pousser :*	**impúlsi,**	**impúlse,**	**impúlsero :**	**impúlso.**
repéllere,	*repousser :*	**repúlsi,**	**repúlse,**	**repúlsero :**	**repúlso.**

Rivéllere. *extirper*, *extraire*, voir paragraphe 385, au verbe *svéllere* conjugué tout entier.

IV. — **Verbes en émere, ímere.** — Les verbes en **émere**, comme **frémere, gémere, prémere,** sont réguliers; mais **prémere** a double désinence au passé défini, la régulière : **preméi,** et l'irrégulière : **préssi, présse, préssero,** puis au participe passé : **premúto,** et **présso** beaucoup moins employé.

Mais les composés de **prémere** sont variables dans leur conjugaison.

Sprémere, presser, tirer le jus, par exemple, aime les formes régulières, tant au passé défini qu'au participe passé (Voir p. 301).

Mais les composés de **prémere** qui sont en **ímere**, comme **comprímere, deprímere, esprímere, imprímere, opprímere, reprímere, sopprímere,** changent **i** en **e** et préfèrent les formes irrégulières au passé défini et au participe passé (Voir §§ 365 et 371).

Les verbes suivants en **ímere** : **esímere,** exempter; **dirímere,** diviser, ont le passé défini régulier, mais peu employé, et manquent de participe passé; **redímere** est irrégulier au passé défini et au participe passé :

redénsi, redénse, redénsero ; redénto.

V. — **Verbes en éndere.** — Les verbes en **éndere** ne suivent pas tous les mêmes règles :

a) **Féndere** est régulier, même au passé défini et au participe passé, mais il fait aussi :

féssi, fésse, féssero ; fésso.

Son composé **sféndere**, fendre, suit le simple.

b) **Péndere**, pendre, et son composé **dipéndere**, dépendre, être subordonné, s'emploient à peu près exclusivement sous la forme régulière. Mais les autres composés de **péndere**, comme **appéndere, impéndere, sospéndere**, ont les deux formes, l'irrégulière et la régulière, tant au passé défini qu'au participe passé. **Vilipéndere**, dédaigner, suit aussi les deux formes, sauf au participe passé où il ne prend que la forme irrégulière : **vilipéso**. Peu d'auteurs acceptent la forme irrégulière de **appéndere** au passé défini : **appési, appése, appésero.**

c) **Préndere**, prendre, a la forme régulière et l'irrégulière au passé défini et au participe passé, mais ses composés préfèrent la forme irrégulière (Voir le passé défini, p. 295).

d) **Réndere**, rendre, a la forme régulière et l'irrégulière au passé défini et au participe passé : mais son composé **arréndere** préfère l'irrégulière, et l'on dit mieux **arrési** que **arrendéi, arréso** que **arrendúto.**

e) **Spléndere** et **rispléndere** sont réguliers.

f) **Téndere** a le passé défini régulier et l'irrégulier ; mais ses composés se conjuguent difficilement sous la forme régulière au passé défini, et rejettent absolument le participe passé régulier (Voir § 365).

g) **Véndere**, vendre, et ses composés sont réguliers.

h) **Offéndere**, offenser : **diféndere**, défendre : **accéndere** et ses composés **incéndere, riacéndere**, sont irréguliers au passé défini et au participe passé.

VI. — **Verbes en óndere.** — Les verbes en **óndere** ne suivent pas non plus tous la même règle :

a) **Fóndere**, fondre, a le passé défini régulier : **fondéi**, mais on dit aussi **fúsi** en changeant l'**o** du radical en **u** ; mais, au participe passé, il accepte aussi bien la forme régulière : **fondúto**, que l'irrégulière : **fúso**. Ses composés rejettent la conjugaison régulière au passé défini et au participe passé (Voir § 365).

b) **Tóndere**, tondre, et son composé **ritóndere**, peu usités d'ailleurs, et remplacés par *tosáre* et *ritosáre*, sont réguliers.

c) **Ascóndere** et **nascóndere**, qui signifient tous les deux *cacher*, ont le passé défini régulier et l'irrégulier, mais ils n'ont que le participe passé irrégulier : **ascóso** ou **ascósto**, **nascóso** ou **nascósto**.

d) **Rispóndere**, répondre, et son composé **corrispóndere**, sont irréguliers au passé défini et au participe passé (Voir § 365).

VII. — **Verbes en éttere.** — Ces verbes ont quelque ressemblance. Au passé défini la plupart peuvent suivre la conjugaison régulière et l'irrégulière; mais ils n'admettent guère que la forme irrégulière au participe passé (Voir p. 291, 302 et 303).

Méttere, mettre, rejette cependant aujourd'hui complètement la forme régulière (Voir p. 316). Mais, au passé défini, il a dans la langue familière : **méssi, mésse, méssero**, forme du participe passé qui est **mésso**.

Fléttere, plier, d'un usage littéraire, ne s'emploie généralement qu'à l'infinitif. **Genufléttere**, s'agenouiller, préfère les formes irrégulières au passé défini et au participe passé.

VIII. — **Verbes en édere.** — Ces verbes sont réguliers, mais **chiédere**, demander, et ses composés, préfèrent les formes irrégulières **si** au passé défini, **sto** au participe passé (Voir p. 293, 312).

Cédere, céder, suit la forme régulière et l'irrégulière au passé défini et au participe passé (Voir § 371), mais il préfère la régulière.

Les composés suivent l'une ou l'autre forme aussi; mais **accédere, eccédere, incédere, precédere, procédere, recédere,** admettent difficilement la forme irrégulière, et **concédere, intercédere, retrocédere, succédere** peuvent s'en accommoder à la rigueur.

Lédere, léser, verbe défectif (Voir § 417), est irrégulier au passé défini et au participe passé qui est **léso**.

IX. — **Verbes en ádere, árdere, ídere, ódere, údere.** — Ils sont en général irréguliers au passé défini et au participe passé (Voir p. 312).

Mais parmi les verbes en **ídere**, il faut remarquer que **strídere**, crier, est régulier, et que **rídere** et ses composés ont la forme régulière et l'irrégulière, bien qu'ils préfèrent cette dernière au passé défini et au participe passé (Voir p. 293).

Clúdere et **lúdere** sont des formes latines qui ne s'emploient plus; mais leurs composés s'emploient toujours (Voir p. 294, 295).

Collídere, heurter, ne s'emploie qu'au participe passé : **collíso** (V. p. 295).

X. — **Verbes en érnere, értere, índere, ínquere.** — Sont réguliers au passé défini, mais les uns manquent de participe passé.

Scérnere et **discérnere** ont aussi la forme irrégulière au passé défini (Voir § 371).

Scíndere, briser, et autres verbes de même racine, font **íssi** au passé défini, **ísso** au participe passé, et sont difficiles à bien employer : **sícssi, sícsso.**

XI. — **Verbes en ívere, óvere, ócere.** — Le passé défini se forme en **ssi**, le participe passé en **sso** ou **tto** (Voir p. 292, 303, 304).

Vívere fait **víssi** au passé défini, **vissúto** au participe passé. Le participe passé régulier **vivúto** est à peu près disparu de la langue.

Nuócere (Voir p. 292 et § 388).

Pióvere. — Quoique le vrai sens de **pióvere** soit l'intransitif, ce verbe s'emploie cependant au sens actif, alors il a toutes les personnes, tous les temps et tous les modes, et a un **sens figuré**.

Ex. : *Dio pióve le* **súe** *grázie súgli uómini* (Pierluígi Donini).	Dieu répand ses bienfaits sur les hommes.
Pióve *o* **pióvono** *sássi* (Zambaldi).	Il pleut des pierres.
Tu *o* **luna piovévi** *il túo pallido rággio* (Zambaldi).	O lune, tu répandais tes pâles rayons.

Mais **spióvere**, au contraire, ne s'emploie que dans le sens de *cesser de pleuvoir*, et pour cela se rapportant seulement au temps, ne s'emploie guère qu'à la troisième personne.

XII. — **Verbes en íncere, éngere** ou **égnere, íngere, íngere, ángere** ou **ágnere, úngere** ou **úgnere.** — Ils gardent l'**n** et changent le **c** ou le **g** en **s** au passé défini, laquelle **s** devient **t** au participe passé (Voir § 369, p. 312).

Quelques auteurs veulent que **frángere**, briser, soit réservé à la poésie ou au langage recherché, excepté dans l'expression **frángere le ulíve**, écraser les olives pour en faire de l'huile.

XIII. — **Verbes en ígere et íggere.** — Ils proviennent de trois sources, et par cela même ont des formes différentes au passé défini et au participe passé.

a) **Ágere**, opérer, faire les actes, a donné **esígere**, exiger ; **redígere**, rédiger ; **transígere**, transiger, qui se conjuguent régulièrement sauf au participe passé, où ils font respectivement : **esátto, redátto, transátto** (Voir § 363).

Dilígere ne s'emploie guère qu'au passé défini et au participe passé.

b) Les verbes qui ont le double **g** (**gg**), venant de **fíggere**, enfoncer, ficher, et de **fríggere**, frire, ont, les uns le passé défini irrégulier en **ssi** et le participe passé en **sso** et en **tto**, les autres seulement le participe en **sso. Crocifíggere**, crucifier ; **prefíggere, affígere**, n'ont que le participe passé en **sso** ; tandis que **confíggere**, clouer ; **sconfíggere**, défaire l'ennemi ; **afflígere**, affliger ; **fríggere**, frire ; **soffríggere**, frire doucement, ont le participe passé en **tto**. Enfin **infíggere**, clouer, et **trafíggere**, transpercer, ont le participe en **sso** et en **tto**.

Le passé défini est partout en **ssi, sse, ssero. Fígere**, le même que **fíggere**, fait **físi, físe, físero** ; **físo** (Voir § 371).

XIV. — **Verbes en órcere, órgere, árgere, órrere, órdere.** — Ces verbes changent la dernière consonne du radical en **s** pour le passé défini, qui est

irrégulier; mais les uns font le participe passé en **so**, les autres en **to** (Voir le passé défini de ces verbes, § 365).

Les composés de **spárgere** suivent le simple, qui fait **spársi** au passé défini et **spárso** au participe passé. Il faut noter que ses composés ont au radical **e** au lieu de **a** :

dispérgere : dispérsi, dispérso. | **astérgere : astérsi, astérso.**

XV. — **Verbes en ótere, útere, úmere.**

a) Les verbes en **ótere**, comme **percuótere, scuótere**, sont réguliers au passé défini, mais font mieux **percóssi, scóssi**; tandis qu'ils n'ont que la forme irrégulière au participe passé : **percósso, scósso.**

b) **Discútere** n'a que la forme irrégulière au passé défini et au participe passé : **discússi, discússo.**

c) Les dérivés du latin **sumere** (prendre), comme **assúmere**, assumer; **desúmere**, conjecturer; **riassúmere**, résumer, sont irréguliers au passé défini et au participe passé : **assúnsi, assúnto; desúnsi, desúnto; riassúnsi, riassúnto.** Mais **presúmere** a la forme régulière au passé défini et l'irrégulière au participe passé (Voir p. 308, 312, 313).

XVI. — **Pérdere**, perdre, fait au passé défini **perdéi, perdétti**, et même **persi** en poésie ; au participe passé, **perdúto, pérso**, tandis que le composé **dispérdere** a **dispérso**, rarement **disperdúto** (Voir p. 297).

XVII. — **Lúcere**, briller, est défectif, mais **rilúcere**, luire, reluire; **tralúcere**, luire à travers, se conjuguent régulièrement et ont au passé défini la forme irrégulière à côté de la régulière. Le participe passé **riluciúto** est à peu près hors d'usage (Voir § 365).

XVIII. — **Decórrere**, composé de **córrere**, ne s'emploie qu'à la troisième personne, rapporté au temps, intérêts d'argent, paiements, dans le sens de **scadére**, échoir.

XIX. — **Incréscere** et **rincréscere** s'emploient presque exclusivement à la troisième personne du singulier (Voir § 365, et p. 309).

VERBES CONTRACTÉS EN **árre, érre, órre, úrre**; — EN **áre, ére, íre**

373. — Les verbes dits **contractés** sont des verbes dont l'infinitif du simple, qui avait primitivement trois syllabes, est réduit à deux par suite de la chute de la post-tonique. Ils appartiennent tous, par leur infinitif primitif aux verbes en **ĕre** (*ere* bref).

La plupart de ces verbes ont deux formes aux futurs, formées, l'une de l'infinitif plein, l'autre de l'infinitif contracté (Voir § 381-385, 406-407).

Ces verbes contractés se divisent en deux groupes, suivant qu'ils redoublent ou non la consonne de la terminaison de l'infinitif.

I. — **Verbes qui n'ont qu'un** *r* **à l'infinitif.** — Trois verbes simples sont

contractés en **áre, ére, íre.** Ils ont tout simplement perdu la syllabe post-tonique de l'infinitif. Ce sont :

a) **Fácere,** devenu **fáre,** qui semble appartenir à la 1[re] conjugaison ;

b) **Dícere,** devenu **díre,** qui semble appartenir à la 3[e] conjugaison ;

c) **Bévere,** devenu **bére,** qui garde la physionomie des verbes en **ere,** grâce à ce que **bévere** a un **e** à la syllabe du radical.

Leurs composés sont dans le même cas, sauf un grand nombre de composés de **fácere** qui sont aujourd'hui en **ficáre,** comme **pacificáre,** pacifier; **edificáre,** édifier, etc.

Tous ces verbes en **ficáre** se conjuguent régulièrement comme les autres verbes en **áre,** avec l'accentuation que nous avons vue, § 293, pour le verbe **limitáre** aux personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel des présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

II. — **Verbes qui ont deux** *r* **(rr) à l'infinitif.** — Ils y a plusieurs groupes :

A. — **Verbes contractés en arre.** — Ils viennent de **tráere** ou **trággere** (Voir § 386).

B. — **Verbes contractés en erre.** — Ils proviennent de deux infinitifs pleins :

a) De **svéllere** ou **svégliere** (§ 385) | *b*) De **scégliere** (Voir § 383).

C. — **Verbes contractés en orre.** — Ils proviennent de plusieurs infinitifs pleins :

a) De **tógliere** (Voir § 381) ;
b) De **cógliere** (Voir § 382) ;
c) De **sciógliere** (Voir § 384).
d) De **pónere** (Voir § 380).

D. — **Verbes contractés en urre.** — Ils viennent de deux sources :

a) De **dúcere,** inusité (Voir § 379) | *b*) Du latin **strúere,** construire.

Les verbes dérivant de **strúere** ont aussi une forme en **uíre** :

costrúrre, costruire, construire.
instrúrre, instruire, instruire.
ricostrúrre, ricostruire, reconstruire.
istrúrre, istruire, instruire.

Ostrúrre vient de **ostrúere.**

Strúrre et **distrúrre,** détruire, viennent de **strúggere** et **distrúggere** venant eux-mêmes du latin **strúere.**

Les verbes en **úere** qui sont devenus en **íre** ont vu descendre l'accent d'une syllabe sans doute par analogie avec les autres verbes en **íre.**

Les formes pleines *cógliere, scégliere, sciógliere, svéllere, tógliere* s'emploient plus à l'infinitif que les formes contractées. Dans ces verbes, aux présents, et surtout aux imparfaits, ainsi qu'au participe présent, la contraction cesse d'exister pour laisser reparaître la désinence primitive de l'infinitif, que cette désinence soit encore en usage ou non.

Autrement dit, les présents et les imparfaits se conjuguent en partant de l'infinitif complet. Les futurs ont généralement deux formes, l'une

formée de l'infinitif entier, l'autre de l'infinitif contracté, comme l'indiquent nos tableaux de la conjugaison paragraphes 378-385.

Au passé défini, les trois personnes régulières sont formées de l'infinitif complet, et les trois personnes irrégulières sont parfois formées de l'infinitif contracté, parfois d'une autre façon (Voir §§ 374-385).

Dans tous les verbes contractés l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif qui est toujours régulier, est formé de l'infinitif plein.

Voir l'irrégularité du passé défini de ces verbes §§ 375-385.

374. — **Fáre** (régulier **fácere**): faire (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **facénte** ; Part. passé : **fátto** ; Gérondif : **facéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
fò, fáccio.		fáccia.
fái.	fa'.	fáccia.
fà.	fáccia.	fáccia.
facciámo.	facciámo.	facciámo.
fáte.	fáte.	facciáte.
fánno.	fácciano.	fácciano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
facévo.	féci.	facéssi.
facévi.	facésti.	facéssi.
facéva (facéa).	féce (fè).	facésse.
facevámo.	facémmo.	facéssimo.
faceváte.	facéste.	facéste.
facévano.	fécero.	facéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
farò.	faréi.
farái.	farésti.
farà.	farébbe.
farémo.	farémmo.
faréte.	faréste.
faránno.	farébbero.

Se conjuguent ainsi : *affársi*. aller bien, convenir : *assuefáre*. habituer : *assuefársi*. s'habituer ; *confáre*. *confarsi*. convenir : *contraffáre*. contrefaire : *disfáre* ou *sfáre*. defaire : *forfáre*. forfaire ; *liquefáre*. liquéfier : *misfáre*. faire du mal : *perfáre* (vieux), parfaire : *ridisfáre*. défaire de nouveau ; *rarefáre*. raréfier : *strafáre*. faire plus qu'il ne convient ; *stupefáre*,

stupétier; *rifare*, refaire; *reliquefáre*, liquéfier de nouveau; *satisfáre* (vieux), satisfaire; *sodisfare*, *soddisfare*, satisfaire; *soprafare* ou *sopraffáre*, surfaire, vaincre.

Ex. : *La sávia donna* **rifà** *la cása, la mátta la* **disfà** (Proverbe).

La femme sage refait la maison (la remet en bon état), la folle la perd.

Poi, dóve scórre úna fontána púra,
Mi **rifò** *bella tutta la figúra.*
(Filíppo Panánti.)

Puis, où coule une source pure, je me refais la figure belle.

La néve si strúgge al sóle, e si **disfà** (Tommaséo).

La neige fond au soleil, se liquéfie.

Se voléte che il vóstro córpo sia robústo, conviéne che lo **assuefacciáte** *al sudóre e álle dure fatiche* (Pandolfini).

Si vous voulez que votre corps soit robuste, il faut que vous l'habituiez à la sueur et àux dures fatigues.

Il faut remarquer le participe passé **fátto** prend deux **t (tt)**.

Nota. — *Affarsi* s'emploie surtout aux 3es personnes de l'indicatif présent : *Quésto vestito ti s'affa* : ce vêtement te sied bien. *Non sóno maniére che s'affacciano a te* : ces manières ne te vont pas. *Soddisfáre* (*sodisfare*) est aussi régulier en partie, comme nous allons le voir.

375. — Temps présents de **sodisfáre** ou **soddisfáre**

Indicatif		Impératif	
sodisfò, sodisfáccio,	sodísfo.		
sodisfái.	sodísfi.	sodisfà.	sodísfa.
sodisfà.	sodísfa.	sodisfáccia.	sodisfáccia.
sodisfacciámo.	sodisfacciámo.	sodisfacciàmo.	sodisfacciámo.
sodisfáte.	sodisfáte.	sodisfáte.	sodisfáte.
sodisfànno.	sodísfano.	sodisfácciano.	sodísfino.

Subjonctif

sodisfáccia.	sodísfi.
sodisfáccia.	sodísfi.
sodisfáccia.	sodísfi.
sodisfacciámo.	sodisfacciámo.
sodisfacciáte.	sodisfacciáte.
sodisfácciano.	sodísfino.

Ex. : *Ti súpplico... che vógli* (*vóglia*)... *avvisare la Livia di tutte le spése, e permétterle per sè e per Tognino le* **soddisfáccia** (Piétro Giordani).

Je te supplie... de bien vouloir aviser Livia de toutes les dépenses, et lui permettre que, pour elle et pour Tognino, je les satisfasse.

La religióne oltreché **soddisfa** *l'intellétto,* **soddisfa** *il cuore* (Tommaséo).

La religion satisfait non seulement l'esprit, mais aussi le cœur.

Nota. — 1° Petrocchi et Zambaldi acceptent ces formes. Parato rejette tout ce qui n'est pas conforme à **fare**; il en est ainsi de Guzzino-Pózzi, qui dit que le verbe **sodisfáre** doit se conjuguer absolument comme **fáre**, et non, comme on le fait souvent : *io sodisfo, tu sodisfi..., nói sodisfiámo...*; 2° **malfáre** (*mal fáre*) n'a que l'infinitif, le participe présent, le participe passé et le gérondif.

376. — **Díre** (régulier dícere) : dire (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **dicénte** ; Part. passé : **détto** ; Gérondif : **dicéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
díco.		díca.
díci.	di' (dí).	díca.
díce.	díca.	díca.
diciámo.	diciámo.	diciámo.
díte.	díte.	diciáte.
dícono.	dícano.	dícano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
dicévo.	díssi.	dicéssi.
dicévi.	dicéstí.	dicéssi.
dicéva.	dísse.	dicésse.
dicevámo.	dicémmo.	dicéssimo.
diceváte.	dicéste.	dicéste.
dicévano.	díssero.	dicéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
dirò.	diréi.
dirái.	dirésti.
dirà.	dirébbe.
dirémo.	dirémmo.
diréte.	diréste.
diránno.	dirébbero.

Se conjuguent ainsi : *contraddire* ou *contradire*, contredire ; *disdire*, dédire ; *indire*, intimer ; *interdire*, interdire ; *misdire*, médire (vieux) ; *predire*, prédire ; *ridire*, redire ; *sopraddire* (a vieilli), ajouter à ce que l'on a dit.

Mais ces composés n'ont pas la forme syncopée à la deuxième personne du singulier de l'impératif, *di'*, excepté *ridire*, *ridi'*. Les autres font : *contraddici* ou *contradici*, contredis ; *disdici*, dédis ; *indici*, intime ; *interdici*, interdis ; *predici*, prédis ; *sopraddici*, ajoute à ce que tu as dit.

Nota. — 1° *Benedire*, bénir, et son composé *ribenedire*, bénir de nouveau ; *maledire*, maudire, présentant quelques difficultés, nous en donnons la conjugaison (§ 377) ; — 2° on trouve aussi *benédo*, je bénis, et *benediro*, je bénissais, mais ce sont des formes populaires. — *Redire*, retourner, est défectif, poétique, et n'est pas un composé de *dire* (Voir verbes défectifs, § 417).

3° Il ne faut pas confondre les composés du simple latin **decēre**, orner, comme **addicersi** ou **addirsi** et **condicersi**, qui tous les trois signifient *convenir*. *Dire* ou *dicere* vient du latin *dicĕre*.

4° Il ne faut pas confondre certaines personnes de **predire**, prédire, qui se conjugue comme **dire**, avec certaines personnes homographes de **predicáre**, prêcher, qui suit **recáre** (Voir § 315). Ces personnes homographes diffèrent par la place de l'accent tonique :

predico,	je prédis ;	**prédico,**	je prêche.
predica,	que je, tu, il prédise ;	**prédica,**	il prêche.
predicano,	qu'ils prédisent ;	**prédicano,**	ils prêchent.

377. — **Maledíre** : maudire	**Benedíre** : bénir
Part. prés. : **maledicénte** ;	Part. prés. : **benedicénte** ;
Part. passé : **maledétto**, maladétto	Part. passé : **benedétto** ;
Gérondif : **maledicéndo.**	Gérondif : **benedicéndo.**

TEMPS PRÉSENTS

INDICATIF

maledíco.	maledísco.	benedíco.	benedísco.
maledíci.	maledísci.	benedíci.	benedísci.
maledíce.	maledísce.	benedíce.	benedísce.
malediciámo.	malediciámo.	benediciámo.	benediciámo.
maledíte.	maledíte.	benedíte.	benedíte.
maledícono.	maledíscono.	benedícono.	benedíscono.

IMPÉRATIF

maledíci.	maledísci.	benedíci.	benedísci.
maledíca.	maledísca.	benedíca.	benedísca.
malediciámo.	malediciámo.	benediciámo.	benediciámo.
maledíte.	maledíte.	benedíte.	benedíte.
maledícano.	maledíscano.	benedícano.	benedíscano.

SUBJONCTIF

maledíca.	maledísca.	benedíca.	benedísca.
maledíca.	maledísca.	benedíca.	benedísca.
maledíca.	maledísca.	benedíca.	benedísca.
malediciámo.	malediciámo.	benediciámo.	benediciámo.
malediciáte.	malediciáte.	benediciáte.	benediciáte.
maledícano.	maledíscano.	benedícano.	benedíscano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF

maledicévo.	maledívo.	benedicévo.	benedívo.
maledicévi.	maledívi.	benedicévi.	benedívi.
maledicéva.	maledíva.	benedicéva.	benedíva.
maledicevámo.	maledicevámo.	benedicevámo.	benedicevámo.
maledicevàte.	maledicevàte.	benedicevàte.	benedicevàte.
maledicévano.	maledívano.	benedicévano.	benedívano.

PASSÉ DÉFINI

maledíssi.	maledíi.	benedíssi.	benedíi.
maledicésti.	maledísti.	benedicésti.	benedísti.
maledísse.	maledì.	benedísse.	benedì.
maledicémmo.	maledicémmo.	benedicémmo.	benedicémmo.
maledicéste.	maledíste.	benedicéste.	benedíste.
maledíssero.	maledírono.	benedíssero.	benedírono

IMPARFAIT SUBJONCTIF

maledicéssi.	benedicéssi.
maledicéssi.	benedicéssi.
maledicésse.	benedicésse.
maledicéssimo.	benedicéssimo.
maledicéste.	benedicéste.
maledicéssero.	benedicéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU

maledirò.	benedirò.
maledirái.	benedirái.
maledirà.	benedirà.
maledirémo.	benedirémo.
malediréte.	benediréte.
malediránno.	benediránno.

FUTUR CONDITIONNEL

malediréi.	benediréi.
maledirésti.	benedirésti.
malediré bbe.	benedirébbe.
malediremmo.	benedirémmo.
malediréste.	benediréste.
malediré bbero.	benedirébbero.

A l'imparfait de l'indicatif, les formes *maledivo*, *maledivi*, *malediva*, *maledivano*: *benedivo*, *benedivi*, *benediva*, *benedivano* sont populaires; mais il faut rejeter les formes semblables dans *dire* et ses autres composés, comme *diva*, *disdiva*, *indiva*, *misdiva*, *prediva*, *ridiva*, etc., pour *dicéva*, *disdicéva*, *indicéva*, *misdicéva*, *predicéva*, etc.

Maladire, médire, dont le participe passé est *maladétto*, se conjugue comme dire, mais il s'emploie beaucoup moins que *maledire*.

378. — Bére (régulier bévere) ; boire (auxiliaire avére)

Part. présent : **bevénte** ; Part. passé : **bevúto, beúto**

Gérondif : **bevéndo, beéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF		PRÉSENT IMPÉRATIF		PRÉSENT SUBJONCTIF	
bévo,	béo.			béva,	béa.
bévi,	béi.	bévi,	béi.	béva,	béa.
béve,	bée.	béva,	béa.	béva,	béa.
beviámo,	beiámo.	beviámo,	beiámo.	beviámo,	beiámo.
bevéte,	beéte.	bevéte,	beéte.	beviáte,	beiáte.
bévono,	béono.	bévano,	béano.	bévano,	béano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF		PASSÉ DÉFINI		IMPARFAIT SUBJONCTIF	
bevévo,	beévo.	bevétti,	bévvi.	bevéssi,	beéssi.
bevévi,	beévi.	bevésti,	beésti.	bevéssi,	beéssi.
bevéva,	beéva.	bevétte,	bévve.	bevésse,	beésse.
bevevámo,	beevámo.	bevémmo,	beémmo.	bevéssimo,	beéssimo.
beveváte,	beeváte.	bevéste,	beéste.	bevéste,	beéste.
bevévano,	beévano.	bevéttero,	bévvero.	bevéssero,	beéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)			FUTUR CONDITIONNEL		
beverò,	berrò,	berò.	beveréi,	berréi,	beréi.
beverái,	berrái,	berái.	beverésti,	berrésti,	berésti.
beverà,	berrà,	berà.	beverébbe,	berrébbe,	berébbe.
beverémo,	berrémo,	berémo.	beverémmo,	berrémmo,	berémmo.
beveréte,	berréte,	beréte.	beveréste,	berréste,	beréste.
beveránno,	berránno,	beránno.	beverébbero,	berrébbero,	berébbero.

Se conjuguent ainsi : *ribére*, *ribévere*, boire de nouveau.

REMARQUE. — Le composé *imbevere*, s'imbiber, supporte mal la syncope aux temps futurs. Autrement dit, il est régulier aux futurs (indicatif et conditionnel), il emploie à ces deux temps l'infinitif complet *imbévere*.

On dit : *imbeverò*, etc. ; *imbeveréi*, etc. *Imbére*, qui est le même que *imbévere*, s'emploie peu.

Bevei, je bus ; *bevè*, il but ; *bevérono*, ils burent, sont des formes populaires, mais employées par de bons écrivains.

La première colonne de chaque temps est la vrai forme à employer.

379. — **Addúrre** (de **addúcere**) : conduire à, présenter (auxil. **avére**)

Part. présent : **adducénte** ; Part. passé : **addótto**
Gérondif : **adducéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
addúco.		addúca.
addúci.	addúci.	addúca.
addúce.	addúca.	addúca.
adduciámo.	adduciámo.	adduciámo.
adducéte.	adducéte.	adduciáte.
addúcono.	addúcano.	addúcano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
adducévo.	addússi.	adducéssi.
adducévi.	adducésti.	adducéssi.
adducéva.	addússe.	adducésse.
adducevámo.	adducémmo.	adducéssimo.
adduceváte.	adducéste.	adducéste.
adducévano.	addússero.	adducéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
addurrò.	addurréi.
addurrái.	addurrésti.
addurrà.	addurrébbe.
addurrémo.	addurrémmo.
addurréte.	addurréste.
addurránno.	addurrébbero.

Se conjuguent ainsi : *condúrre*, conduire : *ricondúrre*, reconduire : *dedúrre*, deduire *indúrre*, induire ; *introdúrre*, introduire : *produrre*, produire ; *riprodurre*, reproduire ; *ridurre*, réduire ; ***sedúrre***, séduire ; ***tradúrre***, traduire. ***raddúre***, réduire (a vieilli).

Nota. — Le simple *dúcere* ne s'emploie plus. Les verbes en **urre** contractés de l'ancienne désinence en **úcere** conservent le radical de l'ancien verbe aux présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif, puis à l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif, puis enfin aux trois personnes regulieres du passe defini. — Dans l'irrégularite du passe defini, les deux **r** de l'infinitif contracte se changent en **ss**, et au participe passe, les **ss** se changent en **tt** et l'**u** en **o**.

Les temps futurs sont régulièrement formés de l'infinitif contracté.

380. — Pórre (régulier pónere) : poser (auxiliaire avére)

Part. présent : **ponénte** ; Part. passé : **pósto** ; Gérondif : **ponéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
póngo.		pónga.
póni.	póni.	pónga.
póne.	pónga.	pónga.
poniámo, ponghiámo.	poniámo, ponghiámo.	poniámo, ponghiámo.
ponéte.	ponéte.	poniáte, ponghiáte.
póngono.	póngano.	póngano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
ponévo.	pósi.	ponéssi.
ponévi.	ponésti.	ponéssi.
ponéva.	póse.	ponésse.
ponevámo.	ponémmo.	ponéssimo.
ponaváte.	ponéste.	ponéste.
ponévano.	pósero.	ponéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
porrò.	porréi.
porrái.	porrésti.
porrà.	porrébbe.
porrémo.	porrémmo.
porréte.	porréste.
porránno.	porrébbero.

Se conjuguent ainsi : *anteporre*, preposer ; *appórre*, apposer ; *compórre*, composer ; *contrappórre*, opposer ; *decompórre*, decomposer ; *depórre*, deposer ; *discompórre*, deranger ; *dispórre*, disposer ; *espórre*, exposer ; *frappórre*, interposer ; *impórre*, imposer ; *interpórre*, interposer ; *oppórre*, opposer ; *pospórre*, mettre apres ; *predispórre*, predisposer ; *prepórre*, preferer ; *presuppórre*, presupposer ; *propórre*, proposer ; *ricompórre*, recomposer ; *rippórre*, remettre ; *scompórre*, decomposer ; *sopraappórre*, *sovrappórre*, mettre dessus ; *sottopórre*, mettre dessous ; *sovrimpórre*, mettre dessus ; *suppórre*, supposer ; *traspórre*, transposer.

NOTA. — Dans quelques temps ces verbes conservent l'**n** primitive à toutes les personnes ; au passé défini ils la conservent aux trois personnes regulieres ; aux futurs ils ne la prennent pas du tout ; aux temps présents, un **g** vient se placer apres l'**n** de certaines personnes.

381. — **Tórre** (régulier **tógliere**, de **tóllere**) : ôter (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **togliénte** ; Part. passé : **tólto** ; Gérondif : **togliéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
tólgo, tóglio.		tólga, tóglia.
tógli.	tógli.	tólga, tóglia.
tóglie.	tólga, tóglia.	tólga, tóglia.
togliámo.	togliámo.	togliámo.
togliéte.	togliéte.	togliáte.
tólgono, tógliono.	tólgano, tógliano.	tólgano, tógliano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
togliévo.	tólsi.	togliéssi.
togliévi.	togliésti.	togliéssi.
togliéva.	tólse.	togliésse.
toglievámo.	togliémmo.	togliéssimo.
toglieváte.	togliéste.	togliéste.
togliévano.	tólsero.	togliéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNNEL	
toglierò,	torrò.	toglieréi,	torréi.
toglierái,	torrái.	toglierésti,	torrésti.
toglierà,	torrà.	toglierébbe,	torrébbe.
toglierémo,	torrémo.	toglierémmo,	torrémmo.
toglieréte,	torréte.	toglieréste,	torréste.
toglieránno,	torránno.	toglierébbero,	torrébbero.

Se conjuguent ainsi : *distógliere* ou *distorre*, détourner : *ritoghere* ou *ritorre*, reprendre ; *estogliere* ou *estóllere*, exalter, prôner, vanter, qui sont poétiques.

Nota. — *Tógliere*, *distóghere*, *ritogliere*, s'emploient plus que les formes syncopées. *Tóllere* faisait *tollo*, *tólli*, etc. ; *estóllere*, *estóllo*...

Scérre, *svérre*, *córre*, *sciórre*, *tórre*, sont tous des contractés de verbes en ⏑**gliere**. Les formes en *olgo*, *olga* ; *elgo*, *elga* sont préférables aux autres.

Il faut aussi remarquer les formes irrégulières en *ólsi*, *olse*, *ólsero* ; *élsi*, *élse*, *élsero*, du passé défini.

382. — Córre (régulier **cógliere**) : cueillir (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **cogliénte** ; Part. passé : **cólto** ; Gérondif : **cogliéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
cólgo.		cólga.
cógli.	cógli.	cólga.
cóglie.	cólga.	cólga.
cogliámo.	cogliámo.	cogliámo.
cogliéte.	cogliéte.	cogliáte.
cólgono.	cólgano.	cólgano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
cogliévo.	cólsi.	cogliéssi.
cogliévi.	cogliésti.	cogliéssi.
cogliéva.	cólse.	cogliésse.
coglievámo.	cogliémmo.	cogliéssimo.
coglieváte.	cogliéste.	cogliéste.
cogliévano.	cólsero.	cogliéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
coglierò,	corrò.	coglieréi,	corréi.
coglierái,	corrái.	coglierésti,	corrésti.
coglierà,	corrà.	coglierébbe,	corrébbe.
coglierémo,	corrémo.	coglierémmo,	corrémmo.
coglieréte,	corréte.	coglieréste,	corréste.
coglieránno,	corránno.	coglierébbero,	corrébbero.

Se conjuguent ainsi : *accògliere* ou *accòrre*, accueillir ; *raccògliere* ou *raccòrre*, recueillir : *ricògliere* ou *ricòrre*, recueillir ; *incògliere* ou *incòrre*, attraper.

NOTA. — La forme pleine s'emploie davantage que la syncopée.

O. Bom dit que les formes syncopées *tòrre*, *sciòrre*, *còrre*... ne sont pas de la langue parlée.

Il ne faut pas confondre **corrò**, je cueillerai, avec **córro**, je cours ; **córro** peut ne pas avoir l'accent marqué, **corró**, je cueillerai, l'a toujours. Il ne faut pas non plus prendre **corrò** pour le futur de **córrere**, courir, qui est **correró**.

383. — **Scérre** (régulier **scégliere**) : choisir (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **scegliénte** ; Part. passé : **scélto** ; Gérondif : **scegliéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF		PRÉSENT IMPÉRATIF		PRÉSENT SUBJONCTIF	
scélgo,	scéglio.			scélga,	scéglia.
scégli.		scégli.		scélga,	scéglia.
scéglie.		scélga,	scéglia.	scélga,	scéglia.
scegliámo.		scegliámo.		scegliámo.	
scegliéte.		scegliéte.		scegliáte.	
scélgono,	scégliono.	scélgano,	scégliano.	scélgano,	scégliano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
scegliévo.	scélsi.	scegliéssi.
scegliévi.	scegliésti.	scegliéssi.
scegliéva.	scélse.	scegliésse.
sceglievámo.	scegliémmo.	scegliéssimo.
sceglieváte.	scegliëste.	scegliéste.
scegliévano.	scélsero.	scegliéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
sceglierò,	scerrò.	sceglieréi,	scerréi.
sceglierái,	scerrái.	sceglierésti,	scerrésti.
sceglierà,	scerrà.	sceglierébbe,	scerrébbe.
sceglierémo,	scerrémo.	sceglierémmo,	scerrémmo.
sceglieréte,	scerréte.	sceglieréste,	scerréste.
sceglieránno,	scerránno.	sceglierébbero	scerrébbero.

Se conjuguent ainsi : *prescégliere*, faire choix, choisir ; *trascégliere* ou *trascérre*, choisir, élire, trier.

Nota. — Les formes complètes sont les plus employées.
Prescégliere peut faire *prescérre* à la rigueur ; mais ce n'est pas une forme à adopter. *Trascérre* ne peut guère s'employer qu'à l'infinitif.

384. — **Sciórre** (régul. **sciógliere**) : dissoudre, délier (auxil. **avére**)

Part. présent : **sciogliénte** ; Part. passé : **sciólto**
Gérondif : **sciogliéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
sciólgo, scióglio.		sciólga, scióglia.
sciógli.	sciógli.	sciólga, scióglia.
scióglie.	sciólga, scióglia.	sciólga, scióglia.
sciogliámo.	sciogliámo.	sciogliámo.
sciogliéte.	sciogliéte.	sciogliáte.
sciólgono, sciógliono.	sciólgano, sciógliano.	sciólgano, sciógliano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
sciogliévo.	sciólsi.	sciogliéssi.
sciogliévi.	sciogliésti.	sciogliéssi.
sciogliéva.	sciólse.	sciogliésse.
sciogliev ámo.	sciogliémmo.	sciogliéssimo.
scioglieváte.	sciogliéste.	sciogliéste.
sciogliévano.	sciólsero.	sciogliéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
scioglierò,	sciorrò.	scioglieréi,	sciorréi.
scioglierái,	sciorrái.	scioglierésti,	sciorrésti.
scioglierà,	sciorrà.	scioglierébbe,	sciorrébbe.
scioglierémo,	sciorrémo.	scioglierémmo,	sciorrémmo.
scioglieréte,	sciorréte.	scioglieréste,	sciorréste.
scioglieránno,	sciorránno.	scioglierébbero,	sciorrébbero.

Se conjuguent ainsi : *disciogliere* ou *disciorre*, dissoudre ; *prosciogliere* ou *prosciórre*, absoudre, libérer.

Nota. — Les formes pleines sont plus communément employées que les syncopées. Ces verbes et ceux en *olvere* : *assolvere*, [illegible], *dissolvere*, *risolvere*, sont des composés du latin *solvere*. [illegible] italien a le même sens que *sciogliere* (Voir p. 319).

385. — Svérre (rég. svéllere ou svégliere ou svélgere) : arracher (aux. avére)

Part. présent : **svellénte** ; Part. passé : **svélto**
Gérondif : **svelléndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF		PRÉSENT IMPÉRATIF		PRÉSENT SUBJONCTIF	
svélgo, svéglio, svéllo.				svélga, svéglia, svélla.	
svélli,	svégli.	svélli.		svélga,	svélla.
svélle,	svélge.	svélga,	svélla.	svélga,	svélla.
svelliámo,	svelgiámo.	svelliámo.		svelliámo.	
svelléte,	svelgéte.	svelléte.		svelliáte.	
svélgono,	svéllono.	svélgano,	svéllano.	svélgano,	svéllano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
svellévo.	svélsi.	svelléssi.
svellévi.	svellésti.	svelléssi.
svelléva.	svélse.	svellésse.
svellevámo.	svellémmo.	svelléssimo.
svelleváte.	svelléste.	svelléste.
svellévano.	svélsero.	svélsero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
svellerò,	sverrò.	svelleréi,	sverréi.
svellerái,	sverrái.	svellerésti,	sverrésti.
svellerà,	sverrà.	svellerébbe,	sverrébbe.
svellerémo,	sverrémo.	svellerémmo,	sverrémmo.
svelleréte,	sverréte.	svelleréste,	sverréste.
svelleránno,	sverránno.	svellerébbero,	sverrébbero.

NOTA. — Le verbe latin *vellere*, étirer, déchirer, passa en italien, mais ne fut pas employé après le XIVe siècle, époque à laquelle il avait encore pour forme *svéllere*. Nous l'avons dans les composés *svéllere*, *divéllere*, arracher; *convéllere*, tendre, contracter, tordre. **Rivéllere,** extirper, ne s'emploie qu'à l'infinitif et au passé défini, dit Petrócchi. *Divérre* et *convérre* sont à rejeter. *Divéllere* s'est aussi dit *divégliere* ou *disvégliere*, et *svellere*, *svégliere* : ces formes, qui donneraient *io svéglio*, *tu svégli*, *nói svegliamo*, etc., amèneraient une confusion avec *svegliáre*, éveiller, à plusieurs personnes des temps présents et toutes les personnes des temps futurs : on ne les emploie donc pas. *Convéllere*, retirer, qui fait *convéllo* ou *convélgo*, etc., ne souffre pas de syncope aux *temps futurs*. S'emploie plutôt aux 3es personnes.

La forme régulière est plus employée que l'irrégulière.

Oréste Bóni dit que **divéllere** ne s'emploie qu'au passé défini et au participe passé. — Francésco Bianchi dit que **divéllere** suit en tout point **svéllere**. — **Svérre** est poétique.

Svégliere s'est changé en *svéllere* par euphonie, dit Donini.

386. — **Trárre** (régulier **tráere**, poét. **trággere**) : tirer (aux. **avére**)

Part. présent : **traénte** ; Part. passé : **trátto** ; Gérondif : **traéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
trággo		trágga.
trái, trággi.	trái.	trágga.
tráe, trágge.	trágga.	trágga.
traiámo, traggiámo.	traiámo.	traiámo, tragghiámo.
traéte.	traéte.	traiáte, tragghiáte.
trággono.	trággano.	trággano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
traévo.	trássi.	traéssi.
traévi.	traésti.	traéssi.
traéva.	trásse.	traésse.
traevámo.	traémmo.	traéssimo.
traeváte.	traéste.	traéste.
traévano.	trássero.	traéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
trarrò.	trarréi.
trarrái.	trarrésti.
trarrà.	trarrébbe.
trarrémo.	trarrémmo.
trarréte.	trarréste.
trarránno.	trarrébbero.

Se conjuguent ainsi : *astrarre*, faire abstraction, séparer ; *attrárre*, tirer, attirer ; *contrarre*, contracter ; *detrarre*, deduire ; *distrarre*, distraire dans le sens de soustraire ; *ditrarre*, usurper ; *estrarre*, extraire ; *protrarre*, allonger ; *rattrarre (si)*, se contracter ; *ritrárre*, retirer ; *sottrárre*, soustraire.

Nota. — A plusieurs des personnes de *trarre* et *ritrárre*, notamment à celles qui finissent en *-gghiamo*, on substitue quelquefois les personnes correspondantes des verbes *tirare* et *ritirare*.

Si, aux temps composés, la substitution ne peut se faire, on y supplée par un synonyme. *Trare* pour *trarre* n'a pas vécu longtemps.

Trággi, trágge ; traggerò, etc. **traggeréi,** etc., et **traggéndo** ne sont pas de la prose : elles proviennent de la forme infinitive **trággere**.

L'irregularité de ces verbes consiste dans l'irrégularité du radical comme dans celle des désinences.

387. — Cuócere (cócere) : cuire (auxiliaire avére)

Part. présent : **cocénte** ; Part. passé : **cótto** (**cociúto** dans le sens figuré de *brûlé*, de douleur) ; Gérondif : **cocéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT DE L'IND.	PRÉSENT DE L'IMP.	PRÉSENT DU SUBJ.
cuócio (cócio).	. . . . .	cuócia (cócia).
cuóci (cóci).	cuóci (cóci).	cuócia (cócia).
cuóce (cóce).	cuócia (cócia).	cuócia (cócia).
cociámo.	cociámo.	cociámo.
cocéte.	cocéte.	cociáte.
cuóciono (cóciono).	cuóciano (cóciano).	cuóciano (cóciano).

TEMPS PASSÉS

IMPARF. DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	IMPARF. DU SUBJ.
cocévo.	cóssi.	cocéssi.
cocévi.	cocésti.	cocéssi.
cocéva.	cósse.	cocésse.
cocevámo.	cocémmo.	cocéssimo.
coceváte.	cocéste.	cocéste.
cocévano.	cóssero.	cocéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	CONDITIONNEL
cocerò.	coceréi.
cocerái.	cocerésti.
cocerà.	cocerébbe.
cocerémo.	cocerémmo.
coceréte.	coceréste.
coceránno.	cocerébbero.

Ainsi se conjuguent : *concuócere*, cuire, digérer ; *incuócere* ou *incocere*, cuire un peu, rissoler ; ***ricuócere***, cuire de nouveau.

Delatre et Compagnoni conjuguent le présent de l'indicatif : *cuoco, cuoci, cuóce, cociamo, cocéte, cuócono*, et le présent du subjonctif : **cuóca, cuóca, cuóca, cociámo, cociáte, cuócano.**

Nota. — *Cuócere* et *nuocere* peuvent aussi s'écrire *cócere* et *nocere*. En général, on les écrit sans la diphtongue *uo* quand cette syllabe n'est pas accentuée, comme le montrent les deux tableaux des §§ 387, 388. Devant deux consonnes, ils ne prennent jamais la diphtongue (*cóssi, cótto... ; nocqui...*). *Cuócere*, au sens figuré, dans le sens de *scottare* (brûler), a le participe passé *cociúto* au lieu de *cótto* : *la cósa m'ha* **cociúto** *parécchio*. **Recere**, vomir, fait *récio, récia, reciámo* avec un seul c. Au participe passé, il fait *reciúto* (Voir § 277).

388. — **Nuócere** (nócere) : nuire (auxiliaire **avére**)

Part. prés. : **nocénte** ; Part. passé : **nociúto** ; Gérondif : **nocéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT DE L'IND.	PRÉSENT DE L'IMP.	PRÉSENT DU SUBJ.
nuóco, nóccio.	. . . .	nuóca, nóccia.
nuóci, nóci.	nuóci.	nuóca, nóccia.
nuóce, nóce.	nuóca.	nuóca, nóccia.
nociámo.	nociámo.	nociámo.
nocéte.	nocéte.	nociáte.
nuócono, nócciono.	nuócano, nócciano.	nuócano, nócciano.

TEMPS PASSÉS

IMPARF. DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	IMPARF. DU SUBJ.
nocévo.	nócqui.	nocéssi.
nocévi.	nocésti.	nocéssi.
nocéva.	nócque.	nocésse.
nocevámo.	nocémmo.	nocéssimo.
noceváte.	nocéste.	nocéste.
nocévano.	nócquero.	nocéssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR DU CONDIT.
nocerò.	noceréi.
nocerái.	nocerésti.
nocerà.	nocerébbe.
nocerémo.	nocerémmo.
noceréste.	noceréste.
nococeránno.	nocerébbero.

Nota. — Il faut remarquer qu'aux présents la voyelle **o** accentuée se renforce d'un **c** quand la diphtongue du radical disparait.

Quand, dans les présents, *nuocere* perd la diphtongue, il prend deux *c*.

Petrócchi dit au présent de l'indicatif **nóccio** et non **nuóco**. Morandi et Cappuccini disent : prés. indic., **nóccio** (littéraires), **nuóccio** et **nuóco** ; au pluriel, **nócciono** (littéraires), **nuócciono** et **nuócono** ; prés. subj., **nóccia** (littéraires), **nuóccia** et **nuóca**, etc.

Pour le participe **nociúto**, voir § 277.

Zambaldi dit que la diphtongue **uo** peut se conserver hors de l'accent, ce qui revient à dire que toutes les formes peuvent commencer par **nuoc**.

389. — **Cómpiere ; Compíre ;** accomplir (auxiliaire avére)

Part. pr. **compiénte ; compiénte ;** Part. pas. **compiúto ; compíto ;** Gérond. **compiéndo compiéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF		PRÉSENT IMPÉRATIF	
cómpio,	compísco.		
cómpi,	compísci.	cómpi,	compísci.
cómpie,	compísce.	cómpia,	compísca.
compiámo,	compiámo	compiámo,	compiámo.
compiéte,	compíte.	compiéte,	compiéte.
cómpiono,	compíscono.	cómpiano,	compìscano.

PRÉSENT SUBJONCTIF

cómpia,	compísca.
cómpia,	compísca.
cómpia,	compísca.
compiámo,	compiámo.
compiáte,	compiáte.
cómpiano,	compíscano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF		PASSÉ DÉFINI	
compiévo,	compívo.	compiéi,	compíi.
compiévi,	compívi.	compiésti,	compísti.
compiéva,	compíva.	compiè,	compì.
compievámo,	compivámo.	compiémmo,	compímmo.
compieváte,	compiváte.	compiéste,	compíste.
compiévano,	compívano.	compiérono,	compírono.

IMPARFAIT SUBJONCTIF

compiéssi,	compíssi.
compiéssi,	compíssi.
compiésse,	compísse.
compiéssimo,	compíssimo.
compiéste,	compíste.
compiéssero,	compíssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
compierò,	compirò.	compieréi,	compiréi.
compierái,	compirái.	compierésti,	compirésti.
compierà,	compirà.	compierébbe,	compirébbe.
compierémo,	compirémo.	compierémmo,	compirémmo.
compieréte,	compiréte.	compieréste,	compiréste.
compieránno,	compiránno.	compierébbero,	compirébbero.

Ainsi se conjuguent respectivement : *émpiere* et *empire*, emplir : *adémpiere* et *adempire*, accomplir : *riémpiere* et *riempire*, remplir : *sorraémpiere* et *sorraempire*, emplir de trop. Ces verbes n'ont jamais le passé défini en **-étti.**

Nota. — Ces verbes viennent du latin *plēre*, emplir, qui n'est plus usité : c'est le composé *implēre* qui fait ordinairement office de simple. L'*i* de *cómpiere*, *adémpiere*, *émpiere*, *riémpiere*, *sorraempiere* est un *i* consonne et ne peut être accentué, car la forme primitive était *cómplo*, *emplo*, *adémplo*, *riemplo*, *sorraémplo*, pour ne donner que la 1re personne du singulier.

Pour la forme en **pire**, l est tombée, et l'e caractéristique est devenu **i**. Il en fut ainsi de **cápere ou capére,** qui devint **capire.**

Il faut aussi noter aux présents la différence d'accentuation aux trois personnes du singulier et a la troisième personne du pluriel.

VERBES EN **íre** IRRÉGULIERS

390. — Les verbes en **íre** irréguliers peuvent être divisés en plusieurs catégories. Il en est qui n'ont que le participe passé d'irrégulier et qui, au passé, défini ont une forme irrégulière à côté de la régulière, comme :

aprire,	ouvrir.	*ricoprire*,	recouvrir.
riaprire,	rouvrir.	*scoprire*,	découvrir.
coprire,	couvrir.	*offrire*,	offrir.
discoprire,	découvrir.	*soffrire*,	souffrir.

Cucíre, coudre ; **scucíre** et **sdrucíre,** qui signifient découdre (Voir § 405), ont une diphtongue à la première personne du singulier du présent de l'indicatif.

Udíre, entendre, remplace **u** par **o** en syllabe accentuée, et **uscíre,** sortir, remplace **u** par **e** en syllabe accentuée (V. §§ 393 et 394).

Puis viennent les verbes ayant plusieurs irrégularités, comme **morire,** mourir ; **apparíre,** apparaître ; **salíre,** monter ; **veníre,** venir.

391. — VERBES EN **íre** IRRÉGULIERS AU PASSÉ DÉFINI ET AU PARTICIPE PASSÉ OU A L'UN DE CES DEUX TEMPS

INFINITIF		PRÉS. DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI		PARTICIPE PASSÉ	
			régulier	*irrégulier*	*régulier*	*irrégulier*
apríre,	*ouvrir.*	ío ápro.	apríi.	**apérsi.**		**apérto.**
riapríre,	*rouvrir.*	ío riápro.	riapríi.	**riapérsi.**		**riapérto.**
copríre,	*couvrir.*	ío cópro.	copríi.	**copérsi.**		**copérto.**
discopríre,	*découvrir.*	ío discópro.	discopríi.	**discopérsi.**		**discopérto.**
ricopríre,	*recouvrir.*	ío ricópro.	ricopríi.	**ricopérsi.**		**ricopérto.**
scopríre,	*découvrir.*	ío scópro.	scopríi.	**scopérsi.**		**scopérto.**
esauríre,	*épuiser.*	ío esaurísco.	esauríi.		esauríto.	**esáusto.**
inseríre,	*insérer.*	ío inserísco.	inseríi.		inseríto.	**insérto.**
offríre,	*offrir.*	ío óffro.	offríi	**offérsi.**		**offérto.**
offeríre,	*offrir.*	ío offerísco.	offeríi.	**offérsi.**		**offérto.**
soffríre,	*souffrir.*	ío sóffro.	soffríi.	**sofférsi.**		**sofférto.**
sofferíre,	*souffrir.*	ío sofferísco.	sofferíi.			
profferíre,	*proférer* (nota 2)	ío profferísco.	profferíi.	**profférsi.**	profferíto.	**proffèrto.**
costruíre, costrurre,	*construire.*	ío costruísco.	costruíi.	**costrússi.**	costruíto.	**costrútto.**
seppellíre,	*ensevelir.*	ío seppellísco.	seppellíi.		seppellíto.	**sepólto.**
scolpíre,	*graver.*	ío scolpísco.	scolpíi.	**scúlsi** (poét.)	scolpíto.	**scúlto.** **scólto.**
apparíre,	*apparaître.*	ío appáio. ío apparísco.	apparíi.	**appársi.** **appárvi.**	apparíto.	**appárso.**
comparíre,	*comparaître.*	ío compáio. ío comparísco.	comparíi.	**compársi.** **compárvi.**		**compárso.**
disparíre,	*disparaître.*	ío disparísco.	disparíi.	**dispárvi.** **dispársi.**	disparíto.	
sparíre,	*disparaître.*	ío sparísco.	sparíi.	**spárvi.**	sparíto.	
scalfíre,	*rayer.*			**scalfíi.**		**scalfítto.**
percepíre,	*percevoir.*	ío percepísco. ío percípo	percepíi.		percepíto.	**percétto.**
moríre,	*mourir.*	ío muóio.	moríi.			**mórto.**
concepíre,	*concevoir.*	ío concepísco.	concepíi.		concepíto.	**concétto.**
veníre,	*venir.*	ío véngo.		**vénni.**		**venúto.**

NOTA. — 1. Le verbe **sparire** n'a pas les formes **spársi, spárse, spársero; spárso,** comme les autres verbes de la même famille, parce que ces formes appartiennent aussi à **spárgere.**
2. **Conferire, differire, preferire, proferire** sont en *isco* au présent et partout reguliers.

392. — Remarques sur les verbes en *ire.* — Les verbes en **ire** conservent l'**i** à travers tous les temps, sauf une vingtaine d'exceptions. Cet **i** est quelquefois renforcé par **sc** aux personnes du singulier des présents (indicatif, impératif et subjonctif) et à la troisième personne du pluriel de ces mêmes temps (Voir paragr. 250). Pour les verbes à la fois en **o** pur et en **isco**, v. paragraphe 262.

Le **sc** ne se met pas, règle générale, où l'**i** resterait, étant exigé par la consonne qui le précède, comme dans :

cúcio,	je couds ;	**scúcio,**	je découds	(non *cucisco, scucisco*).
cúci,	tu couds ;	**scúci,**	tu découds	(non *cucisci, scucisci*).

La troisième personne ne prend pas l'**i,** parce que le **c** ne le veut pas quand l'accent ne tombe pas sur **i** :

cúce, il coud ; **scúce,** il découd.

393. — **Udíre** : entendre (auxiliaire **avére**)

Part. présent : **udénte, udiénte**; Part. passé : **udíto**
Gérondif : **udéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
ódo.		óda.
ódi.	ódi.	óda.
óde.	óda.	óda.
udiámo.	udiámo.	udiámo.
udíte.	udíte.	udiáte.
ódono.	ódano.	ódano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
udívo.	udíi.	udíssi.
udívi.	udísti.	udíssi.
udíva.	udì.	udísse.
udivámo.	udímmo.	udíssimo.
udiváte.	udíste.	udíste.
udívano.	udírono.	udíssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
udirò,	udrò.	udiréi,	udréi.
udirái,	udrái.	udirésti,	udrésti.
udirà,	udrà.	udirébbe,	udrébbe.
udirémo,	udrémo.	udirémmo,	udrémmo.
udiréte,	udréte.	udiréste,	udréste.
udiránno,	udránno.	udirébbero,	udrébbero.

Se conjuguent ainsi : *riudire*, entendre de nouveau ; *traudire* (vieux), entendre de travers *disudire*, cesser d'entendre ; *riodo*, *riodi*, *riode*, *riudiamo*, *riudite*, *riodono*, etc.

Nota. — Sous l'accent, l'*u* du radical se change en *o*. *Esaudire*, exaucer, est en *isco* : *esaudisco*, *esaudisci*, *esaudisce*, *esaudiamo*, etc. *Esaudire* a d'abord fait *esaudo*, *esaudi*, *esaude*, *esaudiamo*, etc.

Pour ne pas confondre certaines personnes de **udire** avec quelques-unes de **odiáre**, *haïr*, voir § 324, le verbe **premiáre** qui se conjugue comme **odiáre**.

394. — Uscíre : sortir (auxiliaire **éssere**)

Part. présent : **uscénte** ; Part. passé : **uscíto** ; Gérondif : **uscéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
ésco.		ésca.
ésci.	ésci.	ésca.
ésce.	ésca.	ésca.
usciámo.	usciámo.	usciámo.
uscíte.	uscíte.	usciáte.
éscono.	éscano.	éscano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
uscívo.	uscíi.	uscíssi.
uscívi.	uscísti.	uscíssi.
uscíva.	uscì.	uscísse.
uscivámo.	uscímmo.	uscíssimo.
usciváte.	uscíste.	uscíste.
uscívano.	uscírono.	uscíssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
usciró.	usciréi.
uscirái.	uscirésti.
uscirà.	uscirébbe.
uscirémo.	uscirémmo.
usciréte.	usciréste.
usciránno.	uscirébbero.

Se conjugue ainsi : *riuscire*, réussir : *riésco, riésci, riésce, riusciámo, riuscite, riéscono.*

Nota. — Sous l'accent, l'*u* du radical se change en *e*.

Remarque. — On dit généralement que, sous l'accent, *u* de *udire* se change en *o* et **u** de *uscire* se change en *e*. Mais il serait peut-être plus juste de dire que dans ces deux verbes la voyelle du radical change quand elle n'est pas sous l'accent. En effet, *udire* a d'abord été *odire*, du latin *audire* (de *aus-dire*), *au* devenant *o* en italien. *Uscire* a d'abord eté *escire*, qui existe encore, du latin *ex-ire*.

Riescire conserve partout e de *escire*.

395. — Moríre : mourir (auxiliaires éssere, avére)

Part. présent : **morénte, moriénte** ; Part. passé : **mórto**
Gérondif : **moréndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
muóio, muóro.		muóia, muóra.
muóri.	muóri. móri.	muóia, muóra.
muóre.	muóia, muóra.	muóia, muóra.
moriámo (moiámo).	moriámo (muoiámo).	moiámo, moriámo.
moríte.	moríte.	moiáte, moriáte.
muóiono, móiono, muórono.	muóiano, muórano.	muóiano, móiano, muórano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
morívo.	moríi.	moríssi.
morívi.	morísti.	moríssi.
morívа.	morì.	morísse.
morivámo.	morímmo.	moríssimo.
moriváte.	moríste.	moríste.
morívano.	morírono.	moríssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
morirò, morrò.	moriréi, morréi.
morirái, morrái.	morirésti, morrésti.
morirà, morrà.	morirébbe, morrébbe.
morirémo, morrémo.	morirémmo, morrémmo.
moriréte, morréte.	moriréste, morréste.
moriránno, morránno.	morirébbero, morrébbero.

Se conjugue ainsi : *premoríre*, mourir avant un autre.

Nota. — 1° Dans ces verbes, *o* du radical se diphtongue en *uo* quand il est sous l'accent tonique (on voit cependant : *mòio* ou *mòro*, *mòri*, *mòre*, *mòrono* ; *mòra*, *mòrano* et *muoriámo*...). Cette règle de la diphtongue mobile est commune à plusieurs autres verbes : *potére*, *volére*, *solére*, *muòvere*, *scuotere*, etc. ; 2° dans les présents, *r* du radical se change en *i*, mais non dans *muòri* ou *mòri*, *muòre* ou *mòre*, *moríte* ; 3° quand *moríre* prend l'auxiliaire *avére* dans ses temps composés, il signifie *tuer*, et est actif : *l'ha mórto*, il l'a tué.

396. — Apparíre : apparaître (auxiliaire éssere)

Part. présent : **apparénte** ; Part. passé : **apparíto, appárso**
Gérondif : **apparéndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
apparísco, appáio.		apparísca, appáia.
apparísci, appári.	apparísci, appári.	apparísca, appáia.
apparísce, appáre.	apparísca.	apparísca, appáia.
appariámo.	appariámo.	appariámo.
apparíte.	apparíte.	appariáte.
apparíscono, appáiano.	apparíscano, appáiano.	apparíscano, appáiano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
apparívo.	apparíi, appárvi, apparsi.	apparíssi.
apparívi.	apparísti.	apparíssi.
apparíva.	apparì, appárve, appárse.	apparísse.
apparivámo.	apparímmo.	apparíssimo.
appariváte.	apparíste.	apparíste.
apparívano.	apparírono, appárvero, appársero.	apparíssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
apparirò.	apparirèi.
apparirái.	apparirésti.
apparirà.	apparirébbe.
apparirémo.	apparirémmo.
appariréte.	appariréste.
appariránno.	apparirébbero.

Se conjuguent ainsi : *comparíre*, comparaître : *disparíre* ou *sparíre* ou *scomparíre*, disparaître : *riapparíre*, *ricomparíre*, reparaître : *trasparíre*, être transparent.

Nota. — 1. Le latin *parére* a donné l'italien *parére*, paraître : *ad-parére* latin a donné l'italien *apparére*, qui est devenu *apparíre*. — Le participe présent *appariscénte* est employé comme adjectif.

2. Le verbe *apparíre* pourrait être confondu dans les présents avec *appaiáre* apparier, assortir, joindre aux personnes où l'*r* tombe, avec *apparáre* apprêter, apprendre aux personnes où *r* est maintenu.

397. — Salíre : monter (auxiliaire **avére, éssere**)

Part. présent : **saliénte, sagliénte** ; Part. passé : **salíto**
Gérondif : **saléndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
sálgo, salísco.		sálga, salísca.
sáli, salísci.	sáli.	sálga, salísca.
sále, salísce.	sálga, salísca.	sálga, salísca.
saliámo, salghiámo, sagliámo.	saliámo, sagliámo, salghiámo.	sagliámo, saliámo, salghiámo.
salíte.	salíte.	sagliáte, saliáte, salghiáte.
sálgono, salíscono.	sálgano, salíscano.	sálgano, salíscano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
salívo.	salíi (sálsi).	salíssi.
salívi.	salísti.	salíssi.
salíva.	salì (sálse).	salísse.
salivámo.	salímmo.	salíssimo.
saliváte.	salíste.	salíste.
salívano.	salírono (sálsero).	salíssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR CONDITIONNEL	
salirò,	sarrò (vieux).	saliréi,	sarréi (vieux).
salirái,	sarrái (id.).	salirésti,	sarrésti (id.).
salirà,	sarrà (id.).	salirébbe,	sarrébbe (id.).
salirémo,	sarrémo (id.).	salirémmo,	sarrémmo (id.).
saliréte,	sarréte (id.).	saliréste,	sarréste (id.).
saliránno,	sarránno (id.).	salirébbero,	sarrébbero (id.).

Se conjuguent ainsi : *assalire*, attaquer, assaillir ; *riassalire*, *rassalire*, attaquer de nouveau ; *soprassalire*, attaquer à l'improviste ; *risalire*, remonter ; *trasalire*, sautiller, bondir, tressaillir.

Nota. — Certains auteurs n'emploient pas les formes *saliámo*, *saliáte* parce qu'elles sont semblables à celles du verbe *saláre*, saler.

La vieille forme des futurs ne doit pas être confondue avec les futurs de **éssere** qui ne prennent qu'un **r**, v. § 247.

398. — **Veníre** : venir (auxiliaire **èssere**)

Part. présent : **veniénte** et **vegnénte** ; Part. passé : **venúto**
Gérondif : **venèndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
véngo.		vénga.
viéni.	viéni.	vénga.
viéne.	vénga.	vénga.
veniámo.	veniámo.	veniámo.
veníte.	veníte.	veniáte.
véngono.	véngano.	véngano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF	PASSÉ DÉFINI	IMPARFAIT SUBJONCTIF
venívo.	vénni.	veníssi.
venívi.	venísti.	veníssi.
veníva.	vénne.	venísse.
venivámo.	venímmo.	veníssimo.
veniváte.	veníste.	veníste.
venívano.	vénnero.	veníssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)	FUTUR CONDITIONNEL
verrò.	verréi.
verrái.	verrésti.
verrà.	verrébbe.
verrémo.	verrémmo.
verréte.	verréste.
verránno.	verrébbero.

Se conjuguent ainsi : *addivenire*, arriver ; *avvenire*, advenir ; *circonvenire*, abuser, circonvenir ; *contravenire*, contrevenir ; *convenire*, convenir ; *disconvenire*, disconvenir ; *divenire*, devenir ; *intervenire*, intervenir ; *invenire*, trouver ; *pervenire*, parvenir ; *prevenire*, prévenir ; *provenire*, provenir ; *rinvenire*, trouver, ramollir ; *rivenire*, revenir, retourner ; *sopravvenire*, survenir, *sovvenire*, survenir ; *sovvenire*, subvenir ; *svenire*, s'évanouir ; *sovvenirsi*, se souvenir.

Nota. — Comparer le verbe *venire* et ses composés avec *tenére* et ses composés (Voir § 358, puis à la fin du § 402). La conjugaison est la même.

Végno, *vegnámo*, *végnono*, *végna*, *vegnáte*, *végnano* ; *venirò*, etc. ; *veniréi*, etc., sont des formes purement poétiques.

399. — Offeríre, offríre : offrir

Part. présent : **offrénte**; Part. passé : **offérto**; Gérondif : **offréndo**

TEMPS PRÉSENTS

PRÉSENT INDICATIF			PRÉSENT IMPÉRATIF			PRÉSENT SUBJONCTIF		
offerísco.	óffero.	óffro.				offerísca,	óffera,	óffra.
offerísci.	ófferi.	óffri.	offerísci,	ófferi,	óffri.	offerísca,	óffera,	óffra.
offerísce,	óffere,	óffre.	offerísca,	óffera,	óffra.	offerísca,	óffera,	óffra.
offeriámo.		offriámo.	offeriámo,		offriámo.	offeriámo.		offriámo.
offeríte,		offríte.	offeríte,		offríte.	offeriáte,		offriáte.
offeríscono.	ófferono.	óffrono.	offeríscano.	ófferano,	óffrano.	offeríscano.	ófferano.	óffrano.

TEMPS PASSÉS

IMPARFAIT INDICATIF		PASSÉ DÉFINI			IMPARFAIT SUBJONCTIF	
offerívo,	offrívo.	offeríi.	offérsi,	offríi.	offeríssi,	offríssi.
offerívi.	offrívi.	offerísti,		offrísti.	offeríssi,	offríssi.
offeríva.	offríva.	offerí,	offérse,	offrí.	offerísse,	offrísse.
offerivámo,	offrivámo.	offerímmo.		offrímmo.	offeríssimo,	offríssimo.
offeriváte,	offriváte.	offeríste.		offríste.	offeríste.	offríste.
offerívano.	offrívano.	offeríróno,	offérsero.	offrírono.	offeríssero.	offríssero.

TEMPS FUTURS

FUTUR ABSOLU (ind.)		FUTUR DU CONDITIONNEL	
offeriró,	offriró.	offeriréi.	offriréi.
offerirái,	offrirái.	offerirésti,	offrirésti.
offerirá,	offrirá.	offerirébbe.	offrirébbe.
offerirémo.	offrirémo.	offerirémmo,	óffrirémmo.
offeriréte,	offriréte.	offeriréste,	offriréste.
offeriránno.	offriránno.	offerirébbero,	offrirébbero.

Nota. — 1. *Offríre* est plus employé que *offerire*.

Tout ce que nous avons donné ici de ces deux verbes peut servir pour *sofferire* et *soffrire* (souffrir).

2. Se conjuguent comme *offerire* : *proferire* (*profferire*), proférer : *conferire*. conférer : *differire*. différer : *preferire*. préférer ; mais ils ont au passé défini la forme en *férsi. férse. férsero*. Ces verbes ont donc le présent en *isco*.

3. Il faut remarquer la place de l'accent tonique aux personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel des présents dans les verbes *offerire*, *sofferire*, *profferire*.

DU PARTICIPE PRÉSENT DE QUELQUES VERBES EN íre

400. — Le participe présent des verbes en **íre** se forme tantôt en conservant **i**, tantôt en le perdant. Ce qui fait que quelques verbes en **íre** ont deux participes présents, l'un en **énte**, l'autre en **iénte**.

Le plus souvent, les verbes qui conservent **i** sont ceux qui correspondent aux verbes latins en **ire** :

ambire,	*ambitionner*,	ambiénte.	nutrire,	*nourrir*,	nutriénte.
ammollire,	*amollir*,	ammolliénte.	obbedire,	*obéir*.	obbediénte.
aprire (aperire).	*ouvrir*,	aperiénte.	partorire,	*accoucher*,	partoriénte.
esordire,	*commencer*,	esordiénte.	progredire,	*progresser*.	progrediénte.
espedire,	*expédier*,	espediénte.	punire,	*punir*,	puniénte.
finire,	*finir*.	finiénte.	salire,	*monter*,	saliénte.
impedire,	*empêcher*,	impediénte.	ubbidire,	*obéir*,	ubbidiénte.
lenire,	*adoucir*,	leniénte.			

La combinaison **ti** devient **zi** :

consentire,	*consentir*,	consenziénte.	sentíre,	*entendre*.	senziénte.
patíre,	*souffrir*,	paziénte.	balbutíre,	*balbutier*.	balbuziénte.

Il en est ainsi de leurs composés.
La combinaison **ni** peut devenir **gn** :

venire, *venir*, veniénte ou vegnénte.

Non dans les autres verbes comme :

lenire,	*calmer*,	leniénte.	brunire,	*brunir*.	bruniénte.
svanire,	*évanouir*,	svaniénte.	etc.		

Quelques-uns ont double forme, nous l'avons dit :

dormíre,	dorménte,	dormiénte.	servíre,	servénte,	serviénte.
morire,	morénte,	moriénte.	obbedire,	obbedénte,	obbediénte.
nutríre,	nutrénte,	nutriénte.	ubbidire,	ubbidénte.	ubbidiénte.

N'est pas usité le participe présent de :

ardire,	*oser*.	gioire,	*jouir*.	pentírsi,	*se repentir*.
capire,	*comprendre*.	impigrire,	*devenir paresseux*.	perire,	*périr*.
cucire,	*coudre*.	inquisire,	*procéder contre un criminel*.	rinverdire.	*reverdir*.
guaire,	*hurler*.			udire,	*entendre*.
guarire,	*guérir*.	mentíre,	*mentir*.	largire,	donner avec libéralité.

Nota. — 1. Le participe présent **appariscénte** est toujours employé comme adjectif de **apparire**.
2. *Bollire* a *bollénte*, mais autrefois il avait **bolliénte** ou **bogliénte**.
3. **Balbutire** fait **balbuziéndo** au gérondif.
4. **Ambiénte** et **espediénte** sont employés comme substantifs.

REMARQUES SUR LES PRÉSENTS

Verbes qui ont *go* ou *ggo* aux présents (verbes en *ere* et *ire*)

401. — Les verbes qui ont **go** ou **ggo** dans les présents sont de deux sortes :

1. Ceux dont la dernière consonne du radical est **g** : piángere, piángo ; dirígere, dirígo ; dipíngere, dipíngo ; trággere, trággo ; etc. Cette forme est régulière.

2. Ceux dont la dernière lettre du radical n'est pas **g**, ce qui constitue une irrégularité : riman-ére, rimángo ; dol-ére, dólgo ; chiéd-ere, chiéggo ; etc.

La dernière consonne du radical de ces verbes est une des lettres **d**, **l**, **n**, car, dans les verbes en **gliere**, **i** est euphonique.

Ils appartiennent aux verbes en **ēre**, en **ĕre** et en **íre**.

Verbes en **ēre** :		Verbes en **ĕre** :		Verbes en **íre** :	
dol-ére,	dólgo.	chiéd-ere,	chiéggo.	sal-íre,	sálgo.
riman-ére,	rimángo.	pón-ere,	póngo.	ven-íre,	véngo.
sed-ére,	séggo.	svéll-ere,	svélgo.		
ten-ére,	téngo.	cógli-ere,	cólgo.		
val-ére,	válgo.	tógli-ere,	tólgo.		
ved-ére,	véggo.	sciógli-ere,	sciólgo.		
		scégli-ere,	scélgo.		
		trá-ere (tràggere),	trággo.		

Ces mêmes verbes groupés en :

ggo :		**lgo** :		**ngo** :	
chiéd-ere,	chiéggo.	dol-ére,	dólgo.	pón-ere (pórre),	póngo.
trá-ere,	trággo.	val-ére,	válgo.	riman-ére,	rimángo.
sed-ére,	séggo.	svell-ére,	svélgo.	ten-ére,	téngo.
ved-ére,	véggo.	sal-íre,	sálgo.	ven-íre,	véngo.
		cógli-ere,	cólgo.		
		tógli-ere,	tólgo.		
		sciógli-ere,	sciólgo.		
		scégli-ere,	scélgo.		

Les composés se conjuguent ainsi, de même que **permanére**, de l'inusité **manére**, comme **rimanére**.

Nota. — Oreste Bóni dit : **salire** et les composés **risalire**, **assalire** prennent un **g** devant l'o et l'a de la flexion : **sálgo**, **sálga** ; **risálgo**, **risálga** ; **assálgo**, **assálga**. Zambaldi donne **assalisco** et **assálgo**.

Trasalire fait **trasalisco**, **trasalisci**.

402. — Tableau des présents en go ou ggo comme irrégularité

Dolére, Rimanére

Présent indicatif		Présent impératif		Présent subjonctif	
dólgo.	rimángo.			dólga.	rimánga.
duóli.	rimáni.	duóli.	rimáni.	dólga.	rimánga.
duóle.	rimáne.	dólga.	rimánga.	dólga.	rimánga.
dogliámo.	rimaniámo.	dogliámo.	rimaniámo.	dogliámo.	rimaniámo.
doléte.	rimanéte.	doléte.	rimanéte.	dogliáte.	riamaniáte.
dólgono.	rimángono.	dólgano.	rimángano.	dólgano.	rimángano.

Sedére

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
siédo, séggo.		siéda, ségga.
siédi.	siédi.	siéda, ségga.
siéde.	siéda.	siéda, ségga.
sediámo.	sediámo.	sediámo.
sedéte.	sedéte.	sediáte.
siédono, séggono.	siédano, séggano.	siédano, séggano.

Valére

válgo (váglio).		válga.
váli.	váli.	válga.
vále.	válga.	válga.
vagliámo, valiámo, valghiámo.	valiámo, vagliámo, valghiámo.	vagliámo, valghiámo.
valéte.	valéte.	vagliáte.
válgono (vágliono).	válgano.	válgano.

Vedére

védo, véggo.		véda, végga.
védi.	védi.	véda, végga.
véde.	véda.	véda, végga.
vediámo.	vediámo.	vediámo, vegghiámo.
vedéte.	vedéte.	vediáte, vegghiáte.
védono, véggono.	védano, véggano.	védano, véggano.

Chiédere

chiédo, chiéggo.		chiéda, chiégga.
chiédi.	chiédi.	chiéda, chiégga.
chiéde.	chiéda, chiégga.	chiéda, chiégga.
chiediámo.	chiediámo.	chiediámo,chiegghiámo.
chiedéte.	chiedéte.	chiediáte, chiegghiáte.
chiédono, chiéggono.	chiédano, chiéggano.	chiédano, chiéggano.

Pónere

póngo.		pónga.
póni.	póni.	pónga.
póne.	pónga.	pónga.
poniámo (ponghiámo).	poniámo (ponghiámo).	poniámo (ponghiámo).
ponéte.	ponéte.	poniáte.
póngono.	póngano.	póngano.

Svéllere

PRÉSENT INDICATIF	PRÉSENT IMPÉRATIF	PRÉSENT SUBJONCTIF
svélgo.		svélga.
svélli, svélgi.	svélli.	svélga.
svélle, svélge.	svélga.	svélga.
svelliámo, svelgiámo.	svelliámo, svelgiámo.	svelliámo, svelgiámo.
svelgéte, svéllete.	svelgéte, svéllete.	svelgiáte.
svélgono.	svélgano.	svélgano.

Cógliere, Tógliere

cólgo.	tólgo.			cólga.	tólga.
cógli.	tógli.	cógli.	tógli.	cólga.	tólga.
cóglie.	tóglie.	cólga.	tólga.	cólga.	tólga.
cogliámo.	togliámo.	cogliámo.	togliámo.	cogliámo.	togliámo.
cogliéte.	togliéte.	cogliéte.	togliéte.	cogliáte.	togliáte.
cólgono.	tólgono.	cólgano.	tólgano.	cólgano.	tólgano.

Sciógliere, Scégliere

sciólgo.	scélgo.			sciólga.	scélga.
sciógli.	scégli.	sciógli.	scégli.	sciólga.	scélga.
scióglie.	scéglie.	sciólga.	scélga.	sciólga.	scélga.
sciogliámo.	scegliámo.	sciogliámo.	scegliámo.	sciogliámo.	scegliámo.
sciogliéte.	scegliéte.	sciogliéte.	scegliéte.	sciogliáte.	scegliáte.
sciólgono.	scélgono.	sciólgano.	scélgano.	sciólgano.	scélgano.

Traére

trággo.		trágga.
trái.	trái.	trágga.
tráe.	trágga.	trágga.
traiámo (tragghiámo).	traiámo (tragghiámo).	traiámo, tragghiámo.
traéte.	traéte.	traiáte, tragghiáte.
trággono.	trággano.	trággano.

Salíre

sálgo.		sálga.
sáli.	sáli.	sálga.
sále.	sálga.	sálga.
saliámo, salghiámo.	saliámo, salghiámo.	saliámo, salghiámo.
salíte.	salíte.	saliáte, salghiáte.
sálgono.	sálgano.	sálgano.

Tenére, Veníre

PRÉSENT INDICATIF		PRÉSENT IMPÉRATIF		PRÉSENT SUBJONCTIF	
téngo.	véngo.			ténga.	vénga.
tiéni.	viéni.	tiéni.	viéni.	ténga.	vénga.
tiéne.	viéne.	ténga.	vénga.	ténga.	vénga.
teniámo.	veniámo.	teniámo.	veniámo.	teniámo.	veniámo.
tenéte.	veníte.	tenéte.	veníte.	teniáte.	veniáte.
téngono.	véngono.	téngano.	véngano.	téngano.	véngano.

Nota. — Il faut remarquer que dans les verbes irréguliers dans lesquels le radical est renforcé en **gg**, **ng**, **lg**, cela a lieu devant les voyelles **a**, **o** de la désinence.

VERBES EN **ègnere, ángere, íngere, úngere** : **spégnere,** ÉTEINDRE

403. — Le verbe **spégnere** (d'abord *spéngere*) prend mieux le **g** après **n** **(ng)** devant les voyelles **a**, **o**. Ailleurs, tout est régulier ; mais, à la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif et à la deuxième personne du pluriel du présent du subjonctif, il peut se confondre avec **spegnáre**, dégager du Mont de piété, etc.

Il en est ainsi quand, devant **a**, **o**, on met le **g** avant l'**n** **(gn)**.

PRÉSENTS

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
spéngo,	spégno.			spénga,	spégna.
spégni.		spégni.		spénga,	spégna.
spégne.		spénga,	spégna.	spénga,	spégna.
spegniámo,	spenghiámo.	spegniámo,	spenghiámo.	spegniámo,	spenghiámo.
spegnéte.		spegnéte.		spegniáte,	spenghiáte.
spéngono.	spégnono.	spéngano.	spégnano.	spéngano,	spégnano.

On peut aussi conjuguer comme **spégnere**, les verbes en :

ángere,	comme	**piángere, frángere,** etc. ;
íngere,	comme	**dipíngere, tíngere,** etc. ;
úngere,	comme	**púngere, giúngere,** etc. ;

mais le son **gn** est généralement peu agréable devant **a**, **o**.

PRÉSENTS EN **ĭa** ET **ĭo**

404. — Les diphtongues **atones** *ĭa*, *ĭo*, donnent lieu à quelques remarques :

I. — Certains verbes dont le radical se termine par **r** perdent cette consonne dans quelques personnes :

morire :	**muóio,**	**muoiámo,**	**muóia,**	**muoiámo,**	**muoiáte,**	**muóiano.**
parére :	**páio,**	**páiono ;**	**páia,**	**paiámo,**	**paiáte,**	**páiano.**

Les composés suivants de **parére** perdent aussi cet **r** :

apparire : appáio, appaiámo; appáia, appaiámo, appaiate, appáiano.
comparire : compáio, compaiámo ; compáia, compaiámo, compaiáte, compáiano.

Sparíre n'a pas cette forme, il a celle en **isco**.

II. — Changements occasionnés par l'hiatus atone *ĭa*, *ĭo* :

a) **b, c, p**, dernières lettres du radical se doublent devant **ĭa, ĭo** :
avére, de *hab-ere* (Voir § 246); **giacére** (Voir § 350 ; **piacére** (Voir § 351); **tacére** (Voir § 352); **fáre**, de *facere* (Voir § 374); **sapére** (Voir § 347); **nuócere** (Voir § 388).

Font exception : **cuócere** (Voir § 387); **cucíre** et **sdrucíre**, puis **récere** (Voir § 405).

b) Dans quelques verbes qui ont **l** comme dernière lettre du radical, **l** se mouille, s'adoucit : **solére** (Voir § 360); **volére** (Voir § 349).

Il ne faut pas confondre ces derniers verbes avec les formes des verbes en **gliáre**, qui sont régulières.

VERBES EN cĕre (ET scĕre), gĕre, círe (ET scíre, gíre), guĕre, guíre, ET EN cēre

405. — Il faut les diviser par groupes :

1° **Verbes en cere et gere.** — Dans les verbes en **cere** (et **scere**) et en **gere**, le **c** et le **g** conservent le *son palatal* ou *doux* de l'infinitif devant **e, i**, mais prennent le *son guttural* ou *dur* devant **a, o** comme dans **víncere**, vaincre et **spárgere**, répandre. (En voir la liste presque complète aux verbes irréguliers au passé défini, paragraphe 365) :

INDICATIF PRÉSENT		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF PRÉSENT	
vínco.	spargo.			vinca.	sparga.
vinci.	spargi.	vinci.	spargi.	vinca.	sparga.
vínce.	sparge.	vinca.	sparga.	vinca.	sparga.
vinciamo.	spargiamo.	vinciamo.	spargiamo	vinciámo.	spargiamo.
vincete.	spargete.	vincete	spargete.	vinciáte.	spargiate.
vincono.	spargono.	vincano.	spárgano.	vincano.	spargano.

NOTA. — Les verbes en *ere* (*ē* long) n'en renferment pas en *gere*. Ils en renferment trois en *cere* : *giacere*, *piacere*, *tacere*, mais qui font *cio* au lieu de *co* (Voir § 350-352).

2° **Cuócere, nuócere, récere.** — Dans ces trois verbes, le **c** conserve toujours le *son palatal* ou *doux* de l'infinitif grâce à la semi-voyelle **i** qui vient s'intercaler entre le **c** et les voyelles **a, o**, aux personnes qui les ont. Cependant **nuócere** est plus employé sans la voyelle **i** (V. p. 340).

Voyons **récere**, vomir, aux temps présents (on peut le dire régulier) :

INDICATIF PRÉSENT	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF PRÉSENT
récio.		récia.
réci.	réci.	récia.
réce.	récia.	récia.
reciámo.	reciámo.	reciámo.
recéte.	recéte.	reciáte.
réciono.	réciano.	réciano.

Nota. — Si **récere** faisait **réco** au lieu de **récio**, il se confondrait avec **réco**, de **recáre**.

3° **Cucíre, scucíre, sdrucíre.** — La plupart des verbes en **íre** ayant la forme en **ísco**, le **c** a le son guttural ou dur devant **a, o**.

Mais *cucíre* et *scucíre* font **cúcio, scúcio...**

Sdrucíre fait *sdrúcio* et *sdrucísco.*

Il en est ainsi de *sdruscíre*, verbe aujourd'hui peu employé.

Cucíre maintient l'**i** de l'infinitif, pour l'euphonie, à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, puis aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel du subjonctif et aux troisièmes personnes de l'impératif, qui ne sont en réalité que celles du subjonctif.

Autrement dit, **cucíre** et **scucíre**, et aussi **sdrucíre** quand il ne prend pas la forme en **ísco**, conservent la voyelle **i** aux personnes où elle est suivie des voyelles **a, o.**

Bien des auteurs n'admettent ni **cucísco** ni **tossísco.**

4° **Verbes en gíre.** — Dans les verbes en **gíre** qui ne sont pas en **ísco**, le **g** prend le *son guttural* ou *dur* devant **a, o.** *Fuggíre*, fuir, fait aux présents :

INDICATIF PRÉSENT	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF PRÉSENT
fúggo.		fúgga.
fúggi.	fúggi.	fúgga.
fúgge.	fúgga.	fúgga.
fuggiámo.	fuggiámo.	fuggiámo.
fuggíte.	fuggíte.	fuggiáte.
fúggono.	fúggano.	fúggano.

5° **Verbes en guĕre, guíre.** — Le **g** et l'**u** sont considérés comme une seule lettre, le son est *guttural* ou *dur* devant n'importe quelle voyelle.

distinguere			seguíre		
INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
distínguo.		distíngua.	séguo.		ségua.
distíngui.	distíngui.	distíngua.	ségui.	ségui.	ségua.
distíngue.	distíngua.	distíngua.	ségue.	ségua.	ségua.
distinguiámo.	distinguiámo.	distinguiámo.	seguiámo.	seguiámo.	seguiámo.
distinguéte.	distinguéte.	distinguiáte.	seguíte.	seguíte.	seguiáte.
distínguono.	distínguano.	distínguano.	séguono.	séguano.	séguano.

Seguíre (suivre) est régulier et en **o** pur; mais ses composés se conjuguent en **o** pur et en **ísco**. Ce sont :

conseguire,	acquérir, obtenir, atteindre.	*proseguire*,	poursuivre, continuer.
perseguire.	persécuter, tourmenter.	*inseguire*,	courir après, poursuivre.
eseguire, / *esseguire*	exécuter, accomplir, effectuer.	*susseguire*.	venir immédiatement après.

Nota. — Parmi les bons auteurs et les bons grammairiens, les uns préfèrent une forme, les autres, une autre.

6° **Verbes à infinitif contracté.** — **Díre**, de **dícere**; **addúrre**, de **addúcere**, et les autres verbes dont l'infinitif primitif est en **cere**, suivent la règle générale des verbes en **cere**. Mais **fáre** de **facére**; fait exception (Voir les tableaux où ces verbes sont conjugués).

DE LA FORMATION DES TEMPS FUTURS

406. — On sait que les **futurs** (de l'indicatif et du conditionnel) se forment de l'*infinitif* du verbe auquel on soude des personnes plus ou moins modifiées de l'auxiliaire *avoir*.

Il faut donc partir de l'infinitif pour étudier la **formation des futurs**.

Règle générale, la désinence spéciale du temps, de la personne et du nombre prend la place de la voyelle finale de l'infinitif :

temére :	*temer*ò,	*temer*ài...;	*temer*éi,	*temer*ésti...
servíre :	*servir*ó,	*servir*ài...;	*servir*éi,	*servir*ésti...

Il n'y aurait donc pas de difficultés pour ces temps si le radical d'un grand nombre de verbes ne subissait des modifications plus ou moins importantes, qui sont la cause de véritables difficultés.

I. — **Verbes en áre.** — L'**a** des verbes réguliers en **áre**, perdant l'accent, s'atténue en **e** :

lodáre :	*loderò*,	*loderai*...;	*loderéi*,	*loderésti*...

Dáre et **stáre**, qui sont irréguliers, conservent l'**a** (Voir §§ 338 et 339).

Andáre, qui est irrégulier aussi, change **a** en **e**, ou laisse tomber cette voyelle (Voir § 337).

Quant à **fáre**, il faut se rappeler que c'est un contracté de **fácere**, et qu'il ne peut entrer en ligne de compte comme exception; il forme ses futurs régulièrement sur l'infinitif **fare** comme on peut le voir paragraphe 374.

Les verbes en **cáre** et **gáre**, intercalent un **h** entre le **c** et le **g** du radical et la voyelle **e** pour conserver au **c** et un **g** leur son dur ou guttural (Voir § 316).

Les radicaux en **c**, **g**, **sc** palataux qui, à l'infinitif, prennent **i** devant **a**, omettent généralement cet **i** qui est inutile devant **e** (Voir § 320, **mangiáre**, **minacciáre**, **lasciáre**).

II. — **Verbes en ere et ire.** — Ces futurs peuvent se diviser en deux catégories au moins. En effet, dans la plupart des verbes, il suffit de remplacer la dernière voyelle de l'infinitif par les désinences spéciales aux différentes personnes des futurs :

*temé*re : *teme*rò ; *teme*réi, etc. | *serví*re : *servi*rò ; *servi*réi, etc ;

Mais ce n'est pas tout. Un certain nombre de verbes ont des **futurs contractés**, dans lesquels la voyelle caractéristique de l'infinitif est tombée.

Ces futurs contractés peuvent même se diviser à leur tour en deux catégories, suivant qu'ils prennent un seul **r** ou deux **r (rr)**.

Les deux **r (rr)** se rencontrent dans les verbes qui ont **l**, ou **n**, ou **r** comme dernière consonne du radical de l'infinitif, alors que la caractéristique de l'infinitif, n'étant pas accentuée au futur, tombe comme *posttonique* (Voir les verbes en **gliere**, § 381-385).

volére,	**vol(e)re :**	*vo***rr***ò...* ;	*vo***rr***éi...* (Voir § 349).
valére,	**val(e)re :**	*va***rr***ò...* ;	*va***rr***éi...* (Voir § 359).
venire,	**ven(i)re :**	*ve***rr***ò...* ;	*ve***rr***éi...* (Voir § 398).
parére,	**par(e)re :**	*pa***rr***ò...* ;	*pa***rr***éi...* (Voir § 345).

Il est tout naturel que les verbes contractés qui ont **rr** à l'infinitif, aient **rr** aux temps futurs comme :

pórre :	*po***rr***ò,*	*po***rr***ài,*	*po***rr***à,*	*po***rr***émo,*	*po***rr***éte,*	*po***rr***ánno.*
tórre :	*to***rr***éi,*	*to***rr***ésti,*	*to***rr***ébbe,*	*to***rr***émmo,*	*to***rr***éste,*	*to***rr***ébbero.*

L'**r** simple se trouve quand la dernière consonne du radical de l'infinitif est autre que **l**, **n**, **r** et ne s'assimile pas à **r**, comme dans **vedére, sapére : vedrò..., vedréi... ; saprò..., sapréi...** (Voir §§ 347, 348).

C'est dans les verbes en **ere** que se voient les plus nombreux changements dans la formation des futurs.

Mais beaucoup de ces verbes les forment régulièrement, que le verbe soit en **ēre** ou en **ĕre** :

temére	temeró,	temerái,	temerà,	temerémo,	temeréte,	temeránno.
	temeréi,	temerésti,	temerébbe,	temerémmo,	temeréste,	temerébbero.
crédere	crederò,	crederái,	crederà,	crederémo,	crederéte,	crederánno.
	crederéi,	crederésti,	crederébbe,	crederémmo,	crederéste,	crederébbero.

Un certain nombre ont, à côté de l'infinitif régulier, un infinitif irrégulier ou syncopé ; la plupart d'entre eux ont deux formes de futur correspondant aux deux formes d'infinitif (Voir §§ 381-385, les verbes en **gliere** et **llere**).

Mais tous ces verbes n'ont pas deux formes de futurs correspondant aux deux infinitifs.

D'autre part, quelques verbes ont la forme des futurs syncopés, sans avoir un infinitif correspondant.

Les syncopés **díre** (*dicére*), **fáre** (*fácere*), ont les futurs correspondant aux infinitifs syncopés (V. § 374 et 376). **Bére** (*bévere*) a 3 formes aux futurs (V. § 378).

FUTURS IRRÉGULIERS CONTRACTÉS AVEC **rr**

407. — Il faut d'abord éliminer les futurs de **fáre**, **díre** et **bére**, où la consonne de la flexion de l'infinitif ne se redouble pas, sauf dans une forme, peu usitée d'ailleurs, du verbe **bére** (*bérere*) (Voir § 374, 376, 378).

Il reste alors les *futurs en* **rrò...**, **rréi...**

Les futurs en **rrò...**, **rréi...** proviennent de trois sources principales, pour ne pas dire quatre :

D'un radical finissant par **r** : **par** *ére;*

D'un radical finissant par **l** : **vol** *ére;*

D'un radical finissant par **n** : **ten** *ére.*

a) Le radical finit par **r**, et il y a chute de la post-tonique, alors l'**r** du radical et l'**r** de la désinence de l'infinitif sont en contact :

moríre : **morrò...**, **morréi...** | *parére :* **parrò...**, **parréi...**

Ce sont les verbes en :

rére (*r're*) : **parére ;** **ríre** (*r're*) : **moríre ;**

qui n'ont pas de forme contractée à l'infinitif.

b) Le radical de l'infinitif finit par **l**, et il y a chute de la post-tonique et assimilation de **l** à **r**. Ce sont les verbes en :

lére (*l're*) : **dolére**, **valére**, **volére ;**
líre (*l're*) : **salíre.**

volére : **vorrò...**, **vorréi...** | *salíre :* **sarrò...**, **sarréi...**

c) Le radical de l'infinitif finit par **n**, et il y a chute de la post-tonique et assimilation de **n** à **r**. Ce sont les verbes en :

nére (*n're*) : **rimanére**, **tenére ;**
níre (*n're*) : **veníre.**

tenére : **terrò...**, **terréi...** | *veníre :* **verrò...**, **verréi...**

L et **n** s'assimilent donc à **r** : c'est d'ailleurs leur nature de s'assimiler.

Moríre, qui appartient à la 3e conjugaison, a même les 2 formes :

morirò ou **morrò... ;** **moriréi** ou **morréi.**

A ces verbes, il faut ajouter les verbes contractés à l'infinitif (sauf **fáre**, **bére**, **díre**) et leurs composés, bien que la plupart aient aussi la forme pleine à ces deux temps (V. §§ 379-386) :

addúrre et les autres composés de l'inusité **dúcere.**
córre et les composés de **cógliere** ou **cógl**(*ie*)**re.**
scérre et les composés de **scégliere** ou **scégl**(*ie*)**re.**
sciórre et les composés de **sciógliere** ou **sciógl**(*ie*)**re.**
tórre et les composés de **tógliere** ou **tógl**(*ie*)**re.**
svérre et les composés de **svellere** ou **svégl**(*ie*)**re**, **svél**(*le*)**re.**
trárre et les composés de **trá**(*e*)**re** ou **trág**(*ge*)**re.**
pórre et les composés de **pónere**, **pón**(*e*)**re.**

Imbévere, composé de **bévere**, est régulier aux futurs.

Les verbes en **gliere** peuvent à ce sujet être classés parmi les verbes en **llere**, car l'**i** de l'infinitif est purement euphonique : il a pour but d'adoucir le son dur de **gl** comme dans **angle** ; le **g** représente un **l** : en effet, on a **svéllere** ou **svégliere**. Ils ont tous l'infinitif *sdrùcciolo*, et la prétonique est tombée même à l'infinitif (Voir plus haut).

La contraction a lieu pour les mêmes raisons dans **tráere**, dans les composés de **dúcere** (Voir § 379), **pónere**.

Dans ces cas, l'**r** se redouble.

FUTURS CONTRACTÉS OÙ LA CONSONNE DU RADICAL NE S'ASSIMILE PAS A L'**r** DE LA FLEXION APRÈS LA CHUTE DE LA VOYELLE ATONE

408. — Il faut remarquer que :

a) le **d** de *vedére :* **vedrò..., vedréi...**;
le **d** de *cadére :* **cadrò..., cadréi...**;
b) le **p** de *sapére :* **saprò..., sapréi...**;
c) le **t** de *potére :* **potrò..., potréi...**;
d) le **v** de *avére :* **avrò..., avréi...**;
le **v** de *dovére :* **dovrò..., dovréi...**;

ne s'assimilent pas.

Si le **d** de **vedére** s'assimilait à **r**, il y aurait confusion avec **verrò..., verréi...**, de **veníre**.

Si le **d** de **dovére** s'assimilait à **r** il y aurait confusion avec **dorrò..., dorréi...**, de **dolére**.

En somme il n'y a que **l** et **n** qui s'assimilent à **r**, car, lorsque la finale du radical est **r**, il n'y a que rapprochement des deux **r**, celle du radical et celle de la terminaison. **Trággere** ou **tráere** est un verbe à part.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES VERBES A FUTURS CONTRACTÉS ET A FUTURS IRRÉGULIERS

409. — Nous donnons ici les verbes qui ont des futurs contractés ou qui présentent d'autres irrégularités. On peut les diviser en plusieurs groupes :

I. — Verbes à une seule forme de futur avec un seul r :

avére, p. 193.	**dire**, p. 327.	**potére**, p. 274.
éssere, p. 195.	**dovére**, p. 283.	**sapére**, p. 275.
cadére, p. 281.	**fáre**, p. 325.	**vedére**, p. 276.

Dáre et **stáre** sont irréguliers en ce qu'ils conservent la caractéristique **a** ; mais on pourrait dire qu'ils sont les seuls verbes en **áre** qui aient les futurs réguliers, **fáre** étant classé parmi les verbes en **ĕre** (Voir p. 268 et 269).

Les composés de **vedére** ont les temps futurs semblables à ceux du simple, mais **prevedére**, prévoir, et **provvedére**, pourvoir, n'ont que les formes normales ou entières :

prevederò, prevederai, prevederà, prevederemo, prevederete, prevederanno.
prevederéi, prevederésti, prevederébbe, prevederémmo, prevederéste, prevederébbero.

provvederò, provvederái, provvederà, provvederémo, provvederéte, provvederánno.
provvederéi, provvederésti, provvederèbbe, provvederémmo, provvederéste, provvederèbbero.

Ravvedére (ravvedérsi), s'amender, se repentir, reconnaître son erreur ; et **travedére**, voir de travers, quoique ayant les formes contractées, s'emploient beaucoup plus dans leurs formes entières.

Divedére, faire voir, démontrer, ne s'emploie qu'à l'infinitif et dans la seule phrase **dáre a divedére**, faire voir, démontrer.

II. — **Verbes à double forme des futurs avec un seul r.** — Le radical est en **d** ou **v** :

andáre, p. 267.	**sedére**, p. 285.	**vivere, vivrò...**
godére (v. sedére).	**udire**, § 393.	et populairement **viverò...**

III. — **Verbes à une seule forme des futurs avec deux r.** — Le radical est en **l**, ou **n**, ou **r** :

a) **dolére**, § 345.	**tenére**, § 358.	**volére**, § 349.
parére, § 354.	**valére**, § 359.	**veníre**, § 398.
rimanére, § 356.		**trárre**, § 386.

b) **Pónere** et ses composés, p. 332 ; verbes en **urre**, p. 331.

IV. — **Verbe à double forme des futurs avec un seul infinitif** :

morire, morrò, morirò ; morréi, moriréi, § 395.

V. — **Verbes à double forme des futurs, dont une avec un seul r, et l'autre avec deux r avec deux infinitifs.** — L'un des deux infinitifs est plein et l'autre contracté. Verbes comme :

scégliere ou **scérre**, § 383.	**tógliere** ou **tórre**, § 381.
sciógliere ou **sciórre**, § 384.	**svéllere** ou **svérre**, § 385.

De tous les verbes en **ire**, il n'y a que **veníre** qui ait toujours deux **r** aux futurs, § 398.

Moríre a deux formes : une normale, **morirò..., moriréi...**; une contractée, **morrò..., morréi...**, § 395.

Uscíre a deux formes : une normale, **udiró..., udiréi...**; une contractée, **udrò..., udréi...**, § 393.

EFFET DE L'ACCENT TONIQUE DANS LES TEMPS FUTURS

410. — Dans les temps futurs contractés, la contraction est toujours sous la dépendance de l'**accent tonique.** Et cette contraction a lieu dans les verbes qui ont comme dernière consonne du radical **t, d, p, v, r, l, n,** où la voyelle caractéristique de l'infinitif, perdant l'accent tonique, disparaît. Les radicaux en **l, n,** assimilent ces sons à l'**r** suivant nous l'avons déjà dit :

potére,	**potrò,**	**potréi.**	sapére,	**saprò,**	**sapréi.**
cadére.	**cadrò,**	**cadréi.**	avére.	**avrò,**	**avréi.**
godére,	**godrò,**	**godréi.**	dovére.	**dovrò,**	**dovréi.**
parére.	**parrò,**	**parréi.**	volére,	**vorrò,**	**vorréi.**
dolére.	**dorrò,**	**dorréi.**	rimanére.	**rimarrò,**	**rimarréi.**
valére,	**varrò,**	**varréi.**	tenére,	**terrò,**	**terréi.**
vedére.	**vedrò,**	**vedréi.**	veníre,	**verrò,**	**verréi.**

Voir ces verbes conjugués p. 273-287. 349.

Quant aux verbes comme **scégliere, sciógliere, tógliere,** les futurs contractés sont basés sur l'infinitif syncopé.

411. — Tableau récapitulatif sur la nature des verbes italiens

VERBES
- en are
  - réguliers : **amáre, cantáre, limitáre...,** § 250.
  - irréguliers : **andáre, dáre, stáre**, §§ 337-339.
  - défectifs : **andáre,** qui emprunte *cádere.*
- en ere
  - ĕre
    - irréguliers au participe passé seulement (§ 363).
    - irréguliers au passé défini seulement (§ 364).
    - irréguliers au passé défini et au participe passé (v. §§ 365. 366. 371).
    - irréguliers à double désinence au participe passé et au passé défini ou à l'un des deux (p. 318).
    - irréguliers ayant d'autres irrégularités (§ 373-389).
    - contractés (§§ 373-386).
  - ēre
    - irréguliers seulement au passé défini et au participe passé. — **persuadére** (p. 304). **dissuadére** (p. 304).
    - irréguliers à d'autres temps (p. 273-288).
  - défectifs (§ 418).
- en ire
  - irréguliers au participe passé seulement (p. 343).
  - irréguliers au passé défini seulement (p. 343).
  - irréguliers au participe passé et au passé défini (§ 343).
  - irréguliers à d'autres temps (p. 344-350).
  - défectifs (§ 418).

DE QUELQUES FORMES POÉTIQUES DE CERTAINS VERBES EN **íre**

412. — Quelques verbes en **íre** ont des formes poétiques qu'il est indispensable de connaître pour comprendre certains passages des poètes, comme :

fére pour *ferísce*, il blesse.
féra pour *ferisca*, qu'il blesse.
fórbe pour *forbísce*. il fourbit.
forba pour *forbisca*. qu'il fourbisse.
rinvérde pour *rinverdísce*, il reverdit.
rinvérdono pour *rinverdíscono*, ils reverdissent.
rúggi pour *ruggisci*, tu rugis.
rúgge pour *ruggisce*, il rugit.
schérno pour *schernisco*, je méprise.
schérni pour *schernisci*. tu méprises.
schérna pour *schernisca*, qu'il méprise.
tráde pour *tradísce*, il trahit.
cápe pour *capísce*, il comprend.
cápa pour *capísca*, qu'il comprenne.
lángue pour *languisce*. il languit.
múggi pour *muggisco*. je mugis.
múgge pour *muggisce*, il, elle mugit.
múgga pour *muggisca*. qu'il mugisse.
péro pour *perísco*, je péris.
péri pour *perisci*, tu péris.
pére pour *perísce*, il périt.
péra pour *perísca*, qu'il périsse.
pérano pour *periscano*, qu'ils périssent.
púte pour *putísce*, il sent mauvais.
pútano pour *putiscono*, ils sentent mauvais.
concépe pour *concepísce*, il conçoit.
concépono pour *concepíscono*,ils conçoivent.

VERBES UNIPERSONNELS (IMPERSONNELS)

413. — Les verbes vraiment **unipersonnels** sont peu nombreux ; mais un certain nombre de verbes *personnels* s'emploient comme **unipersonnels** et sont appelés **accidentellement unipersonnels**. Il y a donc :

Les verbes unipersonnels proprement dits, qui n'ont que la troisième personne du singulier ;

Les verbes accidentellement unipersonnels.

D'autre part, des verbes unipersonnels proprement dits peuvent s'employer aux autres personnes, quand ils sont pris au sens figuré. Certains d'entre eux sont même assez fréquemment employés à la troisième personne du pluriel.

Ont seulement la troisième personne du singulier, et avec le sujet sous-entendu le plus souvent, les verbes indiquant des *phénomènes célestes* ou des *vicissitudes atmosphériques*, comme :

annottáre (si),	se faire nuit.	**tonáre,**	tonner.
lampeggiáre,	faire des éclairs.	**ecc.,**	etc.

Ex. : *Mái* **annóttasi** *in túlto il móndo a un' óra* (P. Segneri).	La nuit ne se fait jamais partout à la fois.
Tánto **tonò** *che piòvve* (Proverbe toscan).	Il tonna tant qu'il plut. (Ces choses ont eu bien de la peine à réussir, mais enfin elles ont réussi.)

Le sujet de **baléna, lampéggia, névica**, peut être **ciélo**, ciel ; **ária**, air ; **stagióne**, saison ; etc.

Ex. : *Se il* **ciélo lampéggia** *e* **tuóna**, *il réo tréma* (P. Segneri).	Si le ciel lance des éclairs et tonne, le coupable tremble.

Ils sont même quelquefois accompagnés du pronom **e'** (il) :

e' névica,	*il neige.*	e' pióve,	*il pleut.*

414. — Liste des verbes unipersonnels les plus fréquents

En áre

abbuiáre,	*faire noir* (nuit).	ghiacciáre,	*geler.*
albeggiáre,	*faire jour.*	sgeláre,	*dégeler.*
annottáre,	*faire nuit.*	gragnuoláre,	*grêler.*
balenáre,	*faire des éclairs.*	grandináre,	
bisognáre,	*falloir.*	lampeggiáre,	*faire des éclairs.*
diacciáre,	*geler.*	neviçáre,	*neiger.*
didiaccáre,	*dégeler.*	piovigginare,	*bruiner.*
fioccare,	*neiger.*	tempestáre,	*faire de la tempête.*
folgoráre,	*faire des éclairs.*	tuonáre,	*tonner.*
geláre,	*geler.*	ventáre,	*venter.*

En ere

accádere,	*arriver.*	occórrere,	*falloir.*
incréscere,	*regretter* (de).	pióvere,	*pleuvoir.*
rincréscere,	*regretter* (que).	ripióvere,	*repleuvoir.*
lécere,	*être permis* (v. § 418).	spióvere,	*cesser de pleuvoir.*
lícere,			

En íre

avveníre,	*advenir.*

Nota. — Les verbes en **áre** sont réguliers dans leur conjugaison *unipersonnelle*.

Un certain nombre de verbes personnels s'emploient souvent sous la forme unipersonnelle, avons-nous dit, mais quelques-uns tout particulièrement, comme les suivants :

INFINITIF		FORME DU PRÉSENT DE L'INDICATIF	
aggiornáre,	*faire jour.*	aggiórna,	*il fait jour.*
bastáre,	*suffire.*	básta,	*il suffit.*
importáre,	*importer.*	impórta,	*il importe.*
montáre,		non mónta,	*il importe peu.*
raffreddáre,	*refroidir.*	l'ária raffrédda,	*le temps se refroidit.*
riscaldáre,	*réchauffer.*	l'ária riscálda,	*le temps se réchauffe.*
sembráre,	*sembler.*	sémbra,	*il semble.*
trattársi,	*s'agir.*	si trátta,	*il s'agit.*
crédere,	*croire.*	si créde,	*on croit.*
dispiacére,	*déplaire.*	mi dispiáce,	*il me déplaît. je regrette..*
dolére,	*regretter, souffrir.*	mi duóle,	*je regrette. j'ai mal à.*
inténdersi,	*s'entendre.*	s'inténde,	*cela s'entend.*
paráre,	*paraître, sembler.*	páre,	*il paraît.*
piacére,	*plaire.*	mi piáce,	*je suis heureux.*
dispiacére,	*déplaire.*	mi dispiáce,	*je regrette.*
spiacére,		mi spiáce,	
prémere,	*tarder, presser.*	mi préme,	*il me tarde.*
succédere,	*arriver.*	succéde,	*il arrive.*
conveníre,	*convenir.*	conviéne,	*il convient.*
díre,	*dire.*	si díce,	*on dit, il paraît.*
riescíre,	*réussir.*	mi riésce,	*il m'arrive.*
riuscíre,			
sovveníre,	*souvenir.*	mi sovviéne,	*il me souvient.*

La plupart des verbes sont alors suivis de la conjugaison **che**, que, ou de la préposition **di**.

Ex. : *Gli* **párve di** *trovársi in úna gran cálca* (Manzóni).
Gli **paréva che** *quálchedúno con le gómita o con áltro, lo pigiásse a sinistra* (Manzóni).
*Délle cóse di mio, póco m'***impórta** ; *m'***impórta** *déi libri che non m'appartenévano, m'***impórta** *di mólte léttere perdúte...* (Giuseppe Giústi).

Il lui sembla se trouver dans une grande foule.
Il lui semblait que quelqu'un, avec les coudes ou autre chose, le pressait à gauche.
Des choses qui m'appartenaient peu m'importe ; il m'importe des livres qui ne m'appartenaient pas, il m'importe de beaucoup de lettres perdues. (Il y avait eu un commencement d'incendie.)

415. — Y avoir : éssevi, ésseci

Comme **y avoir** est le plus fréquemment employé de tous les verbes unipersonnels, nous en donnerons la conjugaison.

On met **ci** si l'on parle de lieux rapprochés, et **vi** si l'on parle de lieux éloignés ; et si l'on parle de temps, il faut supprimer **ci** et **vi**. Si l'on parle au féminin, on met **státa, státe**, au lieu de **státo, státi**.

Le verbe se met au pluriel quand il y a plusieurs personnes ou plusieurs choses ; ces personnes ou ces choses sont le sujet du verbe.

	SINGULIER	PLURIEL
Il y a,	c'è,	ci sóno.
	v'è,	vi sóno.
Il y avait,	c'éra,	ci érano.
Il y eut,	ci fu,	ci fúrono.
Il y a eu,	c'è státo,	ci sóno státi.
Il y avait eu.	c'éra státo,	ci érano státi.
Il y aura.	ci sarà,	ci saránno.
Qu'il y ait,	ci sia,	ci siano.
Qu'il y eût,	ci fósse,	ci fóssero.
Qu'il y ait eu,	che ci sia státo,	che ci siano státi.
	che vi sia státo.	che vi siano státi.
Il y aurait,	ci sarébbe,	ci sarébbero.
S'il y avait eu,	se ci fósse státo,	se ci fóssero státi.
	se vi fósse státo,	se vi fóssero státi.
Qu'il y eût eu,	che vi fósse státo,	che vi fóssero státi.
Il y aurait eu,	ci sarébbe státo,	vi sarébbero státi.
Quand il y aura eu,	quándo vi sarà státo,	quándo vi saránno státi.
Y avoir eu,	ésservi státo.	
Y ayant eu,	esséndovi státo.	

416. — Y en avoir : éssercene

	SINGULIER	PLURIEL
Il y en a,	ce n'è,	ce ne sóno.
	ve n'è.	ve ne sóno.
Il n'y en a point,	non ce n'è.	non ce ne sóno.
Y en a-t-il?	ce n'è?	ce ne sóno?
N'y en a-t-il pas?	non ce n'è?	non ce ne sóno?
Il y en avait,	ve n'éra.	ve n'érano.
Il n'y en avait pas,	non ve n'éra,	non ve n'érano.
Y en avait-il?	ve n'éra?	ve n'érano?
N'y en avait-il pas?	non ve n'éra?	non ve n'érano?
Il y en eut,	ve ne fu.	ve ne fúrono.
Il n'y en eut pas,	non ve ne fu,	non ve ne fúrono.
Y en eut-il?	ve ne fu?	ve ne fúrono?
N'y en eut-il pas?	non ve ne fu?	non ve ne fúrono?
Il y en aura,	ve ne sarà,	ve ne saránno.
Il n'y en aura pas,	non ve ne sarà,	non ve ne saránno.
Y en aura-t-il?	ve ne sarà?	ve ne saránno?
N'y en aura-t-il pas?	non ve ne sarà?	non ve ne saránno?
Qu'il y en ait,	che ve ne sia,	che ve ne siano.
Qu'il n'y en ait pas,	che non ve ne sia,	che non ve ne siano.
Qu'il y en eût,	che ve ne fósse,	che ve ne fóssero.
Qu'il n'y en eût pas,	che non ve ne fósse,	che non ve ne fóssero.
Il y en aurait,	ve ne sarébbe,	ve ne sarébbero.
Il n'y en aurait pas,	non ve ne sarébbe,	non ve ne sarébbero.
Y en aurait-il?	ve ne sarébbe?	ve ne sarébbero?
N'y en aurait-il pas?	non ve ne sarébbe?	non ve ne sarébbero?
S'il y en eût eu,	se ve ne fósse státo.	se ve ne fóssero státi ou státe.
S'il n'y en eût pas eu,	se non ve ne fósse státo,	se non ve ne fóssero státi ou státe.
Y en eût-il eu?	ve ne fósse státo?	ve ne fóssero státi?
N'y en eût-il pas eu?	non ve ne fósse státo?	non ve ne fóssero státi?

	SINGULIER	PLURIEL
S'il y en avait eu,	*se ve ne fósse státo.*	*se ve ne fóssero státi.*
S'il n'y en avait pas eu,	*se non ve ne fósse státo.*	*se non ve ne fóssero státi.*
Il y en aurait eu,	*ve ne sarébbe státo,*	*ve ne sarébbero státi.*
Il n'y en aurait pas eu.	*non ve ne sarébbe státo.*	*non ve ne sarébbero státi.*
Y en aurait-il eu?	*ve ne sarébbe státo?*	*ve ne sarébbero státi?*
N'y en aurait-il pas eu?	*non ve ne sarébbe státo?*	*non ve ne sarébbero státi?*
Il y en aura eu,	*ve ne sarà státo,*	*ve ne saránno státi.*
Il n'y en aura pas eu,	*non ve ne sarà státo.*	*non ve ne saránno státi.*
Y en aura-t-il eu?	*ve ne sarà státo?*	*ve ne saránno státi?*
N'y en aura-t-il pas eu?	*non ve ne sarà státo?*	*non ve ne saránno státi?*

Ex. : **Ci fu** *(al Coliséo) il mercáto déi gladiatóri; ci* **fúrono** *le scuóle e le compagnie di gladiatóri, cóme óggi* **ci sóno** *le scuóle et le compagnie di cavallerizzi e di commediánti* (Giuséppe Chiaríni).

Il y eut (au Colisée) le marché des gladiateurs; il y eut les écoles et les compagnies de gladiateurs, comme aujourd'hui il y a les écoles et les compagnies d'écuyers et de comédiens.

Certains auteurs semblent employer de préférence **avére** au lieu de **éssere** qui s'emploie communément; mais c'est surtout aux personnes du singulier du présent de l'indicatif que cela a lieu :

vi à, **v'ha**, **hávvi**, il y a : **hássi da**, il s'agit de.

VERBE FRANÇAIS **regretter, rincréscere**.

417. — Le verbe *regretter* se traduit par *rincréscere* ou *inscréscere*, ou *dispiacére*, en les faisant précéder des pronoms compléments **mi, ti, gli, le, ci, vi**, ou suivre de **lóro (a lóro)** : ces verbes se conjuguent avec *éssere*.

Mais dans **regretter quelqu'un**, un pays, etc., on traduit **regretter** par **rimpiángere** qui prend **avére**.

Il suffira de conjuguer le présent de l'indicatif pour les temps simples :

je regrette :	*mi rincrésce.*	*m'incrésce.*	*mi dispiáce.*
tu regrettes :	*ti rincrésce,*	*t'incrésce,*	*ti dispiáce.*
il regrette :	*gli rincrésce,*	*gl'incrésce,*	*gli dispiáce.*
elle regrette :	*le rincrése,*	*le incrésce,*	*le dispiáce.*
nous regrettons :	*ci rincrésce,*	*c'incrésce,*	*ci dispiáce.*
vous regrettez :	*vi rincrésce,*	*v'incrésce,*	*vi dispiáce.*
ils regrettent : / elles regrettent :	*rincrésce lóro,*	*incrésce lóro.*	*dispiáce lóro.*

Ces verbes étant réguliers, il suffit de les mettre à la troisième personne du singulier du temps que l'on conjugue. *Incréscere* et *rincréscere* suivent *créscere* au passé défini (Voir p. 292) et *dispiacére* suit *piacére* (Voir p. 279).

Le passé indéfini suffira pour les temps composés :

j'ai regretté	*m' è*	*rincresciúto, incresciúto, dispiaciúto.*
tu as regretté	*ti è*	
il a regretté	*gli è*	
elle a regretté	*le è*	
nous avons regretté	*ci è*	
vous avez regretté	*vi è*	
ils ont regretté : / elles ont regretté :	*è rincresciúto, incresciúto, dispiaciúto lóro.*	

Les verbes unipersonnels étant intransitifs, ils prennent généralement l'auxiliaire **éssere** aux temps composés.

VERBES DÉFECTIFS **(non unipersonnels)**

418. — Les **verbes défectifs** (non unipersonnels) que nous donnons ici sont classés par conjugaison et par ordre alphabétique. Les formes employées sont données par modes et temps : celles qui ne sont pas données et qui cependant peuvent être employées sont celles qui n'ont que peu d'importance. Ici encore les Italiens sont loin d'être d'accord, même en laissant de côté la part faite par les *puristes* et les *non-puristes*. Nous ne donnerons que les temps simples, les temps composés suivant la règle générale.

Les *verbes défectifs* ont leurs régularités et leurs irrégularités, aux personnes employées, suivant la catégorie à laquelle ils appartiennent.

Addársi, s'adonner :

MODES ET TEMPS	PERSONNES					
	SINGULIER			PLURIEL		
	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. imp.	mi addávo	ti addávi	si addáva	ci addavámo	vi addaváte	si addávano
Passé défini	mi addiédi	ti addiésti	si addiéde	ci addiedémmo	vi addiedéste	si addiédero

Les temps composés se forment régulièrement avec **éssere** :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Passé indéf.	mi sóno addáto	ti séi addáto	si è addáto	ci siámo addáti	vi siéte addáti	si sóno addáti

Andáre (Voir sa conjugaison, § 337).

Álgere, geler, participe présent : **algénte** :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Passé défini	álsi		álse			

Ancídere, (*ancidáre*), tuer, participe passé : **ancíso.**

Ángere, tourmenter (appartient à la poésie), n'a que :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.			ange			
Imparfait			angeva			

Arrógere, ajouter, égaler ; gérondif : **arrogéndo;** participe passé : **arróto, arróso.**

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.		arrógi	arróge			
Indic. impar.			arrogéva			
Passé défini.	arrogéi.	arrogésti				
Impératif.		arrógi arróge				

Ex. : *Se il póco tu* **arrógi** *al póco, esteso il fai* (Parato).	Si tu ajoutes le peu au peu, tu l'augmentes.
Arrógere *lequa a' danni d'alcúno* (Proverbe).	En augmenter le nombre et la force.

Il n'y a guère que **arróge**, troisième personne du présent de l'indicatif, qui s'emploie couramment.

Avéllere, arracher :

MODES ET TEMPS	PERSONNES					
	SINGULIER			PLURIEL		
	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Passé défini.	avúlsi					

Cággere, tomber (Voir **cadére**, § 353).

Calére, importer, se soucier, participe passé : **calúto** ; gérondif : **caléndo**.

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.			cále			
Indic. impar.			calèva, caléa			
Passé défini.			cálse			
Cond. prés.			calerébbe carrébbe			
Subj. prés.			cáglia			
Subj. impar.			calésse.			

Ex. : *Se di sapér ch'io sia ti* **cal** *cotánto* (Dánte). | S'il t'importe tant de savoir que j'existe (*ou* qui je suis).

Ex. : *O ménti dúre... che púnto di Gesù non par vi* **cáglia** ? (S. Girólamo.) | O esprits endurcis... quel point de Jésus vous semble ne pas vous concerner ?

Calerà et **calerébbe** porteraient à l'équivoque avec le verbe **caláre**. Ces personnes ne s'emploient d'ordinaire qu'en poésie. Dans le style élevé il n' a guère que la phrase :

Méttere in non **cále** *úna cósa* (Rigutíni). | Ne pas se soucier d'une chose.

Cápere, contenir, avoir place :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.		capi	cápe	capiámo	capéte	cápono
Ind. imp.	capévo capéa	capévi	capéva capéa	capevámo	capevate	capévano capéano
Passé défini.	capéi	capésti	capè	capémmo	capéste	capérono
Futur.	caperò	caperai	caperà	caperemo	caperéte	caperanno
Impératif.		cáppi	cáppia	cappiámo	cappiate	cáppiano
Subj. prés.	cappia	cáppia	cáppia	cappiámo	cappiate	cáppiano

Ex. : *Cercò d'un béllo albergo nel quale potesse* **cápere** *tútta la súa compagnia* (Paratore). | Il chercha un bel hôtel où il pût loger avec toute sa compagnie.

Ce verbe est aujourd'hui remplacé par **capíre**.

Ex. : *Seppelliscimi nel túo sepólcro ; chè ben vi* **capirémo** *tútti e dúe* (Caválca). | Ensevelis moi dans ton tombeau, car nous nous y rangerons bien tous les deux.

Cólere et **colére**, révérer, honorer ; participe passé : **colto**, **cúlto**. Ne s'emploie qu'en poésie :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.	cólo	cóli	cóle			

Ex. : *Vói che la Grécia* **cóle** (Leopárdi). | Vous que la Grèce révère.

Confígere (rare), confire; participe passé : **confétto** :

MODES ET TEMPS	PERSONNES — SINGULIER — 1re pers.	2e pers.	3e pers.	PLURIEL — 1re pers.	2e pers.	3e pers.
Passé défini.	confíssi					

Conquídere, conquérir; participe passé : **conquísto** :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Passé défini.	conquísi		conquíse			conquísero

Delínquere, délinquer : part. présent : **deliquénte**; part. passé : **delítto**.

Detrúdere, enfoncer; participe passé : **detrússo** :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Passé défini.	detrússi					

Èbere, s'affaiblir :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			èbe			

Elícere, exprimer, verser :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			elíce			

Esímere, exempter.

Ce verbe est régulier; mais, manquant de participe passé, il manque de tous les temps composés. Il en est ainsi de **dirímere**.

Ex. : *Me ne andài per* **esimermi** *da tútte le cerimónie* (Paráto). — Je m'en allai pour m'exempter de toutes les cérémonies.

Estóllere, estógliere, exalter. Pas de participe passé; au passé défini il il suit **tógliere** (Voir § 381).

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.		estólli	estólle			

Férvere, être ardent; participe présent : **fervénte**; gérondif : **fervéndo**. Pas de participe passé.

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			férve		.	férvono
Ind. imp.			fervea, fervéva			fervéano
Passé défini.	fervei, fervetti	fervésti	fervè			
Subj. prés.			férva			
Subj. imp.			fervésse			fervéssero

Toutes ces personnes ne s'emploient qu'au figuré (et l'on n'emploie guère que le présent et l'imparfait).

Ex. : **Fervéva** *la pugna, quando le Sabine si gettarono in mezzo ai combattenti* (Paráto). — Le combat était ardent quand les Sabines se jetèrent au milieu des combattants.

Férve *il lavóro* (Petrócchi). — On travaille ferme.

Férve *il sole* (Petrócchi). — Le soleil est ardent.

Fólcere, appuyer; participe passé : **fúlto, fólto** :

MODES ET TEMPS	PERSONNES					
	SINGULIER			PLURIEL		
	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.			fólce			

Fúlgere, resplendir :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Passé défini.	fúlsi					

Indúlgere, céder; participe présent : **indulgénte**; participe passé **indúlto**, souvent employé comme substantif.

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.			indúlge			
Passé défini.	indúlsi	indulgésti	indúlse	indulgémmo	indulgéste	indúlsero

Lábere, glisser; gérondif : **labéndo** :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
			lábe.			

Látere, être caché, rester caché :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.			láte			

Lédere, léser; participe passé : **léso** :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.	lédo	lédi	léde	lediámo	ledéte	lédono
Indic. impar.	ledévo	ledévi	ledéva	ledevámo	ledeváte	ledévano
Subj. impar.	ledéssi	ledéssi	ledésse	ledéssimo	ledéste	ledéssero

On emploie surtout la 3e personne du singulier de ces trois temps.

Lícere ou **lécere**, être permis; participe passé : **lícito, lécito** :

Indic. prés.		líce, léce	

Ex. : *Nè più si bráma, nè bramár più* **lice** (Petrárca). — On ne désire pas plus, on ne peut désirer davantage.

Nè mi **lice** *ascoltár chi non ragióna* (Petrárca). — Il ne m'est pas permis d'écouter qui ne raisonne pas.

Lícito et **lécito** ont les composés **illícito** et **illécito**, défendu, non permis. Ce verbe est unipersonnel.

Ex. : *Non* **lice** *mái l'órme seguir dell' émpio* (Apóstolo Zéno). — Il n'est jamais permis de suivre les traces de l'impie.

Lécito est commun à la poésie et à la prose; **lícito** est un mot qui a vieilli; **líce** et **léce** sont de la poésie; mais le premier est à préférer au second, si l'harmonie ne conseille pas de faire autrement (Paria).

Lúcere, resplendir ; participe présent : **lucénte** ; gérondif : **lucéndo**

MODES ET TEMPS	PERSONNES — SINGULIER — 1re pers.	2e pers.	3e pers.	PLURIEL — 1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.		lúci	lúce	luciámo	lucéte	lúcono
Indic. impar.	lucévo	lucévi	lucéva	lucevámo	luceváte	lucévano.
Subj. prés.			lúca			
Subj. impar.			lúcesse			

Ex. : *Ciò che* lúce, *non è sempre d'óro* (Proverbe toscan). — Tout ce qui brille n'est pas or.

Lúcere, manquant de part. passé, manque de tous les temps composés.

Mólcere, adoucir ; gérondif : **molcéndo** :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.		mólci	mólce			molcéscono
Indic. impar.	molcévo	molcévi	molcéva	molcevámo	molceváte	molcévano
Subj. impar.	molcéssi	molcéssi	molcésse	molcéssimo	molcéste	molcéssero

Ex. : *Coll' unguénto gli* molcéva *la piaga* (Paráto). — Avec l'onguent il adoucissait sa plaie (à lui, à elle).

Pándere, épancher ; participe passé : **pánso** :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Passé défini.	pánsi					

Pávere, craindre :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			páve			

Prúdere, démanger. Manque de participe présent et de participe passé.

Répere, ramper :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			repe			

Scíndere, scinder ; participe passé : **scísso**. Ce verbe s'employant difficilement à certaines personnes a été classé par quelques auteurs parmi les défectifs ; mais c'est sans doute à tort (V. p. 318, 321).

Sérpere, serpenter ; participe présent : **serpénte** ; gérondif, **serpéndo**.

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.	sérpo	sérpi	sérpe			sérpono
Ind. imparf.	serpévo	serpévi	serpéva	serpevámo	serpeváte	serpévano
Subj. prés.	sérpa	sérpa	sérpa	serpiámo		sérpano

Ex. : *Tra ameni colli va* serpéndo *il fiumicello* (Paráto). — La rivière serpente entre d'agréables collines.

En prose, on emploie plutôt **serpeggiáre**.

Soffólcere, appuyer ; participe passé : **soffólto, suffúlto** :

MODES ET TEMPS	PERSONNES — SINGULIER 1re pers.	2e pers.	3e pers.	PLURIEL 1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			soffólce			
Passé défini.			soffólse			

Solére, avoir coutume. Manque des futurs et de l'impératif (Voir § 360).

Ex. : *Chi non sérra misúra néllo spéndere*, suóle *présto impoverire* (Pandolfíni). | Qui ne compte pas quand il dépense, s'appauvrit vite.

Súggere, sucer. Manque de participe passé (Voir § 372).

Tépere, être tiède ; participe présent : **tepénte** :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			tépe			

Tóllere (pour **tógliere**) :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			tólle			

Tórpere (poétique) ; participe passé : **torpído** ; participe présent : **torpénte** ; gérondif : **torpéndo**.

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			tórpe			
Subj. prés.			tórpa			

Túrgere, se gonfler :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			túrge			

Úrgere, presser, être urgent ; participe présent : **urgénte** ; gérondif : **urgéndo** :

	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Indic. prés.			urge			úrgono
Ind. imparf.			urgéva			urgévano
Futur.			urgerà			urgeránno
Subj. imparf.			urgésse			urgéssero
Cond.			urgerébbe			urgerébbero

Ex. : *La cósa che* úrge *vuól ésser fátta sull' átto* (Tommaséo). | Une chose urgente doit être faite sur-le-champ.

Vádere, aller (V. § 337).

Vértere, être en litige, importer. Il n'a que la 3e personne des temps simples, le participe présent **verténte**, le gérondif **verténdo**. Le participe passé **vérto** est devenu substantif.

Vígere, être en vigueur ; participe présent : **vigénte** ; gérondif : **vigéndo**:

MODES ET TEMPS	PERSONNES					
	SINGULIER			PLURIEL		
	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.			víge			
Indic. impar.	vigévo	vigévi	vigéva	vigevámo	vigeváte	vigèvano
Futur (rare).	vigerò	vigerái	vigerà	vigerémo	vigeréte	vigeránno
Subj. impar.			vigésse			vigéssero
Cond.			vigerébbe			

Ex. : Vigéva *nel Piemónte, e* vige *tuttóra nel régno d'Itália la légge Sálica* (Paráto). — La loi salique était, et est toujours en vigueur en Piémont.

Pour les verbes en **éllere**, voir pages 300, 301, 319, 337.

Fedíre ou fiédere, frapper, blesser ; passé participe : **fedíto** (v. poét.) :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.	fiédo	fiédi	fiéde			fiédono
Indic. impar.			fedíva			
Subj. prés.			fiéda			fiédano
Subj. impar.			fedísse			

Gíre, aller; gérondif : **géndo** ; participe passé : **gíto** :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.				giámo	gite	
Indic. impar.	givo	gívi	gíva	givámo	giváte	gívano
	gia	gii	gia	giámo	giáte	gíano
Passé défini.	gíi	gísti	gì, gío	gímmo	giste	gírono
Futur	girò	girái	girà	girémo	giréte	giránno
Conditionnel	giréi	girésti	girébbe	girémmo	giréste	girébbero
Impératif.				giámo	gite	
Subj. prés.				giámo	giáte	
Subj. impar.	gíssi	gíssi	gísse	gíssimo	gíste	gíssero

Ex. : *Símili con símili e* gir *co' suói* (Firenzuóla). — Qui se ressemble s'assemble.

Inferíre, inférer; participe passé : **inferíto**, déduit; **inférto**, apporté.

íre, aller; participe passé : **íto** :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.					ite	
Indic. imparf.	ivo	ivi	íva	ivámo	iváte	ívano
Passé défini.		ísti			íste	írono
Futur.	irò	irai	irà	irémo	iréte	iránno
Conditionnel	iréi	irésti	irébbe	irémmo	iréste	irébbero
Impératif.					íte	
Subj. impar.			ísse		íste	íssero

Ex. : *Ánche la memória se n'è* ita (G. B. Giuliáni). — La mémoire aussi s'en est allée.

Olíre, sentir bon, participe présent : **olénte** ; participe passé **olíto** (rare) :

MODES ET TEMPS	PERSONNES					
	SINGULIER			PLURIEL		
	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.	olísco	olísci	olísce		olíte	olíscono
Indic. impar.	olívo	olívi	olíva			olívano

Ex. : *Il rátto d'ácqua* **olisce** *di múschio* (Bresciáni). — Le rat d'eau sent le musc (*ou* la mousse).

Redíre ou **riédere**, retourner, est poétique :

	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*	1re *pers.*	2e *pers.*	3e *pers.*
Indic. prés.	riédo	riédi	riéde			riédono
Indic. impar.	redívo	redívi	redíva	redivámo	redivate	redívano
Passé défini.	redíi	redísti	redì	redímmo	redíste	redírono
Subj. prés.			riéda			riédano
Subj. impar.	redíssi riedéssi	redíssi riedéssi	redísse riedésse	redíssimo riedessimo	redíste riedéste	redíssero riedéssero
Cond. prés.	rediréi					

Ex. : ***Il témpo vóla, e mái non* riéde *per le víe che già passò*** (Metastásio). — Le temps passe et ne revient jamais par les chemins qu'il a déjà parcourus.

SUR LES VERBES DÉFECTIFS ET LES VERBES DE DIFFÉRENTES CONJUGAISONS AYANT DES PERSONNES « HOMOGRAPHES »

419. — Un certain nombre de verbes, dits **défectifs**, ne s'emploient pas à certaines personnes, parce qu'on pourrait les confondre avec d'autres d'une conjugaison différente, ayant les mêmes formes à ces personnes.

C'est ainsi que **ardíre**, *oser*, et **árdere**, *brûler*, ont la même graphie à la première personne plurielle des présents, et à la deuxième personne plurielle du présent du subjonctif.

Certains **verbes non défectifs**, et n'appartenant pas à la même conjugaison ont aussi des formes semblables, cela peut donc induire en erreur, surtout les commençants peu familiarisés avec les nombreuses formes verbales.

Quand les verbes ont la même signification, il n'y a pas d'inconvénient, comme c'est le cas pour **annichiláre** et **annichilíre** qui tous les deux signifient *anéantir*, mais il n'en est pas toujours ainsi.

Les verbes suivants ont en général la même signification, mais cependant souvent l'un doit être préféré à l'autre d'une conjugaison différente :

abbelláre,	abbellíre.	ammansáre,	ammansíre.	coloráre,	coloríre.
abbrunáre,	abbruníre.	ammolláre,	ammollíre.	cómpiere,	compíre.
acerbáre,	acerbíre.	approfondáre,	approfondíre.	consumáre,	consúmere.
affináre,	affiníre.	arrossáre,	arrossíre.	dimagráre,	dimagríre.
aggrinzáre,	aggrinzíre.	assordáre,	assordíre.	émpiere,	empíre.
ammannáre,	ammanníre.	attutáre,	attutíre.	granáre,	granire.

imbiancáre,	imbianchíre.	infervoráre,	infervoríre.	rinfrancáre,	rinfranchíre.
imbrunáre (impers.),	imbruníre.	infracidáre,	infracidíre.	schiaráre,	schiaríre.
impazzáre,	impazzíre.	ingialláre,	ingiallíre.	scoloráre,	scoloríre.
inanimáre.	inanimíre.	intorbidáre,	intorbidíre.	sfioráre,	sfioríre.
inceneráre,	inceneríre.	inverminàre,	inverminíre.	starnutáre.	starnutíre.
induráre,	induríre.				

Les verbes suivants qui ont ou peuvent avoir des formes homographes n'ont aucun rapport de signification.

ardere, *brûler*. ardíre, *oser*.	Voir les modèles des conjugaisons, paragr. 250.
asciólvere, *déjeuner*. asciógliere, *absoudre*.	Ils ont de commun au passé défini : **asciólsi, asciólse, asciólsero** ; participe passé : **asciólto**, voir paragr. 384.
appaiáre, *apparier*.	Voir verbes en **aiáre,** paragr. 330.
apparáre, *apprêter*, etc. apparíre, *apparaître*.	Voir modèles des conjugaisons, paragr. 250.
voláre, *voler* (avec des ailes). volére, *vouloir*.	Voir **amáre,** paragr. 250, **volére,** paragr. 349.
tacciáre, *accuser*, etc. tacére, *taire* (se).	Voir verbes en **ciáre,** paragr. 319, et **tacére,** paragr. 352.
sparáre, *tirer*, etc. sparíre, *disparaître*.	Voir les modèles des conjugaisons, paragr. 250.
comparáre, *comparer*. comparíre, *comparaître*.	Voir les modèles des conjugaisons, paragr. 250.
atterráre, *abattre*. atterríre, *consterner*.	Voir les modèles des conjugaisons, paragr. 250.
caláre, *baiser*.	**Caláre** est régulier.
calére, *importer*.	Pour **calére,** voir verbes défectifs, p. 369.
svegliáre, *éveiller*.	Pour **svegliáre,** voir paragr. 321.
svégliere (svéllere), *arracher*.	Pour **svégliere,** voir paragr. 385.
bolláre, *marquer*, *sceller*.	Voir **amáre,** paragr. 250.
bollíre, *bouillonner*.	**Servire,** page 198.
arrogáre, *usurper, etc.*	Pour **arrogáre,** voir **pagáre,** paragr. 315.
arrógere, *ajuster*.	Pour **arrógere,** voir verbes défectifs, p. 368.
odiáre, *haïr*.	Pour **odiáre,** voir **premiáre,** paragr. 324.
udíre, *entendre*.	Voir **udíre,** paragr. 393.

NOTA. — Les verbes défectifs sont souvent d'un emploi très difficile. Bien des formes acceptées par certains auteurs sont rejetées par d'autres. Toutes celles que nous donnons ont été relevées dans des auteurs italiens.

DE L'ADVERBE

420. — **L'adverbe** est un mot *invariable* qui sert à modifier un **verbe**, d'où il tire son nom, **un adjectif** ou **un autre adverbe.**

Ex. : *È* **al cérto** *cósa* **póco** *sána tenére il cápo* **tróppo** *cáldo* (Cantù),

Tenir la tête trop chaude est certainement une chose peu saine.

Ainsi, l'adverbe modifie l'action indiquée par le verbe, ou les qualités exprimées par l'adjectif ou l'adjectif substantifié, et détermine quelque circonstance de l'action et ses qualités. Dans :

Vittório, che **víve onorataménte** *ed è* **assái generóso,** *vién riputáto* **veraménte galantuómo** ed è **sémpre** *rispettáto in pátria e* **fuóri** (F. Bianchi).

Victor, qui vit honorablement et qui est très généreux, est réputé vraiment galant homme, et il est toujours respecté dans sa patrie et hors de sa patrie.

On voit que : **onorataménte,** modifie l'action indiquée par le verbe **víve** ; — **assái** modifie l'adjectif **generóso** ; — **veraménte** modifie le substantif **galantuómo** ; — **sémpre** détermine la circonstance de *temps ;* — **fuóri** détermine la circonstance de *lieu.*

Un même mot peut faire office de **préposition** ou d'**adverbe** :

1° Il est **préposition** s'il demande après soi un complément exprimé ou sous-entendu, c'est-à-dire s'il régit un nom, un pronom :

Ex. : **Avánti** *álla compagnía márcia il capitáno,* **diétro** *il tenénte* (Rigutini.).

Le capitaine marche devant la compagnie, le lieutenant, derrière.

2° Il est **adverbe** s'il ne demande pas de complément et peut terminer la phrase :

Ex. : *Nélla virtù cóme néllo stúdio il non ándar* **avánti** *è un tornár* **indiétro** (Paráto).

Dans la vertu comme dans l'étude, ne pas aller en avant (ne pas avancer), c'est aller en arrière (reculer).

3° Il faut remarquer l'expression **a l'insapúta di,** *à l'insu de,* qui est préposition, tandis que **a mía insapúta,** *à mon insu,* est adverbe.

L'adverbe renferme ordinairement en soi un *nom,* un *adjectif* et une *preposition :* **qui** (ici) signifie **in quésto luógo** (en ce lieu-ci), **sémpre** (toujours) signifie **in ógni témpo** (en tout temps), **diligenteménte** (diligemment) signifie **con diligénte maniéra** (diligemment, d'une manière diligente) :

Ex. : *Le cóse* **présto** *fátte dúrano póco* (Land.).

Les choses faites vite durent peu.

L'adverbe **non**, ne... pas, ne peut être remplacé par d'autres mots :

Ex. : *In cóse* non *buóne* non *condiscéndere all' amico* (Páolo Segneri).	N'aide pas un ami dans les choses malhonnêtes.

FORME DES ADVERBES

421. — Quant à la forme, l'adverbe peut être : **simple, composé, mode adverbial.**

1° Il est **simple** s'il est formé d'un seul mot, comme : *qua*, ici ; *óggi*, aujourd'hui ; *niénte*, rien ; etc.

Ex. : *Chi* **assái** *ciárla*, **spésso** *fálla* (Proverbe toscan).	Qui parle beaucoup se trompe souvent.
Cóll' órdine si fánno tútte le cóse **agevolménte** *e* **béne** (Ángelo Pandolfíni).	Avec de l'ordre, tout se fait facilement et bien.

2° Il est **composé** s'il est formé de plusieurs mots séparés ou réunis, comme *ráre vólte*, rarement ; *quaggiù* (*qua* + *giù*), ici-bas ; *appiéno* (*a* + *piéno*), complètement.

Ex. : **Ráre vólte** *la vendétta riésce felíce* **appiéno** (Páolo Segneri).	Rarement la vengeance réussit complètement.

Quelquefois l'adverbe se répète ou se redouble, et donne un nouvel adverbe dont la valeur est celle du simple, mais renforcée, et parfois avec une idée de superlatif :

ben béne,	bien.	**or óra,**	à l'instant.
giù giù,	en bas.	**fórse fórse,**	peut-être.
su su,	en haut.	**barcollón barcollóni,**	chancelant.
mái mái,	jamais.	**carpón carpóni,**	à quatre pattes.

Un adjectif répété forme quelquefois un adverbe :

bel béllo,	tout doucement.	**pián piáno,**	très lentement.

NOTA. — Le simple **béllo** ne s'emploie plus aujourd'hui comme adverbe que dans les plaisanteries :

cantár béllo, recitar béllo, { se rapportant à des artistes femmes plus belles que bonnes chanteuses.

Les adverbes composés avec les prépositions **di, a, da, fra...** font redoubler la consonne initiale des mots auxquels elles s'unissent pour former un adverbe composé : *dissótto* (*di* + *sótto*), dessous ; *addiétro* (*a* + *diétro*), derrière ; *davvéro* (*da* + *véro*), vraiment ; *appéna* (*a* + *péna*), à peine.

Ex. : *Ma una tale idéa*, **appéna** *trováta*, *mise sottosópra la ménte ch'éra andata a cercarla* (Manzóni).	Mais une telle idée, à peine trouvée, mit sens dessus dessous l'esprit qui était allé la chercher.

3° Il est dit **mode adverbial** quand il est une locution qui a la signification et la forme d'un adverbe, et qu'il est exprimé par :

a) Une *préposition* et un *nom :*

a vicénda, tour à tour. | **di grázia,** s'il vous plaît.

b) Une *préposition* et un *adjectif qualificatif :*

álla diméstica, d'une manière familière. | **álla francése,** à la française.
di repénte, soudainement. | **à la lúnga,** à la longue.

c) Une *préposition*, un *adjectif* et un *nom :*

di buóna vóglia, volontairement. | **a béllo stúdio,** exprès.
di buón cuóre, de bon cœur. | **di mála vóglia,** à contre cœur.

d) Une *préposition* ou plusieurs prépositions et un adverbe :

in fórse, dans l'hésitation. | **di qua,** d'ici. | **per di là,** par là.

e) D'autres mots :

per ógni dóve, partout.

Un verbe peut même entrer dans le mode adverbial :

Corréva **a piú non pósso,** | Il courait de toutes ses forces.
Lo bastonáva **a tútt' andáre,** | Il le bâtonnait de toutes ses forces.
Spénde **a tútto stríscio,** | Il dépense sans compter.
Andáva **a rótta di cóllo,** | Il allait à fond de train.

Ex. : *Non trattár* **álla doméstica** *con chicchesía* (G.-B. Gélli), | Ne te familiarise pas avec n'importe qui.

Nota. — Certains adverbes, simples ou composés, comme : *béne*, bien ; *mále*, mal ; *púre*, aussi ; *alfíne*, finalement ; *méno*, moins ; *alméno*, au moins ; *óra*, maintenant ; *talóra*, quelquefois ; *finóra*, jusqu'ici... peuvent se tronquer, c'est-à-dire perdre la voyelle finale :

Ex. : *Il cáne* **bén** *pasciúto pérde la vóglia di arrivár la préda* (Páoli Segneri), | Le chien bien nourri perd l'envie d'atteindre la proie.

FORMATION DES ADVERBES EN **ménte**

422. — On forme les adverbes en **ménte** :

1° En ajoutant **ménte** à l'adjectif qualificatif féminin, quand l'adjectif a les terminaisons **o**, pour le masculin, **a** pour le féminin :

Cérto, *cérta*, **certaménte** | certain, certaine, certainement.

Ex. : *Il rágno tésse con móllo stúdio la súa téla, ma da* **súbito** *soffiár di vénto*, **subitaménte è disfátta** (Fra Bartol. da S. Concórdio), | L'araignée tisse sa toile avec beaucoup de soin ; mais elle est subitement défaite par un coup de vent.

Nota. — Les **participes passés** faisant office d'adjectifs qualificatifs entrent dans ce cas

lodáto, *lodáta*, **lodataménte**. | loué, louée, avec louange.

2° En ajoutant **ménte** à l'adjectif en **e** des deux genres, si cet **e** n'est précédé ni de **l** ni de **r** :

fórte,	**forteménte** :	fort,	fortement.
gránde,	**grandeménte** :	grand,	grandement.
felíce,	**feliceménte** :	heureux,	heureusement.
dólce,	**dolceménte** :	doux,	doucement.

Ex. : ... *insinuándo pói* **soaveménte**..., *che, piacésse o non piacésse, la cósa dovéva éssere* (Manzóni) ... | ... Insinuant ensuite paisiblement... qu'elle plût ou non, la chose devait être.

3° En mettant **ménte** à la place de la dernière voyelle des adjectifs terminés par **le** ou **re**, qui sont des deux genres.

Fedéle, **fedelménte**	fidèle, fidèlement.
Particoláre, **particolarménte**	particulier, particulièrement.

Ex. : *Mantiéni* **fedelménte** *le promesse fátte* (Maxime). | Tiens fidèlement tes promesses.

Nota. — L'e final des adjectifs qui n'aiment pas à être tronqués se maintient :

Célere, **celereménte** : rapide, rapidement. On dit aussi **celerménte**.

Ácre, **acreménte** : âcre, avec âcreté.

Ex. : *Il sale pénetra* **acreménte** *le carni su cui si sparge, e le conserva* (Paolo Segneri). | Le sel pénètre fortement les viandes sur lesquelles on le répand, et les conserve.

Cet **e** final ne tombe pas, c'est-à-dire qu'on prend l'adjectif entier quand la syllabe finale **le** ou **re** est précédée d'une consonne :

fólle,	**folleménte** :	fou,	follement.
mólle,	**molleménte** :	mou,	mollement.
salubre,	**salubreménte** :	salubre,	d'une manière salubre.
mediócre,	**mediocreménte** :	médiocre,	médiocrement.
pedéstre,	**pedestreménte** :	pédestre,	pédestrement.
industre,	**industreménte** :	industrieux,	industrieusement.

Nota. — A quelques adjectifs correspondent des adverbes en **ménte** ou d'autres. C'est ainsi qu'à :

giovane (jeune)	correspond	**giovanilménte**,	de l'adjectif *giovanile*.
vécchio (vieux)	correspond	**senilménte**,	de l'adjectif *senile*.
primo (premier)	correspondent	**prima**, **primaménte**, **in primo luógo**.	

Voir page 393 à 407 les adverbes correspondant aux adjectifs numéraux ordinaux.

DEGRÉS DES ADVERBES

423. — Beaucoup d'**adverbes** ont, comme les adjectifs, **trois degrés** : Le **positif**, le **comparatif**, le **superlatif**.

I. — **Positif.** — Un adverbe est au **degré positif** quand il modifie sans aucune idée de comparaison :

Ex. : *Lóda* **moderataménte** (Luigi Alamánni). | Loue modérément.

II. — **Comparatif.** — Le comparatif se forme comme celui des adjectifs en mettant devant l'adverbe que l'on veut modifier les mots **più, méno, così...**

D'où les trois sortes de comparatif :

a) **Comparatif de supériorité** : *più présto*, plus vite.

Ex. : *Lóda temperataménte, ma* **più temperataménte** *biásima* (Luigi Alamánni).	Loue modérément, mais blâme plus modérément.

b) **Comparatif d'infériorité** : *méno béne*, moins bien.

Ex. : *Páolo légge mále, ma Cárlo légge ancóra méno béne* (X...).	Paul lit mal, mais Charles lit encore moins bien.

Nota. — Les mots **più** et **méno** sont quelquefois renforcés par **mólto, assái, víe** : *mólto méno*, beaucoup moins; *víe più*, beaucoup plus; *víe méglio*, beaucoup mieux.

Ex. : *In alcúne infermità il contínuo bére accénde* **vie più** *la séte* (Paráto).	Dans certaines maladies, boire continuellement augmente beaucoup plus la soif.
Chi non tróva danáro nélla súa scarsélla, **mólto méno** *lo troverà in quélla d'altrúi* (Ángelo Pandolfíni).	Celui qui ne trouve pas d'argent dans son escarcelle, en trouvera bien moins dans celle d'autrui.

c) **Comparatif d'égalité** : *così béne*, aussi bien.

Ex. : *Páolo párla béne, ma Luígi párla* **così bene.**	Paul parle bien, mais Louis parle aussi bien.

III. — **Superlatif.** — Le **superlatif** se forme de plusieurs manières :

a) En remplaçant la voyelle finale par le **suffixe íssimo** :

tárdi,	tard.	*tardíssimo*,	très tard.
béne,	bien.	*beníssimo*,	très bien.
présto,	vite.	*prestíssimo*,	très vite.
fórte,	fort, fortement.	*fortíssimo*,	très fort.

Ex. : *Úna lástra di ghiáccio abbondanteménte spruzzáta di sále si attácca* **fortissimo** *álla távola dóve pósta* (Lorenzo Magalótti).	Une plaque de glace abondamment saupoudrée de sel s'attache très fortement à la table sur laquelle elle est placée.

b) En remplaçant la voyelle finale de l'adjectif féminin singulier par le **suffixe** issimaménte, autrement dit en remplaçant la voyelle finale de l'adjectif féminin singulier au superlatif absolu en **íssima** par le substantif **ménte** :

rápida, *rapidíssima*, *rapidissimaménte*;
frettolósa, *frettolosíssima*, *frettolosissimaménte*.

Ex. : *L'uómo péssimo* **molestissimaménte** *sostiéne correttóre* (Fra Bart. da San Concórdio).	L'homme très mauvais supporte avec le plus grand chagrin qu'on le corrige.
Dónna Prasséde copiò **diligentissimaménte** *e spedì la léttera álla cása del sárto* (Manzóni).	Donna Prassede copia le plus diligemment possible et envoya la lettre chez le tailleur.

Nota. — 1. — *Óttimo*, superlatif, fait *ottimaménte* : *pári* fait *pariménte* et même *pariménti*.
2. — Tous les adverbes formés d'un *adjectif qualificatif* et du mot *ménte* ne peuvent avoir le degré comparatif et superlatif.
3. — Les adjectifs suivants qui ont un superlatif irrégulier ont un adverbe correspondant formé du *superlatif féminin singulier* et du mot *ménte*.

Adjectif positif		*Adverbe en* ménte	*Adjectif superlatif*	*Adverbe superlatif*
ácre,	âcre,	acreménte.	acérrima.	acerrimaménte.
áspro,	âpre,	aspraménte,	aspérrima,	asperrimaménte.
célebre,	célèbre,	celebreménte.	celebérrima.	celeberrimaménte.
intégro,	intègre,	integraménte.	integérrima,	integerrimaménte.
mísero,	malheureux,	miseraménte.	misérrima.	miserrimaménte.
salúbre,	salubre,	salubreménte,	salubérrima.	saluberrimaménte.
úbere,	fertile,	ubereménte,	ubérrima.	uberrimaménte.
tétro,	noir,	tetraménte.	tetérrima,	teterrimaménte.

c) En faisant précéder un adverbe d'un adverbe de degré :

béne,	bien,	**mólto béne** :	très bien.
tárdi,	tard,	**al più tárdi** :	au plus tard.

d) En répétant le positif :

or óra,	tantôt, tout à l'heure.	**adágio adágio,** tout doucement.
mái mái,	jamais jamais.	**così e così,** précisément ainsi.
bel béllo,	tout doucement.	**così così,** médiocrement.
pián piáno,	tout bas, lentement, tout doucement.	**súbito súbito,** à l'instant même.

Les adverbes **assái**, beaucoup, très ; **béne**, bien ; **mále**, mal, ont même un superlatif en **íssimo** comme les adjectifs qualificatifs :

Ex. : *Élla si ricórdi che la stímo* **assáissimo** (Pellegríni Faríni).	Rappelez-vous que je vous estime beaucoup beaucoup.

DIMINUTIFS ET AUGMENTATIFS D'ADVERBES

424. — Quelques adverbes prennent aussi des désinences diminutives et augmentatives.

Positif		*Diminutif*		*Augmentatif*	
béne,	bien.	**benino,**	passablement bien.	**benóne,**	fort bien
mále,	mal.	**malúccio,**	assez mal.	**maláccio,**	très mal
adágio,	doucement.	**adagino,**	tout doucement.		
appúnto,	au juste.	**appuntino,**	à point nommé.		

Ex. : *È andato* **béne** *ógni cosa?* — **Benóne** : *ti racconterò pói tutto* (Manzóni).	Tout a bien marché? — Très bien : je te raconterai tout ensuite.

Aux **adjectifs** qui ont la gradation **à la latine** correspondent des adverbes ayant aussi une *gradation analogue*. Ces adverbes ont des formes particulières pour le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

ADJECTIFS		ADVERBES		
		Positif	*Comparatif*	*Superlatif*
buóno,	bon.	**béne.**	**méglio.** **più béne.**	**ottimaménte.** **benissimaménte.**
cattivo,	mauvais.	**mále.**	**péggio.** **più mále.**	**pessimaménte.** **malissimaménte.**
gránde,	grand.	**mólto.** **grandeménte.**	**più.** **maggiorménte.** **piú grandeménte.**	**massimaménte.** **moltíssimo.** **grandissimaménte.**
piccolo,	petit.	**póco.**	**inferiorménte.** **méno.**	**minimaménte.** **pochíssimo.**
álto,	haut.	**altaménte.** **sópra.**	**superiorménte.**	**supremaménte.** **sommaménte.**
básso,	bas.	**bassaménte.** **sótto.**	**inferiorménte.**	**infimaménte.**
		assái.	**più.**	**assáissimo.**

Ex. : *Chi* **mále** *inténde*, **péggio** *rispónde* (Proverbe). — Qui mal entend, pis répond (qui entend mal, répond encore plus mal).

Da che ho mésso il cápo a partito le cóse mi van di **béne** *in* **méglio** (Paráto). — Depuis que je me suis mis du plomb dans la tête, mes affaires vont de mieux en mieux.

Il túo dóno mi è státo **supremaménte** *cáro* (Rigutíni). — Ton cadeau m'a fait le plus grand plaisir.

On voit que quelques-uns de ces adverbes ont, comme les adjectifs desquels ils dérivent, double désinence au comparatif et au superlatif.

CLASSIFICATION DES ADVERBES

425. — D'après la manière dont ils modifient, les adverbes et les locutions adverbiales peuvent être classés de la manière suivante :

1. **Adverbes de manière** ou de qualité.
2. **Adverbes de temps.**
3. **Adverbes de lieu.**
4. **Adverbes de quantité et de comparaison.**
5. **Adverbes d'affirmation.**
6. **Adverbes de négation.**
7. **Adverbes de doute.**
8. **Adverbes d'ordre.**
9. **Adverbes de choix.**

Nota. — Un même adverbe peut avoir plusieurs significations.

ADVERBES DE MANIÈRE OU DE QUALITÉ

426. — Les **adverbes de manière** ou de **qualité** modifient le verbe et l'adjectif en indiquant des circonstances de *manière* ou de *qualité*.

On peut les diviser en deux groupes :

1° Les adverbes en **ménte**, qui sont très nombreux ;

2° Les adverbes non terminés en **ménte**, qui peuvent eux-mêmes se diviser en deux nouveaux groupes :

a) Adverbes formés d'un seul mot, mot simple ou mot composé : **béne, fórte, pressapóco, piuttósto...** ;

b) Adverbes formés de plusieurs mots séparés, ou locutions.

Nous ne donnons pas de liste d'adverbes en *mente* : ce serait trop long, on peut en former avec presque tous les adjectifs qualificatifs et avec beaucoup de participes passés.

I. — Adverbes de manière formés d'un seul mot

adágio,	doucement.	**cóme,**	comment.	**piáno,**	doucement. tout bas.
affátto,	tout à fait.	**comúnque,**	de quelque façon que ce soit.	**piuttósto,**	plutôt.
altriménti,	autrement.	**diffusaménte,**	diffusément.	**pressapóco,**	à peu près.
ánche,	aussi.	**fórse,**	peut-être.	**présto,**	vite.
ancóra,	encore.	**fórte,**	fort, fortement.	**púre,**	aussi, même.
ánzi,	au contraire. même. bien plus.	**mále,**	mal.	**quási,**	presque.
		malissimo,	très mal.	**si,**	si, tellement.
appéna,	à peine, aussitôt.	**méglio,**	mieux.	**vicendevolménte,**	alternativement
appósta,	à dessein.	**no,**	non.		
béne,	bien.	**pariménte, pariménti,**	pareillement.	**volentiéri, volontiéri,**	volontiers.
benissimo,	très bien.				
circa,	à peu près, environ.	**péggio,**	pis, pire.		

II. — Locutions adverbiales de manière

a béll' ágio,	à loisir.	**a dispétto,**	en dépit du bon sens.
a bélla pósta, a béllo stúdio,	à dessein, exprès.	**a distésa,**	à toute volée.
a biciclétta,	à bicyclette.	**a fiaccacóllo,**	à corps perdu.
a bizzèffe,	abondamment.	**a fatíca,**	avec peine.
a bócca apérta,	bouche bée.	**a galóppo,**	au galop.
a bríglia sciólta,	à bride abattue. à toute bride.	**a gára,**	à l'envi.
a capríccio,	à sa tête.	**a génio** (andar),	plaire, agréer.
a casáccio,	au hasard, à tort et à travers.	**a grádo a grádo,**	peu à peu.
a cáso,	au hasard.	**al contrário,**	au contraire.
a cavalcióni,	à califourchon.	**álla buóna,**	à la bonne franquette. sans façon.
a cavállo,	à cheval.	**álla carlóna,**	négligemment.
a dipórto,	à la promenade.	**álla chetichélla,**	sans bruit, sans éclat. à la cloche de bois.
a dirótto,	à verse.	**álla dirótta.**	en toute hâte.

álla diméstica, **álla doméstica,**	familièrement.
a iósa,	abondamment.
álla latína,	à la latine.
álla francése,	à la française.
álla leggiéra,	à la légère.
álla lúnga,	à la longue.
álla méglio,	au mieux.
áll' impazzáta,	à la folie.
áll' improvvíso,	à l'improviste.
áll' italiána,	à l'italienne.
áll' insapúta,	en cachette.
a mía insapúta,	à mon insu.
a lóro insapúta,	à leur insu.
a nóstra insapúta,	à notre insu.
a súa insapúta,	à son insu.
a túa insapúta,	à ton insu.
a vóstra insapúta,	à votre insu.
álla péggio,	au pis.
álla rinfúsa,	pêle-mêle.
álla scapestráta,	licencieusement.
álla sciamannáta,	négligemment.
álla sémplice,	avec affabilité.
álla sfuggiásca,	en fuyant.
álla sfuggíta,	furtivement.
álla sprovvísta,	au dépourvu.
álla ventúra,	au hasard.
a spése di...,	aux frais de...
a mie spése,	à mes dépens.
a túe spése,	à tes dépens.
a súe spése,	à ses dépens.
a nóstre spése,	à nos dépens.
a vóstre spése,	à vos dépens.
a spése lóro,	à leurs dépens.
al péggio déi péggi,	au pis-aller.
al túttto,	totalement.
a mála péna,	avec peine.
a matíta,	au crayon.
a memória,	par cœur.
a meravíglia,	à merveille.
a minúto, al minúto,	en détail.
a mío, túo... módo,	à mon, ton... gré.
a ógni cósto,	à tout prix.
a pénna,	à la plume.
a pásso, di pásso,	au pas.
a pásso a pásso,	pas à pas.
a piédi,	à pied.
a píccolo galóppo,	au petit galop.
a piómbo,	à plomb.
a póco a póco,	peu à peu.
a pósta, a béllapósta,	exprès, à dessein.
a precipízio,	à toute vitesse.
a príma vísta,	à première vue.
a propósito,	à propos.
a ritáglio,	en (au) détail.
a rompicóllo,	à toute vitesse.
a rótta di cóllo,	à toute vitesse.
a rovéscio,	au rebours.
a sálti, a sbálzi,	par bonds.
a scavezzacóllo,	à toute vitesse.
assái béne,	très bien.
assái mále,	très mal.
a sténto,	avec peine.
a talénto,	selon le désir.
a tútt' ágio,	commodément.
a tútta bríglia, **a tútta carriéra,**	à toute bride. à bride abattue.
a tútta véla, **a tútta vóga,**	à toutes voiles.
a túttto pásso,	à toute bride. à bride abattue.
a túttto sólo,	tout seul.
a tútt' uómo,	de toutes ses forces.
a úfo,	pour rien, à l'œil.
a un di présso,	à peu près.
a ventúra,	par hasard.
a vicénda,	tour à tour.
a víva fórza,	de vive force.
a vóce,	de vive voix.
con costánza,	avec constance.
con fórza,	avec force.
con íra,	avec colère.
con mia, túa, súa, **nóstra, vóstra,** **lóro sapúta,**	à ma, ta, sa, notre, votre, leur connaissance.
da sénno,	tout de bon, sérieusement.
del túttto,	totalement.
di béne in méglio,	de mieux en mieux.
di buón ánimo, **di buón grado,** **di buóna vóglia,**	de bon cœur.
di capríccio,	à sa tête.
di carriéra,	à toute vitesse.
di compagnía,	de compagnie, ensemble.
di córsa,	en courant.
di galóppo,	au galop.
di gran galóppo,	au grand galop.
di mála vóglia,	de mauvaise grâce.
di mále in péggio,	de mal en pis.
di nascósto,	en cachette.
di pásso,	au pas.
di propósito,	de bonne volonté.
di púnto in biánco,	de but en blanc.
di séguito,	de suite.

LOCUTIONS ADVERBIALES DE MANIÈRE (*suite*)

di soppiátto,	en cachette, sous main.	**per fórza,**	par force.
di trótto,	au trot.	**per amóre o per fórza.**	par force ou par amitié.
di vólo,	en passant.	**per cáso,**	par hasard.
il méglio del móndo,	le mieux du monde	**per iscrítto,**	par écrit.
in automóbile,	en automobile.	**per máno,**	par la main.
in carrózza,	en voiture, en carrosse.	**per ventúra,**	par hasard.
in compagnía;	en compagnie.	**per vicénda,**	alternativement.
in ferrovía,	en chemin de fer.	**pián piáno,**	tout doucement.
in frétta,	en hâte.	**préss' a póco,**	à peu près.
in grósso, in digrósso	en gros.	**présso a póco,**	à peu près.
lémme lémme,	tout doucement.	**sénza mía, túa, súa,**	à mon, ton, son,
mólto mále,	très mal.	**nóstra, vóstra,**	notre, votre,
pásso pásso,	par degrés.	**lóro sapúta,**	leur insu.
per amóre,	par amitié.	**sul trótto,**	au trot.

427. — REMARQUE SUR QUELQUES LOCUTIONS. — Il ne faut pas dire :

a diffúso,	pour	**diffusaménte.**	*al trótto,*	pour	**di trótto. sul trótto.**
al galóppo,	pour	**a galóppo. di galóppo.**	*a detáglio, in detáglio,*	pour	**al minúto. a minúto. a ritáglio.**
all' ingrósso,	pour	**in digrósso. in grósso.**	*all' infrétta,*	pour	**in frétta.**

Ex. : *Chi érra* **in frétta**, *a béll'ágio si pénte* (Proverbe). — Qui se trompe en hâte, se repend à loisir.

Mísi il cavállo **sul trótto** ; *e* **di trótto** *andái* (Rigutíni). — Je mis le cheval au trot ; et j'allai au trot.

Si cómpra la róba **in grósso**, *per rivénderla* **a minúto** (Paráto). — On achète les choses en gros pour les revendre en détail.

428. — **Adverbes de manière en óne et óni.** — Une forme spéciale d'adverbes de manière est donnée par certains mots en **óne** et en **óni**, qui dérivent d'un nom ou d'un verbe. Ils indiquent ordinairement une attitude du corps. Quelques-uns de ces adverbes se font précéder d'une préposition, généralement séparée. Voici les principaux :

balzellóni, ne,	en sautant.	**penzolóni, ne,**	pendant, ballant.
boccóni, ne,	sur le (à plat) ventre.	**ruzzolóni, ne,**	en roulant.
carpóni, ne,	à quatre pattes.	**saltellóni, ne,**	en sautant. en sautillant.
ciondolóni, ne, a ciondolóni,	en branle.	**strisciόni, ne,**	en se traînant.
ginocchióni, ne, inginocchióni, ne, in ginocchióni, ne,	à genoux.	**tentóni, ne,**	à tâtons. à l'aveuglette.
		brancolóni, ne,	à tâtons.

Ex. : *Andò cercándo* **a tastóni** *l'úscio che mettéva a úna stánza più intérna* (Manzóni). — Elle (il) chercha à tâtons la porte qui donnait dans une chambre plus éloignée de la porte.

Gli si buttò **inginocchióni** **davánti** (Manzóni). — Il se jeta à genoux devant lui.

Se n'andò corréndo, e quási **saltellóni**, *giù per quélla viόttola stórta e sassósa* (Manzóni). — Il s'en alla en courant, et presque en sautant, descendant par ce sentier tortueux et pierreux.

Nélla mézza oscurità déi corridói, dóve tútti cercávano **brancolóni** *il próprio camerino...* (Ed. De Amicis).	Dans la demi-obscurité des corridors, où tous cherchaient à tâtons leur propre cabine...

NOTA. — **Ciondolóne**, féminin **ciondolóna**, est aussi un nom : celui ou celle qui ne fait pas œuvre de ses dix doigts, ou qui est tout à fait négligé ou négligée dans la manière de s'habiller. — On peut aussi dire que **penzolóni** est adjectif.

ADVERBES DE TEMPS

429. — Les **adverbes de temps** modifient le *verbe* ou l'*adjectif* en indiquant des circonstances de temps.

I. — ADVERBES DE TEMPS EN UN SEUL MOT

adésso,	maintenant. à présent.
allóra,	alors.
ancóra,	encore.
apprésso,	après.
assái,	beaucoup.
attualménte,	actuellement.
avánti,	avant.
breveménte, brieveménte,	brièvement.
continuaménte, contínuo,	continuellement.
dappói,	après.
diánzi,	auparavant.
dimáne, dimáni, dománi,	demain.
dipói,	depuis.
dópo,	après.
dopodománi,	après-demain.
finalménte,	finalement.
finóra,	jusqu'à maintenant
frattánto,	en attendant. pendant ce temps.
già,	déjà, autrefois.
giammái,	jamais.
iéri,	hier.
incontanénte,	aussitôt, incontinent, sur l'heure
índi,	de là, après, ensuite.
innánzi,	auparavant.
insiéme,	ensemble.
intánto,	en attendant. pendant ce temps.
lentaménte,	lentement.
lungaménte,	longuement.
mái,	jamais.
méntre,	tandis que.
mólto,	beaucoup.
óggi, oggidì, oggigiórno,	aujourd'hui.
ognóra,	toujours.
omái,	désormais, dorénavant.
óra,	maintenant.
oramái, ormái,	désormais. dorénavant.
piuttósto,	plus tôt.
pói, póscia,	puis, ensuite.
posdománi,	après-demain.
présto,	bientôt, vite.
presenteménte,	présentement.
príma,	auparavant.
qualóra,	toutes les fois que, quand, lorsque, dès que.
quándo,	quand.
quándo che sía,	quelque temps que ce soit.
quínci,	d'ici.
quíndi,	de là, pour cela, après, ensuite.
radaménte, rádo, raraménte, ráro,	rarement.
sémpre,	toujours.
sinóra,	jusqu'à maintenant
sovénte, spésso,	souvent.
stamáne, stamattína,	ce matin.
stanótte,	cette nuit.
staséra,	ce soir.

ADVERBES DE TEMPS EN UN SEUL MOT (*suite*)

subitaménte,	subitement.
súbito,	tout de suite.
talóra, **talvólta,**	quelquefois.
tantósto,	d'abord, promptement, tout de suite, sur-le-champ.
tárdi,	tard.
testè,	naguère.
tósto,	tôt.
tuttodì,	chaque jour.
tuttóra,	toujours.
ultimaménte,	dernièrement.

II. — Locutions adverbiales de temps

a béll' ágio,	à loisir.
ad ógni moménto,	à chaque instant. à tout instant.
ad ógni póco,	à tout instant.
ad ógni trátto,	tout à coup.
ad un cólpo,	tout à coup.
ad un' óra,	en même temps.
ad un témpo,	en même temps.
al dì d'óggi, **al giórno d'óggi,**	au jour d'aujourd'hui.
álla fíne,	à la fin.
álla fin fíne, **álla fin déi cónti,**	à la fin du compte.
allóra allóra,	tout à l'heure, à l'instant (passé).
al preséute,	à présent.
áltre vólte,	autrefois.
a lúngo,	longtemps.
a lúngo andáre,	à la longue.
a moménti,	tout à l'heure (futur). par moments.
ánche al preséute,	aussi à présent.
a póco a póco,	peu à peu.
a quándo a quándo,	de temps en temps.
a un cólpo, **a un trátto,**	tout à coup.
avánti iéri, **avant' iéri,**	avant-hier.
bel béllo,	très lentement.
ben présto,	bien vite.
da iéri,	depuis hier.
d'allóra in pói,	dès ce moment. depuis lors.
dall' áltra séra in qui,	depuis l'autre soir.
da óggi in pói,	à partir d'aujourd'hui.
da quéll' óra, **da quél púnto,**	depuis ce temps.
da qui innánzi,	dorénavant.
di buón' óra,	de bonne heure.
di cólpo,	tout à coup.
di contínuo,	continuellement.
di frequénte,	souvent.
di frésco,	récemment.
di già,	déjà.
di giórno,	de jour.
di giórno in giórno,	de jour en jour.
dimán l'áltro,	après-demain.
di nótte, **di nottetémpo,**	de nuit.
d'óra in óra,	d'heure en heure. de temps en temps.
di pói,	depuis.
di qua in avánti,	désormais.
di quándo in quándo,	de temps en temps.
di qui a póco,	d'ici peu.
di rádo, **di ráro,**	rarement.
di spésso,	souvent.
di témpo in témpo, **di tánto in tánto,** **di trátto in trátto,**	de temps en temps.
d'óra innánzi, **d'óra in pói,**	dorénavant. désormais.
fin adésso,	jusqu'à maintenant
fin d'allóra in pói,	dès ce moment.
fíno al preséute,	jusqu'à présent.
fra bréve, **fra póco,**	bientôt, sous peu, tout à l'heure (futur).
iér l'áltro, **iéri l'áltro,**	avant-hier.
il più, **il più délle vólte,**	le plus souvent.
in allóra,	alors. à cette époque.
in avvenire,	à l'avenir. désormais.
in bréve, **in bréve d'óra,**	sous peu.
índi a póco,	peu de temps après.

in fíne,	enfin.
in fíno ad óra,	jusqu'à présent.
in frétta,	vite, en hâte.
in póco d'óra, **in póco témpo,**	bientôt.
in príma,	d'abord.
in quélla, **in quéllo,** **in quél méntre,** **in quésta,** **in quésto,** **in quésto méntre,** **in quésto mézzo,**	pendant ce temps.
in último,	en dernier lieu.
in un áttimo, **in un púnto,**	en un clin d'œil.
in un trátto,	tout à coup.
l'áltro iéri,	avant-hier.
l'ánno scórso,	l'an dernier.
le più vólte,	le plus souvent.
lúngo témpo,	longtemps.
mái sémpre,	toujours.
mólte vólte,	bien des fois.
non ha guári,	naguère.
ógni qualvólta, **ógni vólta,**	chaque fois.
or óra,	tout à l'heure. à l'instant.
pásso pásso,	peu à peu.
per l'avveníre,	à l'avenir.
per lo più,	le plus souvent.
per mólto témpo,	pendant longtemps, pour longtemps.
per óra,	maintenant.
per tempíssimo,	de très bonne heure
per témpo,	de bonne heure.
per último,	finalement.
per un pézzo,	pendant longtemps
più présto,	plus vite.
più tárdi,	plus tard.
più tósto (rare),	plus tôt.
piuttósto,	plus tôt.
poc' ánzi,	tout à l'heure (passé). à l'instant (passé).
póche fiáte,	rarement.
póco fa,	tout à l'heure (passé). à l'instant (passé).
quálche vólta,	quelquefois.
ráde vólte, **ráre vólte,**	rarement.
sémpre mái,	toujours.
sénz' áltro,	tout de suite.
sin d'allóra,	dès ce moment.
sovénti vólte, **spésse vólte,**	bien des fois. souventes fois.
tal fiáta,	quelquefois.
tósto o tárdi,	tôt ou tard.
tra quél mézzo,	pendant ce temps.
trátto trátto,	de temps en temps.
tútta vólta,	chaque fois.
úna vólta, **un témpo,**	une fois.

ADVERBES DE LIEU

430. — Les **adverbes de lieu** sont ceux qui modifient le *verbe* ou *l'adjectif* avec des *circonstances de lieu* spécifiées.

I. — Adverbes de lieu en un seul mot

accánto, **accósto,**	à côté.
addéntro,	dedans.
addiétro,	derrière.
alláto,	auprès.
altrónde,	d'ailleurs.
altróve,	ailleurs.
apprésso,	auprès.
attórno,	autour.
avánti,	devant.
ci,	y (ici).
colà,	là.
colaggiù,	là-bas.
colassù,	là-haut.
cóntra, **cóntro,**	contre.
costà,	là, là-bas.
costaggiù,	ici-bas, là-bas.
costassù,	là-haut (ici-haut).
costì,	là, là-bas. ici.
costìnci,	de là.
dalláto,	à côté, de côté, près.
dappertútto,	partout.
dapprésso,	près, de près.
dattórno,	d'autour (de).
davánti,	devant.
déntro,	dedans.
diétro,	derrière.
dinánzi,	devant.
dirimpétto,	en face.
discósto,	loin.
dónde,	d'où.
dópo,	après.
dóve,	où.
dovúnque,	partout.

ADVERBES DE LIEU EN UN SEUL MOT (*suite*)

ècco,	voici, voilà.	**laggiù,**	là-bas.	**qui,**	ici.
éntro,	dedans.	**lassù,**	là-haut.	**quínci,**	d'ici, par ici.
fuóri,	dehors.	**lì,**	là.	**quíndi,**	de là, par là.
giù,	à bas, en bas, vers le bas.	**lontáno,**	loin.	**quívi,**	là, en ce lieu-là.
		lúnge,	loin.	**rimpétto,**	en face.
incóntra, **incóntro,**	contre.	**lúngi,**	au loin, de loin, loin.	**sópra,**	dessus.
		présso,	près.	**sótto,**	dessous.
índi,	de là.	**óve,**	où.	**su,**	dessus.
innánzi,	devant.	**qua,**	ici.	**súvvi,**	dessus.
insù,	en haut.	**quaggiù,**	ici-bas.	**vi,**	y.
ívi, là,	là.	**quassù,**	ici (en haut).	**vicíno,**	auprès.
laddóve,	là où.				

Ex. : *Baúli* **davánti, di diétro, di sótto, di sópra...** (António Stoppani.) — Des malles devant, derrière, dessous, dessus...

II. — LOCUTIONS ADVERBIALES DE LIEU

al láto (alláto),	à côté.	**di fáccia,**	en face.
al di déntro,	au dedans.	**di fuóri,**	dehors.
al di diétro,	derrière.	**di giù,**	d'en bas.
al di là,	au delà.	**d'intórno,**	autour.
al di qua,	en deçà.	**di là,** **di lì,**	de là.
al di sópra,	au-dessus.	**di lontáno,**	de loin.
al di sótto,	au-dessous.	**di qua,**	de çà, de ci,
áll' incóntra, **áll' incóntro,**	en face.	**di qui,**	d'ici.
áll' indiétro,	en arrière.	**di rimpétto,**	en face.
áll' ingiù,	en bas.	**di rincóntra,** **di rincóntro,**	en face.
áll' insù,	en haut.	**di sópra,**	dessus, au-dessus.
áll' intórno,	alentour.	**di sótto,**	dessous, au-dessous.
a párte,	à part.	**di su,**	de dessus.
a pétto, **a rincóntro,**	en face.	**d'ógni intórno,**	partout.
da bánda a bánda,	de part en part.	**in dispárte,**	de côté, à l'écart.
d'áltra párte,	d'ailleurs. d'autre part.	**in éntro,**	dedans.
		in fuóri,	dehors.
d'altrónde,	d'ailleurs.	**in giù,**	en bas.
da lúngi (da lúnge), **da lontáno,**	de loin.	**in là,**	là-bas.
		in quálche párte,	quelque part.
da párte,	de côté.	**in su,**	en haut.
da párte a párte,	d'un bout à l'autre. de part en part.	**là dóve (laddóve),**	là où.
		nel mézzo,	dans le milieu.
da viciníssimo,	de très près.	**per di déntro,**	par le dedans.
da vicíno,	de près.	**per di là**	par là.
di cóntra, **di cóntro,**	en face.	**per di qua, per di là,**	par-ci, par-là.
		per di qui,	par ici.
d' éntro, **di déntro,**	dedans.	**per éntro,**	dedans.
di diétro,	derrière.	**più in giù,**	plus bas. (plus en bas).
di dóve, da dóve,	d'où.	**più in su,**	plus haut.

per qua, per qui,	par ici.	per là, per di là,	par là.
		qua e là,	çà et là.

ADVERBES DE QUANTITÉ

431. — Les **adverbes de quantité** sont ceux qui modifient le *verbe* ou l'*adjectif* avec une idée de quantité.

I. — Adverbes de quantité en un seul mot

abbastánza,	assez.	**assái,**	beaucoup. assez (rare).
alquánto,	un peu.	**assáissimo,**	beaucoup beaucoup.
altrettánto,	autant.	**círca,**	environ.
ánche, ancóra,	encore.	**pochíssimo,**	très peu.
così,	si, aussi, tant, tellement.	**póco,**	peu.
cotánto,	tant.	**quási,**	presque, quasi.
davantággio,	davantage.	**sì,**	si, tant, tellement.
intórno,	environ.	**solaménte, sólo, soltánto,**	seulement.
méno,	moins.	**soverchiaménte,**	à l'excès.
moltíssimo,	beaucoup beaucoup.	**spésso,**	souvent.
mólto,	beaucoup.	**tánto,**	si, tant, tellement.
niénte, núlla,	rien.	**tróppo,**	trop.
più,	plus.		

II. — Locutions adverbiales de quantité

áll' incírca,	environ.	**póco méno,**	peu moins.
a un di présso,	à peu près.	**póco più,**	peu plus.
di mólto,	beaucoup.	**préss' a póco, présso a póco,**	à peu près.
di più,	davantage.	**púnto del móndo,**	rien du tout.
di sovérchio,	à l'excès.	**sénza più,**	sans plus.
d'avantággio,	davantage.	**un pochettíno, un pochétto, un pochíno, un pocolíno, un tantíno, un tantolíno,**	tant soit peu. « un petit peu ».
mólto méno,	beaucoup moins.		
mólto più,	beaucoup plus.		
niénte affátto,	rien du tout.		
per lo méno,	pour le moins.		
per lo più,	le plus souvent.		
per mólto,	pour beaucoup cher		
per póco,	pour peu.		

ADVERBES D'AFFIRMATION

432. — Les **adverbes d'affirmation** sont ceux qui renforcent la signification du *verbe* ou de l'*adjectif*.

I. — Adverbes d'affirmation en seul mot

affè,	en vérité.	**infallibilménte,**	infailliblement.
appúnto,	précisément.	**infátti**	en effet.
assolutaménte,	absolument.	**púre,**	aussi.
béne,	bien.	**sì.**	oui.
bensì,	certainement.	**sicuraménte,**	certainement.
certaménte,	certainement.	**sicúro,**	sûrement.
cérto,	certes, certainement.	**veraménte,**	vraiment.
davvéro,	vraiment.	**volentiéri,**	volontiers.
francaménte,	franchement.	**volontiéri,**	volontiers.
già,	oui.		

II. — Locutions adverbiales d'affirmation

affè mía,	ma foi, en vérité.	**in véro,**	en vérité.
al cérto,	sûrement.	**per cérto,**	pour sûr.
d'accórdo,	d'accord.	**per férmo,**	pour sûr.
di cérto,	certainement. sûrement.	**per l'appúnto,**	précisément.
		per mía fè,	ma foi, en vérité.
di fátti, di fátto,	en effet.	**per verità,**	en vérité.
di véro,	certainement.	**sénza dúbbio,**	sans doute.
in fatto, in fátti,	en effet.	**sénz' áltro,**	sans doute.
in féde mía,	en vérité.	**sénza fállo,**	sans faute.
in verità,	en vérité.	**sì béne,**	pour sûr.

ADVERBES DE NÉGATION

433. — Les **adverbes de négation** sont ceux qui détruisent la signification du *verbe* ou de l'*adjectif*.

giammái,	jamais.	**niénte del tútto,**	rien du tout.
in nessún módo,	en aucune façon. en aucune manière.	**no,**	non.
in niúna guisa,	en aucune façon. en aucune manière.	**non,**	ne... pas.
in niún módo,	en aucune façon. en aucune manière.	**non del tútto,**	pas du tout.
mái,	jamais.	**non già,**	non pas.
mái no,	jamais jamais.	**non mái,**	jamais jamais.
nè,	ni, ne... pas.	**non... mica,**	ne... point.
néanche,	pas même. non plus.	**non... púnto,**	ne... point.
nè mánco,	pas même. non plus.	**núlla,**	rien.
nemméno,	pas même. non plus.	**per niénte,**	pour rien.
neppúre,	pas même. non plus.	**per niúna guisa,**	nullement.
niénte,	rien.	**per niún módo,**	nullement.
niénte affátto,	pas du tout.	**per núlla,**	pour rien.

ADVERBES DE DOUTE

434. — Les **adverbes de doute** sont ceux qui rendent douteuse la signification du *verbe* ou de l'*adjectif*.

all' incírca,	environ.	**per niúna guisa,**	en aucune manière.
a un di présso,	à peu près.	**préss' a póco,**	à peu près.
círca,	environ.	**présso a póco,**	
fórse,	peut-être.	**pressoché,**	presque.
incírca,	environ.	**probabilménte,**	probablement.
per avventúra,	par malheur.	**se mái...**	si jamais.
per sórte,			

Ex. : *Túlti gli ignoránti sóno ostináti, e* **pressoché** *tútti gli ostináti sóno ignoránti* (Fra Doménica Caválca). — Tous les ignorants sont obstinés et presque tous les obstinés sont ignorants.

ADVERBES D'ORDRE

435. — Les **adverbes d'ordre** sont ceux qui modifient le *verbe* ou l'*adjectif* en indiquant l'ordre, la succession, etc. d'une manière plus ou moins précise. Les principaux sont :

alternativaménte,	alternativement.	**l'úno dópo l'áltra,**	l'un après l'autre (f.).
a máno a máno,	à mesure.	**l'úna dópo l'áltra,**	l'une après l'autre.
a póco a póco,	peu à peu.	**l'úna dópo l'áltro,**	l'une après l'autre (m.).
a vicénda,	à tour de rôle.	**primaménte,**	premièrement.
da último,	en dernier lieu.	**primieraménte,**	en premier lieu.
di pói	après.	**secondariaménte,**	secondement.
dópo			en second lieu.
finalménte,	finalement.	**successivaménte,**	successivement.
gradataménte,	par degrés.	**ultimaménte,**	dernièrement.
l'úno dópo l'áltro,	l'un après l'autre.	**vicendevolménte,**	à tour de rôle.

436. — **Des adverbes d'ordre correspondant aux adjectifs numéraux ordinaux.** — L'italien n'a pas la série des adverbes en **ménte** (en français **ment**), correspondant aux adjectifs numéraux ordinaux.

Il n'a que **primieraménte** ou **primaménte** et **secondariaménte.** Pour les autres on dit : **in secóndo luógo,** en second lieu, **in térzo luógo,** etc.

ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX		ADVERBES CORRESPONDANTS — *Italien*	*Français*	
prímo	(premier)	**primaménte, primieraménte, in prímo luógo,**	premièrement,	*prímo.*
secóndo	(deuxième, second)	**secondaménte, secondariaménte, in secóndo luógo,**	deuxièmement, secondement,	*secóndo.*
térzo	(troisième),	**in térzo luógo,**	troisièmement,	*térzo.*
quárto	(quatrième),	**in quárto luógo,**	quatrièmement,	*quárto.*
	etc.	**ecc.**	etc	*etc.*

ADVERBES DE CHOIX

437. Les principaux **adverbes de choix** sont les suivants :

ánzi. / **anzichè**	plutôt.	**avánti.**	avant.	**piuttósto,**	plutôt,
		méglio.	mieux.	**príma,**	avant.

Ex. : *Quéll' avaráccio* **piuttostoché** *dáre in elemósina il páne avanzáto, lo láscia ammuffíre* (Rigutíni).

Plutôt que de donner en aumône le pain rassis, ce vilain avare le laisse moisir.

LOCUTIONS ADVERBIALES DE FORME INTERROGATIVE

438. — A côté des locutions adverbiales déjà étudiées, il y a celles que l'on peut appeler **locutions adverbiales interrogatives :**

a che óra ?	A quelle heure ?	**in che moménto ?**	En quel moment ?
a quál fíne ?	Dans quel but ?	**in quál témpo ?**	Dans quel temps ?
da quál párte ?	De quel côté ?	**per dóve ?**	Par où ?
da quándo ? / **da quándo in qua ?**	Depuis quand ?	**per quál motívo ?**	Pour quel motif ?
		per quál cáusa ?	Pour quelle cause ?
da dóve ? / **di dóve ?**	D'où ?	**per quánto témpo ?**	Pour combien de temps ? / Pendant combien de temps ?
físno a quándo ?	Jusques à quand ?	**quánto a lúngo ?**	Combien de temps ?
in che módo ?	De quelle manière ?	**síno a quándo ?**	Jusques à quand ?

439. — **Accent tonique.** — Il ne s'agit que des adverbes en un seul mot, car dans les locutions chacun des mots a son accent. — La plupart des adverbes sont **piáni** : tous ceux en **ménte** le sont. — Les composés dont le dernier composant est un monosyllabe sont accentués sur ce monosyllabe, par conséquent sur leur dernière voyelle, comme : **colaggiù, colassù, costaggiù, costassù, colà, costà, costì, laggiù, lassù, ingiù, insù, anziché.** — Les adverbes en **issimo** sont *sdrúccioli*, comme **beníssimo, fortíssimo, moltíssimo, pocchíssimo, prestíssimo, tardíssimo,** etc. — **Álla doméstica, a propósito...** sont forcément *sdrúccioli.* — **Péggio** est *piáno*, l'i est euphonique. — **Súbito** est *sdrúcciolo :* ne pas le confondre avec *subíto*, participe passé de **subíre**, subir, qui est *piáno.* **Assáissimo** peut se dire *bisdrúcciolo.*

DE LA PRÉPOSITION

440. — La **préposition** est cette partie invariable du discours **qui**, placée devant le *nom* ou tout autre mot qui en tient lieu, **indique les relations que** les mots ont entre eux. La préposition est donc un **signe de relation :**

Ex. : *E dóve si va?* — **A** *póchi pássi*, **in** *úna cámera più frésca* (S. Péllico).	Et où va-t-on? — **A** quelques pas, dans une chambre plus fraîche.

Mais il arrive souvent que la préposition est transposée, et même rejetée à la fin de la phrase :

Ex. : *Ío* **le** *stáva* **accánto** (Úgo Fóscolo).	J'étais **à côté d'**elle.
Mi *guárdo* **intórno** (Úgo Fóscolo).	Je regarde **autour de** moi.
Me **le** *sóno prostráto* **davánti** (Úgo Fóscolo).	Je me suis prosterné **devant** elle.
La Isabellína riconosciútomi **mi** *si gittò* **addósso** *con mille báci* (Úgo Fóscolo).	La petite Isabelle m'ayant reconnu se jeta **sur moi** en me donnant mille baisers.
*Sóno ío dúnque destináto a vedér***mi** *svaníre tútto* **davánti?** (Úgo Fóscolo.)	Suis-je donc destiné à voir tout s'évanouir **devant moi ?**
*A un trátto rientrò, serrándo***si diétro** *la pórta* (Úgo Fóscolo).	Il rentra tout à coup, en fermant la porte **derrière soi.**
Ma non potérono star sáldi... príma di venír **lóro addósso** (Manzóni).	Mais ils ne purent rester ferme... avant de tomber **sur eux.**

Comme les relations peuvent être ou simples ou composées, de même quelquefois on trouve *deux prépositions* l'une à côté de l'autre, pour que de leur signification d'ensemble émerge la conception que nous avons dans l'esprit (Voir § 799) :

Ex. : *La bárca viéne* **su per** *le ácque del fiúme* (G. Caléffi).	La barque vient sur les eaux du fleuve.
Quésti pésci **su per** *la ménsa guizzávano* (Mássimo D'Azéglio).	Ces poissons frétillaient sur la table.

On a uni les prépositions **su** et **per** pour indiquer la double relation de la *barque* avec l'*eau du fleuve*, des *poissons* et de la *table*.

441. — **Origine des prépositions.** — A l'origine, les **prépositions** étaient des *adverbes*. Plusieurs sont encore employées et comme *adverbes* et comme *prépositions*. C'est le cas de **su, cóntro, avánti,** etc.

Su est *adverbe de lieu* quand il signifie *en haut* (*in álto*) :

Ex. : *Va* **su** *e guárda fuór délle múra* (Ambrógio Dagníni).	Va là-haut (en haut) et regarde hors des murailles.
Un galantuómo... córse **su** *nélle stánze* (Manzóni).	Un brave homme... courut en haut dans les chambres...
La génte guárda in **su** (Manzóni).	La foule regarde en haut.
Non mi férmo qui: vo più **su** (P. Petrócchi).	Je ne m'arrête pas ici : je vais plus **haut**.

Su est préposition quand il signifie **sur** (*sópra*), et indique la *relation* :

Ex. : *Rénzo arríva* **súlla** *piázza del duómo* (Manzóni).	Renzo arrive sur la place du dôme.

Les prépositions se divisent en 2 catégories quant à leur valeur :

Les **prépositions propres** ou **primitives** ;

Les **prépositions secondaires.**

PRÉPOSITIONS PROPRES OU PRIMITIVES

442. — On appelle **prépositions propres** ou **primitives** celles qui n'ont plus valeur d'*adverbes*, qui ne peuvent en aucune façon être employées comme adverbes :

a,	a.	**da**,	de, par.	**con**,	avec.	**fra**,	dans.
di,	de.	**in**,	dans.	**per**,	pour, par.	**tra**,	entre.

Ces prépositions, avec la *préposition adverbiale* **su**, sont les seules pouvant former avec les articles définis des **prépositions articulées** (Voir §§ 53-56). De plus, ce sont les seules qui, avec **su**, expriment vraiment les rapports de dépendance entre les parties du discours.

Nota. — Bóni dit que la composition de l'article défini a toujours et nécessairement lieu avec **a, di, in,** et avec la *préposition adverbiale* **su**. — Il ajoute que la préposition **con** s'incorpore seulement avec les articles **il** et **i** (**col**, **cói**), et que, dans les autres cas, l'usage la maintient séparée, et que l'on dira **con lo, con le, con la, con gli,** et non **cólla, cólle,** etc. Il continue en disant que les prépositions **per** et **tra** ne se composent avec aucun article, et que l'on doit dire **per il, per lo, per la,** etc., et non **pel, péi, péllo,** etc., **tra il, tra i, tra lo,** et non **tral, trái, tràllo,** etc. Cependant, il admet *trà'* : **trá' piédi**, entre les pieds, sous les pieds.

Comme les grammairiens ne sont pas tout à fait d'accord sur le nombre des **prépositions primitives** ou **propres**, nous en donnerons

un tableau en prenant quatre auteurs italiens bien connus :

Zambáldi.	*Bóni.*	*Petrócchi.*	*Fornaciári.*	
a,	**a,**	**a,**	**a,**	à.
di,	**di,**	**di,**	**di,**	de.
da,	**da,**	**da,**	**da,**	de *ou* par.
in,	**in,**	**in,**	**in,**	dans.
con,	**con,**	**con,**	**con,**	avec.
per,	**per,**	**per,**	**per,**	pour, par.
tra ou **fra,**	**tra,**	**tra,**		parmi, entre.
	su,			sur.
sénza,				sans.
giústa,				conformément.

PRÉPOSITIONS SECONDAIRES

443. — On appelle **prépositions secondaires** des mots, *adjectifs*, *verbes* ou *adverbes*, faisant office de prépositions. Les unes sont formées d'un seul mot ; les autres, de plusieurs mots :

Sálvo, excepté, etc. | *intórno a*, autour de, etc.

Mais un grand nombre de *prépositions secondaires* sont aussi des *adverbes*, comme :

avánti, avant. | **dópo,** après. | **secóndo,** selon. | **sótto,** sous.
cóntro, contre. | **óltre,** outre. | **sópra,** sur. | **déntro,** dans.

FORME DES PRÉPOSITIONS

444. — Par rapport à sa forme, la **préposition** peut être :

Simple, ou composée, ou articulée.

1° Elle est **simple** quand elle se compose d'un seul mot :

A, di, da, con, per, sópra, sótto, sénza, giústa, tra, fra...

Ex. : **A** *glória non si va* **sénza** *fatica* (Proverbe). | On ne parvient pas à la gloire sans peine.

Nota. — Les prépositions propres ou primitives sont toutes simples.

2° **Composée** quand elle est formée de plusieurs mots :

La **préposition composée** est formée :

a) Ou de plusieurs prépositions simples :

Di sópra, di sótto, per éntro, etc.

Ex. : *Le testúggini rimpiáttano le lóro uóva* **per éntro** *la térra* (G. B. Gélli). | Les tortues cachent leurs œufs dans la terre.

b) Ou d'une préposition simple et d'un nom, ces deux éléments se réunissant en un seul mot ou restant distincts :

Accánto (a cánto) ; **alláto** (a láto), etc.; **di cósta, a frónte,** etc.

Ex. : *Ricórse a prénder un rámo d'álbero in luógo di bastóne e cominció a fársi* **incóntro ai** *cáni* (Boccáccio).	Il courut prendre une branche d'arbre en guise de bâton et commença à s'avancer contre les chiens.
Nel prímo fósso condússero settantaquáttro scále, e nel fóndo **a cósto délle** *múra tre* (Mattéo Villáni).	Dans le premier fossé ils mirent soixante-quatre échelles, et dans le fond, à côté des murs, ils en mirent trois.

3° **Articulée** quand elle est unie à un article défini en un seul mot :

Del pour *di il ;* **déllo** pour *di lo*... (V. le tableau des articles contractés, p. 35, 36).

Ex. : *L'ólio è miglióre in címa* **del** *váso, il méle* **nel** *fóndo, il víno* **nel** *mézzo* (Paráto).	L'huile est meilleure à la partie supérieure du vase, le miel au fond, le vin au milieu.

Nota. — 1. La préposition **con** s'emploie élégamment disjointe des articles **il, lo, la, i, gli, le** (Voir le nota, du paragraphe 442).

Ex. : *La lépre si póne in sálvo* **con la** *fúga* (Paráto).	Le lièvre se met en sûreté par la fuite.
L'árte ógni dì più si raffína **con lo** *studiáre* (Paráto).	Chaque jour, l'art se raffine davantage par l'étude.
Sóno cortése **con gli** *amíci* (Paráto).	Je suis courtois avec les amis.
Scrívo **con le** *pénne d'acciáio* (Paráto).	J'écris avec les plumes d'acier.

2. **Per** s'unit surtout à **il, i,** pour donner **pel,** pour le ; **péi,** pour les.

PRÉPOSITIONS SIMPLES ET PRÉPOSITIONS COMPOSÉES

445. — Cette liste renferme les **vraies prépositions** et les prépositions composées ne formant qu'un seul mot.

a (ad),	à.	**dirimpétto, rimpétto.**	en face.
accánto, accósto,	auprès de.	**dópo,**	après.
ánzi,	devant.	**duránte,**	pendant, durant.
appiè,	au pied de.	**eccétto,**	excepté.
áppo,	près, à côté.	**éntro,**	dans, en.
apprésso,	près, après.	**fra,**	à travers, parmi.
avánti,	devant.	**fuóra,**	excepté.
círca,	touchant. au sujet de.	**fuóri,**	hormi, hors.
con,	avec.	**giústa,**	suivant, selon. conformément.
cóntro,	contre.	**in,**	dans.
da,	de, par.	**innánzi,**	devant.
déntro,	dans.	**intórno,**	autour de.
di,	de.	**invérso,**	envers.
diétro,	derrière.	**lontáno,**	loin.
dinánzi,	devant.	**lúngo**	le long de.

malgrádo,	malgré.	**sénza,**	sans.
mediánte,	moyennant.	**sópra,**	sur.
óltre,	outre.	**sótto,**	sous.
per,	par, pour, à travers.	**su,**	sur.
présso,	près.	**tra,**	à travers, parmi.
príma,	avant.	**tránne,**	excepté,
sálvo,	sauf, hormis, excepté.	**vérso,**	vers.
secóndo,	selon, suivant.	**vicíno,**	près, à côté, contre.

Nota. — 1. Sont composées, quoique paraissant simples, les prépositions : **tránne**, excepté : **intórno**, autour ; **malgrádo**, malgré ; **diétro**, derrière ; **fuorché**, excepté : **appiè**, au pied ; **innánzi**, devant ; **dirimpétto**, en face ; **dinánzi**, devant.

2. **A** devient souvent **ad** devant une voyelle, et principalement devant **a** :

Ex. : **A** *léi spiáce, gridò, d'éssersi espósta* **ad** *un rifiúto,* **a** *me dispiáce ch' élla sia méco supérba* (Sílvio Péllico).	Il vous déplaît, s'écria-t-il, de vous être exposé à un refus : il me déplaît, à moi, que vous soyez arrogant avec moi.

446. — Du tronquement de l'article dans les prépositions articulées. — Dans les prépositions articulées, les articles suivent pour le tronquement les règles des articles simples :

Ex. : **L'***ápe è il símbolo* **dell'** *indústria* (Paráto).	L'abeille est le symbole de l'industrie.
L'*ingánno va a cása* **dell'** *ingannatóre* (Arrígo da Settimélló).	La tromperie retombe sur le trompeur.

447. — Du tronquement de certaines prépositions. — Les prépositions **di, sénza, contro**... peuvent se tronquer devant une voyelle.

Ex. : *Maroncélli nel súo sotterráneo avéva compósti mólti vérsi* **d'***una gran bellézza* (Sílvio Péllico).	Maroncelli, dans son souterrain, avait composé beaucoup de vers d'une grande beauté.
Ío m'accusáva... di frémiti **d'***ira péi rigóri délla nóstra carcerária disciplína* (S. Péllico).	Je m'accusais... de frémissements de colère pour les rigueurs de notre discipline de prison.
Non far **d'***ógni érba fáscio* (Proverbe).	Ne vis pas comme un insensé.
Non può créscer l'érba **sénz'** *ácqua* (Paráto).	L'herbe ne peut croître sans eau.

Síno, insíno, fíno, infíno, fuóri... peuvent se tronquer devant une voyelle et une consonne, mais toujours sans apostrophe :

Ex. : *Le buóne assuefazióni van prése* **fin** *dálla príma età* (Paráto).	Les bonnes habitudes se prennent dès le premier âge.

448. — Du redoublement de la consonne initiale du mot qui se soude à une préposition. — Les prépositions *a, da, fra, di, su*... font redoubler la consonne initiale des mots auxquels elles s'unissent pour former une *préposition composée* ou une *préposition articulée*, excepté le **g** de **gli** : **accánto** (a cánto) ; **daccápo** (da cápo) ; **frammézzo** (fra mézzo) ; **súlla** (su la) ; **délla** (di la) ; mais on écrit **dégli, súgli, ágli** (Voir p. 35-39).

LOCUTIONS PRÉPOSITIVES

449. — Les **prépositions composées** ou **locutions prépositives** sont l'ensemble de deux ou plusieurs mots faisant office de *prépositions* et dont le dernier élément ou dernier mot en général est une **préposition propre.**

Ces locutions peuvent être classées de plusieurs manières. C'est ainsi qu'on peut les classer d'après la *préposition propre* qui en constitue le dernier élément, puis par ordre alphabétique.

NOTA. — Pour les locutions formées dont le dernier élément peut être **a, di, da...**, voir la syntaxe § 801.

450. — LOCUTIONS PRÉPOSITIVES AVEC **di** COMME DERNIER ÉLÉMENT

a cagióne di,	à cause de.	**in cámbio di,**	au lieu de.
a cáusa di,			en échange de.
a difétto di,	à défaut de.	**in fátto di,**	en fait de.
a dispétto di,	malgré.	**in fórma di,**	en forme de.
ad ónta di,		**ínfra di,**	en, entre.
ad úso di.	à l'usage de.	**in frónte di,**	en face de.
a favóre di,	en faveur de.	**in grázia di,**	grâce à.
a fóggia di,	à la manière de.	**in luógo di,**	au lieu de.
a frónte di.	en face de.	**in mancánza di.**	à défaut de.
a guísa di,	en guise de.	**in paragóne di,**	en comparaison de.
álla vólta di,	dans la direction de	**in presénza di,**	en présence de.
áll' insapúta di,	à l'insu de.	**in véce di,**	au lieu de.
állo scópo di,	dans le but de.	**invérso di.**	envers.
a malgrádo di,	malgré.	**nel mézzo di,**	dans le milieu de.
a nórma di.	en manière de.	**malgrádo di,**	malgré.
a paragóne di,	en comparaison de.	**per cáusa di,**	à cause de.
a piè di, appiè di,	au pied de.	**per mancánza di,**	faute de.
a prézzo di,	au prix de.	**per mézzo di,**	au moyen de.
a pro di,	au profit de.	**per ópera di,**	moyennant.
a somigliánza di,	en forme de.	**per vía di,**	par voie de.
a spése di,	aux dépens de.	**príma di,**	avant de.
a úso di.	à l'usage de.	**sálvo di.**	sauf.
cóntro di,	contre.	**sénza di.**	sans.
dópo di,	après.	**su di.**	sur.
fra di,	en, entre.	**tra di.**	entre.
fuóri di.	hors de.	**vérso di.**	vers.

EX. : *Le città comúnicano col máre* **per mézzo di** *canáli* (Ed. De Amicis).

Les villes communiquent avec la mer *au moyen de* *par des* canaux.

NOTA. — **Per mézzo di** ne peut être remplacé par **a mézzo di**. qui n'est pas italien.

Néllo scópo di est un gallicisme : il ne peut donc pas remplacer **állo scópo di.**

Affiánco *per* al fiánco, di fiánco, accósto... *e vóce da ripudiarsi ; e neppúre è bel módo* présso di úno *per* in cásа di úno (Rigutini).

Affiánco pour *al fiánco, di fianco, accósto...* est un mot à rejeter; et *présso di úno* pour *in casa di úno* n'est pas non plus bien dit.

451. — Locutions prépositives avec **a** comme dernier élément

accánto a,	à côté de.	**di sópra a,**	au-dessus de.
accósto a,	auprès de.	**di sótto a,**	au-dessous de.
addósso a,	sur.	**éntro a,**	dans.
alláto a,	à côté de, auprès de.	**grázie a,**	grâce à.
ánzi a,	avant, devant.	**in confrónto a,**	en comparaison de.
appétto a,	en face de, vis-à-vis de, à l'égard de.	**incóntro a,**	au-devant de.
a travérso a, / **attravérso a,**	au travers de.	**in fáccia a,** / **in frónte a,**	en face de.
attórno a,	autour de.	**in mézzo a,**	au milieu de.
avánti a,	avant.	**innánzi a,**	devant.
círca a,	touchant.	**in ódio a,**	mal vu par.
davánti a, / **diánzi a,**	devant.	**in paragóne a,**	en comparaison de.
di cóntra a, / **di cóntro a,**	contre.	**in quánto a,**	quant à.
di diétro a, / **diétro a,**	derrière.	**intórno a,**	autour de.
di fáccia a, / **di frónte a,** / **dinnánzi a,**	en face de.	**quánto a,**	quant à.
di rimpétto a,	en face de.	**raséntе a,**	le long de, tout près de.
di rincóntro a,	vis-à-vis de.	**rimpétto a,**	en face de, vis-à-vis.
		rispétto a,	quant à.
		sótto a,	sous.
		unitaménte a,	avec.
		vicíno a,	près de.
		viciníssimo a,	tout près de.

452. — Locutions prépositives avec **da** comme dernier élément

di là da,	au delà de.	**lontáno da,** / **lúngi da,** / **lúnge da,**	loin de.
di qua da,	en deçà de.		
fin da, sin da,	dès.		

Lúngi da suivi d'un infinitif prend l'article ; **lontano da** prend même l'article devant un nom :

Lontán dágli *ócchi*, **lontán dal** *cuóre* (Proverbe).	Loin des yeux, loin du cœur (l'absence refroidit l'amitié).
Gli paréva mill' ánni d'ésser fuóri e **lontáno da** *quéll' osteria*, **da** *quél paése* (Manzóni).	Il avait un vif désir d'être dehors et loin de cette auberge, de ce pays.

Nota. — 1. — **Al di là di**, *au delà de* ; **al di qua di**, *en deçà de*, sont des locutions rejetées par beaucoup de grammairiens italiens ; mais on les rencontre chez de bons écrivains :

Al di là del *palázzo apparíva un bel trátto délla città e délla lagúna* (Sílvio Péllico).	Au delà du palais paraissait une grande étendue de la ville et de la lagune.
Al di là di *quél voltóne ch' élla véde...* (Sílvio Péllico).	Au delà de cette grande voûte que vous voyez...

2. — **Al di là**, au delà, et **al di qua**, en deçà, sont des *locutions adverbiales*, tandis que **di là da**, au delà de, et **di qua da**, en deçà de, sont des *locutions prépositives* (Voir §§ 801, 802).

453. — Accent tonique. — Tous les mots employés comme prépositions conservent leur accentuation ; la plupart sont **piáni**.

DE LA CONJONCTION

454. — La **conjonction** est cette partie du discours qui sert à unir les **propositions** ou les **parties semblables** *d'une proposition.*

Ex. : *Ma la nótte, ío freméva* e *piangéva*, e *dormíva póco* o *núlla* (S. Péllico). | Mais la nuit, je frémissais et pleurais, et dormais peu ou pas du tout.

La conjonction unit donc :

1° Ou **deux mots :**

Ex. : *Ciceróne* e *Césare fúrono eloquénti* (Bellisomi). | Cicéron et César furent éloquents.

2° Ou **deux propositions :**

Ex. : *Quésta si voltò*, e *tornò vérso la gráta* (Manzóni). | Celle-ci se tourna, et retourna vers la grille.

Il nocchiére sta in póppa, e *guída la náve col timóne* (Páolo Segneri). | Le nautonier se tient à la poupe, et guide le navire avec le timon.

Rispétta túo pádre **affinché** *tu ábbia béne* (Páolo Segneri), | Respecte ton père afin d'être récompensé.

Se n' andò, e *léssi* (S. Péllico). | Il s'en alla, et je lus.

3° Ou **deux périodes** liées par un *lien de coordination* ou de *subordination* **dans le sens général.**

Ex. : *Una stéssa preposizióne può esprímere divérse relazióni :* e *áll' incóntro divérse preposizióni úna stéssa relazióne* (Parato). | Une même préposition peut exprimer des relations diverses ; **et au contraire,** diverses prépositions, une même relation.

Mais on peut dire que la conjonction unit toujours deux propositions. En effet, *Ciceróne* e *Césare fúrono eloquénti* renferme deux propositions : (*Ciceróne fu eloquénte*) e (*Césare fu eloquénte*). Les cas où la conjonction est en tête de la phrase ne font pas exception, car :

Se *questo avviene, il popolo di questa terra si leverà a romore* (Boccaccio). | Si cela arrive, le peuple de ce pays se soulèvera.

Il popolo di questa terra si leverà a romóre, se *quésto avviéne.* | = Le peuple de ce pays se soulèvera, si cela arrive.

FORME DES CONJONCTIONS

455. — Au point de vue de la forme, une conjonction peut être :

Simple ou composée :

Simple quand elle est formée d'un seul mot : **e, ma, o, se, nè ;**

Composée quand elle est *formée de plusieurs mots réunis ou sé-*

parés : beaucoup sont formées avec la conjonction **che**, que : **affinché**, afin que, **benché**, bien que, **allorché**, alors que, etc.

L'**e** final de la conjonction composée avec **che** comme dernier composant, est marqué d'un accent si **che** est soudé au mot précédent (ce qui est conforme à la règle d'accentuation dans la composition, donnée au paragraphe 123) :

Ex. : *La modéstia*, **oltreché** *è virtù, è púre bellézza* (Tommaséo).	La modestie, outre qu'elle est vertu, est aussi beauté.

Mais cet **e** ne prend pas l'accent si le **che** n'est pas réuni au mot précédent : **di módo che**, à côté de **dimodoché**.

CONJONCTIONS PROPRES

456. — A l'origine, les conjonctions étaient des adverbes.

Les **conjonctions propres** sont celles qui ont perdu la valeur d'adverbes. Ce sont :

e,	et.	**o**,	ou.	**però**,	pourtant.	**mentre**,	pendant que.
nè,	ni.	**ma**,	mais.	**dúnque**,	donc.		
che,	que.	**se**,	si.	**ánzi**,	même.	**púre**,	cependant.

Les **conjonctions propres** sont simples. Mais il est d'autres mots simples faisant office de conjonctions, comme :

ónde,	afin que.	**così**,	ainsi.	**póscia**,	ensuite.
cóme,	comme.	**príma**,	d'abord.		

Nota. — 1. On discute encore pour savoir si **ánche** est une conjonction simple ou composée. A ne considérer que son accent, elle semble être simple. Si elle était composée avec **che**, ce **che** devrait être accentué suivant la loi de l'accentuation des mots composés (Voir p. 126, § 123).

2. Devant une voyelle, **e** et **o** prennent la forme **ed** et **od**, et principalement devant **e** et **a** : **Ed** *égli*, et lui ; **ed** *io*, et moi ; **od** *óra*, ou maintenant ; **od** *ánche*, ou aussi.

Ex. : **Ed** *a póco a póco i miéi timóri si calmárono* (Sílvio Péllico).	Et peu à peu, mes craintes se calmèrent.
Ed *i suói raccónti érano piéni di semplicità e di grázia* (Sílvio Péllico).	Et ses récits étaient pleins de simplicité et de grâce.

CONJONCTIONS COMPOSÉES. — LOCUTIONS CONJONCTIVES

457. — Les **conjonctions composées**, ou **locutions conjonctives** (ou **modes conjonctifs**), sont des *locutions* faisant office de conjonctions.

Ces conjonctions impropres ou sont formées des conjonctions propres, ou sont dérivées de prépositions et d'adverbes ou de modes

adverbiaux. Elles peuvent se diviser en deux grandes catégories :

1° Celles dans lesquelles entre la conjonction simple et propre **che** : **di módo che** ou **dimodoché**, *de sorte que*, *de manière que ;*

2° Celles dans lesquelles elle n'entre pas : **in consequénza**, en conséquence ; **núlla di méno**, néanmoins.

Nota. — Les conjonctions composées avec **che** pour partie finale sont formées d'une préposition ou d'un adverbe suivis de **che** relatif : elles expriment aussi un sens relatif.

CONJONCTIONS COMPOSÉES AVEC **che**

458. — Ces conjonctions se divisent en trois catégories :

1° Ou le **che** est toujours séparé : **a méno che**, à moins que ;

2° Ou le **che** est toujours réuni au mot précédent : **benché**, bien que ;

3° Ou le **che** peut être séparé ou réuni : **di módo che** ou **dimodoché**, de sorte que.

Nota. — Beaucoup de locutions conjonctives finissant par **che** peuvent souder ou non le **che** au mot précédent.

459. — Locutions conjonctives avec **che** séparé

a cagióne che,	parce que.
áll' intediménto che,	dans l'espoir que.
allóra che,	alors que.
állo scópo che,	pour que.
al púnto che,	au point que.
al ségno che,	de sorte que.
a máno a máno che,	à mesure que.
a méno che	à moins que. si ce n'est que.
ancóra che,	encore que, bien que.
ánzi che,	avant que.
a pátto che,	à condition que.
appéna che,	aussitôt que.
apprésso che,	après que.
a quélla fóggia che,	de manière que.
a quésta fóggia che,	de manière que.
attéso che,	attendu que.
avánti che,	avant que.
avvégna che, **avvénga che,**	quoique, bien que.
cáso che, **cáso mái che,**	au cas où.
con quésto che,	à condition que.
da che,	depuis que, dès que.
dáto che,	étant donné que.
davánti che,	avant que.
di che,	de sorte que.
di guísa che, **di maniéra che,** **di módo che,**	de manière que.
dinánzi che,	avant que.
di presénte che,	maintenant que.
dópo che,	après que.
eccétto che,	excepté que.
esséndo che,	vu que.
eziandío che,	quoique, quand même.
físo a tánto che,	jusqu'à ce que.
frattánto che,	pendant que.
fuór solaménte che,	si ce n'est que.
in cáso che,	en cas que.
incontanénte che,	aussitôt que.
in físo a tánto che,	jusqu'à ce que.
innánzi che,	avant que.
in quélla che, **in quéllo che,**	pendant que.
in quélla guísa che, **in quél módo che,**	de sorte que.
in quésta che, **in quésto che,**	pendant que,
in tal guísa che,	de sorte que.
intánto che,	pendant que.

man máno che,	à mesure que.
méglio che,	mieux que.
méntre che,	pendant que.
nel cáso che,	au cas où.
non altriménti che,	non autrement que.
non che,	loin de, non seulement.
non più che,	pas plus que.
non più tárdi che,	pas plus tard que.
non più tósto che,	pas plus tôt que.
non príma che,	pas(non)avant que.
non si tósto che,	aussitôt que.
ógni vólta che,	toutes les fois que. chaque fois que.
ognóra che,	toutes les fois que.
óltre a quéllo che,	outre ce que.
óltre che,	outre que.
ovvéro che,	ou bien que.
per fin che,	jusqu'à ce que.
per il che,	c'est pourquoi.
per insíno a tánto che,	jusqu'à ce que.
per lo che,	c'est pourquoi.
per módo che,	de sorte que.
per póco che,	pour peu que.
più che,	plus que.
più présto che.	plus vite que.
più tósto che, piuttósto che,	plus tôt que.
più tárdi che,	plus tard que.
póscia che,	après que.
pósto che,	supposé que.
pur che,	pourvu que.
pría che, príma che,	avant que.
secóndo che,	selon que.
se non che,	sinon que. à moins que. si ce n'est que.
sénza che,	sans que.
sálvo che,	sauf que.
sía che,	soit que.
sía che... sía che,	soit que ... soit que.
sì fattaménte che,	tellement que.
sì veraménte che,	si bien que.
solaménte che, sólo che,	seulement que.
suppósto che,	supposé que.
stánte che,	puisque, vu que, car. étant donné que.
súbito che,	aussitôt que. dès que.
tánto che,	tant que, si bien que.
tósto che,	aussitôt que. dès que.
vísto che,	vu que.

Ex. : **A máno a máno che** *la víte si sténde, va allacciáta súbito al pálo con dúe fíli d'érba* (G.-B. Giuliáni).

A mesure que la vigne pousse, elle est fixée (on la fixe) tout de suite à l'échalas avec deux brins d'herbe.

460. — Locutions conjonctives terminées par **che** réuni au mot précédent

abbenchè,	quoique. quand même.
acciocchè,	afin que, pour que.
affinchè,	afin que, pour que.
allorchè,	quand, lorsque.
ancorachè, ancorchè,	encore que.
anzichè,	plus tôt que, avant que.
attesochè,	attendu que.
avvegnachè,	en supposant que.
benchè,	quoique, bien que. quand même.
conciofossechè, conciofossecosachè (vieux),	attendu que. vu que.
conciossiachè (vieux), conciossiacosachè (id).	attendu que. vu que.
contuttochè,	malgré que.
cosicchè,	de façon que.
dacchè,	dès que, depuis que.
dappoichè,	depuis que.
dimodochè,	de manière que. de sorte que.
eccettochè,	excepté que
essendochè,	étant donné que.
finchè,	jusqu'à ce que.
fintantochè,	tant que.
fuorchè,	à moins que. si ce n'est que.
giacchè,	puisque.
il perchè,	c'est pourquoi.

LOCUTIONS CONJONCTIVES TERMINÉES PAR **che** RÉUNI AU MOT PRÉCÉDENT (*suite*)

imperciocchè,	c'est pourquoi.	**per la quál cosachè,**	c'est pourquoi.
imperocchè,	puisque.	**poichè,**	puisque.
infinchè.	jusqu'à ce que.	**posciachè.**	puisque, après que.
intantochè, mentrechè,	pendant que.	**piuttostochè,**	plutôt que.
		purchè,	pourvu que.
mercechè,	par ce que.	**salvochè,**	sauf que.
oltrechè.	outre que.	**semprechè,**	chaque fois que.
ondechè,	d'où.	**sicchè.**	de façon que.
perchè, perciocchè.	car, parce que. pour que. afin que.	**stantechè,**	étant donné que.
		suppostochè,	en supposant que.
		tantochè,	tant que.
perocchè,	car, puisque.	**tuttochè,**	quoique.

NOTA. — 1. Quand le **che** est précédé d'un mot finissant par une voyelle accentuée, le **c** de **che** se redouble : *perocchè* pour *però che*, *giacchè* pour *già che*, *acciocchè* pour *acciò che*, *sicchè* pour *sì che*, etc.

2. Certaines formes ont vieilli et ne s'emploient presque plus, telles que : **perocchè, perciocchè, imperocchè, imperciocchè, avvegnachè, comechè, etc...**

461. — LOCUTIONS CONJONCTIVES NON TERMINÉES PAR **che**

adúnque,	donc.	**dóve,**	pourvu que, en cas que.
al contrário, áll' oppósto, áll' incóntro,	au contraire.	**e... e,**	et... et.
		eccétto se,	excepté si.
altresì,	aussi, de même, encore.	**epperò, eppúre,**	et cependant.
appéna,	à peine, aussitôt, dès que.	**eziandío se.**	même si.
		in consequénza,	par conséquent.
checchè ne sía.	quoi qu'il en soit.	**in óltre, inóltre,**	en outre.
cioè, cioè a dire.	c'est-à-dire.	**invéce,**	au contraire.
		laddóve, là dóve,	au cas où. là où.
ciò non ostánte, ciò nonostánte, ciò non pertánto,	malgré cela.	**laónde,**	c'est pourquoi.
		ma ancóra,	mais encore.
ciò vuól díre. ciò vién a díre. ciò viéne a díre,	c'est-à-dire.	**ma però,**	mais cependant.
		ma púre,	mais aussi.
		nè... nè,	ni... ni.
cionnullaméno.	malgré cela.	**nè ánche, neánche,**	pas même, ni aussi.
cóme príma,	comme avant.	**nè ánco, neánco,**	ni même.
cóme se,	comme si. de même que.	**nè ancóra,**	ni encore.
comúnque,	comme.	**nè mánco, nemmánco, ne méno, nemméno, neppúre, nè púre, nè per ánco,**	ni même. ni... non plus. pas même.
contuttociò. con tútto ciò, con tútto quésto,	malgré cela.		
d'áltra párte,	d'autre part.		
di più,	de plus.		
dovúnque,	quoique.	**nè tampóco,**	encore.

niénte di méno, non di mánco, non di méno, nondiméno,	néanmoins.
non pertánto,	pourtant.
non púre, non pur solaménte,	non seulement.
non sí tósto cóme,	aussitôt que.
non solaménte, non sólo,	non seulement.
non tánto,	néanmoins.
o... o,	ou... ou.
oltraciò, oltreciò, óltre a quésto, óltre di ciò, óltre di quésto,	outre cela.
oppúre,	ou bien.
or... or, óra... óra,	tantôt... tantôt.
o sí veraménte,	assurément.
o sía,	ou bien.
ossía,	c'est-à-dire.
o vógliono díre, ovveraménte, ovvéro, per áltro,	ou bien.
per ciò,	pour cela.
per conseguénza,	par conséquent.
per lo contrário, per l'oppósto,	au contraire.
per quésto,	aussi.
pertánto, per tútto ciò, per tútto quésto,	pourtant. cependant.
più tósto, piuttósto,	plutôt.
pur non di mánco, pur non di méno, pur nondiméno,	cependant. néanmoins.
qualóra,	toutes les fois que.
quánd' ánche,	quand bien même.
quantúnque,	bien que, quoique.
quíndi,	c'est pourquoi.
sálvo se,	sauf si.
se béne, sebbéne,	bien que. quoique.
se mái,	si jamais.
se no, se non,	si ce n'est que. sinon.
se non se,	à moins que.
se púre,	si cependant.
se pur non,	à moins que.
sía... sía,	soit..., soit.
siccóme,	puisque, comme
tampóco,	non plus, pas même.
tánto più,	d'autant plus.
tósto cóme,	aussitôt que.
tuttafiáta, tuttavía, tuttavólta,	toutefois.
vále a díre,	c'est-à-dire.
vuói... vuói,	soit... soit.

462. — **Accent tonique.** — Les conjonctions simples dissyllables sont *piáne* sauf **però** et **così** : **dúnque** et **póscia** sont *piáne*, car **qu** ne font pour ainsi dire qu'une seule lettre, et l'**i** de **póscia** est euphonique et compte avec **sc. Eziandío** est *piáno*. Tous les composés en un seul mot ayant **che** comme dernier élément ont ce **che** accentué. **Altresì, cioè, contuttociò, epperò, oltreciò, oltraciò,** sont des composés accentués sur la dernière syllabe.

DE L'INTERJECTION

463. — L'**interjection** est un mot qui sert à exprimer les vives affections de l'âme. Elle est ainsi appelée parce qu'elle est jetée çà et là dans le langage, et elle produit un excellent effet où elle exprime vraiment la joie, la douleur, ou toute autre commotion de l'âme.

Les **interjections** ou **exclamations** ne sont pas de vrais mots, mais des sons qui échappent à l'âme frappée par un vif sentiment de **joie**, de **douleur**, d'**étonnement**, de **colère**, etc...

Ex. : **Oh!** *cóme è soáve la páce del cuóre* (Fra Doménico Caválca).	Oh ! combien est douce la paix du cœur.
Áhi *dispietáta mórte*, **áhi** *crudél víta !* (Petrárca.)	**Ah** impitoyable mort, **ah** cruelle vie !

Pour indiquer l'emphase avec laquelle on les prononce, on ajoute aux *sons vocaux*, dans l'écriture, un **h**, et souvent un point d'exclamation.

La plupart des interjections expriment plus d'un effet ; la signification donnée dans chaque cas se comprend par le ton et les diverses modifications de la voix.

FORME D'INTERJECTIONS

464. — L'**interjection** peut être considérée :

Quant à sa **forme** et quant à sa **signification**.

Par rapport à sa forme, l'interjection est *simple* ou *composée :*

1° **Simple**, ou **propre**, ou **pure**, quand elle est formée d'un seul mot : elle est presque toujours monosyllabe : **oh ! áhi ! deh !** (Souvent l'interjection propre est accompagnée d'un autre mot) :

Ex. : **Oh** ! *cóme présto pássa il témpo* (António Césari).	Oh ! comme le temps passe vite.

2° **Composée** ou **impropre**, quand elle est formée de plusieurs mots : **ahimè ! evvíva ! di grázia ! volésse il ciélo !**

a) Ou de deux mots réunis en un seul : **ahimé :**

Ex. : *La víta nóstra*, **ahimè** ! *quánto è frágile* (António Césari).	Combien, hélas ! notre vie est fragile.

b) Ou de deux ou plusieurs mots séparés : *interjections disjointes :* **su vía.**

INTERJECTIONS SIMPLES OU PROPRES

465. — Les **interjections simples** ou **propres** représentent une voyelle prolongée, et presque toujours le prolongement est indiqué par une **h.** Quand il y a deux voyelles, l'accent est sur la première. Les interjections **simples** ou **propres** sont :

ah !	ah !	**eh !**	eh !	**oh !**	oh !	**uh !**	ah !
áhi !	aïe !	**éhi !**	éhi !	**óhe !**	ohé !	**úhi !**	ah ! ouf !
áuf !	ouf !	**ehm !**	hem !	**óhi !**	fi ! fi donc !	**uhm !**	uhm !
áuff !	ouf !	**ih !**	oh !	**poh !**	pouah !	**uf !**	ouf !
deh !	hélas !	**mah !**	oh !	**puh !**	pouah !	**uff !**	ouf !

INTERJECTIONS IMPROPRES

466. — Les **interjections impropres** sont un **mot** ou une **phrase elliptique** qui représente une exclamation. Elles sont de plusieurs sortes.

Les principales sont :

addiétro !	en arrière !	**atténto !**	attention !
addio !	adieu !	**atténta !**	attention !
affè !	ma foi.	**atténti !**	attention !
affè, affè !	ma foi.	**atténte !**	attention !
affé mía !	ma foi.	**avanti !**	en avant !
áhi che dolóre !	ah quelle douleur !	**báda !**	gare ! attention !
áhi misero !	ah malheureux !	**bádi !**	gare ! attention !
áhi lásso !	hélas !	**badáte !**	gare ! attention !
ahimè !	hélas !	**bádino !**	gare ! attention !
aiúto !	au secours !	**bah ! bah !**	bah ! bah !
al diávolo !	au diable !	**báie !**	sottises !
al fuóco !	au feu !	**básta !**	assez !
all' ármi !	aux armes !	**básta, básta !**	assez, assez !
all' assassíno	à l'assassin !	**beáta léi!**	que vous êtes heureuse ! qu'elle est heureuse !
al ládro !	au voleur !		
álla malóra !	au diable !		
álto !	halte !		
álto là !	halte-là !	**beáto lúi !**	qu'il est heureux !
amméttо !	soit ! j'admets !	**beáti lóro !**	qu'ils sont heureux !
ánimo !	courage !		
a rivedérci !	au revoir !	**beáte lóro !**	qu'elles sont heureuses !
arrivedérci !	au revoir !		

béne!	bien! bon!
benóne!	très bien!
buóno!	bon!
brávo!	
brávi!	bravo!
bráva!	à merveille!
bráve!	
cápperi!	diable! oh oh!
che!	quoi!
che! che!	mais non! mais non!
che disgrázia!	quel malheur!
che móndo!	quel monde!
che paúra!	quelle peur!
che peccáto!	quel dommage!
che rábbia!	quelle rage!
chi va là!	qui va là! qui vive!
cóme!	comment! hein!
cóme mái!	est-ce possible! est-il possible!
córpo!	
córpo di bácco!	parbleu!
córpo d'un cáne!	
cospétto!	
cospettóne!	diantre!
cospettáccio!	
da brávo!	courage!
dágli, dágli!	frappe! frappe!
davvéro!	vraiment!
diácine!	diantre!
diámine!	
diáscolo!	diable! diantre!
diávolo!	
Dío ci aiúti!	que Dieu nous aide!
Dío mío!	mon Dieu!
Dío vóglia!	que Dieu le veuille!
Dío ce ne guárdi!	Dieu nous en garde!
Dío me ne guárdi!	Dieu m'en garde!
Dío vi benedíca!	Dieu vous bénisse!
ebbéne!	eh bien!
e così!	eh bien!
eh diávolo!	eh diable!
eh vía!	fi! fi donc!
e via!	allons!
evvía!	
evvíva!	vive!
felíce léi!	est-elle heureuse!
felíci lóro!	sont-ils heureux! sont-elles heureuses!
felíce lúi!	est-il heureux!
felíce me!	suis-je heureux!
felíce te!	es-tu heureux!
férma!	halte!
grázie!	grâce! merci!
guá'!	allons donc!
guá' guá'!	gare, gare!
guái!	malheur!
guái, guái!	malheur, malheur!
guái ai vínti!	malheur aux vaincus!
guái a léi!	malheur à elle!
guái a lóro!	malheur à eux!
guái a me!	malheur à moi!
guái a nói!	malheur à nous!
guái a te!	malheur à toi!
guái a vói!	malheur à vous!
guárda!	gare!
guárda, guárda!	gare, gare!
guárda vói!	gare, garde à vous!
ih rábbia!	oh rage!
in féde mía!	sur ma foi!
in malóra!	au diable!
lárgo!	gare! place!
lárgo, lárgo!	place, place!
lésto!	vite!
ma!	mais!
maledétto!	malédiction!
ma che le páre!	il n'y a pas de quoi!
me felíce!	que je suis heureux!
méglio!	tant mieux!
mercè!	grâce!
mi maravíglio!	que dites-vous!
misericórdia!	miséricorde!
niénte!	il n'y a pas de quoi!
oh bélla!	parbleu! en voilà une belle!
oh Dío!	grand Dieu!
òhe!	hé! holà! ohé!
óhi!	ah! ah!
ohimè!	hélas!
oh, oh!	oh, oh!
ohibò!	fi! fi donc! baste
oibò!	
oimè!	hélas!
olà!	holà!
oh Dío!	oh Dieu!
oh gióia!	oh joie!
oh orróre!	oh horreur!
oh peccáto!	oh malheur!
oh giústo!	ha bah!
o quésta sì che è béffa!	oh celle-ci est bonne!
orsù!	courage!
padróne!	faites!

INTERJECTIONS IMPROPRES (*suite*)

peccáto !	c'est dommage !	**st !**	st !
péggio !	tant pis !	**sta !**	chut !
per bácco !	morbleu !	**su !**	allons !
per carità !	de grâce.	**su, su !**	
perdiána !	pardi !	**su, orsú !**	ça, voyons !
perdína !		**su vía !**	allons, en avant !
perdínci !		**suvvía !**	
per dío !		**táci !**	chut !
péuh !	peuh !	**tánto méglio !**	tant mieux !
piáccia a Dío !	plaise à Dieu !	**tánto péggio !**	tant pis !
piacésse a Dio !	plût à Dieu !	**to' !**	tiens !
piáno !	doucement !	**uh che paúra !**	ah quelle peur !
piáno, piáno !	doucement, doucement !	**ve' !**	eh !
poffáre !	grand Dieu !	**vergógna !**	honte !
poffár Iddío !		**vía !**	allez ! va !
poffár il móndo !	ô ciel ! parbleu !	**vía, vía !**	allons ! allons !
possíbile !	possible !	**víva !**	vive !
póvero me !	malheureux que je suis !	**vóglia Iddío !**	Dieu le veuille !
póveri nói !	malheureux que nous sommes !	**volèsse Iddío !**	
		zi !	st !
ps!	ps !	**zitto !**	chut, silence !
pur tróppo !	hélas ! que trop ! malheureusement !	**zitta !**	
		zitti !	
sía !	soit !	**zitte !**	

NOTA. — Il faut remarquer qu'en italien les mots **atténto, brávo** et **zitto** sont employés comme adjectifs, et que **brávo** prend le suffixe **issimo**, car on dit :

à un homme :	**atténto, brávo, bravíssimo, zitto ;**
à une femme :	**atténta, bráva, bravíssima, zitta ;**
à des hommes :	**atténti, brávi, bravíssimi, zitti ;**
à des femmes :	**atténte, bráve, bravíssime, zitte.**

NOMS PLURIELS EMPLOYÉS COMME INTERJECTIONS

467. — Les substantifs suivants sont employés comme interjections :

bagatélle !	bagatelles !	**giúggiole !**	jujubes !
bazzécole !		**le zúcche !**	les citrouilles !
cápperi !	câpriers ! câpres !	**néspole !**	nèfles !
sórbe !	sorbes !		

NOTA. — Nous donnons la traduction de ces mots comme substantifs.

468. — Locutions et propositions faisant fonction d'interjections

oh póvero me! (Manzóni.)	**oh que je suis malheureux!**
oh póvera me! (Manzóni.)	**oh que je suis malheureuse!**
oh meschino di vói!	**oh misérable que vous êtes!**
oh me felice!	**que je suis heureux!**
ti pórti via il diávolo!	**que le diable t'emporte!**
testárdo d'un montanáro (Manzóni!)	**entêté de montagnard!**
ti cólga il malánno!	**que le diable t'emporte!**
lo cólga il malánno!	**que le diable l'emporte!**
vi cólga il malánno!	**que le diable vous emporte!**

Ex. : *Oh* **póvera me!** *È ruzzoláto dálle scále il bambino* (Dre Vincénzo Zuppélli).

Oh **póveri nói!** *Quand' è partito?* (Manzóni.)

Oh *que je suis malheureuse!* **Mon enfant a dégringolé du haut de l'escalier.**

Oh malheureux que nous sommes! Quand est-il parti?

Nota. — **áhi** et **óhi** peuvent s'unir au *pronom personnel* **me** pour donner **ahimé, ohimé**, expression de douleur et de plainte, alors **me**, dernier composant, porte l'accent.

Ohibò ou oibò comprend aussi óhi.

Diámine est formé de la première partie de **diá***volo*, diable, et de la dernière de *dó***mine**, **seigneur, mot à peu près inusité oomme substantif.**

469. — **Accent tonique.** — Les interjections simples ou propres qui ont deux voyelles ont la première accentuée. Les autres interjections étant d'autres parties du discours employées comme interjections, conservent leur accentuation. La plupart sont des mots *piáni*. Sont accentués sur la dernière voyelle les composés **affè, ahimè, ohimè, oimè, olà, orsù**. — Sont *sdrúccioli* les mots *sdrúccioli* de leur nature : **bádino** (verbe), **cápperi, bazzécole, giúggiole, néspole, diácine, diámine, diávolo, póvero, mísero, dómine**, etc.

SYNTAXE

DE L'ARTICLE

470. — L'**article** accompagne tous les **noms communs** et la plupart des **noms propres**.

Italien	Français
Ex. : *Il bére sarà d'***un vino** *colorito cóme* **i rubini** (G. Gózzi).	La boisson sera un vin coloré comme les rubis (couleur rubis).

Mais le nom peut s'employer sans l'article :

Italien	Français
Ex. : **Cáne** *che abbáia non mórde* (Proverbe).	Chien qui aboie ne mord pas.
Piétra *móssa non fa* **músco** (Proverbe).	Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
Affabilità *è* **mádre** *délla grázia* (Tommaséo).	L'affabilité est la mère de la grâce.

471. — L'article peut accompagner toutes les parties du discours. — Tous les mots, à quelque partie du discours qu'ils appartiennent, peuvent prendre l'**article défini** et l'**article indéfini**; c'est dire qu'ils peuvent être substantifiés.

Italien	Français
Ex. : *Amiámo* **il béllo** (Páolo Mantegázza).	Nous aimons **le beau**.
Tánto **l'insístere** *e* **l'imperversáre** *del disástro avéva inselvatichiti gli ánimi* (Manzóni).	Tant l'insistance et la fureur du désastre avaient affolé les esprits.
Ben gióco è di fortúna e audáce e stólto, Por cóntra **il póco** *e* **incérto il cérto** *e* **il mólto** (Tásso).	C'est bien un jeu de hasard et d'audace et de fou, d'opposer au peu et à l'incertain le certain et le « beaucoup » (la quantité).
E lì **un andáre** *e* **venire, un fermársi, un córrere, un alzársi** *di convalescénti, di frenétici, di servénti* (Manzóni).	Et là, allaient, venaient, s'arrêtaient, couraient, se levaient des convalescents, des frénétiques, des serviteurs.
Mi rimétto **del quánto** *e* **del cóme** *al vóstro giudízio* (Leopárdi).	Je m'en rapporte à votre jugement pour la date et la manière de faire.
Il póco mangiáre *e* **il póco parláre** *non fécer mái mále* (Proverbe).	Manger peu et parler peu ne firent jamais de mal.
Dánte, il Petrárca e il Boccáccio spénti, **il parláre** *e* **lo scrívere** *fiorentinaménte cominciò a guastársi* (Leonárdo Salviáti).	Dante, Pétrarque et Boccace étant morts, *la langue toscane* commença à se corrompre.

472. — Article défini, indéfini et partitif. — On pourrait définir ainsi ces trois sortes d'articles :

1° L'article défini est celui qui s'applique à un objet déterminé (il indique même la totalité, le tout) :

Ex. : Gli diédi *il páne e il cácio ch'io avévo* (Biagioli).	Je lui donnai le pain et le fromage que j'avais.

2° L'article indéfini est celui qui s'applique à un objet indéterminé :

Ex. : *Véggo* dégli uómini (Biagioli).	Je vois des hommes.

3° L'article partitif est celui qui désigne une partie d'un tout, s'appliquant à un objet déterminé ou indéterminé :

Ex. : *Gli diédi* del páne *e* del cácio *ch'ío avévo* (Biagioli).	Je lui donnai (partie) du pain et (partie) du vin que j'avais.

L'article partitif désignant une quantité indéfinie est donc un article indéfini. Il s'emploie le plus souvent au pluriel. Au singulier, il ne s'emploie guère qu'avec des noms de matières (ou des substantifs abstraits). Il accompagne presque toujours un accusatif (*complément direct*) ou un nominatif (*sujet*).

Ex. : *Allóra mandò* de' suói compágni *a Bológna e in Lombardia* (Cáro).	Il envoya alors de ses compagnons à Bologne et en Lombardie.
Lo zélo fa de' nemíci (Manzóni).	Le zèle fait des ennemis.
Son venúti de' forestiéri (Piázza).	Des étrangers sont venus.
Pósta la padélla sópra il treppiè e dell' ólio *méssosi, cominciò ad aspettáre che le gióvani gli gettássero* del pésce (Boccáccio).	Ayant placé la poêle sur le trépied, et y ayant mis de l'huile, il commença à attendre que les jeunes filles lui jetassent du poisson.
L'Olánda ha fátto déi lavóri gigantéschi (Edmóndo De Amicis).	La Hollande a fait des travaux gigantesques.
Intravídi déi vísi *decompósti di condannáti a mórte* (De Amicis).	J'entrevis des visages décomposés de condamnés à mort.

473. — **De l'article dans la proposition.** — Dans la proposition, l'article défini et l'article indéfini accompagnent ou non le nom.

I. — Quand l'article accompagne le nom :

1° L'article défini accompagne le nom quand ce nom est pris dans un sens relativement à une dénomination particulière, en indiquant la totalité de ce que l'on a en vue, de ce que l'on indique :

Ex. : *Entrai nélla capánna d'un pastóre che mi diede* il páne *e* il cácio *che aveva preparato per il suo pránzo* (Bellisómi).	J'entrai dans la cabane d'un berger qui me donna le pain et le fromage qu'il avait préparés pour son souper.

2° L'article **indéfini** et l'article **partitif** accompagnent le nom quand ce nom est pris dans un sens relativement à une détermination particulière, en indiquant une partie, une certaine quantité de la chose que l'on a en vue, une chose indéterminée :

Ex. : *La fiéra ánche un po' addomesticáta consérva* **délla fierézza** *nativa* (Tommaséo). — Le fauve, même un peu apprivoisé, conserve (une partie) de sa cruauté naturelle.

Ma ci sóno **déi cási** *specialissimi;* **déi cási** *di fórza maggióre* (Oréste Bóni). — Mais il y a des cas très spéciaux : des cas de force majeure.

Concédesi quésto tánto, che alcúna vólta è già addivenúto che, per consérvar quélla (vita) sénza cólpa, si sóno uccísi **dégli uómini** (Boccáccio). — Cela (le droit de se défendre) est tellement permis qu'il est arrivé quelquefois que, pour conserver sa vie, on a tué **des** (*quelques*) hommes sans devenir pour cela criminel.

Fregándo il polpastréllo di **un díto** *súll' órlo di* **un bicchiére** *se ne cáva soavissimo suóno* (Galiléo). — En frottant la pulpe digitale (le bout) d'un doigt sur le bord d'un verre, on en tire un son très suave.

Éssi avévano cón lóro **déi** *robústi montanári* (Augústo Alfáni). — Ils avaient avec eux de robustes montagnards.

II. — **Quand l'article n'accompagne pas le nom.** — L'article n'accompagne pas le nom lorsque ce nom est employé comme un simple signe de la chose ou de l'être qu'il représente, sans égard à aucune détermination particulière. C'est alors l'**article indéfini proprement dit** qui est sous-entendu :

Ex. : *Gli diédi* **páne** *e* **cácio** (Biagioli). — Je lui donnai du pain et du fromage.

Fogliolíne *aghifórmi di píno*, **framménti** *di résina*, **múcchi** *di térra*, **schégge** *di légno, saldáti insiéme dal témpo, cuóprono la sotterránea città* (Ferrúccio Rizzátti). — **De petites feuilles** de pin en forme d'aiguilles, **des fragments** de résine, **des amas** de terre, **des éclats** de bois, soudés ensemble par le temps, couvrent la ville souterraine (la fourmilière).

Nói abbiámo óra **cómode stráde** *per passeggiáre, abbiámo* **cámpi coltiváti** *e* **piánte doméstiche** (Raffaéllo Cavèrni). — Nous avons maintenant des routes commodes pour nous promener, nous avons des champs cultivés et des plantes domestiques (cultivées).

Véggo **uómini** (Biagioli). — Je vois des hommes.

Non cóme **uómini,** *ma cóme* **béstie** *morieno* (Boccáccio). — Ils ne mouraient pas comme (des) hommes, mais comme (des) bêtes.

E là ho vísto **áride stéppe, fiúmi profóndi, desérti** *sénza fíne*, **città** *e* **villággi** *incendiáti,* **mórti** *e* **patiménti orríbili** (Bácio Emmanuéle Maineri). — Et là j'ai vu **des** steppes arides, **des** fleuves profonds, **des** déserts sans fin, **des** villes et **des** villages incendiés, **des** morts et **des** souffrances horribles.

Ágli affamáti dispensávano **minéstra, óva, páne, víno** (Manzóni). — Aux affamés ils distribuaient de la soupe, des œufs, du pain, du vin.

Canáli *vánno da città a città*. (Ed. De Amicis). — **Des canaux** vont de ville en ville (d'une ville à une autre).

A chi non potéva o non voléva fársi le spése, si distribuiva nel castéllo **páne, minéstra** *e* **víno** (Manzóni).

A ceux qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas faire les dépenses, on distribuait **(du) pain, (de la) soupe** et **(du) vin.**

Il faut remarquer que le français « **Je vois des hommes** » a deux sens ; il peut :

a) Être relatif à l'**espèce** et signifier : **ce sont des hommes que je vois**; alors l'italien dit : **véggo uómini**, sans article;

b) Être relatif au **nombre** et signifier : **je vois quelques hommes**; alors l'italien dit : **véggo dégli uómini**, parce que c'est pour **véggo alcúni dégli indivídui chiamáti uómini**, je vois quelques-uns des individus appelés hommes.

Dans *Non cóme* **uómini**, *ma cóme* **béstie** *morieno*. Boccace dit que ceux qui étaient atteints de la peste mouraient non comme les hommes meurent ordinairement, assistés de leurs parents, de leurs amis, etc. ; mais comme meurent les bêtes, dans l'oubli et l'abandon. S'il avait dit : *Non cóme* **dégli uómini**, *ma cóme* **délle béstie** *morieno*, cela signifierait que ces malheureux mouraient, non comme meurent quelques hommes, mais comme meurent quelques bêtes, ce qui serait contre le bon sens.

Dans *Concédesi quésto tánto, che alcúna vólta è già addivenúto che, per conservár quélla (víta) sénza cólpa, si sóno uccísi* **dégli uómini**, en disant **dégli uómini**, Boccace fait entendre que le droit de conserver sa propre vie est tel que, pour la défendre, on a tué quelquefois *des (quelques)* hommes, sans se rendre criminel; mais, s'il eût dit simplement *si sóno uccísi* **uómini**, il aurait exprimé que, pour défendre sa propre vie, on a tué quelquefois des individus, et que ces individus appartenaient à la classe désignée par le nom **hommes**.

En résumé, on peut dire :

1° Le nom italien s'accompagne de l'**article défini** ou **indéfini** quand il est dans une proposition complétée par une proposition déterminative exprimée ou sous-entendue ;

2° Le nom italien ne s'accompagne pas de l'article quand on peut mettre devant : **(de) ces choses appelées, (de) ces individus appelés.**

474. — L'article indéfini ne s'exprime pas après in, con, per, su, sópra, da, cóme. — Après les prép. **in, con, per, su, sópra, da** et la conj. **cóme**, on n'exprime ni l'**article indéfini** ni l'**article partitif** en italien, ce qui se fait généralement en français : le nom n'est employé que comme signe de la chose qu'il représente (V. § 490, 17°, p. 442).

Ex. : *Ringraziámo Dío che ci ha fátti náscere* **in paési cristiáni** (Páolo Segneri). — Remercions Dieu qui nous a fait naître **dans des pays** chrétiens.

In *béi giardíni* (G. Biagioli). — Dans de beaux jardins.

Con *fánti e caválli* (G. Villáni). — Avec des fantassins et des cavaliers.

Per *óro e* **per** *argénto* (Dánte). — Pour de l'or et pour de l'argent.

Sópra *mármo* (Zirardini). — Sur du marbre.

Saréte súbito corteggiáto **da** *cappóni*, **da** *ánitre*, **da** *pollástri*, **da** *pólli d'India* (Gáspare Gózzi). — Vous serez aussitôt courtisé **par des** chapons, **(par) des** canards, **(par) des** poulets, **(par)** des dindons.

Présso i Latíni la perífrasi ébbe luógo **in** determináte *circostánze* (E. Gorra). — Chez les Latins la périphrase fut employée **dans des** circonstances déterminées.

Aiutáto **da** *caritatévoli persóne... potè riuscíre quéllo che è* (B. Rináldi).

Aidé **par des** personnes charitables... il put être ce qu'il est.

Nel 1861, *un Inglése, il Matthews... accompagnáto* **da** *guíde straniéri... salì súlla vétta del mónte inaccessíbile* (*il mon Víso*) (Augústo Alfáni).

En 1861, un Anglais, Matthews... aidé **par des** guides étrangers... monta sur la cime du mont inaccessible (le mont Viso).

Gridávano **cóme** *arrabbiáti* (Zirardíni).

Ils criaient comme des enragés.

On voit cependant des exemples du contraire chez de bons auteurs :

Ex. : *Ógni sórta d'álberi ... che géttano le lóro grándi ómbre* **sópra déi vásti tappéti** *di vellúto* (De Amicis).

Toutes sortes d'arbres ... qui jettent leurs grandes ombres **sur de vastes tapis de velours.**

Le bon goût veut que l'**article indéfini partitif** s'emploie sans être précédé d'une *préposition*. Cependant, après les prépositions **con, a,** et quelquefois **per,** les bons écrivains le font assez souvent, mais il vaut mieux ne pas les imiter en cela : ainsi les phrases suivantes avec l'article sont défectueuses :

Ex. : *Il sárto pói dáva lóro un po' di svágo* **con délle** *stórie e* **con de'** *discórsi moráli* (Manzóni).

Puis le tailleur leur donnait un peu de distraction avec **des** histoires et avec **des** discours moraux.

Quésto che ésso dice ho già udito dire **a dégli** *áltri* (Bémbo).

Ce qu'il dit, je l'ai déjà entendu dire à d'autres.

Con tái (táli) paróle e **con déll'** *áltre assái si son orribilménte disfidáti* (Berni).

Avec **de** telles paroles et beaucoup **d'**autres, ils se sont horriblement défiés.

Son venúto **per del** *páne* (Cáro).

Je suis venu pour **du** pain.

Égli párla **con délle** *paróle e* **délle** *fórme di dire che non l'ha nessúno nè dégli antichi nè de' modérni* (Giampaolággine).

Il parle avec **des** mots et **des** manières de dire que personne n'a ni des anciens ni des modernes.

Diéde di píglio **a de'** *sássi* (Omélie di San Gregório).

Il prit **des** pierres.

Vedréte úna piazzétta **con déi** *bégli ólmi* (Manzóni).

Vous verrez une petite place avec **de** beaux ormes.

Assisa sópra la ríva **con déi** *fióri in grémbo facéva ghirlánde* (Cáro).

Assise sur la rive avec des fleurs sur les genoux, elle faisait des guirlandes.

Mais il ne faut jamais l'employer ni après **da,** ni après **di,** à cause du mauvais son qui en résulterait, quoique Manzóni l'ait fait :

Ex. : *Le facciáte délle cáse póvere érano státe ornáte* **da de' vicini** *benestánti o a púbbliche spése* (Manzóni).

Les façades des maisons pauvres avaient été ornées **par des voisins aisés** ou aux frais de l'Etat.

Tentáto e eseguíto **da de'** *filósofi* (Manzóni).

Tenté et exécuté **par des** philosophes.

Ceci nous montre que **du**, **de l'**, **de la**, **des** (et **de** si le nom est précédé d'un adjectif qualificatif), employés comme **articles indéfinis**, ne se traduisent pas en italien :

Au nominatif :

Ex. : **Buón páne** *e* **buóna ácqua** *bástano per la nutrizióne del córpo umáno* (Zirardíni).

De bon pain et de bonne eau suffisent pour la nourriture du corps humain.

Grándi avveniménti *e* **grándi rivoluzióni** *seguírono la mórte di Césare* (Zirardíni).

De grands événements et **de grandes révolutions** suivirent la mort de César.

Au datif :

Ex. : *Le persóne destináte a* **grándi uffíci** *débbono prepararsi a* **dispiacévoli disgrázie** (Zirardíni).

Les personnes destinées à **de grands emplois** doivent se préparer à **de fâcheuses disgrâces.**

A l'accusatif :

Ex. : *Per scrivere béne, bisógna impiegáre* **buóna cárta** *e* **buón inchióstro** (Zirardíni)

Pour bien écrire, il faut employer **de bon papier** et **de bonne encre.**

Gli diéde pói **più ámpie** *e* **particolár. istruzióni** (Manzóni).

Il lui donna ensuite **des instructions** plu nombreuses et plus d étaillées.

A l'ablatif :

Ex. : *Servitóri licenziáti* **da** *padróni cadúti allóra dálla mediocrità nélla strettézza* (Manzóni).	Des serviteurs congédiés par des patrons tombés alors de la médiocrité dans la gène.

475. — Le *de* partitif français. — Dans les cas où le français n'emploie que le **de partitif** devant un nom **précédé d'un adjectif qualificatif**, l'italien supprime la préposition **di**, ou l'emploie articulée :

Ex. : *Il signór Savi si acquistò* **grándi onóri** *e* **ricchézze** (B. Rinàldi).	Monsieur Savi s'acquit **de grands honneurs** et **de grandes richesses.**
Ébbi appéna il témpo di vedére le púnte dégli álberi che descrivévano per ária **déi grándi árchi** *di cérchio* (De Amicis).	J'eus à peine le temps de voir les cimes des arbres qui décrivaient dans l'air **de grands arcs** de cercle.
Il máre ... fórma **déi nuóvi gólfi** *lárghi dúe léghe* (Edmóndo De Amicis).	La mer ... forme **de nouveaux golfes** larges de deux lieues.

Mais **di** partitif, quoique plus rare que le **de (d')** en français, s'emploie cependant en italien lorsque son complément est un nom employé comme simple signe de la chose qu'il représente, ou si l'on veut, lorsque ce nom est le complément d'un nom précédemment énoncé (Voir p. 436, C, un nom complément d'un autre nom).

Ex. : *Tre* **bicchiéri d'ácqua.**	Trois verres d'eau.
La **góccia di acéto.**	La goutte de vinaigre.
Dúe **díti di víno di Sciampágna.**	Deux doigts de vin de Champagne.
Si speráva di bévere... le **bottíglie di Sciampágna** (G. Giústi).	On espérait boire... les bouteilles de champagne.

Après les adverbes de quantité, **mólto, póco...** la préposition partitive **di** (*de*) ne s'emploie pas et l'*adverbe de quantité* devient *adjectif de quantité* (Voir § 575).

476. — De l'article indéfini et partitif après une négation. — On dit généralement qu'avec la négation on n'emploie pas l'**article partitif**, comprenant certainement ici l'**article indéfini** également. C'est vrai lorsque le nom est pris dans un sens indéterminé, quand la chose qu'il signifie s'énonce comme connue seulement dans son genre et non en elle-même comme individu, quand il est employé comme simple signe de la chose qu'il représente (Voir § 491) :

Ex. : *Sílvio* **non ha denári** (G. Gózzi).	Silvio n'a pas d'argent.
Óggi non ho più alcúne délle dolcézze che confortávano la mía vita; **non ho più libertà, non ho più consórzio** *d'amíci*, **non ho più speránza** (S. Péllico).	Aujourd'hui, je n'ai plus aucune des douceurs qui soutenaient ma vie, je n'ai plus **de** liberté, plus **de** doux entretiens d'amis, plus **d'**espérance.
Non ho danári (D[r] Vincénzo Zuppélli).	Je n'ai pas d'argent.

È poténte Augústo, ma **non ha successióne** ; *è temúto Tibério, ma* **non ha amíci** (Páolo Segneri).

Auguste est puissant, mais il n'a pas de fortune ; Tibérius est craint, mais il n'a pas d'amis.

Mais, quand le nom est pris dans un sens relativement à une détermination particulière, en indiquant une partie, une certaine quantité de la chose que l'on a en vue, il prend l'article, quoique accompagné d'une négation :

Ex. : **Non ricévo più délle buóne prúgne** *che créscono nel vóstro giardíno.*

Je ne reçois plus des (de ces) bonnes prunes qui viennent dans votre jardin.

Non ho più alcúne délle dolcézze *che confortávano la mía víta* (S. Péllico).

Je n'ai plus aucune des douceurs qui soutenaient ma vie.

On voit donc que la règle est la même, qu'il y ait ou non négation : tout est subordonné au sens qu'a le nom.

DE L'EMPLOI DE L'ARTICLE DÉFINI ET INDÉFINI DANS LA PHRASE

477. — Plusieurs cas se présentent :

I. — Si, dans une série de noms qui se succèdent immédiatement, le premier a l'article — défini ou indéfini — ce même article se répète devant tous les autres :

Ex. : *Riténne poi sémpre che in quéll' opinióne avésse grán párte* **la** *crudeltà*, **l'***ignoránza*, **la** *paúra* (Manzóni).

Il retint ensuite toujours que dans cette opinion, la cruauté, l'ignorance, la peur y avaient une grande part.

Sénton créscere **un** *tánfo*, **un** *veléno*, **úna** *péste che li respínge indiétro* (Manzóni).

Ils sentent s'augmenter un goût de relent, de poison, une puanteur qui les fait reculer.

Nota. — L'article ne se répète pas si le nom ou les noms successifs sont pris dans un sens général et indéterminé.

Ex. : *Gli éran venúte persóne in cámera a esibírgli* **la** *guarigióne e denári* (Manzóni).

Des personnes étaient venues dans sa chambre lui offrir la guérison et de l'argent.

II. — On met l'article devant les substantifs qui font l'office d'attribut, s'ils sont pris dans un sens spécial, déterminé le plus souvent par quelque complément :

Ex. : *Rénzo s'avvíde súbito per chi veníva préso, e che il campanéllo éra* **la** *cagióne déll' equívoco* (Manzóni).

Renzo s'aperçut tout de suite pour qui on le prenait, et que la petite cloche était le motif de l'équivoque.

Il delítto è **un** *padróne rígido e inflessíbile* (Manzóni).

Le crime est un maître rigide et inflexible.

E úna tal porchería éra però **un** *dóno e* **úno** *stúdio délla carità* (Manzóni).

Et une telle malpropreté était pourtant un don et une entreprise de la charité.

III. — Si un substantif est précédé de deux ou plusieurs adjectifs, l'article ne se met ordinairement que devant le premier :

Ex. : *Di mézzo* **al vásto** *e* **confúso** *strépito si sénton fórti e fítti cólpi di piétra* (Manzóni).

Tiráto fuóri **il térzo** *e* **último** *di qué' páni raccólti sótto la cróce di San Dionígi, l'alzò per ária* (Manzóni).

Au milieu du grand vacarme confus, on entend de forts et incessants coups de pierre.

Ayant sorti le troisième et dernier de ces pains ramassés sous la croix de saint Denis, il le leva en l'air.

Nota. — 1° Il arrive cependant, qu'on répète l'article :

Ex. : *Più d'úna vólta il gióvine spinto da quéllo ch'éra* **il** *primo e* **il** *più fórte dé' suói pensiéri, s'éra staccato dállo spiráglio per andarsene* (Manzóni).

Plus d'une fois le jeune homme, poussé par ce qui était la première et la plus forte de ses pensées, s'était détaché de la *fente* (du soupirail) pour s'en aller.

2° On répète souvent l'article quand on veut faire ressortir les adjectifs, ou qu'il y a gradation dans l'idée qu'ils expriment : alors, en général, on supprime la conjonction *e*.

Ex. : *Ma* **la** *prima*, **l'***única persóna che vide fu un' áltra donna* (Manzóni).

Mais la première, l'unique personne qu'il vit fut une autre femme.

IV. — On doit répéter l'article devant les adjectifs qui se suivent, quand ils sont employés comme des substantifs se rapportant à des choses diverses :

Ex. : ***A fíne d'esclúdere, per quánto fósse possíbile, dálla radunánza*** **gl'***inf***é***tti e* **i** *sospétti, féce inchiodár gli* ***úsci délle cáse sequestráte*** (Manzóni).

Afin d'exclure, autant qu'il était possible, de la foule, les infectés et les suspects, il fit clouer les portes des maisons « séquestrées ».

V. — La répétition de l'article est encore nécessaire avec les infinitifs employés comme substantifs, quand ils sont pris comme des choses séparées et distinctes ; mais non quand les choses sont considérées ensemble (Voir le nota à la fin du paragraphe) :

Ex. : *Tánto* **l'***insistere e* **l'***imperversáre del disástro avéva inselvatichíti gli ánimi* (Manzóni).

E lì **un** *andáre e venire* (les 2 choses considérées ensemble), **un** *fermársi*, **un** *córrere*, **un** *alzársi di convalescénti, di frenétici, di servénti* (Manzóni).

Tant l'insistance et la fureur du désastre avaient rendu les esprits sauvages.

Et là, des convalescents, des frénétiques, des servants se levaient, allaient, venaient, s'arrêtaient, couraient.

VI. — L'article indéfini, placé devant les adjectifs quantitatifs numéraux, exprime une approximation :

Ex. : *Vide a* **un** *cénto pássi di distánza passáre e pérdersi súbito tra le barácche* ***un cappuccino*** (Manzóni).

Il vit à environ cent pas de lui un capucin passer et se perdre aussitôt entre les baraques.

VII. — L'article défini et l'article indéfini s'omettent avec des mots de quantité, c'est-à-dire avec des substantifs qui expriment ou laissent entendre une **idée de quantité** :

Ex. : *Il selvággio signóre domináva all' intórno tútto lo spázio, dóve* **piéde** (*un sólo piéde*) *d'uómo potésse posársi* (Manzóni).

Le sauvage seigneur dominait à l'entour tout l'espace où **un pied** d'homme pût se poser.

Égli passáva **gran párte** *del témpo al fiánco délla proméssa spósa* (Gróssi).

Il passait **une grande partie** de son temps auprès de sa fiancée.

VIII. — L'article indéfini se place quelquefois devant les noms de famille, et prend la signification de *certain* (*certo*), ou sous-entend après soi cet adjectif :

Ex. : *E quélla difésa non sarébbe fórse bastáta, se il maéstro e sottomaéstro délle cerimónie,* **un Clérici** *e* **un Picózzi...** *non l'avéssero alzáto súlle bráccia* (Manzóni).

Et cette défense n'aurait peut-être pas été suffisante, si le maître et le sous-maître des cérémonies, un Clerici et un Picozzi... ne l'eussent élevé sur leurs bras.

On peut résumer l'emploi de l'article avec le nom au moyen des quatre règles suivantes :

Première règle. — Quand l'article est placé devant un nom suivi d'autres noms du même genre et du même nombre, chacun de ceux-ci peut prendre l'article ou le refuser, suivant que cela sonne mieux :

Ex. : *Niúna cósa è tánto in grázia dégli uómini, quánto* **la virtù, la bontà e l'onestà** (Paráto).

Rien n'est tant estimé des hommes que la vertu, la bonté et l'honnêteté.

L'umanità, continénza *e* **modéstia** *néi gióvani è mólto lodáta* (Pandolfíni).

L'humanité, la charité et la modestie chez les jeunes gens sont beaucoup louées.

Deuxième règle. — Quand l'article est placé devant un nom suivi d'autres noms de genre et de nombre différents, chacun de ces noms veut l'article :

Ex. : **L'ingégno, il giudício, la memória, la ragióne, il consíglio** *e* **l'áltre poténze** *in nói, non ci sóno dáte per non le adoperáre* (Paráto).

Le génie, le jugement, la mémoire, la raison, la prudence et les autres puissances qui sont en nous ne nous sont pas données pour ne pas en faire usage.

Cependant, pour ne pas fatiguer, on peut dans certains cas supprimer l'article, bien que les noms qui suivent ne soient pas de même genre et de même nombre que le premier.

Ex. : *I pródighi e gli avári non úsano,* **le lóro sostánze e béni,** *cóme si dée* (Pandolfíni).

Les prodigues et les avares ne font pas usage de leurs ressources et de leurs biens, comme on doit le faire.

Troisième règle. — Quand l'article est placé devant un nom suivi d'autres noms exprimant des idées contraires ou des qualités qui ne peuvent être dans le même sujet, chacun de ces noms, quoique du même genre et du même nombre, veut son article :

Ex. : *Il sóle súo fa Iddío náscere sópra* **i buóni** *ed* **i réi,** *sópra* **i giústi** *e* **gl'ingiústi** (Cavalcánti).

Dieu fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, sur les justes et sur les injustes.

Quatrième règle. — Quand l'article est placé devant un nom suivi d'autres noms relatifs au même sujet, chacun de ceux-ci refuse l'article :

Ex. : **Il legislatóre** *e* **condottiére** *del pópolo ebréo non entrò nélla térra proméssa* (Páolo Segnéri).

Le législateur et conducteur (c'est la même personne) du peuple hébreu n'entra pas dans la terre promise.

Nota. — Dans les exemples suivants, l'*omission de l'*article devant les noms venant après le premier indique que *ces noms forment un tout avec celui qui les précède.*

1° *a*) Il príncipe *e* il dúca (E. Piázza).	Le prince et le duc (2 personnes distinctes)
b) Il príncipe *e* dúca (E. Piázza).	Le prince et duc (celui qui est à la fois prince et duc).
2° *a*) L'ólio *e* l'acéto (E. Piázza).	L'huile et le vinaigre (2 choses distinctes).
L'ácqua *e* il víno (E. Piázza).	L'eau et le vin (2 choses distinctes).
b) L'ólio *e* acéto (E. Piázza).	L'huile et vinaigre (mélange fait d'huile et de vinaigre : un tout).
L'ácqua *e* víno (E. Piázza).	L'eau et vin (mélange fait de vin et d'eau).

Comme l'article, les *adjectifs déterminatifs* doivent être exprimés devant chaque nom quand plusieurs sont placés à la suite l'un de l'autre et ne représentent pas la même personne ou la même chose.

Ex. : Quést' uómo *e* quésto fanciúllo (E. Piázza).	Cet homme et cet enfant.
Il mío giardíno *e* la mía cása (E. Piázza).	Mon jardin et ma maison.
Alcúni ricchi *e* alcúni póveri (E. Piázza).	Quelques riches et quelques pauvres.

Si nous voulons spécifier une personne dont le nom est commun à une ou plusieurs autres, on met quelquefois l'article entre ce nom et l'adjectif qualificatif (Voir plus loin, § 481, 7°).

Ex. : Plinio il Vécchio *morì nélla famósa eruzióne del Vesúvio, che seppellì le città di Ercoláno e di Pompéi* (Ber.).	Pline l'Ancien mourut dans la fameuse éruption du Vésuve, qui ensevelit les villes d'Herculanum et de Pompéi.

DE LA PLACE DE L'ARTICLE DANS LES PHRASES SUIVANTES ET AUTRES SEMBLABLES

478. — En italien, l'article précède les mots :

Signóre,	Monsieur.	**Signóri,**	Messieurs.
Signóra,	Madame.	**Signóre,**	Mesdames.
Signorína,	Mademoiselle.	**Signoríne,**	Mesdemoiselles.

Ex. : *Il signór presidénte.*	Monsieur le président.
La signóra direttríce.	Madame la directrice.
I signóri mémbri dell' uffízio.	Messieurs les membres du bureau.
Le signóre principésse.	Mesdames les princesses.
La signóra superióra.	Madame la supérieure.
Non sarà difficile ch'io váda a fáre la mía riverénza álla signóra superióra *di Chiéri* (S. Péllico).	Il est possible que j'aille faire ma révérence à madame la supérieure de Chieri.

Nota. — Pour *Monsieur votre père, Madame votre mère*, etc., voir l'adj. poss., § 527.

DE L'ARTICLE DANS LES DATES, L'INDICATION DES ANNÉES ET DU TEMPS EN GÉNÉRAL

479. — Le **jour** du mois (et la nuit), le **quantième,** dans les indications des dates, veut l'article défini, qui s'emploie généralement au singulier :

Ex. : *Éra státo*, **il 4** *di mággio, decíso nel consíglio déi decurióni di ricórrer per aiúto al governatóre* (Manzóni).	Le 4 mai, il avait été décidé, dans le conseil des décurions, de recourir au gouverneur pour des secours.
La séra **del 17** *di mággio* (Manzóni).	Le soir du 17 mai.

Le mot **ánno**, *année*, est souvent sous-entendu en italien, et l'article précède alors immédiatement l'année même : *nel* 1845, pour *nell' ánno* 1845 : en 1845.

Ex. : **Il 1848** *giungéva a súa fine* (X...).	L'année 1848 touchait à sa fin.
Insígne uómo di léttere (*il Navagéro*) *mórto* **nel 1529** (E. Tóci).	Célèbre homme de lettres, mort en 1529.
Nel princípio **del 1824** (S. Péllico).	Au commencement de 1824.

Le mot **mése**, *mois*, peut être également sous-entendu :

Ex. : **Nel mággio** *del* 1856 *si séppe che Cárlo Piággia éra partíto per Kartum* (Augústo Alfáni).	En mai 1856, on sut que Charles Piaggia était parti pour Khartoum.

L'*article défini simple* s'emploie sous la forme du nominatif pour indiquer le temps : on met alors **il** pour **nel** :

Ex. : **Il** *giórno che si conóbbero* (Petrócchi).	Le jour qu'ils se connurent.
L'*ánno che andó soldáto* (Petrócchi).	L'année qu'il partit soldat.
Ci andái **il** *mése passáto* (Petrócchi).	J'y allai le mois passé.

L'*article défini* contracté ou non fait sous-entendre le mot **ánni**, années.

Ex. : *Fíno* **a'** *quaránta si ríde et si cánta* : **dái** *quaránta in là mi dol qui e mi dol là* (Proverbe).	Jusqu'à quarante ans, on rit et on chante : à partir de quarante ans, (on dit) j'ai mal ici et j'ai mal là.

L'article défini contracté s'emploie pour indiquer l'âge :

Ex : **Dágli úndici ái diciasétte ánni** *s'esercitò e divénne espérto nel manéggio délle ármi e nélle cóse militári* (M. D'Azéglio).	De onze à dix-sept ans, il s'exerça et devint habile dans le maniement des armes et dans l'art militaire.

DE L'ARTICLE AVEC LES NOMS PROPRES

480. — Parmi les **noms propres**, les uns prennent l'**article**, d'autres le rejettent. Il en est qui le prennent dans certains cas et le rejettent dans d'autres. Il est très difficile d'établir des règles fixes.

Etudions séparément, 1° les **noms de personnes** et des **êtres spirituels** et **mythologiques** ; 2° les **noms géographiques**.

NOMS PROPRES DE PERSONNES, ÊTRES SPIRITUELS ET MYTHOLOGIQUES

481. — Les **noms propres de personnes** comprennent des **prénoms (nómi)** et des **noms de famille (cognómi)**, puis des **surnoms**. Mais on sait que

beaucoup de surnoms sont devenus des noms de famille. De plus, en italien, un nom de famille au singulier fait souvent office de prénom devant ce même nom au pluriel, comme dans **Galiléo Galiléi**.

I. — Prennent l'article :

1° Les noms propres précédés d'un adjectif qualificatif, ou pris dans un sens déterminé :

Ex. : *Ógni giórno mi tróvo nélle lóggie del Vaticáno* **col divíno Raffaéllo** (X. Bettinélli).	Chaque jour je me trouve dans les loges du Vatican avec le divin Raphaël.
S'égli avésse avúto la conoscénza **del véro Dio**, *égli éra più che uómo e méno che Dio* (Guído Giúdice).	S'il eût connu *le vrai Dieu*, il était plus qu'homme et moins que Dieu.

Mais, si le nom propre est déterminé par un des mots **sánto, sánta, pápa,** (Voir § 490, 19°) **fráte** ou **fra, suóra, monsignóre, messére, dónna, madónna, madáma...**, il rejette l'article :

San Páolo,	saint Paul.	*Fra Cristóforo,*	le frère Christophe.
Sánto Stéfano,	saint Etienne.	*Suór Terésa,*	la sœur Thérèse.
Pápa Cleménte,	le pape Clément.	*Madónna Láura,*	madame Laure.

Ex. : *Gino Cappóni ébbe per móglie* **madónna Léna**, *figliuóla di Raimóndo Mannélli* (Acciái).	Gino Capponi eut pour femme dame Léna, fille de Raymond Mannelli.

Précédés des mots **re** (Voir § 490, 19°), roi; **préte**, prêtre; **maéstro**, maître, les noms propres peuvent être avec ou sans l'article :

Re Umbérto,	*il re Umbérto,*	le roi Humbert.
Préte Giovánni,	*il préte Giovánni,*	le prêtre Jean.
Maéstro Luigi,	*il maéstro Luigi* (F. Biánchi),	maître Louis.

2° Le mot **Dío** suivi d'une expression qui en restreigne le sens, ou pris dans un sens déterminé (ou précédé d'un qualificatif, v. plus haut, à 1°) :

Ex. : *Il Dío dégli afflitti* (Morándi).	Le Dieu des affligés.
Il Dío déi cristiani.	Le Dieu des chrétiens.
Il túo Dio è úno: **il Dio d'Abrámo, d'Isácco, di Gióbbe** (Páolo Segneri).	Ton Dieu est un : le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Job.
Il Dio che attérra e súscita (Manzóni).	Le Dieu qui atterre et qui ressuscite.

Nota. — Le nom **Dio** ou **Iddío** s'emploie sans article quand il n'est ni précédé d'un qualificatif ni suivi d'une expression qui en restreigne le sens, comme ci-dessus :

Ex. : *Se* **Dio** *mi sálvi, quésto è mal fátto* (Boccáccio).	Si Dieu me sauve, c'est mal fait (ce n'est pas juste).

Le mot **dieu** au sens mythologique et figuré prend ordinairement l'article, mais ici ce mot n'est pas à proprement parler un nom propre :

Ex. : *Apóllo éra* **il dio** *délla música* (Morándi).	Apollon était le **dieu** de la musique.
L'óro è **il dío** *dégli avári* (Morándi).	L'or est le **dieu** des avares.

3° Les noms propres employés au pluriel, ou dans le sens appellatif, comme *i Demósteni, i Plutárchi, gli Ambrógi* (singulier *Ambrógio*)... :

Ex. : *La Toscána non invídia* **i Varróni** *al Lázio, né* **i Plutárchi** *alla Grécia* (Parato).	La Toscane n'envie pas les Varrons au Latium, ni les Plutarques à la Grèce.

4° Les noms propres employés au sens figuré pour indiquer une *œuvre d'art* ou *de génie* :

Ex. : La Semirámide *di Rossini* (Zambáldi).	La *Sémiramis* de Rossini.
La Gerusalémme *del Tásso* (F. Biánchi).	La *Jérusalem* du Tasse.
Il Gugliélmo Tell *del Rossini.*	Le *Guillaume Tell* de Rossini.
La Francésca *da Rímini* (R. Fornaciári).	La *Françoise de Rimini* (tragédie).
Il Mosè *di Michelángelo è ópera divína* (Paráto).	Le *Moïse* de Michel-Ange est une œuvre divine.
Dall' ánno 1813, *dáta* del Tancrédi, *al* 1829, *dáta* del Gugliélmo Tell, *il Rossini gettò nell' aréna musicále dódici capolavóri* (Paráto).	De l'année 1813, date de *Tancrède*, à l'année 1829, date de *Guillaume Tell*, Rossini jeta dans l'arène musicale douze chefs-d'œuvre.
Al teátro si rappreséntano le prime e sì famóse tragédie e commédie la Sofonisba *del Trissino*, la Calándra *del Bibbiéna, e col Pápa passándo a Firénze si véde rappresentáta* la Rosmónda *del Ruccellái* (X. Bettinélli).	Au théâtre on représente les premières et si fameuses tragédies et comédies la *Sophonisbe* de Trissin, la *Calandre* de Bibbiena, et, avec le passage du pape à Florence, on voit représentée la *Rosemonde* de Rucellaï.

5° Les noms propres introduits dans le discours par similitude, **prénoms ou noms de famille** :

Ex. : *Giótto fu* l'Apéllo *déi suói témpi* (Paráto).	Giotto fut l'Apelle de son temps.

6° Les **surnoms** de personnes et les noms pris au sens figuré indiquant des personnages, des caractères :

Ex. : Il Griso *sále adágio adágio* (Manzóni).	Le Griso monte très doucement.
Il Nibbio *s'éra tiráto indiétro* (Manzóni).	Le Nibbio s'était retiré en arrière.
Égli fa il Rodomónte (Zambáldi).	Il fait le Rodomont (fameux personnage de l'Arioste).

7° Les adjectifs employés comme *surnoms* et considérés comme des noms propres et s'ajoutant aux noms historiques :

Giovánni il Buóno,	Jean le Bon.	*Plínio* il Vécchio,	Pline l'Ancien.
Filippo il Béllo,	Philippe le Bel.	*Plínio* il Gióvane,	Pline le Jeune.
Piétro il Gránde,	Pierre le Grand.	*Cárlo* il Cálvo,	Charles le Chauve.
Alessándro il Gránde,	Alexandre le Grand.	*Federigo* il Gránde,	Frédéric le Grand.
Ferdinándo il Cattólico,	Ferdinand le Catholique.	*Scipióne* l'Africáno,	Scipion l'Africain.
Pipino il Bréve,	Pépin le Bref.	*Teodósio* il Gránde,	Théodose le Grand.

Ex. : Teodósio il Gránde, *imperatóre románo... mandò per tútti i suói régni a cercáre l'uómo più sapiénte* (Césare Cantù).	Théodose le Grand, empereur romain, envoya chercher dans tous ses Etats l'homme le plus sage.
Ammiratóre (lo scultóre Bartolini) délle léggi leopoldíne, di Federigo il Gránde, *di* Napoleóne il Gránde *e déi princípii dell' ottantanóve* (G. Dupré).	Admirateur des lois de Léopold, de Frédéric le Grand, de Napoléon le Grand et des principes de 89.

Nota. — On dit **Carlomágno**, Charlemagne, au lieu de *Cárlo il Gránde*, comme en français, puis :

Riccárdo Cuór di Leóne,	Richard Cœur de Lion.	*Giovánni sénza Térra*,	Jean sans Terre.
Giovánni sénza Paúra,	Jean sans Peur.	*Alessándro Mágno*,	Alexandre le Grand.

8° Les noms de patrie :

L'Inglése,	l'Anglais.	*Il Parigino*,	le Parisien.

9° Les noms de famille, surtout de personnes illustres, comme *l'Alighiéri*,

il Buonarróti, la Marchiónni, il Petrárca... Mais cette règle n'est pas fixe, car on dit toujours *Colómbo, Garibáldi*, etc. ; puis on peut dire *Manzóni, il Manzóni; Cardúcci, il Cardúcci;* etc.

Ex. : *La letteratúra d'Európa nácque* coll' Alighiéri, *e la sciénza naturále con Galiléo; l'uno natío di Firénze cóme* il Buonarróti *e* il Macchiavélli ; *l'áltro appartenénte al fiorentíno dominio, cóme* il Petrárca *e* il Boccáccio (Piétro Giordáni).

La littérature d'Europe naquit avec Alighiéri, et les sciences naturelles avec Galilée; l'un natif de Florence, comme Buonarroti et Machiavel; l'autre appartenant au territoire florentin, comme Pétrarque et Boccace.

... *puói vedére le ópere* del Trissino, del Toloméi, del Várchi, del Múzio, ... del Cesarótti, del Napióne, del Mónti, del Perticári, del Biamónti, del Manzóni, del Gelmétti, del Pasquíni... (R. Fornaciári).

... tu peux voir les œuvres de Trissin, de Ptolémée, de Varchi, de Muzio, ... de Césarotti, de Napione, de Monti, de Perticari, de Biamonti, de Manzoni, de Gelmetti, de Pasquini...

Il Ripamóndi *e* il Rivoli, *citáti di sópra, non dicono*... (Manzóni).

Ripamondi et Rivoli, cités ci-dessus, ne disent pas...

Pássano i fánti di Meróde..., *pói i caválli* di Montecúculi, *e pói quélli* di Ferrári (Manzóni).

Passent les fantassins de Mérode..., puis les cavaliers de Montécuculli, et puis ceux de Ferrari.

Un' antología non più fátta di Macchiavélli *e* di Guicciardini..., *ma déi nóstri vivi e cari, che séntono e pénsano e párlano cóme nói e cóme vói, e* di De Amicis *e* d'Ábba, di Manzóni *e* di Annúnzio, di Bónghi *e* di Villari, di Giacósa *e* di Fogazzáro, di Lessona *e* di Lioy, di De Sanctis *e* di Cardúcci (Mário Pílo).

Une anthologie non plus faite de Machiavel et de Guichardin..., mais de nos vivants et chers, qui sentent et pensent et parlent comme nous et comme vous, et de De Amicis et d'Abba, de Manzoni et d'Annunzio, de Bonghi et de Villari, de Giacosa et de Fogazzaro, de Lessona et de Lioy, de De Sanctis et de Carducci.

Quánto increscévami di non potérne continuáre lo stúdio! Dánte, Petrárca, Shakespeare, Byron, Walter Scott, Schiller, Gœthe, etc., *quánti amici mi érano involáti!* (Silvio Péllico).

Combien je regrettais de n'en pouvoir continuer l'étude ! Dante, Pétrarque, Shakespeare, Byron, Walter Scott, Schiller, Gœthe, etc., que d'amis m'étaient enlevés !

Mais, quand les noms indiquent des femmes, les noms de famille prennent toujours l'article comme : *la Ferrúcci, la Farináta* (Voir plus bas) :

Ex. : La Lenzóni *ha risolúto di non andáre quést' invérno a Róma* (Piétro Giordáni).

La Lenzoni a décidé de ne pas aller cet hiver à Rome.

Les noms de famille ne prennent jamais l'article, quand on veut indiquer le nom plutôt que la personne :

Ex. : Zéno, Metastásio, Románi : *écco tre nomi di poéti melodrammátici* (Morandi et Cappuccini).

Zeno, Metastase, Romani : voilà trois noms de poètes mélodramatiques.

II. — Refusent l'article :

1° Les noms propres d'hommes ou de femmes, c'est-à-dire les **prénoms**, au singulier et non précédés d'un adjectif :

Dante, Emilio, Césare, Virgilio, Giuséppe, Camilla.

Ex. : *L'avrà sognáto* Stéfano *il Pellegríno* (Manzóni).

Etienne le Pèlerin l'aura rêvé.

L'ha visto ánche Carlandréa (Manzóni).

Carlandrea aussi l'a vu.

Par conséquent ne prennent pas l'article les noms de famille employés pour indiquer une personne, et précédés du **nom personnel de l'individu,**

c'est-à-dire du *prénom*, ce qui revient à dire que l'article ne se met jamais devant le prénom non précédé d'un qualificatif :

Ex. : *Léi ha intenzióne di maritár dománi* **Rénzo Tramaglino** *e* **Lucia Mondélla** (Manzóni). | Vous avez l'intention de marier demain Laurent Tramaglino et Lucie Mondella.

Nota. — En italien, on met toujours le prénom avant le nom de famille.

Mais, si le prénom est précédé d'un qualificatif, il prend l'article :

Ex. : **Il famóso Lorénzo** *Tramaglino* (Manzóni). | Le fameux (célèbre) Laurent Tramaglino.

Quand on dit *il Dante*, cela signifie l'œuvre de Dante : *l'ópera di Dánte.*

Mais beaucoup d'Italiens disent *il Dánte* pour désigner l'homme. Certains auteurs l'ont écrit, mais c'est contre le bon usage :

Ex. : *La Cántica* **del Dánte** *alzò la poesía universále, apréndo nuóvi cámpi a nuóvi poéti* (Bettinélli). | Le *Cantique* **du** Dante éleva la poésie universelle, en ouvrant de nouveaux champs à de nouveaux poètes.

Cependant les noms propres féminins **(prénoms)** laissent ou prennent l'article, selon les cas : ils le prennent plus souvent dans le langage familier, et surtout quand ils sont des abréviatifs et des diminutifs :

Ex. : **Gertrudina,** *nudrita nélle idée délla súa superiorità, parláva magnificaménte de' futúri destini di badéssa* (Manzóni). | La jeune Gertrude, nourrie dans les idées de sa supériorité, parlait beaucoup de ses futurs destins d'abbesse.

Se qualchevólta **la Gertrudina** *trascorréva a quálche átto un po' arrogánte, « tu séi úna ragázza », le si dicéva* (Manzóni) | Si parfois la jeune Gertrude se laissait aller à quelque acte un peu arrogant, « tu es une petite fille », lui disait-on.

Baceréte per me **l'Emiliétto** *e* **la Cleliétta** (Giácomo Leopárdi). | Vous embrasserez pour moi *le pétit Emile* et *la petite Clélie.*

Póvere dónne! Quánte ne ho mandáte vía ingiustaménte! Ripiglierò **la Néna**... *o* **la Gégia**... *o* **la Ghita**... *o* **la Mariánna** (Calleri). | Pauvres femmes! Combien j'en a chassé injustement! Je reprendrai la Néna... ou la Gégia... ou la Ghita... ou la Marianne.

Ripetéva égli fra sè : ... Ripiglierò... **la Mariánna** (Celestino Calleri). | Il répétait en lui-même : ... Je reprendrai... Marianne.

Nota. — *a*) Les noms propres de femmes **(prénoms)** qui ne sont pas de haute renommée peuvent aussi s'employer avec ou sans l'article, suivant que cela sonne le mieux :

Ex. : *Ricórdati di me che son* **la Pia** (Dánte). | Souviens-toi de moi qui suis la Pia (paroles de Pia Toloméi à Dante).

Riuscì **Luciétta** *bellina e piacevolina a meraviglia* (Lásca). | La petite Lucie réussit, bellotte et agréable à merveille.

b) Les noms de femmes connues de celui qui écoute, c'est-à-dire employés dans le langage familier, pourvu que ce ne soient pas des personnes historiques ou mythologiques, prennent l'article :

Ex. : *Vedrái* **la Terésa, la Virginia** *e* **la Caterina** (Zambáldi). | Tu verras Thérèse, Virginie et Catherine.

2° Les noms classiques historiques, grecs ou latins :

Césare,	César.	*Cornélio,*	Cornélius.	*Oméro,*	Homère.
Ciceróne,	Cicéron.	*Eschilo,*	Eschyle.	*Plinio,*	Pline.

3° Les noms mythologiques non précédés d'un qualificatif :

Ex. : *...illumináti dal Sóle vi si dévon rivólgere intórno, prima* **Mercúrio,** *pói* **Vénere...,** **Márte, Gióve** *e* **Satúrno** (Páolo Frísi). | ...éclairés par le Soleil, doivent tourner autour de lui, d'abord Mercure, puis Vénus..., Mars, Jupiter et Saturne.

NOMS GÉOGRAPHIQUES

482. — Règle générale, les noms géographiques prennent l'article :

Ex. : **Il Po** *násce* **dal Monviso** *e si scárica* **nell' Adriático** (Marm.).	*Le Pô* naît *au mont Viso* et se jette dans *l'Adriatique.*

I. — Prennent l'article :

1° Les noms de fleuves ou de rivières quand on parle de tout le fleuve, de toute la rivière :

Ex. : *Présso Vicinále córrono dúe fiúmi*, **la Metúna** *e* **il Noncéllo**, *che sbóccano* **nélla Livénza** (Cardúcci et Grílli).	Près de Vicinale coulent deux fleuves, *la Metuna* et *le Noncelle*, qui se jettent dans *la Livenza.*

Seul, règle générale, l'Arno en Toscane peut s'employer sans article :

Ex. : *Intórno al fiúme* **Árno** (Cárlo Denína).	Autour du fleuve Arno.
Risciaquáre i nóstri cénci **in Arno** (Manzóni).	Laver notre linge sale dans l'Arno.
Bagnármi nel nóstro fiúme **d'Árno** (Galiléi).	Me baigner dans notre fleuve l'Arno.
Árno *non ingróssa d'ácqua chiára* (Proverbe).	On ne s'enrichit pas tout d'un coup honnêtement.
Óggi beveréi **Árno** (Proverbe).	Aujourd'hui je boirai la mer.

En français, on dit aussi *en Seine : in Sénna*, dans certaines phrases.

Certains grammairiens italiens veulent que les noms de fleuves s'emploient sans l'article quand on parle d'une de leurs parties indéterminée.

2° Les noms de lacs :

il Gárda / *il Benáco* (*il lágo di Gárda*),	le lac de Garde.	*il Lário* (*il lágo di Cómo*),	le lac de Côme.
		il Trasiméno (*il lágo di Perúgia*)	le Trasimène.
il Verbáno (*il lágo Maggióre*),	le lac Majeur.	*il Lemano*,	le lac Léman.

3° Les noms de mers :

l'Atlántico, l'Atlantique.	*il Mediterráneo*, la Méditerranée.
Ex. : *Il Po... si scárica* **nell' Adriático** (Marm.).	Le Pô... se jette dans l'Adriatique.

4° Les noms d'îles et les groupes d'îles :

la Sardégna,	la Sardaigne.	*la Córsica*,	la Corse.	*le Baleári*,	les Baléares.
la Sicília,	la Sicile.	*le Cícladi*,	les Cyclades.	*le Antille*,	les Antilles.

Mais certains noms d'îles, surtout parmi les petites, refusent l'article :

Málta,	Malte.	*Cápri*,	Capri.	*Cándia*,	Candie.
Cípro, *Cípri*,	Chypre.	*Prócida*,	Procida.	*Cérigo*,	Cérigo.
Créta,	Crète.	*Ródi*,	Rhodes.	*Lípari*,	Lipari.
Íschia,	Ischia.	*Egina*,	Egine.	*Mitiléne*,	Mytilène.
Corfù,	Corfou.	*Lésina*,	Lesina.	*Negropónte*,	Négrepont.

Le plus souvent, les noms d'îles ne prennent pas l'article, dit Zambáldi.

5° Les noms de montagnes et de chaînes de montagnes :

il Monginévro,	le mont Genèvre.	*le Álpi*,	les Alpes.
il Víso, *il Monvíso*,	le mont Viso.	*gli Appennini*,	les Apennins.
il Ceniso,	le mont Cenis.	*i Pirenéi*,	les Pyrénées.

Parmi les noms de monts, peuvent laisser l'article seulement ceux des anciennes fables grecques (mais en prose ils le prennent souvent) :

Ída,	Ida.	*Óssa.*	Ossa.	*Elicóna*,	Hélicon.
Olimpo,	Olympe.	*Parnásso*,	Parnasse.	*ecc.*	etc

6° Les noms de **pays** : parties du monde, Etats, empires, royaumes, républiques, principautés, provinces, régions, quand on parle de tout le pays :

l'Európa,	l'Europe.	*il Bélgio*,	la Belgique.	*la Toscána*,	la Toscane.

Mais les noms de pays omettent souvent l'article :

a) Quand ils sont en fonction de complément et précédés des prépositions **di, in.** Autrement dit, les noms de régions, d'Etats, de provinces, omettent généralement l'article quand ils sont en fonction de complément, précédés de la préposition **di** ou **in**, quand on parle d'une de leurs parties indéterminée :

Cuóio **di** *Russia*,	Cuir de Russie.	*Andár* **in** *Olánda*,	Aller en Hollande.
La regina **di** *Fráncia*,	La reine de France.	*Víve* **in Itália**,	Il vit en Italie.

Ex. : *S'è rifugiáta* **in Olánda** *di sicúro* Manzóni).	Elle s'est réfugiée en Hollande sûrement.
Ho létto súi giornáli che **in América** *vi sóno déi milionári, i quáli...* (C. Calleri).	J'ai lu dans les journaux qu'en Amérique il y a des millionnaires, qui...
Trovò présto chi lo lodò **in Európa** (Giovánni Targióni-Tozzétti).	Il (le café) trouva tout de suite qui le loua en Europe.
*La Toscána è il giardíno d'***Itália** (G. Galéffi).	La Toscane est le jardin de l'Italie.

b) Quand ils sont pris dans les énumérations, les personifications, pourvu qu'ils n'aient pas un attribut :

Ex. : *Gli Státi d'Európa sono :* **Portogállo, Spágna, Fráncia, Rússia, Grécia,** *ecc.* (Zambáldi).	Les Etats d'Europe sont : le Portugal, l'Espagne, la France, la Russie, la Grèce, etc.
S' **Áffrica** *piánse,* **Itália** *non ne ríse* (Pétrarca).	Si l'Afrique pleura, l'Italie n'en rit pas (n'en a pas ri).
... appéna fu accertáto che **Áustria, Inghiltérra** *e* **Rússia** *non farébbero ostácolo al consolidaménto del nuóvo státo di Fráncia* (Átto Vannúcci).	... à peine fut-il assuré que l'Autriche, l'Angleterre et la Russie ne mettraient pas obstacle à la consolidation du nouvel état de la France.

Mais on pourrait aussi employer l'article dans ce dernier exemple.

Córte, cour du roi, considéré comme nom propre s'emploie de même sans article :

Ex. : *Il Brighénti è a Módena cólla famiglia, e la príma fíglia cánta nel teátro* **di Córte** (Piétro Giordáni).	Brighenti est à Modène avec sa famille, et sa fille aînée chante au théâtre de la Cour.

II. — Refusent l'article :

1° Les *noms propres* de **localités** : *villes, bourgs, villages :*

Ex. : **Lécco...** *giáce póco distánte dal pónte* (Manzóni).	Lecco... se trouve à peu de distance du pont.
Lucia e súa mádre s'éran ricoveráte in un convénto **di Mónza** (Manzóni).	Lucie et sa mère s'étaient retirées dans un couvent de Monza.
Il tréno che dovéva condúrci **a Basiléa** (Giuséppe Chiaríni).	Le train qui devait nous conduire à Bâle.

NOTA. — Quelques villes ont l'article comme partie du nom :

[illegible]	[illegible]	*la Cattólica*,	la Catholique.	*la Pérgola*,	la Pergola.
[illegible]	[illegible]	*la Cáva*.	la Cava.	[illegible]	la Rochelle.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	la Spezzia.
[illegible]	les Caldières.	[illegible]	la Mecque.	[illegible]	le Vasto.
[illegible]	la Cassa.	[illegible]	la Mirandole.	*la Chiusa*,	la Chiusa.

Ex. [illegible] nella Mecca (X...). | Mahomet naquit vers la fin du VIe siècle à la Mecque.

En France, nous en avons un certain nombre, comme *la Rochelle*, déjà citée, *le Mans*, *le Blanc*, *le Raincy*, *la Flèche*, etc.

2° Si le nom de ville est déterminé par un adj. qualif. il prend l'article :

[illegible]	l'ancienne Rome.	*la Roma antica*.	la Rome antique
[illegible] la forte.	[illegible] la forte.	[illegible] la bella,	Florence la belle.

Ex. La Napoli [illegible], la Roma [illegible], etc. (Morandi et Cappuccini). | La Naples d'autrefois, la Rome d'Auguste, etc.

DE L'ARTICLE AVEC LES PRONOMS ET LES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

483. — Règle générale, le pronom ne prend pas l'article. Cependant le *pronom relatif* (et l'*adjectif relatif*), le *pronom interrogatif* et l'*exclamatif*, et les suivants que nous étudierons ci-après prennent les articles **il, i, la, le** (Voir §§ 532-544, 646, 657-659).

I. — **De l'article avec le pronom relatif** *che*. — Le pronom relatif **che** peut prendre l'*article défini* et l'*article indéfini*.

1° **Che** précédé de l'article défini signifie *laquelle chose*, *ce qui*, et ne s'emploie que quand il se rapporte à une pensée ou à une proposition :

Ex. : [illegible], il che [illegible]. | Je me vois sans nul doute m'affaiblir : ce qui m'afflige.

[illegible] di Messer Neri, [illegible]. Del che Messer Neri [illegible]. | Il les recommanda beaucoup (les filles de Messer Neri), l'encourageant à les marier. De quoi Messer Neri s'excusa.

[illegible] *di* [illegible], al che [illegible] *lár déntro il cuóre* (Manzoni). | Lorenzo lui parlait des grands faits de [illegible], à quoi le jeune homme se sentait enflammer le cœur.

[illegible] : il che [illegible], *eccetto l'uomo* (Rédi). | Les fourmis ensevelissent les fourmis mortes [illegible] ce que ne fait aucun autre animal, excepté l'homme.

Dans ces cas, **che** peut cependant s'employer sans l'article :

Ex. [illegible]. Di che il popolo [illegible]. | Les Uberti Hubert se fortifièrent dans leurs maisons. Ce qui fit que le peuple, indigné, s'arma.

Che prend l'*article indéfini* quand il signifie *quelque chose*, et alors a **l'habitude de précéder une** ***phrase partitive*** :

Ex. : C'è un che [illegible]. | Il y a dans ce travail quelque chose qui ne me plaît pas.

Che précédé de **un** entre dans un grand nombre de phrases :

Ex. *Mi pareva* **un bel che** *una bella cosa*, l'esserne fuora (Bern.).	Cela me semblait **une belle chose** d'en être sorti.

II. — De l'article avec *tutto*, **tout.** — Le quantitatif **tútto** employé adjectivement refuse toujours l'article (Voir § 551) :

Ex. **Tutte** *le notti si lamenta e piagne* (Petrarca).	Toutes les nuits, il (elle) se lamente et pleure.
Gli uomini **tutti** *adorano il sommo fattore* (Boccaccio).	Tous les hommes adorent le Créateur.

Ce dernier exemple montre que l'adjectif **tútto** peut suivre le nom.

Employé comme substantif, **tútto** ne prend l'article que lorsqu'il est en relation avec une autre idée.

Ex. **Il tútto** *e la parte* (R. Fornaciari).	Le tout et la partie.
Gli amici sieno quasi parte di **un tútto** (Dante).	Que les amis soient comme partie d'un tout.

Mais on dira :

Quel savio gentil che **tútto** *seppe* (Dante).	Ce gentil sage qui sut tout.
In **tútto** *il resto di quella giornata, Gertrude non ebbe un momento di bene* (Manzoni).	Dans tout le reste de ce jour, Gertrude n'eut pas une minute de bon temps.
Risparmiate in **tútto** (Pietro Giordani).	Épargnez-vous en tout.

III. — De l'article défini avec le pronom ou l'adjectif *un*. — Il faut considérer le pronom **un** suivant le nombre (Voir § 666) :

1° **Uni, úne,** pluriel de **úno, úna,** se construisent toujours avec l'article défini :

Ex. *Imaginai di voler fare come fecero i Saguntini e gli Abideni*, **gli úni** *temendo Annibale Cartaginese, e* **gli áltri** *Filippo Macedone* (Boccaccio).	J'imaginai de faire comme firent les Sagontins et les Abydéens, les uns craignant Annibal le Carthaginois, et les autres, Philippe de Macédoine.

2° **Úno,** au singulier, demande l'article défini quand il est dans la même proposition que l'**áltro**. Ainsi :

L'uno coll'altro. — L'un avec l'autre.	*L'uno dall'altro.* — L'un de l'autre.
Ex. *Nè* **l'úna** *nè* **l'áltra** *cosa è in podestà mia* (Leopardi).	Ni l'une ni l'autre chose ne sont en mon pouvoir.

On met aussi l'**úno,** l'**úna** dans des propositions différentes :

Ex. **L'un** *fu tutto serafico in ardore*, **l'altro** *per sapienza in terra fue di cherubica luce uno splendore* (Dante).	L'un fut tout séraphique en ardeur; l'autre, par sa sagesse sur la terre, fut une splendeur de lumière de Chérubin.
L'una *vegghiava a studio della culla…* **l'altra** *traendo alla rocca la chioma favoleggiava con la sua famiglia* (Dante).	L'une veillait soigneusement le berceau… l'autre parlait avec sa famille.

Dans le langage familier, on omet l'article, et l'on dit **úno,** l'**áltro,** même dans la même proposition :

Ex. *Erano stati condannati come noi*, **úno** *a vent'anni*, **l'áltro** *a quindici* (Silvio Pellico).	Ils avaient été condamnés comme nous, l'un à vingt ans, l'autre à quinze.

Ceci est commun et naturel quand **úno, úna,** ayant pour correspondant **l'áltro, l'áltra,** sont adjectifs :

Ex. *Fra* **un** *occhio e* **l'áltro**	Entre les deux yeux.
Fra **una** *faccenda e* **l'altra**	Entre deux affaires.

Et même dans les phrases comme celle-ci :

Di quéste cárte úna *è biánca*, l'áltra *è róssa* (X...).	L'un de ces papiers est blanc, l'autre est rouge.

Un grand nombre de **numéraux** prennent l'article (Voir §§ 584-587).

IV. — **De l'article défini avec les pronoms personnels. — Tu, vói, léi** reçoivent l'article défini quand on veut indiquer la manière d'adresser la parole à quelqu'un ou à quelque chose de personnifié :

Ex. : Il tu *e* il vói *non mi piácciono, vóglio* il léi (R. Fornaciári).	Le *tu* et le *vous* ne me plaisent pas, je veux le *léi*.

C'est principalement dans les phrases : **dar del tu, dar del vói, dar del léi**, qu'on emploie l'article défini avec ces trois pronoms :

Ex. : *Tútti quélli che mi conóscono, mi dánno* del tu, *fáccia così ánche léi*. — *Vuói* del tu ? (Celestíno Calleri).	Tous ceux qui me connaissent me disent tu, faites-le vous aussi. — Tu veux que je te dise **tu** ?

Mais, dans la conversation, on entend souvent dire *dar* **di tu**, *dar* **di vói**, *dar* **di léi**, et même cela se voit dans les bons auteurs (Voir § 615, p. 525).

V. — **De l'article défini avec les adjectifs et les pronoms possessifs.** — Le pronom possessif prend l'article ou le rejette.

Il le prend quand on veut distinguer l'objet ou les objets que l'on possède d'un autre ou de plusieurs autres :

Ex. : *Quésto libro è* **il mio.**	Ce livre est le mien (c'est ce livre qui est le mien).

On montre ici que c'est ce livre et non un autre qui est le mien.

Il le rejette quand on veut indiquer que l'objet ou les objets sont à la personne, sans qu'il s'agisse d'autre objet que ceux possédés :

Ex. : *Quésto libro è* **túo.**	Ce livre est à toi (ce livre est à toi et non à un autre).

Pour l'article défini avec l'adjectif possessif (Voir §§ 532-536).

VI. — L'adjectif indéfini **un** peut précéder un autre adjectif indéfini pour le renforcer :

Ex. : Un quálche *demónio ha costéi*... un quálche *demónio, o*... un quálche *ángelo che la protégge* (Manzóni).	Celle-ci a quelque démon... quelque démon, ou... quelque ange qui la protège.

DU NOM

DU NOM DANS LA PROPOSITION

484. — Le **nom** fait dans la proposition l'office de **sujet** et de **complément.**

I. — **Sujet.** — Comme sujet, il précède ou suit le verbe :

Ex. : **Rénzo** *non si* **féce** *móllo aspettáre* (Manzóni).
Possedéva Rénzo *un poderétto* (Manzóni).

Renzo ne se fit pas beaucoup attendre.
Renzo possédait un petit champ.

Dans les phrases interrog., il se met le plus souvent après le verbe :

Ex. : *Da quánto témpo le* **è** *náto codésto* **pensiéro?** (Manzóni).
Che **dirà il re** *nóstro signóre?* (Manzóni).

Depuis combien de temps lui (*ou* vous) est née cette pensée?
Que dira le roi notre maître ?

II. — **Complément.** — Le *nom* complément se met généralement après le verbe, mais il peut aussi se mettre avant :

Ex. : *Brámo d'***adempíre quésto dovére,** *ma* **la mía debolézza sénto** *vivaménte* (S. Péllico).

Je désire accomplir ce devoir, mais je sens vivement ma faiblesse.

Mais, quand le complément est direct et placé devant le verbe, il est généralement répété devant ce verbe moyennant un pronom (particule pronominale).

Ex. : *Il mézzo* **lo** *físsan giústo in quél púnto dóv' éssi sóno arriváti, e ci stánno cómodi* (Manzóni).
Quél corággio *che áltre vólte avéva mostráto nell' offéndere e nel diféndersi, óra* **lo** *mostráva nel non fáre nè l'úna cósa nè l'áltra* (Manzóni).

Le milieu, ils le fixent juste au point où ils sont arrivés, et ils y restent sans se mouvoir (*ou* sans se déranger).
Ce courage qu'autrefois il avait montré dans l'offense et dans la défense, maintenant il le montrait en ne faisant ni l'un ni l'autre.

Nota. — Cette construction a également lieu quand le complément consiste en un ou plusieurs mots autres que des noms, s'ils sont employés comme substantifs.

La répétition du complément direct a lieu chaque fois aussi que le

nom qui est en position de compl. direct est placé après le verbe :

Ex. : *Ma ío* **l'***avréi béne* **il mío parére** *da dárle* (Manzóni). — Mais je l'aurais bien, mon avis, à vous donner.

Non **gli (li)** *ho volúti aspettáre* **qué' diávoli** (Manzóni). — Je n'ai pas voulu **les** attendre, **ces diables.**

Le nom complément direct qui exprime une circonstance de lieu se répète aussi, règle générale, avec la particule adverbiale **ci** :

Ex. : *Ne' tumúlti popolári* **c'***è sempre* **un cérto número d'uómini** *che... fánno tútto per ispinger le cóse al péggio* (Manzóni). — Dans les tumultes populaires, il **y** a toujours un certain nombre d'hommes qui... font tout pour pousser les choses au pire.

C'*è talvólta, nel vólto e nel contégno d'un uómo,* **un' effusióne** *dell' ánimo intérno...* (Manzóni). — Il **y** a quelquefois, dans le visage et le maintien d'un homme, une effusion de son état d'esprit...

485. — **Le nom précédé de la préposition** *di.* — Le **nom**, soit *sujet*, soit *complément direct*, soit *complément indirect*, est très souvent précédé de la préposition **di**, simple ou articulée, sous forme de la *construction dite partitive* (Voir §§ 474, 475) :

a) **Comme sujet :**

Ex. : *... e, in dúe mési,* **può náscere di gran cóse** (Manzóni). — ... et, en deux mois, il peut arriver de grandes choses.

Vi sóno de' moménti *in cúi l'ánimo... è dispósto in maniéra che...* (Manzóni). — Il y a des moments où l'esprit... est disposé de manière que...

b) **Comme complément direct :**

Ex. : *Fáte* **del** *béne a quánti più potéte* (Manzóni). — Faites du bien à tous ceux que vous pouvez.

Si féce sténder **délla** *páglia in tútte le stánze* (Manzóni). — On fit étendre de la paille dans toutes les chambres.

Raccontátegli tútto l'accadúto e vedréte che vi dirà, su due piédi, **di** *quélle cóse che a nói non verrébbero in tésta a pensárci un ánno* (Manzóni). — Racontez-lui tout ce qui est arrivé et vous verrez qu'il vous dira, aussitôt (sur-le-champ), de ces choses qui ne nous viendraient point à l'esprit à y penser une année.

c) **Comme complément indirect** (Voir § 474) :

Ex. : *Párlan di visite, d'esperiménti fátti con quélla matéria sópra* **dé'** *cani, e sénza cattivo effétto* (Manzóni). — On parle de visites, d'expériences faites avec cette matière sur des chiens, et sans mauvais effet.

... e legátolo béne in giro con **délla** *cordellína, l'andò a ficcare in un cantúccio del súo saccóne* (Manzóni). — ... et, l'ayant bien ficelé avec de la petite corde, il alla le placer dans un coin de son grand sac.

Nota. — Dans ce mode de construction, l'article **indéfini** partitif : **del, déllo, déi, dégli, délla, délle**, etc., est *souvent* comme répété par la particule pronominale **ne**, si le nom suit le verbe.

Ex. : *Ce* **n'***è ánche qui* **dé'** *poéti* (Manzóni). — Il y en a ici aussi, des poètes.

Mais, si le nom est avant le verbe, la répétition du *partitif* moyennant **ne** est toujours nécessaire :

Ex. : **Del gráno** *nascósto non ce* **n'***è solaménte in Miláno* (Manzóni). — Du grain caché, il n'y en a pas seulement dans Milan.

Cependant, même dans ce dernier cas, où le nom est avant le verbe, cette répétition ne peut avoir lieu si le *nom* n'est pas déterminé par d'autres mots après le verbe. C'est ainsi qu'on ne mettrait pas le **ne** en disant :

Del gráno nascósto non c'è solaménte quéllo *che si tróva in Miláno.*

Enfin l'*article partitif* s'omet très souvent dans cette construction ci-dessus indiquée :

Ex. : *Vízi non ne ha* (Manzóni).	De vices, il n'en a pas (il n'a pas de vices).

486. — Remarques sur le nom complément indirect. — Les **substantifs** faisant office de **complément indirect** omettent en général les prépositions qui expriment :

a) Temps ou espace de temps :

Ex. : **Un giovedì** *finalménte capitò al monastéro un uómo a cercár di Agnése* (Manzóni).	Finalement, un jeudi, il arriva au monastère un homme qui venait chercher Agnès.
Le dónne rimásero **un pezzétto** *a discórrere e concertársi súlla maniéra di préndere don Abbóndio* (Manzóni).	Les femmes restèrent un bon moment à discourir et à se concerter sur la manière de prendre don Abbondio.

b) Prix :

Ex. : *Fissò la méta del páne al prézzo che sarébbe státo il giústo, se il gráno si fósse comuneménte vendúto* **trentatrè lire** *il móggio* (Manzóni).	Il fixa le tarif du pain au prix qui eût été le juste prix, si le grain se fût communément vendu 33 francs le boisseau.

c) Distance :

Ex. : *Lo condússe a un áltro filatóio distánte da quéllo fórse* **quindici miglia** (Manzóni).	Il le conduisit à une autre filature distante de celle-là peut-être de quinze milles.

UN NOM COMPLÉMENT D'UN AUTRE NOM

487. — Un nom peut servir de complément à un autre moyennant les prépositions **a, di, da.**

A. — **Emploi de a.** — On emploie **a** quand le substantif complément exprime :

a) Le moyen dont une chose se sert pour opérer :

Ex. : *Orológio* **a** *cilíndro.*	Montre à cylindre.
C'è... un mulíno **a** *vénto* (Ed. De Amicis).	Il y a... un moulin à vent.

b) La forme d'une chose :

Ex. : *Scendéndo per úna scála* **a** *chiócciola* (E. De Amicis).	Descendant par un escalier en colimaçon.
Una scála **a** *máno* (Manzóni).	Une échelle à main (échelle portative).

c) Souvent aussi la matière dont une chose est faite ou de laquelle elle résulte :

Ex. : *Quádro a ólio*, tableau à l'huile. *Illuminazióne* **a** *gas*, éclairage au gaz.	*Paviménto* **a** *mattóni*, pavage en carreaux.

B. — **Emploi de da.** — Avec la préposition **da**, le substantif complément exprime :

a) L'usage et la destination d'une chose (Voir p. 690, le nota) :

Árma **da** *fuóco*,	arme à feu.	*Bótte* **da** *víno*,	tonneau à vin.
Ábito **da** *bállo*,	habit de bal.	*Fórno* **da** *mattóni*,	four à briques.
Stánza **da** *létto*,	chambre à coucher.	*Térra* **da** *mattóni*,	terre à briques.
Sálla **da** *pránzo*,	salle à manger.	*Váso* **da** *fióri*,	pot à fleurs.

Ex. : *Le indústrie de' legnámi* **da** *costruzióne* (Alfrédo Délla Púra). | Les industries des bois de construction.

Il en est ainsi quand le complément est un verbe :

Ex. : *La* **mácchina da cucíre**, *sótto a quélle máni, operò dé' prodígi* (Oréste Bóni). | La machine à coudre, sous ces mains, fit des prodiges.

b) La ressemblance ou la comparaison :

Azióni **da** *birbánte*, actions de brigand. | *Vestíto* **da** *arlechíno*, habit d'arlequin.

Ex. : *Un térzo..., con ún bálzo* **da** *leopárdo, stráppa la pálma ch'è sospésa álla méta* (Ulísse Póggi). | Un troisième..., d'un bond de léopard, arrache la palme suspendue au but.

c) La valeur d'une chose :

Sígaro **da** *dúe sóldi*, cigare à 2 sous. | *Cavállo* **da** *póche líre*, cheval de peu de valeur.

C. — **Emploi de di.** — Le substantif complément se construit avec **di** quand il exprime :

a) Spécification de la chose nommée :

Maéstro **di** *língua*,	Professeur de langue.
Génte **di** *campágna*,	Gens de la campagne.
Mármo **di** *Carrára*,	Marbre de Carrare.

b) Une qualité lui appartenant :

Uómo **di** *cuóre*,	Homme de cœur.	*Témpra* **di** *férro*,	Trempe de fer.
Ópera **di** *prégio*,	Œuvre de prix.	*Cuóre* **di** *sásso*,	Cœur de pierre.

c) Le possesseur ou l'auteur :

Il muséo **di** *Nápoli*.	Le musée de Naples.
Le Sátire **di** *Giovénale*.	Les *Satyres* de Juvénal.
Il Mosè **di** *Micheláng elo*.	Le *Moïse* de Michel-Ange.
Il palázzo **del** *re*.	Le palais du roi.
La ménte **dello** *scrittóre*.	L'esprit de l'écrivain.

d) La matière dont une chose est faite :

Létto **di** *nóce*,	Lit en noyer.	*Pénna* **d'***acciáio*,	Plume en acier.
Bóccia **di** *cristállo*,	Flacon en cristal.	*Fórno* **di** *mattóni*,	Four en briques.

NOTA. — On construit souvent aussi avec la préposition **di** le substantif qui dépend d'un autre substantif ou d'un adjectif précédé des démonstratifs **quésto, quéllo, quéi, quégli, quélla, quélle**, quand ils expriment quelque qualité personnelle.

Mais cette construction a généralement lieu après ces substantifs ou adjectifs substantifiés qui expriment une qualité injurieuse ou un défaut, et plus spécialement avec les noms propres de personnes :

Ex. : **Quél semplicióotto di mio fratéllo Gerváso** *farà quéllo che gli dirò* (Manzóni).	Cet imbécile de Gervais mon frère fera ce que je lui dirai.
Quéll' ignoránte di médico (Bóni).	Cet ignorant de médecin.
Quélla sciócca di Mariétta (O. Bóni).	Cette sotte de Mariette.
Quéllo stúpido di Piétro (Oréste Bóni).	Ce stupide de Pierre.

488. — **Ellipse du substantif.** — Dans certaines locutions, le substantif peut se supprimer. Ainsi, **figlio, figlia,** devant le nom du père :

Ex. : *Caterina di Ferdinándo* (Davanzáti).	Catherine, fille de Ferdinand.
Messér Palmiéri **di** *Messér Úgo Altovíti* (Díno Compágni).	Messire Palmiéri **fils de** Messire Hugo Altoviti.

Chiésa devant le nom du saint auquel elle est dédiée :

Ex. : *Andár in San Giovánni, in San Piétro.*	Aller à Saint-Jean, à Saint-Pierre.

Teátro, caffè :

Ex. : *Nel San Cárlo di Nápoli* (*nel teátro di San Cárlo di Nápoli*).	Dans le théâtre Saint-Charles de Naples

489. — **Mattina, séra, compléments.** — Les mots **mattina,** matin, et **séra,** soir, compléments de **dománi, iéri,** et des jours de la semaine, employés avec ou sans article, ne sont pas précédés d'une préposition, d'ordinaire :

dománi séra,	demain soir.	*iéri mattina,*	hier matin.
il giovedì séra,	le jeudi soir.	*un lunedì mattina,*	un lundi matin.

Ex. : *Il* **lunedì séra** *sarémo a Bassáno* (Vicénzo Mónti).	Le lundi soir nous serons à Bassano.
Párto il giovedì dópo le féste di Pásqua, e **il sábato séra** *avánti la doménica in álbis spéro di éssere in Róma* (Giúlio Perticári).	Je pars le jeudi après les fêtes de Pâques, et le samedi soir avant le dimanche de la quasimodo j'espère être à Rome.
Álle 5 in púnto **del dománi mattina** (Leopóldo Barbóni).	A 5 heures précises du lendemain matin.

EMPLOI DU NOM SANS L'ARTICLE DANS LA PROPOSITION

490. — En général, un **nom** ne prend pas l'article lorsqu'il est employé dans le sens non individuel, quand on considère — plutôt que la chose en fait — l'idée générale de cette chose, comme qualification d'une autre chose : ce qui arrive fréquemment. Les cas où l'on omet l'article sont donc nombreux. Il est toute une catégorie de **compléments** dans lesquels le **substantif complément** ne prend pas l'article.

Ne prennent pas l'article :

1° Les noms précédés d'une *préposition* et servant de *complément* ou spécification à un autre nom ou à un adjectif, en indiquant :

a) La *propriété*, la destination d'une chose :

la térra **da mattóni,**	la terre à briques.	*la cárta* **da paráti,**	le papier de tenture.
il molíno **da gráno,**	le moulin à grain.	*scátola* **da pólvere,**	boîte à poudre.

b) La *qualité ;*

l'uómo **di giudízio,**	l'homme de jugement.	*il serpénte* **a sonáglio,**	le serpent à sonnettes.
un cólpo **di maéstro,**	un coup de maître.	*dégno* **di lóde,**	digne de louanges.
úna náve **a véla,**	un navire à voiles.	*uómo* **di cuóre,**	homme de cœur.

Nota. — Beaucoup de ces compléments peuvent se rendre par un seul adjectif :
uómo di giudizio = *uómo* giudizióso. | *uómo dégno* di lóde = *uómo* lodévole.

c) La *matière :*

la tázza d'argénto,	la tasse en argent.	*la scátola* **di ráme,**	la boite en cuivre.
la státua di mármo,	la statue en marbre.	*la scátola* **di nóce,**	la boite en noyer.

Nota. — Ici la préposition di indique encore la qualité (V. § 795, III, 2°).

d) Le *tout dont ils font partie :*

un bicchiér **d'ácqua,**	un verre d'eau.	*un sácco* **di gráno,**	un sac de grain.

2° Les substantifs servant de complément à un verbe, formant avec lui une locution, une phrase :

a) Soit précédés d'une préposition :

avére **a grádo,**	agréer.	*méttere* **in canzóne,**	chansonner.
andár **a** *génio,*	convenir.	*alzársi* **da létto,**	quitter le lit, se lever.
pórre **ad effétto,**	mettre à exécution.	*uscír* **di sénno,**	radoter, perdre la raison.
pórre **in lúce,**	mettre au jour, publier.	*salíre* **a cavállo,**	monter à cheval.

Ex. : *Afférra la córda délla più gróssa di dúe campanétte che c'érano e* **suóna a martéllo** (Manzóni). — Il saisit la corde de la plus grosse de deux petites cloches qu'il y avait et carillonne.

Tútta la stráda éra **paráta a fésta** (Manzóni). — Toute la rue était pavoisée.

Maritáti, si va túlti insiéme, si **métte su cása** *là, si víve in sánta páce* (Manzóni). — Mariés, on va tous ensemble, on s'établit là, on vit en sainte paix.

Nota. — Le nom prend cependant l'article dans quelques locutions semblables :

Avér il módo, la maniéra.	Avoir la manière.
Avér **il cuóre** *di dire, di fáre.*	Avoir le cœur (le courage) de dire, de faire.
Far **le viste** (*far viste*).	Faire semblant.

b) Soit à la manière d'un *complément direct ;* ce sont des phrases verbales qui ont la force des verbes simples :

attaccár líte,	quereller.	*por ménte,*	faire attention.
avér cúra,	avoir soin, soigner.	*prénder commiáto,*	prendre congé.
avér fáme, séte,	avoir faim, soif.	*prestár féde,*	ajouter foi.
cambiár costúmi,	changer de mœurs.	*pigliár maríto* (maritársi),	se marier (prendre mari).
dar ascólto,	écouter.	*pigliár móglie* (ammogliársi),	se marier (prendre femme).
dar commiáto,	donner congé.	*préndersi spásso,*	se divertir.
far cáso di...	faire cas de...	*préndersi trastúllo,*	se jouer.
far móstra,	parader.	*recár nóia* (*annoiáre*),	ennuyer.
far vísta,	faire semblant.	*rénder cónto,*	rendre compte.
muóver guérra,	déclarer la guerre.	*sapér grádo,*	savoir gré.
mutár ária,	changer d'air.	*stríngere amicízia,*	contracter amitié.
pigliár corággio,	prendre courage.	*trovár módo,*	trouver moyen.
pórre amóre a...	prendre goût à.	*voltár bandiéra,*	tourner casaque.

Ex. : **Trár fiáto, bócca aprír** *o* **bátter** **ócchi** *non si vedéa dé' riguardánti alcúno* (Ariósto).	On ne voyait aucun assistant respirer, ouvrir la bouche ou sourciller.
E, pérso il lúme dégli ócchi, **míse máno** *al súo coltelláccio* (Manzóni).	Et, ayant perdu la tête, il saisit son coutelas.
In tútto il témpo che stétte in quéll' asílo, non se ne scostò mái un tíro di schióppo, nè mái **míse piéde** *súlla discésa* (Manzóni).	Tout le temps qu'il resta dans cet asile, il ne s'en éloigna jamais d'une portée de fusil, ni ne mit jamais le pied sur la descente.

3° Les substantifs qui forment des phrases adverbiales de manière, d'état, pouvant se rendre par un seul adverbe :

adágio (*ad ágio*),	doucement.	*di galóppo*,	au galop.
a piacére,	à volonté.	*di córsa*,	en courant.
di buón grádo,	de bon gré.	*a piómbo*,	à plomb.
di mála vóglia,	de mauvais gré.	*in piédi*,	debout.
in frétta,	en hâte.	*in confúso*,	confusément.
con mólta cálma,	avec beaucoup de calme.	*a pézzi e boccóni*,	en miettes.
a cavállo,	à cheval.	*da sénno*,	tout de bon.
in cóllera,	en colère.	*in cálma*,	tranquille.
per fórza,	par force.	*in malóra* (*andár*),	se perdre, se ruiner.
a fórza, a fúria,	à force.	*a malóra* (*andár*),	

Nota. — Cependant quelques noms employés dans le même cas veulent l'article défini ou l'article indéfini.

a un bisógno, *al bisógno*,	au besoin.	*a un puntíno*, *per l'appúnto*,	précisément.

4° Les substantifs qui forment des phrases adverbiales de temps :

a) Avec les mois :

di gennáio,	en janvier.	*in mággio*,	en mai.
a márzo,	en mars.	*déntro lúglio*,	en juillet.

b) Avec les jours de la semaine :

di martedì,	mardi.	*in doménica*,	dimanche.

c) Avec les saisons :

di primavéra,	au printemps.	*d'autúnno*,	en automne.
d'estáte,	en été.	*d'invérno*,	en hiver.

d) Avec les moments du jour et de la nuit :

di giórno,	de jour, le jour.	*a séra*,	le soir.
di nótte,	de nuit, la nuit.	*a nótte*,	la nuit.
di mezzodì,	à midi.	*a mezzanótte*.	à minuit.

On dit aussi :

in póca d'óra,	en peu de temps.	*per témpo*,	de bonne heure.

5° Les noms employés de manière à former des phrases adverbiales de lieu :

per máre,	par mer.	*in Fráncia*,	en France.
per térra,	par terre.	*in Inghiltérra*,	en Angleterre.

in città,	en ville.	*in cámera*,	dans la chambre.
in villa, *in campágna*,	à la campagne.	*in létto*,	dans le lit.
		a létto,	au lit.
in bárca,	en barque.	*a cása*,	à la maison.

Ex. : *Nói — disse la María — s'éra* **in chiésa** (G. Dupré).

Nous — dit Marie — on était (nous étions) *dans l'église*.

6° Tous les substantifs employés répétés dans certaines locutions adverbiales :

d'óra in óra,	d'heure en heure.	*di témpo in témpo*,	de temps en temps.
d'ánno in ánno,	d'année en année.	*cása per cása*,	maison par maison.
di minúto in minúto,	de minute en minute.	*di fíla in fíla*,	de file en file.

Ex. : *Sentíva le nuóve del terríbile personággio, le quáli arrivávano ógni giórno, o* **di paése in paése** *o* **di bócca in bócca,** *o portáte lassù da qualchedúno* (Manzóni).

Il entendait les nouvelles du terrible personnage, qui arrivaient chaque jour, ou de pays en pays ou de bouche en bouche, ou portées là-haut par quelqu'un.

7° Quand le nom est attribut avec une signification générale :

Ex. : *Robérto è* **capitáno** (Zambáldi). — Robert est capitaine.

La cicúta è **piánta velenósa** (Targióni-Tozzétti). — La ciguë est une plante vénéneuse.

Nota. — Si le nom attribut a une signification individuelle, il peut prendre l'article :

Ex. : *In quéll' adunánza mio pádre éra* **il presidénte** *e mio cugino* **il segretário** (Zamb.). — Dans cette réunion, mon père était le président et mon cousin le secrétaire.

Dans ce cas, le sujet et le nom attribut ont la même extension et peuvent échanger leurs fonctions :

Ex. : *Rómolo fu* **il prímo re** *di Róma* = **il prímo re** *di Róma fu Rómolo* (Zambáldi). — Romulus fut le premier roi de Rome = le premier roi de Rome fut Romulus.

8° Avec l'apposition attributive qui n'a pas de valeur individuelle :

Ex. : *Oméro*, **poéta** *sovráno* (Zambáldi). — Homère, poète souverain.

Mais au contraire :

Oméro, **il poéta** *per eccellénza* (Zamb.). — Homère, le poète par excellence.

9° Dans les proverbes, les sentences, dans les mesures, les prix :

Ex. : **Di cósa** *násce* **cósa** (Proverbe).	Une chose en amène une autre.
Uómo *avvisáto mézzo salváto* (Prov.).	Homme averti, moitié sauvé.
Lúngo tre **métri** (V. § 499).	Long de trois mètres.
Cósta cénto **lire.**	Il coûte cent francs.
Cáne *che abbáia non mórde* (Proverbe).	Chien qui aboie ne mord pas.
Arcobaléno *di séra, buón témpo ne ména* (Proverbe).	L'arc-en-ciel du soir amène le beau temps.
Arcobaléno *da mattína émpie la marína* (Proverbe).	L'arc-en-ciel du matin emplit la mer.
Chi ha **témpo**, *ha* **víta** (Proverbe).	Qui a temps, a vie.
Cónti *chiári*, **amíci** *cári* (Proverbe).	Les bons comptes font les bons amis.

10° Dans les titres, les écrits, les avis :

stória *d'***Európa,**	histoire d'Europe.	**tipografía** *Barbéra*,	typographie Barbéra.
albérgo *Costánzi*,	hôtel Costanzi.	**teátro** *Rossíni*,	théâtre Rossini.
piázza *Barberíni*,	place Barberini.	**teátro** *Manzóni*,	théâtre Manzoni.

11° Avec les noms de personnes à qui on adresse la parole, autrement dit au *vocatif*, et cela même avec les noms de choses :

amíco *mío.*	mon ami.
signóri **deputáti.**	messieurs les députés.
cameriére !	garçon !

Ex. : *Ánimo*, **figliuólo,** *aiúto!* (Manzóni).	Courage, mon enfant, au secours !
Addío, **mónti sorgénti** *dálle ácque* (Manzóni).	Adieu, montagnes qui sortez des eaux.

Mais l'article se met souvent avec les noms accompagnés des adjectifs possessifs : **mío, nóstro, mía, nóstra :**

Ex. : *Ma! quél che Dío vuóle*, **il mío póvero Rénzo** (Manzóni).	Mais, ce que Dieu veut, mon pauvre Renzo.
Oh ! **il mío Signóre !** *Dío le rénda mérito déllа súa misericórdia* (Manzóni).	Oh ! Monsieur ! Que Dieu vous récompense de votre miséricorde.
Bráva **la mía Giuliétta,** *brávo* **il mío Beppíno** (Albérto Nóta).	Bravo, ma Juliette ; bravo, mon petit Joseph.
Veníte, **la mía gióvine** (Manzóni).	Venez, jeune fille.

12° Avec les noms des jours quand ils indiquent le jour le plus près, passé ou futur, ou le mois, l'année... :

Ex. : *Arrivò* **martedì** *e ripartirà* **sábato** (X...).	Il arriva mardi et repartira samedi.

13° Souvent avec deux substantifs accouplés :

maríto *e* **móglie,**	mari et femme.	**ciélo** *e* **térra,**	ciel et terre.
pádre *e* **mádre,**	père et mère.	**fratélli** *e* **sorélle,**	frères et sœurs.

14° Quand le nom est précédé de l'un des adjectifs *quésto*, *codésto*, *quéllo*, *ésso*, *ógni*, *ciascúno* (Voir aux adj. démonstr. et indéfinis).

15° Les substantifs de signification générale et indéterminée ou pris dans un sens indéterminé, c'est-à-dire quand, faisant abstraction de toute idée de quantité, nous ne nous occupons que de l'indication d'un objet en général, ou bien seulement de la *qualité* ou de l'*espèce* (Voir comparatifs, § 508) :

Ex. : *Un víso che espriméva* **terróre, ódio, impaziénza** *e* **malízia** (Manzóni).	Un visage qui exprimait la terreur, la haine, l'impatience et la malice.
Páne, ácqua, víno, ólio, légna, *sóno le cóse più necessárie in úna famíglia* (Paráto).	Le pain, l'eau, le vin, l'huile, le bois sont les choses les plus nécessaires dans une famille.

Non si vedéa áltro che **ciélo** *ed* **ácqua** (Boccáccio). — On ne voyait autre chose que le ciel et l'eau.

16° *Dans les énumérations*, règle générale, quand on énumère plusieurs personnes ou plusieurs choses, de manière à les considérer plutôt comme un tout, un ensemble, que comme des individus séparés :

Ex. : **Nóbili, popoláni, uómini, dónne,** *tútti voléano vedérlo* (Gózzi). — Nobles, gens du peuple, hommes, femmes, tous voulaient le voir.

In un bátter d'ócchio, **cavaliéri, fornái, avventóri, páne, bánco, pánche, mádie, cásse, sácchi, frullóni, crúsca, farína, pásta,** *tútto sossópra* (Manzóni). — En un clin d'œil, cavaliers, boulangers, clients, pain, comptoir, bancs, pétrins, caisses, sacs, blutoirs, son, farine, pâte, tout sens dessus dessous.

Si cependant les personnes ou les choses doivent être considérées comme à part, alors les noms prennent l'article :

Ex. : *Le provincie románe non solaménte variarono il govérno, ma* **le léggi, i costúmi, il módo del vivere, la religióne, la língua, l'ábito, i nómi** (Machiavélli). — Les provinces romaines non seulement changèrent le gouvernement, mais les lois, les mœurs, la manière de vivre, la religion, la langue, l'habit, les noms.

17° Avec les noms qui, très souvent, sont employés au sens partitif, en sous-entendant devant eux : *del*, *déllo*, *délla*, *déi*, *dégli*, *délle* (Voir syntaxe de l'article, § 474, p. 416) :

Ex. : *Qualchedúno si ritiráva più adágio, fermándosi ógni tánto e voltándosi*, **con versácci** *e* **con gésti** *di minráccia a Rénzo* (Manzóni). — Quelqu'un se retirait plus doucement, s'arrêtant de temps en temps et se retournant, avec de vilaines manières et des gestes de menace à Renzo.

Rimetténdo **stipa** *sótto un calderótto* (Manzóni). — Remettant du menu bois sous un petit chaudron...

18° Avec les noms abstraits de dignité au singulier, comme *Santità*, *Maestà*, *Altézza*, *Eminénza*, *Eccellénza*, *Riverénza*, *Paternità*, *Signoría*, etc., précédés des adjectifs possessifs **vóstra, súa** : *Vóstra Maestà*, *Vóstra Eminénza*, ... *Súa Santità*, *Súa Altézza*.

Ex. : **Vóstra Eccellénza** *può fármi piángere, ma non cantáre* (Marchési). — Votre Excellence peut me faire pleurer, mais non chanter.

Ricevéi iéri il... mandátomi da **Vóstra Eminénza,** *pel quále* **Súa Santità** *m'impone ch'io torni a Roma* (Piétro Bembo). — Je reçus hier le... que m'envoya Votre Eminence, par lequel Sa Sainteté m'impose de retourner à Rome.

Vóglio dárne párte súbito a **Súa Eminénza** (Manzóni). — Je veux en faire part tout de suite à Son Eminence.

Súa Maestà *non vorrà la mía mórte, replicáva il vicário* (Manzóni). — Sa Majesté ne voudra pas ma mort, répliquait le vicaire.

Mais, si le possessif **vóstra, súa,** se met après le nom de dignité, celui-ci prend l'article :

Ex. : *Favellándo col re dirémo:* **Vóstra Maestà** *o* **la Maestà Vóstra** (délla Cása). | En parlant avec le roi, nous dirons: Votre Majesté.

Monsignóre, monseigneur, refuse aussi l'article au singulier :

Ex. : *E soggiúnse che penserébbe léi a fárne paróla a* **monsignóre** (Manzóni) | Et elle ajouta qu'elle penserait à en parler à Monseigneur.

Monsignór *Mazénta arcipréte comincerà a predicáre* (Manzóni). | Monseigneur Mazenta, archiprêtre, commencera à prêcher.

Nota. — 1° Si le nom de dignité est au pluriel, il prend toujours l'article; et l'adjectif possessif **lóro, nóstre, vóstre,** peut se mettre avant ou après le nom même, comme *le Signorie lóro, le lóro Altézze, le nóstre serenissime Altézze.*

Ex. : *Qua, cóme benissimo sa l'***Altézza vóstra S.** *si tróva il signór Acquapendénte, il quále víve estremaménte affezionáto servitóre* **delle lóro Altézze S. S.** (Galilée à Madame Christine de Lorraine). | Comme Votre Altesse S. le sait fort bien, monsieur Acquapendente, qui vit extrêmement affectionné serviteur de Leurs Altesses S. S., se trouve ici.

2° **Nóstro** devant *Signóre* et **nóstra** devant *Signóra* refusent l'article quand ils ont un sens religieux ou courtisanesque :

Ex. : *Non l'ho spedito prima che iéri, per le mólte occupazióni di* **Nóstro Signóre** (Cása). | Je l'ai expédié hier seulement, à cause des nombreuses occupations de Notre Seigneur.

19° **Pápa**, pape, et **re**, roi, placés devant un nom propre, peuvent omettre l'article défini, surtout dans les compléments et où ils ne doivent pas beaucoup ressortir. Mais **pápa** le refuse d'ordinaire, mais pas toujours, tandis que **re** le prend communément (V. p. 424) :

Ex.: **Pápa Innocénzo** *díce : In quánta miséria e péna sta il póvero!* (Fiór di Virtù.) | Le pape Innocent dit : Dans quelle misère et quelle peine est le pauvre !

Dópo la mórte di **pápa Innocénzo,** *fu elétto* **pápa Alessándro IV** (G. Villáni). | Après la mort du pape Innocent, Alexandre IV fut élu pape.

Quéll' uómo, che **il pápa Urbáno VIII** *onorò* (Manzóni). | Cet homme, que le pape Urbain VIII honora.

La regína di Sába udì **il re Salomóne,** *e tornò a cása più sávia* (P. Segneri). | La reine de Saba entendit le roi Salomon, et retourna chez elle plus sage.

... di vendicár la mórte di Trojáno sópra **re Cárlo** *imperatór románo* (Ariósto). | ... de venger la mort de Trajan sur le roi Charles, empereur romain.

20° Les noms de titres, accompagnés du nom propre de la personne, comme *fra* ou *fráte*, *don*, *dónna*, *madónna*, *suór* ou *suóra*, *maéstro*, *sánto... : fra Cristóforo*, *monsignór Délla Cása*, *suór Márta*, *sánto Stéfano*, etc. (V. p. 424.)

Ex. : *Si tratténne diétro le spálle di* **fra Galdíno** (Manzóni). | Il (ou elle) resta derrière le frère Galdino.

Don Rodrígo *dicéva : vedrémo, vedrémo* (Manzóni). | Don Rodrigue disait : nous verrons, nous verrons.

Éra **dónna Prasséde** *úna vécchia gentildónna mólto inchináta a far del béne* (Manzóni). | Dame Prassède était une vieille dame fort portée à faire du bien.

Gino Capponi ébbe per móglie **madónna Léna,** *figliuóla di Raimóndo Mannélli* (Acciái).

Gino Capponi eut pour femme dame Léna, fille de Raymond Mannelli.

21° L'article s'omet en général dans certains comparatifs d'égalité (Voir § 508).

DU NOM SANS L'ARTICLE DANS LES PHRASES NÉGATIVES

491. — Ne prennent pas l'article, règle générale :

1° Les substantifs qui, en position de *sujet* ou de *complément direct*, sont près d'un verbe accompagné des négations **non, nè, mái non, non mái,** etc. (Voir § 476) :

Ex. : *Ma quéll' áltro magnánimo...* **non mutò aspétto, nè mósse cóllo, nè piegò súa cósta** (Dante).

Mais cet autre magnanime... ne changea pas d'aspect, ni ne remua le cou, ni ne ploya son corps.

Un cappuccíno **non tócca mái monéta** (Manzóni).

Un capucin ne reçoit jamais d'argent.

Il lábbro **non potéva proferír paróla** (Alfiéri).

Ses lèvres ne pouvaient prononcer un mot.

Sciagurato! **non carézza** *matérna acquietò* **mái** *il súo piánto :* **non bácio** *di pádre lo rallegrò néi giórni dell' infánzia* (Guerrázzi).

Malheureux! une caresse maternelle n'apaisa jamais ses pleurs; un baiser paternel ne le réjouit jamais dans son enfance.

2° Les substantifs qui, en position de *sujet* ou de *complément direct*, sont dans une phrase interrogative non précédée de **non** :

Ex. : *Évvi nélla mísera Európa o* **régno** *o* **província** *o* **principáto** *o* **cittá,** *la quál non ábbia in quésto sécolo udíto súlle súe pórte* **strépito** *di tambúri,* **fragór** *di trómbe,* **rimbómbo** *di artiglieríe ?* (Páolo Segneri).

Y eut-il dans la malheureuse Europe ou royaume, ou province, ou principauté, ou ville, qui n'ait en ce siècle entendu sur ses portes le bruit des tambours, le fracas des trompettes, le retentissement de l'artillerie ?

3° Les substantifs qui, en position de *complément direct*, sont placés après **sénza** avec l'infinitif :

Ex. : *Vóltano le cárte, e* **sénza léggerne línea,** *stúdiano ne' rámi intagliáti* (Gózzi).

Ils retournent les pages, et, sans en lire une ligne, ils étudient sur les gravures.

4° En général, les substantifs précédés de **sénza** :

Ex. : *Mi tróvo in álto mar* **sénza govérno** (X...).

Je me trouve en pleine mer sans gouvernail.

Nota. — Dans beaucoup de ces cas, on emploie l'article indéfini :

Ex. : *Non avéva mái détta* **úna paróla** (Manzóni).

Il (ou elle) n'avait jamais dit un mot.

Non potéva udíre **úna vóce** *nè seguíre* **un' ómbra** *d'uómo vivénte* (Leopardi).

Elle ne pouvait dire un mot, ni suivre une ombre d'homme vivant.

QUAND LES NOMS DE PERSONNES (NOMS DE FAMILLE ET PRÉNOMS) PEUVENT ÊTRE EMPLOYÉS AU PLURIEL

492. — Les noms propres de personnes peuvent s'employer au pluriel dans les cas suivants :

1° Pour indiquer plusieurs personnes du même nom, comme :

Scipióne,	Scipion :	*gli Scipióni,*	les Scipions.
Plínio,	Pline :	*i dúe Plínii,*	les deux Pline.
Filíppo,	Philippe :	*i dúe Filíppi di Spágna.*	les deux Philippe d'Espagne.
María,	Marie :	*le dúe Maríe,*	les deux Marie.

Ex. : *Obizzo védi e Fólco. áltri* **Ázzi**, *áltri* **Úghi**, *ámbi gli* **Enrichi**, *il fíglio al pádre accánto, dúe Guélfi, ecc.* (Ariósto).

Vois Obizzo et Folco, d'autres Azzi, d'autres Hugues, les deux Henri, le fils à côté du père, deux Guelfes, etc.

2° Pour donner plus d'emphase et pour mettre un personnage plus en évidence :

Ex. : *Chiameréte vói dúnque infámi i* **Basílii**, *infámi i* **Nazianzéni**, *infámi gli* **Atanági**, *infámi i* **Crisóstomi** *perchè ci lasciárono esémpi si memorábili di perdóno ?* (Páolo Ségneri.)

Appellerez-vous donc infâmes les Basile, les Nazianze, les Athanase, les Chrysostome, parce qu'ils nous ont laissé des exemples de pardon si mémorables ?

3° Quand le nom propre est employé comme type d'une classe de personnes, d'une vertu, d'un vice, etc. (figure d'antonomase) :

Ex. : *Crudél sécolo, pói che piéno séi di* **Tiésti**, *di* **Tantáli** *e d'***Atréi** (Alfièri).

Siècle cruel, puisque tu es plein de Thyestes, de Tantales et d'Atrées.

4° Quand on veut indiquer avec le nom de l'auteur celui de l'œuvre qu'il a faite ou mise en lumière, autrement dit l'œuvre d'un auteur :

Dúe Raffaélli.	Deux Raphaëls, pour deux tableaux de Raphaël.	*Ótto Áldi.*	Huit Aldes, pour huit éditions d'Alde Manuce.
Tre Dánti.	Trois Dantes, pour trois exemplaires de la *Divine Comédie.*	*Dúe Orázi.*	Deux Horaces, pour deux exemplaires des poésies d'Horace (Orázio).

5° Quand on veut indiquer des hommes, des femmes comme... :

Camíllo,	Camille ;	*i Camílli,*	les Camilles.
Lucrézia,	Lucrèce ;	*le Lucrézie,*	les Lucrèces.

Mais, si l'on désigne les individus eux-mêmes, le nom conserve la forme du singulier :

Ex. : *Égloghe o idílli scríssero in volgáre l'Ariósto, l'Alemánni,* **i dúe Tásso** *e quási tútti i poéti lírici* (R. Fornaciári).

L'Arioste, Alemanni, **les deux Tasse** et presque tous les poètes lyriques écrivirent des églogues ou des idylles en langue vulgaire (italien).

NOMS EN **o** A DOUBLE PLURIEL : EN **i** ET EN **a**

493. — Dans ces noms, le pluriel en **i** est masculin, celui en **a** est féminin. A la différence du genre correspond souvent une différence de signification. De plus, on pourrait les diviser en quatre groupes :

1° Noms dans lesquels le pluriel en **a** a un sens *collectif*, comme : *cuóio*, *mémbro*, *múro*, *ósso ;*

2° Noms dans lesquels le pluriel en **a** a la même signification que celui en **i**, mais dont l'un et l'autre s'emploient seulement dans quelques phrases particulières, comme : *calcágno*, *cervéllo*, *díto*, *fílo*, *frútto*, *gésto*, *ginócchio*, *gómito*, *grído*, *lenzuólo*, *úrlo ;*

3° Noms dans lesquels le pluriel en **a** a une signification plus ou moins différente de celle du pluriel en **i**, comme *anéllo*, *bráccio*, *budéllo*, *cárro*, *cíglio*, *coltéllo*, *córno*, *fúso*, *lábbro*, *légno*, *midóllo*, *míglio*, *minúgio*, *ríso*, *suólo ;*

4° Noms dans lesquels un des deux pluriels meurt ou est déjà mort, comme : *castéllo*, *fáto*, *fondaménto*, *gúscio*, *minúzzolo*, *mulíno*, *uóvo* ou *óvo*, *peccáto*, *pómo*, *púgno*, *quadréllo*, *sácco*, *stáio*, *strído*, *térgo*, *tíno*, *vestígio*, *vestiménto*.

Mais, cette division ne pouvant être mathématique, nous rangerons ces mots par ordre alphabétique.

l'anéllo, l'anneau	**gli anélli :**	les anneaux, en général de l'usage commun.
	le anélla :	les anneaux, d'usage littéraire et d'ordinaire au sens figuré : *del crin* **le bíonde anélla**, les blondes boucles de la chevelure; — ... *bárche attaccáte* **álle súe grósse anélla** *di férro* (Giuseppe Barétti). On a aussi : *Tre* **móggia d'anélla** *éran portáte in África dópo la battáglia di Cánne* (Dánte), trois boisseaux d'anneaux étaient portés en Afrique après la bataille de Cannes.
il bráccio, le bras	**i brácci :**	les bras de mer, de la balance, etc. : **i brácci** *del Po*, les bras du Pô; — **i brácci** *délla léva*, les bras du levier ; — i brácci *délla cróce*, les bras de la croix ; — i brácci *délla stadéra*, les bras de la balance ; — **i brácci** *dell' edifízio*, les parties de l'édifice.
	le bráccia :	les bras de l'homme et brasses (mesures) : **dúe bráccia** *di pánno*, deux brasses de drap ; — *álto* **tre bráccia,** haut de trois coudées ; — *i góbbi hánno* **le bráccia lúnghe**, les bossus ont les bras longs ; — *avér* **le bráccia lúnghe**, avoir les bras longs, être puissant. On a aussi : *La sórte tién sémpre apérte* **le bráccia** *per ognúno, e per gli ardíti massimaménte* (Firenzuóla), le sort a toujours les bras ouverts pour chacun, et surtout pour les audacieux.
il braccióne, le gros bras	**i braccióni :**	même sens que *braccióna*, bras, membres.
	le braccióna, le braccióne :	*che* **bélle braccióna**! (P. Petrócchi), quels beaux bras !

il braccíno, le petit bras	**i braccini** :	petits bras grêles, maigres, chétifs : *quél póvero bambíno maláto facéva vedére* **i suói braccíni** (P. Petrócchi), ce pauvre bambin malade faisait voir ses petits bras.
	le braccína :	petits bras, mais gras : *che* **béllè braccína** *hánno quéi bambíni!* (P. Petrócchi), quels beaux petits bras ont ces bébés !
il budéllo, le boyau	**i budélli** :	boyaux au sens figuré : *quégli stiváli sóno dúe* **budélli** (Morándi et Cappuccíni), ces bottes sont deux boyaux.
	le budélla :	l'ensemble des intestins. (Moins cómmun : *le budélle.*)
il budellíno, le petit boyau	**i budellíni** :	(très rare).
	le budellína :	*póvero bambíno ébbe úna zannáta e gli uscívan fuóri* **le budellína** (P. Petrócchi), pauvre bambin, il reçut un coup de dent et ses petits boyaux sortaient.
	le budellíne.	Comme **le budellína**, mais rare.
il calcágno, le talon	**i calcágni** :	les talons d'une manière générale : *mi dólgono* **i calcágni** ; — *avér la tésta* **néi calcágni**, n'avoir pas de bon sens.
	le calcágna :	les 2 talons ensemble : *avér úno* **álle calcágna**, avoir toujours quelqu'un à ses trousses ; — *lavóro fátto* **cólle calcágna**, travail cameloté ; — *voltár* ou *mostrár* **le calcágna**, fuir.
il cárro, le char	**i cárri** :	les chars au sens général : *ho compráto tre* **cárri**, j'ai acheté trois chars.
	le cárra :	les chars en parlant du contenu : *tre* **cárra** *di fiéno*, trois charretées de foin.
il castéllo, le château-fort	**i castélli** :	les châteaux au sens général.
	le castélla :	les châteaux en poésie, rarement en prose. Tend à disparaître de la langue.
il cerchio, le cercle	**i cerchi** :	les cercles en général et dans tous les cas.
	le cerchia :	dans le sens de murs de fortifications d'une ville (rare).
il cervéllo, le cerveau	**i cervélli** :	le cerveau dans le sens commun : **dúe cervélli** *di caprétto*, deux cervelles de chevreau ; — *vári sóno gli umór, vári* **i cervélli** (Proverbe), les humeurs sont comme les cerveaux, elles sont variables.
	le cervélla :	la cervelle, matière du cerveau : *brucciársi* **le cervélla**, se brûler la cervelle ; — *fársi saltár* **le cervélla**, se faire sauter la cervelle ; — *spezzársi* **le cervélla**, se briser le crâne.
il ciglio, le cil	**i cigli** :	les cils des yeux seulement.
	le ciglia :	les bords : **le ciglia** *del mónte, del fósso, délla stráda...*, les bords de la montagne, du fossé, de la route...
il coltéllo, le couteau	**i coltélli** :	couteaux au sens général, commun.
	le coltélla :	gros couteaux, coutelas (peu employé).

Nota. — *La coltélla*, le grand couteau, le coutelas.

il córno, corne, cor	**i córni** :	cors, instruments de musique, extrémité en forme de corne : **córni** *da calzár le scárpe*, des cornes chausse-pieds ; — *hò mangiáto tre* **córni** *di Chifel* (Morándi et Cappuccíni), j'ai mangé trois croissants ; — *il bambino è cadúto, e s'è fátto dúe* **córni** (Morándi), le bambin est tombé et s'est fait deux cornes (bosses).
	le córna :	les cornes d'un animal, de la lune : **i córni** *o* **le córna** *délla lúna* (Petrócchi), les cornes de la lune.
il corníno, la petite corne	**i corníni** :	*dúe* **corníni** *di páne*, deux croissants.
	le cornína :	**le cornína** *d'úna lumáca* (P. Petrócchi), les cornes d'un escargot.

il cuóio, le cuir	**i cuói :**	les cuirs en général.
	le cuóia :	sens collectif, toute la peau d'un animal : *tirár* **le cuóia,** mourir ; — *non strascicár* **le cuóia,** n'en pouvoir plus.
il dito, le doigt	**i diti :**	quand on spécifie, par exemple, les petits doigts : **diti** *mèdi e mignoli* (M. et C.) ; — *a tútti i prigionéri tagliárono* **i diti** *indici* (M. et C.), on coupa les index à tous les prisonniers ; — *mi dólgono* **i diti** *gróssi déi piédi* (M. et C.), les gros doigts du pied me font mal.
	le dita :	doigts au sens général ; ceux de la main en général : *leccársi* **le dita** (M. et C.), se lécher les doigts ; — *avér dúe* **dita** *di cervéllo* (Prov.), avoir du jugement ; — *mórdersi* **le dita,** se mordre les doigts ; — *dúe* **dita** *di vino*, deux doigts de vin ; — *dar* **súlle dita,** frapper sur les doigts, blâmer ; — *se ne può leccár* **le dita,** il peut se fouiller ; — *contársi* **cólle dita, súlle dita,** être rare ; — *contár* **súlle dita** (De Amicis), compter sur les doigts.
ditóne, gros doigt	**ditóni.**	sens général. Il en est ainsi des deux autres pluriels.
	ditóna, ditóne :	**cérte ditóne nodóse** (P. Petrócchi), de gros doigts noueux.
ditino, petit doigt (diminutif)	**ditini :**	*béi* **ditini** (Petrócchi), de beaux petits doigts.
	ditina :	**ditína affusoláte** (Petrócchi), petits doigts en forme de fuseau.
il fastéllo, le fagot	**i fastélli :**	fagots de menu bois, bottes ou paquets d'herbes.
	le fastélla :	même sens avec une idée de grosseur en plus.
il fáto, le destin	**i fáti :**	les destins.
	le fáta :	les destins (poétique), rare.
il filáccio, gros fil	**i filácci :**	gros fils, mauvais fils.
	le filáccia :	même sens (poétique) : charpie.
il filaménto, le filament	**i filaménti :**	les filaments : **filaménti nervósi, tigliósi,** filaments nerveux, coriaces ; — **i filaménti** *dell' ántera*, les filets de l'anthère.
	le filaménta :	les filaments, plus rare.
il filo, le fil	**i fili :**	fils isolés d'écheveau, de tissu, du télégraphe, etc. : **fili** *di férro, d'ottóne*, fils de fer, de laiton ; — *dúe* **fili** *d'érba*, deux brins d'herbe ; — *tre* **fili** *fánno úno spágo*, l'union fait la force (trois fils font une ficelle) ; — **fili** *d'argénto*, cheveux blancs ; — **fili,** pains longs et grêles.
	le fila :	les fils réunis des tissus ; *fig. : far* **le fila,** se dit de substances visqueuses ; — *quésto vino fa* **le fila,** ce vin file ; — *il cácio fa* **le fila,** le fromage coule ; — **le fila,** la charpie ; — *úna faldélla di* **fila,** un tampon de charpie ; — **fila** *d'óro*, cheveux blonds ; — **le fila** *d'un affáre, d'úna congiúra, d'un intrigo*, les fils d'une affaire, d'un complot, d'une intrigue.

NOTA. — *La fila*, la file, a pour pluriel **le file** : *militár nélle* **file,** combattre dans les rangs.

il fondaménto, le fondement	**i fondaménti :**	au sens propre et figuré : **i fondaménti** *d'un árte, d'úna sciénza*, la base d'un art, d'une science ; — **i fondaménti** *délla religióne*, les bases de la religion ; — *tréma la térra sino* **ne' fondaménti** (Petrócchi), la terre tremble jusque dans ses fondements.
	le fondaménta :	seulement les fondements d'un édifice (sens propre) ; on dit cependant : *quélla cása ha* **cattivi fondaménti** plutôt que *cattive fondaménta : — éra... uno scricchiolío sinistro di edificio dislogáto* **dálle fondaménta** (De Amicis), c'était... un continuel craquement sinistre d'édifice arraché des fondements.

il frútto, le fruit	**i frútti** :	les fruits de la terre, de la mer, de capitaux, du génie : **i frútti** *déllo stúdio*, les fruits de l'étude ; — **frútti** *autunnáli*, fruits d'automne ; — **frútti** *délla térra*, les fruits de la terre (les récoltes) ; — **frútti** *di máre*, fruits de la mer ; — *riscótere* **i frútti**, recueillir les fruits ; — **frútti** *déi* **frútti**, les intérêts des intérêts ; — **frútti** *dell' ingégno*, les fruits du génie (du talent) ; — *la villa ti riémpie la cása per tútto il vérno di* **frútti sáni**, *e* **pómi odoriferi** *e* **piacévoli** (Pandolfíni), la campagne te remplit la maison pour tout l'hiver de fruits sains et de pommes odoriférantes et agréables au goût.
	le frútta :	fruits de table, dessert : *álle* **frútta**, au dessert ; — **frútta** *sécche*, fruits secs ; — **frútta** *matúre*, fruits mûrs ; — **la frútta** a pour pluriel **le frútte** : **le frútte** *náscono e matúrano súlle* **ráme**, *non* **súi rámi** (Tommaséo), les fruits naissent et mûrissent sur les rameaux, non sur les branches ; — *rámo che à tánte* **ráme** *cáriche di* **frútte** (Petrócchi), branche qui a beaucoup de rameaux chargés de fruits.
il fúso, le fuseau	**i fúsi** :	fuseaux au sens commun.
	le fúsa :	dans quelques phrases, au sens figuré, par exemple : *far* **le fúsa**, faire ronron, en parlant du chat.
il gésto, le geste	**i gésti** :	gestes au sens commun, mouvements, faire des gestes.
	le gésta :	entreprises (on dit aussi, mais rarement : *la gésta, le géste*). L'Arioste a dit pour une entreprise mémorable : *e' chiári gésti suói ;* — **le géste** *sóno azióni grándi e memorábili délla vita púbblica* (Tommaséo), les gestes sont des actions grandes et mémorables de la vie publique ; — *Gualtiéri di Thurn... dimorò parécchi ánni in Terrasánta e con* **mólte glorióse gésta** *s'acquistò grandissima rinománza* (L. C.), Gauthier de Thurn... resta plusieurs années en Terre Sainte et, par de nombreuses entreprises glorieuses, acquit une grande renommée.
il ginócchio, le genou	**i ginócchi** :	les genoux en général : *arrivár* **ái ginócchi**, arriver aux genoux ; — *bruciársi* **i ginócchi**, se brûler les genoux.
	le ginócchia :	les deux genoux ensemble : *cadér, gettársi* **álle ginócchia** *d'úno*, tomber, se jeter aux genoux de quelqu'un ; — *far veníre il látte* **álle ginócchia**, faire peur.
il gómito, le coude	**i gómiti** :	communément les coudes ; *fig.* : **gómiti** *délla stráda, del fiúme...*, les coudes de la route, du fleuve... ; — **i gómiti** *del cannóne délla stúfa...*, les coudes du tuyau du poêle ; — *mi dólgono* **i gómiti**, je souffre des coudes ; — *éra così lácero, che mostráva* **i gómiti**, il était si déchiré qu'il laissait voir les coudes.
	le gómita :	les coudes du corps : *ragionáre* **cólle gómita**, payer avec des coups ; — *gli ócchi s'hánno a toccár con* **le gómita**, on ne doit pas toucher les yeux.
il granéllo, le grain	**i granélli** :	grains de céréales et autres : **granélli** *d'úva* (Petrócchi), grains de raisin.
	le granélla :	même sens : *à mangiáto* **le granélla** *e à dáto a lúi il ráspo*, il a mangé les grains et lui a donné la rafle.
il grído, le cri	**i grídi** :	cris des animaux, le plus souvent. **I grídi** *délla cosciénza* (Petrócchi), les cris de la conscience.
	le grída :	cris de l'homme, le plus souvent : **le grída** *del pópolo* (Petrócchi), les cris du peuple.

Nota. — *La grída*, pluriel *le gríde*.

il gúscio,	**i gúsci** :	gousses, cosses, coquilles, etc.
	le gúscia (rare) :	toute la gousse, la coque, la coquille... d'un fruit.

l'interióre, l'intérieur — gl'interióri : les viscères des animaux que l'on mange.
le interióra : *id.* : *un macelláro di Parigi prése* **le interióra** *d'un vitéllo, e ne féce úna dimostrazióne cóntro i ricchi* (P. Petrócchi), un boucher de Paris prit les viscères d'un veau et en fit une démonstration contre les riches ; — *andár giù* **le interióra** (Prov.), mourir de faim.

Nota. — Nous mettons ici ce mot en e, parce qu'il suit la même règle que les mots en o pour le double pluriel.

il lábbro, la lèvre — i lábbri : lèvres en général, lèvres d'une plaie : **i lábbri** *d'un váso*, le bord d'un vase. Cependant on a : *i dóni scámbiano le paróle* **súi lábbri** *ágli stéssi uómini giústi* (Segneri), les cadeaux changent les paroles sur les lèvres des hommes justes même.
le lábbra : les deux lèvres de la bouche : *e tra un nuóvo scróscio di risa, si attaccò il fiásco* **álle lábbra** (Manzóni), et, avant un nouvel éclat de rire, il mit le flacon à ses lèvres ; — *quélli che hánno sémpre lagnánze* **súlle lábbra** *non tróvan amici* (Tommaséo), ceux qui ont toujours les plaintes sur les lèvres ne trouvent pas d'amis.

il légno, *la légna*, le bois — i légni : bois (matière) en général ; voitures, navires.
le légna ou le légne : bois à brûler, bois de feu. On a cependant : **i légni** *in un gran fórno insiéme abbruciándo si divórano insiéme* (Páolo Segneri), les bois, en brûlant ensemble dans un grand fourneau, s'entre-dévorent.

Nota. — *La légna* a pour pluriel *le légne* : **le légne vérdi** *al fuóco lúttano e friggono* Giuliáni), les bois verts se plaignent et gémissent en brûlant.

il lenzuólo, le linceul — i lenzuóli : linceuls, draps de lit : *il cáldo* **dé' lenzuóli** *non fa bollir la péntola* (Proverbe), le fainéant ne doit pas manger ; — *gazzétte che paiono* **lenzuóli**, des gazettes grandes comme des draps.
le lenzuóla : *un páio di* **lenzuóla**, une paire de draps ; plus usité que *lenzuóli* : *consumár* **le lenzuóla**, rester longtemps au lit.

il mémbro, le membre — i mémbri : les membres d'une famille, d'une société : **i mémbri** *délla famiglia, d'úna società*.
le mémbra : tous les membres du corps : *l'úso* **délle mémbra**, l'usage des membres ; — mais on dirait : *i piédi, le bráccia, sóno* **mémbri** *del córpo*, les pieds, les bras sont les membres du corps : — *le bráccia e le gámbe sóno* **mémbri** *tróppo útili per gli operái* (P. Petrócchi), les bras et les jambes sont des membres trop utiles pour les ouvriers.

il membrolino, *il membrúccio*, le petit membre — i membrolini, le membrolina, le membroline, i membrúcci, le membrúccia : Ces différentes formes s'emploient l'une pour l'autre.

il midóllo, la moelle — i midólli : (rare).
le midólla : (assez rare).

Nota. — Le singulier **la midólla** a pour pluriel **le midólle**. En parlant du pain, toujours *la midólla, le midólle*. En parlant des os et des plantes, plus souvent **il midóllo** que *la midólla* ; mais, au pluriel, plus souvent *le midólle* que *le midólla*.

il míglio, le mille — i migli : bornes milliaires qui marquent **les milles**, *le miglia* ; — plante : *míglio*, millet, pluriel *migli* (Voir § 101).
le míglia : mesures itinéraires, *milles* ; mesure de mille pas romains.

il móggio, le boisseau — Voir § 101).

il minúzzolo, la miette	**i minúzzoli :** **le minúzzola :**	(rare aujourd'hui) petite quantité de n'importe quoi.
il mulíno, le moulin	**i mulíni :**	les moulins.
	le mulína :	les moulins (assez rare) : *árco da mattína émpie* **le mulína** (Proverbe), l'arc-en-ciel du matin emplit les moulins ; — *árco da séra, témpo rasseréna* (Proverbe), l'arc-en-ciel du soir fait le temps serein.
il múro, le mur	**i múri :**	murs en général : *i ragázzi mále educáti vánno sporcándo* **tútti i múri** (Morándi et Cappuccíni), les enfants mal élevés salissent tous les murs.
	le múra :	les murs d'une ville, d'une forteresse ; tous les murs d'une maison : *tra* **le múra** *doméstiche*, en famille ; — *fu rinchiúsa fra quáttro* **múra**, elle fut enfermée entre quatre murs (dans un couvent) ; — *le Álpi sóno* **le múra** *naturáli d'Itália* (P. Petrócchi), les Alpes sont les murailles naturelles d'Italie ; — *l'atterraménto* **délle múra** *di Firénze ha réso la città più sána* (Rigutíni), la démolition des murs de Florence a rendu la ville plus saine.
l'ósso, l'os	**gli óssi :**	les os en général, s'ils sont séparés ou considérés comme séparés : **gli óssi** *délle gámbe*, les os des jambes ; — les noyaux des fruits ; — **gli óssi** *délla fáccia* (Petrócchi), les os de la face ; — **gli óssi** *si dánno ái cáni*, on donne les os aux chiens ; — **óssi** *spársi di béstie mórte* (Petrócchi), os épars de bêtes mortes ; — **óssi** *di mórto* (Petrócchi), os de mort (homme) ; — *tu mi fái mále a quésti póveri* **óssi** (Petrócchi), tu me fais mal à ces pauvres os ; — *mangiár la cárne e buttár vía gli* **óssi** (Petrócchi), manger la viande et jeter les os.
	le óssa :	l'ensemble des os du corps humain et des grands animaux : *mi dólgono* **le óssa**, les os me font mal ; — **óssa** *d'elefánte*, les défenses d'éléphant ; — *il complésso* **délle óssa** *fórman lo schéletro* (Petrócchi), l'ensemble des os forme le squelette ; — *il córpo umáno è compósto di dugentaséi* **óssa** (Petrócchi), le corps humain est composé de deux cent six os ; — **óssa** *lúnghe, córte, piátte, compátte* (Petrócchi), os longs, courts, plats, compacts ; — *artifízi per piegáre e raddrizzáre le* **óssa** (Petrócchi), artifices pour ployer et redresser les os ; — *quándo potrò riposáre le mie póvere* **óssa** ? (Petrócchi), quand pourrai-je reposer mes pauvres os ?
l'ossicíno, l'osselet	**gli ossicíni :**	d'animaux.
	le ossicína et **le ossicíne :**	de personnes.
l'óvo, l'uóvo, l'œuf	**gli óvi, uóvi :**	les œufs.
	le óva, uóva :	les œufs, plus commun que *óvi, uóvi.*
l'ovíno, le petit œuf	**gli ovíni.** **le ovína.**	Les petits œufs.
l'ovúccio, mauvais œuf	**gli ovúcci.**	
	le ovúcce	et non *le ovúccia. Tu ái compráto* **cérte ovúcce** (Petrócchi), tu as acheté de mauvais œufs.
il peccáto, le péché	**i peccáti :**	les péchés, dans toutes les acceptions.
	le peccáta :	les péchés, mais a vieilli ; les péchés en poésie.
il pómo, la pomme	**i pómi :**	les pommes : *vin di* **pómi** (Petrócchi), vin de pommes (cidre).
	le póma :	les pommes en poésie et dans la vieille langue.

il práto, le pré	**i práti :**	les prés, dans toutes les acceptions.
	le práta :	les prés (poétique).
il púgno, le poing	**i púgni :**	les poings en général, coups de poing.
	le púgna :	les deux mains fermées (poétique) : *prése la térra, e con piéne* **le púgna** *la gittò déntro álle bramóse cánne* (Dánte), il prit la terre, et, les mains pleines, la jeta dans les gueules avides de nourriture.
il quadréllo, la flèche	**i quadrélli :**	les flèches.
	le quadrélla :	les flèches (poétique).
il riso, le riz, le rire	**i risi :**	le riz (plante) : **i risi** *di Lombardía,* les riz de Lombardie.
	le risa :	les rires (le rire) : *crepár* **dálle risa,** crever de rire.
il sácco, le sac	**i sácchi :**	les sacs en général.
	le sácca :	les sacs, en parlant du contenu : *dúe* **sácca** *di farína,* deux sacs de farine.
lo stáio, boisseau	**gli stái :**	boisseaux (vases), boisselée (rare); au figuré on dit : *gibus : cappéllo a* stáio, chapeau canon.
	le stáia :	mesure variable de quantité : 2, 3, 4... **stáia** *di biáda,* 2, 3, 4... boisseaux d'avoine; — **a stáia,** en quantité.
lo strído, le cri aigu	**gli strídi :**	les cris.
	le strída :	les cris, plus usité que *strídi.*
il suólo, le sol	**i suóli, sóli :**	les sols (terrains).
	le suóla, sóla :	semelles : **le suóla** *délle scárpe,* les semelles des souliers; *scárpe con* **le suóla** *grósse,* des souliers avec de grosses semelles.
il témpo, le temps	**i témpi :**	les temps en général.
	le témpora :	mot latin au sens religieux : *le quáttro* **témpora,** les quatre-temps (jeûne, abstinence qui a lieu quatre fois l'an).
il térgo, le dos	**i térghi :**	les dos au sens général, littéraire.
	le térga :	les dos (poétique).
il tino, cuve	**i tini :**	cuves, tonneaux, etc.
	le tina :	cuves... (poétique et populaire).
il tomáio, l'empeigne	**i tomái :**	empeignes.
	le tomáia :	empeignes.
l'úrlo, le hurlement	**gli úrli :**	hurlements en général des animaux et de l'homme : **ágli úrli** *di Lucía* (Manzóni), aux cris de Lucie.
	le úrla :	hurlements de l'homme seulement, et rarement.
il vestígio, le vestige	**i vestígi :**	vestiges.
	le vestígia :	vestiges, plus commun que *vestígi. Le vestíge,* rare.
il vestiménto, le vêtement	**i vestiménti :**	vêtements.
	le vestiménta :	vêtements, plus commun que *vestiménti : éssi si chiamávano crociáti, perchè portávano per inségna súlle bandiére, súlle ármi e* **súlle vestiménta** *la cróce* (L. C.), ils s'appelaient croisés, parce qu'ils portaient une croix pour enseigne sur leurs drapeaux, sur leurs armes et sur **leurs vêtements.**

NOTA. — *Minúgio,* boyau : — *minúgia,* singulier, boyau et corde d'instruments; — pluriel : *le minúgia,* les boyaux ; — *le minúge,* les cordes ; — *minúgia* et *minúge* servent seuls en parlant de cordes d'instruments : *minúge di chitarra, di violino,* etc.; *córde di minúgia.*

Budéllo, ciglio, córno, castéllo, calcagno, ginócchio, lenzuólo, ósso, polpastréllo, strido, riso... peuvent avoir au pluriel une troisième forme en *e,* mais moins usitée : *le budélle, le ciglie, le córne, le osse, le polpastrélle...* Il móggio (Voir § 101).

Ex. : *I lucáni o cérvi volánti hánno le* **córne** *rameggiate nel módo di corna dei cérvi* (Ferrante Imperáto). — Les lucanes ou cerfs-volants ont les cornes ramifiées comme les cornes des cerfs.

ADJECTIF

ADJECTIF QUALIFICATIF

RÈGLES D'ACCORD

494. — Un adjectif peut qualifier un seul nom ou plusieurs noms.

1° L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif ou le mot substantifié qu'il qualifie :

Ex. : *L'***álbero buóno** *dà* **buóni frútti** (Proverbe).	Le bon arbre donne de bons fruits.
Onésta persóna *non fa che* **onéste cóse** (Délla Cása).	Une personne honnête ne fait que des choses honnêtes.
Fanciúllo ozióso *non può éssere* **virtuóso** (Proverbe).	Un enfant oisif ne peut être vertueux.

L'adjectif qualificatif **attribut**, c'est-à-dire précédé de l'un des verbes **éssere, parére, sembráre, divenire, diventáre, riuscire,** s'accorde aussi en genre et en nombre avec le **sujet** du verbe.

2° L'adjectif qui qualifie plusieurs noms du même genre se met au pluriel et au même genre que ces noms :

Ex. : **Amíco** *e* **víno** *vógliono éssere* **vécchi** (Proverbe).	L'ami et le vin ne sont bons que s'ils sont vieux.
Un' arditézza e úna timidézza **eccessíve** *sóno egualménte* **contrárie** *a civiltà* (Délla Cása).	Une hardiesse et une timidité excessives sont également contraires à la civilité.

Mais, si l'adjectif précède les noms qu'il qualifie, il peut se mettre au singulier :

Ex. : *L'uómo sóbrio conserverà* **sáno** *lo* **spiríto** *e il* **córpo** (Fra B. da San Concórdio).	L'homme sobre conservera sains son esprit et son corps.

3° L'adjectif qui qualifie plusieurs noms d'*êtres animés* de genre différent se met au pluriel masculin :

Ex. : *Fra i benefízi di cúi ringrázio Iddío, il più grànde si è quéllo di avérmi dáto un pádre e úna mádre così* **buóni** (Sílvio Péllico).	Parmi les bienfaits dont je remercie Dieu, le plus grand est celui de m'avoir donné un si bon père et une si bonne mère.
Caríssimi *genitóri, fratélli e sorélle* (Sílvio Péllico).	Très chers parents, frères et sœurs.
Égli piangéva di tenerézza vedéndo **il padróne** *e* **la padróna riuníti** (D'Azéglio).	Il pleurait de tendresse en voyant son maître et sa maîtresse réunis.

4° L'adjectif qui qualifie plusieurs noms de *choses inanimées* de genre différent peut :

a) Se mettre au masculin pluriel :

Ex. : Il ciélo *e* la térra *sóno* piéni *délla maestà e délla glória di Dio.*	Le ciel et la terre sont pleins de la majesté et de la gloire de Dieu.

b) S'accorder en genre et en nombre avec le plus proche :

Piéno *è* il ciélo *e* la térra *délla maestà e glória di Dio* (Páolo Segneri).	Le ciel et la terre sont pleins de la majesté et de la gloire de Dieu.

5° L'adjectif *mézzo* (demi), placé après un nom féminin, peut rester au masculin (Voir §§ 601, 602) :

Ex. : *Il séi contiéne úna vólta e* mézzo *il quáttro; ed è contenúto úna vólta e* mézzo *dal nóve* (Giov. Batt. Gélli).	Six contient une fois et demie quatre; et il est contenu une fois et demie dans neuf.

Nota. — Mézzo signifiant *moitié* peut se mettre avant ou après le nom.

Placé avant le nom, il s'accorde en genre et en nombre :

Ex. : *Datemi úna* mézza libbra *di páne.*	Donnez-moi une demi-livre de pain.

Placé après le nom, les uns le veulent invariable, bien qu'il indique la moitié d'une chose du genre féminin; les autres le font accorder :

Ex. : *Tógli* úna libbra *e* mézzo *di castróne* (D. Burchiétto).	Tiens une livre et demie de mouton.
Erano circa le óre *ventitrè e* mézza (Alfiéri).	Il était environ 11 heures et demie du soir.

Mézzo reste encore invariable dans mézzo mórti, moitié morts; mézzo sepólti, moitié ensevelis; etc. (Voir §§ 601, 602).

6° Plusieurs adjectifs, se rapportant à un substantif pluriel, prennent chacun la forme du singulier, si la qualité exprimée par eux ne peut convenir respectivement qu'à une seule des choses contenues dans le nom, quand ils se rapportent à plusieurs choses contenues dans ce substantif:

Ex. : *V'unì un collégio da lúi détto trilíngue, per lo stúdio délle língue* gréca, latina *e* italiána (Manzóni).	Il y joignit un collège qu'il appela *trilangues* pour l'étude des langues grecque, latine et italienne.
Cercái néi dúe vocabolárii latino *e* italiáno *l'articolo « fráti »* (Alfiéri).	Je cherchai dans les deux vocabulaires *latin* et *italien* l'article « frères ».

7° Si l'adjectif se place avant les substantifs, il se répète ordinairement devant chacun d'eux dans les formes d'accord demandées :

Ex. : *Verránno in un* tristo móndo *e in* trísti témpi (Manzóni).	Ils viendront dans un triste monde et en de tristes temps.
*Indica chiaraménte l'*antico státo *e l'*antica destinazióne *di quéllo* (Manzóni).	Il indique clairement l'ancien état et l'ancienne destination de celui-là.
I béi cámpi *e le* bélle pianúre (Manzóni).	Les beaux champs et les belles plaines.

8° L'adj. qui qualifie le féminin ógni cósa se met généralement au féminin, quoique ógni cósa signifie tout, mais aussi au masculin :

Ex. : Ógni cósa *éra lóro* státa contrária (Bótta).	Toute chose (tout) leur avait été contraire.
In Dio ógni cósa *è* infinito (Paráto).	En Dieu, toute chose est infinie.

Quand **ógni cósa** a le sens de **ógni luógo**, l'adjectif se met plutôt au masculin qu'au féminin :

Ex. : *Alessándro domandò... là dóve ésso potésse dormíre. Al quále l' óste rispóse : In verità io non so: tu védi che* **ógni cósa** *è* **piéno** (Boccáccio).	Alexandre demanda... où il pourrait coucher. L'hôte lui répondit : Je ne le sais vraiment pas; tu vois que **tout est plein.**

9° L'adjectif qui laisse sous-entendre le nom s'accorde avec le nom sous-entendu (Voir exemple de Manzóni, § 522 : ... **con la déstra...**) :

Ex. : *Égli da più óre è là, sénza móto, sénza paróla,* **cólla déstra** *intirizzíta súlla frédda cánna del fucíle* (Ed. De Amicis).	Il est là depuis plusieurs heures, sans mouvement, sans parole, avec **la (main) droite** engourdie sur le canon froid du fusil.
Il Rósso si míse **la déstra** *sul pétto* (Manzóni).	Le Rosso mit **sa (main) droite sur** sa poitrine.

La sinistra (la gauche) laisse aussi, comme **la déstra**, sous-entendre le mot **máno.**

Quand on dit **vói** à une personne, l'adjectif (et même le nom attribut) qui se rapporte à **vói** se met au singulier ; mais il prend la forme du genre :

Ex. : *Signóre*, **vói** *siéte* **gentile** *e* **buóno.**	Vous êtes gentil et bon, Monsieur.
Signóra, **vói** *siéte* **gentile** *e* **buóna.**	Vous êtes gentille et bonne, Madame.
Vói, *che siéte* **l'amico** *e il* **pádre** *di quánti coltívano le bélle árti...* (Giúlio Perticári).	Vous qui êtes l'ami et le père de tous ceux qui cultivent les beaux-arts...

495. — De la place de l'adjectif qualificatif. — L'adjectif qualificatif peut se placer avant ou après le nom qu'il qualifie. C'est l'oreille, la pratique et le bon sens qui décident :

Ex. : *Riferíva la súa* **trísta avventúra** (Manzóni).	Il racontait sa triste aventure.
*L'***uómo sávio** *fa le* **sávie cóse** (Fiór di Virtù).	L'homme sage fait les choses sages.

Cependant, il arrive que l'adjectif change de signification en changeant de place, comme dans : *libro nuóvo*, livre neuf ; *nuóvo libro*, nouveau livre :

Ex. : *La* **buóna società** *abolisce la* **società buóna** (Tommaséo).	La bonne société abolit la *société bonne* (la vie de famille).
Non sémpre le **buóne famíglie** *sóno da crédere* **famíglie buóne** (Paráto).	Il ne faut pas croire que les bonnes familles soient toujours des familles bonnes.

Nota. — L'adjectif qualificatif finissant par **o** ou par **e** peut s'employer *entier* ou *tronqué*, suivant que cela sonne mieux à l'oreille :

Ex. : *Non ógni* **nóbil** *uómo è* **nóbile** *nel súo parláre* (Paráto).	Tout homme noble n'est pas noble dans son langage.

Les adjectifs finissant par **a** ne peuvent se tronquer que devant une voyelle :

Ex. : *La* **mal'** *érba* **mála** *érba, crésce présto* (Proverbe).	La mauvaise herbe croît vite.
Béne spésso di **piccola** *favílla násce gran fuóco* (Proverbe).	Bien souvent les petites causes produisent de grands effets.

496. — Qualité d'un substantif signifiée par deux ou plusieurs adjectifs. — Il arrive que la qualité d'un substantif est signifiée au moyen de deux ou plusieurs adjectifs, avec idée de participation de l'un et de l'autre, exprimée par la préposition **tra** ou **fra** :

Ex. : *Un sorríso* **tra maliziόso e impaziénte** (Manzóni).	Un sourire moitié malin, moitié impatient.
Alzò éssa vérso il pádre úno sguárdo **tra atterrito e compassionévole** (Manzóni).	Elle leva vers le père (le religieux) un regard moitié atterré, moitié compatissant.

Les adjectifs prennent quelquefois l'article défini, et deviennent substantifs :

Ex. : *Tútte (le fáccie) affiláte e stravólte, tútte con ócchi incaváti, con isguárdi fissi,* **tra l'insensáto e il feróce** (Manzóni).	Toutes (les faces) décharnées et bouleversées, toutes avec des yeux enfoncés, des regards fixes, entre l'insensé et le féroce.
Con úna maniéra **tra il giulivo e il solénne,** *le domandò cósa desiderásse in quél luógo* (Manzóni).	D'un air moitié *gai* et moitié *solennel*, il lui demanda ce qu'il désirait dans ce lieu.
Veniva innánzi guardándo intórno con úna céra **tra l'allégro, l'attónito** *e* **il curióso** (Edmóndo De Amícis).	Elle s'avançait, regardant autour d'elle d'un air à la fois gai, étonné et curieux.

497. — Adjectifs employés adverbialement. — Un certain nombre d'adjectifs qualificatifs, dans la forme du masculin singulier, s'emploient fréquemment comme adverbes, comme :

fisso,	fixement.	*nétto,*	nettement.	*sólo,*	seulement.
fórte,	fortement.	*oscúro,*	obscurément.	*gráve,*	gravement.
piáno,	doucement.	*tóndo,*	rondement.	*sáno,*	sainement,
giústo,	justement.	*dólce,*	doucement.	*schiétto,*	franchement, etc.

Ex. : *Mi dica* **chiáro** *e* **nétto** *cósa c'è* (Manzóni).	Dites-moi clair et net (franchement) ce qu'il y a.
E io invéce vi dico **chiáro** *e* **tóndo** *che il cuóre in páce non lo metterò mái* (Manzóni).	Et moi, au contraire, je vous dis clair et net que je ne serai jamais tranquille.
I brávi però s'avvicinárono, guardándolo **fisso** (Manzóni).	Mais les bravi s'approchèrent, le regardant fixement.
Agnése tossì **fórte** (Manzóni).	Agnès toussa fort.

EMPLOIS DIVERS DES ADJECTIFS **béllo, buóno, gránde**

498. — Ces trois adjectifs sont remarquables par les diverses significations qu'ils peuvent prendre et l'usage qu'on en fait.

I. — **Béllo, bel, bélla, béi, bélli, bélle** s'emploient souvent par pléonasme pour donner plus de force à l'expression :

Ex. : *Già avéva il gióvine giráto un* **bel** *pézzo* (Manzóni).	Le jeune homme avait déjà tourné (autour de...) un bon moment.
Dátemi un **bel** *sì o un* **bel** *no* (Gélli).	Dites-moi oui ou non.
Oh **bélla!** *véngo ánch' io, a cása mia* (Manzóni).	Oh *veine!* moi aussi je reviens chez moi.
Vi buttò déntro i cinquánta scudi **bélli** *e lampánti* (Manzóni).	Il jeta dedans les cinquante écus flambant neufs (beaux et brillants).
Il corrédo di Lucia... **bell' e nuóvo** (Manzóni).	Le trousseau de Lucie... tout neuf.
Rénzo russáva da círca sétte óre ed éra ancóra, poverétto! **sul più béllo** (Manzóni).	Renzo ronflait depuis environ sept heures et était encore, le pauvret! dans le plus beau moment.
Ógni tánto (c'érano délle) pózze da volérci **del buóno e del béllo** *a levárne i piédi* (Manzóni).	De temps en temps il y avait des flaques d'eau (des bourbiers) dont il n'était pas facile de sortir.

Béllo sert aussi à former l'adverbe de manière **bel béllo** :

Ex. : *S'incamminò* **bel béllo** *per ritornáre in città* (C. Calleri).	Il se mit en route tout doucement pour retourner en ville.

Dans les exemples suivants, **bel** s'emploie comme **beau** en français :

Ex. : *Nel* **bel** *mézzo délla Toscána* (Rédi).	Dans le (au) beau milieu de la Toscane.
Un **bel** *giórno vénne a trovármi.*	Un beau jour il vint me trouver.
Úna **bélla** *mattína, cádde.*	Un beau matin, il tomba.

Suivi de la conjonction **e** et d'un **participe passé**, il prend la signification de **già** pour indiquer le parfait accomplissement de quelque action :

Ex. : *M'avéva* **béllo e schiappáto** (Salviáti).	Il m'avait *bel et bien* fendu (Il m'avait **déjà** fendu).
Fórse è **bélla e désta** (Lásca).	Elle est peut-être déjà éveillée.
Rénzo ci trovò de' disgústi **bell' e preparáti** (Manzóni).	Renzo y trouva des désagréments tout préparés.

L'italien a les formes du français **avoir beau** suivi d'un **infinitif**, mais il fait précéder l'adjectif **bel** *(beau)* du mot **un** :

Ex. : *Perpétua ébbe un* **bel** *díre* (Manzóni).	Perpétue eut beau dire.
Hánno un **bel** *díre* (B. E. Mainéri).	Ils ont beau dire.
Avévo un bel tentáre *di fármi ánimo con la statística déi naufrági* (E. De Amicis).	J'avais beau essayer de me donner du courage avec la statistique des naufrages.

II. — **Buóno, buóna** s'emploient dans un grand nombre d'expressions :

Ex.: **Per buóna sórte,** *il palázzo di giustízia è póco lontáno dal Duómo* (Manzóni).	Par bonheur, le palais de justice est peu éloigné du Dôme.
Bórtolo, con **buóna** *maniéra, avéva sémpre sapúto smontárlo da quélla risoluzióne* (Manzóni).	Bortolo, avec douceur, avait toujours su le détourner de cette résolution.
Non sóno **buóna** *che a menár le gámbe* (Manzóni).	Je ne suis bonne qu'à fuir.
Si mise il fiásco álla bócca, e... diéde úna **buóna** *bevúta* (Manzóni).	Il mit le flacon à sa bouche, et... but un bon coup.
Con **buóna** *licénza di lor Signóri* (Manzóni).	Avec la permission de ces messieurs.
Génte che andáva álla **buóna** (Manzóni).	Personnes qui allaient à la bonne franquette.
Il ciélo me la mándi **buóna** (Manzóni).	Que le ciel me l'envoie bonne.

III. — **Gránde** et son abrégé **gran** forment aussi certaines expressions :

Ex. : *È un* **gran** *díre che tánto i sánti cóme i birbóni gli ábbiano ad avére l'argénto vívo addósso* (Manzóni).	Il est curieux de voir que les saints, aussi bien que les coquins, sont comme s'ils avaient du vif-argent dans les veines.
Gran *cósa... che...* (Manzóni).	Il est à remarquer... que...

DU COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

499. — Les adjectifs qualificatifs reçoivent généralement un *complément* avec une **préposition.** Quelques-uns seulement reçoivent un complément sans préposition.

I. — Reçoivent un *complément sans préposition* les adjectifs, suivis d'un nombre, et indiquant la *mesure*, les *dimensions* :

lúngo,	long.	**álto,**	haut.	**grósso,**	gros.
lárgo,	large.	**profóndo, fóndo,**	profond.	**spésso,**	épais.
distánte,	distant.	**gránde,**	grand.	**discósto,**	éloigné, distant.

Ex. : *Tútte le múra délla città sóno* **álte centoventi bráccia** (Biánchi). — Toutes les murailles de la ville sont hautes de cent vingt brasses.

La finéstra di léi éra **álta** *appéna* **un bráccio** *dal suólo del terrapiéno* (S. Péllico). — Sa fenêtre était à peine à une brasse au-dessus du terre-plein.

Nell' ángolo a déstra, úna finestrélla **álta settantacínque** *centímetri e* **lárga trentacinque** (Leopóldo Barbóni). — Dans l'angle à droite, une petite fenêtre *haute de* 75 centimètres et *large de* 35.

Il pancáccio... **lárgo dúe** *métri,* **lúngo úno** *e* **80, álto cinquánta** *centímetri* (Leopóldo Barbóni). — Le lit en planches... *large de* deux mètres, *long de* 1m,80, *haut de* 50 centimètres.

Una nicchiétta scaváta nel múro, **fónda 15 centímetri** *e* **álta 20** (Leopóldo Barbóni). — Une petite niche creusée dans le mur, *profonde de* 15 centimètres et *haute de* 20.

Figuráte úna tórre rotónda, **álta 83 piédi** (Ignázio Cantù). — Figurez-vous une tour ronde, *haute de* 83 pieds.

Il Circo Mássimo... éra un imponénte edifício, **lúngo 2180 piédi** *e* **lárgo 998** (Raffaéllo Giovagnoli). — Le cirque Maxime... était un imposant édifice, *long de* 2180 pieds et *large de* 998.

Città **discósta diéci** *chilómetri dálla ríva del máre* (Petrócchi). — Ville située à dix kilomètres du bord de la mer.

Nota — L'italien emploie ainsi, mais rarement l'adjectif **strétto**, étroit, et les adverbes **lontáno, lúngi.**

Lorsque le complément de l'adjectif commence par un adverbe **più**, plus ; **méno**, moins ; **círca**, environ ; etc., cet adverbe ne se fait pas précéder de la préposition **di**, de :

Ex. : *Il canále Gugliélmo ...* **lúngo più di ottánta** *chilómetri e* **lárgo più di trénta** *métri* (De Amicis). — Le canal Guillaume... **long de plus de 80** kilomètres et **large de plus de 30** mètres.

II. — Les adjectifs qualificatifs non de mesure prennent un complément avec une **préposition**, mais qui n'est pas toujours la même.

a) Prennent **di** les adjectifs indiquant le **savoir**, l'**ignorance**, l'**abondance**, la **privation**, le **désir**, la **sollicitude**, la **louange**, le **blâme**, la **partie** :

Ex. : *Oh! quánti amíci colà si stánno attendéndo* **ánsii délla nóstra salvézza** (P. Segneri). — Oh! combien d'amis attendent là, inquiets de notre salut.

Antíco di sángue *e* **nóbil di costúmi** (Boccáccio). — D'antique noblesse et de nobles mœurs.

b) Prennent **a** les adjectifs indiquant la **faveur**, la **disgrâce**, l'**utilité**,

l'habileté, l'inhabileté, la fidélité, l'infidélité, l'habitude, la disposition, l'inclination, etc. :

Ex. : *La supérbia è* **odiósa a Dío** *e* **ágli uómini** (Passavánti).

L'orgueil est odieux à Dieu et aux hommes.

L'uómo è **infidéle** *e* **disleále a Dío** (Passavánti).

L'homme est infidèle et *déloyal* à Dieu.

c) Reçoivent un complément de **motif**, ordinairement précédé de la préposition **per**, les adjectifs **chiáro**, illustre, noble ; **spléndido**, splendide ; **famóso**, fameux, célèbre, et autres semblables :

Ex. : *Un gióvine* **per nobiltà** *di sángue* **chiáro**, *e* **spléndido per mólte ricchézze** (Boccáccio).

Un jeune homme d'un sang illustre par sa noblesse, et libéral à cause de sa grande fortune.

d) Reçoivent un complément avec la préposition **da** les adjectifs indiquant l'**inimitié**, l'**éloignement**, la **différence**, l'**usage**, etc. :

Ex. : *Colóro che sóno* **ésuli dálle lóro pátrie** *desíderano di tornárvi* (Fra Giordáno).

Ceux qui sont exilés de leur patrie désirent y retourner.

Cavò fuóri cérte cartapécore vécchie **buóne da involtárvi** *déntro gli agóni saláti* (Tommáso Gróssi).

Il sortit certains vieux parchemins, **bons à envelopper** les *agoni* salés (**agóne :** poisson du lac de Côme).

e) Les adjectifs **comparatifs** reçoivent un complément avec la préposition **di** ou la particule **che** (Voir comparatifs, §§ 501, 502, 503).

f) Reçoivent d'ordinaire un complément précédé de l'une des prépositions **di, fra, tra, óltre a, sópra,** les *adjectifs* **superlatifs** (Voir superlatifs, §§ 509 et suivants).

COMPARATIF

500. — La *comparaison* peut se faire entre **deux adjectifs qualificatifs, deux noms** ou **deux pronoms** ou un **nom** et un **pronom, deux verbes, deux adverbes** ; mais on peut la ramener au cas de l'adjectif. En effet :

I. — Quand la comparaison se fait entre des **noms**, c'est pour comparer leurs qualités ;

II. — Quand la comparaison a lieu entre des **verbes**, ce sont des verbes attributifs : il y a des adjectifs ;

III. — Quand la comparaison a lieu entre des **adverbes**, on peut toujours avoir des adjectifs.

COMMENT PEUT SE FAIRE LA COMPARAISON

501. — La comparaison peut se faire :

Entre deux personnes ou deux choses de la même espèce par rapport à une qualité;

Entre deux qualités par rapport à une personne ou à une chose;

Entre deux qualités par rapport à deux personnes ou à deux choses.

Avec les comparatifs **più, méno, méglio, péggio, maggióre, minóre, miglióre, peggióre,** on fera aussi la comparaison entre :

Deux mots de la même espèce;

Deux mots d'espèces différentes.

Comparaison :

1° Entre deux êtres ou deux choses par rapport à une qualité ; autrement dit, entre deux êtres ou deux choses :

Ex. : **Cárlo** *è più* **buóno** *di* **Giovánni** (Morándi).	Charles est meilleur que Jean.
Páolo *è* **altrettánto sággio di Piétro.**	Paul est aussi sage que Pierre.

2° Entre deux qualités par rapport à un même être ou à une même chose, c'est-à-dire entre deux qualités d'un même être ou d'un même objet, c'est-à-dire deux adjectifs :

Ex. : **Luigi** *è più* **ricco** *che* **dótto** (Morándi).	Louis est plus riche que savant.

3° Entre deux qualités par rapport à deux choses :

Ex. : *È più* **molésto Andréa** *che* **paziénte Úgo** (Cappuccíni).	André est plus ennuyeux que Hugo n'est patient.
Luígia *è più* **vanitósa** *che non* **sdegnósa Paolína** (Morándi).	Louise est plus vaniteuse que Pauline n'est dédaigneuse.
Così il drámma, cóme il románzo *sociále e lo psicológico potránno éssere* **útili** *o* **dannósi** (Pellegríni).	De même le drame et le roman social et le roman psychologique pourront être utiles ou nuisibles.

Nota. — Si les choses ou les qualités qui servent de termes de comparaison semblent être plus de deux, on peut toujours les ramener à deux. En effet :

Cárlo *è più buono di Piétro* e di *Giovanni* (Morándi).	Charles est meilleur que Pierre et que Jean.
Luigi è più ricco *che* ragionévole *e* dótto (Cappuccíni).	Louis est plus riche que raisonnable et savant.

sont des propositions composées équivalant à deux propositions simples, et il y a deux comparatifs réunis :

Carlo è più buóno di *Piétro* | e Cárlo è più buóno di *Giovanni.*	Charles est meilleur que Pierre | et Charles est meilleur que Jean.
Luigi è più ricco *che* ragionévole | *e Luigi è più* ricco *che* dótto.	Louis est plus riche que raisonnable | et Louis est plus riche que savant.

Il en est ainsi dans la phrase suivante :

Ex. : ... *Domiziáno, fratéllo di Tito, e tánto divérso da lúi, cioè* tánto sceleráto quánto Tito fu buóno (Giuséppe Chiaríni).

... Domitien, frère de Titus, et si différent de lui, c'est-à-dire aussi scélérat que Titus fut bon.

DES CORRÉLATIFS DANS LES COMPARATIFS

502. — Les deux termes d'une comparaison sont corrélatifs l'un de l'autre. Il arrive cependant que la comparaison peut se faire au moyen d'un seul terme formé d'un ou de plusieurs mots, comme : **cóme, quánto, quále; al pári di, del pári di, non méno di, non più di.** Mais en général il y a deux termes séparés l'un de l'autre.

I. — **Comparatifs d'égalité.** — Les deux termes de la comparaison sont égaux, et la comparaison peut se faire par :

a) **Tánto... quánto :**

Ex. : *È* **tánto** *bélla la Lombardía* **quánto** *la Svízzera* (Zambáldi).

La Lombardie est aussi belle que la Suisse.

L'uómo **tánto** *è felice* **quánto** *è virtuóso* (San Concórdio).

L'homme est aussi heureux qu'il est vertueux.

Vivéva a quésti témpi in Moncaliéri un uómo dottíssimo, e **tánto buóno quánto dótto,** *díco Cárlo Tenivélli, autóre elegánte di stórie piemontési* (Cárlo Bótta).

A cette époque vivait à Moncalieri un homme très savant, et **aussi bon que savant,** je parle de Charles Tenivelli, élégant auteur d'histoires du Piémont.

Tánto *il período* **quánto** *il discórso dévono avére unità* (Henríco Lévi).

Il doit y avoir de l'unité autant dans la période que dans le discours.

b) **Quánto :**

Ex. : *È bélla la Lombardía* **quánto** *la Svízzera* (Zambáldi).

La Lombardie est aussi belle que la Suisse.

Cárlo è buóno **quánto** *studióso* (Morándi).

Charles est aussi bon que studieux.

Potrò... créscere il capitál **quánto** *mi piáce* (L. Pignótti).

Je pourrai... accroître le capital *autant qu*'il me plaira.

Il cuór di Faraóne éra induríto **quánto** *il vóstro* (Manzóni).

Le cœur de Pharaon était endurci *autant que* le vôtre.

Nessún uómo ha lavoráto **quánto** *quél vécchio* (Gabriéle D'Annúnzio).

Personne n'a travaillé **autant que** ce vieillard.

c) **Tánto... cóme :**

Ex. : *È un gran díre che* **tánto** *i sánti* **cóme** *i birbóni gli ábbiano ad avére l'argénte vívo addósso* (Manzóni).

Il est curieux de voir que les saints, aussi bien que les coquins, sont comme s'ils avaient du vif-argent dans le sang.

d) **Altrettánto... quánto :**

Ex. : **Altrettánto** *Ernésto éra supérbo e baldanzóso*, **quánto** *tu éri úmile e timoróso* (F. Biánchi).

Rispósta **altrettánto** *sciócca*, **quánto** *insolénte* (G. Duprè).

Autant Ernest était orgueilleux et hardi, autant tu étais humble et craintif.

Réponse aussi sotte qu'insolente.

e) **Altrettánto... che :**

Ex. : *Égli è* **altrettánto** *pígro* **che** *tu séi studióso* (X...).

Il est aussi paresseux que tu es studieux.

f) **Quánto... tánto :**

Ex. : **Quánto** *il Nílo è nascóso néllа súa fónte*, **tánto** *è manifésto nélla súa piéna* (Páolo Segneri).

Autant le Nil est caché à sa source, autant il se montre dans ses crues.

g) **Quánto... altrettánto :**

Ex. : **Quánto** *seminerái*, **altrettánto** *raccoglierái* (Proverbe).

Tu récolteras ce que tu sèmeras.

h) **Così... cóme ; così cóme :**

Ex. : *Cárlo è* **così** *buóno*, **cóme** *Giovánni cattivo* (Morándi).

Ho soprattútto badáto che **così** *le próse* **cóme** *le poesíe fóssero táli, da riuscíre ágli alúnni e álle alúnne di cíbo salutáre per la ménte e pel cuóre* (Morándi).

Se a léi non piáce **così cóme** *ío fo, élla sa che cósa ha a fáre* (G. Duprè).

Tuttoché ío non fóssi nuotatóre **così** *espérto* **cóme** *Bráccio di Férro...* (Duprè).

Charles est aussi bon que Jean est mauvais.

J'ai surtout pris soin que, aussi bien (les morceaux de prose) la prose que les vers, fussent un aliment salutaire pour l'esprit et pour le cœur des élèves des deux sexes.

Si ma manière de faire ne vous plaît pas, vous savez ce que vous avez à faire.

Bien que je ne fusse pas un nageur *aussi* habile *que* Bras de Fer...

i) **Cóme... così :**

Ex. : **Cóme** *facésti*, **così** *farò*.

Je ferai comme tu fis.

j) **Cóme :**

Ex. : *È buóno* **cóme** *súo pádre*.

Il est bon comme son père.

k) **Sì... che ; sì... cóme :**

Ex. : *È* **sì** *úmile* **che** *è dótto*.

Certaménte è úna buóna cósa **sì** *nel tútto*, **cóme** *nélle súe párti* (Filicája).

La più elétta porzióne del cléro **sì** *regoláre*, **che** *secoláre...* (Tommáso Gróssi).

Il est aussi humble qu'il est savant.

C'est certainement une bonne chose dans le tout comme dans ses parties.

La partie la plus remarquable du clergé, **aussi bien** du clergé régulier **que** du clergé séculier...

l) **Non méno di :**

Ex. : *Cárlo è buóno* **non méno di** *Giovánni* (Morándi).

Charles n'est pas moins bon que Jean (Charles est aussi bon que Jean).

m) **Non méno che :**

Ex. : *Cárlo è buóno* **non méno che** *studióso* (Morándi).	Charles n'est pas moins bon qu'il n'est studieux.

n) **Non più... di ; non più di :**

Ex. : *Lavóra* **non più di** *me.*	Il ne travaille pas plus que moi.

o) **Non più che ; non più... che :**

Ex. : *Páolo è sávio* **non più che** *studióso.*	Paul n'est pas plus sage que studieux.

p) **Al pári di :**

Ex. : *Il figliuólo è ábile* **al pári del** *genitóre* (G. Galéffi).	Le fils est aussi habile que le père.
Érano státi condannáti **al pári di** *nói* (Sílvio Péllico).	Ils avaient été condamnés comme nous.
Il cónte Odoárdo... passáva ívi la maggiór párte dell' ánno in compagnía délla móglie e di úna sóla fíglia, innamoráte entrámbe, **al pári di lúi,** *di quél bel ciélo* (Tommáso Gróssi).	Le comte Odoardo... passait là la plus grande partie de l'année en compagnie de sa femme et de leur fille unique, éprises toutes les deux, **autant que lui**, de ce beau ciel.

q) **Del pári di :**

Ex. : *Egli è coraggióso* **del pári di** *súo pádre.*	Il est aussi courageux que son père.

r) **Del pári... che :**

Ex. : **Del pári** *bélla* **che** *buóna.*	Aussi belle que bonne.

s) **Quále... tále ; quál... tal :**

Ex. : **Quál** *il pádre*, **tal** *il fíglio* (Prov.).	Tel père, tel fils.

t) **Tále... quále ; tal quále** (Voir 567) :

Ex. : **Táli** *i govérni*, **quáli** *i pópoli* (Proverbe).	Tels gouvernements, tels peuples.

u) **Quále ; quál :**

Ex. : *Égli è óggi* **quále** *éra iéri.*	Il est tel aujourd'hui qu'il était hier.

v) **Tále... tále ; tal... tal... :**

Ex. : **Tal** *víta*, **tal** *mórte* (Proverbe).	Telle vie, telle mort.

II. — **Comparatif de supériorité.** — Le premier terme est plus grand que le second dans la comparaison.

a) **Più... di, del, déllo, délla, déi, dégli, délle :**

Ex. : *I sórdi sóno* **più** *sospétti e* **più** *cúpi* **déi** *ciéchi* (Tommaséo).	Les sourds sont plus suspects et plus sombres que les aveugles.
La virtù è **più** *bélla* **délle** *ricchézze* (Morándi et Cappuccíni).	La vertu est plus belle que les richesses.

b) **Più... che :**

Ex. : *Le gémme sóno* **più** *bélle* **che** *útili* (Morándi). — Les pierres précieuses sont plus belles qu'utiles.

La virtù è **più** *bélla* **che** *le ricchézze* (Cappuccíni). — La vertu est plus belle que les richesses.

c) **Più... che non :**

Ex. : *Le gémme sóno* **più** *bélle* **che non** *útili* (Morándi). — Les pierres précieuses sont plus belles qu'(elles ne sont) utiles.

La virtù è **più** *bélla* **che non** *sóno le ricchézze* (Cappuccíni). — La vertu est plus belle que (ne sont belles) les richesses.

d) **Più di quéllo che :**

Ex. : *La virtù è* **più** *bélla* **di quéllo che** *síano le ricchézze* (Morándi). — La vertu est plus belle que les richesses.

e) **Péggio di, del, déllo, délla, déi, dégli, délle :**

Ex. : *Tu che spárli di túo fratéllo se'* **péggio di** *lúi* (Petrócchi). — Toi qui dis du mal de ton frère, tu es pire que lui.

f) **Péggio... che :**

Ex. : *Niénte di* **péggio che** *ignoráre la precísa condizióne de' própri affári* (Petrócchi). — Rien de pire que d'ignorer l'état précis de ses propres affaires.

g) **Maggióre di :**

Ex. : *Il cámpo è* **maggióre del** *giardíno* (X...). — Le champ est plus grand que le jardin.

h) **Maggióre che :**

Ex. : *È* **maggióre che** *non éra l'ánno scórso* (X...). — Il est plus grand qu'il n'était l'année dernière.

i) **Miglióre di :**

Ex. : *L'ácqua è* **miglióre del** *víno*. — L'eau est meilleure que le vin.

j) **Miglióre che :**

Ex. : *Quést' ánno l'úva è* **miglióre che** *non éra l'ánno scórso* (X...). — Cette année, le raisin est meilleur que l'année passée.

k) **Peggióre di :**

Ex. : *È* **peggióre di** *vói*. — Il est pire que vous.

l) **Peggióre... che :**

Ex. : *L'ammaláto è* **peggióre** *óggi* **che** *iéri*. — Le malade est pis aujourd'hui qu'hier.

m) **Méglio... che, méglio che :**

Ex. : *Égli sta* **méglio** *óggi* **che** *iéri* (Giuséppe Galéffi). — Il est mieux aujourd'hui qu'hier.

n) **Méglio di :**

Ex. : *Élla la saprà* **méglio di** *mólti áltri* (De Amicis). — Vous la connaissez mieux que beaucoup d'autres.

III. — **Comparatif d'infériorité.** — Le premier terme est plus petit que le second dans la comparaison.

a) **Méno... di, del, déllo, délla, déi, dégli, délle :**

Ex. : *Il pródigo è* **méno** *réo* **dell'** *avàro* (Tommaséo).	Le prodigue est moins coupable que l'avare.
Il fíglio è **méno** *generóso* **del** *pádre.*	Le fils est moins généreux que le père.

b) **Méno... che :**

Ex. : *Le gémme sóno* **méno** *útili* **che** *bélle.*	Les pierres précieuses sont moins utiles que belles.
L'aváro è **méno** *felíce* **che** *il póvero.*	L'avare est moins heureux que le pauvre.

c) **Méno... che non :**

Ex. : *La modéstia è* **più** *pregévole che* **non** *è la dottrína* (G. Caléffi).	La modestie est plus appréciable que la science.
L'aváro è **méno** *felíce* **che non** *il póvero.*	L'avare est moins heureux que le pauvre.

d) **Méno... di quéllo che :**

Ex. : *L'aváro è* **méno** *felíce* **di quél che** *sía il póvero.*	L'avare est moins heureux que ne l'est le pauvre.

e) **Minóre di :**

Ex. : *Il vóstro líbro è* **minóre del** *mío.*	Votre livre est plus petit que le mien.

f) **Minóre che :**

Ex. : *È* **minóre che** *buóno.*	Il est plus petit que bon.

DU CORRÉLATIF DE **più, méno**

(méglio, péggio, maggióre, minóre, miglióre, peggióre, ETC.)

503. — La particule correspondante de ces comparatifs d'excès et de défaut peut être **che** ou **di** :

I. — Emploi du corrélatif *che :*

1° On emploie **che** si la comparaison a lieu entre deux qualités de la même chose ; autrement dit, quand la comparaison se fait directement entre deux mots de la même espèce, c'est-à-dire entre :

2 adjectifs :

Ex. : *Se n'andò... dándogli un' occhiáta* **più** *espressíva* **che** *riverénte* (Manzóni).	Il s'en alla... en lui donnant un coup d'œil plus expressif que soumis.
Un trátto di stória pátria **più famóso che conosciúto** (Manzóni).	Un trait d'histoire nationale plus célèbre que connu.

2 noms (dans ce cas, **più** et **méno** peuvent être adjectifs) :

Ex. : *Hái* **più** *memória* **che** *ingégno e* **méno** *ingégno* **che** *astúzia* (G. Caléffi).	Tu as plus de mémoire que de génie et moins de génie que de ruse.

2 verbes :

Ex. : *Intési* **più che** *non disse* (G. Caléffi).	J'entendis plus qu'il ne dit (n'a dit).

2 adverbes :

Ex. : *Combattè* **più ardenteménte che felíceménte** (X...).	Il combattit avec plus d'ardeur que de bonheur.
La glória dégli scrittóri riésce **più** *gráta* **da lúngi che da vicíno** (Leopárdi).	La gloire des écrivains est plus agréable de loin que de près.
Dimorái **più qui che altróve** (R. Fornaciári).	Je restai plus ici qu'ailleurs.
Méglio tárdi che mái (Proverbe).	Mieux vaut tard que jamais.
Égli sta **méglio óggi che iéri** (G. Caléffi).	Il est mieux aujourd'hui qu'hier.

Nota. — Avec les adverbes déterminés de temps, **óggi, iéri, óra, allóra**, on met aussi **di :**

Ex. : *Stávo* **méglio allóra di óra.**	J'étais mieux alors que maintenant.
Ρióve óggi **più di iéri.**	Il pleut plus aujourd'hui qu'hier.

2 pronoms :

Ex. : *Ámo* **più lúi che vói.**	J'aime plus lui que vous (je l'aime plus que je vous aime).

Mais il est facile de voir qu'il y a ici deux propositions.

2° On emploie **che** quand la seconde partie de la comparaison est un verbe à l'infinitif :

Ex. : *Niúna letizia può éssere ái vécchi* **più gránde che vedére** *la gioventù costumáta, riveréntе, virtuósa* (Ángelo Pandolfíni).	Nulle joie ne peut être plus grande pour les vieillards que de voir la jeunesse polie, respectueuse, vertueuse.

Che corrélatif de **più, méno, méglio, péggio**, etc., peut se mettre dans tous les cas, même devant les pronoms personnels, en rétablissant le verbe sous-entendu, mais alors la comparaison a lieu entre deux mots de même espèce :

Ex. : *Camillo è* **più** *sávio* **che** *tu non sia sávio* = *Camillo è* **più** *sávio* **di** *te.*	Camille est plus sage que toi (Camille est plus sage que tu n'es sage).

3° On emploie toujours **che :**

a) Quand le terme de comparaison est régi par une *préposition :*

Ex. : *Pensóso* **più** *d'altrúi* **che** *di sè stésso* (Petrárca).	Plus soucieux des autres que de soi-même.

b) Quand le terme de comparaison est un substantif pris au sens indéterminé et employé *sans article :*

Ex. : *D'intenerire il cor si dáva il vánto se státo fósse* **più** *dúro* **che piétra** (**più dúro** *d'úna piétra*) (Ariósto).	Il se vantait d'attendrir son cœur (à elle) lors même qu'il eût été plus dur que la pierre.
Non **più** *bevve del fiume ácqua* **che** *sángue* (Petrárca).	Il ne but pas plus d'eau du fleuve que de sang.

c) Quand on peut mettre *piuttósto* au lieu de *più*, et à plus forte raison quand il y a **piuttósto** :

Ex. : *Mi è* **più pádre che amíco** (R. Fornaciári).	Il est plus pour moi un père qu'un ami.
Vólle úna távola **piuttósto** *póvera* **che** *frugále, un vestiário* **piuttósto** *póvero* **che** *sémplice* (Manzóni).	Il voulut une table plutôt pauvre que frugale, un vêtement plutôt pauvre que simple.

II. — **Emploi du corrélatif** *di*. — On emploie le corrélatif **di** (Voir § 504) :

1° Devant les pronoms **me, te, nói, vói, lúi, léi, lóro, colúi, coléi, colóro, costúi, costéi, costóro, áltri, chi,** etc. :

più **di me,**	plus que moi.	*méno* **di me,**	moins que moi.
più **di te,**	plus que toi.	*méno* **di te,**	moins que toi.
più **di lúi,**	plus que lui.	*méno* **di lúi,**	moins que lui.
più **di léi,**	plus qu'elle.	*méno* **di léi,**	moins qu'elle.
più **di nói,**	plus que nous.	*méno* **di nói,**	moins que nous.
più **di vói,**	plus que vous.	*méno* **di vói,**	moins que vous.
più **di lóro,**	plus qu'eux. plus qu'elles.	*méno* **di lóro,**	moins qu'eux. moins qu'elles.

Ex. : *Chi táce è sovénte* **men** *réo* **di** **chi** *si discólpa* (Tommaséo).	Celui qui se tait est souvent moins coupable que celui qui se justifie.
Il Macchiavélli è **men chiáro di** *mólti áltri stórici, ma è* **più elegánte di lóro** (X...).	Machiavel est moins clair que beaucoup d'autres historiens, mais il est plus élégant qu'eux.
Dicévano gli uccélli ái pésci : — O pésci! quánto siéte **più felíci di nói...** — *Ed i pésci rispondévano : — O uccélli! vói siéte* **più felíci di nói** (P. Thouár).	Les oiseaux disaient aux poissons : — O poissons ! combien vous êtes plus heureux que nous... — Et les poissons répondaient : — O oiseaux! vous êtes plus heureux que nous.
Maroncélli éra mílle vólte **più** *infelíce* **di me** (Sílvio Péllico).	Maroncelli était mille fois plus malheureux que moi.

Mais on peut aussi mettre **che** :

Ex. : *Legéte, dicéva Séneca, non per sapér* **più che** *gli áltri, ma per sapér* **méglio che** *gli áltri* (Filíppo Panánti).	Lisez, disait Sénèque, non pour savoir plus que les autres, mais pour savoir mieux que les autres.

2° Devant les noms (généralement noms propres) qui refusent l'article :

Ex. : *Núma Pompílio fu legislatóre* **più umáno di Licúrgo** (António Césari).	Numa Pompilius fut un législateur plus humain que Lycurgue.
Parígi è **più** *gránde* **di** *Róma*.	Paris est plus grand que Rome.

On emploie plus communément **di** — bien qu'on emploie quelquefois **che** — quand la comparaison tombe sur une **qualité** (*adjectif*

qualificatif) ou **une manière d'être** (*adverbe*) commune, bien qu'à un degré différent, à deux ou plusieurs choses :

Ex. : *Páolo scrive* **più** *présto* **di** *súo compágno* (X...). — Paul écrit plus vite que son camarade.

Nota. — Il en résulte qu'on dit :
Miglióre di *un áltro* (non *miglióre che*...). — Meilleur qu'un autre.
Maggióre dégli *áltri* (non *maggióre che*...). — Plus grand que les autres.

On emploie encore **di** (mais aussi **che**) devant les *noms de nombre :*

più di cénto, plus de cent. | *più di mille*, plus de mille.

Ex. : **Più di** *dúe miglia lontáno éra la villa d'un ricchissimo gentiluómo* (Cáro). — Plus de deux milles plus loin était la villa d'un très riche gentilhomme.

N'ammazzò **più che cénto** (Petrócchi). — Il en tua plus de cent.

C'è nélle Álpi úna montágna... úna spléndida pirámide che s'inálza... **più che** 1.000 *métri sópra la crésta... : il Monvíso* (Augústo Alfáni). — Il y a dans les Alpes une montagne... une splendide pyramide qui s'élève... à **plus de** 1.000 mètres au-dessus de la crête... : le mont Viso.

Devant **ógni**, on emploie aussi **di** (ou **d'**) :

Ex. : *La léttera* x *s'adópera* **più d'ógni áltra** *dái matemátici* (Morándi). — La lettre *x* s'emploie **plus que toute autre** par les mathématiciens.

Più, méno, etc., sont souvent renforcés par **assái, mólto, vía** ou **víe, tróppo, di gran lúnga, ben** :

Ex. : *Nell' áere buóno i frútti créscono* **mólto più** *saporíti e* **mólto più** *buóni* (Ángelo Pandolfíni). — Dans le bon air, les fruits deviennent beaucoup plus savoureux et bien meilleurs.

Póco dinánzi a léi vide Sansóne
Vie più *fórte* **che** *sággio* (Petrárca). — Non loin devant elle, elle vit Samson **beaucoup plus** fort **que** sage.

III. — **Emploi des corrélatifs** *che* **ou** *di :*

On emploie régulièrement **che** — mais souvent aussi **di :**

a) Quand la comparaison tombe sur une **action** (*verbe*) de laquelle les 2 (ou plusieurs) choses dépendent comme *sujets* ou *compl. directs :*

Ex. : *Mi piáce* **più** *la cárne* **che** *il pésce* (del *pésce*) (R. Fornaciári). — J'aime mieux la viande que le poisson.

Ámo **più** *te* **che** *lúi* (**di** *lúi*) (R. Fornaciári). — Je t'aime plus que lui (que je ne l'aime).

b) Dans certains cas où la comparaison se fait entre deux noms :

Ex. : *Ábbi* **più cára** *úna* **povertà** *congiúnta álla giustízia*, **che** *úna* **ricchézza** *ingiústa* (Leopárdi). — Préfère une pauvreté jointe à la justice, à une richesse injuste.

La **dónna** *è* **più paziénte** *e* **più perseveránte dell' uómo** (Paráto). — La femme est plus patiente et plus persévérante que l'homme.

En général, on préfère **che** lorsque **di** pourrait faire croire à un

complément d'un autre genre (comme c'est le cas pour : *Mi piáce* **più** *la cárne* **che** *il pésce*, qui aurait deux sens avec l'emploi de **di**) :

Ex. : *Éra necessário che l'Itália si riducésse* **più** *schiáva* **che** *gli Ebréi*, **più** *sérva* **che** *i Pérsi*, **più** *dispérsa* **che** *gli Ateniési* (Machiavélli). — Il était nécessaire que l'Italie se fît plus esclave que les Hébreux, plus servile que les Perses, plus dispersée que les Athéniens.

Si l'auteur avait dit *Più schiáva dégli Ebréi...*, on aurait pu comprendre que l'Italie fut esclave des Hébreux...

En poésie et dans le style noble et élégant, on met plus souvent **che** :

Ex. : *Úna dónna* **più** *bélla assái* **che** *il sóle* (Petrárca). — Une femme beaucoup plus belle que le soleil.

Paréami ch'élla fósse **più che** *la néve biánca* (Boccáccio). — Il me semblait qu'elle était plus blanche que la neige.

Après les adverbes **príma, piuttósto, ánzi,** et autres semblables, dans le sens de préférence, on emploie régulièrement **che** (Voir ce paragraphe, I, 3° *c*) :

Ex. : *Sceglieréi* **piuttósto** *la mórte* **che** *cotésta vergógna* (R. Fornaciári). — Je choisirais plutôt la mort que cette honte.

... ti parrébbe **piuttósto** *un' ísola* **che** *úna città* (Cáro). — ... te semblerait plutôt une île qu'une ville.

LE SECOND TERME DE LA COMPARAISON EST UN PRONOM PERSONNEL

504. — Lorsque le second terme de la comparaison est un pronom personnel identique au sujet du premier terme, il faut employer **me, te, sè, lúi, léi, lóro,** auxquels on ajoute, pour plus de force, **stésso** et **medésimo** (Voir § 503, II) :

Ex. : *Ío t'ámo* **quánto me stésso** (*quánto ámo me*). — Je t'aime autant que moi-même.

Égli vi áma **quánto se stésso** (*quánto si áma*). — Il vous aime autant que lui-même (qu'il s'aime).

Égli l'amerà **cóme lúi medésimo** (*cóme amerà lúi*). — Il l'aimera comme lui-même.

Mais, si le pronom personnel du second terme de la comparaison se rapporte à une ou plusieurs personnes différentes du sujet du premier terme, alors, après **cóme** et **quánto**, il faut employer **ío, tu, nói, vói, égli, élla,** etc. :

Ex. : *Se tu vedéssi* **così** *béne* **cóme ío** (*cóme ío védo*) (Dánte). — Si tu voyais aussi bien que moi.

Se ío avéssi **così** *bélla cótta* **cóme élla** (*ha bélla cótta*) (Novélle Antiche). — Si j'avais une robe aussi belle que la sienne.

L'áltre dónne, che non sóno **così** *bélle* **cóme ío** (*bélle cóme ío sóno bélla*) *érano miráte* (Boccáccio). — Les autres femmes, qui ne sont pas aussi belles que moi, étaient admirées.

Se ío fóssi **così** *bélla* **cóme élla,** *ío saréi altresì ammiráta* **cóme élla** (*cóme élla éra ammiráta*) (Boccáccio). — Si j'étais aussi belle qu'elle, je serais admirée comme elle.

Tommaséo conseille de dire :

álto cóme me.	haut comme moi.
fáte cóme me.	faites comme moi.
un uómo cóme me.	un homme comme moi.

Mais il a soin d'ajouter que qui accouplerait une particule, et dirait par exemple :

fáte cóme io *qualchevólta.*	faites comme moi quelquefois.

ne devrait pas dire : cóme me, parce qu'il sous-entend le verbe, et c'est pour :

fáte cóme io fo *qualchevólta.*	faites comme je fais quelquefois.

Avec quánto ou cóme faisant seul le comparatif, il faut tenir compte du sens de la phrase :

quánto me n'égale pas *quánto io.*	*cóme me* n'égale pas *cóme io.*
quánto te n'égale pas *quánto tu.*	*cóme te* n'égale pas *cóme tu.*

Mais cette règle est souvent violée :

Ex. : *Andámmo dal cónte Cárlo Délla Pórta e da Ignázio Zótti, pittóri che stávano néllo stábile Niccolíni* cóme me (Giovánni Duprè).	Nous allâmes chez le comte Charles de la Porte et chez Ignace Zotti, peintres qui restaient comme moi dans l'immeuble Niccolini.

VARIABILITÉ ET ACCORD DE CERTAINS TERMES DE COMPARATIFS

505. — Certains termes de comparatifs qui peuvent être employés comme adjectifs ou pronoms s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent (Voir § 564) :

Ex. : **Quánti cápi, tánte senténze** (Proverbe).	Autant de têtes, autant d'avis.
Tánte proposizióni *avrémo*, **quánti sóno i vérbi** (P. Biánchi).	Nous aurons *autant de* propositions *qu*'il y a *de* (*que de*) verbes.
Quále nazióne ha avúto **tánti uómini illústri quánti** *ne ha avúti l'Itália?* (Giuséppe Signoríni).	Quelle nation a eu *autant* d'hommes illustres que l'Italie ?
Vói avéte volúto provvedérmi di tabácco per un mézzo sécolo, immaginándo che io débba ricordármi di vói **tánte vólte, quánte saránno quélle** *che io farò úso del vóstro dóno* (G. Leopárdi).	Vous avez voulu me pourvoir de tabac pour un demi-siècle, imaginant que je doive me souvenir de vous **autant de fois que** je ferai usage de votre don.
In Itália... siámo assái lontáni da quél precétto económico... che vorrébbe **tánte pécore quánti abitánti** (A. Délla Púra).	En Italie... nous sommes loin de ce précepte économique... qui voudrait **autant de brebis que d'habitants.**

Ces formes correspondent au français **autant de... que de, autant de... que.** — **Altrettánto** peut aussi varier en genre et en nombre.

PARTICULE NÉGATIVE **non** APRÈS LE **che** D'UN COMPARATIF

506. — Après le **che** d'un comparatif entre deux verbes, on place la particule **non** comme en français :

Ex. : *Ne sa méno* che non *dice.*	Il en sait moins qu'il ne dit.
Égli légge più che non *scríve.*	Il lit plus qu'il n'écrit.

Mais on peut changer la négation en affirmation :

Ex. : *Ne sa méno di quéllo che dice.*	Il en sait moins qu'il n'en dit.
Égli légge più di quéllo che scríve.	Il lit plus qu'il n'écrit.

REMARQUE SUR LE COMPARATIF

507. — L'italien a des formes qui sont quelquefois difficiles à rendre en français, comme :

quánto più...	**tánto più,**	*plus...*	*plus...*	d'autant plus...	que...	plus.
quánto méno...	**tánto méno,**	*moins...*	*moins...*	d'autant moins...	que...	moins.
quánto più...	**tánto méno,**	*plus...*	*moins...*	d'autant plus...	que...	moins.
quánto méno...	**tánto più,**	*moins...*	*plus...*	d'autant moins...	que...	plus.
tánto più...	**quánto più,**	*plus...*	*plus...*	d'autant plus...	que...	plus.

Ex. : *Col créscere dégli ánni, quésta inclinazióne* **quánto più** *représsa e contrariáta per la povertà del mio státo, e per l'avversióne di mio pádre,* **tánto più** *divénne úna véra passióne* (Giovánni Duprè). — Avec les années, cette inclination devint d'autant plus une vraie passion qu'elle fut plus contrariée par mon état de pauvreté et l'aversion de mon père.

L'operáre è **tánto più** *dégno e* **più** *nóbile del meditáre,* **quánto** *è* **più** *nóbile il fine che il mézzo* (G. Leopárdi). — Le travail est *d'autant plus* digne et *plus* noble que la méditation, *que* le but est *plus* noble que le moyen.

Ma **quánto méno** *ne parláva,* **tánto più** *ci pensáva* (Manzóni). — Mais moins elle en parlait, plus elle y pensait.

Nódo scorsóio : nódo che scórre agevolménte e **quánto più** *si tira* **tánto più** *strínge* (Zambáldi). — Nœud coulant : nœud qui coule aisément et que **plus** on tire, **plus** il serre.

I lóro discórsi éran **tánto più** *trísti,* **quánto più** *affettuósi* (Manzóni). — Leurs discours étaient d'autant plus tristes qu'ils étaient plus affectueux.

SIMILITUDE POUR LE COMPARATIF

508. — Quelquefois, pour retracer à la fantaisie un degré très élevé de quelques qualités, on emploie certaines similitudes qui donnent plus d'évidence au discours; alors le nom est souvent sans article :

Ex. : *È biánco cóme néve* (G. Caléffi). — Il est blanc comme la neige.

Béllo cóme un ángelo. — Beau comme un ange.

Spléndido cóme un sóle. — Resplendissant comme un soleil.

Lésto cóme un gátto. — Leste comme un chat.

E mi paréva che... uscisse, non so di che párte, úna véltra, **néra cóme carbóne** (Boccáccio). — Et il me semblait que... sortît, je ne sais de quel côté, une levrette, noire comme du charbon...

Paréva che ruggisse cóme **leóne,** *e belásse cóme* **pécora,** *e ragghiásse cóme* **ásino** (G. Caléffi). — Il semblait qu'il rugît comme le lion, et qu'il bêlât comme la brebis, et « *brayât* » comme l'âne.

Pállido no, ma **più che néve biánca** (Petrárca). — Pâle, non, mais plus blanche que la neige.

Mais le nom précédé de **più che** peut prendre l'article :

Ex. : *A me paréva... avér présa úna capriuóla... e paréami che fósse* **più che la néve biánca** (Boccáccio). — Il me semblait... avoir pris une chevrette... et il me semblait qu'elle fût plus blanche que la neige.

SUPERLATIF

509. — Superlatif relatif. — Le superlatif relatif se forme au moyen des adverbes de quantité **più, méno,** que l'on fait précéder de **l'article défini : il, i, la, le :**

Ex. : *Vói vi potéte vantáre di avér* **la** — Vous pouvez vous vanter d'avoir la

più *bélla figliuóla*, **la più** *onestà e* **la più** *valorósa che áltro signóre che óggi coróna pórti* (Boccáccio).

plus belle fille, la plus honnête et la plus brave qu'ait tout autre seigneur qui aujourd'hui porte une couronne.

Cet exemple nous montre que **più** et **méno** suivis d'un qualificatif lui-même suivi d'un **nom**, exprimé ou sous-entendu, sont précédés d'un *article défini* qui est celui qui appartient au nom.

L'article défini peut précéder le substantif :

Ex. : **L'***uómo più felice fra tútti* (R. Fornaciári).

L'homme le plus heureux de tous.

Nell' *età súa* **più** *bélla e* **più** *fioríta* (Boccáccio).

Dans son âge le plus beau et le plus florissant.

Tra **l'***áltre gióie* **più** *cáre che avéa* (Boccáccio).

Parmi les autres joies les plus chères qu'elle avait.

I. — **Più** et **méno** ne prennent pas l'article défini quand ils sont immédiatement précédés d'un nom précédé lui-même de *l'article défini :*

Ex. : **La rósa più** *bélla ha pur le súe spíne* (Proverbe).

La rose la plus belle (la plus belle rose) a aussi ses épines.

Gli è un dolóre pensáre álle ortográfiche varietà che s'ossérvano **négli scrittóri italiáni più cólti** (Tommaséo).

C'est une douleur de penser aux différences orthographiques que l'on observe chez les écrivains italiens les plus instruits.

Fra **le ténebre più spésse** *ha sémpre brilláto quálche ménte illumináta* (Leopárdi).

Au milieu des ténèbres les plus épaisses, quelque esprit d'élite a toujours brillé.

L'uómo coraggióso consérva la súa fermézza **négli incóntri più** *crítici* (Leopárdi).

L'homme courageux conserve sa fermeté dans les cas les plus critiques.

Égli conoscéva a menadíto tútti **i congégni più difficili** *e* **più delicáti** (Oréste Bóni).

Il connaissait sur le bout du doigt tous **les secrets les plus difficiles** et les plus délicats.

È nel laminatóio dóve si fa **il lavóro più caratterístico, più maraviglióso, più assordánte,** *e* **piú spaventóso** *délle ferriére* (Oréste Bóni).

C'est dans l'atelier de laminage que se fait **le travail le plus caractéristique, le plus merveilleux, le plus assourdissant** et **le plus effrayant** des usines métallurgiques.

On voit que l'adjectif au superlatif peut être ou non placé entre l'article se rapportant au nom et l'adverbe **più, méno.** Dans la plupart des cas ce serait contre le génie de la langue que de répéter l'article devant **più, méno,** quand ils sont précédés d'un nom accompagné de l'article. Mais **più** et **méno** peuvent prendre l'article défini pour appuyer davantage, pour donner plus de clarté, de force ou d'évidence :

Ex. : *E che sóno gli uómini ánche* **i più** *signorili ?* (P. Segneri).

Et que sont les hommes, même les plus nobles ?

Gli antichi non andárono esénti dágli erróri **i più** *grossoláni* (Leopárdi).

Les anciens ne furent pas exempts des erreurs les plus stupides.

Rannicchiata in térra, **nel cánto il più** *lontáno dall' úscio* (Manzóni).

Blottie sur le sol, dans l'angle le plus éloigné de la porte.

S'égli non fósse il véro Dio, sarébbe **l'uómo il più** *perdúto,* **il più** *pérfido,* **il più** *nefándo che ábbia sostenúto la térra* (Segneri).

S'il n'était pas le vrai Dieu, il serait l'homme le plus perdu, le plus perfide, le plus infâme qu'ait porté la terre.

Quést' è l'*árte di guadagnáre*, la più *fácile ensiéme e* la più *sincéra* (P. Segneri). — C'est l'art de gagner, à la fois le plus facile et le plus sincère.

Cólla lingua... si dicono le cóse più *nóbili e* più *púre*, le più *álte e* le più *básse* (Onoráto Gróssi Mercánti). — Avec la langue... on dit les choses les plus nobles et les plus pures, les plus élevées et les plus basses.

Per la mia párte, vi so díre che m'accáde ógni moménto di avére, in milanése, l'espressióne la più própria, la più al cáso, la più per l'appúnto, *e di non conóscerne alcúna equivalénte* (Manzóni). — Pour ma part, je vous dirai qu'il m'arrive à tout instant d'avoir en milanais, l'expression la plus propre, la plus adaptée, la plus juste, et de n'en connaître aucune équivalente.

II. — **Più** et **méno** veulent l'article dans deux cas :

1° Si le verbe **éssere** s'intercale entre le sujet et le superlatif. Autrement dit, si le comparatif fait fonction d'attribut, on ne peut omettre l'article devant **più** et **méno** :

Ex. : **La pulitézza è la più** *gráta cósa che sía* (Firenzuóla). — La propreté est la plus belle chose qui existe.

La religióne è il più *gránde di túlti i béni* (Leopárdi). — La religion est le plus grand de tous les biens.

La lucértola *délle murágliè è* **il più** *míte*, **il più** *innocénte e* **il più** *útile di túlti i sáuri nostráli* (Giuséppe Genè). — Le lézard des murailles est le plus doux, le plus inoffensif et le plus utile de tous nos sauriens.

Il en est ainsi s'il y a **diveníre, diventáre, parére, sembráre, riuscíre,** au lieu de **éssere.**

Il ne faut donc pas confondre un comparatif d'infériorité ou de supériorité avec le superlatif relatif. Ainsi, ne pas confondre :

Il túo **líbro éra più** *béllo.* — Ton livre était plus beau.

avec :

Il túo líbro **éra il più béllo.** — Ton livre était le plus beau.

2° Si le nom a l'article indéfini :

Ex. : **Úna linguáccia la più traditóra** *di Firénze* (Lásca). — Une mauvaise langue, la plus traître de Florence.

ADJECTIF AU SUPERLATIF, SUBSTANTIFIÉ

510. — Après un nom non précédé de l'article défini, la forme ordinaire du *superlatif relatif* ne pourrait s'employer, ou semblerait au moins étrange, comme : **un** *uómo* **il più** *disgraziáto;* on dirait :

Un uómo **déi più disgraziáti.** — Un homme des plus malheureux.

La règle générale est de substantifier, en ce cas, l'adjectif, en le mettant au pluriel et en le faisant précéder des prépositions articulées **déi** et **délle**, suivant le genre du substantif, ou, en d'autres termes, de construire le comparatif même avec un complément de spécification du nom :

Ex. : *Fu da quél púnto* **úna** *víta* **délle più** *tranquílle*, **délle più** *felíci*, **délle più** *invidiábili* (Manzóni). — A partir de ce moment, ce fut une vie des plus tranquilles, des plus heureuses, des plus enviables.

Spedì **ótto** *uómini* **dé' più** *cólti ed espérti che potè avére* (Manzóni). — Il expédia huit hommes des plus instruits, des plus experts qu'il put avoir.

Ou bien, en donnant force de substantif à l'*article indéfini* et l'*adjectif numéral*, dire avec une manière non moins fréquente :

Rénzo s'abbattéva a passáre per **úna délle párti più** *squállide e* **più** *desoláte* (Manzóni).	Renzo se trouvait à passer par une des parties les plus tristes et les plus désolées.

LE SUPERLATIF ABSOLU EN **issimo**, SUBSTANTIFIÉ

511. — Dans le langage familier, le **superlatif absolu** s'emploie très rarement **substantifié**, mais Manzóni l'employa au moins une fois avec beaucoup de naturel et très heureusement :

Cóme rinvigorita dállo spavénto, **l'infelicissima** *si rizzò súbito ginocchióni* (Manzóni).	Comme revenue de son épouvante, la (très) malheureuse se leva aussitôt sur ses genoux.

Quelques superlatifs font exception à cette règle (Voir morphologie, p. 150).

L'Altíssimo signifie Dieu, le Très-Haut.

DIFFÉRENTES MANIÈRES DE RENDRE LE SUPERLATIF

512. — Il existe diverses sortes de *locutions* pour exprimer le degré superlatif atteint par une personne ou une chose. En voici quelques-unes :

Ex. : *Égli si stimáva* **sópra ógni** *áltro felice.*	Il s'estimait plus heureux que tout autre.
Era **oltremódo** *adiráto.*	Il était outre mesure en colère.
Crédimi, io sóno sventuráto **assái, sénza misúra** *sventuráto* (Mónti).	Crois-moi, je suis très malheureux, malheureux sans mesure.
Fórte *dissomigliévole di fama e di fortúna* (Giordáni).	Très dissemblables de renommée et de fortune.
A diféndervi dal comúne avversário **oltrapoténte** (Giordáni).	A nous défendre du commun adversaire tout-puissant.
Il partito déi tóry, **sovreminénte** *in grázia del triónfo su Napoleóne, dove chinare innanzi all' opinióne popoláre* (Cantù).	Le parti des tory, suréminent à cause de son triomphe sur Napoléon, dut s'incliner devant l'opinion du peuple.

SUPERLATIF AVEC **più** ET **meno** SANS ARTICLE

513. — Avec les adverbes **più, méno,** sans article, on peut accomplir une action à un degré supérieur ou inférieur relativement à une autre, comme on possède une qualité à un degré supérieur ou inférieur à une autre :

Ex. : *Quéllo che* **più** *ammiro in te è la modéstia.*	Ce que j'admire le plus en toi est la modestie.
António è quéllo che **più** *somiglia al pádre* (X...).	Antoine est celui qui ressemble le plus à son père.
Fra tútti i suói compágni, Napoleóne fu quéllo che **più** *studiò e* **più** *imparò* (X...).	Parmi tous ses compagnons, Napoléon fut celui qui étudia le plus et apprit le plus.
Il tuo pádre ti mánda quésto per consolárti di quella cosa che **più ámi,** *come tu l'hái consoláto di ciò che égli* **più amáva** (Boccáccio).	Ton père t'envoie ceci pour te consoler de cette chose que (ce que) tu aimes **le plus**, comme tu l'as consolé de ce qu'il aimait **le plus**.

Il en est ainsi avec les formes **quánto più, quánto méno** :

Ex. : *Cóme tútte le língue neolatíne, l'italiáno évita* **quánto piú** *può la successióne di dúe vocáli in dúe divérse síllabe, nel córpo di úna stéssa paróla* (L. Stoppato).

Comme toutes les langues néo-latines, l'italien évite **le plus qu'**il peut la succession de deux voyelles dans deux syllabes différentes, dans le corps d'un même mot.

EMPLOI DU POSITIF RÉPÉTÉ POUR LE SUPERLATIF ABSOLU

514. — — On emploie quelquefois le positif répété pour former le superlatif, mais souvent avec une nuance plus facile à saisir qu'à expliquer. Cette forme est plus fréquente dans le langage familier que dans la langue écrite, et plus fréquente dans les phrases où l'adjectif ainsi répété se rapporte plutôt au verbe qu'au nom, et prend presque la forme d'adverbe :

Ex. : *Élla sen va nuotándo* **lénta lénta** (Dánte).

Elle s'en va nageant très lentement.

Élle si vorrebbono (vorrébbero) **vive vive** *métter nel fuóco, e farne cénere* (Boccáccio).

Elles voudraient se mettre toutes vives dans le feu et en faire de la cendre.

Il póver uómo, pállido e sbigottito, cercáva di farsi **piccino piccino** (Manzóni).

Le pauvre homme, pâle et effrayé, cherchait à se faire **tout petit**.

Con l'áltra máno che **lúnga lúnga** *ben cénto cúbiti fino al mio cápo esténdesi* (Alfiéri).

Avec l'autre main, qui, sûrement longue de cent coudées, s'étend jusqu'à ma tête.

A un cérto témpo, da dilúvio éra diventata plóggia, e pói un' acquerúgiola **fíne fíne, chéta chéta, uguále uguále** (Manzóni).

A un certain moment, de déluge elle était devenue pluie, et puis une bruine très fine, très paisible, très égale.

Elle est aussi plus fréquente où la répétition de l'adjectif est motif de grande évidence :

Ex. : **Sóla solétta** *in úna píccola casétta... si dimoráva* (Firenzuóla).

Elle demeurait tout à fait seule dans une petite maisonnette.

Zitti, zitti *nélle ténebre, a pásso misuráto uscíron dalla casétta* (Manzóni).

Sans faire le moindre bruit, ils sortirent de la maisonnette d'un pas mesuré.

La répétition du mot se fait aussi quelquefois :

1° Avec les **substantifs** :

Ex. : *Si cáccia in bócca* **stóppa** *e* **stóppa** *e* **stóppa** *e ne cáva* **nástro** *e* **nástro** *e* **nástro** (Manzóni).

Il se fourre dans la bouche force filasse et en retire force rubans.

2° Avec les **verbes** :

Ex. : *Sémpre si sentíva quéll' áspo che* **giráva, giráva, giráva** (Manzóni).

On entendait toujours ce dévidoir qui tournait, tournait, tournait.

(*Úna máno*) *scarnáta*, **lúnga, lúnga, néra, néra,** *che* **caláva, caláva** *minacciósa* (Gróssi).

(Une main) décharnée, longue, longue, noire, noire, qui descendait, descendait menaçante.

3° Avec les **adverbes** :

Ex. : *S'incamminò* **in frétta in frétta** *al convénto* (Manzóni).

Il s'achemina en toute hâte vers le couvent.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

515. — **Rapports des adjectifs** *quésto, codésto, quéllo.* — **Questo, quésti, quésta, quéste,** indiquent les personnes ou les choses voisines de qui parle, ou nommées peu avant, ou voisines de temps.

Ex. : *È singolár benefízio di Dío* **quést'** *ária che si respíra*, **quésta** *térra che ci aliménta*, **quést'** *ánima che ci régge* (Páolo Segneri).

Cet air que nous respirons, cette terre qui nous nourrit, cette âme qui nous gouverne sont un bienfait particulier de Dieu.

Codésto, codésti, codésta, codéste, indiquent les personnes ou les choses voisines de qui écoute, de celui à qui l'on parle, ou voisines de discours.

Ex. : *Linnéo párla con mólta serietà délla dinastía délle pálme; e dópo lúi tútti i botánici hánno fátto la córte a* **codéste** *regíne del desérto, a* **codésti** *príncipi délla forésta* (Perr.).

Linné parle très sérieusement de la dynastie des palmiers ; et après lui tous les botanistes ont fait la cour à ces rois du désert, à ces princes de la forêt.

Codésta *Pádova cóme vi trátta ?* (G. Gózzi).

Cette Padoue (où vous êtes), comment vous traite-t-elle ?

In **codésta** *città dóve tu dimóri* (G. Dagnini).

Dans cette ville où tu demeures.

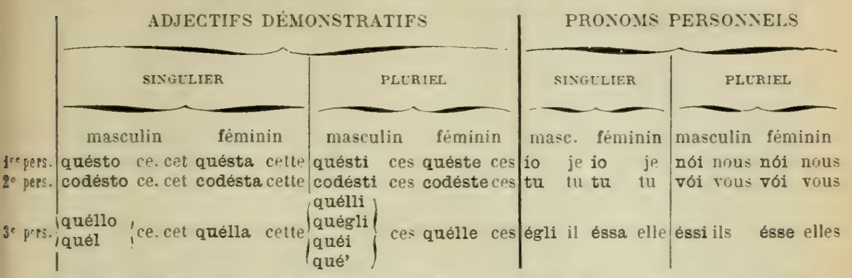
Quéllo, quélli (quéi, quégli), quélla, quélle, indiquent les personnes ou les choses éloignées de celui qui parle et de celui qui écoute, ou éloignées de temps et de discours.

Ex. : *Il témpio di Bélo a Babilónia servíva con la súa sommità ágli astrónomi di* **quéi** *giórni per consideráre i móti délla sféra da un' ária men cárica di vapóri* (Páolo Segneri).

Le temple de Bélus à Babylone servait, à cause de son élévation, aux astronomes de **cette** époque pour observer le mouvement de la sphère dans un air moins chargé de vapeurs.

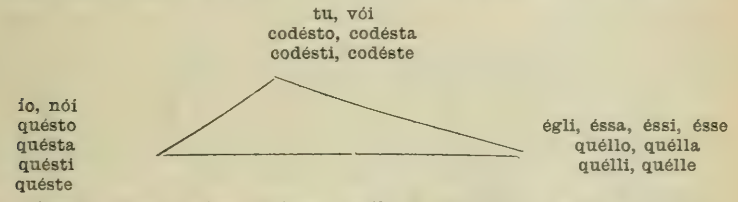
Nota. — Ces adj. démonstratifs sont donc dans le rapport des trois pronoms personnels **io, tu, égli.**

On peut embrasser à la fois les 2 genres et les 2 nombres au moyen du tableau suivant :



	ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS								PRONOMS PERSONNELS							
	SINGULIER				PLURIEL				SINGULIER				PLURIEL			
	masculin		féminin		masculin		féminin		masc.		féminin		masculin		féminin	
1re pers.	**quésto**	ce. cet	**quésta**	cette	**quésti**	ces	**quéste**	ces	**io**	je	**io**	je	**nói**	nous	**nói**	nous
2e pers.	**codésto**	ce. cet	**codésta**	cette	**codésti**	ces	**codéste**	ces	**tu**	tu	**tu**	tu	**vói**	vous	**vói**	vous
3e pers.	**quéllo**, **quél**	ce. cet	**quélla**	cette	**quélli**, **quégli**, **quéi**, **qué'**	ces	**quélle**	ces	**égli**	il	**éssa**	elle	**éssi**	ils	**ésse**	elles

Tout ceci se rapporte aussi aux pronoms démonstratifs de même forme. Ces rapports sont indiqués par la figure suivante :



516. — **Quésto, quésti, quésta, quéste ; quéllo** *et* **quél, quéi** *et* **quélli** *et* **quégli.** — Ces démonstratifs exprimant une relation de lieu ne renferment pas toujours l'idée d'une distance ou voisinage matériel. mais dans beaucoup de cas ils la supposent, et indiquent, plus qu'autre chose, un lieu spécial des choses dans notre esprit, les unes se concevant comme proches, les autres comme éloignées :

Ex. : *Per éssa daréi con gáudio...* **quésti** *póchi giórni che mi rimángono* (Manzóni).	Pour elle je donnerais avec plaisir.., ces quelques jours qui me restent.
Non lordáte (dit l'Innommé à Frédéric, qui voulait lui prendre la main) **quélla** *máno innocénte e benéfica* (Manzóni).	Ne souillez pas cette main innocente et bienfaisante.

Dans le premier de ces deux exemples, l'emploi de **quésti** n'est évidemment déterminé par aucun rapport local dans l'espace ; mais l'esprit de celui qui parle transporte ce rapport dans le temps, et, en se représentant ces quelques jours *vécus* rapidement, et pour cela près d'être passés, il les considère comme proches et presque présents.

Dans le second exemple, la relation de lieu aurait voulu que l'Innommé dit **quésta máno** ; mais lui, qui pense à la vie exemplaire et toute de charité du cardinal Frédéric, voit, pour ainsi dire, cette main à l'œuvre, et la voit dans les bienfaits et les consolations qu'il répand autour de soi, et il la conçoit d'une certaine manière comme hors de ce moment et loin de la personne.

Nota. — Les adjectifs démonstratifs **quéllo, quél, quélla, quélli, quéi, quégli, quélle** s'emploient au lieu de l'article défini pour indiquer plus de force.

On emploie plus **quéllo** que **quésto** pour l'*article défini :*

Ex. : *É il símile avévan fátto* **quégli** *áltri che stávano príma a' suói órdini* (Manzóni).	Et les autres, qui étaient auparavant à ses ordres, avaient fait la même chose.
Óv' è il gran Mitridáte, **quéll'** *etérno nemíco de' Románi ?* (Petrárca).	Où est le grand Mithridate, cet éternel ennemi des Romains ?

Ces démonstratifs s'emploient pour une ou plusieurs personnes dont on ne cite pas le nom :

Ex. : *Vói siéte móllo áltera.* **quélla** *gióvane* (Firenzuóla).	Vous êtes très hautaine, jeune fille.
Con tútto quél gárbo che séppe, gli disse : **quél** *Signóre !* (Manzóni).	Avec toute cette politesse qu'il put (sut), il dit : Monsieur !

517. — **Codésto. codésti. codésta. codéste.** — Ces adjectifs indiquent une chose proche de la personne à qui l'on parle, avons-nous dit. Mais, dans beaucoup de cas, ils expriment plutôt qu'une relation de lieu, une relation d'appartenance, ils montrent que la chose indiquée par eux est dans la seconde personne, ou lui appartient, ou la concerne de plus près :

Ex. : *Lasciáte ch'io stringa* **codésta** *mano* (et il la serrait déjà) *che riparerà tánti tórti* (Manzóni). — Permettez que je serre cette main qui réparera tant de torts.

E a vói (que Dieu rende) ***cénto vólte il béne*** *che mi fanno* **codéste** *paróle* (Manzóni). — **Et à vous cent fois le bien que me font ces paroles.**

Dans beaucoup de cas, surtout quand il s'agit d'actions ou de choses non substances, non matérielles, on préfère **quésto** à **codésto** :

Ex. : *Prendéte in pace anche* **quésta** *separazióne* (Manzóni). — Prenez aussi avec patience cette séparation.

Fate di **quésti** *discórsi tra voi altri, che non sapéte misurar le paróle* (Manzóni). — Vous faites de ces discours entre vous autres, qui ne savez pas peser les mots.

Che mi venite a rómpere il capo con **quéste** *fandónie !* (Manzóni). — Que me venez-vous rompre la tête avec ces sornettes !

518. — **Quésto et quéllo se rapportant au temps. — I. — Quésto** et **quésta** se rapportent à une *chose présente* ou regardée comme présente :

Ex. : ***Mío pádre si è contentáto di dármi la permissióne che*** **quésta** ***quarésima ío póssa andáre a Róma a pigliáre il giubiléo*** (Rédi). — Mon père m'a permis d'aller, ce carême-ci, à Rome, assister au jubilé.

Quésta indique une partie passée ou future du jour (ou de la nuit) qui est présente au moment de la parole :

Ex. : *Pensáteci* **quésta nótte,** ***domattína vi chiamerò*** (Manzóni). — Pensez-y cette nuit, demain matin je vous appellerai.

Quésto s'emploie aussi avec les mots **mése, ánno, sécolo,** et **quésta** avec **settimána.**

Dans ces mêmes locutions, on met **sta** au lieu de **quésta,** et **sta** se soude aux substantifs **mattina, máne, máni, nótte, séra :**

quésta *mattína* = **stamattina,**	ce matin.		**quésta** *séra* = **staséra,**	ce soir.
quésta *máne* = **stamáne, -i,**	ce matin.		**quésta** *nótte* = **stanótte,**	cette nuit.

Ex. : *Da quando non avévi più mangiato?* — *Da* **stamáni** *alle sette.* — Depuis quand n'avais-tu rien mangé ? — Depuis ce matin sept heures.

Ubriáco fastidióso, tu non c'entrerái **stanótte** (Boccáccio). — Ivrogne importun, tu n'y entreras pas **cette nuit.**

Vénni **stamáne** (Dánte). — Je vins **ce matin.**

Stamattina *è veraménte sénza fébbre* (Rédi). — **Ce matin il est vraiment sans fièvre.**

Quést' s'emploie élégamment pour **questo** devant **óggi,** : **quést'óggi** aujourd'hui :

Ex. : *Abbiamo parecchi invitati* **quést'óggi** (G. Giordáno). — Nous avons plusieurs invités aujourd'hui.

II. — **Quéllo** et **quélla** se rapportent à une chose passée et loin de nous par le temps :

Ex. : *Esséndo státo* **quéll'** *ánno sterilíssimo, gli mancárono le vettováglie* (Guicciardini). — Cette année-là ayant été tout à fait stérile, les vivres lui manquaient.

Quésto se rapporte quelquefois à une chose très désirée ou crainte par notre pensée, et qui cependant y est toujours présente :

Ex. : *Veraménte gli uómini sóno délle fémmine cápo.... ma cóme possiámo nói avér* **quésti** *uómini ?* (Boccáccio).	Les hommes sont vraiment les maîtres des femmes.... mais comment pouvons-nous avoir ces hommes, nous ?

Avec impatience, on emploie **quésto,** comme dans :

Oh **quésto** *médico quándo verrà égli ?*	Oh ! ce médecin, quand viendra-t-il ?

519. **Remarque sur quéllo, quélla.** — **Quéllo** ou **quél, quélla** (et leur pluriel) s'emploient généralement :

1° Quand la chose dont on parle est déterminée par les mots qui suivent immédiatement (soit un *relatif*, soit un *adjectif*, soit une locution adverbiale) :

Ex. : *Mi muóre orróre* **quél** *módo di favellare che ténne il proféta Oséa* (Páolo Segneri).	La manière dont parla le prophète Osée me fait horreur.

2° Pour indiquer clairement et avec plus d'évidence une chose dite avant, spécialement si elle est un peu éloignée, ou mélangée avec d'autres accessoires avec lesquelles elle pourrait se confondre :

Ex. : *Piétro, al quál paréva del ronzino avére úna compagnia e un sostégno délle súe fatiche, fórte sbigottì, e immaginòssi di non dovér mái di* **quélla** (*quésta*) *sélva potére uscire* (Boccáccio).	Pierre, qui croyait avoir dans le bidet une compagnie et un soutien de ses fatigues, s'étonna fort, et pensa ne jamais pouvoir sortir de cette forêt.

(Voir aux pronoms le chapitre correspondant, §§ 626-632.)

520. — *Ésso* **employé comme adjectif.** — **Ésso** s'emploie souvent comme adjectif en le mettant avant un nom cité peu avant, ou pour qu'il se détache davantage, ou pour que la répétition du nom ne semble pas faite par hasard et par négligence :

Ex. : *L'uómo non desidera e non áma se non la felicità própria. Però non áma la vita, se non in quánto la réputa istruménto o subiétto di* **éssa felicità** (Leopárdi).	L'homme ne désire et n'aime que son propre bonheur. Cependant il n'aime la vie qu'autant qu'il la considère un instrument ou un sujet de ce bonheur.

Les adjectifs démonstratifs ne prennent jamais l'article, sauf **stésso, stéssa, stéssi, stésse, medésimo, medésima, medésimi, medésime,** qui peuvent aussi être précédés de **quél, quéllo, quéi, quégli, quélla, quélle.**

ADJECTIFS POSSESSIFS

521. — L'**adjectif possessif** et le **pronom possessif** ont la même forme, comme le montrent les tableaux donnés aux §§ 174-176.

Ío ho **i miéi** *máli, gli dísse, e vói avéte* **i vóstri.**	J'ai mes maux, lui dit-il, et vous avez les vôtres (Florian).

522. — **Suppression de l'adjectif possessif.** — En italien, on supprime **l'adjectif possessif** quand il ne peut y avoir équivoque ; on se contente de mettre l'*article défini :*

Ex. : *Il cavaliére si pigliáva* **il cappéllo** *e* **la mázza** (Celestino Calleri).	Le chevalier prenait *son chapeau* et *sa canne*.
Gli morì **il pádre** *l'ánno scórso* (X...).	Il perdit son père l'année dernière.

Quant à l'omission de l'adjectif possessif, on peut formuler les règles suivantes :

On omet l'adjectif possessif :

1° Généralement quand le possesseur d'une chose est clairement indiqué par le texte, et qu'il n'y a pas de raisons pour le mettre en relief. Dans ce cas, l'*article défini* tient lieu du possessif. Ainsi on omet l'adjectif possessif avec les noms qui indiquent les **parties du corps**, les **habits** et les **choses que l'on peut porter avec soi, sur soi**, quand le **possesseur est sujet de la proposition :**

Ex. : *Appoggiò* **il gómito** *sinístro* **sul ginócchio**, *chinò* **la frónte súlla pálma**, *e con* **la déstra** *strínse* **la bárba** *e* **il ménto** (Manzóni).

Il appuya *son* coude gauche sur *son* genou, baissa *son* front sur *sa* main, et serra *sa* barbe et *son* menton avec *sa* main droite.

Rénzo, quándo fu póco distánte, si levò **il cappéllo** (Manzóni).

Quand Laurent fut près, il leva *son* chapeau.

Io ti ámo con tútto **il cuóre** (Piétro Giordáni).

Je t'aime de tout *mon* cœur.

2° Quand il se rapporte à d'autres choses manifestement **siennes :**

Ex. : *Il Brighénti è a Módena* **cólla famíglia** ; *e* **la príma fíglia** *cánta nel teátro di Córte* (Piétro Giordáni).

Brighenti est à Modène avec *sa famille ;* et *sa fille aînée* chante au théâtre de la Cour.

3° Avec les mêmes noms que dans les deux cas précédents quand le possesseur, n'étant pas le sujet de la proposition, est dans celle-ci indiqué moyennant un pronom personnel :

Ex. : *Don Abbóndio* **le** *avéva buttáto sgarbataménte il tappéto* **súlla tésta** *e* **sul víso** (Manzóni).

Don Abbondio lui (à elle) avait jeté impoliment le tapis sur la tête et sur la figure.

Chi è che ti mándi avánti **la bottéga ?** (Manzóni).

Qui est-ce qui fait aller ton commerce ?

In frétta **gli** *légano* **i pólsi** (Manzóni).

Vite ils lui attachent les poignets.

Mais on met cependant l'adjectif possessif :

1° Quand le nom doit être mis en relief ou est déterminé par quelque complément :

Ex. : *Úna di ésse tútta accoráta, staccáva dal* **súo** *pétto esáusto un meschinéllo piangénte* (Manzóni).

Une d'elles, tout affligée, détachait de son sein épuisé un pauvre petit malheureux qui pleurait.

Quéllo púre si fermò, in átto di stáre a sentíre, puntándo in térra il **súo** *bastoncíno* (Manzóni).

Celui-là aussi s'arrêta, comme qui veut écouter, appuyant le bout de son petit bâton par terre.

Non m'ha da prémere la **mia** *víta* (Manzóni).

Je n'ai pas à tenir compte de ma vie.

2° Dans le cas d'un parler, d'un appel passionné :

Ex. : *Salvátemi, fíglio* **mío !** (X...)

Sauvez-moi, mon enfant !

523. — **Próprio, própri, própria, próprie**. — Ces mots sont des sortes d'adjectifs possessifs qui s'emploient :

1° Pour renforcer l'adjectif possessif proprement dit :

Ex. : *Filippo Ottoniéri, del quále préndo a scrívere alcúni ragionaménti notábili, che párte ho udíti dálla* **súa própria** *bócca, párte narráti da áltri* (Leopárdi).

Philippe Ottoniéri, de qui je me mets à écrire quelques faits notables, que j'ai entendus partie de sa propre bouche, partie de la bouche d'autres personnes.

Pour remplacer le possessif :

Ex. : *Assái ed uómini e dónne abbandonárono la* **própria** *città, le* **próprie** *cáse* (Boccáccio). — Beaucoup d'hommes et de femmes abandonnèrent leur ville, leurs maisons.

Mólti per impacciársi négli affári altrúi, intrígano i **própri** (Páolo Segneri). — Beaucoup, pour se mêler des affaires des autres, embrouillent les leurs.

Viéne a scoprire talóra ad úno... la **própria** *inclinazióne* (Salvíni). — Il lui arrive quelquefois de montrer à quelqu'un... son inclination.

Cela se fait surtout quand il manque un sujet déterminé, ou dans les locutions impersonnelles :

Ex. : *Quándo ne va l'útile del* **próprio** *signóre, sái che la diffálta è scusáta* (Gróssi). — Quand il s'agit de l'avantage de son propre maître, tu sais que la faute est excusée.

C'est bien aussi quand il se rapporte à une chose, pour éviter le pluriel *lóro*, pronom de personne :

Ex. : *Le più délle cáse érano divenúte comúni, e così le usáva lo straniére, purché ad ésse s'avvenisse, cóme l'avrébbe fatto il* **próprio** *Signóre* (Boccáccio). — La plupart des maisons étaient devenues communes, et l'étranger les employait ainsi, pourvu qu'il vînt s'y installer comme l'eût fait leur propriétaire.

En italien, le mot **próprio** remplace le plus souvent l'adjectif possessif et le pronom possessif, tandis qu'en français le mot **propre** accompagne toujours ou presque toujours l'adjectif possessif ou le pronom possessif.

Les mots **próprio, própri, própria, próprie** s'emploient souvent pour indiquer avec une plus grande précision que la possession appartient au sujet de la proposition.

Ils s'emploient davantage à la 3e personne, et sous les mêmes significations que **súo** et **lóro**, pour plus de clarté et de force dans certains cas :

Cérca il **próprio** *vantággio !* — Il cherche son propre avantage.

Altrúi et **di áltri** indiquent aussi la possession :

La róba **altrúi**, Le bien d'autrui *ou* *La róba* **di áltri**, Le bien des autres.

Ex. : *Quintílio, cóme úna ventósa, sarébbe vácuo, se* **dell' altrúi** *non s'impregnásse* (Gáspare Gózzi). — Quintilien serait vide comme une ventouse s'il ne s'imprégnait du bien d'autrui.

524. — Possessif au lieu du pronom personnel. — Le possessif, outre qu'il indique une relation de possession, indique souvent d'autres relations de simple dépendance, confrontation, ressemblance, etc., et s'emploie aussi où le sens demanderait l'emploi du pronom personnel correspondant. On dit :

Mío pádre, il pádre mío,	pour	*il pádre di me.*
Per amór mío.	pour	*per amór di me* ou *vérso di me.*
Le súe notízie,	pour	*le notízie di lúi, di léi.*
Per cagióne mía, túa, súa, lóro,	pour	*per cagióne di me, di te, di lúi, di léi, di lóro.*
In véce mía, túa, súa, lóro.	pour	*in véce di me, di te, di lúi, di léi, di lóro.*
I pári miéi, tuói, suói, lóro,	pour	*i pári a me, a te, a lúi, a léi, a lóro,* etc.

Ex. : *Riguárdati (da quésti vízii) per amóre di te stésso, per amóre de' tuói e ánco per amor* **mío** (Giústi). — Garde-toi (de ces vices) pour l'amour de toi-même, pour l'amour des tiens, et aussi pour l'amour de moi.

E lo benedíco che m'ábbia dáto, indégno cóme sóno, il potére di parláre in nóme **súo** (*di lúi*) (Manzóni). — Et je le bénis de m'avoir donné, indigne comme je suis, le pouvoir de parler en son nom.

Prése congédo dálla signóra, promettèndo di mandár súbito le **súe** *nuóve* (Manzóni). — Il prit congé de la dame, lui promettant d'envoyer aussitôt de ses nouvelles.

Non perméttere che áltri sóffra per cagión **túa** (Giústi). — Ne permets pas qu'un autre souffre à cause de toi.

Il mío contégno ed il vólto parlávano in véce **mía** (Alfiéri).
Ma contenance et mon visage parlaient pour moi.

Úna nazióne può ésser fátta mísera **súo** *malgrádo* (Giordáni).
Une nation peut être devenue malheureuse malgré elle.

Quésta póvera ragázza éra proméssa a un gióvine **nóstro** *pári* (Manzóni).
Cette pauvre jeune fille était promise à un jeune homme de notre condition.

Úna pò di bagattélla, a un galantuómo par **mío** (Manzóni).
Une bagatelle pour un galant homme comme moi.

Vérso séra scoprì il **súo** *paése* (*il paése di sè*) (Manzóni).
Vers le soir il découvrit son pays (son pays à soi).

Andáva tristaménte cercándo la béstia che potésse far le **súe** *véci* (Manzóni).
Il cherchait tristement la bête qui pût le remplacer.

525. — **Di lúi, di léi,** *au lieu de* **súo, súa.** — **Súo, súa** sont remplacés par **di lúi, di léi,** quand le possesseur n'est pas le sujet de la proposition, et qu'il peut y avoir doute, équivoque, pour savoir à qui se rapporte le possessif :

Ex. : *Abbandonò sull' ómero* **di lúi,** *il súo vólto treménte e mutáto* (Manzóni).
Il (ou elle) abandonna sur son épaule (l'épaule d'un autre) son visage tremblant et changé.

Il príncipe víde la contéssa cólla nipóte **di léi** (G. Caléffi).
Le prince vit la contesse avec sa nièce (à elle).

Le bon goût veut que **di lúi, di léi** se placent après le nom, comme dans les exemples ci-dessus, et non pas entre l'article et le nom ; mais on voit souvent ce dernier cas.

Il arrive même, sans qu'il y ait d'équivoque à éviter, que l'on remplace l'*adjectif possessif* par le *pronom personnel* avec **di**, qui s'intercale entre l'article et le pronom, et cela uniquement pour donner plus d'élégance à la phrase.

Ex. : *Nessúno potéva tenére présso Rénzo il luógo di Agnése, nè consolárlo* **délla di léi assénza** (Manzóni).
Personne ne pouvait remplacer Agnès auprès de Renzo, ni le consoler de son absence.

Ma mórto **il di lúi pádre,** *fu finita* **così cómoda vita** (Lorénzo Pignótti).
Mais son père mort, une aussi heureuse vie fut finie.

Mais, quand la différence de nombre ou toute autre chose exclut toute équivoque, on emploie le possessif ordinaire :

Ex. : *Parlò del pentiménto di Lodovíco e délla* **súa** *risoluzióne* (*di Lodovíco*) (Manzóni).
Il parla de Ludovic et de sa résolution.

E il símile avévan fátto quégli **áltri** *che stávano príma a'* **suói** *órdini* (Manzóni).
Et les autres, qui étaient auparavant à ses ordres, avaient fait la même chose.

La vísta de' luóghi rendéva ancór più vívi quéi pensiéri d'Agnése, e più pungénte il **súo** *dispiacére* (Manzóni).
La vue des lieux rendait encore plus vives ces pensées d'Agnès, et son chagrin plus poignant.

526. — L'adjectif possessif employé avec l'adjectif démonstratif. — L'italien a une manière très gracieuse de joindre l'adjectif démonstr. à l'adjectif poss., soit que l'idée principale porte sur le possessif ou sur le démonstratif. C'est presque l'adjectif possessif déterminé :

Ex. : *Minacciáva úna di* **quélle súe** *giustízie, che sóno délle péggio che si fácciano a quésto móndo* (Manzóni).
Il menaçait d'une de ces justices qui lui sont propres, qui sont des pires qui se fassent dans ce monde.

Báda di non andáre... a fáre **quéll'** *áltro* **túo** *giochétto sólito* (Manzóni).
Prends garde de ne pas... faire ton autre petit jeu accoutumé.

Quésta vóstra *villétta è un paradíso* (Ágnolo Firenzuóla).
Votre petite villa est un paradis.

Finíscila úna vólta con quél túo *importúno cinguettío, dicéva il Cígno al Cardellíno* (Piétro Thouár).	Finis-en une fois avec ton importun babillage, disait le Cygne au Chardonneret.
Le meraviglie non mancárono mái in quésta nóstra *térra d'Itália* (Alfónso Capecelatro).	Les merveilles ne manquèrent jamais dans notre terre d'Italie.
Ma quél túo *libráio è un prodigio!* (O. Bóni).	Mais ton (ce) libraire est un prodige !

527. — Place du possessif dans les phrases suivantes et semblables. — Ici le possessif précède les mots **signóre, signóra, signorína,** etc.

I. — *Un seul possesseur* à qui l'on parle :

Il vóstro signór pádre, *Il súo signór pádre,*	Monsieur votre père.
La vóstra signóra mádre, *La súa signóra mádre,*	Madame votre mère.
La vóstra signorína sorélla, *La súa signorína sorélla,*	Mademoiselle votre sœur.
Le vóstre signoríne sorélle, *Le súe signoríne sorélle,*	Mesdemoiselles vos sœurs.
Le vóstre signóre sorélle, *Le súe signóre sorélle,*	Mesdames vos sœurs.

Ex. : *Mi amménti, la prégo,* **álla súa signorína fíglia...** (Sílvio Péllico).	Rappelez-moi, je vous prie, à mademoiselle votre fille...
Addío. Pórgi i miéi úmili osséqui **álla túa signóra zía,** *sta sáno ed ámami* (Sílvio Péllico).	Adieu. Présente mes humbles salutations à madame ta tante, porte-toi bien et aime-moi.

La forme de grande politesse serait :

Il signór pádre **di léi,** *ecc.*	Monsieur votre père, etc.

II. — *Un seul possesseur* de qui l'on parle :

Il súo signór pádre,	Monsieur son père.
La súa signóra mádre,	Madame sa mère.
La súa signorína sorélla,	Mademoiselle sa sœur.
Le súe signoríne sorélle,	Mesdemoiselles ses sœurs.
Il súo signór fratéllo,	Monsieur son frère.
I suói signóri fratélli,	Messieurs ses frères.

III. — *Plusieurs possesseurs* à qui l'on parle :

Il vóstro signór pádre, *Il lóro signór pádre,*	Monsieur votre père.
La vóstra signóra mádre, *La lóro signóra mádre, ecc.*	Madame votre mère, etc.

On trouve cependant des exemples où le possessif est le dernier :

Ex. : *Pórga álla* **signóra súa** *consórte, álla* **signóra súa** *mádre, al signór cónte Odoárdo tútti i miéi osséqui* (Pellegríno Faríni).	Présentez tous mes respects à madame votre épouse, à madame votre mère et à Monsieur le comte Edouard.

IV. *Plusieurs possesseurs* de qui l'on parle :

Il lóro signór zío,	Monsieur leur oncle.
La lóro signóra zía,	Madame leur tante.
I lóro signóri cugíni,	Messieurs leurs cousins.
Ecc.	Etc.

528. — **Mío, túo, súo, nóstro, vóstro, mía, túa, súa, nóstra, vóstra, lóro, après le nom.** — Quand ces adjectifs possessifs ont une spécification suffisante, ils se mettent après le nom :

Per **cónto mío,**	pour mon compte.	*Vádo a* **cása mía,**	je vais chez moi.
Per **cólpa súa,**	par sa faute.	*Per* **cólpa lóro,**	par leur faute.

529. — **Un mío, úna mía, un nóstro, úna nóstra...** — Ces formes peuvent se rendre mot pour mot ; mais le français les emploie peu ailleurs que dans **un mien cousin, un mien ami** ; il dit plutôt (V. § 532, 3°) :

un mío...,	un de mes...	*úna mía...,*	une de mes...
un túo...,	un de tes...	*úna túa...,*	une de tes...
un súo...,	un de ses...	*úna súa...,*	une de ses...
un nóstro...,	un de nos...	*úna nóstra...,*	une de nos...
un vóstro...,	un de vos...	*úna vóstra...,*	une de vos...
un lóro...,	un de leurs...	*úna lóro...,*	une de leurs...

Ex. : *E' non sóno ancóra quíndici dì che* **un lóro fratéllo** *fu ucciso* (Boccace). — Il n'y a pas encore quinze jours qu'un de leurs frères fut tué.

L'italien emploie assez rarement la forme ordinaire du français :

úno déi miéi...	un de mes...	*úna délle túe...*	une de tes...

530. — **Súo, súa, suói, súe.** — Ces possessifs désignent souvent tout ce qui appartient, est adapté, spécial, etc. :

Ex. : *Il cuóre ha* le súe *ragióni e non inténde ragióne* (Giústi). — Le cœur a ses raisons et n'entend pas raison.

Il létto có' suói *cortinággi* (R. Fornaciári). — Le lit avec ses rideaux.

Il violino col súo *archétto* (R. Fornaciári). — Le violon avec son archet.

Il fucile cólla súa *munizióne* (R. Fornaciári). — Le fusil avec ses munitions.

531. — **Nóstro, nóstra, nóstri, nóstre.** — Ces possessifs s'attribuent souvent :

1° A une personne très connue par ceux à qui l'on parle :

Ex. : *Al* nóstro *amatissimo Padre Segneri scrissi la settimána passata a Bologna* (Redi). — J'écrivis la semaine passée à notre très aimé Père Segneri, à Bologne.

2° A une personne ou à une chose sur qui ou sur quoi tombe le discours :

Ex. : Il nóstro fráte *gli s'éra messo davánti* (Manzóni). — Notre frère (le religieux en question) s'était mis devant lui.

ADJECTIF POSSESSIF AVEC OU SANS ARTICLE

532. — **L'adjectif possessif** prend l'article ou le rejette.

I. — **L'adjectif possessif prend l'article,** et avec toutes les prépo-

tions, quand nous exprimons l'idée de propriété avec un nom pris dans un sens déterminé :

Ex. : *Don Abbóndio... dicéva tranquillaménte* **il súo** *uffízio* (Manzóni).	Don Abbondio... disait tranquillement son office (son bréviaire).
L'industrióso pága **la súa** *víta, l'inérte la rúba* (Proverbe).	L'industrieux paye sa vie, l'inactif la vole.
Cáro, adoráto mio scrígno... tu séi **il mío** *páne, tu séi* **il mío** *víno, tu séi* **le míe** *prezióse vivánde,* **i miéi** *passatémpi,* **la mía** *diléttа conversazióne* (Goldóni).	Ma chère, mon adorée cassette... tu es mon pain, tu es mon vin, tu es mes précieux mets, mon passe-temps, ma bien-aimée conversation.

On voit quelquefois des exemples du contraire :

Ex. : *Mille cóse per me álla signóra Veneránda e a tútta* **súa** *famíglia* (Giambatísta Niccolíni).	Mille choses de ma part à Mme Veneranda et à toute votre famille.

Mais, quand le nom auquel les possessifs se rapportent est dans le discours d'une manière vague, indéterminée, alors les adjectifs possessifs ne demandent pas l'article :

Ex. : *Ma perchè tu séi* **mío,** *ío la ti (te la) consegnerò* (Boccáccio).	Mais, parce que tu es à moi, je te la consignerai.

II. — **L'adjectif possessif rejette l'article :**

1° Lorsque le nom qu'il détermine l'est suffisamment par lui-même ou par d'autres circonstances :

Ex. : *Se Germáni e Gálli vi condurránno álle múra di Róma* **vóstra** *pátria, combatterételi ?* (Davanzáti).	Si les Germains et les Gaulois vous conduisent aux murs de Rome, votre patrie, les combattrez-vous ?
Ed ío cóntra **súa vóglia** *altrónde l'l méno* (Petrarca).	Et moi contre sa volonté je le mène ailleurs.

2° Quand cet adjectif possessif vient immédiatement après le verbe **éssere,** et exprime d'une manière absolue la possession d'une chose déjà annoncée (ce qui correspond au français **est à moi, à toi, etc.**) :

Ex. : *Quésta cása* **è mía, è túa, è súa, è nóstra, è vóstra...**	Cette maison est à moi, à toi, à lui, à nous, à vous...
Quésto líbro è **mío** (E. Piázza).	Ce livre est à moi.
Quésta pénna è **mía** (E. Piázza).	Cette plume est à moi.

3° Quand ce possessif est précédé de *úno, dúe..., alcúni, più, alquánti, quálche...,* c'est-à-dire d'un **quantitatif** (Voir § 529) :

Ex. : *Alcúni* **miéi** *amíci.*	Quelques-uns de mes amis.

Mais on peut dire :

Ex. : *Incontrái alcúni* **déi miéi** *amíci.*	Je rencontrai quelques-uns de mes amis.

533. — De l'article au vocatif avec l'adjectif possessif. — Au vocatif, le nom omet l'article :

Ex. : *Cáro, adoráto* **mio scrígno,** *lásciati vedére* (Goldóni).	Ma chère, mon adorée cassette, laisse-toi voir.

Cependant le nom au vocatif prend quelquefois l'article pour appuyer davantage, surtout dans le langage et dans le discours familiers :

Ex. : *Che rimédio c'è,* **la mia dónna?** (Manzóni.)	Quel remède y a-t-il, ma bonne dame?
Che dite mái, **la mia póvera gióvane** (Manzóni).	Que dites-vous, **ma pauvre fille.**

534. — **Omission de l'article dans certaines locutions.** — Dans un grand nombre de locutions, on omet toujours l'article devant l'adjectif possessif :

in **súo** *nóme,*	en son nom.	*in* **nóstro** *potére,*	en notre pouvoir.
di **mio** *gústo,*	de mon goût.	*di* **mia** *tésta,*	de mon chef.
cóntra **súa** *vóglia,*	contre sa volonté.	*in* **túo** *dispétto,*	malgré toi.
in **túo** *cospétto,*	en ta présence.	*in* **súa** *presénza,*	en sa présence.
a **súo** *dilétto,*	à son gré.	*a* **túo** *capríccio,*	à ta guise.
a **súo** *piacére.*	à son gré.	*ecc.*	etc.

Ío non pósso far cáldo e fréddo **a mia pósta** (Boccáccio).	Je ne peux faire la pluie et le beau temps à mon gré.

535. — De l'article avec l'adjectif possessif et les noms de parenté. — Avec les noms de parenté au pluriel, l'adjectif possessif prend toujours l'**article défini.** Mais, règle générale, avec les noms de parenté au singulier, l'adjectif possessif refuse l'article : ne prennent donc pas l'article :

Pádre, mádre, fíglio, fíglia (non **figliuólo,** ni **figliuóla**), **nónno, nónna, fratéllo, soréllа, zío, zía, nipóte, maríto, móglie, cognáto, cognáta, cugíno, cugína, suócero, suócera, género, nuóra.**

Ex. : *Non uscì mái paróla dálla bócca* **di mío pádre** *e* **mía mádre** *su quésto argoménto* (Mássimo D'Azéglio).	Il ne sortit jamais une parole de la bouche de mon père et de ma mère sur ce sujet.
Ma perché non raccontár tútto **a túa mádre ?** (Manzóni).	Mais pourquoi ne dis-tu pas tout à ta mère.
Ío, **mío fratéllo, mía sorélla,** *siámo fígli* **di nóstro pádre** *e* **di nóstra mádre** (C. Cantù).	Mon frère, ma sœur et moi, sommes les enfants de notre père et de notre mère.

La règle est souvent violée, surtout quand il s'agit de donner à la phrase une expression, pour ainsi dire, plus amicale, plus familière..., quand on veut insister :

Ex. : *Pensò che lì, méglio che altróve,* **la súa fíglia** *sarebbe trattata...* (Manzóni).	Il pensa que là, mieux qu'ailleurs, sa fille serait traitée...
Ecco **il túo fíglio** (G. B. Guaríni).	Voici ton fils.

Mais le possessif prend l'article :

1° Si le nom est altéré, qu'il soit au **diminutif** ou à l'**augmentatif :**

Ex. : **La mía sorellína** (E. Piázza).	Ma petite sœur.

2° Si un adj. qualif. s'intercale entre le possessif et le nom :

Ex. : *La túa buóna sorélla* (F. Biánchi).	Ta bonne sœur.

3° Si le nom se met avant le possessif :

Ex. : **Il pádre mío, la mádre mía** (Morándi).	Mon père, ma mère.
Non udrái la vóce **délla mádre túa** *amorósa, nè la vóce* **di túo pádre** (Luígi Settembrini).	Tu n'entendras plus la voix de ta chère mère, ni la voix de ton père.
Il pádre lóro *avéva tólto ad éssi la ricchézza* (Oréste Bóni).	Leur père les avait ruinés.

Le possessif **lóro** prend toujours l'article, que ce soit ou non avec un nom de parenté :

Ex. : **Il lóro pádre, álla lóro mádre** (Morándi).	Leur père, à leur mère.
Con **le lóro Maestà** (Morándi).	Avec Leurs Majestés.
La lóro *compagnía mi éra assái cára* (S. Péllico).	Leur compagnie m'était très chère.

536. — **Bábbo, papà ou pappà, mámma.** — Comme tous les autres noms, les noms de parenté refusent l'article défini au vocatif; mais **bábbo, papà, mámma** s'emploient sans article même aux autres cas, quand ils ne sont précédés ni d'un *adjectif qualificatif*, ni de l'*adjectif possessif :*

Ex. : *Le nuóve che tu mi dái dágl' incómmodi sofférti* **da bábbo** *e* **da mámma** *e da vói áltri tútti... mi hánno dispiaciúto mólto... Bácia la máno* **a bábbo** *e* **mámma** (Leopárdi).	Les nouvelles que tu me donnes des malaises supportés par papa et maman et par vous tous... m'ont beaucoup affligé... Baise la main à papa et maman.
Salutátemi tánto tánto **bábbo, mámma,** *Luígi e Don Vincénzio, e dite che ío mi sto preparándo per partire, e darò pói avviso a* **bábbo** *del giórno délla parténza* (Leopárdi).	Saluez bien de ma part papa, maman, Louis et Don Vincent, et dites que je me prépare pour partir, et que je donnerai ensuite avis à papa du jour du départ.

Mais, avec l'*adjectif possessif*, **bábbo, papà, mámma** prennent l'*article défini :*

Ex. : **Il súo bábbo** *non mi voléva crédere* (P. Petrócchi).	Son papa ne voulait pas me croire.
Il mío bábbo *è il marito* **délla mía mámma, la mía mámma** *è la móglie* **del mío bábbo** (B. Rinάldi).	(Mon) papa est le mari de (ma) maman, (ma) maman est la femme de (mon) papa.
Se vuói venire per il máre con me a cercáre **il túo bábbo,** *ti ci pórto volontiéri* (Gémma Rembrándi-Mongiardíni).	Si tu veux venir en mer avec moi chercher ton père, je t'y porte volontiers.

Si cependant ces mots sont *prédicatifs*, c'est-à-dire *attributs*, ils rejettent l'article quoiqu'ils aient le possessif :

Ex. : *Lo téngo per* **mío bábbo** (Zambáldi).	Je le considère comme mon père.
La consideráva per **súa mámma** (Morándi).	Il la considérait comme sa mère.

ADJECTIFS RELATIFS OU CONJONCTIFS

537. — **Che.** — **Che** est adjectif ou pronom : adjectif quand il est placé devant le nom, pronom quand il le remplace.

Il est donc adjectif chaque fois qu'il est suivi d'un nom :

Ex. : *Gli domandò pói il cardinále,* **che** *parénti avésse Lucía* (Manzóni).	Le cardinal lui demanda ensuite *quels* parents avait Lucie.
Don Abbóndio non sapéva più in **che** *móndo si fósse* (Manzóni).	Don Abbondio ne savait plus dans quel monde il était (où il était).

Che équivaut à **quále.** Il le remplace ou est remplacé par lui, selon que l'usage ou l'oreille conseille plutôt l'un que l'autre:

Ex.: *Pensáte* **che** *generóso,* **che** *giudizióso,* **che** *benévolo,* **che** *perseveránte amatóre del génere umáno dovéss'éssere colúi che vólle úna tal cósa* (Manzóni).	Pensez quel généreux, quel judicieux, quel affectionné, quel persévérant ami du genre humain devait être celui qui voulut une telle chose.
Méntre stáva a bócca apérta per mandár fuóri non so **che** *paróla, non so* **che** *suóno Rénzo la prevénne* (Manzóni).	Pendant qu'elle avait la bouche ouverte pour dire je ne sais quel mot, pour émettre je ne sais quel son, Laurent la prévint.
Lucía si staccò dálla mádre, pensáte con **che** *piánti* (Manzóni).	Lucie se détacha de sa mère, pensez avec quels pleurs.

Che se laisse communément sous-entendre devant le nom **cósa**, comme :

1° Dans les phrases négatives :

Ex. : *Se quálche cósa andrà mále non so* **cósa** *mi dire* (Manzóni).	Si quelque chose va mal, je ne sais que penser.

2° Dans les phrases interrogatives :

Ex. : **Cósa** *voléte vedére ?* (Manzóni).	Que voulez-vous voir ?

3° Dans-les phrases exclamatives :

Ex. : *Se sapéste* **cósa** *sia patire !* (Manzóni).	Si vous saviez ce que c'est que souffrir !

4° Dans les phrases dubitatives (et dans quelques autres):

Ex. : **Non so cósa** *voléte.*	Je ne sais ce que vous voulez.

538. — Quále. — Quále, non précédé de l'article et placé devant le nom, est adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le nom :

Ex. : *Vuói tu sapére* **qual(e)** *cuóre ábbia l'amíco? atténdi di che più spésso párli* (Paráto).	Veux-tu savoir *quel* cœur a ton ami? remarque de quoi il parle le plus souvent.

Il s'emploie pour cóme, comme, tout en s'accordant avec le nom (Voir § 657) :

Ex. : *Dovévano ésser decapitáti* **quáli Ghibellíni** *e* **ribélli** (F. Flamíni).	Ils devaient être décapités **comme Gibelins** et **rebelles.**

539. — Il quále, i quáli, la quále, le quáli. — Ces mots ont la même forme tant *adjectifs relatifs* que *pronoms relatifs.* De plus, dans bien des cas, on peut les employer avec ou sans le nom, ils sont donc adjectifs ou pronoms à volonté.

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent ou remplacent :

Ex. : *Appéna dúe o tre sóno óggi in Itália che ábbiano il módo e l'árte di scrívere.* **Il quále número...** (Giácomo Leopárdi).	A peine sont-ils aujourd'hui en Italie deux ou trois qui aient le moyen et l'art d'écrire. *Lequel nombre...*
È assúrdo l'addúrre quéllo che chiámano consénso délle génti nélle questióni metafísiche, **del quál consénso** *non si fa nessúna stíma nélle cóse físiche e sottopóste ai sénsi* (Giácomo Leopárdi).	Il est absurde d'alléguer ce qu'on appelle consentement des gens dans les questions métaphysiques, *duquel consentement* on ne fait nulle estime dans les choses physiques et qui tombent sous les sens.

540. — Quále, tále. — A **tále** démonstratif de qualité correspond **quále** relatif aussi de qualité. Ce qui fait que, dans les propositions comparatives, ils s'emploient tous les deux (Voir p. 463) :

Ex.: **Quále** *il pádre,* **tále** *il fíglio* (Giústi).	Tel père, tel fils.

541. — Tále e quále. — **Tále e quále** ou **tal quále** s'emploient dans une phrase elliptique pour indiquer :

a) Une parfaite ressemblance :

Ex. : *La cósa è* **tále quále,** *ío ve la díco* (Manzóni).	La chose est telle que je vous la dis.

b) Le sens indéterminé de **un cérto :**

Ex. : *Éssa sentíva uscír dálla fatíca úna* **tal quále** *plácida malinconía* (Gróssi).	Elle sentait sortir de la fatigue une certaine mélancolie placide.

542. — **Quále... quále.** — **Quále** prend le sens partitif de *l'un... l'autre :*

Ex. : *I nóstri cittadini da Bológna ci tórnano* **quál** *giúdice e* **quál** *médico e* **quàl** *notájo* (Boccáccio).	Nos citoyens nous reviennent de Bologne, *l'un* juge, *l'autre* médecin et *l'autre* notaire.
Quál *fiór cadéa sul cápo*, **quál** *súlle tréccie biónde...* **Quál** *si posáva in térra e* **quál** *súll' ónde* (Petrárca).	Des fleurs tombaient sur la tête, d'autres sur les blonds cheveux... D'autres se posaient par terre et d'autres sur l'eau.

ADJECTIFS INTERROGATIFS

543. — Che. — **Che** employé comme *interrogatif* est aussi *dubitatif*, *exclamatif* ou *qualificatif*, et, placé devant un *nom*, équivaut à **quále** ou **quánto,** des deux genres et des deux nombres :

Ex. : **Che** (*quáli*) *peccáti hái tu fatti?* (Boccáccio).	Quels péchés as-tu faits ?
Che *cólpa ne ha la gátta, se la massáia è mátta ?* (Proverbe).	Quelle faute en a la chatte, si la maîtresse de la maison est folle ?

Remarque. — Il en est ainsi dans les **phrases dubitatives** :

Ex. : *Maéstro mio, or mi móstra* **che** *génte è quésta* (Dánte).	Mon maître, montre-moi maintenant quelle gent est celle-ci.
Ío non so **che** (*quál*) *Andreúccio nè* **che** (*quáli*) *ciáncie sóno quélle che tu dí' ?* (Boccáccio).	Je ne sais de quel petit André tu parles ni quelles balivernes tu dis.
Dio sa **che** (*quánto*) *dolóre io sénto* (Boccáccio).	Dieu sait quelle douleur je ressens.

544. — Quále. — **Quále,** dans des phrases interrogatives, s'emploie se rapportant à un *nom*, qui quelquefois se trouve aussitôt après lui,

quelquefois dans un autre endroit de la proposition (Voir § 546. II) :

Ex. : Quál *vaghézza di láuro*, quál *di mírto?* (Petrárca).	Quel beau laurier, quel beau myrte?
Quáli *fúrono le túe meditazióni per riuscíre buón poéta?* (Gózzi).	Quelles furent tes méditations pour devenir bon poète?
Quál gióia *può ésservi sénza salúte*, quál gióia *può duráre sénza la sánta abitúdine di lavoráre volentiéri?* (Páolo Mantegázza).	Quelle joie peut-il y avoir sans la santé, quelle joie peut durer sans la sainte habitude de travailler avec plaisir?

Quále interrogatif ne prend pas l'article :

Ex. : *Écco dúe líbri*, quále *voléte?*	Voici deux livres, *lequel* voulez-vous?
Ho diéci nídi, quáli *vúole?*	J'ai dix nids, *lesquels* voulez-vous?

545. — **Quánto.** — **Quánto** est aussi adjectif interrogatif (Voir 575) :

Ex. : **Quánti** *infelici son già mórti in fásce?* (Boccáccio).	Combien de malheureux sont morts dans les langes (peu de temps après la naissance)?
Quánto *tesóro vólle Nóstro Signóre in prima da San Piétro che...?* (Dánte).	Quel trésor voulut Notre-Seigneur d'abord de saint Pierre qui...?

ADJECTIFS EXCLAMATIFS

546. — Ces adjectifs sont **che, quále, quánto.**

I. — **Che,** employé comme exclamatif et placé devant le nom, est adjectif : il tient souvent la place de **quále** et en a souvent le sens.

Ex. : *Ah!* **che** (*quál*) *vedúta amára e trísta!* (Tásso).	Ah! quelle vue amère et triste!
Il Petrárca, Dio buóno, **che** *uómo!* (Salvíni).	Pétrarque, bon Dieu, quel homme!
Che *giórni lúnghi!...* **Che** *nótti interminábili!...* **Che** *córse!...* (Renáto Fucíni).	Quelles longues journées!... Quelles nuits interminables!... Quelles courses!
Che *grúppi d'ácqua!* **Che** *vénti!* **Che** *tuóni!* **Che** *orríbile bombíre del ciélo!* **Che** *orréndo terremóto!* **Che** *strépito spaventévole di máre, e* **che** *vóci di tútto un sì gránde pópolo!* (Petrárca, traduit du latin par Ángelo di Costánza).	Quelles masses d'eau! Quels vents! Quels coups de tonnerre! Quel horrible retentissement du ciel! Quel épouvantable tremblement de terre! Quel bruit épouvantable de la mer, et quelle clameur de tout un si grand peuple!
Che *póllo!* **che** *póllo! Farébbe mangiáre un mórto!* (Celestíno Calleri).	Quel poulet! quel poulet! il ferait manger un mort!

Che placé devant un adjectif qualificatif signifie **quánto** :

Ex. : **Che bel** *libro è il túo!*	Quel beau livre tu as!

II. — **Quále** dans les phrases exclamatives se rapporte à un *nom* qui se trouve quelquefois aussitôt après lui, quelquefois dans un autre endroit de la proposition (Voir § 544) :

Ex. : *Oh che veggo io!* quál meraviglia! (Gózzi).	Oh! que vois-je! *Quelle merveille!*
... la súa glória... quál *glória*, quál *glória dinánzi agli uómini!* (Manzóni).	... sa gloire... quelle gloire, quelle gloire devant les hommes!

Quále s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte et prend la forme **quáli** pour le pluriel des deux genres (Voir § 539).

III. — **Quánto** exclamatif, s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui l'accompagne tout comme lorsqu'il est adjectif indéfini de quantité, ce qu'il est toujours ici dans une certaine mesure (V. § 575) :

Ex. : **Quánti** *dólci pensiéri*, **quánti** *disíi menárono costóro al dúro pásso!* (Dánte).
Combien de douces pensées, combien de désirs conduisirent ceux-là au dur passage !

Quánti *felíci son già mórti in fásce!* **Quánti** *míseri in última vecchiézza!* (Boccáccio).
Combien d'heureux sont déjà morts dans les langes ! Combien de malheureux dans l'extrême vieillesse!

Quánto *amóre in quélla cára animétta!* (S. Péllico).
Quel amour dans cette chère petite âme !

Quánta *felicità in un sì úmile státo!* (Péllico).
Quel bonheur (quelle félicité) dans un si humble état !

Míra **quánte** *vaghézze ha il ciélo seréno*, **quánte** *la térra !* (Guaríni).
Vois que de charmes a le ciel serein, combien (en a) la terre !

Quánti *amíci m'érano involáti!* (Péllico).
Combien d'amis m'étaient enlevés!

IV. — **Quánto** exclamatif s'emploie aussi au sens adverbial :

Ex. : **Quánto** *increscérami di non potérne continuáre lo stúdio!* (S. Péllico).
Que combien je regrettais de n'en pouvoir continuer l'étude!

V. — **Quánto**, suivi d'un verbe est invariable et il modifie ce verbe ou l'adjectif qui l'accompagne :

Ex. : **Quánto** *è béllo !*
Qu'il est beau !

Quánto *son vezzóse !*
Qu'elles sont gracieuses !

Ah! giustízia di Dío, **quánto** *tu déi éssere temúta !* (Dánte).
Ah ! justice de Dieu, combien tu dois être crainte!

VI. — **Quánto** est quelquefois précédé d'une particule exclamative :

Ex. :... **Oh quánto** *è trista*
Del pescatór la víta a cui la bárca
È cása, e cámpo il mar infído, e il pésce
È préda incérta! **Oh quánto** *dolceménte*
D'un plátano chiomáto io dórmo all' ómbra!
Quánto m'è gráto il mormór del rivo,
Che mái nel cámpo il villanél distúrba!
(Mósco, traduit par Leopárdi.)

... Oh ! combien est triste la vie du pêcheur qui a pour maison sa barque et pour champ la mer infidèle, et le poisson pour proie incertaine! Oh! combien je dors tranquille à l'ombre d'un platane chevelu (feuillu)! Combien m'est agréable le murmure du ruisseau, que le paysan ne trouble jamais dans son champ! (ou qui ne trouble jamais le paysan...

ADJECTIFS INDÉFINIS

NESSÚNO, NISSÚNO, NIÚNO, VERÚNO

547. — Ces adjectifs signifient **pas un...**, **pas une...**, **aucun**, **aucune**, et sont par conséquent négatifs de quantité numérique. Ils se rapportent aux personnes et aux choses.

Ex. : *Non s'è fátto úso di* **nessún'** *autorità per indúrla a quésto?* (Manzóni). — On n'a employé aucune autorité pour la porter à ceci ?

Da **nessúna** *párte*, **nessún** *ségno d'uómini vivénti* (Manzóni). — D'aucun côté, aucune trace d'hommes vivants.

Nessúno *scrittóre d'época posterióre s'è propósto d'esamináre e di confrontáre quélle memórie* (Manzóni). — Aucun écrivain d'une époque postérieure ne s'est proposé d'examiner et de confronter ces mémoires.

Nota. — 1° **Verúno** n'est qu'adjectif, tandis que **nessúno**, **nissúno** et **niúno** peuvent être adjectifs et pronoms.

2° Dans certaines locutions de *forme négative*, **nessúno** équivaut au superlatif relatif de **piccolo** ou à son superlatif relatif irrégulier, **il minimo** :

Non avéva **nessúna** *vóglia di studiáre*, **nessúna** *intenzióne di rispóndere* (X...). — Il n'avait nulle envie d'étudier, nulle intention de répondre.

équivaut à :

Non avéva **la minima** *vóglia di studiáre*, *la* **più piccola** *intenzióne di rispóndere*. — Il n'avait pas la moindre envie d'étudier, la moindre intention de répondre.

548. — *Nessúno*, *nessúna* au lieu de *quálche*. — Dans quelques sortes de propositions et spécialement dans les interrogatives et les complétives de temps, **nessúno** et **nessúna** sont employés au sens affirmatif de **quálche** :

Ex. : *Nè gli éra státo détto niént' áltro, da che potésse ricaváre* **nessún'** *augúrio sinistro* (Manzóni). — Il ne lui avait été dit rien autre chose dont il (elle) pût tirer quelque augure sinistre.

NÚLLO, NÚLLA, NÚLLI, NÚLLE

549. — **Núllo, núlla**, qui équivalent à **niúno, niúna**, sont employés :

1° Dans les proverbes :

Ex. : **Núlla** *nuóva*, **buóna** *nuóva* (Proverbe). — Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.

2° Dans le sens de *vain*, *sans effet*, *nul* (placés après le nom, ou attributs, ils s'accordent ainsi en nombre) :

Ex. : *Un testaménto* **núllo** (X...). — Un testament nul.

Úna disposizióne **núlla** (X...). — Une disposition nulle.

Quésti átti sénza ésser registráti **son núlli** (P. Petrócchi). — Sans être enregistrés, ces actes sont **nuls**.

De la négation **non** avec les adjectifs suivants

550. — Deux cas se présentent avec **nessúno, nessúna, nissúno, nissúna, niúno, niúna, verúno, verúna, núllo, núlla** (Voir § 665).

1° Placés devant le verbe, ils ont valeur négative par eux-mêmes, et suffisent seuls pour nier, et l'on ne met pas la négation **non** avant le verbe, quelle que soit la fonction du nom qu'ils déterminent :

Ex. : **Nessúna** *fávola fu mái più favolósa di quésta* (Firenzuola). — Aucune fable ne fut jamais plus fabuleuse que celle-ci.

2° Placés après le verbe, ils demandent que le verbe soit accompagné de quelque négation, que le nom soit sujet ou complément :

Ex. : **Non** *si provvedéva in* **nessúna** *maniéra* (Manzóni).	On n'y pourvoyait en aucune manière.

TÚTTO, TÚTTI, TÚTTA, TÚTTE

551. — **Tútto, tútti, tútta, tútte** adjectifs ne prennent jamais l'article, c'est-à-dire ne s'en font jamais précéder, ils veulent que le nom l'ait quand il est de nature à l'avoir (Voir pages 431 et 560) :

Ex. : *Metténdo in ópera* **tútta la** *súa prática*, **tútta la** *súa paziénza*, **tútta la** *súa destrézza*, *gli riuscì di fáre il cónto con Rénzo* (Manzóni).	Mettant en œuvre toute sa pratique, toute sa patience, toute son habileté, il réussit à faire le compte avec Renzo.
Non è dúbbio che **tútto l'***esército del dúca potéva ésser rótto* (Gélli).	Il n'y a pas de doute que toute l'armée du duc pouvait être détruite.

L'article ne peut se séparer du nom pour précéder **tútto, tútta, tútti, tútte** ; mais ces adjectifs peuvent aussi se mettre après le nom ; en effet, *il móndo* **tútto** est la même chose que **tútto** *il móndo*, toute la terre ; **tútta** *l'Itália* est la même chose que *l'Itália tútta*.
L'article peut même être sous-entendu après **tútto, tútta** :

Ex. : *Fúi agitáto* **tútta séra**, *non chiúsi ócchio la nótte* (Sílvio Péllico).	Je fus agité **toute la soirée,** je ne fermai pas l'œil de la nuit.
E quél che sólo Cóntra **tútta Toscána** *ténne il pónte* (Petrárca).	Et celui qui seul Contre **toute la Toscane** tint le pont.
Úna língua comúne a **tútta Itália** (R. Fornaciári).	Une langue commune à toute l'Italie.

Ces adjectifs se trouvent souvent employés pour ajouter, pour ainsi dire, à la fantaisie, et exprimer plus pleinement une chose :

Ex. : *Il létto con* **tútto** *messér Toréllo fu tólto vía* (Boccáccio).	Le lit fut enlevé avec messire Torello.
Levò 'l bráccio álto con **tútto** *la tésta* (Dante).	Il leva bien haut le bras et la tête.

Tútto sert ici à mettre sous les yeux, et presque à nous faire sentir le poids de Torello ; **tútta** montre l'effort de cet esprit pour bien lever la tête.

Pour **tútto, tútti, tútta, tútte,** employés adverbialement (Voir § 676).

552. — **Tútti, tútte,** placés devant les numéraux employés substantivement, se font généralement suivre de la conjonction **e**, et prennent ordinairement l'apostrophe (v. § 204 et p. 561) :

Ex. : **Si mise** *il* **fiásco** *álla bócca, e tenéndolo con* **tútt' e dúe** *le máni... diéde úna buóna bevúta* (Manzóni).	Il mit le flacon à sa bouche, et, le tenant des deux mains... il but un bon coup.

553. — **Per tútto.** — La locution adverbiale **per tútto,** partout, est très fréquente dans la langue commune au lieu de : **in ógni párte, in ógni luógo,** partout (dans chaque lieu) :

Ex. : *Vossignoría illustríssima non può éssere* **per tútto** (Manzóni).	Votre très illustre seigneurie ne peut être partout.
Per tútto *si perívа* (Manzóni).	Partout on périssait.

554. — **A tútto..., a tútta...** — Avec **tútto, tútta,** on a un certain nombre d'italianismes d'un emploi journalier (Voir morphologie, § 426) :

a tútto pásso, vite, très vite.
a tútta bríglia, à toute bride.
a tútta carriéra, à bride abattue.
a tútta véla, / *a tútta vóga,* à toute voile.
a tútt' uómo, de toutes mes, tes... forces

555. — **Tútto quánto.** — **Tútto** se renforce souvent du mot **quánto** pronom ou adjectif, et l'on a **tútto quanto** qui signifie *entièrement* (Voir § 678) :

Ex. : *Un sol minúzzolo fa fermentáre* **tútta quánta** *la mássa* (Tommaséo).
Gros de levain comme une « graine de moutarde » fait lever toute la pâte.

Col víso ritornái per **tútte quánte** *le sétte spére* (sfére) (Dánte).
Je parcourus de nouveau des yeux les sept cercles tout entiers.

QUALCHE

556. — **Quálche,** *toujours adjectif* et sous la forme du *singulier*, et toujours suivi de son substantif, désigne une chose d'une manière tout à fait indéterminée, excluant toute limite ou particularité.

Ex. : *Per fáre che il móndo non dórma in etérno... ío vóglio che nói proviámo* **quálche cósa** *di risvegliárlo* (Leopárdi).
Pour que le monde ne dorme pas éternellement... je veux que nous essayions quelque chose pour le réveiller.

Quálche signifiant **alcúno,** *quelque*, est toujours invariable et le nom qu'il détermine reste ordinairement au singulier. Il s'emploie pour les deux genres, mais toujours au singulier et dans les propositions affirmatives :

Ex. : *Quándo s'abbattéva a passáre per* **quálche** *paése, andáva adágio adágio, guardándo però se ci fósse* **quálche** *úscio apérto* (Manzóni).
Quand il se trouvait à passer dans une localité, il allait très lentement, regardant s'il y avait quelque porte ouverte (quelques portes ouvertes).

Aprì il líbro, ne lésse **quálche ríga,** *lo richiúse* (Gabriéle d'Annúnzio).
Il (ou elle) ouvrit le livre, en lut **quelques lignes,** le referma.

Cárlo Piággia... lasciò... l'Itália nel 1851, *e condússe per* **quálche ánno** *úna víta avventurosíssima* (Augústo Alfáni).
Charles Piaggia... quitta... l'Italie en 1851, et mena pendant quelques années une vie très aventureuse.

Un venticéllo d'autúnno, staccándo dái rámi le fóglie appassíte del gélso, le portáva a cadére **quálche pásso** *distánte dáll' álbero* (Manzóni).
Un petit vent d'automne, détachant des branches les feuilles fanées du mûrier, les emportait à *quelques pas* de l'arbre où elles tombaient sur le sol.

Il fiúme C... násce a **quálche chilómetro** *più in su* (António Fogazzáro).
Le fleuve C... naît à quelques kilomètres plus haut.

Ma tu hái **quálche sóldo** *nel salvadanáio, e io ti ho sempre permesso di fárne buon úso* (Dr[sse] V. Zuppélli).
Mais tu as **quelques sous** dans la tirelire, et je t'ai toujours permis d'en faire bon usage.

557. — Quálche signifiant alcúni, póchi. — Quálche prend quelquefois la signification de **alcúni** ou **póchi**, *quelques*. Il se rapporte surtout au temps dans ce cas, et a le sens un peu plus déterminé :

Ex. : *Si conténti ch' io le fáccia* **quálche** *interrogazióne* (Manzóni).

Permettez que je vous pose quelques questions.

« *Dáte rétta a me* », *disse dópo* **quálche** *moménto Agnése* (Manzóni).

« Ecoutez-moi », dit Agnès un moment (quelques instants) après.

Bien que **quálche** reste invariable et soit ordinairement suivi d'un nom au singulier, on trouve cependant chez les bons écrivains des exemples où **quálche** est suivi du pluriel, exemples qu'il est mieux de ne pas imiter :

Ex. : *In quálche etáde, in* **quálche stráni lidi** (Petrárca).

Dans quelque temps sur quelques rivages étrangers.

Deh potéssi addormentármi in **quálche vérdi bóschi** (X...).

Ah ! puissé-je m'endormir dans quelque bois vert.

Quálche danári (Alfiéri).

Quelque argent.

In frétta in fúria mi ridússi in Génova, città che da me vedúta alla sfuggíta **quálch' ánni** *príma mi avéva lasciáto un certo desidério di sè* (V. Alfiéri).

En toute hâte je me rendis à Gênes, ville qui, vue par moi à la hâte quelques années auparavant, m'avait laissé le désir de la revoir.

Si vedéan qua e là luccicár **quálche occhiétti,** *spuntár* **quálche faccétte** (Manzóni).

On voyait çà et là briller quelques petits yeux, se montrer quelques petits visages.

In **quálche giórni** *arrivái a Firénze* (Alfiéri).

En quelques jours j'arrivais à Florence.

558. — Accord du verbe, du participe et de l'adjectif avec le nom déterminé par *quálche*. — Le **verbe** qui a pour sujet un nom, quoique exprimant une idée de pluralité, déterminé par **quálche**, se met au singulier, et les adjectifs et les participes se rapportant à un nom déterminé par **quálche** restent au singulier et prennent le genre de ce nom :

Ex. : *Cárlo Piággia... riuscì... a indicáre ágli áltri viaggiatóri úna vía ignóta e pericolósa attravérso le misteriόse contráde déi Niam-Niam, délle quáli* **quálche párte** *soltánto* **éra státa spiáta** *da lúi* (Augústo Alfáni).

Charles Piaggia... réussit... à indiquer aux autres voyageurs une voie inconnue et périlleuse à travers les mystérieuses contrées des Niam-Niam, dont (desquelles) quelques parties seulement avaient été explorées par lui.

Per eccezióne ánche **quálche nóme sostantívo assúme** *talvólta, il suffísso íssimo* (R. Fornaciári).

Par exception aussi, **quelques substantifs prennent** quelquefois le suffixe *issimo*.

Non è frequénte la riduzióne di F nélle labiáli corrispondénti. Si póssono tuttavía citáre : **fórbice** (*fórficem*), **Giuséppe** (*Josephum*), **zampógna** (*symphóniam*), *e* **quálche áltro esempláre** *non* **sicúro** (L. Stoppáto).

La réduction de F, en les labiales correspondantes n'est pas fréquente. Toutefois on peut citer : ciseaux, Joseph, chalumeau, et **quelques autres exemples** non **certains**.

Quálche est quelquefois **adverbe** et signifie *environ* :

Ex. : *Éran* **quálche** *ótto léghe cavalcáti* (Luígi Púlci).

Ils avaient parcouru environ huit lieues.

ÓGNI

559. — Ógni, invariable de forme, toujours adjectif, dénote toujours une chose ou une personne d'une manière indéterminée, comprenant en elle toutes les autres de la même espèce. D'ordinaire il s'accompagne d'un nom singulier, masculin ou féminin, qu'il précède toujours. Il signifie **chaque, tout, toute :**

Ex. : *Non* **ógni discórso** *s'addíce ad* **ógni bócca,** *cóme non* **ógni ábito** *ad* **ógni persóna** (Proverbe).

Tous les discours ne conviennent pas plus à toutes les bouches que tous les habits conviennent à toutes le personnes.

Ógni se rapporte aussi à une chose abstraite dans le sens de **tútto,** tout; **intéro,** entier.

Ex. : *Con* **ógni** *sollecitúdine e con* **ógni** *ingégno e con* **ógni** *árte mi páre che si procúccino di cacciáre dal móndo la cristiána religióne* (Boccáccio).

Il me semble qu'ils cherchent avec le plus grand empressement et tout le génie et tout l'art possible à faire disparaître du monde la religion chrétienne.

Ógni correspond, dans certaines locutions, à **tútti,** *tous,* **tútte,** *toutes :*

Ex. : *L'avéva mésso al copérto da* **ógni** *ricérca délla giustízia* (Manzóni).

Il l'avait mis à l'abri de toute recherche (toutes les recherches) de la justice.

Ógni, placé devant les adverbes **póco, tánto** et les substantifs **ánno, mése, settimána, giórno, vólta,** etc., donne lieu à beaucoup de locutions adverbiales de temps, qui indiquent la répétition d'une action à des intervalles déterminés, et rend le français *chaque, tous les, toutes les* (Voir § 560, nota 1) :

ógni *ánno,*	chaque année, tous les ans.
ógni *mése,*	chaque mois, tous les mois.
ógni *settimána,*	chaque semaine, toutes les semaines.
ógni *óra,*	toutes les heures.
ógni *qualvólta,* / ógni *vólta,*	chaque fois, toutes les fois.

Ex. : **Ógni vólta** *che aprísse la bócca per cacciáre un úrlo, il fazzolétto veníva a soffocárglielo in góla* (Manzóni).

Chaque fois qu'elle ouvrait la bouche pour pousser un cri, le mouchoir venait le lui étouffer dans la gorge.

Il vóto che la mortalità facéva **ógni giórno** *in quélla deploràbile moltitúdine veníva* **ógni giórno** *più che riempíto* (Manzóni).

Le vide que la mortalité faisait chaque jour dans cette déplorable multitude, était chaque jour plus que rempli.

Sentì ánche l'éco del mónte, che **ógni tánto** *ripetéva languidaménte il concérto...* (Manzóni).

Il (ou elle) entendit aussi l'écho de la montagne, qui de temps en temps répétait langoureusement le concert.

560. — *Ógni* **suivi d'un pluriel.** — **Ógni,** quoique singulier de sa nature, se rapporte quelquefois à un nom pluriel :

1° **Ógni** se met devant le pluriel **sánti,** auquel il se soude pour donner **Ognissánti, l'Ognissánti,** la Toussaint, nom masculin :

Ex. : *Nácque Benvenúto Céllini la nótte d'***Ognissánti** *dell' ánno* 1500 (X...).

Benvenuto Cellini naquit la nuit de la Toussaint en l'an 1500.

2° **Ógni** se met devant un *adjectif numéral cardinal* indiquant un espace de temps et suivi d'un substantif pluriel : on a alors des *locutions adverbiales* indiquant une période de temps qui se répète successivement.

Ógni dúe óre, Toutes les 2 heures.	*Ógni mille ánni*, Tous les mille ans.
Ógni tre settimáne, Toutes les 3 semaines	*Ógni quíndici giórni*, Tous les 15 jours.

Ex. : *L'abitúdine giornaliéra di úna píccola passeggiáta gióva più al físico, che non úna passeggiáta lúnga fátta* **ógni ótto giórni** (Neera).

L'habitude journalière d'une petite promenade vaut mieux pour la santé qu'une longue promenade faite tous les huit jours.

Rinnovándosi **ógni dúe, ógni tre mési,** *ánzi* **ógni mése** *nuóva seménte, l'órto ha bisógno di nuóvo cíbo* (Giovánni Vittório Soderíni).

Les cultures se renouvelant tous les 2 mois, tous les 3 mois, même tous les mois, le jardin a besoin d'une nouvelle nourriture (d'un nouvel engrais).

Fu Bonifácio ordinatóre del Giubiléo, e provvíde che **ógni cénto ánni** *si celebrásse* (Machiavélli).

Boniface fut l'ordonnateur du Jubilé, et il décida qu'il se célébrât tous cent ans.

Fórse **ógni mése?** *fórse* **ógni dúe** *o* **tre mési?** (Sílvio Péllico.)

Est-ce tous les mois? est-ce tous deux ou trois mois ?

Nota. — 1. En réalité, dans de telles locutions, l'adjectif **ógni** s'appuie aux noms sous-entendus **intervállo, período, spázio... di** (Voir § 559).

Avec **ógni**, le numéral cardinal peut être remplacé par **tánti** et **quánti**, adjectifs de quantité :

Ógni tánti giórni, Tous les tant de jours.	*Ógni quánti ánni?* A combien d'années d'intervalle?
Ógni tánte óre, Tous les tant d'heures.	

Ex. : *Avévan cúra di rinnovárle* **ógni tánti giórni** (Manzóni).

Ils avaient soin de les renouveler tous les **tant de jours.**

Ógni ne prend l'article que dans **Ognissánti** devenu *nom :* l'**Ognissánti,** la Toussaint.

2. **Chaque, tout. — Partant du français,** *chaque* et *tout* signifiant *chaque* se traduisent par **ógni :**

Ex. : **Ógni uómo** *è mortále.* — Tout homme est mortel.

Ógni città *déve éssere ben governáta.* — Toute ville doit être bien gouvernée.

Ógni *borghése vuól edificáre cóme i grándi signóri.* **Ógni** *píccolo príncipe ha (dégli) ambasciatóri.* **Ógni** *marchése vuól avér (déi) pággi.*

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs. *Tout petit prince* a des ambassadeurs. *Tout marquis* veut avoir des pages (La Fontaine).

3. **Tout le monde,** signifiant tous les hommes, toutes les personnes, se traduit par **tútti, ou tútta la génte, rarement par tútto il móndo :**

Ex. : **Tútti** *lo dícono.* — Tout le monde le dit.

Si métte **tútto il móndo** *sótto i piédi* (P. Petrócchi). — Il met tout le monde sous ses pieds.

Tout le monde signifiant la *matière*, la *terre*..., se traduit avec l'article :

Ex. : *Ho percórso* **tútto il móndo** *da un cápo a l'áltro.* — J'ai parcouru tout le monde d'un bout à l'autre.

4. De deux jours l'un se dit : *Un giórno sì, un giórno no.*

TRÓPPO, SOVÉRCHIO, MÓLTO, PÓCO, PARÉCCHIO, TÁNTO, ALTRETTÁNTO, PÚNTO

561. — Ces adjectifs indiquent :

1° Au singulier : quantité continue ou grandeur, l'extension ;

2° Au pluriel : le nombre, la quantité numérique,

et s'emploient avec les noms de personnes ou de choses, exprimés ou sous-entendus, et prennent le genre et le nombre des noms auxquels ils se rapportent :

Ex. : *I nutriménti quándo son* **tróppi** *gé-nerano* **tróppa** *quantità di umóri* (Gélli).	L'excès d'aliments engendre une trop grande quantité d'humeurs.
Nell' orazióne non siano **mólte** *le paróle, ma* **mólto** *l'affétto* (Páolo Segneri).	Que dans la prière les paroles ne soient pas nombreuses, mais que la piété soit grande.
La bótte va soggétta a **parécchi** *manca-ménti : piglia il sécco, la múffa...* (Bernárdo Davanzáti).	Le tonneau est sujet à plusieurs défauts : il se dessèche, il moisit...
Vi tornò... il seguénte dì con **altrettánto** *páne e con* **altrettánta** *vernáccia, e così il (lo) ténne più giórni* (Boccáccio).	Il retourna... le jour suivant avec autant de pain et autant de vin blanc, et ainsi le maintint plusieurs jours.
Oltrepassò in **póco** *témpo il centináio* (Manzóni).	En peu de temps il dépassa la centaine.
Ci voléva **mólto témpo** *e* **mólta fatica** (Manzóni).	Il fallait beaucoup de temps et beaucoup de fatigue.
Le ho fátto **tánto mále** (Manzóni).	Je lui ai fait tant de mal.
Úna párte (délla província) divénta per i **póchi abitatóri** *disérta, un' áltra per* **i tróppi** *póvera* (Machiavélli).	Une partie (de la province) devient déserte à cause du peu d'habitants, une autre (devient) pauvre à cause du trop grand nombre d'habitants.
In **póche** *léttere si contiéne* (Boccáccio).	Cela tient en peu de lettres (mots).
La **tróppa** *bontà di quél benedétt' uómo* (Manzóni).	Le trop de (la trop grande) bonté de cet homme béni.
La prudénza *non è mái* **tróppa** (Oréste Boni).	La prudence n'est jamais **de trop** (trop grande).
Ha **parécchia,** *ma* **parécchia** *róba* (Rig.).	Il a beaucoup, mais beaucoup de choses.
Fátti **póchi** *pássi, si fermò ad ascoltáre* (Manzóni).	Ayant fait quelques pas, il s'arrêta pour écouter.
Le ragióni di quésto fenómeno, si troverébbero con l'osservár **mólti** *fátti generáli* (Manzóni).	Les raisons de ce phénomène se trouveraient en observant beaucoup de faits généraux.
Póche *paróle,* **mólte** *idée* (Maxime).	Peu de mots, beaucoup d'idées.
M'ha fátto **tróppa compassióne** (Manzóni).	Il m'a fait trop de compassion.
Un pergoláto sótto il quále érano **parécchie távole** *dispóste all'uso dégli avventóri* (M. D'Azéglio).	Une tonnelle sous laquelle étaient plusieurs tables pour les clients.
Difénde la causa con **sovérchio** *zélo* (Rigutíni).	Il défend la cause avec trop de zèle.

562. — **Púnto.** — Dans le langage familier toscan, on donne la valeur d'*adjectif* de *quantité* au nom **púnto**, *dans les cas où il sert à renforcer la négation :* il prend alors le genre et le nombre du mot auquel il se rapporte (Voir § 575) :

Ex. : *Non ha* **púnte** *raccomandazióni* (Morándi).	Il n'a aucune recommandation.
Chi ha un fíglio sólo, non ne ha **púnti** (Proverbe).	Celui qui n'a qu'un fils n'en a pas.
Non ha **púnta** *vóglia di lavoráre* (P. Petrócchi).	Il n'a aucune volonté d'étudier.
Di mézzi non ne ha nè **púnti,** *nè* **póchi** (X...).	De moyens, il n'en a ni peu ni prou.

563. — *Po'* pour *póco*. — *Póco* s'abrège en *po'* seulement quand il est *substantif* (Voir § 789) :

Ex. : Un po' *di témpo* (Manzóni).

Un peu de temps.

*Tútti, ánche i più póveri, tróvano in codéste nótti la carità d'*un po' *di tétto, d'*un po' *di fuóco e d'*un po' *di stráme... tútti, ánche i più miserábili, hánno* un po' *di cása*, un po' *di fuóco*, un po' *di létto* (Ed. De Amicis).

Tous (les hommes), même les plus pauvres, trouvent dans ces nuits la charité d'*un coin de toit*, d'un peu de feu et d'un peu de paille... tous, même les plus misérables, ont *un coin de maison*, un peu de feu, un coin de lit.

Avec redoublement, po' a le sens d'augmentatif :

Ex. : *Quél* po' po' *di róba* (Manzóni).

Ce peu de choses.

Póco, adjectif ou pronom se rapportant directement à un nom, ne se tronque jamais :

Ex. : *Ha* póca *memória*.

Il a peu de mémoire.

Chi ne ha mólti, chi póchi.

Les uns en ont beaucoup, les autres peu.

Del mátto, del médico e del cuóco, ognúno n'ha un póco (Proverbe).

Du fou, du médecin et du cuisinier, chacun en a un peu.

un póco di,	se traduisent mot à mot :	un peu de.
un póco più di,		un peu plus de.
un póco méno di,		un peu moins de.

TÁNTO, QUÁNTO

564. — Tánto et **quánto** en corrélation dans les comparaisons s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent (Voir §§ 505, 575) :

Ex. : *Si fa úso délla moltiplicazióne quándo tráttasi di aumentáre úna quantità* **tánte vólte quánte** *sóno* **le unità** *indicáte da un' áltra* (Cleménte Bezzera).

On emploie la multiplication quand il s'agit d'augmenter une quantité autant de fois qu'il y a d'unités indiquées par une autre.

Ho méco **tánta masserízia, quánta** *ne sarà* **bisognáta** *all' árca di Noè* (Giúlio Perticári).

J'ai avec moi autant de mobilier (d'affaires) qu'il en aura fallu à l'arche de Noé.

Tánto, au masculin singulier, se dit davantage pour les choses :

Ex. : **Quánto** *cósta ?*

Combien coûte cela ?

Au pluriel, il se dit aussi bien pour les personnes que pour les choses :

Ex. : **Quánti** *siéte ?*

Combien êtes-vous ?

Quánto est naturellement invariable quand il est adverbe :

Ex. : **Quánto** *siéte buóno, buóni, buóna, buóne.*

Que vous êtes bon, bons, bonne, bonnes.

In quánto, per quánto, etc., sont des modes adverbiaux.

565. — **Tánto** et **quánto**, aux deux genres et aux deux nombres, ont quelquefois, outre l'idée de quantité, celle de qualité. Ils précèdent immédiatement le nom qu'ils modifient et sous-entendent un qualificatif, comme **gránde, gráve, insigne, nóbile, illústre**, etc.

Tánto et **quánto** sont alors souvent précédés de l'adjectif indéfini **un, úna, déi, délle**, ou d'un démonstratif, **quésto, quésta, quésti, quéste, quél, quéllo, quéi, quélle**... :

Ex. : *All' udír paróle d'*un tánto *signóre... viéne úna gránde vóglia di crédere che tútti i brávi siano scompársi per sémpre* (Manzóni).

En entendant des paroles d'un *si grand seigneur*... il vient une grande envie de croire que tous les brigands soient disparus pour toujours.

È cósa notábile che in un tánto *eccésso di sténti, in* úna tánta *varietà di querélle, non si vedésse mái un tentatívo...* (Manzóni).

C'est une chose notable que, dans un moment de si grandes dificultés, dans une si grande variété de querelles, on ne vit jamais une tentative...

Nel cospétto di tánto *giúdice* (Boccáccio).

En présence d'un **si grand** juge.

QUALÚNQUE, QUALSISÍA, QUALSÍASI, QUALSIVÓGLIA

566. — Parlons d'abord de **qualúnque.**

I. — **Qualúnque** s'emploie avec le nom exprimé ou sous-entendu des 2 genres et des 2 nombres, et pour les personnes et pour les choses :

Ex. : *Fa d'uópo adémpiere il próprio dovére a* **qualúnque** *cósto* (Tommaséo).	Il faut accomplir son devoir à tout prix.
Tútti gli uómini, **qualúnque** *síeno, han da morire* (P. Segneri).	Tous les hommes, quels qu'ils soient, doivent mourir.
Dà lume e rigóre per métterlo in ópera a **qualúnque** *cósto* (Manzóni).	Il donne de la lumière et de la force pour le mettre en œuvre à tout prix.

Qualúnque, quelconque, qui que ce soit, exprime souvent une idée de qualité indéterminée, et équivaut à **quál si sía** ou **qualúnque sía**, qu'il remplace. Alors, on peut, et parfois on doit le mettre après le substantif :

Ex. : *Tútti colóro che in* **qualúnque** *módo fánno tórto altrúi sóno réi* (Manzóni).	Tous ceux qui, de quelque façon que ce soit, font tort aux autres, sont coupables.
Invitáto ad un omicidio o a **qualúnque** *áltra réa cósa, sénza negárlo mái, volenterosaménte v'andáva* (Boccáccio).	Invité à un homicide ou à toute autre chose coupable, sans jamais le refuser il y allait volontiers.

Dans certaines locutions, **qualúnque** correspond à **tútti**, tous.

NOTA. — *Qualúnque uómo* équivaut à tout homme, tous les hommes.
Un uómo qualúnque équivaut à un homme quel qu'il soit.

II. — **Qualsisía, qualsíasi, qualsivóglia.** — **Qualsisía, qualsíasi, qualsivóglia**, dont le pluriel est **qualsisíano, qualsivógliano**, s'emploient avec le nom exprimé ou sous-entendu de personne ou de chose :

Ex. : *Impedíto il respíro per* **qualsivóglia** *cagióne, si muóre* (X...).	La respiration empêchée par une raison quelconque, on meurt.
Cérta génte usáta al súo fángo látra cóntro **qualsíasi** *coraggióso che non vóglia giacérvi* (Tommaséo).	Certaines personnes habituées à leur malpropreté aboient contre toute personne courageuse qui ne veut pas y croupir (gésir).
Col benefízio del péndolo io trôvo precisióni infinitaménte più esátte che quélle che si trággono da **qualsivógliano** *stroménti astronómici* (Galiléo).	Grâce au pendule, j'arrive à une précision infiniment plus exacte que celle qu'on obtient avec n'importe quels instruments astronomiques.

TÁLE, QUÁLE. — ALQUÁNTO, PÓCHI, PÓCHE

567. — **Tále, quále.** — **Tále** et **quále** expriment ordinairement une relation de comparaison ou de ressemblance, et s'emploient en correspondance entre eux, bien que l'un ou l'autre soit, par ellipse, très souvent sous-entendu :

Ex. : *La cósa è* **tále quále** *ve la díco* (Manzóni).	La chose est *telle que* je vous la dis.

Táli *érano gli asíli*, **táli** *i privilégi d'alcúne clássi* (*quáli fúrono descrítti*) (Manzóni).

Tels étaient les asiles, tels étaient les privilèges de quelques classes (tels qu'ils furent décrits).

Trovò il tribunále délla sanità un espediénte al bisógno, un módo di parláre ágli ócchi, **quále** *i témpi potévano richiéderlo* (**tále quále** *i témpi*) (Manzóni).

Le tribunal de la santé trouva un expédient au besoin, une manière de parler aux yeux, *comme* les temps pouvaient le demander.

568. — **Tále.** — **Tále** (en poésie aussi **cotále**) est adjectif de sa nature. Il indique, aussi bien comme *adjectif* que comme *pronom*, l'égalité ou la ressemblance d'une chose ou d'une personne avec d'autres choses ou d'autres personnes citées avant ou après :

1° Avec des choses citées avant :

Ex. : **Tal** *fu la mia stélla e* **tal** *la mia crúda sórte* (Petrárca).

Telle fut mon étoile et *tel* fut mon sort cruel (comme il a été dit avant).

2° Avec des choses dites après :

Ex. : **Táli** *sóno i preláti. quáli tu gli* (*li*) *hái qui potúti vedére* (Boccáccio).

Tels sont les prêtres là. tels tu as pu les voir ici.

569. — **Tále** *démonstratif déterminé*. — **Tále** s'emploie souvent avec les articles au sens *indéterminé* pour indiquer une chose ou une personne que nous ne savons ou ne voulons pas spécifier. (Au sens absolu, il indique seulement des personnes).

Ex. : *Quándo diciámo : óggi è l'ánno o tánti ánni, che accádde la* **tal** *cósa ovvéro la* **tále**, *quésta ci páre, per dir così, più presénte o méno passáta che négli áltri giórni* (Leopárdi).

Quand nous disons : aujourd'hui il y a un an ou tant d'années qu'arriva telle ou telle chose, celle-ci nous paraît, pour ainsi dire, plus présente ou moins passée que dans les autres jours.

Il Griso... riferì al súo padróne che Lucia éra ricoveráta nel **tal** *monastéro, sótto la protezióne délla* **tal** *signóra* (Manzóni).

Le Griso rapporta à son maître que Lucie s'était réfugiée dans tel monastère, sous la protection de telle dame (dont on a parlé).

Quándo Rénzo e i dúe compágni giúnsero áll' osteria, vi trováron quél **tále** *già piantáto in sentinélla* (Manzóni).

Quand Renzo et ses deux compagnons arrivèrent à l'auberge, ils y trouvèrent **ce tel** (dont on a parlé) déjà posté en sentinelle.

Andáva accompagnáto da un **tal** *Cristóforo* (Manzóni).

Il était (allait) accompagné d'un certain Christophe.

Cercáte di passáre sénz' ésser vista; e se non vi riésce, ditele (*álla fattoréssa*) *che andáte álla chiésa* **tále**, *óve avéte proméssо di fáre orazióni* (Manzóni).

Tâchez de passer sans être vue. et, si vous n'y réussissez pas, dites-lui (à la fermière) que vous allez à telle église, où vous avez promis de faire des prières.

Ci sóno mólti che dícono : — Oh **il tal** *príncipe*, **il tal** *dúca*, **il tal** *banchiére...* (Arístide Gabélli).

Il y en a beaucoup qui disent : — Oh, le prince un tel, le duc un tel, le banquier un tel...

Feignant d'appeler une personne de qui nous rappelons le nom, nous disons :

Signór **tále**, Monsieur un tel. | *Signóra* **tále**, Madame une telle.

Ex. : *Madónna* **tále**, *guardáte quánto è béllo quésto gráno* (Sacchétti).

Madame une *telle*. voyez combien ce grain est beau.

570. — *Quále* pour *cóme*. — Dans les similitudes. les comparaisons poétiques. **quále** s'emploie adverbialement dans le sens de **cóme, così** :

Ex. : **Quál** *dópo lúnga e faticósa cáccia tórnansi mésti ed anelánti i cáni* (Tásso).

Comme après une longue et fatigante chasse les chiens retournent tristes et haletants.

571. — **Quále dans les phrases dubitatives.** — **Quále**, dans des phrases dubitatives, s'emploie se rapportant à un *nom*, qui quelquefois se trouve aussitôt après lui, quelquefois dans un autre endroit de la proposition.

Quále peut, ainsi employé, être :

1° *Adjectif :*

Ex. : *Non so* **quál** *Iddio déntro mi stímola a dovérti il mio peccáto manifestáre* (Boccáccio).	Je ne sais quel Dieu me pousse à te divulguer mon péché.

2° *Pronom :*

Ex. : *Érano in vigóre dúe consuetúdini contrárie, sénza che fósse deciso* **quál** *délle dúe fósse la buóna* (Manzóni).	Il y avait deux habitudes contraires en vigueur, sans que l'on sût laquelle des deux fût la bonne.

572. — **Alquánto.** — **Alquánto** indique une quantité moyenne entre le *peu* et le *beaucoup :*

Ex. : *Per* **alquánti** *giórni, Rénzo si ténne in esercízio* (Manzóni).	Renzo se tint en haleine pendant quelques jours.

Alquánto est fréquemment employé adverbialement :

Ex. : *Insistétte colúi con vóce* **alquánto** *sgarbáta* (Manzóni).	Il insista d'une voix un peu impolie.
S'alzò **alquánto** *più rincoráto* (Manzóni).	Il se leva avec un peu plus de courage.

573. — **Póchi, póche.** — **Póchi, póche** ont souvent le sens de **quelques,** et s'emploient donc pour **quálche :**

Ex. : *Consegnerò quésti* **póchi vérsi** *al signór cónte Darache torinése* (Úgo Fóscolo).	Je consignerai ces quelques vers à monsieur le comte Darache, de Turin.
Féce ancóra **póchi pássi,** *e sénza un laménto ricadde... per non più rialzársi* (X...).	Il fit encore **quelques pas,** et sans une plainte retomba... pour ne plus se relever.

574. — **Non póco, non póca, non póchi, non póche** signifient *beaucoup* ou *beaucoup de* (Voir § 790, nota).

ADVERBES DE QUANTITÉ FRANÇAIS DEVENANT ADJECTIFS DE QUANTITÉ EN ITALIEN

575. — Un certain nombre d'adverbes de quantité français finissant par **de** (ou **du, de la, des**) sont adjectifs de quantité en italien et prennent la marque du genre et du nombre :

Beaucoup de	temps,	mólto témpo.
	peine,	mólta péna.
	fruits,	mólti frútti.
	pommes,	mólte méle.
Bien du	chagrin,	mólto affánno.
Bien de la	peine,	mólta péna.
Bien des	hommes,	mólti uómini.
	femmes,	mólte dónne.
Peu de	vin,	póco vino.
	vertu,	póca virtù.
	soldats,	póchi soldáti.
	femmes,	póche dónne.
Tant de Tellement de	plaisir,	tánto *ou* cotánto piacére.
	force,	tánta *ou* cotánta fórza.
	livres,	tánti *ou* cotánti libri.
	plantes,	tánte *ou* cotánte piánte.

Autant de	beurre,	altrettánto búrro.
	bonté,	altrettánta bontà.
	cahiers,	altrettánti quadérni.
	plumes,	altrettánte pénne.
Trop de	pain,	tróppo páne.
	peine,	tróppa péna.
	voleurs,	tróppi ládri.
	plumes,	tróppe pénne.
Combien de ?!	temps ?!	quánto témpo ?!
	fatigue ?!	quánta fatíca ?!
	livres ?!	quánti líbri ?!
	poires ?!	quánte pére ?!
Que de !	travail !	quánto lavóro !
	fierté !	quánta supérbia !
	malheureux	quánti infelíci !
	feuilles !	quánte fóglie ! (Voir §§ 545, 546.)

Ex. : *Píglia* **quánti uómini** *ti póssono bisognáre* (Manzóni).
Prends autant d'hommes qu'il t'en faut.

Oh **quánte nuóve** *vóllero sapére! Oh* **quánte vólte** *bisognò ridírle!* (G. Gózzi.)
Oh! combien de nouvelles ils voulurent savoir. Oh! que de fois il fallut les redire.

Quánte *cóse orríbili non díce... la língua!* **Quánte** *menzógne*, **quánte** *calúnnie*, **quánte** *falsità*, **quánti** *erróri!...* **Quánte** *lágrime può fáre spárgere úna paróla*, **quánto** *dolóre può portáre nel cuóre umáno*, **quánto** *mále può fáre álla reputazióne dégli uómini, di* **quánte** *sventúre può éssere cagióne!* (Onoráto Gróssi Mercánti).
Combien de choses horribles ne dit pas... la langue! Combien de mensonges, combien de calomnies, combien d'impostures, combien de choses fausses!... Combien de larmes peut faire verser une parole, combien de douleur elle peut porter dans le cœur humain, combien de mal elle peut faire à la réputation des hommes, de combien de malheurs elle peut être la cause!

Lasciáte ch'ío strínga codésta máno che riparerà **tánti tórti** (Manzóni).
Permettez que je serre cette main qui réparera **tant de torts.**

Gertrúde ha **tánto giudízio, tánta assennatézza,** *che mérita béne che si fáccia un' eccezióne per léi* (Manzóni).
Gertrude a **tant de jugement, tant de bon sens,** qu'elle mérite bien qu'on fasse une exception pour elle.

Per la **tróppa bontà** *di quél benedétt'uómo* (Manzóni).
Par le trop de bonté (la trop grande bonté) de ce saint homme.

Dópo che ho spéso **mólti giórni** *e* **mólta fatíca** *per fáre un bel fantóccio di néve, écco che il sóle in* **póche óre** *me lo strúgge* (P. Thouár).
Après que j'ai employé plusieurs jours et éprouvé beaucoup de fatigue pour faire un bonhomme de neige, voilà que le soleil me le détruit en quelques heures.

Uccíse cénto pécore e **altrettánti vitélli** (Boccáccio).
Il tua cent brebis et **autant de veaux.**

Quánti stúdi, quánti viággi penósi, quánte osservazióni ripetúte *e* **paziénti** *príma di díre: Ío so; príma d'arrischiársi ad ammaestráre gli áltri!* (Piétro Thouár).
Que d'études, que de voyages pénibles, que d'observations répétées et patientes avant de dire : Je sais; avant de se risquer à enseigner aux autres!

A ces adjectifs de quantité, on peut ajouter **púnto, púnti, púnta, púnte,** *point de, pas de*, ***aucun, aucune***, etc. (Voir § 562).

576. — **Abbastánza, assái, più, méno.** — Ces quatre adverbes sont aussi adjectifs ou pronoms invariables, des deux genres et des deux nombres :

abbastánza libri, assez de livres.
assái libri, beaucoup de livres.
più libri, plusieurs livres.
méno libri, moins de livres.

Ex. : *Da ésso potréte imparáre* **assái** *cóse* (Úgo Fóscolo).
Vous pourrez apprendre beaucoup de choses de lui.

Assái *fúmo e póco arrósto* (Dicton).
Beaucoup de fumée et peu de rôti.

Per **più** *stráde si va a Róma* (Dicton).
On va à Rome par plusieurs chemins (Tout chemin mène à Rome).

Sóno (i fógli) sgualciti e súdici e strappáti in **più** **luóghi** (Vincénzo Zuppélli).
Elles sont (les feuilles) chiffonnées et salies et déchirées en **plusieurs** endroits.

Nota. — **Assái, mólto, póco,** peuvent prendre la désinence superlative :

Ex. : *Mólti si dánno* **pocchissimo** *pensiéro déi próprii dovéri, e se ne pígliano* **moltissimo** *dégli altrúi* (X...).
Beaucoup se préoccupent très peu de leurs propres devoirs et se préoccupent beaucoup de ceux des autres.

È felicità ésser ricco ; ma **pocchíssimi** *rícchi sóno felici* (X...).
C'est un bonheur que d'être riche, mais très peu de riches sont heureux.

Più a souvent aussi le sens de **en plus grand nombre, en plus grande quantité** :

Ex. : *Il mio fratéllo maggióre avéa* **più** **libertà** *di me,* **più danári, più carézze** *déi genitóri* (Giácomo Leopárdi).
Mon frère aîné avait plus de liberté que moi, plus d'argent, plus de caresses de nos parents.

Méno a aussi le sens de **en plus petit nombre, en plus petite quantité** :

Ex. : **Méno** *sóno i teólogi che i canonisti* (P. Segneri).
Il y a moins de théologiens que de canonistes.

ADJECTIFS NUMÉRAUX OU NOMS DES NOMBRES

CARDINAUX

577. — **Numéraux cardinaux au sens indéterminé.** — Beaucoup de numéraux cardinaux s'emploient communément avec la valeur indéterminée en atténuant le nombre vrai ou en l'exagérant de peu ou de beaucoup, c'est-à-dire pour représenter une quantité très grande ou très petite sans détermination. Les principaux sont : **dúe, quáttro, séi, diéci, vénti, cinquánta, cénto, mílle, centomíla, un milióne,** etc.

Ex. : *Non si può sbrigár* **diéci** *cóse insiéme* (Dicton populaire).
On ne peut faire dix choses à la fois.

E quésto non una vólta il mése, ma **mille** *il giórno...* (Boccáccio).
Et ceci non une fois par mois, mais mille fois par jour.

Un disórdine che násca ne fa **cénto** (Bérni).
Un désordre qui naît en fait cent (Un malheur ne vient jamais seul).

Trattenétevi un po', méntre ch'io dico **quáttro** *paróle da quésto balcóne...* (Buonarróti il Gióvane).
Arrêtez-vous un peu pendant que je dirai quatre mots de ce balcon.

578. — **Les cardinaux pour indiquer le temps : l'année, le jour, l'heure.** — Ce sont ordinairement les cardinaux qui servent à indiquer le **temps : l'année, le jour, l'heure** ; et les substantifs **ánno** et **giórno**

se mettent généralement au *singulier* et le substantif **óra** toujours au pluriel, sauf quand il indique une heure après midi ou minuit.

Ex. : *L'*ánno mille ottocénto sessánta, *il* giórno diéci *di giúgno, álle* óre quáttro... (Manzóni).

L'an mil huit cent soixante, le dix juin, à quatre heures...

Mais ordinairement, dans les trois cas indiqués dans cette phrase de Manzoni, le substantif s'omet, et l'on dirait :

Il mille ottocénto sessánta, il diéci di giúgno, álle quáttro.

C'est ainsi que, règle générale, on omet les mots **ánno, giórno, éra :**

Ex. : *La umána famíglia fu présa* **nel mille** *dállo sgoménto del finimóndo* (Giuséppe Sácchi).

Le genre humain fut pris en l'an 1000 par l'épouvante de la fin du monde.

Nel princípio **del 1874,** *il Piággia facéva ritórno in Egítto...* **Nel 1877** *tornò in Itália in triónfo...* **Nel 1879** *si recáva a Famaca...* **Nel 1880** *dettáva un' importánte relazióne...* (Augústo Alfáni).

Au commencement de 1874, Piaggia retournait en Égypte... En 1877, il retourna en Italie en triomphe... En 1879, il se rendait à Famaca... En 1880, il écrivait une importante relation.

Álle sétte *e non* **álle quáttro** (A. Róndani).

A sept heures et non à quatre.

Dans une énumération d'années, on peut aussi omettre les mille et les centaines quand on les a énoncés une fois :

Ex. : *Tútto* **il 1824,** *tútto* **il 25,** *tútto* **il 26,** *tútto* **il 27** (Sílvio Péllico).

Toute l'année 1824, toute l'année 1825, toute l'année 1826, toute l'année 1827.

On en fait autant lorsqu'il ne peut y avoir équivoque, bien qu'on ne les ait pas encore énoncés :

Ex. : *Ritornáto ch'io fúi di Parígi sul princípio* **del quarantanóve,** *trovái che il Buonsembiánte éra mórto* (Niccolò Tommaséo).

Quand je fus de retour de Paris au commencement de 49 (1849), Buonsembiánte était mort.

Un usage récent permet d'écrire **del'**, devant les nombres autres que 8 et 11 (V. § 583) :

Ex. : *I móti* **del' 31** (Morándi).

Les mouvements de 1831.

La guérra **del' 59,** *ecc.* (Morándi.)

La guerre de 1859, etc.

Imprigionáto (il Giobérti) e pói confináto **nel' 33,** *esulò a Parigi, índi a Brussélles, dóve insegnò filosofía e cominciò ad acquistársi bélla fáma pubblicándo,* **nel' 38,** *la Teórica del soprannaturále :* **nel' 40,** *l'Introduzióne állo stúdio délla filosofía* ; **nel' 42,** *l'Ópera del buóno e del béllo* (Raffaéllo Fornaciári).

Emprisonné (Gioberti) et puis banni en 1833, il s'exila à Paris, de là à Bruxelles, où il enseigna la philosophie et commença à acquérir une belle renommée en publiant, en 1838, *la Théorie du surnaturel* : en 1840, *l'Introduction à l'étude de la philosophie* ; en 1842, *l'Œuvre du bon et du beau.*

Mais, outre qu'il n'est pas nécessaire, cet usage a l'inconvénient de donner ensuite une forme comme **dell'' 89** :

Ex. : *La Rivoluzióne* **dell'' 89** (Morándi).

La Révolution de 89.

Quést' antología, **dall'' 87** *in qua, ébbe cínque edizióni* (Oréste Bóni).

Cette anthologie eut, depuis 87 (1887), cinq éditions.

L'italien pourrait dire comme le français : *La Rivoluzióne* **di 48, di 89,** la Révolution de 48, de 89.

I. — **Ánno.** — **Ánno**, année, se met généralement au singulier, quelquefois au pluriel :

Ex. : **Néll' ánno** *del Signóre* 1355 (Belcári).	En 1355 après Jésus-Christ.
Quésto fu **négli ánni** *di Crísto* 1259 (Malespíni).	Ce fut l'an 1259 de l'ère chrétienne.

Dans les expressions qui indiquent la durée des guerres, le mot **ánno** se met au pluriel, et le numéral cardinal est précédé de l'article :

La Guérra **déi** *sétte* **ánni.**	La guerre de Sept ans.
La Guérra **déi** *trent'* **ánni.**	La guerre de Trente ans.
La Guérra **déi** *cénto* **ánni.**	La guerre de Cent ans.

II. — **Dì pour giórno.** — **Giórno** dans la forme **dì**, jour, s'emploie généralement au singulier, plus rarement au pluriel :

Il dì *quáttro d'aprile.* **Ái dì** *quáttro d'aprile.*	Le 4 avril.

Ainsi, pour indiquer le jour du mois, on le fait précéder de l'article défini :

Ex. : *Partii...* **il 3** *agósto* 1894 (Leopóldo Barbóni).	Je partis le 3 novembre 1894.

III. — **Óra.** — **Óra**, heure, se met au pluriel — sauf, nous l'avons déjà dit, pour dire une heure après midi ou après minuit.

Ex. : *Jerséra mercoledì* **a óre quáttro** *qui álla Córte ricevéi la léttera* (Rédi).	Hier soir mercredi à quatre heures, ici à la Cour, je reçus la lettre.
Avéndo vedúto chiúsi tútti i caffè, domandái a úna dónna... a che óra si riaprivano. — **A un' óra** *— mi rispóse. — A* **un' óra ?** *— domandái impensierito. — A* **un' ora,** *mi ripetè* (A. Róndani).	Ayant vu (à Londres) tous les cafés, fermés, je demandai à une femme... à quelle heure ils se rouvraient. — A une heure — me répondit-elle. — A une heure ? — demandai-je pensif. — A une heure, me répéta-t-elle.

579. — Indication des heures du jour. — En Italie, on compte les heures de 1 à 24 en partant de minuit, ou de 1 à 12 en partant de *midi* et de *minuit*, et les heures sont indiquées par les numéraux substantifiés (Voir § 594) :

mezzogiórno, *mezzodì,*	midi.	*érano le* 23,	il était 11 heures du soir.
mezzanótte,	minuit.	*álle* 24,	à minuit.
è il tócco,	il est 1 heure.	*álle séi e* 1 *quárto,*	à 6 h. 1/4.
è il tócco di nótte, dópo mezzanótte,	il est 1 heure du matin.	*sóno le* 3 *méno* 5 *minúti,*	il est 3 h. moins .

Ex.: *Álle nóve antimeridiáne* (Péllico).	A neuf heures du matin.
Érano le tre pomeridiáne (S. Péllico).	Il était trois heures du soir.
L'orológio... suonò **le tre e mézzo** (Gabriéle D'Annúnzio).	L'horloge... sonna trois heures et demie.

L'úna et **il tócco** s'emploient aussi bien pour une heure du matin que pour une heure du soir :

al tócco di nótte,	à 1 heure du matin.
è il tócco dópo mezzanótte,	il est 1 heure du matin.
Ex. : *Partíi...* **al tócco e mézzo** *pomeridiáno* (Leopóldo Barbóni).	Je partis à une heure et demie du soir

L'heure *précise* s'indique très bien par l'expression **in púnto** :

Ex. : *Álle cinque* **in púnto** *del dománi mattína...* (Leopóldo Barbóni).	A cinq heures précises du lendemain matin.

580. — **Sécolo**, *siècle.* — Le siècle peut être indiqué par les *cardinaux* ou les *ordinaux* (Voir § 584, pour les siècles littéraires).

I. — Avec les *cardinaux*, les années d'un siècle non fini se dénomment par le siècle auquel elles succèdent et l'on omet le *mot* **sécolo**, c'est-à-dire qu'on emploie le cardinal qui suit la première année du siècle :

Ex. : *Dánte fiorì nel* **mille trecénto** (R. Fornaciári).	Dante fleurit au XIVe siècle.
Poéti che fiorírono in Itália dal **Trecénto** *all'* **Ottocénto** (P. Potrócchi).	Poètes qui fleurirent du XIVe au XIXe siècle.

II. — Avec les *ordinaux*, les années d'un siècle non fini se dénomment par le siècle auquel elles appartiennent :

Ex. : *Dánte fiorì nel sécolo* **décimoquárto** (R. Fornaciári).	Dante fleurit dans le XIVe siècle.

III. — Avec les *cardinaux*, le mot siècle se sous-entend toujours, et souvent aussi on sous-entend le millier et l'on n'exprime que la centaine quand il ne peut y avoir équivoque avec les siècles postérieurs au **mil.** Mais on spécifie s'il tombe avant ou après Jésus-Christ, si le texte ne le dit pas clairement :

Ex. : *Gli scrittóri del* **cinquecénto,** *del* **seicénto** (X...).	Les écrivains du XVIe siècle, du XVIIe siècle.
Il **trecénto** *fu il sécolo del bel parláre, ma il* **quattrocénto** *è il sécolo del Risorgiménto* (R. Fornaciári).	Le XIVe siècle fut le siècle du beau langage, mais le XVe est le siècle de la Renaissance.

D'ordinaire le siècle se met après le **mot siècle** :

Ex. : *La stória délla língua francése si suól divídere in tre períodi, tólto quéllo di preparazióne che chiámano gállo-románo : l'antico, il médio e il modérno. Il primo va dal* **sécolo IX** al **XIV** ; *il secóndo* **dal XIV** *álla fine* **del XVI** ; *il térzo* **dal XVII** *ái nóstri giórni* (Egídio Górra).	L'histoire de la langue française se divise d'ordinaire en trois périodes, laissant de côté celle de préparation qu'on appelle gallo-romaine : l'ancienne, la médiévale et la moderne. La première va du IXe au XIVe siècle ; la seconde, du XIVe à la fin du XVIe ; la troisième, du XVIIe à nos jours.

IV. — Dans le langage familier, au lieu de dire la date d'une œuvre, on dit quelquefois **il millésimo,** le millésime :

Ex. : *In príma ti conviéne trovár* **il millésimo,** *cioè gli ánni di Crísto* (Sacchétti).	D'abord il te faut trouver le millésime, c'est-à-dire les années du Christ.

581. — Cardinaux *ótto* **et** *quíndici.* — Avec ces cardinaux, on forme des expressions adverbiales, comme les suivantes :

Ex. : **Óggi a ótto** (Petrócchi).	D'aujourd'hui en huit.
Dománi a ótto.	De demain en huit.
Doménica a ótto.	De dimanche en huit.
Óggi a quíndici (Petrócchi).	D'aujourd'hui en quinze.
La senténza **a óggi a ótto** (G. Rigutini).	La sentence à huit jours.

582. — Indication de l'âge. — L'âge s'indique avec les cardinaux :

Ex. : *Ha* **tre** *ánni e* **un** *giórno* (R. Fornaciári).	Il a trois ans et un jour.
Il cónte del Bálbo éra un uómo più vicíno **ái cinquánta** *che* **ái quaránt' ánni** (Tommáso Gróssi).	Le comte de Balbo était un homme plus près de la cinquantaine que de la quarantaine.

Le français **quel âge** se dit **che età** ; mais pour un bébé au sein, on emploie **temps** au lieu de **età** :

Ex. : *Che* **témpo** *ha quésto* **bimbo ?** (P. Petrócchi).	Quel âge a ce bébé?

583. — Dates. — I. — Quantième du mois. — Comme en français, on se sert des nombres cardinaux, excepté pour le 1er et le dernier du mois où l'on emploie **prímo et último.** Mais, pour le dernier, on peut aussi employer le nombre cardinal : **il trentúno mággio,** le 31 mai.

Parigi, il 1° mággio,	Paris, le 1er mai.	*li cinque mággio,*	le 5 mai.
il cinque mággio,	le 5 mai.	*ái cinque mággio,*	
i cinque mággio,		*addì cinque di mággio,*	

Pour le quantième du mois, on dit par exemple :

Quánti *ne abbiámo del mése ?* / **Ái quánti** *siámo del mése ?*	Quel est le quantième du mois ?
Ne abbiámo **quattórdici.** / *Siámo* **ái quattórdici.**	C'est le 14.
Marcáte il **quánto** *del mése.*	Marquez le quantième.

Si le nom **dì**, *jour*, est exprimé, la date peut s'énoncer par le *cardinal* ou l'*ordinal*, mais le cardinal est à préférer :

Il dì **nóve** *di mággio.* *Il dì* **nóno** *di mággio.*	Le 9 mai.

Ótto et **úndici**, qui commencent par une voyelle, prennent *gli*, *ágli* :

gli ótto, le 8 ; *gli úndici*, le 11 — mais on dit aussi : *l'ótto*, le 8. *l'úndici*, le 11.

Ex. : **L'úndici** *mággio del* 1860 (Leopóldo Barbóni).	Le 11 mai 1860.
Náto (Lorénzo déi Médici) a Firénze il 2 *gennáio* 1448 *e mórto nélla stéssa città l'*8 *apríle* 1492 (G. Giannínì).	Né (Laurent de Médicis) à Florence le 2 janvier 1448 et mort dans la même ville le 8 avril 1492.
Da Bernárdo Tásso... e da Pórzia de' Rózzi nácque Torquáto a Sorrénto **l'11** *márzo del* 1544 (G. Fínzi).	De Bernard Tasse et de Porzia Rozzi naquit Torquato à Sorrente le 11 mars 1544.
Partímmo la mattína del 6, *e giungémmo in Viénna la séra* **dell' ótto** (Sílvio Péllico).	Nous partîmes le 6 au matin et arrivâmes à Vienne **le 8** au soir.

II. — **Indication des dates en général.** — Les dates s'indiquent par les cardinaux en général :

Ex. : *Óve rimáse fino al* 1312 (G. Giannínì).	Où il resta jusqu'en 1312.
Prédiche fátte in Firénze dal 1303 *al* 1309 *e raccólte dágli uditóri* (G. Giannínì).	Sermons faits à Florence de 1303 à 1309 et recueillis par les auditeurs.
50 *novélle che si fingono narráte in* 25 *giórni, dúe per vólta* (G. Giannínì).	50 nouvelles qui sont censées racontées en 25 jours, deux chaque fois.
Náto (Luigi Púlci) in Firénze il 15 *agósto* 1432 *e mórto a Pádova nell' ottóbre del* 1484 (G. Giannínì).	Né (Louis Pulci) à Florence le 15 août 1432 et mort à Padoue dans le mois d'octobre 1484.

III. — **Manière de dater les lettres.** — On peut dater les lettres comme en français, bien qu'il y ait d'autres manières :

Ex. : *Génova*, 8 *febbráio* 1863 (A. Prioli).	Gênes, le 8 février 1863.
Dí cása, il 27 *novémbre* 1849 (Piétro Thouár).	A la maison, le 27 novembre 1849.
1° *febbráio* 1851, *óre* 8 *del mattíno* (Luígi Settembríni).	1er février 1851, 8 heures du matin.

584. — Siècles littéraires et écrivains d'un siècle. — En italien, les **siècles littéraires** se désignent par le *nombre cardinal des centaines* qui suivent *mille* en français, sans tenir compte du *mil* ni des dizaines avec fractions, et les écrivains de ces différents siècles se désignent par un seul mot :

SIÈCLES LITTÉRAIRES			ÉCRIVAINS DU SIÈCLE CORRESPONDANT
il dugénto	(1200-1299)	le 13e siècle	**i dugentisti.**
il trecénto	(1300-1399)	le 14e —	**i trecentisti.**
il quattrocénto	(1400-1499)	le 15e —	**i quattrocentisti.**
il cinquecénto	(1500-1599)	le 16e —	**i cinquecentisti.**
il seicénto, secénto	(1600-1699)	le 17e —	**i seicentisti, i secentisti.**
il settecénto	(1700-1799)	le 18e —	**i settecentisti.**
l'ottocénto	(1800-1899)	le 19e —	**gli ottocentisti.**
il novecénto	(1900-1999)	le 20e —	**i novecentisti.**

Ex. : *I grándi Toscáni del* **trecénto** (F. Flamíni).

La letteratúra del **secénto** *e quélla del* **settecénto** (F. Flamíni).

I **dugentísti** *toscáni* (F. Flamíni).

Il **quattrocénto** *paragonáto col* **cinquecénto** *non è... che...* (R. Fornaciári).

Quésta lettúra... contínua impávida, metódica, ostináta : divóra tútto... : **trecentisti, quattrocentisti, cinquecentisti...** (Oréste Bóni).

La poesía épica nel **trecénto...** *attinse álla matéria di Fráncia...* (F. Flamíni).

Il **cinquecénto** *usò maestrevolménte la língua e ne accrébbe... il património... La véra scadénza di nóstra língua incominciò nel fine del* **seicénto** (Filíppo Ugolíno).

Les grands Toscans du XIVᵉ siècle.

La littérature du XVIIᵉ siècle et celle du XVIIIᵉ.

Les écrivains toscans du XIIIᵉ siècle.

Le XVᵉ siècle comparé au XVIᵉ n'est... que...

Cette lecture... continue intrépide, méthodique, obstinée : il (le libraire Dolgi) dévore tout... les écrivains du XIVᵉ, du XVᵉ, du XVIᵉ siècle.

Dans le XIVᵉ siècle, la poésie épique puisa à *la matière de France*.

Le XVIᵉ siècle employa magistralement la langue et en accrut le patrimoine... La vraie décadence de notre langue commença à la fin du XVIIᵉ siècle.

Nota. — Pour désigner une littérature ampoulée, on dit le **secentismo** (le XVIIᵉ siècle) :

Ex. : *Si suól dire che l'Arcádia rappresénta la reazióne cóntro il...* **secentismo** (F. Flamíni).

On a l'habitude de dire que l'Arcadie représente la réaction contre le goût du XVIIᵉ siècle.

585. — Variabilité des cardinaux. — Règle générale, les cardinaux sont invariables.

Seul **úno**, soit seul, soit en composition, varie en genre, et par conséquent s'accorde en genre avec le nom auquel il se rapporte :

úno spóso,	un époux.	*úna spósa*,	une épouse.
un líbro,	un livre.	*úna matíta*,	un crayon.
un uómo,	un homme.	*úna dónna*,	une femme.

Les autres cardinaux qui prennent la marque du pluriel sont alors employés comme substantifs :

SINGULIER		PLURIEL	SINGULIER		PLURIEL
zéro,	zéro,	*zéri*.	*trilióne*,	trillion,	*trilióni*.
mille,	mille.	*mila*.	*quadrilióne*,	quatrillion,	*quadrilióni*.
milióne,	million,	*milióni*.	*quinquilióne*,	quintillion,	*quinquilióni*.
migliárdo,	milliard,	*migliardi*	*quintilióne*,	quintillion,	*quintilióni*.
centináio,	centaine,	*centináia*.	*sestilióne*,	sextillion,	*sestilióni*.
bilióne,	billion,	*bilióni*.	*settilióne*,	septillion,	*settilióni*.

Ex. : *L'Órrido (fiúme) è a póche* **centináia** **di** *passi dal paése* (António Fogazzáro).

Quando mosse con **ottomila** *soldati e* **duemila** *contadini...* (Ed. de Amicis).

L'Orrido (fleuve) n'est qu'à quelques centaines de pas du pays.

Quand il marcha avec 8000 soldats et 2000 paysans.

A part úno, zéro et **mille**, ils sont, même au singulier, dans une proposition, précédés d'un *adjectif numéral cardinal*, et peuvent être suivis de la préposition **di**, ou être précédés de l'article défini. **Zéri** n'est que substantif.

586. — **I mille, le mille.** — **Mille**, employé au sens indéterminé pour signifier une grande quantité, ne varie pas :

Ex. : *Siam giúnti! L'erranti bramose pupille*
Vacillan confúse, sfiorándo **le mille**
Bellézze del quadro che intorno sta.
(Tommáso De Cambray Digny.)

Nous sommes arrivés (au sommet du mont Blanc) ! Les errantes pupilles, désireuses (de voir), vacillent, confuses, effleurant les mille beautés du tableau environnant.

È úna délle mille *e* mille *cóse che sóno ancóra da registráre ne' nóstri incompiúti vocabolári dell' úso vívo toscáno* (Luígi Morándi).

C'est une des mille et mille choses qui sont encore à enregistrer dans nos vocabulaires incomplets de l'usage vivant toscan.

Che varrébbe... un fucile... se quándo si spara un cólpo... non si accoppiássero i mille *cólpi di mille fucili?* (Vittório Bácci).

Que vaudrait... un fusil... si, quand on tire un coup... les mille coups de mille fusils ne faisaient un tout?

I mille soldáti *che s'imbarcárono con Garibáldi per liberáre la Sicília e il Napoletáno* (cité par Petrócchi).

Les mille soldats qui s'embarquèrent avec Garibaldi pour délivrer la Sicile et le pays de Naples.

Garibáldi... a vári fra i Mille *che gli stávano attórno... accennándo disse : « Là... è sepólto vívo il póvero Nicotera. »* (Leopóldo Barbóni.)

Garibaldi, en montrant, dit à plusieurs parmi les Mille qui l'entouraient : « Là est enseveli vivant le pauvre Nicotera. »

587. — **Mille e úna nótte.** — **Úno, úna,** précédés d'un autre cardinal et reliés à lui par la conjonction **e** (et), veulent que le substantif qui suit s'accorde avec eux en genre et en nombre (v. § 588) :

Ex. : *Le Mille e* úna nótte (F. Flamíni). | Les Mille et une nuits (titre d'ouvrage).

588. — **Variabilité des composés de *úno* et du nom qui les accompagne.** — **Uno, un, úna,** en composition avec un nombre de **dizaines,** comme **ventúno, trentúna, quarantúno,** etc., restent au singulier. Le nom qu'ils accompagnent s'accorde toujours en genre avec **úno, un, úna,** mais il se met au singulier ou au pluriel suivant les cas.

I. — **Le nom reste au singulier.** — Le nom reste au *singulier* quand il suit le cardinal et qu'il n'est pas précédé d'un *adjectif qualificatif pluriel*, et que le cardinal lui-même n'est pas précédé d'un *article défini pluriel.*

ventúno spóso,	21 époux.	*ventúna spósa,*	21 épouses.
trentún uómo,	31 hommes.	*trentúna dónna,*	31 femmes.
quarantún ánno,	41 ans.	*quarantúna settimána,*	41 semaines.

Ex. : *Per lo Statúto tírano* centún cólpo (rar[t] *cent'un cólpi*) (Petrócchi).

Pour le *Statut* on tire cent un coups (de canon).

Pói per la medésima via par discéndere áltra novantúna róta, *e póco più* (Dánte).

Puis, par la même voie, on croit descendre une autre série de 91 roues (cercles), et peu plus.

Quand le nom suit le cardinal, c'est comme si ce nom était répété ainsi (v. § 587) :

vénti ánni *e un* ánno pour *ventún ánno,* 21 ans.

Mais il y a des exceptions :

Ex. : *La sómma si formerébbe con* cinquantúno zéri *precedúti da un' unità* (Bernárdo Ségni).

La somme se formerait avec 51 zéros précédés d'une unité.

Il cavállo vapóre vále in prática ventún uómini (Césare Cantù).

Dans la pratique, le cheval-vapeur vaut 21 hommes.

Da quéllo che abbiámo espósto intórno álla pronúnzia délle dúe vocáli e *ed* o, *si raccóglie che la príma è lárga in* dugentotrentúna terminazióni *e strétta in settantasétte* (T. Grádi).

D'après ce que nous avons exposé sur la prononciation des deux voyelles e et o, il résulte que la première est ouverte dans 231 terminaisons et fermée dans 77.

II. — Le nom se met au pluriel :

1° Quand il précède le cardinal. même sans être accompagné de l'article défini ni d'un adjectif qualificatif :

Ex. : *Da quéllo che abbiámo espósto intórno álla pronúnzia délle dúe vocáli* **e** *ed* **o,** *si raccóglie che... è lárga la secónda in* **terminazióni dugentrentótto** *e strétta in* **(terminazióni) settantúna** (T. Grádi).

Ténnemi Amór **ánni ventúno** *ardéndo* (Petrárca).

D'après ce que nous avons exposé sur la prononciation des deux voyelles **e** et **o,** il en résulte que... la seconde est *large* dans 238 terminaisons et étroite dans 71.

Amour me tint bouillant 21 ans.

2° Dans les rares cas où un *adjectif qualificatif* précède le nom :

Ex. : *Trentún* **bélle dónne** (Morándi).
Cinquantún **vécchie canzóni** (Morándi).

Trente et une belles femmes.
Cinquante et une vieilles chansons.

Nota. — On ne dirait pas : *Trentún bélla dónna, cinquantún vécchia canzóna.*

3° Quelquefois encore si le nom est suivi d'un adjectif :

Ex.: *Trentún vóti favorévoli* (Morándi).
Quarantúna cáse distrútte (Morándi).

Trente et une voix favorables.
Quarante et une maisons détruites.

Mais il serait plus correct de dire :

Trentún **vóto favorévoli** (Morándi). | *Quarantúna* **cása distrútte** (Morándi).

4° Quand le nom placé après les cardinaux se rapporte à un verbe au pluriel, ou quand ces adj. numéraux sont précédés d'un article défini au masculin pluriel, ou d'un adj. déterminatif pluriel :

Ex. : *Érano quarantúno cardináli in concláve* (Ségni).
Dóve **intervénnero centrentúno Senatóri** (Várchi).
Ciascúna **délle ventúna Arti** (Várchi).
Quésti trentún uómini (Paráto).
Tócco **i ventún ánni** (Paráto).

Il y avait (ils étaient) 41 cardinaux dans le conclave.
Où intervinrent cent trente et un énateurs.
Chacun des vingt et un Arts.
Ces trente et un hommes.
Je touche à mes 21 ans.

Nota. — Mais on ne dirait pas : **Le** *norantúna* **lire,** mais **le lire** *norantúna* (Petrócchi), les 91 francs.

Dans l'indication de prix, quoique suivi de **úno, úna,** le nom se met au pluriel :

Ex. : *Per la maggiór diffusióne di quésta nuova edizióne si è ridótto il prézzo a* **lire úna** (Luigi Battéi).

Pour répandre davantage cette nouvelle édition, on a réduit le prix à un franc.

589. — **De l'article avec les cardinaux.** — Les cardinaux s'emploient avec ou sans l'article :

a) Sans l'article, quand le substantif n'est pas déterminé :

Ex. : *Cósta* **ótto** *lire.* | Il coûte huit francs.

b) Avec l'article, quand le substantif est déterminé :

Ex. : **I novantún milióni** *spési* (Petrócchi). | Les 91 millions dépensés.

NUMÉRAUX ORDINAUX

590. — Emploi des numéraux ordinaux. — Les numéraux ordinaux s'emploient dans différents cas, et prennent généralement l'article :

I. — Pour indiquer l'ordre en général :

Ex. : *Césare voléva éssere piuttósto il* **prímo** *in un póvero paése, che il* **secóndo** *in Róma* (Rigutíni).	César aimait mieux être le premier dans un pays pauvre que le second à Rome.

II. — Pour indiquer la succession, autrement dit l'ordre hiérarchique des souverains homonymes à quelque titre que ce soit : rois, empereurs, papes, princes : ils se placent après le nom, et quoique l'on mette le chiffre romain, il faut toujours prononcer l'*ordinal :*

Enrico quárto, Henri IV.	*Luigi undécimo*, Louis XI.
Ex. : *Amedéo* **sésto**, *détto il cónte Vérde, è úno déi più chiári déllа stírpe reále di Savóia* (Césare Bálbo).	Amédée VI, dit le comte Verde, est un des plus illustres de la famille royale de Savoie.

Nota. — Il est d'usage de ne pas employer les ordinaux en **ésimo** pour les souverains.

III. — Pour indiquer les numéros en général, les pages, les chapitres, les strophes, les paragraphes, les lignes, etc. :

Ex. : *Al versétto* **sésto** *del* **trentésimo séttimo** *capítolo* (X...).	Au verset 6e du chapitre 37e.

Aujourd'hui on remplace souvent l'ordinal par le *cardinal* (exemples de Petrócchi) :

Al capítolo **ótto**, au chapitre 8.	*Álla página* **cénto**, à la page 100.

Mais, dans ce cas, on sous-entend le mot **númerо** :

Al capítolo **ótto** = *Al capítolo número* **ótto**.	Au chapitre 8.

Le cardinal peut même être écrit en chiffres et précédé de l'article :

Ex. : *La nuóva edizióne che è* **l'8**, *fu notevolménte miglioráta* (Luígi Battéi).	La nouvelle édition qui est la huitième, fut notablement améliorée.

IV. — Pour indiquer le 1er jour du mois (Voir § 595) :

Ex. : *Cárlo Piággia... dovéva partíre nel* **prímo** *del dicémbre* (1881) (Augústo Alfáni).	Charles Piaggia... devait partir le 1er décembre (1881).

V. — Pour indiquer la série des siècles (Voir § 580).

591. — **Ordinaux sous-entendant un nom.** — Les *ordinaux* sous-entendent souvent un substantif, comme **libro, cánto...**, clairement indiqué par le contexte :

Ex. : *Il* **prímo** *déllа Génesi* (R. Fornaciari).	Le 1er livre de la Genèse.
Il **quínto** *dell' Inférno* (Zambáldi).	Le 5e (chant) de l'*Enfer*.
Il **sésto** *dell' Iliade* (Zambáldi).	Le 6e (chant) de l'*Iliade*.

592. — **Les ordinaux au sens indéterminé.** — Certains ordinaux, comme **décimo, centésimo, millésimo...**, peuvent indiquer un nombre indéterminé :

Ex. : *Se tu sentissi la* **millésima** *párte di mia gióia* (Petrárca).	Si tu ressentais la millième partie de ma joie.
Non sóno... la **centésima** *párte di quésto miracolo* (Redi).	Ils ne sont pas... la centième partie de ce miracle.

Último s'emploie pour indiquer un nombre final sans déterminer la précision du nombre :

Ex. : *Il primo e l'***último** *giórno del mése* (Petrócchi).	Le premier et le dernier jour du mois.

Prími et **últimi** sous-entendent le mot **jours**, au pluriel, d'un mois, d'une année... :

Ex. : *Éra státo tradótto in quéll' ántro orríbile* **su' primi** *del giúgno* 1858 (Leopóldo Barbóni).	Il avait été (Nicótera) transporté (transféré) dans cet antre horrible dans les premiers jours de juin 1858.
Négli últimi *dell' ánno* (1881)... *si póse in cammino* (Augústo Alfáni).	Dans les derniers jours de l'année (1881)... il (Charles Piaggia) se mit en route.

593. — **Emploi adverbial des ordinaux.** — Un certain nombre de *numéraux ordinaux* s'emploient aussi adverbialement (Voir § 436) :

Ex. : *Da te vóglio parécchie cóse :* **prímo**, *che tu divénga più tranquillo ;* **secóndo**, *che tu contínui a ben studiáre ;* **térzo**, *che tu prátichi i buóni ; ecc.* (X...).	Je te demande plusieurs choses : 1° que tu sois plus tranquille ; 2° que tu continues à bien étudier ; 3° que tu fréquentes les bons ; etc.

Premièrement se dit en italien **primieraménte** ou **primaménte**, et deuxièmement se dit **secondariaménte**. Mais troisièmement, quatrièmement, etc., se disent **in térzo luógo**, en 3e lieu ; **in quárto luógo**, en 4e lieu, etc. (Voir § 436).

594. — **Les ordinaux pour indiquer une partie d'une heure ou de toute autre unité.** — Les ordinaux s'emploient pour indiquer *une partie d'une heure*, bien que l'heure elle-même ait été indiquée avec les cardinaux (Voir § 579).

Ex. : *Sóno le cínque e un* **quárto.**	Il est cinq heures et quart.
Sonáva il tócco e **mézzo.**	Une heure et demie sonnait.

Pour indiquer, après une quantité entière, une moitié de la quantité elle-même, on emploie l'adjectif **mézzo**, demi, au sens neutre et sans article :

Ex. : *Un mése e* **mézzo.**	Un mois et demi.
Dúe óre e **mézzo** (G. Caléffi).	Deux heures et demie.
Due ánni e **mézzo.**	Deux ans et demi.
Úna líbbra e **mézzo** *di páne* (G. Caléffi).	Une livre et demie de pain.

Quand le nombre des heures ou des autres unités vient après, on emploie **mézza, la mézza**, la demie :

Ex. : *Éra* **la mézza** *délle dúe* (Fornaciari).	Il était deux heures et demie.
Giunse **álla mézza** *delle sèi.*	Il arriva à six heures et demie.

595. — **Les ordinaux pour indiquer le temps.** — Les ordinaux s'emploient pour indiquer la première unité d'une série *d'années, de jours...* :

Ex. : *Il* **primo** ánno *dopo Cristo.*	L'an 1 après Jésus-Christ.
Di Parma a di **primo** *di giugno* 1558 (Cáro).	Parme, le 1er juin 1558.

On peut aussi exprimer la préposition di sans le substantif dì, jour :

Ex. : *Il* **primo di** *novémbre*. — Le 1er novembre.

Quand on dit **ái primi**, on entend indiquer les premiers jours du mois (Voir § 592) :

Ex. : **Ái primi** *di mággio, parto.* — Je pars dans les premiers jours de mai.

596. — De la place des ordinaux en général. — Les ordinaux unis à un nom propre le suivent toujours :

Ex. : *Luigi* **decimoquárto.** | Louis XIV.

Les ordinaux unis à un nom commun le précèdent presque toujours : *Léggo il* **térzo volúme,** je lis le 3e volume, bien que sur le dos du livre on imprime communément : *vol. III.* — Il est mieux de dire : *Inségno nélla* **quárta clásse,** que *nélla* **clásse quárta,** j'enseigne en 4e, bien qu'on mette sur la porte : *classe IV* (Morándi et Cappuccíni).

MULTIPLICATIFS

597. — Dúplice, dóppio; tríplice, tríplo, etc. — Dúplice, tríplice, quadrúplice, quintúplice, sestúplice, settémplice, n'ont pas toujours la même signification que *dóppio, tríplo*, etc., ces adjectifs disant seulement qu'une chose est composée de *deux, trois*... parties égales ou non :

Ex. : *La* **tríplice** *alleánza.*	La triple alliance.
Quéll' ánno ébbi un **dúplice** *confórto : la guarigióne di mía mádre e il ritórno di mio fratéllo* (Morándi).	Cette année-là, j'eus une double consolation : la guérison de ma mère et le retour de mon frère.
Óra Páolo guadágna cencinquánta lire il mése, perchè ha un **tríplice** (*non tríplo*) *stipéndio*... (Morándi et Cappuccíni).	Maintenant Paul gagne 150 francs par mois, parce qu'il a un triple traitement.
Tánto méglio se la cúrva è **dúplice,** *perchè l'árco a sésto acúto è il più sólido che si conósca* (Ferrúccio Rizzátti).	Tant mieux si la courbe est double, car l'arc à cintre aigu est le plus solide que l'on connaisse.
Quél poverétto ha un lavóro **quádruplo** *del túo* (Morándi).	Ce malheureux a un travail quadruple du tien.
Prima il súo stipéndio éra di 100 *lire il mése : pói divénne* **dóppio,** *cioè* 200 *lire : óra è finalménte* **triplo,** *cioè* 300 *lire* (Morándi et Cappuccíni).	D'abord son traitement était de 100 francs par mois; puis il devint le double, c'est-à-dire 200 francs ; maintenant il est finalement le triple, c'est-à-dire 300 francs.

Dans les comptes, **fáre,** faire, est employé impersonnellement à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif : il peut même s'omettre, et être remplacé par une virgule (Voir § 196) :

4 *vía* 4 **fa** *sédici* : 4 fois 4 font 16.	4 *e* 5 **fa** 9 : 4 et 5 font 9.
5 *vía* 6, 30 : 5 fois 6, 30.	7 *e* 9, 16 : 7 et 9, 16.

COLLECTIFS

598. — Collectifs formés de cardinaux précédés du pronom *un.* — Au lieu des substantifs collectifs comme **diecína, dozzína, centináio, migliáio,** etc., on peut quelquefois employer les numéraux cardinaux

précédés de **un** avec ou sans la préposition **di**, pour signifier l'approximation. Autrement dit, quand on veut faire un collectif avec d'autres nombres que ceux terminés par **5** ou par **0**, on prend le nombre tel quel, en le faisant précéder de l'article indéfini **un**, ce qui revient encore à dire que **un** précédant un cardinal suivi d'un nom, signifie **environ** :

Ex. : *Mi mancárano* **un** *trénta o quaránta lire il mése* (Giovánni Dupré).	Il me manquait environ trente ou quarante francs par mois.
La strada corréva diritta fórse **un** *sessánta pássi* (Manzóni).	Le chemin était droit peut-être une soixantaine de pas.
Vide a **un cénto pássi** *di distánza passáre e pérdersi súbito súbito tra le barácche un cappuccino* (Manzóni).	Il vit à environ 100 pas de distance, un capucin passer et se perdre aussitôt entre les baraques.

On omet **un, úno, úna**, quand ils ne sont pas nécessaires :

Ex. : *Émpiono l'ánima di* (**úna** sous-entendu) *soáve meraviglia* (X...).	Ils remplissent l'âme d'un agréable étonnement.

599. — Cóppia, páio. — Cóppia et **páio** indiquent le nombre 2, mais ne peuvent cependant pas toujours s'employer l'un pour l'autre ; c'est ainsi qu'on dira :

Úna cóppia	*di spósi,*	un couple d'époux.
	di buói,	une couple de bœufs.
	d'uóva,	une couple d'œufs.
	di méle,	une couple de pommes.
	di pére,	une couple de poires.
	di cálci,	une couple de coups de pied.
	di caválli,	une couple de chevaux.

Un páio	*di pólli,*	une couple de poulets.
	di scárpe,	une paire de souliers.
	di guánti,	une paire de gants.
	di fránchi,	une couple de francs.
	di castagnétte,	une paire de castagnettes.
	di zóccoli,	une paire de sabots.
	di mutánde,	une paire de caleçons.
	di mólle,	une paire de pincettes.
	di candeliéri,	une paire de chandeliers

Nota. — On emploie aussi dans quelques cas le mot **par** tronqué de l'inusité **páro** :

Un **par** *di giórni,*	Une couple de jours.
Un **par** *d'anni fa,*	Il y a deux ans.
Un **par** *d'ócchi,*	Une paire d'yeux.
Un **par** *di mési,*	Une couple de mois.
Un **par** *d'óre,*	Une couple d'heures.
Un **par** *di piccióni,*	Une paire de pigeons

Ex. : *Pregò il barrocciáio che, tra un* **par** *d'óre, tornásse da* (*a*) *lúi* (Manzóni).	Il pria le batelier de revenir dans une couple d'heures.

NUMÉRAUX DISTRIBUTIFS OU PARTITIFS

600. — La langue italienne n'a en réalité qu'un seul adjectif numéral distributif, celui qui correspond au nombre **úno** : c'est **síngoli**, qui équivaut à : *ad úno ad úno*, un à un.

On y a suppléé par des *locutions adverbiales numériques*, comme :

ad úno ad úno,	un à un.
ad úna ad úna,	une à une.
a úno,	un à un.
a dúe a dúe,	deux à deux.
a dúe,	deux à deux.
dúe per dúe,	deux par deux.
per dúe,	par deux.
a dúe per vólta,	deux à la fois.
a tre a tre,	trois à trois.
a tre,	trois à trois.
tre per tre,	trois par trois.
per tre,	par trois.
a cénto a cénto,	cent à cent.
cénto per cénto,	cent par cent.
per cénto,	par cent.
a quáttro a quáttro,	quatre par quatre

Ex. : **Ad úna ad úna** *annoverár le stélle* (Petrárca). — Compter les étoiles une à une.

Ventiquáttro senióri, **a dúe a dúe** *coronáti venían* (Dánte). — Vingt-quatre *anciens* venaient deux à deux, couronnés.

Intórno al fósso vánno **a mille a mille** (Dánte). — Elles (ils) vont **par mille** autour du fossé.

E tenéansi per máno **a dúe a dúe** (Petrárca). — Et elles se tenaient par la main, deux à deux.

Ve li ramenterò **úno a úno** (G. Brándi). — Je vous les rappellerai **un à un.**

Per úno *est absolument invariable.* Il ne prend même pas le féminin (Voir § 664, p. 553) :

Ex. : *Le dúe sorélle vegliávano il píccolo maláto úna vólta* **per úno** (Petrócchi). — Les deux sœurs veillaient le petit malade à tour de rôle.

Vói áltre dúe fáte dúe viággi **per úno** (Petrócchi). — Vous deux, vous faites deux voyages chacune.

Cénto scúdi **per úno** (G. Caléffi). — Cent écus à chacun (à chacune).

Nota. — Le **tant pour cent** se dit **tánto per cénto,** d'où le cinq... pour cent se dit : **il cinque... per cénto.**

MÉZZO

601. — **Mézzo** est *substantif*, *adjectif* et *adverbe.*

I. — **Mézzo** signifiant *milieu*, *moitié*, est substantif :

Ex. : *Nel* **mézzo** *del cammín di nóstra vita...* (Dánte). — Dans le milieu du chemin de notre vie...

Passò davánti a cása súa, ch' éra nel **mézzo** *del villággio* (Manzóni). — Il passa devant sa maison, qui était dans le milieu du village.

Mézzo substantif fait **mézzi** au pluriel, suivant la règle générale :

Ex. : *Dúe* **mézzi** *fánno un intéro* (P. Petrócchi). — Deux demis font un entier.

Mézzi *di comunicazióne, di traspórto* (P. Petrócchi). — Moyens de communication, de transport.

Mézzo s'emploie comme adjectif substantifié, même à la manière *neutre* :

Ex. : *Dúe e* **mézzo.** — Deux et demi.

Sóno le cinque e **mézzo.** — Il est cinq heures et demie.

Quattro lire e **mézzo.** — Quatre francs cinquante centimes.

II. — **Mézzo,** demi, adjectif fractionnaire, s'accorde en genre et en nombre (Voir § 602) :

un mézzo litro, un demi-litre. — *tre mézzi litri*, trois demi-litres.

úna mézza lira, 50 centimes. — *dúe mézze bótti*, deux demi-barriques.

Nota. — **Mézzo** est aussi adjectif qualificatif, et signifie **blet** ; dans ce cas, il s'accorde en genre et en nombre :

Ex. : Le pére **mézze** *sóno bóne* (Petrócchi). — Les poires **blettes** sont bonnes.

A pórco pigro non toccò mai **péra mézza** (Proverbe). — Les paresseux ne sont jamais les mieux servis.

III. — **Mézzo**, adverbe, signifie **à demi, à moitié**, et est aujourd'hui invariable, en général (mais voir § 602, II) :

mézzo mórto,	à moitié mort.	*mézzo mórti*,	à demi morts.
mézzo vestíta,	à demi vêtue.	*mézzo vestíte*,	à moitié vêtues.

Nota. — Le peuple dit aussi *mézzi mórti, mézza vestíta*...

602. — Variabilité de *mézzo* suivant la place qu'il occupe. — Mézzo adjectif varie ou reste invariable suivant la place qu'il occupe (Voir p. 454).

I. — **Mézzo** placé après un nombre, ou un nom accompagné d'un nombre, est généralement **invariable** : il est alors joint à un autre numéral ou au nom par la conjonction **e** (et) :

un' óra e **mézzo**,	une heure et demie.	*dúe líbbre e* **mézzo**,	deux livres et demie.
dúe kíli e **mézzo**,	deux kilos et demi.	*diéci líre e* **mézzo**,	10 fr. 50 c.

Cependant quelques bons écrivains l'ont fait varier, (mais quelques grammairiens veulent que ces formes soient dialectales) :

Ex. : **Le tre e mézza** *di nótte si annúnziano con lo squíllo di úna particoláre campána* (Mónti).	Trois heures et demie du matin s'annoncent par le carillon d'une cloche particulière.
Érano círca **le óre ventitrè e mézza** (Alfièri).	Il était environ onze heures et demie du soir.
Camminái **dúe léghe e mézza** *príma che i lénti múli mi raggiungéssero* (G. Barétti).	Je parcourus deux lieues et demie avant d'être rejoint par les mulets au pas lent.
La séra **súlle ótto e mézza** (Átto Vannúcci).	Le soir sur les huit heures et demie.

Il faut noter que, avec les noms masculins dont le pluriel est en **a** et féminin, on emploie toujours **mézzo**, parce que le nom sous-entendu est toujours masculin :

Ex. : *Comprái* **tre bráccia e mézzo** (e **mézzo bráccio**) *di téla* (Giuséppe Caléffi).	J'achetais trois aunes et demie de toile.

II. — **Mézzo** placé avant un nom, un adjectif qualificatif, un participe passé, s'accorde toujours, suivant certains auteurs :

Dámmi **mézzo cocómero** (Petrócchi).	Donne-moi la moitié d'un concombre.
Mézza fétta *di prosciútto* (Petrócchi).	Une demi tranche de jambon.
È **mézza maláta** (Petrócchi).	Elle est à moitié malade.
Sóno **mézzi guásti** *quésti baríli* (Petrócchi).	Ces barils sont à moitié gâtés.
Óggi ti scrívo solaménte **mézza porzióne** (M. D. Azéglio).	Aujourd'hui je t'écris seulement une demi-portion (une lettre moitié moins longue que celles des jours précédents).

DU PRONOM

603. — Le **pronom** prend le **genre** et le **nombre** du **nom** auquel il se rapporte :

Ex. : *Mólti* **uómini** *sóno ingráti vérso* **Dío**; *ógni giórno* **égli** *spárge sópra di* **lóro** *déi nuóvi* **benefízi**; **éssi li** *ricévono cóme se núlla fósse: ánzi* **égli** *fa tútto per* **lóro, éssi** *non vógliono far núlla per* **lúi** (Páolo Segneri).

Beaucoup d'**hommes** sont ingrats envers **Dieu**; chaque jour **il** répand sur **eux** de nouveaux **bienfaits**; **ils les** reçoivent comme si ce n'était rien; même **il** fait tout pour **eux, ils** ne veulent rien faire pour **lui.**

Le **pronom** qui se rapporte à plusieurs noms singuliers du même genre se met au même genre que les noms et au pluriel :

Ex. : *L'***ápe** *e la* **véspa** *púngono chi* **le** *stúzzica* (Paráto).

L'abeille et la guèpe piquent qui les irrite.

Le **pronom** qui se rapporte à *plusieurs noms de personnes* de genre différent se met au *masculin pluriel :*

Ex. : *Quándo un fanciúllo si lágna di* **sùo pádre** *e di* **súa mádre,** *présto o tárdi si scópre che* **éssi** *hánno le lóro ragióni per usáre severità con ésso lúi* (Tommaséo).

Quand un enfant se plaint de son père et de sa mère, tôt ou tard on découvre qu'ils ont de bonnes raisons pour être sévères avec lui.

Il Petrárca e la súa Láura sóno famósi sí ch' **églino** *viveránno etérni* (Giuséppe Caléffi).

Pétrarque et sa Laure sont célèbres, de sorte qu'ils vivront éternellement.

Le **pronom** qui se rapporte à *plusieurs noms de choses* inanimées de genre différent se met :

1° Soit au **masculin pluriel :**

Ex. : *Il sussídio provvéde al* **perícolo,** *al* **bisógno,** *álla* **fatíca** *e* **li** *scéma* (Paráto).

Le secours pare au **danger,** au **besoin,** à la **fatigue,** et **les** diminue.

2° Soit au *genre* et au *nombre* du *nom le plus près :*

Ex. : *Non si déve pórgere altrúi* **péra** *o* **áltro frútto nel quále** *tu ábbi dáto di mórso* (Giovánni Délla Cása).

On ne doit pas présenter à autrui une **poire** ou un autre **fruit** dans **lequel** on a mordu.

PRONOM PERSONNEL

604. — Parmi les **pronoms personnels**, les uns s'emploient toujours comme **sujet**, d'autres s'emploient toujours comme **complément**; d'autres enfin s'emploient **et comme sujet et comme complément.**

Les pronoms personnels sujets peuvent être sous-entendus. Règle générale, les pronoms personnels sujets **ío**, **tu**, **égli**, **élla**, **nói**, **vói**, **éssi**, **ésse**, **églino**, **élleno**, s'omettent devant le verbe quand ils ne sont pas nécessaires pour la clarté ou la force (Voir § 607) :

605. — **Pronoms personnels sujets.** — **Ío, tu, égli, élla, églino, élleno** sont toujours employés comme *sujets :*

Ex. : **Ío** *son forestiére* (Manzóni).	Je suis étranger.
Hái **tu** *mai avúto paúra ?* (Manzóni).	N'as-tu jamais eu peur?
Égli *le féce cénno che s'alzásse* (Manzóni).	Il lui (à elle) fit signe de se lever.
Élla *ascoltáva con angóscia* (Manzóni).	Elle écoutait avec angoisse.

Les formes spéciales de sujet de la 3e pers. plurielle **églino, élleno,** et même **élle,** ont vieilli.

606. — **Pronoms sujets de la troisième personne du pluriel.** — La troisième personne du pluriel se sert de **églino, élleno** pour *sujet;* mais elle se sert également des pronoms **éssi, ésse** qui s'emploient aussi comme compléments et qui sont communs aux personnes et aux choses :

Ex. : **Éssi** *s'avviárono zítti zítti álla ríva* (Manzóni).	Ils se dirigèrent très silencieusement vers la rive.
Contrapponévan **ésse** *le immágini luccicánti di nózze, di pránzi, di conversazióni* (Manzóni).	Elles opposaient les images brillantes de noces, de dîners, de conversations.

607. — **Pronoms personnels formes sujets, exprimés, ou sous-entendus.** — Les formes *sujets* des *pron. personnels* s'omettent ou s'expriment.

I. — Elles s'omettent quand cela n'ôte rien ni à la clarté ni à la forme du discours : ce qui a lieu le plus souvent *devant le verbe :*

Ex. : *Con che cósa mi* **viéni** *fuóri? m'***hái** *fátto andár via il buón umóre* (Manzóni).	Que viens-tu me dire là? tu as chassé ma bonne humeur.
Saránno *usciti a quést'óra? o* **saránno** *ancór déntro?* (Manzóni).	**Seront-ils** sortis à cette heure? ou **seront-ils** encore dans la maison.

Nota. — Le pronom sujet **tu** est ici sous-entendu devant les verbes **viéni** et **hái** où il est inutile, car la forme du verbe indique la personne. **Éssi** est sous-entendu après **saránno.**

II. — Les *pronoms personnels sujets* s'expriment nécessairement :

1° Quand on veut appeler l'attention d'une personne à qui la parole est adressée sous forme non impérative :

Ex. : *Ah! Rénzo, Rénzo,* **tu** *mi guásti il benefízio* (Manzóni).	Ah! Renzo, Renzo, tu gâtes mon bonheur.
Fa bisógno di quéste cóse? **tu** *mi conósci* (Manzóni).	Est-il besoin de ces choses? tu me connais.

2° Quand le sujet doit se distinguer d'autres personnes ou s'opposer à elles d'une manière quelconque :

Ex. : *Chiácchere! la finirò* **ío** : **ío** *la finirò, interrúppe Rénzo* (Manzóni).	Bavardages! je la (j'en) finirai, moi : je la (j'en) finirai, interrompit Renzo.
Se **tu** *vuói fármi un piccolo servízio,* **ío** *te ne vóglio fáre ún gránde* (Manzoni).	Si tu veux me rendre un petit service, moi je veux t'en rendre un grand.

3° Quand la personne d'un temps de verbe est semblable à une autre, et qu'il pourrait y avoir équivoque, comme cela peut arriver à l'imparfait de l'indicatif (1re et 3e personne du singulier), au présent du subjonctif (aux 3 personnes du singulier) et à l'imparfait du subjonctif (1re et 2e personne du singulier).

Ex. : *Vói mentíte ch'* **ío sía** *víle* (Manzóni).	Vous mentez en disant que je suis vil.

4° Avant un verbe supprimé par ellipse :

Ex. : **Ío** *rícco,* **ío** *sáno,* **ío** *bélla dónna, assái figliuóli, gránde famíglia; nè ingúria, ónta o dánno ricevétti mái da persóna* (Passavánti).	Je suis riche, je suis bien portant, j'ai une belle femme, beaucoup d'enfants et de domestiques, je n'ai jamais reçu de personne ni injures, ni affronts, ni tort.

608. — Lúi, léi, lóro. — Ces trois pronoms, qui ont la forme de *complément*, s'emploient comme **sujets** et comme **compléments.** Dans la fonction de *sujet*, ils remplacent les autres formes correspondantes dans les principaux cas suivants :

1° Quand le *pronom* se met après le verbe avec l'intention de le faire ressortir :

Ex. : *Quésta bráva persóna mi fa* **léi** *intánto da mádre* (Manzóni).	En attendant, cette brave femme me tient lieu de mère.
... *Di maniéra che ce la condússe* **léi** (Manzóni).	... A condition qu'elle l'y (*ou* nous la) conduisît elle-même.
Le paróle che dícono **lóro,** *vólan vía e sparíscono* (Manzóni).	Les paroles qu'ils disent s'envolent et disparaissent.

2° Après **ánche, neánche, nemméno** :

Ex. : *Státo un moménto a sentíre non potè tenérsi di non díre* **ánche lúi**, *la súa* (Manzóni). — Ayant écouté un moment, il ne put s'empêcher de dire lui aussi la sienne.

Víde un áltro mucchiétto di génte che avrébbero volúto **ánche lóro** *dáre addósso all' untóre* (Manzóni). — Il vit un autre groupe de personnes qui auraient voulu elles aussi tomber sur le graisseur.

Non sapéva **nemméno lúi** *se facésse úna proméssa o un compliménto* (Manzóni). — Il ne savait pas lui-même s'il faisait une promesse ou un compliment.

3° Quand le *pronom personnel* est en opposition (antithèse) avec un *autre sujet* : autrement dit, quand il y a plusieurs personnes en jeu ou en correspondance alternative :

Ex. : *Ha più bisógno* **lúi** *délla nóstra protezióne, che* **vói** *délla súa condiscendénza* (Manzóni). — Il a plus besoin de notre protection que vous de sa condescendance.

Le farò vedére chi è **léi**, *e chi siéte* **vói** (Manzóni). — Je lui ferai voir qui elle est, et qui vous êtes.

Lúi (*ci métte*) *il capitale, e* **io** *quélla póca abilità* (Manzóni). — Lui (y met) le capital, et moi ce peu d'habileté.

4° Quand, dans le cas spécial de **lóro**, le pronom a pour complément un **numéral cardinal** :

Ex. : *Finíto il desináre,* **lóro dúe** *s'éran ritiráti di nuóvo insiéme* (Manzóni). — Le dîner fini, tous deux s'étaient retirés de nouveau ensemble.

5° Quand, adressant la parole à quelqu'un, on lui *donne du* **léi** : dans ce cas **léi** remplace presque toujours **élla**, et, s'il y a plus d'une personne, **lóro** remplace **éssi, ésse; églino, élleno** :

Ex. : *Ma, pádre,* **léi** *non déve stáre in codésta positúra* (Manzóni). — Mais, mon père, vous ne devez pas rester dans cette position.

Léi *mi fa díre spropósiti che non mi sóno mai passáti per la ménte* (Manzóni). — Vous me faites dire des bêtises qui ne me sont jamais passées par la tête.

Lóro *pádri, per far del béne, cóme fanno con tánta edificazióne del púbblico, hanno bisógno di póco* (Manzóni). — Vous autres pères (religieux), pour faire du bien avec autant d'édification du public, vous avez besoin de peu.

Léi déve *sapére che io mi álzo tútte le mattíne áll' ábba. Si* **alzerà** *ánche* **léi** (Celestíno Calleri). — Vous devez savoir que je me lève tous les matins à l'aube. Vous vous lèverez aussi.

Lóro ou **lor** se met alors aussi devant le pluriel **signóri**, messieurs ; **signóre**, mesdames **signoríne**, mesdemoiselles ; etc. :

Ex. : *Trascrívere quálche cósa,* **lor signóri** *la corrégano* (Manzóni). — Ecrire quelque chose, que vous le corrigiez (que ces messieurs le corrigent).

Lor signóri *sóno uómini del móndo* (Manzóni). — Ces messieurs sont des hommes du monde (vous êtes des hommes du monde).

Léi s'emploie comme sujet et se place avant le verbe comme **ío, tú, égli**... quand il est mis simplement pour la forme de politesse :

Ex. : **Léi ha** *intenzióne di maritár dománi Rénzo Tramaglíno e Lucía Mondélla!* (Manzóni). — Vous (le curé don Abbóndio) avez l'intention de marier demain Laurent Tramaglino et Lucie Mondella!

Léi *è un uómo d'esperiénza, e sa fársi úna ragióne délle cóse* (Oréste Bóni). — Vous êtes un homme d'expérience, et savez vous faire une raison des choses.

Signór cavalière, **léi è** *un modéllo di cortesía* (Celestíno Calleri). — Monsieur le chevalier, vous êtes un modèle de courtoisie.

609. — **E'** *pour* **égli** ; **gli** *pour* **églino** ; **la** *pour* **élla** ; **le** *pour* **élle**. — Ces formes raccourcies s'emploient comme sujet, au lieu des formes pleines, spécialement quand le *sujet pronominal* a une fonction purement *pléonastique*, c'est-à-dire non indispensable, mais opportune pour donner plus de vivacité et plus de force à la phrase :

Ex. : *Picchia anche lì, e aspétta;* **e'** *potéva ben aspettáre* (Manzóni).	Il frappe aussi là, et attend; **il** pouvait bien attendre.
È un gran dire che tánto i sánti cóme i birbóni **gli** *ábbiano ad avére l'argénto vivo addósso* (Manzóni).	C'est extraordinaire que les saints comme les coquins (**ils**) doivent avoir du vif-argent dans les veines.
La *c'è : l'ho trováta!* (Manzóni).	**Elle** y est : je l'ai trouvée!
Le *son tútte qui* (Manzóni).	**Elles** sont toutes ici.

610. — *Gli, e'*, **employés par pléonasme.** — Ils s'emploient même sans relation avec une personne, avec force de remplissage sous forme de pléonasme, *au commencement d'une phrase devant un verbe*, mais **gli** ne s'emploie que devant une voyelle ou un **h**, et **e'** devant une consonne :

Ex. : **Gli** *è perché le ho viste io quélle fácce* (Manzóni).	**C'est** parce que je les ai vues, moi, ces faces.
E' *rísica d'éssere úna giornáta péggio di iéri* (Manzóni).	**Il y a** des chances pour que la journée soit pire que celle d'hier.

611. — **Autres emplois pléonastiques du pronom personnel.** — Il y a 4 cas principaux :

1° Répétition du sujet pronominal :

Ex. : **Ío** *non fo di quéste cóse* **io** (Manzóni).	**Je** ne fais pas de ces choses, **moi**.

2° Répétition du complément :

Ex. : *Cósa* **m'***impórta a* **me**... ? (Manzóni).	Que **m'**importe à **moi** ?
E su quésto bel fondaménto **ti** *volévi rovinár* **te**, *e volévi ánche rovinár me* (Manzóni).	Et sur ce beau fondement tu voulais **te** ruiner, **toi**, et tu voulais aussi me ruiner.

3° Les particules pronominales employées comme remplissage devant l'infinitif des verbes dans les propositions négatives :

Ex. : *Andándo avánti sénza sapér cósa* **si** *pensáre, vide per térra cérte strísce biánche* (Manzóni).	Avançant sans savoir que penser, il vit par terre certaines traînées blanches.

4° Les mêmes particules employées comme renfort emphatique de la phrase :

Ex. : *Se c'è, se lo arrívo a scoprire, e lo scoprirémo se c'è,* **te** *l'accómodo io* (Manzóni).	S'il y est, si j'arrive à le découvrir, et nous le découvrirons s'il y est, je **te** l'accommode, moi.

EMPLOI DES FORMES COMPLÉTIVES

612. — Parmi les pronoms personnels à formes complétives, il faut distinguer :

1° Les formes accentuées ou toniques ou absolues : **me, te, sè, lúi, léi, nói, vói, lóro ;**

2° Les formes atones ou conjonctives : **mi, ti, si, gli, la, lo, ci, vi, li, le**.

I. — **Emploi des formes toniques.** — Les formes toniques s'emploient comme *compléments directs* ou *indirects* quand on veut mettre le pronom en relief comme partie principale d'une pensée ; autrement dit, quand l'attention de celui qui écoute ou lit doit se porter principalement sur le pronom ou sur la personne qu'il représente.

Les formes toniques s'emploient donc :

1° En position de complément direct :

Ex. : *Bisógna ch'io sénta* **léi** (Manzóni).	Il faut que je vous entende.
Trovò la capanna; **lúi** *non ce lo trovò* (Manzóni).	Il trouva la cabane; **lui**, il ne le trouva pas.

2° Quand les pronoms sont **régis** par une préposition ou une autre particule, ou simplement après une préposition (celle-ci peut être sous-entendue avec **lóro**) :

Ex. : *Credéte a* **me** *che sóno prático di quéste cóse* (Manzóni).	Croyez-moi, moi qui connais ces choses.
Tócca a **me** *a fárcelo gradito in tútto e per tútto* (Manzóni).	C'est à moi à faire qu'il vous plaise en tout et pour tout.
Tócca a **vói** *a dirci se quésto cavaliére éra un persecutóre odióso* (Manzóni).	C'est à vous de nous dire si ce cavalier était un odieux persécuteur.
Il commissário propóse **lóro** *per principále un pádre Felice Casáti* (Manzóni).	Le commissaire leur proposa pour principal un père (religieux) Félix Casati.
Féce **lóro** *cénno ch' entrássero* (Manzóni).	Il leur fit signe d'entrer.

Nota. — Dans ces deux dernières phrases, **lóro** est placé après le verbe, contrairemen à ce qui a lieu en français, mais ce qui est la règle en italien; de plus, on a omis la préposition **a**, ce qui est la règle : **lóro** est mis ici pour **a lóro**.

3° Quand le verbe qui dépend du pronom est sous-entendu :

Ex. : *Ed égli a* **me** (sous-entendu *disse*) : *le cóse ti fien* (*saránno*) *cónte* (Dánte).	Et lui à moi (Et il me dit) : les choses te seront contées.

4° Quand la personne est en *opposition* ou en *correspondance* avec une autre personne, exprimée ou sous-entendue : et en général quand, indiquant une personne, nous voulons d'une certaine manière en exclure une autre :

Ex. : **Lúi** *ho préso e* **lúi** *vóglio* (Boccáccio).	C'est lui que j'ai pris et c'est lui que je veux.

5° Après les *adverbes relatifs* **cóme, siccóme, quánto, áltro che, dóve, salvoché :**

Ex. : *Io non sóno un tristo* **come lúi** (Firenzuóla).	Je ne suis pas un scélérat comme lui.
Costóro che d'áltra párte érano **siccome lúi** *maliziósi* (Boccáccio).	Ceux qui, d'autre part, étaient comme lui rusés.
Quándo éra gióvane **come lóro** (Gélli).	Quand il était (ou j'étais) jeune comme eux.
Ma non fu **quánto lúi** *dólce di sále* (Líppi).	Mais il ne fut pas aussi sot que lui.
Non avéva mái béne se non quand'éra **dóve léi** (Firenzuóla).	Il n'était jamais content, sinon quand il était avec elle.
Oh se tu fóssi státo **dóve me,** *te beáto!* (Fagiuóli).	Oh ! que tu aurais été heureux si tu avais été où j'étais (à ma place) !
Crédo che il (lo) sáppia ognúno, **sálvo che lúi** (Púlci).	Je crois que tout le monde le sait, sauf lui.

Nota. — Par exception, on met les formes du *nominatif* quand on veut sous-entendre clairement le verbe qui devrait être repris :

Ex. : *Se tu vedessi,* **com' io** (*com' io véggo*) *la carità che tra noi arde* (Dánte).	Si tu voyais comme moi (comme je vois) la charité qui brille (brûle) parmi nous.

6° Après l'adverbe **écco :**

Ex. : **Ecco léi** *qui al tuo comandaménto* (Boccáccio).	La voici ici à tes ordres.

7° Dans les *exclamations avec un adjectif :*

Ex. : **Felice te!** (Dánte). — Que tu es heureux !

Oh poverétto lúi! (Cása). — Oh ! le malheureux !

Te beáto! (Fagiuóli). — Que tu es heureux !

8° Comme *prédicat nominal* après **éssere, parére, éssere credúto,** etc., c'est-à-dire quand ils forment un **prédicat nominal :**

Ex. : *Credéndo ésso ch'io* **fóssi te,** *m'ha con un bastóne tútto rótto* (Boccáccio). — Me prenant pour toi, il m'a éreinté avec un bâton.

Io son qui con úno che per avére il mio nóme vuóle ésser **me** *in ógni cósa, o più tósto ch'io* sia lúi (Cáro). — Je suis ici avec quelqu'un qui, parce qu'il porte le même nom que moi, veut être moi en toute chose, ou plutôt que je sois lui.

Costúi qui è *un áltro* **me** (Salviáti). — Celui-ci est un autre moi (moi-même).

Io non sóno **te.** — Je ne suis pas toi.

Tu séi un áltro **me.** — Tu es un autre moi (moi-même).

9° Quand ils sont en terme de comparaison :

Ex. : *Cóme Iddío pádre áma* **me,** *così ámo* io **vói** (Caválca). — Comme Dieu le Père m'aime, ainsi je vous aime.

II. — **Emploi des formes atones.** — Les formes *atones* ou conjonctives **mi, ti, si, gli, la, lo, ci, vi, li, le,** et les adverbes **ne, ci, vi** employés comme pronoms, s'emploient quand l'attention doit se porter plus sur le **verbe** que sur la personne, ou plus sur l'action à laquelle la personne est sujette. On les appelle *conjonctives*, parce que l'idée qu'elles expriment reste comme conjointe au verbe et presque absorbée par lui. On les emploie dans tous les cas où l'on n'emploie pas les formes toniques. Dans les exemples qui suivent, nous mettons aussi en relief les formes toniques :

Ex. : *Però al mío parér non* **gli** *fu onóre ferír* **me** *di saétta in quéllo státo ed a* **vói** *armáta non mostrár pur l'árco* (Petrárca). — Cependant, à mon avis, ce ne fut pas un honneur pour lui de me blesser avec une flèche en cet état et de ne pas même montrer l'arc à vous qui êtes armée.

Io *ebbi gran fáme, e* **voi mi** *déste mangiáre* (Moráli San Gregório). — J'eus grand faim, et vous me donnâtes à manger.

Io **vi** *vidi levár***vi** *e pór***vi** *costì dóve vói siéte a sedére* (Boccáccio). — Je vous vis vous lever et vous placer là où vous êtes assis (ou assise).

613. — Sè. — Le pronom **sè** doit toujours se rapporter au sujet personnel de la proposition dans laquelle il se trouve :

Ex. : *Égli lo féce venír con* **sè** *in úna stánza* (Manzóni). — Il le fit venir avec lui (soi) dans une chambre.

Io non li bútto vía (i pánni) cáscan da **sè** (Manzóni). — Je ne les jette pas (les vêtements), ils tombent d'eux-mêmes.

Quand le sujet est pluriel, on peut aussi employer **lóro,** et il est de règle de faire ainsi et non autrement après **tra, in mézzo,** et autres semblables, pour distinguer plus nettement le pluriel du singulier :

Ex. : **Fánno** *(i gióvani) i lóro pastícci* **tra lóro,** *e pói... e pói véngono da nói* (Manzoni). — Ils (les jeunes gens) arrangent leurs affaires entre eux, et puis, et puis ils viennent nous trouver.

Sè peut être *sujet* d'une *proposition infinitive :*

Ex. : *Il re féce dichiaráre* **sè éssere** *il sólo rappresentánte* (Piázza). — Le roi fit déclarer *soi être* (qu'il était) le seul représentant.

614. **Me, te, sè.** — **Me, te, sè** s'unissent en un seul mot avec la préposition **con** et font : **méco** pour *con me*, avec moi ; **téco** pour *con te*, avec toi ; **séco** pour *con se*, avec soi, avec lui. Mais **séco** peut se rapporter, non seulement au sujet de la proposition, mais encore à un complément, dans lequel cas il prend la valeur de **con lúi, con léi, con lóro** :

Ex. : *I bravi si fermárono al passar del signóre aspettándo... se volésse prénderli* **séco** (Manzóni).

Les *braves* (brigands) s'arrêtèrent au passage du seigneur, attendant pour savoir.. s'il voulait les prendre avec lui

S'alzò da tavola, e **séco** (*s'alzò*) *tutta la rubiconda brigata* (Manzóni).

Il se leva de table, et avec lui (se leva) tous les convives à la face rubiconde

Il Borghése è qui **méco** (Giúlio Perticári).

Borghèse (Bourgeois) est ici avec moi.

Égli **téco** *parlò*, **téco** *rise, s'addomesticò* (Gáspare Gózzi).

Il parla **avec toi**, il rit **avec toi**, se familiarisa.

Ógni áltro fuór che tu s'accorderébbe **méco** (Piétro Thouár).

Tout autre que toi s'accorderait **avec moi**.

Nota. — **Séco lúi, séco léi, séco lóro** sont des formes incorrectes, et **con ésso lúi, con ésso léi, con ésso lóro...** ont vieilli :

Ex. : *Pregandovi di parlare* **séco lúi** *talvólta di me* (Úgo Fóscolo).

En vous priant de parler quelquefois de moi avec lui.

pronoms de politesse : **dar del tu, dar del vói, dar del léi, dar del signóre**

615. — Quand, en italien, on adresse la parole à une seule personne, soit en parlant, soit en écrivant, on a trois formes à sa disposition quant aux pronoms personnels à employer :

1° La deuxième personne du singulier, ce qui s'appelle **dar del tu**, c'est-à-dire *tutoyer* ; c'est la forme familière :

Ex. : *Non mi cúro, che mi* **diáte del tu**, *quándo mi fáte* **del vói** (Annìbale Cáro).

Je ne me soucie pas que vous me traitiez d'ami quand vous m'égratignez.

Résta la maniera térza, cioè la compagnésca, che chiamano **dar del tu** (Giuséppe Barétti).

Il reste la troisième forme, c'est-à-dire la familière, qu'on appelle **dire tu**.

Tútti colóro che mi conóscono, mi **dánno del tu**, *fáccia così ánche léi. — Vuói* **del tu** ? *Te lo do a prima vista* (Celestino Calleri).

Tous ceux qui me connaissent me disent **tu**, faites-le vous aussi. — Tu veux **du tu** (que je te dise **tu**) ? Je te le donne, bien que ce soit la première fois que je te voie.

2° La deuxième personne du pluriel, ce qui s'appelle **dar del vói**, c'est-à-dire « *voussoyer* » ou *dire vous* ; c'est la forme amicale :

Ex. : *Quésto* **dar del vói** *è abbandonato, per così dire, a quelli che sono bassaménte eguáli in ógni púnto* (G. Barétti).

Ce **dire vous** est abandonné, pour ainsi dire, à ceux qui sont *bassement égaux* en tout point.

Quésta si chiama **dar del vói**, *come l'altra si chiama* **dar del signóre** (G. Barétti).

Celle-ci (cette manière) s'appelle *dire vous*, comme l'autre s'appelle *donner du seigneur* (*dire Monsieur*).

L'adjectif qui se rapporte à **vói** pluriel de politesse se met au singulier, et au masculin si **vói** est pour un masculin :

Ex. : **Vói** *siéte* **buóno** (non *buóni*), *amíco mio*.

Vous êtes bon, mon ami.

On voit cependant l'adjectif au féminin (Voir § 616) :

Ex. : *Sia* **contenta** *darmi un cenno di ricevuta della presente* (Giordani).

Veuillez m'accuser réception de la présente (on parle à un homme).

3° La troisième personne du singulier, avec la forme du féminin, ce qui s'appelle **dar del léi** (ou **dar déll' Élla**), **dar del signóre**. C'est la forme *noble* ou de politesse, le pronom s'écrit avec une majuscule :

Ex. : ... *l'áltra si chiáma* **dar del signóre** (G. Barétti). — ... l'autre s'appelle *dire seigneur* (ou *monsieur*).

Pregiatissimo signóre, **Le** *sóno gráto de' consigli che* **Élla** *mi dà* (Tommaséo). — Très estimé monsieur, je **Vous** suis reconnaissant des conseils que **Vous** me donnez.

L'emploi de **Léi** et de **Élla** est pour éviter celui de **Vóstra Signoría** (ou **Vossignoría**), *Votre Seigneurie*, bien qu'on parle à un homme (V. § 698, IV) :

Ex. : **Léi** *a intenzióne di maritár dománi Rénzo Tramaglino e Lucía Mondélla* (Manzóni). — Vous (le curé Don Abbondio) avez l'intention de marier demain Laurent Tramaglino et Lucie Mondella.

Parlant à plusieurs personnes, soit au masculin, soit au féminin, auxquelles on dirait **Léi, Élla** s'il n'y en avait qu'une, on dit **Lóro** (ou **Lor**) :

Ex. : **Lor signóri** *sóno uómini del móndo* (Manzóni). — Ces messieurs sont (vous êtes) des hommes du monde.

On ne donne du **léi** aux hommes que dans le discours direct, c'est-à-dire quand on parle et écrit à la personne. Autrement dit, en employant la forme de politesse, le pronom s'emploie au féminin, **léi, le**, en parlant et en écrivant *à la personne*, et au masculin, **lúi, gli**, en parlant ou en écrivant *de la personne* :

Ex. : **Signóre** *ed* **amíco pregiatíssimo,** — *Se* **le** *viéne di parláre con* **Súa Altézza, gli** *presénti il mio buón ánimo* (Paráto). — *Monsieur* et très *cher ami*, — S'il *vous* arrive de parler avec son Altesse, présentez-**lui** mes hommages.

Nota. — Les auteurs italiens disent presque toujours **tu** au lecteur :

Védi, vois ; **confrónta,** confronte, compare ; **avvérti,** prends garde ; **báda,** prends garde.

On dit aussi quelquefois **dar di tu, dar di vói, dar di léi, dar di Signóre,** etc., au lieu de **dar del tu, del vói, del léi, del signóre...** :

Ex. : *Nélla détta società* (la bonne) *se voléssi dirigere la paróla a chi non è di mia confidénza, non gli* **daréi di tu** *nè* **di vói** ; *e perché? Perché non s'úsa. Dúnque, perché dovréi* **dáre di tu** *al mio lettóre? Gli* **do di léi** *secóndo il costúme italiáno. Il giórno che in società si* **darà di tu** *a tútti, lo darò ánche al lettóre* (Mássimo D'Azéglio). — Si dans ladite société je voulais adresser la parole à quelqu'un qui n'est pas familier avec moi, je ne lui **dirais** ni **tu** ni **vous** ; et pourquoi ? Parce que cela ne se dit pas. Pourquoi donc devrais-je **dire tu** à mon lecteur ? Je lui **dis Elle** selon la coutume italienne. Le jour où en société on **dira tu** à tout le monde, je le dirai aussi au lecteur.

Io vi **do di Signóre** *così álla buóna, e vói tiráte vía a* **rimandármi di chiarissimo** (Giuséppe Giústi). — Je vous dis Monsieur, à la bonne franquette, et vous continuez à me dire très illustre.

616. — Accord de l'adjectif et du participe avec le pronom de politesse. — Quand on parle ou écrit à quelqu'un à la 3e pers. et que l'on dit **Léi**, l'adjectif et le participe qui se rapportent au pronon peuvent se mettre au féminin ou au masculin, mais ils se mettent généralement

au féminin, bien que la personne à laquelle ils se rapportent soit du masculin (Voir § 615) :

Ex. : *Pregiatissimo signóre*, **Le** *sóno gráto dé' consígli che* **élla** *mi dà ; sía* **cérta** *che ne terrò cónto* (Tommaséo). — Très estimé monsieur, je vous suis reconnaissant des conseils que vous me donnez ; soyez assuré que j'en tiendrai compte.

I términi di eccessíva indulgénza di cúi Élla (c'est un homme) *si è* **degnáta** *onorármi...* (Manzóni). — Les termes d'excessive indulgence dont vous avez daigné m'honorer.

Élla (c'est un homme) *déve víver* **quiéto.** *Élla intánto si sarà* **occupáto** (Giústi). — Vous devez vivre tranquille. En attendant, vous vous serez occupé.

On pourrait formuler cette règle de la manière suivante :

Quoique les pronoms **Léi, Élla, Lóro** soient du féminin, on peut mettre au masculin l'adjectif ou le participe qui s'y rapportent, quand ces pronoms désignent des hommes :

Ex. : *È mólto buóno* **Léi**, *Signóre !*
È mólto buóna **Léi**, *Signóre !* — Vous êtes bien bon, Monsieur !

Inutile de dire que l'adjectif ou le pronom se rapportant à une dame se met toujours au féminin : alors, dans cette forme de politesse, le complément direct est **La**, et le complément indirect est **Le** :

La *védo* (je vois Votre Seigneurie) : Je vous vois.
Le *párlo* (je parle à Votre Seigneurie) : Je vous parle.

Après une préposition, on emploie **Léi** :

Parlávo di **Léi**, Je parlais de vous.
Verrò con **Léi**, J'irai avec vous.
Lavóro per **Léi**, Je travaille pour vous.
Verrò da **Léi**, J'irai chez vous.

Avec **Élla** et **Léi, Lóro,** l'adjectif possessif est **súo, lóro :**

Ex. : *È partíto* **súo** *maríto ?* — Votre mari est parti ?
Sono venúti i **lóro** *fígli, Signóre e Signóra ?* — Vos fils sont venus, Monsieur et Madame ?

Dans une lettre, on peut remplacer *Léi* par *Vossignoría* (Vóstra Signoría) ou *la Signoria vóstra*, que l'on écrit en abrégé *V. S.* ou *la S. V.*

Vói a surtout un sens emphatique, et il est de règle de s'en servir dans les discours et même dans les lettres adressées à de hauts personnages, autrement dit avec certains titres : on met alors un V majuscule :

Ex. : **Vói**, *o Sire !* (Morándi). — Vous, ô Sire !
Vói, *o Beatíssimo Pádre !* (Morándi). — Vous, ô très Saint-Père (le Pape) !
Vói, *graziósa regína.* (Morándi). — Vous, gracieuse reine.

On ne donne jamais du **léi** à *Dieu* et aux *saints*, mais du **tu** et du **vói.**

Mais les formes atones du pronom, s'emploient toujours au féminin :

Ex. : *Cáro signór Giuséppe, vorréi* **contentárla, conóscerla** *da vicíno*, ecc. — Cher monsieur Joseph, je voudrais vous contenter, vous connaître de près, etc.

Mais, dans les exclamations, l'adjectif s'emploie toujours au *masculin* quand il s'agit d'un homme :

Ex. : **Beáto** *léi !* **Brávo** *léi !* (Morándi). — Que vous êtes heureux ! Que vous êtes brave !

617. — **Pronoms explétifs.** — **Mi, ti, si, ci, vi** sont employés avec beaucoup de grâce comme explétifs :

Ex. : **Mi** *mángio úna méla.*
Ci *berémmo úna bottíglia.*
Ti *séi mangiáto un póllo intéro, e non séi ancóra conténto ?*
E dovè pói **mangiárselo** *sénza sále* (Piétro Thouár).
Mi *leggévo la* Congiúra de' Pázzi (G. Dupré).
Non so che **fármi** (Francéso Torraca).

Je mange une pomme.
Nous bûmes une bouteille.
Tu as mangé un poulet entier et tu n'es pas encore content ?
Et il dut ensuite le manger sans sel.
Je lisais la *Conjuration des Fous.*
Je ne sais comment faire.

Cette forme peut encore s'employer pour sous-entendre le possessif (Voir § 623).

Il cavaliére **si pigliáva** *il cappéllo e la mázza* (Celestino Calleri).
Éi non sapéva guardáre quéi meschinélli reiétti sénza che **gli si velássero gli ócchi** *di lágrime* (Raffaéle Altavílla).

Le chevalier prenait son chapeau et sa canne.
Il ne pouvait regarder ces malheureux « rejetés », sans que ses yeux se voilassent de larmes.

Si ces pronoms sont suivis des pronoms **la, li, lo, le, ne,** ils se changent, comme dans le cas ordinaire, en **me, te, se, ve** (Voir § 221) :

Ex. : **Me** *la mangiái* (Petrócchi).
Te *lo séi mangiáto intéro ?*
Se *la mangiò tútta.*
Ve *lo bevéste tútto óggi ?*
Giovedì andái a cáccia e prési úna beccáccia; venerdì **me** *la mangiái : peccái o non peccai ?* (Jeu de mots.)

Je (me) la mangeai.
Tu l'as mangé en entier ?
Il (se) la mangea toute.
Vous (vous) le bûtes tout aujourd'hui ?
Jeudi je suis allé à la chasse, je pris une bécasse ; vendredi je la mangeai ; péchai-je ou ne péchai-je pas ?

Si l'on disait **méla** *mangiái*, cela signifierait *je mangeai une pomme.*

618. — **Pronoms personnels accouplés à l'adverbe** *écco.* — Les **pronoms personnels** pouvant être reliés à l'adverbe **écco** sont assez nombreux, et se mettent après lui :

éccomi, me voici, me voilà.
éccoti, te voici, te voilà.
éccoci, nous voici, nous voilà.
éccovi, vous voici, vous voilà.
éccolo, le voici, le voilà.
éccola, la voici, la voilà.
éccoli, les voici, les voilà.
éccole, les voici, les voilà.
éccone, en voici, en voilà.

Ex. : **Éccoti** *il sóle, la lúna, le stélle...* **Éccoti** *un pastorèllo, úna pastorélla...* **Éccovi** *a che pénde la natúra...* (G. Gózzi).
Ed **éccoti** *un' áltra sorprésa* (Oréste Bóni).

Te voilà le soleil, la lune, les étoiles... *Te voici* un berger, une bergère... *Voilà* à quoi tient la nature.
Et te voilà une nouvelle surprise.

Écco peut avoir deux pronoms conjoints, ou un pronom et l'adverbe **ne**, et, selon la règle d'accentuation dans la composition avec les particules conjointes, **écco** garde son accent (Voir § 123).

éccomelo, me le voici, me le voilà.
éccomela, me la voici, me la voilà.
éccomeli, me les (m.) voici, me les voilà.
éccomele, me les (f.) voici, me les voilà.
éccomene, m'en voici, m'en voilà.
éccotelo, te le voici, te le voilà.
éccotela, te la voici, te la voilà.
éccoteli, te les (m.) voici, te les voilà.
éccotele, te les (f.) voici, te les voilà.
éccotene, t'en voici, t'en voilà.

éccocelo, nous le voici, nous le voilà.
éccocela, nous la voici, nous la voilà.
éccoceli, nous les (m.) voici, nous les voilà.
éccocele, nous les (f.) voici, nous les voilà.
éccocene, nous en voici, nous en voilà.
éccovelo, vous le voici, vous le voilà.
éccovela, vous la voici, vous la voilà.
éccoveli, vous les (m.) voici, vous les voilà.
éccovele, vous les (f.) voici, vous les voilà.
éccovene, vous en voici, vous en voilà.

écconelo..., l'en voici..., l'en voilà... (m.).
écconela..., l'en voici... l'en voilà... (f.).
éccogliene... lui en voici... lui en voilà...
écconeli..., les en voici... les en voilà... (m.).
écconele..., les en voici..., les en voilà... (f.).

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ ET DE CERTAINS ADJECTIFS OU PRONOMS DE QUANTITÉ AVEC LE PRONOM **ne**

619. — Le pronom personnel **ne** (en), complément, fait varier en genre et en nombre le *participe passé* dont il est complément, et certains *adjectifs de quantité* employés comme *pronoms de quantité* :

Ex. : *A Léi manca la sálsa di mia mádre, che éssa regála a tútti i miéi* **amici.** — *E* **ne** *hai* **mólti?** (Celestíno Calleri.)	Il vous manque la sauce de ma mère, qu'elle donne à tous mes **amis**. — Et vous en avez beaucoup (d'amis)?

En parlant de **danáro**, argent :

Ex. : Ne *hai* ricevuto póco *o* mólto?	En as-tu reçu peu ou beaucoup?

En parlant de **líbri**, livres :

Ex. : Ne *avete* corrétti mólti *o* póchi?	En avez-vous corrigé peu ou beaucoup?

En parlant de **bontà**, bonté :

Ex. : Ne *ha* avúta tánta.	Vous en avez eu tant.

En parlant de **disgrázie**, malheurs :

Ex. : Ne *avéte* avúte tróppe.	Vous en avez eu trop.
Quánte ne *hanno* avúte!	Combien en ont-ils eu!
Ne *abbiámo* avúte altrettánte.	Nous en avons eu autant.

620. — **Gallicismes.** — Nous donnerons la manière de rendre les gallicismes suivants dans lesquels entrent le verbe **éssere** et les pronoms personnels (Voir § 631) :

SINGULIER		PLURIEL	
c'est moi,	sóno ío.	*c'est nous,*	siámo nói.
c'est toi,	séi tu.	*c'est vous,*	siéte vói.
c'est lui,	è égli.	*ce sont eux,*	sóno églino, éssi, lóro.
c'est elle,	è élla, éssa.	*ce sont elles,*	sóno élleno, ésse, lóro.
c'était moi,	éro ío.	*c'était nous,*	eravámo nói.
c'était toi,	éri tu.	*c'était vous,*	eraváte vói.
c'était lui,	éra égli.	*c'étaient eux,*	érano églino, éssi, lóro.
c'était elle,	éra élla, éssa.	*c'étaient elles,*	érano élleno, ésse, lóro.
ce fut moi,	fúi ío.	*ce fut nous,*	fúmmo nói.
ce fut toi,	fósti tu.	*ce fut vous,*	fóste vói.
ce fut lui,	fù égli.	*ce furent eux,*	fúrono églino, éssi, lóro.
ce fut elle,	fu élla, éssa.	*ce furent elles,*	fúrono élleno, ésse, lóro.
ce sera moi,	sarò ío.	*ce sera nous,*	sarémo nói.
ce sera toi,	sarái tu.	*ce sera vous,*	saréte vói.
ce sera lui,	sarà égli.	*ce seront eux,*	saránno églino, éssi, lóro.
ce sera elle,	sarà élla, éssa.	*ce seront elles,*	saránno élleno, ésse, lóro.
ce serait moi,	saréi ío.	*ce serait nous,*	sarémmo nói.
ce serait toi,	sarésti tu.	*ce serait vous,*	saréste vói.
ce serait lui,	sarébbe égli.	*ce seraient eux,*	sarébbero églino, éssi, lóro.
ce serait elle,	sarébbe élla, éssa.	*ce seraient elles,*	sarébbero élleno, ésse, lóro.
que ce soit moi,	sía ío.	*que ce soit nous,*	siámo nói.
que ce soit toi,	sía tu.	*que ce soit vous,*	siáte vói.
que ce soit lui,	sía égli.	*que ce soient eux,*	síano églino, éssi, lóro.
que ce soit elle,	sía élla, éssa.	*que ce soient elles,*	síano élleno, ésse, lóro.
que ce fût moi,	che fóssi ío.	*que ce fût nous,*	fóssimo nói.
que ce fût toi,	che fósti tu.	*que ce fût vous,*	fóste vói.
que ce fût lui,	che fósse égli.	*que ce fussent eux,*	fóssero églino, éssi, lóro.
que ce fût elle,	che fósse élla, éssa.	*que ce fussent elles,*	fóssero élleno, ésse, lóro.

On voit que, pour rendre ces gallicismes, il suffit de conjuguer le verbe **éssere** en le faisant suivre du sujet :

Ex. : *Abbiáte paziénza, la béstia* **sóno io,** *che trascúro il mio dovére* (Manzóni).	Ayez patience, la bête **c'est moi,** qui néglige mon devoir.
Chi ha portáto qui quést' árte, e chi la fa andáre ? **siámo nói** (Manzóni).	Qui a apporté cet art ici, et qui le fait marcher ? **c'est nous.**
Non éra il pastóre Bonnet che dicéva quéste cóse stráda facéndo : **eravámo nói** (De Amicis).	Ce n'était pas le pasteur Bonnet qui disait ces choses, chemin faisant : **c'était nous.**

Pour rendre les formes interrogatives, on les fait suivre du point d'interrogation :

Est-ce moi ?	*sóno ío ?*	Est-ce que ce fut lui ?	*fu égli ?*
Etait-ce toi ?	*éri tu ?*	Sera-ce elle ?	*sarà élla ?*

Pour rendre ces mêmes formes négatives, il suffit de mettre la négation **non** avant le verbe :

Ce n'est pas moi,	*non sóno ío.*	Ce ne fut pas elle,	*non fu élla.*
Ce n'était pas toi,	*non éri tu.*	Ce n'est pas nous,	*non siámo nói.*

Les gallicismes suivants peuvent se rendre de deux manières en italien :

c'est moi qui suis sage,	sóno ío che sóno sávio :	sóno sávio ío.
c'est toi qui es sage,	séi tu che séi sávio :	séi sávio tu.
c'est lui qui est sage,	è égli ch' è sávio :	è sávio égli.
c'est elle qui est sage,	è élla ch' è sávia :	è sávia élla.
c'est nous qui sommes sages,	siámo nói che siámo sávi :	siámo sávi nói.
c'est vous qui êtes sages,	siéte vói che siéte sávi :	siéte sávi vói.
ce sont eux qui sont sages,	sóno éssi che sóno sávi :	sóno sávi éssi.
ce sont elles qui sont sages,	sóno ésse che sóno sávie :	sóno sávie ésse.
c'est moi qui ai parlé,	sóno ío che ho parláto :	ho parláto ío.
c'est toi qui as parlé,	séi tu che hái parláto :	hái parláto tu.
c'est lui qui a parlé,	è égli che ha parláto :	ha parláto égli.
c'est elle qui a parlé,	è élla che ha parláto :	ha parláto éssa.
c'est nous qui avons parlé,	siámo nói che abbiámo parláto :	abbiámo parláto nói.
c'est vous qui avez parlé,	siéte vói che avéte parláto :	avéte parláto vói.
ce sont eux qui ont parlé,	sóno éssi che hánno parláto :	hánno parláto éssi.
ce sont elles qui ont parlé,	sóno ésse che hánno parláto :	hánno parláto ésse.
ce fut moi qui parlai,	fúi ío che parlái :	parlái ío.

Ex. : *Ho... úna campágna che ha bisógno d'un agrónomo. L'agrónomo* **sarò io** (Celestino Calleri).	J'ai... une campagne qui a besoin d'un agronome. C'est moi qui serai l'agronome.
Siéte vói *che lo voléte* (Manzóni).	**C'est vous** qui le voulez.
M'hái fátto la gentilézza di ascoltáre la mía stória. — La gentile **séi státa tu,** *che ti prendésti la bríga di raccontármela* (Biánco Spíno).	Tu m'as fait l'amabilité d'écouter mon histoire. — L'aimable **ça été toi,** qui pris la peine de me la raconter.

RÉCAPITULATION DE L'EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS COMME SUJETS ET COMME COMPLÉMENTS

621. — Nous donnerons ici un tableau récapitulatif de l'emploi des **pronoms personnels** comme **sujets** et comme **compléments** dans des propositions.

m. **Ío**	amerò	mío fratéllo	cóme **me**	stésso. cóme **mi**	ccmánda mío pádre.
f. **Ío**	amerò	il próssimo	cóme **me**	stéssa. cóme **mi**	cománda Iddío.
m. **Tu**	amerái	túo fratéllo	cóme **te**	stésso. cóme **ti**	cománda túo pádre.
f. **Tu**	amerái	il próssimo	cóme **te**	stéssa. cóme **ti**	cománda Iddío.
m. **Égli**	amerà	súo fratéllo	cóme **sè**	stésso. cóme **gli**	cománda súo pádre.
f. **Élla**	amerà	súa sorélla	cóme **sè**	stéssa. cóme **le**	cománda súa mádre.
m. **Nói**	amerémo	i nóstri fratélli	cóme **nói**	stéssi, cóme **ci**	cománda nóstro pádre.
f. **Nói**	amerémo	nóstro fratéllo	cóme **nói**	stésse. cóme **ci**	cománda nóstra mádre.
m. **Vói**	ameréte	vóstra sorélla	cóme **vói**	stéssi. cóme **vi**	cománda vóstra mádre.
f. **Vói**	ameréte	vóstro fratéllo	cóme **vói**	stésse. cóme **vi**	cománda vóstro pádre.
m. **Éssi**	ameránno	il lóro fratéllo	cóme **sè**	stéssi, cóme cománda **lóro** il lóro pádre.	
f. **Ésse**	ameránno	il lóro fratéllo	cóme **sè**	stésse, cóme cománda **lóro** la lóro mádre.	

m. f.	Iddío **mi**	ha dáta la víta.	e Égli **me la**	consérva.
m. f.	Iddío **ti**	ha dáta la víta,	e Égli **te la**	consérva.
m.	Iddío **gli**	ha dáta la víta,	e Égli **gliéla**	consérva.
f.	Iddío **le**	ha dáta la víta,	e Égli **gliéla**	consérva.
m. f.	Iddío **ci**	ha dáta la víta,	e Égli **ce la**	consérva.
m. f.	Iddío **vi**	ha dáta la víta,	e Égli **ve la**	consérva.
m. f.	Iddío ha dáta **lóro** la víta.		e Égli **la** consérva **lóro**.	

622. — **Désso. déssi, déssa, désse.** — **Désso, déssi, déssa, désse** ne sont sujets que des verbes **éssere, sembráre** et **parére**. Ils se rapportent presque toujours aux personnes et expriment quelque chose de plus que **égli, ésso, élla, éssa,** mais s'emploient aussi avec **reputáre, crédere** et autres semblables :

Ex. : *I' grido : ell'* **è** *ben* **déssa** (Petrárca).	Je crie : c'est bien elle.
Mi **par déssa.**	Il me semble que c'est elle-même.
Ben **déssa** *i'* **son,** *ben* **déssa** *i'* **son** ; *riguárda* (Tásso).	Je suis bien la même. je suis bien la même (*ou* c'est bien moi); regarde-moi.
Vide quélle róbe. ma non estimò dovér potére éssere che **désse fóssero** (Boccáccio).	Il vit ces choses, mais il ne crut pas que ce pût être elles.

623. — Pronom personnel au lieu de l'adjectif possessif. — L'italien emploie élégamment le pronom personnel sous la forme réfléchie au lieu de l'adjectif possessif :

me lo misi in tásca,	je le mis dans ma poche.
te la mise in tásca,	il la mit dans ta poche.
se li mise in tásca,	il les mit dans sa poche.
si mettè il cappéllo in cápo,	il mit son chapeau sur sa tête.
vi mettéste il fazzolétto in tásca,	vous mîtes votre mouchoir dans votre poche.
me lo cavái di tásca,	je le tirai de ma poche.
me li cavò di tásca,	il les tira de ma poche.
si cavò il fazzolétto di tásca,	il tira son mouchoir de sa poche.

624. — C'est à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, à vous, à eux, à elles; à Pierre, à ces dames, etc. — Pour rendre ces gallicismes en italien, il faut distinguer trois cas ; cette forme peut indiquer :

1° **C'est à mon tour, à ton tour...** ; alors on a la préposition **de** ;

2° **C'est moi qui ai qualité pour...** ; alors on a la préposition **a** ;

3° **La possession au sens proprement dit** (Voir §§ 633-641).

I. — Dans les deux 1ers cas, on se sert de **toccáre, spettáre** ; mais **spettáre** indique le *droit* et le *devoir*, et **toccáre**, le *droit*, le *devoir*, le *tour*, etc.

Ex. : *Avéte giuocáto*, **tócca a me** *di giuocáre.* — Vous avez joué, c'est à mon tour de jouer.

Un giórno la capinéra invitò a desináre il pettirósso, e fécero úna bélla frittáta. Quándo fúrono per tagliárla : — **Tócca a me,** *dísse la capinéra, perchè sóno la padróna di cósa.* — **Tócca a me,** *rispóse il pettirósso, perchè sóno un forestiere...* — **Tócca a me !** — *No*, **tócca a me...** (T. Catáni). — Un jour la fauvette invita le rouge-gorge à déjeuner et ils firent une belle omelette. Quand ils furent pour la couper : — **C'est à moi,** dit la fauvette, parce que je suis la maîtresse de maison. — **C'est à moi,** répondit le rouge-gorge, parce que je suis étranger... — **C'est à moi!** — Non, **c'est à moi...**

Spétta al *pádre dirígere la condótta de' fígli* (Tommaséo). — C'est au père à corriger la conduite des fils.

II. — Dans le troisième cas, on emploie le possessif (V. §§ 639, 640) :

Ex. : *Quésto líbro è* **mío.** — Ce livre est à moi.

Quésta grammática è **di mío** *fratéllo.* — Cette grammaire est à mon frère.

Quésti líbri sóno **del mío** *amíco.* — Ces livres sont à mon ami.

625. — Pronoms personnels avec éssere et la conjonction se. — Dans les phrases comme les suivantes, l'italien emploie **in,** et le français, **à :**

se *fóssi in* **te,**	si j'étais toi,	si j'étais à ta place.
se *fóssi in* **lúi,**	si j'étais lui,	si j'étais à sa place.
se *fóssi in* **léi,**	si j'étais elle,	si j'étais à sa place.
se *fóssi in* **vói,**	si j'étais vous,	si j'étais à votre place.
se *fóssi in* **lóro,**	si j'étais eux,	si j'étais à leur place.
se *fóssimo in* **te,** *ecc.*,	si nous étions toi,	si nous étions à ta place, etc.

Éssere peut aussi être suivi de la forme de l'accusatif :

Ex. : *Credéndo ésso ch'ío* **fóssi te,** *m'ha con un bastóne tútto rótto* (Boccáccio). — Me prenant pour **toi,** il m'a assommé à coups de bâton.

Si j'étais à ta place, à votre place, etc., se rendent aussi par **se fóssi néi tuói pánni, néi vóstri pánni... se fóste néi miéi pánni... :**

Ex. : *Ma signóri miéi, si dégnino di méttersi* **néi miéi pánni** (Manzóni). — Mais, Messieurs, daignez vous mettre à ma place.

Nota. — **La** peut être complément « pléonastique », comme dans :

báttersela,	s'en aller (souvent par peur).	*svignársela,*	se sauver vite en cachette.
godérsela,	en jouir.	*pigliársela con úno. ecc.*	se quereller avec quelqu'un.
passársela,	en jouir sans payer.		

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

626. Quésti, cotésti, codésti, quégli (quéi, qué'). — Ces formes s'emploient pour le *singulier masculin*, mais presque uniquement comme **sujet,** et ne se disent que des *personnes* (Voir *áltri*, § 672) :

Ex. : *È peggióre un cattívo filósofo che un idióta ;* **quésti** *non ragionándo* — Un mauvais philosophe est pire (plus dangereux) qu'un idiot : **celui-ci,** ne

láscia sussístere gli erróri che ci sóno; **quégli** *mal ragionándo ne accrésce il número* (A. Michéle Colómbo).

Quésti *è un poéta álto e profóndo* (Gózzi).

raisonnant pas, laisse subsister les erreurs qui existent; **celui-là**, raisonnant mal, en accroît le nombre.

Celui-ci est un poète de grande valeur.

Mais **quésto, quéllo** s'emploient peut-être plus que **quésti** et **quégli** :

Ex. : *Féce chiamáre il pádre guardiáno;* **quésto** *vénne súbito. « Rénzo!... » disse* **quéllo** (Manzóni).

Il fit appeler le père gardien; **celui-ci** vint aussitôt. « Renzo!... », dit **celui-là**.

Dans les fonctions de *compléments*, on emploie plutôt **quésto, cotésto, quéllo** ou **quél**, pronoms qui, dans les *compl. ind.*, sont précédés des *prépositions simples*. Mais on trouve aussi les autres formes :

Ex. : *Tu séi tenúto di sovveníre* **a quégli** *che è in gránde necessità* (X...).

Tu es tenu d'aider celui qui se trouve vraiment dans le besoin.

627. — Costúi, costéi, cotestúi, cotestéi, colúi, coléi, colóro, costóro, cotestóro. — Ces pronoms s'emploient :

1° Comme sujet :

Ex. : **Cotestúi** *se ne fidáva* (Boccáccio).

Celui-ci avait confiance.

2° Comme complément direct :

Ex. : *Tofáno vedéndo* **costéi** (Boccace).

Perchè battéte vói **cotestóro?** (Novélle antíche).

Tofano voyant celle-ci.

Pourquoi battez-vous ceux-ci?

3° Comme complément indirect, mais ils sont alors précédés d'une *préposition simple* :

Ex. : *Che farémo, dicéva l'úno a l'áltro,* **di costúi?** (Boccáccio).

Di cotestúi *non díco núlla* (Passavánti).

L'un disait à l'autre : Que ferons-nous de celui-ci?

De celui-ci je ne dis rien.

Nota. — **Di costúi, di costéi, di costóro...** laissent souvent la préposition **di** :

Ex. : *Ai gióvani che convérsano cói malvági si appíccia sémpre un pocolíno* délla costóro *malvagità (malvagità* di costóro) (Tommaséo).

Les jeunes gens qui fréquentent les méchants prennent toujours un peu de la méchanceté de ceux-ci.

628. — **Ellipse du nom après les démonstratifs de choses.** — Les **démonstratifs de choses** laissent souvent sous-entendre à côté d'eux un *nom de chose :* ce sont donc des adjectifs employés comme pronoms :

Ex. : *Sentíte* quésta (*cósa*) (Manzóni).

Io farò di quélle (*azióni*) *a te, che tu fai a me* (Boccáccio).

Se io cámpo di quésta (*malattía*) (Boccace).

Veníva sémpre di nótte a unírsi con chi facésse di quélle *che avéva fátte vivéndo* (Manzóni).

Domandóllo allóra l'ammiráglio, che cósa a quéllo *l'avésse condótto* (Boccáccio).

A quésto *condótto mi hánno* (Boccáccio).

Écoutez celle-ci (cette chose-ci).

Je te ferai comme tu me fais.

Si j'échappe à celle-ci (cette maladie).

Il venait toujours la (de) nuit se réunir avec qui faisait (ceux qui faisaient) de **celles** (ces actions) qu'il faisait pendant qu'il vivait.

Alors l'amiral lui demanda ce qui l'avait mis en cet état.

Ils (*ou* elles) m'ont conduit à ceci.

629. — Colúi, coléi, costúi, costéi, costóro... — Costúi, costéi, costóro... renferment la même relation locale que **codésto** et **quéllo**, mais ils ont souvent un sens de mépris :

Ex. : *Non potéte crédere quánto mi sia dispiaciúto di non sapér béne tútta la stória per confóndere* **coléi** (Manzóni).

Vous ne pouvez croire combien je suis désolé de ne pas bien savoir toute l'histoire pour confondre celle-ci.

Non vóglio più sentir chiamár **colúi** (Manzóni).

Je ne veux plus entendre appeler celui-ci.

Cos' hánno di béllo tútti **costóro** ? (Manzóni.)

Qu'ont-ils de beau, tous ceux-ci ?

En fonction de complément avec **di**, ils expriment souvent une relation de possession :

Ex. : *Dal castelláccio* **di costúi** *al palazzótto di don Rodrigo non c'éra più di sétte míglia* (Manzóni).

Du mauvais château de celui-ci au palais de don Rodrigue, il n'y avait pas plus de sept milles.

Il serait contraire à l'usage commun de mettre en ce cas le pronom devant le substantif et de dire : *dal costúi castelláccio...*

630. — Modes adverbiaux avec les démonstratifs et le nom sous-entendu. — On forme des modes adverbiaux avec les démonstratifs et le nom sous-entendu.

I. — **In quésto, in quéllo** ou **in quél** laissent parfois sous-entendre un substantif indiquant le temps, comme **témpo, moménto, púnto** :

Ex. : **In quésto** *la fánte di léi sopravvénne* (Boccáccio).

A ce moment sa servante (à elle) survint.

In quéllo *la génte di Messér Filippo pássa il pónte sópra il fósso* (Giovánni Villani).

Pendant ce temps les gens de Messire Philippe passent le pont sur le fossé.

On emploie aussi **in quél méntre** :

Ex. : **In quél méntre** *sopraggiúnse un' ápe* (P. Thouár).

Pendant ce temps survint une abeille.

II. — **In quésta, in quélla** laissent sous-entendre **óra** (heure), **moménto** :

Ex. : *Quál è quél tóro che si sláccia* **in quélla** *ch' ha ricevúto già il cólpo mortále?* (Dánte).

Quel est ce taureau qui se dégage au moment où il a déjà reçu le coup mortel ?

In quésta *arrivò Rénzo* (Manzóni).

A cette heure (à ce moment) arriva Laurent.

In quélla *che il Tremacóldo stendéva la máno... il cavállo aguzzò le orécchie* (Gróssi).

Au moment où Tremacoldo allongeait la main... le cheval pointa les oreilles.

III. — **Quéllo** ou **quél**, accompagnés d'un complément de spécification de lieu, expriment quelquefois, ou, si l'on aime mieux, laissent sous-entendre les substantifs **território**, territoire; **contádo**, comté; **distrétto**, district, et autres semblables, et entrent dans l'expression **in quéllo di, in quél di** :

Ex. : *Quésto (trifóglio) si tróva óggi copióso nell' Élba e* **in quél di** *Pietrasánta* (Ricettário Fiorentíno).

Celui-ci (ce trèfle) se trouve aujourd'hui abondant dans l'île d'Elbe et sur le territoire de Pierre-Sainte.

Avéva un uccellatóre **in quél di** *Práto présa úna quáglia* (Firenzuóla).

Un oiseleur avait pris une caille sur le territoire de Prato.

Leonárdo da Vinci nácque in Archiáno, in quél di *Vinci* (Báci e D'Ancóna).

Ascánio avéva dáto al pápa non leggiér motívo di dolérsi di lúi per ésser córso con alcúni caválli in quél délla *Chiésa* (Bótta).

Passándo per quéllo (*território* ou *contádo*) *di Perúgia, pigliávano e rubávano ógni persóna* (Histoires de Pistoie).

Náto il Piággia, a Badia di Cantignáno, in quél di *Lúcca, il 4 giúgno* 1824, *è úno déi nóstri più valorósi e più gloriósi viaggiatóri italiáni* (Augústo Alfáni).

Léonard de Vinci naquit à Archiano, sur le territoire de Vinci.

Ascagne avait donné au pape un sérieux motif de se plaindre de lui pour avoir couru avec quelques chevaux sur le territoire de l'Eglise.

Passant par le territoire de Pérouse, ils pillaient et volaient tout le monde.

Né à Badia di Cantignano, sur le territoire de Lucques, le 4 juin 1824, Piaggia est un de nos plus vaillants et plus glorieux voyageurs italiens.

De même que **quésta** et **quélla**, les mots **quésto**, **quéllo** ou **quél** signifient quelquefois **róba**, chose, **avére**, avoir, etc., qui appartient à autrui :

Ex. : *Li dúe fratélli ordináro* di quéllo (*délla róba, dell' avére*) *di lúi medésimo cóme égli fósse onorevolménte seppellito* (Boccáccio).

Les deux frères disposèrent de son bien comme s'il fût honorablement enseveli.

Quéllo, ou **quél**, signifie quelquefois la nature d'autrui :

Ex. : *Quand' io che méco avéva di* quél (*délla natúra d'Adámo*) (Dánte).

Bien qu'avec moi j'eusse de la nature d'Adam.

631. — Pronom démonstratif *ce* **français. —** *Ce* devant le verbe *être* ne s'exprime pas en italien, règle générale ; mais, parfois, pour l'oreille, ou pour donner plus de force, on met : *si è*, *égli è* (V. § 620) :

C'est lui,	È lui.	*C'est beau,*	È béllo.
Ce sont eux,	Sono éssi, loro.	*C'était bon,*	Éra buóno.

Ex. : *Conósco da un pézzo il prímo medicánte*, è *úno sfaccendáto* (N. Claus).

La cólpa è *súa* (N. Claus).

Je connais le premier mendiant, **c'est** un fainéant.

C'est sa faute.

Cependant on exprime **ce** dans certains cas, quand en français le verbe être est suivi de *là :*

Ex. : *Quésti sóno i miéi guánti.* — Ce sont là mes gants.

Quésto è il mío cappéllo. — C'est là mon chapeau.

Sóno maniére quéste? — Sont-ce là des manières?

Che cappéllo è quésto ? — Qu'est-ce que ce chapeau-là ?

632. — *Quésto* **et** *quéllo* **mis pour** *ciò*. — **Quésto** et **quéllo** se rapportant à une chose prennent souvent la signification de **ciò**, cela :

Ex. : *La stráda déll' iniquità è lárga*, quésto *non vuol dire che sia cómoda* (Manzóni).

Quéllo *che per ógni vérso gli párve il méglio, o il men male, fu di guadagnár tempo* (Manzóni).

La route de l'iniquité est large, cela ne veut pas dire qu'elle soit commode.

Ce qui de toute manière lui parut le mieux, ou le moins mal, fut de gagner du temps.

De même que **quésta** et **quélla**, les mots **quésto**, **quéllo** ou **quél** signifient quelquefois **róba**, chose ; **avére**, avoir, etc., qui appartient à autrui.

PRONOMS POSSESSIFS

633. — Nous avons vu, pages 156 et 157, que, dans la plupart des cas, l'**adjectif possessif** et le **pronom possessif** italiens ont la même forme : tous les deux renferment l'*article défini*, sauf, règle générale, que devant les noms de parenté au singulier l'adjectif possessif rejette l'article. Lorsque l'adjectif possessif prend l'article, il a donc la même forme que le pronom possessif correspondant :

J'ai **mes maux** *et vous avez* **les vôtres** = *J'ai* **mes maux** *et vous avez* **vos maux.**

Ho **i miéi máli** *e vói avéte* **i vóstri** = *Ho* **i miéi máli** *e vói avéte* **i vóstri máli.**

634. — Emploi particulier du possessif. — Túo, nóstro, vóstro, tuói, nóstri, vóstri, túa, nóstra, vóstra, túe, nóstre, vóstre, lóro, s'emploient élégamment :

1° Pour indiquer qui reste près d'un *autre*, près d'autres personnes :

Ex. : *Per óggi vi contenteréte ch' élla sia* **nóstra** (Lásca). — Pour aujourd'hui vous vous contenterez qu'elle soit nôtre.

Ío ho un po' di faccénda al palázzo del podestà, e pói son tútto **túo** (Lásca). — J'ai quelque affaire au palais du bailli, puis je suis tout à toi.

2° Pour indiquer que l'on met quelque chose à la disposition d'autrui :

Ex. : **Vóstra** *è la mia cása in ógni témpo* (Gáspare Gózzi). — Ma maison est vôtre en tout temps.

635. — Possessif au sens neutre. — Au singulier masculin, le possessif s'emploie dans un sens indéterminé ou neutre pour indiquer la propriété, l'avoir, l'argent...

Autrement dit, en retenant que **róba** signifie *avoir du bien :*

mio, **túo**, **súo**, **nóstro**, **vóstro**, **lóro** — Précédés d'un article défini simple ou articulé, et sans appui de nom, signifient :

La mía róba,	*il mio avére.*
La túa róba,	*il túo avére.*
La súa róba,	*il súo avére.*
La nóstra róba,	*il nóstro avére.*
La vóstra róba,	*il vóstro avére.*
La lóro róba,	*il lóro avére.*

Ex. : *Ío son ricco e spéndo* **il mio** *in métter távola ed onoráre i miéi cittadini* (Boccáccio). — Je suis riche et je dépense mon bien à régaler et honorer mes concitoyens.

Or mángi del **súo** *s'égli n'ha, che del* **nóstro** *non mangerà égli óggi* (Boccáccio). — Maintenant qu'il mange du sien s'il en a, car il ne mangera pas du nôtre aujourd'hui.

Chi ha tútto il **súo** *in un lóco, l'ha nel fóco* (Proverbe). — Qui a tout son bien en un lieu, l'a dans le feu.

Non può sapére cóme la váda per i póveri, quándo vógliono disfarsi del **lóro** (Manzóni). — Vous ne pouvez savoir comment la chose va pour les pauvres, quand ils veulent se défaire de leur bien.

Certúni vi sóno amíci non per dárvi **del lóro,** *ma per ispogliárvi* **del vóstro** (Páolo Segneri). — Certains sont vos amis non pour vous donner **du leur** (de leur bien), mais pour vous dépouiller **du vôtre** (de votre bien).

Armò bastiménti di **súo** (Giuséppe Guerzóni). — Il arma des navires à ses frais.

Avec un sens analogue, on dit :

a) *Abitáre, vívere nel* **mío**, *nel* **súo**, *etc.*, en sous-entendant *luógo, terréno*, de notre propriété ou d'autres ;

b **Sul mío, sul súo**..., sous-entendant **território, pósto**, poste, etc. :

Ex. : *Per tre míglia passéggia sul* súo (X...). — Pendant trois milles il se promène sur le sien (ses terres).

I nuóvi padróni vénnero a stare sul lóro (Manzóni). — Les nouveaux propriétaires vinrent habiter leur bien.

Di mío, di súo, etc., signifient *de moi, de soi, par moi, par soi*..., avec mes propres moyens, etc., tant au sens matériel que moral :

Ex. : *Ho scritto un diálogo, del quale fúi testimónio, e non v'aggiúngo, si può dire, paróla* di mio (G. Gózzi). — J'ai écrit un dialogue duquel je fus témoin, et l'on peut dire que je n'y ajoute pas un mot de moi.

636. — Substantifs sous-entendus avec *miéi, tuói, suói, nóstri, vóstri.* — **Miéi, tuói, suói, nóstri, vóstri**, précédés d'un article défini simple ou contracté, et sans appui de nom, laissent sous-entendre un substantif indiquant les personnes qui nous appartiennent d'une manière quelconque : **parénti**, parents ; **amíci**, amis ; **partigiáni** ou **seguáci**, partisans ; **sérvi** ou **famigliári**, serviteurs ; **soldáti** ou **guerriéri**, soldats... :

Ex. : *Con tútti* **i suói** *entrò in cammíno* (Boccáccio). — Il se mit en route avec tous les siens.

Per non vedér **né' tuói** *quél ch'a te spiácque* (Petrárca). — Pour ne pas voir dans les tiens ce qui te déplut.

Vídi il Saránno che féce **a' nóstri** *assái vergógna e dánno* (Petrárca). — Je vis Saranno, qui fit aux nôtres beaucoup de honte et de mal.

Tútti **i miéi** *si raccomméndano a te sénza fíne* (Algarótti). — Tous les miens se recommandent à toi sans fin.

Aiúta **i tuói**,
E gli áltri se puói (Proverbe toscan). — Aide les tiens, et les autres si tu peux.

Écco le relíquie del palázzo d'un tal gran personággio, che fu a un trátto estínto con tútti **i suói** (Giuséppe Barétti). — Voici les restes du palais d'un tel grand personnage qui fut tué avec tous les siens.

Óra, tórna a cása, perchè **i tuói** *non ábbiano a star più in péna per te* (Manzóni). — Maintenant, retourne à la maison, pour que tes parents ne soient plus en peine pour toi.

Ma **i miéi** *volévano per príma cósa far di me un uómo... In úna paróla, lo scópo* **déi miéi** *éra d'avvezzármi álla víta quále veraménte si preSénta pói nel córso dégli ánni successívi* (Mássimo d'Azéglio). — Mais **mes parents** voulaient avant tout faire de moi un homme... En un mot, le but de **mes parents** était de m'habituer à la vie telle qu'elle se présente vraiment ensuite dans le cours des années successives.

637. — Mots sous-entendus avec certaines formes du possessif. — Il y a plusieurs cas :

I. — **Dálla mía, dálla túa, dálla nóstra, dálla vóstra, dálla lóro** sous-entendent le mot **párte** (parti, côté) :

Ex. : *Armáta mano scacciò e perseguitò tútti i véscovi ed áltri religiósi che non ténnero* **dálla súa** (V. Borghési).	Les armes à la main, il chassa et poursuivit tous les évêques et autres religieux qui ne furent pas de son parti.
Se potéssi tirár **dálla mia** *i miéi frútti di qui* (Manzóni).	Si je pouvais retirer d'ici ce que j'y ai.

II. — **Délle míe, délle túe, délle súe, délle nóstre, délle vóstre, délle lóro**, avec les verbes **fárne, dírne...**, sous-entendent **azióni** (actions), **consuetúdini** (habitudes), **maniére** (manières), etc. :

Ex. : *Mi maraviglio che tu non ábbia fátto* **délle túe** (Gual).	Je m'étonne que tu n'aies pas fait des tiennes.

III. — **Avére le súe, toccáre le súe**, sous-entendent **battitúre, ripresióni...** (blâmes, reproches...) :

Ex. : *Ánch' io ho avúto* **le mie** (X...).	Moi aussi j'ai eu les miennes.

IV. — **Stáre súlle súe** sous-entend **proprietà** (propriétés, domaines), **pertinénze** (pertinences) :

Ex. : *Stia amór égli* **in súlle súe** (*déntro i suói términi*), *che i' (io) sto* **su le mie** (Firenzuóla).	Qu'amour reste chez lui (dans son domaine), car je reste chez moi.

V. — Parfois le possessif sous-entend **danári**, *argent;* **danáro**, *monnaie :*

Ex : **De' suói** *paréndole spéndere* (Boccáccio).	Lui semblant dépenser son argent.

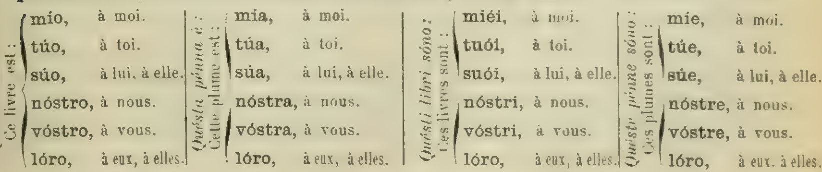
638. — L'altrúi, altrúi. — Le **pronom possessif** peut être ou non précédé de l'**article** ; mais **altrúi** indiquant la possession ne peut jamais en être privé :

Ex. : *Chi* **dell' altrúi** *prénde, la súa libertà vénde* (Proverbe).	Qui emprunte le bien d'autrui vend sa liberté.

Mais l'article peut appartenir au mot dont **altrúi** est le complément :

Ex. : *La róba altrúi*, le bien d'autrui.	*I fátti altrúi*, les faits des autres.

639. — Remarque sur le possessif. — Les **pronoms possessifs** italiens indiquent la possession que le français indique au moyen des **pronoms personnels** précédés de la **préposition à** (Voir § 624) :



Quésto libro è: Ce livre est:		*Quésta pénna è:* Cette plume est:		*Quésti libri sóno:* Ces livres sont:		*Quéste pénne sóno:* Ces plumes sont:	
mío,	à moi.	**mía**,	à moi.	**miéi**,	à moi.	**mie**,	à moi.
túo,	à toi.	**túa**,	à toi.	**tuói**,	à toi.	**túe**,	à toi.
súo,	à lui, à elle.	**súa**,	à lui, à elle.	**suói**,	à lui, à elle.	**súe**,	à lui, à elle.
nóstro,	à nous.	**nóstra**,	à nous.	**nóstri**,	à nous.	**nóstre**,	à nous.
vóstro,	à vous.	**vóstra**,	à vous.	**vóstri**,	à vous.	**vóstre**,	à vous.
lóro,	à eux, à elles.	**lóro**,	à eux, à elles.	**lóro**,	à eux, à elles.	**lóro**,	à eux, à elles.

Ex. : *O che diávolo ?* — *Sóno vénti scúdi d'argénto.* — *Chi me li mánda ?* — **Sóno miéi.** — **Tuói ?** (Oréste Bóni).	Oh ! qu'est-ce donc ? — Ce sont vingt écus en argent. — Qui me les envoie ? — Ils sont **à moi.** — **A toi ?**
Le frútta che io ti do per merénda sóno **túe**, *e tu ne puói fáre quéllo che vuói* (Dre Vicénzo Zuppélli).	Les fruits que je te donne pour goûter **sont à toi**, et tu peux en faire ce que tu veux.

(Voir aux pronoms personnels, p. 533, § 624.)

640. — La possession s'indiquant par la préposition *di.* — **Di** indiquant la possession correspond à **à** français. Il y a **la possessióne** sous-entendue devant **di chi** :

Ex. : *E quésto libro* **di chi** *è?* (Cárlo Lorenzíno).	Et ce livre, **à qui** est-il ?
Rendéte a Césare ciò che è **di Césare** *e a Dío ciò che è* **di Dío** (Proverbe).	Rendez à César ce qui est **à César**, et **à Dieu** ce qui est **à Dieu**.

641. — Degrés du possessif. — Les **possessifs** sont parfois capables des degrés de comparaison :

Ex. : *Ascólta úno ch' è* **più túo** *che la gonnélla* (Del Béne).	Ecoute quelqu'un qui est **plus à toi** que ta robe.
E non si tróvi cósa men sicúra. **men nóstra** *e dóve l'uómo ábbia a far méno...* (Bérni).	Et que l'on ne trouve pas une chose moins sûre, qui soit **moins nôtre** et où l'homme ait moins à faire...

Par plaisanterie, le possessif se met aussi au superlatif, dans les lettres amicales par exemple :

sóno **tuissimo**,	Je suis tout à toi.	*sóno* **vostrissimo**,	Je suis tout à vous.

PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS

642. — Les **pronoms relatifs ou conjonctifs** sont aussi des pronoms communs, c'est-à-dire pouvant se rapporter à un *nom de personne* ou à un *nom de chose*. Mais **chi** ne se dit que pour les personnes : quand il se dit des choses, il est pronom indéfini (Voir § 675).

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom ou le pronom antécédent, mais quelques-uns sans changer de forme :

Ex. : *Quél cuóre*, **il quále** *la liéta fortúna di Girólamo non avéva potúto aprire la mísera l'apérse* (Boccáccio).	Ce cœur, *que* **la bonne fortune** de **Jérôme n'avait pu ouvrir, fut ouvert** par la mauvaise fortune.
Se io fóssi **úna** *di quégli*, **che** *il pósero in cróce* (Boccácio).	Si j'étais un de ceux qui le mirent en croix.

Mais ils s'emploient au masculin quand l'antécédent est le mot **persóna**, ou autre nom féminin donné à un homme :

Ex. : *Égli ci è alcúna* **persóna, il quále** *l'altr'iéri mi servì de' cinquecénto che mi mancávano, ma gróssa usúra ne vuóle* (Boccáccio).

Il est une *personne qui*, avant-hier, me fournit les 500 francs qui me manquaient, mais elle en veut un gros intérêt.

Un pronom relatif n'a pas toujours d'antécédent exprimé :

Ex. : *Dímmi* **chi** *prátichi e ti dirò* **chi** *séi* (Proverbe).

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Chi *tróppo abbráccia núlla stringe* (Proverbe).

Qui trop embrasse, mal étreint.

Chi *rómpe, pága* (Proverbe).

Qui casse les verres les paye.

CHE

643. — **Che** est *pronom* quand il n'est pas suivi d'un *nom*, et signifie *che cósa*, *quál cósa*, *quéllo che :*

Ex. : *Pádre*, **che** *hái?* (Dánte).

Père, qu'as-tu ?

Che, pronom relatif *qui* se dit pour les personnes et pour les choses, est des deux genres, et équivaut aux pronoms *il quále*, *la quále*, *i quáli*, *le quáli :*

Ex. : *Onóra i suói genitóri il figliuól* **che** *(il quále) s'astiéne da ógni átto* **che** *(il quále) índichi mancánza e disprézzo* (Paráto).

Le fils qui s'abstient de tout acte qui indique une faute et le mépris, honore ses parents.

Coléi **che** *(la quále) spígola dópo il raccólto, fa ánch'élla la súa raccólta* (Tommaséo).

Celle qui glane après la récolte fait, elle aussi, sa récolte.

Nota. — On met une virgule devant le pronom conjonctif, quand ce pronom ne suit pas immédiatement le nom ou le pronom auquel il se rapporte :

Ex. : *Colúi non fáccia esercízio,* **che** *non vuól vívere sano e liéto* (Pandolfíni).

Que celui qui ne veut pas vivre sain et gai, ne prenne pas d'exercice.

644. — **Emploi de** *che* **comme sujet, complément direct et complément indirect.** — Il y a deux cas, suivant que **che** se rapporte aux **personnes** ou aux **choses :**

I. — **Che,** pronom, s'emploie comme *sujet* et comme *complément direct* quand il se rapporte à un nom de personne de n'importe quel genre et de n'importe quel nombre. Il est sans article comme presque toujours :

Ex. : *Dio* **che** *è sapiénza infiníta, perméтte le tribolazióni per correzióne di colóro* **che** *égli áma* (Caválca).

Dieu, qui est la sagesse infinie, permet les tribulations pour le châtiment de ceux qu'il aime.

Vi sóno dégli uómini privilegiáti **che** *si cóntano a migliáia* (Manzóni).

Il y a des hommes privilé iés qui se comptent par milliers.

Che se rapportant aux personnes ne s'unit pas aux *prépositions*. On peut dire : *L'affáre* **di che** *abbiámo parláto*, l'affaire dont (de quoi) nous avons parlé ; mais non : *La persóna* **di che** *abbiámo parláto*, pour la personne *de qui* nous avons parlé.

Du reste, quand le **che** se rapporte aux choses, on dit mieux : **di cúi, del quále, déi quáli, délla quále, délle quáli.**

II. — **Che** se rapportant aux choses peut être *sujet*, *complément direct*, *complément indirect* (ce dernier cas est rare aujourd'hui).

A. — **Che** s'emploie généralement sans article (Voir § 646) :

1° Quand il est *sujet :*

Ex : *Potránno conóscere quéllo* **che** *sía da fuggíre* (Boccáccio).	Ils pourront savoir ce qu'il en est de fuir.

2° Quand il est *complément direct :*

Ex. : *Víde in térra un campanéllo di quélli* **che** *i monátti portávano a un piéde* (Manzóni).	Il vit par terre une de ces cloches que les croque-morts portaient à un pied.

L'exemple suivant renferme **che** *sujet* et *complément direct* (V. 1er ex. du §) :

L'adulatóre lóda tutto quéllo **che** *fái; l'amíco solaménte quéllo* **che** *è béne* (Gélli)	Le flatteur loue tout ce que tu fais : l'ami ne loue que ce qui est bien.

B. — **Che** complément indirect prend les prépositions simples, c'est-à-dire non articulées :

Ex. : *Gli ócchi,* **di che** *ío parlái sì caldaménte* (Petrárca).	Les yeux, desquels je parlai si chaudement.
La formíca è sollécita la státe a trováre quéllo **di che** *élla ha da vívere* (Tommaséo).	La fourmi est active pendant l'été pour trouver ce dont elle doit vivre pendant l'hiver.

645. — *Che* **complément indirect sans préposition.** — **Che** s'emploie comme *complément indirect*, dans un certain nombre de cas où il peut ne pas prendre la préposition. C'est ainsi qu'il peut laisser les prépositions **in, con, per, di, a, da,** quand il se rapporte à des noms indiquant le **temps,** la **manière,** le **moyen,** le **degré,** la **cause...** Il est donc mis pour : **in cúi, con cúi, per cúi, di cúi, a cúi, da cúi** (Pour **da cúi,** voir § 654, 5).

I. — **Che** *pour* **in cúi, quándo...** : le nom indique le temps :

Ex. : *La nótte* **che** *morì il póvero bábbo* (Petrócchi).	La nuit que mourut le pauvre père.
La fésta va fátta il giórno **che** *córre* (Prov.).	Il faut faire chaque chose en son temps.
Éra l'óra **che** *si dovéva partíre.*	C'était l'heure à laquelle on devait partir.
Son tre giórni **che** (**da che**) *non lo védo.*	Il y a trois jours que je ne le vois pas.

II. — **Che** *pour* **con cúi, col quále** : le nom indique la manière, le moyen :

Ex. : *Ío ho trováto* **módo, che** (*col quále*) *nói avrémo del páne* (Boccáccio).	J'ai trouvé le moyen d'avoir du pain.

III. — **Che** *pour* **per cúi, per il quále...** : le nom indique la cause :

Ex. : *E quésto il motívo* che *non ci vóglio andáre.*	C'est le motif pour lequel je ne veux pas y aller.
Dimmi la cagióne, che (*per la quále*) *non séi venúto.*	Dis-moi la raison pour laquelle tu n'es pas venu.

IV. — **Che** *pour* **di cúi, dal quále...** — Cela a lieu dans les phrases comparatives après **stésso, medésimo** (même), exprimés ou sous-entendus :

Ex. : *Tu sóffri déllo stésso mále* che *io* (*di cúi* ou *del quále io sóffro*).	Tu souffres du même mal que moi.

V. — **Che** *pour* **a cúi, al quále.** — Cela a lieu dans les phrases comparatives après **stésso, medésimo** (même), exprimés ou sous-entendus :

Ex. : *Trovái mólti compágni a quélla* **medésima** *péna condannáti* che (*a cúi éro condannáto*) *io* (Boccáccio).	Je trouvai beaucoup de compagnons condamnés à la même peine que moi.

Nota. — **Che** s'apostrophe souvent devant **éra, érano**, plus rarement ailleurs, et presque jamais devant **è** :

Ex. : *Domináto da quésti pensiéri, passò davánti a cása súa,* **ch' éra** *nel mézzo del villággio* (Manzóni).	Dominé par ces pensées, il passa devant sa maison, qui était dans le milieu du village.
Le paróle dell' iníquo **che è** *fórte, pénetrano e fúggono* (Manzóni).	Les paroles de l'homme inique qui est fort, pénètrent, mais ne restent pas.

646. — *Che* avec l'article simple ou contracté. — Il che, del che, al che, dal che, ou **che** précédé de **l'article défini,** *simple* ou *articulé*, signifie *la quál cósa* (laquelle chose), *délla quál cósa* (de laquelle chose), *álla quál cósa* (à laquelle chose), *dálla quál cósa* (de laquelle chose), et s'emploie seulement se rapportant à une *pensée* ou à une proposition entière déjà exprimée :

Ex. : *Ío mi véggo sénza alcún fállo venír méno;* **il che** *mi duóle* (Boccáccio).	Je me vois sûrement perdre mes forces (m'évanouir); ce qui m'afflige.
Le commendò mólto (*le fíglie di messér Néri*) *confortándolo a maritárle,* **del che** *messér Néri si scusò...* (Boccáccio).	Il les recommanda chaudement (les filles de messire Néri), l'engageant à les marier, de quoi messire Néri s'excusa...
Lorénzo gli veníva narrándo déi gran fátti di Limónta, **al che** *il gióvine si sentíva brillár déntro il cuóre* (Manzóni).	Laurent lui parlait des grands événements de Limonta, à quoi le jeune homme sentait battre son cœur.

Nota. — 1. — **Che,** placé après un adjectif qualificatif précédé de l'article indéfini **un,** équivaut à **cósa** (chose) et est substantif :

Ex. : *Mi paréva* **un** bel **che** (*úna bélla cósa*) *l'ésserne fuóri* (Bérni).	Cela me semblait une belle chose d'en être sorti.
Páre **un grán che.**	Cela semble une chose importante.

2. — **Che** peut encore être employé comme substantif et signifier **che cósa,** quelle chose, quoi, sans être précédé de l'article indéfini **un** :

Ex. : *In* **che** *pósso ubbidírla ?* (Manzóni).	En quoi puis-je vous obéir ?

3. — Che s'emploie encore de différentes manières :

Ex. : *Ha non so* che *di misterióso.* — Il a je ne sais quoi de mystérieux.

Avér di che *rallegrársi.* — Avoir de quoi se réjouir.

Il pensiéro... avéva un non so che *d'úna gióia austéra e solénne* (Manzóni). — La pensée... avait je ne sais quoi d'une joie austère et solennelle.

CHI

647. — *Chi* **relatif.** — **Chi** relatif ou conjonctif peut signifier **colúi il quále,** *celui qui;* **coléi la quále,** *celle qui;* **colóro i quáli,** *ceux qui ;* **colóro le quáli,** *celles qui, ou la personne qui, toute personne qui, quiconque.* Il est des deux genres et des deux nombres et a toujours la même forme ; mais il s'emploie plus au singulier qu'au pluriel. **Chi** relatif ne s'emploie que pour les personnes (Voir § 642) :

Ex. : **Chi** *mólto prática, mólto impára* (Proverbe). — Qui pratique beaucoup apprend beaucoup.

Chi *prática lo zóppo impára a zoppicáre* (Proverbe). — Il faut hurler avec les loups.

Chi *prática mále, va a finír mále* (Proverbe). — Qui fréquente les méchants finit mal.

Chi *non ha débiti è ricco* (Giústi). — Celui qui n'a pas de dettes est riche.

La maldicénza rénde peggióre **chi** *párla e* **chi** *ascólta e per lo più* **chi** *ne è l'oggétto* (Manzóni). — La médisance rend plus mauvais celui qui parle et celui qui écoute et le plus souvent celui qui en est l'objet.

Chi *lavóra è liéto;* **chi** *è liéto è sáno* (Proverbe). — Qui travaille est content, et qui est content se porte bien.

648. — **Fonctions de** *chi.* — **Chi** fait fonction de *sujet*, de *complément direct* et de *complément indirect.* Mais, comme *compl. indirect*, il est précédé d'une des prépositions **di, a, da, con, su, per, in,** etc., ce qui donne : **di chi, a chi, da chi, con chi, su chi, per chi, in chi,** etc.

1° **Sujet :**

Ex. : **Chi** *lo farà se ne pentirà* (Manzóni). — Qui le fera s'en repentira.

Chi *va piáno va sáno, e* **chi** *va sáno va lontáno* (Proverbe). — Qui va doucement va sûrement, et qui va sûrement va loin.

Chi *cérca tróva* (Proverbe). — Qui cherche trouve.

2° **Complément direct :**

Ex. : *Dímmi* **chi** *prátichi, ti dirò chi séi* (Proverbe). — Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

3° **Complément indirect :**

Ex. : *Non diffidáre* **di chi** *tu séi amico* (Césare Cantù). — Ne te méfie pas de qui tu es ami.

Da chi *ti lóda, guárdati* (Proverbe). — Méfie-toi de qui te loue.

A chi *Dio vuól mále tóglie il sénno* (G. Fiorentino). — Dieu ôte la raison à qui il veut du mal.

Chi peut être à la fois le *compl.* d'un verbe et le sujet d'un autre :

Ex. : **Troverò chi** *m'***insegnerà** *la stráda* (Manzóni). | Je trouverai **qui** m'enseignera le chemin.

Mais il ne peut jamais s'employer pour servir à deux relations différentes, si celles-ci doivent s'indiquer par deux prépositions différentes. On pourra bien dire : *Párlo* **di chi** *tu ben conósci* (G. Caléffi). Je parle *de quelqu'un* que tu connais bien ; — *Ti raccomándo* **a chi** *può fárti del béne* (Caléffi). Je te recommande *à qui* peut te faire du bien : — *Sta lontáno* **da chi** *ti dà cattíri consigli* (Caléffi). Tiens-toi loin de qui te donne de mauvais conseils ; mais on ne peut pas dire : *Párlo* **di chi** *tu facésti ingiúria*, pour dire « je parle *de celui à qui* tu fis injure ».

649. — Di chi. — Di chi peut signifier de *celui qui, duquel ; de celle qui, de laquelle, de ceux qui, de celles qui*, etc. :

Ex. : *Nélle opinióni si considera piuttósto la persuasióne* **di chi** *créde, che la virtù délle cóse credúte* (Manzóni). | Dans les opinions, on considère plutôt la persuasion de celui qui croit que la *vertu* des choses crues.

650. — A chi. — A chi peut signifier *à celui qui, auquel ; à celle qui, à laquelle ; auxquels, auxquelles :*

Ex. : *Le máni bóllono* **a chi** *ha maneggiáto la néve* (B. Davanzáti). | Les mains brûlent à qui a manié de la neige.

Lásci il pensiéro **a chi** *tócca* (Manzóni). | Laisse penser qui doit penser.

Bádi **a chi** *séi davánti* (Manzóni). | Fais attention devant qui tu es.

Tútti e dúe si vólsero **a chi** *ne sapéva più di lóro* (Manzóni). | Tous les deux s'adressèrent à qui en savait plus qu'eux.

651. — Da chi. — Da chi peut signifier *de celui qui, duquel ; de celle qui, de laquelle ; de ceux qui, desquels ; de celles qui, desquelles*, marquant la provenance :

Ex. : **Da chi** *ricevéte la tribolazióne, ricevéte ancóra la consolazióne* (Páolo Segneri). | De Celui de qui vous recevez les tribulations, vous recevez aussi les consolations.

652. — Chi *avec* **éssere, parére... — Chi** *pronom de personne*, comme interrogatif, s'emploie aussi au pluriel avec les verbes **éssere, parére, sembráre** et autres semblables (Voir l'exemple de Tommaséo, § 653) :

Ex. : *Dímmi* **chi fúrono** *i tuói genitóri ?* (X...). | Dis-moi quels furent tes ancêtres.

Avec les autres verbes, **chi** est presque toujours au singulier.

Nota. — **Cóme chi. — Chi** s'emploie aussi après **cóme**, au lieu de **colúi, quéllo** :

Ex. : *Alcúni andávano géttando le lóro seménte a malincuóre*, **cóme chi** *arrischia cósa che tróppo gli préme* (Manzóni). | Quelques-uns répandaient leurs semences à contre-cœur, **comme qui** risque une chose qui lui tient trop à cœur.

653. — De l'antécédent de *chi*. — **Chi** n'a jamais d'antécédent exprimé sans être précédé d'une préposition : autrement dit, **chi** n'est jamais précédé immédiatement d'un **nom** ou d'un **pronom** :

Ex. : *Fortunáti* **chi** *sánno adoperáre le disgrázie cóme stímolo al patiménto, e richiámo d'amóre a Dío* (Tommaséo). | Heureux ceux qui savent faire servir les malheurs au repentir, et à rappeler l'amour de Dieu.

Qui non è **chi** *ragióni di Cristo, nè* **chi** *légga, nè* **chi** *scriva* (Dánte). | Il n'est personne ici qui parle du Christ, ni qui lise, ni qui écrive.

Aussi le **qui** français sujet ayant un antécédent sans préposition interposée entre eux ne peut se rendre par **chi**, et se rend par **che** :

Ex. : *Éra... il sárto del villággio e de' contórni; un* **uómo che** *sapéva léggere,* **che** *avéva létto in fátti più d'úna vólta il Leggendário de' Sánti* (Manzóni).

C'était... le tailleur du village et des environs ; un **homme qui** savait lire, **qui** avait lu, en effet, plus d'une fois, le Légendaire des Saints.

Un **ronzio** *lontáno* **che** *indicáva un gran moviménto* (Manzóni).

Un **bourdonnement** lointain **qui** indiquait un grand mouvement.

Nota. — *Chi* ayant le sens de *quál persóna* (quelle personne). — **Chi** dans des phrases dubitatives, interrogatives, exclamatives, prend le sens de **quál persóna** (quelle personne) :

Ex. : *Va su e guárda fuór del múro a piè di quést' úscio* **chi** *v'è e* **chi** *égli è* (Boccáccio).

Monte et regarde en dehors du mur, au bas de cette porte, qui il y a et qui il est.

Chi *síano o* **chi** *non síano, non fa niénte* (Manzóni).

Qu'ils soient *qui* ils voudront, cela ne fait rien.

Chi, ainsi employé, peut être : **sujet, compl. direct** et **compl. ind.** (Voir § 648).

CUI

654. — Cúi, qui signifie **che**, s'emploie pour les personnes et les choses, avec ou sans *préposition*, et sert pour le singulier et le pluriel. Il se rapporte toujours à un mot, jamais à une proposition entière (Voir p. 547). **Cúi** ne s'emploie jamais au nominatif, ne fait jamais fonction de sujet. Il fait toujours fonction de complément et le plus souvent avec l'une des prépositions **a, di, da, con, su, per, cóntro**, ce qui donne : **a cúi, di cúi, da cúi, con cúi, su cúi, per cúi, cóntro cúi...**

Ex. : *L'uómo* **di cúi** *ti párlo*, **a cúi** *ho fátto del béne*, **da cúi** *m'aspettávo tútt' áltro, m'ha tradíto* (Morándi).

L'homme *de qui* je te parle, *à qui* j'ai fait du bien, *de qui* j'attendais tout autre chose, m'a trahi.

V'è dégli uómini **a cúi** *lo star béne viéne a nóia* (Tommaséo).

Il y a des hommes que le fait d'être bien finit par ennuyer.

I miglióri pensiéri **a cui** *éra avvézza la ménte di Lucía v'entrárono in fólla* (Manzóni).

Les meilleures pensées auxquelles l'esprit de Lucie était habitué y entrèrent en foule.

Con cúi *ti crédi tu éssere státo ?* (Boccace).

Avec qui crois-tu avoir été ?

Arrivárono álla casétta per úna stráda oppósta a quélla **per cúi** *se n'éra allontanáta la nóstra brigatélla* (Manzóni).

Ils arrivèrent à la maisonnette par une rue opposée à celle par laquelle notre petite troupe s'en était éloignée.

Il delitto è un padróne rígido e inflessíbile, **cóntro cúi** *non divién fórte se non chi se ne ribélla interaménte* (Manzóni).

Le crime est un maître rigide et inflexible, contre lequel ne devient fort (auquel ne résiste) que celui qui lui fait vraiment la guerre.

Nota. — 1. — **Cúi** *complément indirect*, au **datif**, peut s'employer sans la préposition **a** :

Ex. : *La vite tanto s'alza quánto è alto l'álbero* **cúi** *s'attiéne* (Daniélle Bártoli).

La vigne s'élève aussi haut que l'arbre **auquel** elle s'appuie.

Quélla vecchierélla **cúi** *dispiacéva tanto a moríre* (Neera).

Cette petite vieille **à qui** il déplaisait tant de mourir.

... *rispétto* **cúi** *gli áltri hánno diritto* (Péllico).

... respect auquel les autres ont droit.

2. — **Cúi**, en sous-entendant un *nom* ou un *pronom*, s'emploie comme substantif (Voir **chi**) :

Ex. : *Non ho a* **cúi** *rivólgermi per consiglio* (X...). — Je n'ai (personne) à *qui* m'adresser pour demander des conseils.

È quéll' avère a **cúi** *confidáre un segréto* (Manzóni). — C'est d'avoir (quelqu'un) à *qui* confier un secret.

3. — **Cúi** prend aussi une signification indéfinie :

Ex. : *Distribuírono i soccórsi a* **cúi** *più*, *a* **cúi** *méno, secóndo il bisógno* (X...). — Ils distribuèrent les secours à *qui* plus, à *qui* moins, selon le besoin.

4. — **Cúi** *complément direct* sert à donner de la clarté à la phrase, et à éviter l'ambiguité, l'équivoque. Il doit donc être préféré à **che**, *il quále, la quále, i quáli, le quáli*, quand, en employant ces pronoms, on ne pourrait pas bien distinguer le sujet du complément, et qu'il pourrait y avoir équivoque :

Ex. : *Cáddi cóme l'uómo* **cúi** *sónno piglia* (Dánte). — Je tombai comme un homme que le sommeil empoigne.

Iddío all' uómo **cúi** *áma, dà la tribolazióne* (Caválca). — Dieu afflige l'homme *qu*'il aime.

Quál è il fíglio **cúi** *il pádre non corrégga?* (P. Segneri). — Quel est le fils *que* le père ne corrige pas?

È mórto il sérvo, **cúi** *mío pádre amáva* (Giuséppe Caléffi). — Le serviteur que mon père aimait est mort.

En disant : *è mórto il sérvo* **che** ou **il quále** *mío pádre amáva*, ceci pourrait aussi s'entendre : *le serviteur qui aimait mon père*.

Dans la phrase suivante, **che** serait mieux que **cúi** (l'o de **salúto** empêche l'équivoque) :

Ex. : *Vói conserváteví con la vóstra famíglia*, **cúi** *salúto cordialménte* (Gáspare Gózzi). — Conservez-vous avec votre famille, *que* je salue cordialement.

Cúi ne peut pas se rapporter à un pronom neutre. On ne dirait pas :

Ciò, **cúi** *véggo*, Ce que je vois. | *Quéllo (quélla cósa)* **cúi** *ámo*. Ce que j'aime.

5. — **Da cúi**. — Pour éviter les contresens, on ne supprime pas **da** (*de* ou *par*) devant **cúi** :

Ex. : *Il fiúme* **da cúi** *il práto è irrigáto* (Vergáni). — Le fleuve *dont* (par lequel) le pré est arrosé.

6. — **Cúi** ne peut représenter (ainsi au moins disent les grammairiens) la pensée exprimée par une proposition entière. Les phrases que l'on entend de la bouche de beaucoup de personnes, et qui ressemblent à la suivante, seront donc fausses, dit Giuséppe Caléffi :

La nótte è oscuríssima e tempestósa; **per cúi** *non sarà béne di pórsi in viággio*. — La nuit est très obscure et orageuse; aussi ne sera-t-il pas prudent de se mettre en route.

655. — *Cúi* complément de spécification. — Cúi, complément de spécification, refuse la préposition **di** quand il s'intercale entre l'*article* et le *nom* auquel il sert de complément. Autrement dit, entre l'*article* et le *nom* (ou le pronom), **cúi** correspond à **di éssi** : ce qui revient encore à dire que **cúi**, placé avant le nom, ne prend pas **di** :

Ex. : *Iddío mi póse avánti quésto gióvane*, **i cúi costúmi** *e* **il cúi valóre** *son* — Dieu me fit rencontrer ce jeune homme, dont les mœurs et la valeur

dégni di qualúnque gran dónna (Boccáccio).	sont dignes de toute femme de mérite.
Dío ha speciále provvidénza déll' uómo la cúi *ánima è immortále* (P. Segneri).	Dieu a un soin spécial de l'homme, dont l'âme est immortelle.
Quél delírio, le cúi *véglie costárono la víta...* (Manzóni).	Ce délire, dont les veilles coûtèrent la vie...
La Fiammétta i cúi *capélli érano créspi, lúnghi e di óro* (Boccáccio).	La Fiammetta dont les cheveux étaient crépus, longs et jaune d'or.

Mais, si **cúi** se met *avant l'article*, ou *après le nom* (cas rare aujourd'hui), il veut la préposition **di** :

Ex. : *Vídi Emílio*, **di cúi il valóre** ou **il valóre di cúi** *fu premiáto* (au lieu de : **il cúi valóre**).	Je vis Emile, dont la valeur fut récompensée.

On rejette les formes *il di cúi, la di cúi, i di cúi, le di cúi* (V. § 658).

A devant **cúi** peut s'articuler :

Ex. : *Per amór del ciélo, per quél Dío* **al cúi** *cospétto tútti dobbiámo comparíre* (Manzóni).	Pour l'amour du ciel, pour ce Dieu devant qui nous devons tous comparaître.
Quésta famósa spáda **Al cúi** *valóre ógni vittória è cérta* (Tásso).	Cette fameuse épée qui est certaine de toute victoire.

656. — **In cúi.** — **Cúi** peut aussi être un complément circonstanciel de lieu, de temps, etc., avec la préposition **in** :

Ex. : *Par che ségni il púnto,* **in cúi** *il lágo céssa* (Manzóni).	Il semble qu'il (le pont) marque le point où le lac cesse.
Néll' età **in cúi** *si áma,* **in cúi** *si créde e si spéra* (Leopóldo Barbóni).	A l'âge où l'on aime, où l'on croit et espère.
Dovétte accórgersi che troverébbe **nel paése in cúi** *s'inoltráva, la penúria che aveva lasciáta nel súo* (Manzóni).	Il dut s'apercevoir qu'il trouverait **dans le pays dans lequel** il s'avançait, la disette qu'il avait laissée dans le sien.
Ái témpi **in cúi** *accádero i fátti...* (Manzóni).	A l'époque où arrivèrent les faits...

QUÁLE, QUÁLI ; ÓVE, DÓVE ; ÓNDE, DÓNDE

657. — **Quále, quáli,** comme pronoms conjonctifs se rapportant à un nom de *personne* ou de *chose*, s'emploient pour les 2 genres, et font office de *sujet*, de *complément direct* et de *complément indirect*.

I. — **Quále** et **quáli** sont précédés de l'article simple : **il, la, i, le** :

1° Quand ils font office de *sujet :*

Ex. : *Uómo dabbéne è colúi* **il quále** *gióva a chi può, e non fa mále a verúno* (Gélli).	Un homme de bien est celui qui fait du bien à qui il peut, et ne fait de mal à personne.
Filoména, **la quále** *discretíssima éra* (Boccáccio).	Filoména qui était très discrète.

2° Quand ils font office de *complément direct*, ce qui est rare, ou de complément indirect avec une préposition qui ne s'articule pas :

Ex. : *Écco il gioiéllo*, **il quále** *io ti dóno per ricórdo* (A. Dagníni). | Voici le bijou **que** je te donne comme souvenir.

II. — **Quále** et **quáli** sont précédés de l'article contracté quand ils font office de *complément indirect* avec une préposition qui s'articule :

Ex. : *Écco il líbro*, **del quále** *vi ho fátto paróla* (A. Dagníni). | Voici le livre, dont je vous ai dit un mot.

Il létto, **sul quále** *ripóso*, *non è di piúme* (A. Dagníni). | Le lit sur **lequel** je repose n'est pas de plume.

Quále peut indiquer la qualité ou la nature d'une personne ou d'une chose (Voir § 538) :

Ex. : *Non so* **quál** *sia* (Giuséppe Caléffi). | Je ne sais **qui** il (ce qu'il) est.

Égli **quále** *stórico è assái stimáto* (Caléffi). | Il est très estimé **comme** historien.

658. — Il quále, la quále, i quáli, le quáli. — Comme les pronoms **il quále, la quále, i quáli, le quáli** portent avec eux la distinction du genre et du nombre, ils sont dans bien des cas préférables à **che** pour distinguer le *nom* auquel se rapporte le conjonctif. Nous dirons ici dans quels cas, pour éviter toute équivoque, on doit mettre ces pronoms au lieu de **che** ou **cúi** :

1° Quand ce pronom se rapporte à un nom ou à un pronom séparé de lui par un ou plusieurs mots, autrement dit quand le nom ou le pronom auquel il se rapporte ne le précède pas immédiatement :

Ex. : *Ammonisce i novízi e gl' imperfétti nélla via di Dio*, **i quáli** *non hánno ancóra i sensi mortificáti* (Leopárdi). | Il enseigne les voies de Dieu aux novices et aux pêcheurs qui n'ont pas encore les sens perdus.

Écco quél póver' uómo la bottéga **del quále** *è andáta a fuóco* (Morándi). | Voici ce pauvre homme dont la boutique est brûlée.

On ne dirait pas *la bottega di cúi ;* mais on dirait bien **la cúi bottéga.** (Pour la forme **la di cúi bottéga**, voir § 655).

2° Quand le relatif est placé :

a) Après un *nom* duquel il dépend dans la même proposition :

Ex. : *Éra quésto úno stanzóne, su tre paréti* **del quále** *éran distribuíti i ritrátti de' dódici Césari* (Manzóni). | C'était une grande chambre, sur trois murs de laquelle étaient placés les portraits des douze Césars.

b) Après un *pronom* duquel il dépend dans la même proposition :

Ex. : *Avéa trováto* (*il giúdice*) *tra dúe litigánti, úno* **de' quáli** *perooráva caldaménte la súa cáusa* (Manzóni). | Il (le juge) avait trouvé parmi les deux plaideurs, un plaideur qui (un desquels) soutenait chaudement sa cause.

c) Après un *verbe* (*ou* un autre mot) duquel il dépend dans la même proposition :

Ex. : *Don Abbóndio non si curáva di quéi vantággi, per ottenére* **i quáli** *facésse bisógno d'adoperársi mólto o d'arrischiársi un póco* (Manzóni). | Don Abbondio ne se souciait pas de ces avantages, pour l'obtention desquels il eût fallu payer de sa personne, ou se risquer un peu.

Camminára con úna consolazióne, che non avéva mái più prováta, dópo quél giórno ter- | Il marchait avec une consolation, qu'il n'avait plus jamais éprouvée après ce jour

ribile, **a espiáre il quále** *tútta la súa vita dovéva éssere consacráta* (Manzóni).

Avéte bisógno d'un perdóno a **ottenérvi il quále** *pensáte di qual fórza póssa éssere la lóro preghiéra* (Manzóni).

terrible, que toute sa vie devait être consacrée à expier.

Vous avez besoin d'un pardon, et vous pensez de quelle force doive être leur prière pour l'obtenir.

3° Quand la proposition relative est notablement détachée de la principale, commençant une nouvelle période, ou un nouveau membre de la même période :

Ex. : *Fu in Perúgia un gióvane, il cúi nóme éra Andreúccio di Piétro, cozzóne di caválli ;* **il quále** *avéndo intéso che a Nápoli éra buón mercáto di quélli... con áltri mercatánti là se n'andò* (Boccáccio).

Il y eut à Pérouse un jeune homme nommé Andreúccio, fils de Pierre, maquignon de chevaux ; lequel ayant su qu'à Naples il y avait une bonne foire aux chevaux, y alla avec d'autres marchands.

4° Quand il doit, pour la clarté, distinguer le singulier du pluriel, le masculin du féminin, et *vice versa*, ce que ne peut indiquer le relatif **che** invariable dans la forme :

Ex. : *Láscio l'infiníta varietà déi giudízii e délle inclinazióni déi letteráti, per* **la quále** *il número délle persóne átte a sentíre le qualità lodévoli di quésto libro si ridúce ancóra a mólto méno* (Leopárdi).

Je laisse l'infinie variété des jugements et des inclinations des lettrés, pour laquelle le nombre des personnes aptes à saisir les qualités louables de ce livre se réduit encore à beaucoup moins.

5° Quand on veut appeler l'attention plus fortement que ne le feraient les monosyllabes **che, cúi** :

Ex. : *Disobbedisci a túa mádre*, **la quále** *ti áma tánto!* (Morándi).

I fálsi amíci, **dái quáli** *tu aspettávi soccórso, ti hánno mancáto* (Morándi et Cappuccíni).

Tu désobéis à ta mère, qui t'aime tant !

Les faux amis, desquels tu attendais un secours, t'ont fait défaut.

6° Quand il est nécessaire pour qu'il n'y ait pas équivoque :

Ex. : *La léttera dirétta a túo pádre*, **dálla quále** (*non da cúi*) *apprendésti tútto, éra scrítta da me* (Morándi et Cappuccíni).

La lettre adressée à ton père, par laquelle tu appris tout, était écrite par moi.

7° Quand l'emploi de **che** produirait par le voisinage d'un autre **che** un son désagréable, ou quand **che** ne pourrait s'employer par raison de construction ; ou enfin quand dans la sentence ou la période il y a déjà beaucoup de **che** ou **cúi**, pour éviter l'obscurité ou le mauvais effet euphonique :

Ex. : *Il nóstro Lodovíco*, **il quále** *cominciáva una víta d'espiazióne e di servízio, che potésse...* (Manzóni).

Notre Ludovic, lequel commençait une vie d'expiation et de service, qui pût...

659. — Óve, dóve ; ónde, dónde ou **d'ónde.** — Ces mots, adverbes de leur nature, s'emploient très souvent comme *pronoms conjonctifs de chose :*

I. — Óve et **dóve** signifient : *in cúi, a cúi, su cúi :*

Ex. : *Il máre è il gran serbatóio* **óve** *aliméntansi le sorgénti di tútti i fiúmi* (Paráto).

Déve l'uómo applicár l'ánimo a quell'árte o sciénza **óve** *più inclínan la volontà e la natúra* (G. Paráto).

Non urtár la távola o bánca **dóve** *áltri scríve o légge* (G. Paráto).

La mer est le grand réservoir où s'alimentent les sources de tous les fleuves.

L'homme doit appliquer son esprit à l'art ou à la science auquel ou à laquelle sa volonté et sa nature le portent.

Ne heurte pas la table ou le banc où quelqu'un écrit.

Où français doit souvent se rendre par **in cúi** (dans lequel, dans lesquels, dans laquelle, dans lesquelles) plutôt que par **óve** ou **dóve.** C'est lorsqu'il y a **idée d'intériorité :**

Ex. : *Benchè non fósse l'óra délla vita agitáta, nondiméno, nélla stráda* **in cúi** *ci si trováva, ci dovéva éssere in giro quálche ómnibus* (A. Róndani).

Bien que ce ne fût pas l'heure de la vie agitée, cependant dans la rue **où** (*dans laquelle*) nous étions, il devait y avoir quelques omnibus en course.

II. — Ónde, dónde, d'ónde.

A. — **Ónde** peut remplacer :

1° **Di cúi, da cúi, con cúi, per cúi ;**

2° **Del quále, délla quále, dal quále, dálla quále, col quále, cólla quále, per il quále, per la quále,** et leurs pluriels. Il ne se rapporte qu'aux noms de chose, mais sert pour les deux genres :

Ex. : *Per quéllo usciólo,* **ond'** *éra* (*per cúi* ou *pel quále*) *entráto, il míse fuóri* (Boccáccio).

Le ingiúrie sóno cóme le processióni che tórnano, sémpre al luógo **ónde** (*da cúi* ou *dal quále*) *sóno partíte* (G. Paráto).

I forámi **ónde** (*per cúi, per i quáli*) *le ápi éntrano ed éscono síano strétti e piccoli* (G. Paráto).

Il rámo per **ónde** (*per cúi, pel quále*) *ha da passáre l'innésto, sia frésco, sáno e liscio e nuóvo sénza magágne* (Pallavicíni).

Il le mit dehors par cette petite porte par laquelle il était entré.

Les injures sont comme les processions qui retournent toujours au lieu d'où elles sont parties.

Que les ouvertures par lesquelles les abeilles entrent et sortent soient petites.

Que la branche dans laquelle on doit introduire le greffon soit vivante, saine et lisse et jeune sans blessures.

Ónde signifie aussi *raison, motif, matière :*

Ex. : *Non so* **ónde**, *nè cóme mi occupásse mía súbita tiepidézza* (F. Biánchi).

Le sécche lúbriche spóglie dégli abéti, **ónd'** *éra il sol gremíto, mi fúr létto* (Manzóni).

Il nóce fa ómbra nociva, **ónde** *ésso ha il nóme* (F. Biánchi).

Je ne sais pour quelle raison, ni comment m'occupait ma subite tiédeur.

Les feuilles sèches et glissantes des sapins dont le sol était couvert me servirent de lit.

Le noyer donne une ombre nuisible, d'où il tire son nom.

Ónde signifie quelquefois **délla quál cósa, per la quál cósa,** etc. :

Ex. : *Gli apóstoli andávano predicándo per divérse contráde.* **ónde** (*per la quál cósa*) *le chiése si confermávano nélla féde* (F. Biánchi).

Les apôtres allaient prêchant dans les divers pays, ce qui fit que les églises se confirmaient dans la foi.

B. — **Dónde** signifie **da cúi,** indique la provenance :

Ex. : *Sorgénte è il princípio* **dónde** *le cóse sgórgano con più o méno continuità* (G. Paráto).

Dónde *proviéne che da quíndici giórni io non ricévo túe léttere ?* (Cherubíni).

La source est le principe d'où (duquel) les choses coulent avec plus ou moins de continuité.

D'où vient que depuis quinze jours je ne reçois plus tes lettres ?

Dónde et **d'ónde** ont aussi la même signification que **ónde :**

Ex. : **D'ónde** *ha origináto costúi la súa parentéla con nói ?* (G. Grássi).

D'où celui-ci a-t-il tiré sa parenté avec nous ?

Avér **d'ónde** signifie *avoir raison de faire quelque chose, avoir de quoi :*

Ex. : *Piángi, amico mio, che ben* **hái d'ónde** (F. Biánchi).

Pleure, mon ami, tu as bien de quoi.

PRONOMS INTERROGATIFS

660. — Nous n'avons à parler que de **chi, che,** et **cósa.**

I. — **Chi.** — **Chi** pronom interrogatif est masculin ou féminin suivant qu'il se rapporte à un nom masculin ou à un nom féminin. Il ne se rapporte qu'aux personnes et signifie **quále persóna?** *quelle personne?* rarement **quáli persóne?** *quelles personnes?*

Ex. : **Chi** *dirà che la paróla dáta non è da mantenérsi?* (G. Paráto). — Qui dira qu'on ne doit pas tenir sa parole?

A **chi** *non è nóto lo stíle incantatóre e dolcíssimo del Buffon?* (Mónti). — Qui ne connaît pas le style enchanteur et très doux de Buffon?

II. — **Che.** — **Che** pronom interrogatif signifie **che cósa? quál cósa?** *quelle chose? quoi?*

Ex. : **Che** *à coléi più di me?* (Boccáccio). — Qu'a celle-la plus que moi?

In **che** *pósso ubbidírla?* (Manzóni). — En quoi puis-je vous obéir?

Che *avésti che fái cotál víso?* (Boccáccio). — Qu'as-tu eu que tu fais une telle figure?

Il en est ainsi dans une phrase dubitative.

Ex. : *La gióvane cominciò a speráre sénza sapére* **che** (Boccáccio). — La jeune fille commença à espérer sans savoir quoi.

III. — **Cósa.** — **Cósa** s'emploie pour interroger et remplace **che, che cósa, quál cósa** :

Ex. : **Cósa** *le ho fátto?...* **Cósa** *le ho fátto, io?* (Manzóni). — Que vous ai-je fait? Que vous ai-je fait, moi?

PRONOMS EXCLAMATIFS

661. — Certains *pronoms indéfinis* ou de *quantité* peuvent être employés comme **exclamatifs,** comme **quánto, cóme** :

Ex. : **Quánti** *sóno mórti di fáme!* (X...). — *Combien* sont morts de faim!

Certains mots sont employés, comme le pronom, de manière à rendre la phrase exclamative : **quánto, cóme,** etc. :

Quánto *spésso farà dúre peniténze per ottenér da Dio che allegerisca i máli del fratéllo!* (S. Péllico). — Combien souvent il fera dure pénitence pour obtenir de Dieu qu'il allège les maux de son frère!

Oh **cóme** *gli fúi gráto délla súa gentilézza!* (S. Péllico). — Oh! comme je lui fus reconnaissant de sa gentillesse!

PRONOMS INDÉFINIS

ÚNO ET SES COMPOSÉS. — ÁLTRO

662. — Úno, pronom, signifie **alcúno**, *personne;* **un uómo**, *quelqu'un*, *on :*

Ex. : *Il corággio*, **úno** *non se lo può dáre* (Manzóni).	Le courage, personne ne peut se le donner.
Dirà qui fórse **úno** *: a che fine si débbe dáre il mandáto líbero?* (Ségni.)	QUELQU'UN dira peut-être ici : dans quel but doit-on donner plein pouvoir (le mandat libre)?

663. — *Úna* **avec ellipse du substantif.** — Avec **úna**, du genre féminin, on sous-entend dans certaines locutions avec **ne** un substantif abstrait, comme **azióne**, action: **bravúra**, bravoure : **notizia**, nouvelle : **stória**, histoire, etc., et l'on a : **fárne úna, dírne úna, raccontárne úna...** Ce sont des expressions qui signifient faire quelque chose, mais dans un mauvais sens, *dire* une chose, faire une action, desquelles on en dit tant, on en fait tant (Voir § 677) :

Ex.: *O* **ne** *ha* **fátta úna,** *o qualchedúno la vuól fáre a lúi* (Manzóni).	Oh! il a joué un tour (il en a fait une des siennes), ou quelqu'un veut lui jouer un tour.
Un giórno, **per raccontárne úna,** *andáva stuzzicándo úno di quéi commensáli* (Manzóni).	Un jour, pour en raconter une, il excitait un de ces commensaux.

664. — **Úno** *mis pour* **ciascúno,** *dans* **per úno.** — **Úno** signifie **ciascúno,** chacun, dans la locution **per úno,** forme fréquente dans la langue parlée (Voir § 600, p. 517) :

Ex.: *I romani esérciti niúno áltro guerniménto portávano che un póco di farína* **per úno** *con alquánto lárdo* (Boccáccio).	Les soldats romains ne portaient d'autres provisions qu'un peu de farine avec un peu de lard, dont chacun en portait.
Úno *per tútti, e tútti* **per úno** (Proverbe).	Chacun pour tous, et tous pour chacun.
Un po' **per úno** (G. Tarra).	Un peu pour chacun.
Un po' **per úno** *non fa mále a nessúno* (Proverbe).	Un peu à chacun ne fait de mal à personne.

665. — Nessúno, nissúno, niúno, núlla, niénte, avec ou sans négation. — Quelle que soit leur fonction, ces pronoms prennent ou rejettent la négation suivant la place qu'ils occupent (Voir § 550) :

1° Placés avant le verbe, ils rejettent la négation:

Ex. : *Qui* **nessúno** *mi verrà a rómpere il cápo. In quésta cámera, dóve ío dórmo*, **nessúno ardísce** *veníre* (Goldóni).	Ici personne ne viendra me rompre la tête. Dans cette chambre, où je couche, personne n'ose venir.
Nessúno potéva *tenére présso Rénzo il luógo di Agnése* (Manzóni).	Personne ne pouvait remplacer Agnès auprès de Laurent.
A **nessúno farái** *ingiúria* (Caválca).	Tu ne feras d'injures à personne.
Nessúno *de' servitóri le* **toccò** (Manzóni).	Aucun des serviteurs ne le toucha.

Cása fátta e vígna pósta, **nessún** *sa quánto la cósta* (Proverbe).	Personne ne sait ce que coûtent établir une maison et une vigne.
A ben maneggiáre le gríde, **nessúno** *è réo e* **nessùno** *è innocénte, dicéva l'Azzeccagarbúgli* (Manzóni).	A bien manier les bans, personne n'est coupable et personne n'est innocent, disait l'Azzeccagarbúgli.
Núlla *ho fátto di mále* (E. Piázza).	Je n'ai rien fait de mal.
Núlla *è durévole quaggiù* (Péllico).	Rien n'est durable ici-bas.
A chi **núlla** *ténta*, **núlla** *riésce* (Proverbe).	Qui ne risque rien n'a rien.
Tútto sovérchia nel móndo, e **niénte** *básta* (Ruggiéro Bónghi).	Tout est superflu dans le monde, et rien ne suffit.
Sénza un granéllo di follía, **núlla si fa** *al móndo cha sía gránde e sávio* (Ruggiéro Bónghi).	Sans un petit grain de folie, rien de grand et de sage ne se fait au monde.
Niénte éduca *il caráttere, quánto l'abitúdine costánte di díre il véro* (Ruggiéro Bónghi).	Rien ne fait le caractère, comme l'habitude constante de dire la vérité.
La (élla) vénne finalménte con... la fáccia tósta, cóme se **núlla** *fósse státo* (Manzóni).	Elle vint finalement avec un air effronté comme s'il n'y avait rien eu (comme si de rien n'eût été).

Núlla et **niénte**, formes neutres pour *nessúna cósa, verúna cósa, alcúna cósa*, s'emploient sans notable différence. Mais on peut dire que **niénte** est plus fort que **núlla**, comme on le voit même dans **niénte affátto**, *rien du tout*, au lieu de **núlla affátto**.

On peut les considérer comme étant au masculin singulier :

Ex. : *C'è délla génte affaccendáta a far* **núlla** (X...).	Il y a des gens occupés à ne rien faire.
Niénte *facéndo si impára a far male* (Tommaséo).	En ne faisant rien on apprend à faire mal.

2° Placés après le verbe, celui-ci se fait précéder de la négation :

Ex. : **Non farái** *ingiúria a* **nessúno** (Caválca).	Tu ne feras injure à personne.
Non *ci sta* **nessúno** (Petrócchi).	Il n'y a personne.
Non *si* **trovò** *réo nessúno* (Manzóni).	On ne trouva personne de coupable.
Non *ho che far* **núlla** *con lúi* (Manzóni).	Je n'ai rien à faire avec lui.
Non *ci sarà* **niénte** (Manzóni).	Il n'y aura rien.
Lasciátemi in páce: **non** *mi occórre* **núlla, non** *chiédo* **núlla, non** *vóglio* **núlla** *dal vóstro maledétto govérno* (Leopóldo Barbóni).	Laissez-moi en paix, je n'ai besoin de rien, je ne demande rien, je ne veux rien de votre maudit gouvernement.
Non avévo *dimenticáto* **núlla** (Matilde Serao).	Je n'avais rien oublié.

Nessúno signifie aussi **pas un**, et **nessúna**, **pas une**.

666. — **Emploi de** *úno, áltro*. — Il y a plusieurs cas à considérer (Voir p. 431) :

I. — **l'úno e l'áltro, l'úna e l'áltra, l'úno e l'áltra,**
gli úni e gli áltri, le úne e le áltre, gli úni e le áltre,

s'emploient pour les personnes et pour les choses. Ils correspondent, au singulier, à **tútt' e dúe**, *tous les deux;* au pluriel, à **tútti, tútte, tútt' insiéme**, etc. Substantifiés au sens collectif et se rapportant à des choses ou à des personnes de genres différents, chacun prend la flexion selon son genre :

Ex. : *Ío diédi paróla e* **áll' úno e áll' áltro** (Gózzi).	Je donnai ma parole à l'un et à l'autre.
Voléndo béne a tútt' e dúe (*al nónno e álla nónna*), *non sapréi dírlo* **áll' úno** *sénza dírlo* **áll' áltra** (B. Rináldi).	Vous aimant tous les deux, je ne saurais le dire à l'un sans le dire à l'autre (féminin).
L'úna *éra d'óro e* **l'áltra** *éra d'argénto* (Dánte).	L'une était en or et l'autre était en argent.
Séppero che **l'úno e l'áltra** *érano andáti tra qué' più* (Manzóni).	Ils (elles) surent que l'un et l'autre (féminin) étaient morts.
Cóme sta il vóstro fanciullétto e la comáre ? — Béne **l'úno** *e* **l'áltra** (G. Gózzi).	Comment vont votre enfant et la commère ? — Bien l'un et l'autre.
L'óste badáva **ágli úni e ágli áltri** (Manzóni).	L'hôte faisait attention aux uns et aux autres.

Comme on le voit par quelques-uns de ces exemples, les deux pronoms doivent être de genre différent, si tels sont les noms auxquels ils se rapportent.

Les pronoms n'admettent pas cette différence de genre, sans la conjonction, s'ils sont employés dans un sens réciproque, comme **amársi l'un l'áltra**. Et dans ce sens on interpose les prépositions exigées par la nature du verbe :

Ex. : *S'impegnávano a beccársi* **l'úna con l'áltra** (Manzóni).	Elles promettaient de se becqueter l'une (avec) l'autre.
Sóno nélle bráccia **l'úna déll' áltra** (Manzóni).	Elles sont dans les bras l'une de l'autre.

Si le verbe exprime une action non simultanée, mais successive, on interpose l'adverbe **óra**, ordinairement tronqué :

Ex. : *Giocávano álla móra gridándo tútt' e dúe insiéme... e mescéndosi* **or l'úno or l'áltro** *da bére* (Manzóni).	Ils jouaient à la mora, criant tous les deux à la fois... et en se versant à boire à tour de rôle.

II. — **Úno... áltro. L'úno... l'áltro.** — **Úno** et **áltro** s'emploient en correspondance, se rapportant tant aux choses qu'aux personnes, dans les constructions distributives.

Ex. : *Ma dúe fátti, l'***úno** *di ciéca e indisciplináta paúra, l'***áltro** *di non so quále cattività, fúron quélli che convertírono quél sospétto* (Manzóni).	Mais deux faits, l'un de peur aveugle et indisciplinée, l'autre de je ne sais quelle méchanceté, furent ceux qui changèrent ce soupçon.
*Víno e paróle continuárono ad andáre l'***úno** *in su e l'***áltro** *in giù, sénza misúra o régola* (Manzóni).	Vin et paroles continuèrent à aller l'un en haut et l'autre en bas, sans mesure ni règle.
Sperdva **l'úne cresciúte,** *e* **l'áltre** *dovér trovár* **scemáte** (Boccáccio).	Il espérait les trouver **les unes augmentées, et les autres diminuées.**

On peut omettre l'article devant **úno** :

Ex. : *Qui, sénza dir áltro, si separárono;* **úno** *tornò dónd' éra venúto,* **l'áltro** *s'avviò álla cappélla* (Manzóni).

Ici, sans dire autre chose, ils se séparèrent; l'un retourna d'où il était venu, l'autre alla à la chapelle.

III. — **L'úno l'áltro; gli úni gli áltri**, etc., s'emploient au sens réciproque :

1° Sans préposition après les *verbes transitifs :*

Ex. : *Védi quánti spíriti riémpiono quésta ríva e cóme si cálcano* **l'ún l'áltro** (Gózzi).

Vois (*ou* tu vois) combien d'esprits remplissent cette rive et comme ils se pressent (foulent) l'un l'autre.

2° Avec les prépositions après les *verbes intransitifs, réfléchis*, etc.:

Ex. : *Nélla città di Pistóia fu già úna bellíssima dónna, la quál dúe Fiorentíni, sénza sapér* **l'un dell' áltro,** *sommaménte amávano* (Boccáccio).

Dans la ville de Pistoie, il y eut autrefois une très belle femme, que deux Florentins, sans que l'un eût connaissance de l'autre, aimaient extrêmement.

IV. — *Áltro* **seul au sens neutre.** — Sans article, **áltro** signifie **áltra cósa,** autre chose :

Ex. : *Veggéndo che* **áltro** *ésser non potéva, s'ingegnò di dársene páce* (Boccáccio).

Voyant qu'il ne pouvait en être autrement, il s'ingénia à en prendre son parti.

Áltro *è díre,* **áltro** *è fáre* (Proverbe).

Faire et dire, c'est deux.

*Sembiánte facéva di ríder d'***áltro** (Boccáccio).

Il faisait semblant de rire d'autre chose.

Parliámo **d'áltro** (L. Aretíno).

Parlons **d'autre chose.**

Áltro è inténdere, áltro è parlare *úna língua* (L. Morándi).

Comprendre une langue et la parler sont deux choses différentes.

Qui dovúnque ci rivolgiámo, non udiám **áltro** *che singhiózzi, non vediám* **áltro** *che malvagità, che misérie* (Páolo Segneri).

Ici, de quelque côté que nous nous tournions, nous n'entendons **(autre chose)** que (des) sanglots, nous ne voyons **(autre chose)** que méchancetés et (des) misères.

667. — **Alcúno.** — **Alcúno** s'emploie dans les propositions négatives plus souvent qu'autrement, mais au singulier seulement :

Ex. : *Non c'è* **alcúno,** *non vénne* **alcúno** (Manzóni).

Il n'y a personne, personne ne vint.

Mais, dans l'usage familier, il n'est pas très fréquent, même dans des propositions négatives : on lui préfère **nessúno.**

Alcúno et **nessúno** pronoms ne s'emploient jamais au féminin, tandis qu'ils le font quand ils sont *adjectifs :*

Ex. : *Se* **alcúno** *ti dománda* **alcúna cósa,** *rispóndi sbrigataménte* (Tommaséo).

Si quelqu'un te demande quelque chose, réponds aussitôt.

668. — Alcúni... áltri; alcúne... áltre. — Ces pronoms s'opposent quelquefois au sens distributif. Ils sont corrélatifs :

Ex. : *Déi componiménti qui raccólti,* **alcúni** *sóno próprio del Thouár,* **áltri** *sóno imitazióni, e traduzióni, o raffazzonaménti* (Piétro Dázzi). — Des sujets réunis ici, les uns sont proprement de Thouar, d'autres sont des imitations, et des traductions, ou des sujets arrangés.

Alcúni *spínti a fórza resistévano inváno...* **áltri** *camminávano in silénzio* (Manzóni). — Les uns poussés par la force résistaient en vain, d'autres marchaient en silence.

669. — **Qualcúno, qualchedúno.** — Ces deux pronoms ont la signification de **alcúno** et s'emploient dans les *propositions affirmatives :*

Ex. : *Accánto a* **qualchedúno** *di quéi covili, si vedéva púre chináto quálche passeggiéro* (Manzóni). — A côté de quelqu'une de ces tanières, on voyait aussi quelques passants penchés.

670. — Ognúno. — Ognúno, sans pluriel, toujours pronom, indique une chose ou une personne d'une manière indéterminée, comprenant en elle toutes les autres de la même espèce. **Ognúno** peut se rapporter à une chose ou à une personne indiquée auparavant, ou s'employer absolument au masculin pour **ógni persóna**, chaque personne, toute personne, tout le monde, chacun ; **ógni cósa**, chaque chose, tout. Il s'emploie surtout pour les personnes :

Ex. : **Ognúno** *la voléva per sè* (Manzóni). — Chacun la voulait pour soi.

Ognúna *in giù tenéa vólta la fáccia* (Dánte). — Chacune (des ombres décrites auparavant) tenait la face tournée en bas.

Per **ognúna** *che ne abbiám nói* (des peines), *ne avéte mille vói* (Gélli). — Pour une (peine) que nous avons, vous en avez mille.

*Con grandíssima ammirazióne d'***ognúno...** *valorosíssimo... divénne* (Boccaccio). — Il devint très brave et fut très admiré de **tout le monde (de tous).**

Ognúno *sa dóve gli duóle il súo cállo* (Proverbe). — Chacun sait où le bât le blesse.

Ognúno peut être sujet d'un verbe au pluriel, ce qui est rare :

Ex. : **Ognúno abbiámo** *quálche difétto* (G. Caléffi). — Nous avons chacun quelques défauts.

ÁLTRI, ÁLTRE, ALTRÚI

671. — Áltri... áltri *au sens distributif.* — **Áltri** s'emploie comme corrélatif non seulement d'**alcúni**, mais aussi de lui-même :

Ex. : **Áltri** *percotévansi il pétto,* **áltri** *si svellévano i críni* (P. Segneri). — Les uns se frappaient la poitrine, les autres s'arrachaient les cheveux.

Così di quélla squádra ormái disfátta, **áltri** *cáde,* **áltri** *fúgge,* **áltri** *soppiátta* (Arisóto). — Ainsi, de cette armée désormais défaite, les uns tombent, d'autres fuient, les autres se cachent.

672. — Áltri, áltre. — Áltri, áltre employés seuls s'accordent avec les noms **uómini** ou **dónne, persóne**, sous-entendus :

: **Áltri** *in contrária opinióne trátti affermávano, l'andár cantándo e sollazzándo ésser medicína certíssima a tánto mále* (Boccáccio).

Quelques-uns, portés à une opinion contraire, affirmaient que le chant et les divertissements sont un remède très certain à un si grand mal.

Le **áltre** *udéndo costéi così parláre, si tácquero* (Boccáccio).

Les autres, entendant celle-ci parler ainsi, se turent.

Áltri au singulier signifie **áltra persóna**, autre personne, et aussi **alcúna persóna**, aucune personne : **nessún áltro**, aucun autre (Voir § 626 **quésti, quégli**). Il s'emploie :

1° Comme *sujet :*

Ex. : *Chi láscia ch'* **áltri** *nóccia ingiustaménte al fratéllo, quégli tradísce il fratéllo* (G. Paráto).

Celui qui laisse une autre personne nuire injustement à son frère, trahit son frère.

2° Comme *complément direct :*

Ex. : *Chi vuól ripréndere* **áltri** *délla mála vita che ména, è necessário che rifórmi prima la própria* (Páolo Segneri).

Il faut que celui qui veut reprendre quelqu'un de la mauvaise vie qu'il mène, réforme d'abord la sienne.

3° Comme *complément indirect :*

Ex. : *Impórre ad* **áltri** *che dica bugía è corruzióne délle più grávi* (Tommaséo).

Imposer à quelqu'un qu'il dise des mensonges est une corruption des plus graves.

673. — Altrúi. — Altrúi (*autrui*) n'est plus jamais sujet, mais, comme complément, il s'emploie au génitif, au datif et à l'ablatif : la préposition peut se supprimer au génitif et au datif. — Il signifie :

1° Di áltri, des autres, d'un autre... :

Ex. : *Più l'***altrúi** *fállo che 'l mío mal mi duóle* (Petrárca).

La faute d'un autre me fait plus de mal que la mienne.

L'iniquità non si fónda soltánto súlle súe fórze, ma ánche súlla credulità e súllo spavénto **altrúi** (Manzóni).

L'iniquité ne se fonde pas seulement sur ses forces, mais aussi sur la crédulité et la terreur d'autrui.

2° Ad áltri ; à d'autres, aux autres :

Ex. : *Tútti colóro che fánno tórto* **altrúi** *sóno réi* (Manzóni).

Tous ceux qui font tort à autrui (aux autres) sont coupables.

L'altrúi béne signifie le bien d'autrui (Voir § 677 l'ex. de Gregório).

QUÁLE... QUÁLE : QUÁLI... QUÁLI ; CHI... CHI

674. — Quále..., quále ; quáli..., quáli. — Ces mots répétés signifient aussi **l'un..., l'autre... ; les uns..., les autres :**

Ex. : *I nómi di quésta declinazióne* quáli *sóno maschili,* quáli *femminili,* quáli *comuni* (Raffaéllo Fornaciári).

Les noms de cette déclinaison sont les uns masculins, les autres féminins, d'autres des deux genres.

E pochíssime (fúrono) le famíglie che non fúrono prive **quále** *del pádre,* **quále** *délla mádre,* **quále** *d'úno e* **quále** *di più fígli, o d'áltro próssimo parénte, e consanguíneo* (G. Barétti).

Et peu nombreuses (furent) les familles qui ne furent pas privées l'une du père, l'autre de la mère, une autre d'un fils et une autre de plusieurs, ou d'autre proche parent et consanguin.

675. — Chi... chi (V. pronoms relatifs, §§ 642 et 647). — **Chi... chi**, c'est-à-dire **chi** répété est mis pour *l'úno... l'áltro*, *alcúni... alcúni*, etc., *l'un...* et *l'autre*, *qui... qui*, et se rapporte surtout aux personnes :

Ex. : *Andávano attórno portándo nélle máni* **chi** *fióri*, **chi** *érbe odorífere, e* **chi** *divérse maniére di spezierie* (Boccáccio).	Ils allaient autour, portant dans les mains *qui* des fleurs, *qui* des herbes odoriférantes et *qui* diverses sortes d'épices.
Chi *si maravigliáva*, **chi** *sagráva*, **chi** *ridéva*, **chi** *si voltáva*, **chi** *si fermáva*, **chi** *voléva tornáre addiétro*, **chi** *dicéva...* (Manzóni).	L'un s'étonnait, l'autre jurait, un autre riait, un autre se retournait, un autre s'arrêtait, un autre voulait retourner en arrière, un autre disait...
Chi *lo grida;* **chi** *vuól soffocárlo;* **chi** *afférma;* **chi** *néga;* **chi** *benedíce;* **chi** *bestémmia* (Manzóni).	Les uns le blâment; les autres veulent l'étouffer; d'autres affirment; d'autres nient; d'autres bénissent; d'autres blasphèment.
Innumerábili fúrono i genitóri che perdéttero **chi** *tútta*, **chi** *párte délla lóro próle* (G. Barétti).	Innombrables furent les parents qui perdirent les uns (qui) toute leur famille, les autres (qui) une partie.

Mais il peut aussi se rapporter aux choses :

Ex. : *Péro, fíco, susíno, mándorlo sóno tútti álberi; ma* **chi** *vuóle un terréno*, **chi** *un áltro* (Bernárdo Davanzáti).	Le poirier, le figuier, le cerisier, l'amandier sont des arbres fruitiers, mais qui (l'un) veut un terrain, qui (l'autre) un autre.

Nota. — Au lieu de **chi**, on a quelquefois employé **cúi** :

Ex. : **Chi** *a sè è rio (réo), a* **cúi** *può ésser buóno ?* (Passavánti).	Pour qui peut être humain celui qui est cruel pour soi ?

Chi prend souvent le sens de *quál persóna*, quelle personne :

Ex. : *Báda a* **chi** *séi davánti* (Manzóni).	Fais attention en présence de qui tu es.

Chi s'emploie quelquefois au lieu de la forme conditionnelle **se alcúno** :

Ex. : *E sapéte che le tradizióni*, **chi** *non le aiúta, da sè dicon sémpre póco* (Manzóni).	Et sachez que si l'on n'aide pas les traditions, elles disent toujours peu par elles-mêmes.

TÚTTO, TÚTTI, TÚTTA, TÚTTE; TÁNTE; QUÁNTO

676. — Tútto, tútti, tútta, tútte. — Il y a plusieurs cas.

1. — Tútto, tútti, tútta, tútte indiquent la totalité, une totalité collective, toutes les personnes et toutes les choses dont on parle :

Ex. : *Mia mádre éra il modéllo délle mádri, e crédo con quésto avér détto* **tútto** (Giuséppe Guerzóni).	Ma mère était le modèle des mères, et je crois avec ceci avoir dit tout.
Federíco dáva a **tútti...** *incitaménto ed esémpio* (Manzóni).	Frédéric incitait... tout le monde et donnait l'exemple.
Ma tu séi conosciúto e amáto da **tútti** (Celestíno Calleri).	Mais tu es connu et aimé de tous (de tout le monde).
Tútti *sópra la vérde érba si pósero in cérchio a sedére* (Boccáccio).	Tous s'assirent en cercle sur l'herbe verte.

II. — **Tútto**, sans appui de nom exprimé ou sous-entendu, signifie **ógni cósa**, toute chose, le tout de n'importe quoi :

Ex. : *Ci son cérti che in* **tútto** *tróvano la sua eccezióne : in* **tútto** *la súa difficoltà* (Tommaséo).

Il y a des personnes qui en *tout* trouvent une exception; en *tout* une difficulté.

Secóndo l'ammaestraménto dátole da Antigone rispóse, e contò **tútto** (Boccáccio).

Elle répondit selon les conseils que lui avait donnés Antigone, et raconta tout.

Tútto *è gelosie*, **tútto** *è risse*, **tútto** *è pericoli*, **tútto** *ansietà*, **tútto** *affánni* (Páolo Segneri).

Tout est jalousie, tout est rixe, tout est danger, tout est anxiété, tout est chagrin.

Quél gentil sávio che **tútto** *séppe* (Dante).

Ce gentil sage qui sut **tout**.

III. — **Tútt' úno, tútt' úna** signifient **la stéssa cósa**, *la même chose, tout un :*

Ex. : *Ripóso ed ózio non sóno* **tútt' úno** (P. Segneri).

Repos et oisiveté ne sont pas la même chose.

IV. — **Il tútto.** — **Tútto** avec l'article est *nom*. et signifie **ógni cósa**, *tout*, *le tout :* c'est un emploi au sens neutre.

Ex. : *Chi vuól* **il tútto**, *spésso non ha neánche la párte* (Proverbe toscan).

Qui veut *le tout*, souvent n'a rien.

Láida è ógni párte, che **al súo tútto** *non si conviéne* (Enseignement des Anciens).

Toute partie qui ne convient pas à son tout est laide.

Certaménte è una buóna cósa sì **nel tútto**, *cóme nélle súe párti* (Filicaja).

C'est certainement une bonne chose aussi bien dans *le tout* que dans *ses parties*.

Mais **tútti, tútta, tútte** pronoms ne prennent pas l'article. Quand ils sont adjectifs, de même que **tútto**, ils ne sont jamais précédés del'article (Voir § 551 et p. 431).

V. — **Tútto** se met souvent devant les pronoms démonstratifs **quésto, quéllo, ciò** et devant les adjectifs **quésto, quéllo :**

tútto quésto, tout ceci. tout ce... ; **tútto quéllo, tútto ciò**, tout cela. tout ce...;

Tútta se met devant **quésta, quélla : tútta quésta, tútta quélla**, toute cette... :

Tútti se met devant **quésti, quélli, quéi, quégli : tútti quésti, tútti quélli, tútti quéi, tútti quégli**, tous ces...;

Tútte se met devant **quéste, quélle : tútte quéste, tútte quélle**, toutes ces...

VI. — **Tútti** employé absolument signifie **tout le monde, tous.**

VII. — *Tútto, tútta, tútti, tútte* **employés adverbialement.** — Ils prennent alors le sens de **affátto, interaménte,** tout à fait, entièrement, et s'accordent en genre et en nombre avec le mot — **nom, pronom,** ou **adjectif** — auquel ils se rapportent, qu'ils soient placés avant ou après ; mais il est plus logique de mettre toujours **tútto.** Quand ils se rapportent à un adjectif, ils lui donnent force de *superlatif* (Voir § 551) :

Ex. : *Il famiglio trovò la gentil gióvine* **tútta** *timida star nascósa* (Boccáccio).

Le domestique (ou l'ami) trouva la gentille jeune fille toute timide et cachée.

La dónna, udéndo costui parláre, **tútta** *stordì* (Boccáccio).

La dame, en entendant celui-ci parler, resta tout ébahie.

O Vérgine, o Signóra, o **Tútta sánta** *che bèi nómi ti sérba ogni loquéla* (Manzoni).

O Sainte Vierge, ô Madone, ô *Toute Sainte*, quels beaux noms te réserve chaque langue.

Andò **tútta** *raccólta, e un po' tremánte, per la stráda maéstra* (Manzóni).

Elle alla, toute pensive et un peu tremblante, par la grande route.

Quél tumóre éra **tútto piághe** (Silvio Péllico).

Cette tumeur n'était qu'une plaie (était tout plaie).

Quest' insaláta è **tútta** *sále* (Fornaciári).

Cette salade n'est que sel.

Quést' uómo è **tútto** *dolcézza* (Fornaciári).

Cet homme est la douceur même.

L'ária è **tútta** *fuóco* (Fornaciári).

L'air est comme du feu.

VIII. — **Tútt' e dúe, tútt' e tre...** — Ces expressions s'emploient comme pronoms aussi bien que comme adjectifs (Voir § 204) :

Ex. : **Tútt' e dúe** *si vólsero a chi ne sapéva più di lóro* (Manzóni).

Tous les deux se retournèrent vers qui en savait plus qu'eux.

Úna máno láva l'áltra e **tútt' e dúe** *lávano il víso* (Proverbe).

Une main lave l'autre et toutes les deux lavent le visage (Aidons-nous l'un l'autre).

Tútt' e dúe *rimásero in siléuzio* (Manzóni).

Tous les deux demeurèrent silencieux.

Che andáte vói cercándo a quést' óra **tútt' e tre ?** (Boccáccio).

Que cherchez-vous à cette heure tous les trois ?

Tu, o nónno, ti chiámi Giuséppe, e tu nónna, ti chiámi Giuseppína; ed óggi è la fésta di **tútt' e dúe** (B. Rináldi).

Toi, grand-père, tu t'appelles Joseph, et toi, grand'mère, tu t'appelles Joséphine ; et aujourd'hui c'est la fête de tous les deux.

Quand le texte n'indique pas clairement le genre de **tutt'**, il est préférable d'écrire **tútte** quand c'est au féminin.

677. — **Tánte.** — De même que **úna** (Voir § 663), **tánte** employé absolument avec les verbes **dáre, toccáre, dire, fáre,** etc., et le pronom **ne,** sous-entend les substantifs avec lesquels il s'accorde, comme **bússe,** coups ; **battitúre,** coups ; **percósse,** coups ; **cóse,** choses : **villanie,** grossièretés, etc. ; mais sans que cependant on puisse employer indifféremment toujours tel substantif avec tel verbe :

Ex. : *Daròttene* **tánte** *ch'io ti farò tristo* (Boccáccio).

Je t'en donnerai **tant** (de coups) qu'il t'en cuira.

Tánti, cotánti, précédés des noms de nombres, **dúe, tre, quáttro, ..., cénto, ...** signifient **il dóppio, il triplo, il quádruplo, ..., il céntuplo... :**

Ex. : *Zacchéo che avéva tólto l'altrúi, rendè* **quáttro cotánti** (San Gregório).

Zachée, qui avait pris le bien d'autrui, rendit quatre fois autant (le quadruple).

678. — **Quánto.** — Il y a plusieurs cas (V. comparatifs, § 502) :

I. — **Quánto,** singulier, équivaut à **túṭto ciò che,** tout ce que :

Ex. : **Quánto** *védi è túo.*

Tout ce que tu vois est à toi.

È úno sfaccendáto..., e consúma álla béttola **quánto** *ricéve* (N. Claus).

C'est un fainéant... et il dépense au cabaret **tout ce qu'**il reçoit.

II. — **Quánti,** employé absolument au masculin pluriel, équivaut à **tútte le persóne che,** *toutes les personnes qui..., tous ceux qui... :*

Ex. : *Élla è la più dótta di* **quánte** *sóno nélla clásse* (X...).

Elle est la plus savante de (toutes celles qui sont dans) la classe.

Soccorévano (i religiósi) **quánti** *fra quélle rócce precipitávano, rovinávano,* **quánti** *cadévano assiderάti fra quélle névi perpétue. A* **quánti,** *in úna paróla, corrévan perícolo in quéll' áspro passággio* (il San Bernárdo), *dávano la sicurézza, e ridonávan la vita* (Salvatóre Múzzi).

Ils (les religieux) secouraient tous ceux qui tombaient dans ces précipices, roulaient au fond, tous ceux qui tombaient gelés dans ces neiges éternelles. A tous ceux qui, en un mot, étaient en danger dans ce passage difficile ils donnaient la sécurité et redonnaient la vie.

Siéte l'amíco e il pádre di **quánti** *coltívano le bélle árti* (Giúlio Perticári).

Vous êtes l'ami et le père de tous ceux qui cultivent les beaux-arts.

III. — **Quánto, quánti, quánta, quánte** dans les phrases dubitatives :

Ex. : *Cominciò a riguardár* **quánti** *e* **quáli** *fóssero gli erróri che potévano cadér nélle ménti dégli uómini* (Boccáccio).

Il (ou elle) commença à regarder *combien nombreuses* et *quelles* étaient les fautes qui pouvaient entrer dans l'esprit des hommes.

IV. — **Tánto o quánto** dans le sens de : **tant soit peu, peu ou prou** :

Ex. : *Non fu naziόne sì fiéra, che non sentísse* **tánto o quánto** *di quésta dolcézza del cúlto divíno* (V. Borghíni).

Il n'y eut pas une nation si fière qui ne se ressentît *peu ou prou* de cette douceur du culte divin.

Se si fósse credúto che **tánto o quánto** *élle fóssero dovúte piacére...* (V. Borghíni).

Si l'on eût cru que *peu ou prou* elles eussent dû plaire...

V. — **Tútto quánto, tútta quánta** signifient entièrement, autant qu'il y en a... :

Ex. : *Il cámpo fu rovináto* **tútto quánto** *e la vigna* **tútta quánta** (X...).

Le champ et la vigne furent entièrement ravagés.

Ben lo sái tu, che la sái **tútta quánta** (Dánte).

Tu le sais bien, toi, toi qui la sais tout entière.

VI. — **Tútti quánti, tútte quánte** signifient tous, toutes, autant qu'il y en a... :

Ex. : *Partírono* **tútti quánti** *e rimásero* **tútte quánte** (X...).

Ils partirent tous autant qu'ils étaient, et elles restèrent toutes autant qu'elles étaient.

Tútti quánti *perírono* (Boccáccio).

Ils périrent tous autant qu'ils étaient.

Quánto a, in quánto a sont des locutions correspondant au français **quant à** (Voir prépositions, § 451).

VII. — **Quánto relatif de tánto.** — A **tánto** démonstratif de quantité correspond **quánto** relatif de quantité; les deux s'emploient dans les propositions comparatives (Voir comparatif, § 502). Souvent on omet **tánto** et, le *nom*, règle générale, se met après **quánto** devenant alors adjectifs :

Ex. : *Di bórsa gli trássi* **quánti** *danári égli avéva* (Boccáccio).

Il lui tira de la bourse autant d'argent qu'il en avait.

NOTA. — Si le nom se mettait avant **quánto**, il faudrait le rappeler par le pronom **ne** (en), et l'on dirait : *Di borsa gli trassi* **danári quanti ne** *aveva.*

Quánto... tánto rendent le français **autant... autant...**

Ex. : **Quánto** *tu ragionevolménte ámi Sofronía*, **tánto** *ingiustaménte délla fortúna ti duóli* (Boccáccio). | *Autant* tu aimes Sophronie avec raison, *autant* tu te plains injustement de la fortune (de ton sort).

PÓCO (PO'), MÓLTO, TRÓPPO, I PIÙ, I MÉNO, PARÉCCHI, CÉRTO

679. — **Póco.** — **Póco,** avec ses formes de genre et de nombre, s'emploie de différentes manières (Voir *mólto*, § 680) :

I. — **Au sens neutre et comme substantif** (ainsi que **mólto**) :

Ex. : *Ben gióco è di fortúna audáce e stólto*
Por cóntra **il póco** *e* **incérto, il cérto e il mólto** (Tásso).

C'est être audacieux et fou que de risquer le certain et le beaucoup pour l'incertain et peu.

Mi contentáva di stentáre con **quél po'** *ch'io avéva guadagnáto onestaménte* (Davanzáti).

Je me contentais de vivre de privations avec ce peu que j'avais gagné honnêtement.

II. — **Póchi** et **pocchíssimi,** masculin pluriel, employés absolument, indiquent des hommes, des personnes en petit nombre :

Ex. : *Per Ser Ciappellétto éra conosciúto per túlto, laddóve* **póchi** *per Ser Ciapperétto il* (*lo*) *conoscévano* (Boccáccio).

Il était partout connu pour Messire Ciappelletto, tandis que **peu** (d'hommes, de personnes) le connaissaient pour Messire Ciapperetto.

Pochíssimi *sóno veraménte dótti.*

Très peu d'hommes sont vraiment savants.

680. — **Mólto, mólti.** — **Mólti,** employé absolument, indique des hommes, des personnes :

Ex. : **Mólti** *sarébber liéti che son trísti* (Dánte).

Beaucoup seraient (pourraient être) joyeux qui sont tristes.

Mólti *sóno colóro i quáli si gódono il presénte sénza pensáre al futúro* (Piétro Thouár).

Nombreux sont ceux qui jouissent du présent sans penser à l'avenir.

Tútti i miéi amíci. — *E ne hái* **mólti?** (Celestíno Calleri).

Tous mes amis. — Et tu en as **beaucoup?**

Mólto s'emploie au sens neutre avec **di**, et correspond au français *beaucoup de :*

Ex. : *Pensándo che* **mólto di** *male potrébbe seguire, pensò di palesársi* (Boccáccio). | Pensant qu'il pourrait en résulter beaucoup de mal, il (ou elle) pensa à se faire connaître.

Moltíssimi, employé absolument, signifie beaucoup d'hommes, de personnes, un très grand nombre d'hommes, de personnes, etc. :

Ex. : **Moltíssimi** *perírono.* | Beaucoup d'hommes périrent.

Moltissimi, moltissime, de même que **pochíssimi, pochíssime,** se disent aussi pour les choses, mais quand on a déjà parlé de ces choses.

681. — **Mancáre póco; mancáre mólto.** — **Póco** et **mólto**, mais surtout **póco**, s'emploient avec le verbe **mancáre**, manquer, employé impersonnellement :

póco mánca,	peu s'en faut,	il s'en faut de peu.
póco mancáva,	peu s'en fallait,	il s'en fallait de peu.
póco mancò,	peu s'en fallut,	il s'en fallut de peu.
ecc.	etc.	etc.

Ex. : *Úna bánda di Beduíni lo (il Piággia) assalì a pugnaláte, e* **póco mancò** *non vi lasciásse la víta* (Augústo Alfáni).	Une bande de Bédouins l'assaillit (Piaggia) à coups de poignard, et peu s'en fallut qu'il y laissât la vie.

682. — **Tróppo.** — **Tróppo** indique une quantité excessive.

Il s'emploie au sens neutre avec **di** ou sans **di** :

Ex. : *Si farébbe grandíssimo giovaménto se di ciaschedúno autóre si traésse* **il tróppo** *e il váno* (Davanzáti).	On ferait œuvre très utile si de chaque auteur on retirait ce qui est en trop et vain.
Ogni **tróppo** *è tróppo* (Gélli).	Tout ce qui est de trop est de trop.

683. — **Tróppi.** — **Tróppi** est un pronom indéfini pluriel employé au sens général, c'est-à dire absolument pour **uómini**, hommes, et enfin **persóne**, personnes :

Ex. : **Tróppi** *in apparénza comándano, che in realtà sérvono* (Ruggéro Bónghi).	Trop de personnes commandent en apparence qui en réalité servent (obéissent).

Nota. — **Mólto, póco, tánto, altrettánto, tróppo** (et **quánto** quand il est en même temps interrogatif ou exclamatif), *pronoms quantitatifs*, s'accordent avec le mot qu'ils remplacent, et il y a souvent le pronom **ne** (en), qui tient la place de ce mot.

S'il s'agit de livres :

Ne ha mólti, póchi, tánti, altrettánti, tróppi.	Il en a beaucoup, peu, tant, autant, trop.

684. — **I più, i méno. Parécchi.** — **Più** et **méno**, adverbes de leur nature, comparatifs, peuvent s'employer comme adjectifs, comme nous l'avons vu (§ 576); mais encore comme pronoms : alors ils sont précédés de l'article défini masculin pluriel **i** :

Ex. : *Che* **i più** *tirano* **i méno** *è verità, pósto che sia* **ne' più** *sénno e virtù* (Giústi).	Que le grand nombre tire le petit nombre, c'est juste, en supposant que chez le plus grand nombre il y ait bon sens et vertu.

Il più, le plus ; **il méno**, le moins, s'emploient au sens neutre :

Ex. : **Il più** *délle vólte.*	Le plus souvent.

I più, le più signifient *la plupart*, le plus grand nombre :

Andár fra **i più** (Dicton), mourir.	*Mandár tra* **i più** (Dicton), faire mourir.

Parécchi, parécchie signifient **plusieurs**, et s'emploient pour les personnes et les choses.

685. — **Cérto, cérti, cérte.** — **Cérto**, *pronom*, désigne une chose comme particulière à son genre, mais d'une manière plus indéterminée que *tále*. Se rapportant à des personnes ou à des choses dont

il a été parlé, il ne s'emploie qu'au pluriel : **cérti, cérte,** ou s'emploie absolument, mais dans un sens personnel. Le plus souvent, il remplace **alcúni**, quelques-uns ; **alcúne**, quelques-unes :

Ex. : **Cérti** *gli ornaménti con appetito ardentissimo desiderano* (Boccáccio).
Certains (hommes) désirent très ardemment les ornements.

686. — Cérti... cérti. — Cérti est corrélatif de lui-même :

Ex. : **Cérti** *fánno così*, **cérti** *no* (P. Petrócchi).
Certains font ainsi, certains non.

De' suói frútti, **cérti** *sóno dólci*, **cérti** *acetósi* (Crescénzio).
De ses fruits, certains sont doux, certains sont aigres (acerbes).

Nota. — **Cérto** s'emploie au sens neutre : **un cérto che** :

Ex. : ... *apportássero lóro* **un cérto che** *di maestà e di riverénza* (Borghíni).
... qu'ils leur apportassent je ne sais quoi de majesté et de révérence.

Autre sens neutre de **cérto** :

Ex. : *È* **cérto** *che le cóse non vánno béne* (P. Petrócchi).
Il est certain que les choses ne vont pas bien.

QUÁLCHE CÓSA, QUALCÓSA, CHIÚNQUE, CHICCHESSÍA, QUALSISÍA

687. — Quálche cósa ou **qualcósa** est du féminin, tandis que le correspondant français *quelque chose* est du masculin :

Ex. : *Trascrívere* **quálche cósa** *perché lor signóri* **la** *corréggano* (Manzóni).
Transcrire (écrire) quelque chose pour que ces messieurs *le* corrigent.

Quálche cósa ou plutôt **qualcósa** s'emploie aussi comme adverbe dans le sens de **un póco**, un peu, quelque peu :

Ex. : *La vista spázia per prospétti più o méno estési, ma rícchi sémpre e sémpre* **qualcósa** *nuóvi* (Manzóni).
La vue s'étend sur des points plus ou moins étendus, mais toujours riches et toujours quelque peu nouveaux.

On écrit aussi **quál cósa**, qui peut signifier aussi *quelle chose, quoi :*

Ex. : *Far* **quál cósa dannósa** *per la libertà* (P. Petrócchi).
Faire quelque chose de nuisible pour la liberté.

Nota. — A l'adjectif **quálche** (§ 556) et au pronom indéfini **qualcósa**, correspondent les pronoms de personne et de chose **qualcúno, qualcúna**, que les bons auteurs n'emploient qu'au singulier :

Ex : *Védi quánte bélle ciliége... (io) voléva portárne* **qualcúna** *álla cára mámma* (N. Claus).
Vois combien de belles cerises... j'en voulais porter **quelques-unes** à ma chère maman.

688. — Chiúnque. — Chiúnque signifie *quiconque* et s'emploie pour les personnes :

Ex. : *La súa cása sarébbe apérta a* **chiúnque** *ci si volésse rifugiáre* (Manzóni).
Sa maison serait ouverte à quiconque voudrait s'y réfugier.

Chiúnque *béne incomíncia, è álla metà déll' ópera* (Proverbe).
Quiconque commence bien est à moitié de son travail.

689. — **Chicchessía, chi si sía, chicchessíano.** — Ces formes pronominales s'emploient pour les personnes :

Ex. : *Á' vecchi si déve da* **chicchessia** *portár rispétto* (P. Segneri).	Tout le monde doit respecter les vieillards.
Lo può domandare a **chi si sia** (Manzóni).	Vous pouvez le demander à n'importe qui.

690. — **Checchè, checchessía** signifient **qualúnque cósa**, quoi que, quoi que ce soit. Ils sont masculins et singuliers, et se disent des choses :

Ex. : *Gli occhi dimóstran chiarissimo*, **checchè** *il cuóre si voglia o non si voglia* (Bártolo).	Les yeux montrent très clairement ce que le cœur veut ou ne veut pas.
Prima di far **checchessia** *éntra in te medésimo, e di' : Avrò io da compiacérmene o da arrossirne ?* (X...)	Avant de faire quoi que ce soit, rentre en toi-même, et dis : Aurai-je à m'en louer ou à en rougir ?

Checchessía s'emploie le plus souvent dans la phrase de concession :

Ex. : *Checchessia di ciò.*	Quoi qu'il soit de cela.

Checchè ou **che che** est surtout relatif indéfini de chose et d'usage littéraire :

Ex. : **Checchè** *tu dica, non mi persuadi.*	Quoi que tu dises, tu ne me persuades pas.

691. — **Quál si sía, quál si fósse.** — Ces formes pronominales s'emploient pour les personnes et pour les choses, la première se rapportant au temps present, l'autre au temps passé :

Ex. : (*Fra Cristóforo*) *studiò di più il pásso, per potér riportáre un avviso* **quál si fósse** *a' suoi protétti* (Manzóni).	(Frère Christophe) hâta le pas, pour pouvoir porter un avis, *quel qu'il fût*, à ses protégés.

PRONOM INDÉFINI FRANÇAIS **on** ET PRONOM ITALIEN **si**

692. — **De la place de *si* par rapport au verbe.** — **Si**, sujet réel ou apparent, se met immédiatement avant le verbe auquel il appartient, par conséquent avant l'auxiliaire dans les temps composés :

Ex. : *Présto* **si giúnge** *a un gómito del fiúme...* **Si risále** *la corrénte...* **Si pássa** *fra due rupi* (António Fogazzaro).	Bientôt *on arrive* à un coude du fleuve... *On remonte* le courant... *On passe* entre deux rochers.

S'il y a une négation, elle n'empêche pas le **si** de se placer immédiatement à côté du verbe : autrement dit, la négation **non** précède toujours **si**; ce qui revient encore à dire que **on ne** se rend par **non si** :

Ex. : **Non si pássa** *il ponticéllo; si piglia in véce a sinistra pel létto del fiume* (A. Fogazzaro).	*On ne passe* pas le petit pont : on prend, au contraire, à gauche, par le lit du fleuve.
Non si è sóli *quaggiù* (Ruggèro Bónghi).	On n'est pas seuls ici-bas. Nous ne sommes pas seuls ici-bas.
Zitto, **non si** *déve parláre.*	Silence, **on ne** doit pas parler.

Lorsque le **si** n'est qu'une particule pronominale réfléchie, sa place est la même que celle du français **se** (mais voir § 730) :

Ex. : *Quel che* **si véde** *e quel che* **non si véde** (B. Malfátti).	Ce qui se voit et ce qui **ne se voit** pas = ce qu'**on voit** et ce qu'**on ne voit** pas.

Mais quand le **si** est accompagné de la particule **ne** (en), c'est-à-dire si l'on a **on en**, le **ne** s'intercale entre le **si** et le verbe, et l'**i** du **si** se change en **e** :

Ex. : **Se ne** *vede úno* (A. Dagnini).	**On en** voit un.
Non se ne párla (Boccáccio).	On n'en parle pas.
Non se ne déve *l'uomo maravigliare* (Boccáccio).	On ne doit pas s'en étonner.

Si même la phrase est interrogative, le **si** se place encore avant le verbe :

Ex. : **Si può** *dir di più ?* (Manzóni.) — Peut-on dire plus ?
Olà, o vói ! che **si fa** ? (G. Gózzi.) — Holà, vous ! que fait-on ? (que faites-vous ?).

Quand le **si** sujet apparent se met après le verbe, il s'y accouple (voir § 730) :

Ex. : **Dávasi** *ragióne al ragázzo.* — On donnait raison au garçon,

693. — Différentes manières de rendre le pronom indéfini *on*. — Pour l'étude de ce mot, nous partons du français et non de l'italien, car autrement il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de faire un tout de cette étude. Mais **si** italien traduit souvent **on** :

Ex. : *Non* **si** *fa più lúnga stráda*
Che quándo non **si** *sa dóve* **si** *váda.*
(Proverbe.)
— **On** ne fait jamais plus de chemin que quand **on** ne sait pas où **l'on** va.

Maritáti, **si va** *tútti insiéme*, **si métte** *su cása lì*, **si vive** *in sánta páce* (Manzóni). — Mariés, on va tous ensemble, **on** s'établit là, on vit en sainte paix.

E allóra, signóri miéi, che **si fa** ? (Renáto **Fucíni**.) — Et alors, messieurs, que **fait-on** ? (que faisons-nous ?).

On, pronom indéfini, toujours sujet, s'emploie presque exclusivement au singulier, ce qui fait que son verbe est toujours au singulier et à la 3e personne. Le verbe qui accompagne **si** est souvent à la 3e du pluriel.

On est toujours du masculin, à moins qu'il ne désigne une femme, et son attribut est rarement au pluriel, et plus rarement encore au féminin. L'attribut correspondant en italien est souvent au pluriel et au féminin :

Ex. : *La méta è lì, sémbra toccárla. In un' óra o in dúe, ad andáre piáno*, **si è sicúri** *d'arriváre* (Páolo Lioy). — Le terme est là, **on croit** le toucher. En une ou deux heures, en allant doucement, **on est sûr** d'arriver.

Comme le **si** italien ne correspond pas toujours au pronom français **on**, nous allons passer en revue les différents cas dans lesquels se trouve le français **on**.

Il faut voir si le verbe duquel **on** est le sujet n'a pas de complément, s'il en a un ou plusieurs. S'il en a un ou plusieurs, il faut voir leur nature (compléments **directs** ou **indirects**), si chaque complément est un **nom** ou un **pronom**.

Il faut aussi voir si le verbe est à un temps simple ou à un temps composé.

Quand on parlera du **verbe**, il s'agira du verbe français qui a pour sujet **on**.

1° Règle générale, si **on** ne peut se rapporter qu'à des personnes au nombre desquelles se trouvent celle ou celles qui parlent, le verbe se met à la troisième personne du singulier avec le **si** devant, ou à la première personne du pluriel sans le **si**, mais jamais à la troisième du pluriel ; par exemple, un ou plusieurs des convives qui doivent dîner ensemble, ou une ou plusieurs personnes intéressées dans une affaire parlent : on aura :

Nói — rispóse la María — **s'éra** *in chiésa,* **l'abbiámo** *vista uscire e dópo è succésso il chiásso* (G. Dupré). — Nous (Marie et sa mère) — répondit Marie — nous étions (on était) dans l'église, nous l'avons vue sortir (la procession) et après il y a eu le bruit.

Il nóstro avvocato... disse chiáro e tóndo che **nói non si è vassálli** (Tommáso Gróssi).	Notre avocat dit... *clair et net* que **nous** ne sommes pas vassaux.
Addì 28 agósto partimmo da Miláno. La séra **s'arrivò** *a Piacénza*... (M. d'Azéglio).	Le 28 août nous partîmes de Milan. Le soir on arriva (nous arrivâmes à Plaisance).
Si córse, *il mio compágno ed io álla stazióne più vicína* (A. Rondani).	On courut (nous courûmes) mon compagnon et moi à la station la plus voisine.
On fera ce travail demain.	**si farà** *quésto lavóro dománi.* **farémo** *quésto lavóro dománi.*

Dans tous les cas suivants, où le **on** qui est collectif comprendra la personne ou les personnes qui parlent, on pourra employer la première personne du pluriel quand même nous ne l'indiquerons pas.

Dans la phrase suivante :

La fólla si spárge néi magazzini. **métton** *máno ái sácchi, li* **stráscicano,** *li* **rovésciano** (Manzóni).	La foule se répand dans les magasins, prend les sacs, les traîne, les renverse.

les verbes **métton, stráscicano, rovésciano** pourraient se mettre à la première personne du pluriel si le narrateur avait fait partie de la foule :

mettiámo, straschiámo, rovesciámo.

2° Quand le *verbe* n'a pas de complément d'exprimé et qu'il n'est pas accompagné de l'auxiliaire **avoir, on** se rend par **si** avec le verbe à la troisième personne du singulier, ou bien le **si** ne s'exprime pas et le verbe se met à la troisième personne du pluriel :

on parle,	**si párla**	ou	**párlano.**
on écrira,	**si scriverà**	ou	**scriveránno.**
on croirait,	**si crederébbe**	ou	**crederébbero.**
on télégraphie,	**si telégrafa**	ou	**telégrafano.**

Ex. : *Ci* **telégrafano** *da Róma* (Stampa).	*On* nous télégraphie de Rome.

3° Si **on** est suivi d'un verbe à un temps composé avec **avoir,** il faut changer l'actif en passif :

Ex. : *Cóme* **s'è détto,** *fu détto.*	Comme *on a dit.*
Non **si sóno** *ancóra* **ricevúte** *le nuóve che si aspettávano dálle Índie* (Perétti).	On n'a pas encore reçu les nouvelles que l'on attendait des Indes.
Si éra détto *che parlerébbe.* **Avévano détto** *che parlerébbe.*	On avait dit qu'il parlerait.
Si è détto... (Bémbo).	On a dit...

4° Quand le verbe est à un temps simple, et qu'il a un nom pour complément direct, le verbe italien prend la forme en apparence *réfléchie* et c'est le nom complément direct qui devient sujet :

Ex. : *Il maldicénte volontier* **s'óde** (Davanzáti).	On écoute volontiers le méchant.
Si débbono *punire i réi* (Passavánti).	On doit punir les coupables.

5° Si le *verbe* à un temps composé a un *nom* pour *complément direct*, ce nom devient le *nominatif* ou *sujet*, et le verbe se met au passif : alors **éssere** remplace **avére.** Mais on peut aussi rendre les verbes actifs par ellipse du **si.** Avec le passif, le verbe se met au pluriel si le complément direct devenant sujet est au pluriel :

Si on avait écrit les lettres :	passif :	**se si fóssero scritte le léttere.** **se le léttere fóssero státe scritte.**
	actif :	**se avéssero scritte le léttere.**
Si l'on eût cherché l'enfant :	passif :	**se si fósse cercáto il bambíno.** **se il bambíno fósse státo cercáto.**
	actif :	**se avéssero cercáto il bambíno.**

Quand **si**, ayant en italien un sens passif, peut présenter une équivoque, il faut prendre un autre tour. Dans **on a trompé le trompeur**, la forme passive **si è ingannáto l'ingannatóre** pourrait signifier que le trompeur s'est trompé lui-même. Il faut dire : **l'ingannatóre è státo ingannáto.**

6° Si le verbe n'a point d'accusatif exprimé, et qu'il soit suivi d'une préposition ou d'une conjonction, ce verbe se met au singulier :

Ex. : **Si párla** *di bagatélle* (Perétti).	On parle de bagatelles.
Si párla *dèi vóstri interéssi* (Peretti).	On parle de vos intérêts.
Si céde *álle súe volontà.*	On cède à ses volontés.
Si déve *ubbidíre i genitóri.*	On doit obéir à ses parents.
Si dice *che i fálsi amici son più da temérsi che i nemici scopérti* (Perétti).	On dit que les faux amis sont plus à craindre que les ennemis déclarés.

7° Dans les phrases sentencieuses et autres, **on** se rend souvent et bien par **úno : un, quelqu'un, un homme :**

Ex. : *Quálche vólta* **úno** *è obbligáto di gastigáre i figliuóli* (Péretti).	Parfois **on** est obligé de punir les enfants.

On peut employer la première personne du pluriel, puisque la personne qui parle est comprise :... **Quálche vólta, siámo obbligáti a gastigáre i figliuóli.**

8° Quand le pronom personnel *neutre* **le**, en italien **lo**, accusatif, est précédé de **on**, il ne s'exprime pas en italien ; ou bien on le rend par **quésto**, et le verbe précédé de **si** prend la forme réfléchie :

Ex. : **Si díce ou quésto si díce.**	On le dit.
Ben **si vedrà ; quésto si vedrà.**	On le verra bien (on verra bien cela).
Si véde (Dánte).	On le voit.

9° **Le, la, les,** pronoms non neutres et compléments directs, se trouvent rarement avec **si** correspondant à **on** : on supprime les pronoms **le, la, les** et l'on tourne au passif, ou l'on emploie le pronom réfléchi **si.** Si la ou les personnes qui parlent se trouvent comprises dans le **on**, on peut employer la première personne du pluriel sous la forme active et exprimer **le, la, les** (Voir 13°) :

Ex. : **Si véde** (Davanzáti) : **è véduto : lo védono, lo vediámo.**	**On le** voit.
Il ghiacciáio si álza fra le núvole, **non si véde più** (Paolo Lioy).	Le glacier s'élève dans les nuages, **on ne le voit plus.**
Si védono (Boccáccio) : **li vediámo.**	**On les** voit.
È ascoltáto, è ammiráto.	On l'écoute (l'enfant), on l'admire (**P. Foucher**).
Sóno státe spedite : le abbiámo spedite.	**On les** a expédiées.

10° **Ci, vi,** pour **y** (comme les pronoms conjoints), se mettent avant **si** : autrement dit, **on y** se rend par **ci si, vi si :**

Ex. : **Vi si** *lavóra* (Boccáccio).	**On y** travaille.
Vi si *cánta,* **ci si** *cánta* ou rarement *cánta***visi** (jamais : **cántacisi**).	**On y** chante.
Ci si *vede chiáro* (Bémbo).	**On y** voit clair.

Vi si [illegible] [illegible]. Vi si [illegible] [illegible] Vi si [illegible] [illegible]. | [illegible]

11° Si on est suivi d'un pronom personnel complément indirect et de y, on traduit ainsi :

on m'y parlera : mi ci parleranno, mi ci parlerà.

12° Les pronoms personnels sous la forme atone se mettent avant si :

Ex. : Ti si dà un libro. | On te donne un livre.
Mi si darà due penne ou mi daranno due penne. | On me donnera deux plumes.
Come fate a saperlo voi? — Mi si domanderà [illegible]. | Comment faites-vous pour le savoir, vous ? — Me demandera-t-on.

13° Si on est suivi d'un des pronoms **me, te, nous, vous, le, la, les,** compléments directs, ces pronoms **accusatifs** deviennent **nominatifs**, et alors le verbe se tourne par le **passif** (Voir 9°) :

me	devient	**ío.**	*nous*	devient	**nói.**
te	—	**tu.**	*vous*	—	**vói.**
le	—	**égli.**	*les* (masc.)	—	**éssi.**
la	—	**éssa.**	*les* (fém.)	—	**ésse.**

On bien on met la 3e pers. du pluriel (quelquefois du singulier, forme à rejeter pour **lo**) :

on me loue,	ío sóno lodáto, lodáta :	mi lódano.	
on te loue,	tu séi lodáto, lodáta :	ti lódano.	
on le loue,	égli è lodáto :	lo lódano.	lo si lóda.
on la loue,	éssa è lodáta :	la lódano.	la si lóda.
on nous loue,	nói siámo lodáti, lodáte :	ci lódano.	
on vous louait,	vói eraváte lodáti, lodáte :	vi lodávano.	
on m'a loue,	ío sóno státo lodáto :	mi hánno lodáto. / mi lodárono.	
on t'avait louée,	tu éri státa lodáta :	ti avévano lodáta.	
on nous avait loués,	nói eravámo státi lodáti :	ci avévano lodáti.	
on vous avait loués,	vói eraváte státi lodáti :	vi avévano lodáti.	
on les avait loués,	éssi érano státi lodáti :	li avévano lodáti.	

Ex. : Siámo státi beffáti (Firenzuóla). | On nous a bafoués.
Siéte státo vedúto (Bembo). | On vous a vu.
Ménte lo si *percorre* (Ed. de Amicis). | Pendant qu'on le parcourt.
Più lo si *guarda, più s'illumina e si avviva* (Ed. de Amicis). | Plus on le regarde, plus il s'illumine et s'avive.

14° Si on est suivi des pronoms **me, te, nous, lui, vous,** *compléments indirects*, ou **leur,** qui est toujours *complément indirect*, il faut rendre l'italien par la **troisième personne :**

on me parle.	mi si parla	ou	mi párlano.
on m'a parlé.	mi è stato parláto	ou	mi hánno parláto.
on vous avait parlé.	vi èra stato parláto	ou	vi avévano parláto.
on lui (masc.) parla.	gli si parlò	ou	gli parlárono.
on lui (fém.) parla.	le si parlò	ou	le parlárono.
on t'a écrit deux lettres.	ti sóno state scritte dúe léttere.	ou	ti hánno scritto dúe léttere.
on leur a dit.	è stato detto lóro	ou	dissero lóro.
on leur parle.	si parla lóro	ou	párlano lóro.

Ex. : **Gli** *legárono i piédi.*	*On lui* lia les pieds (La Fontaine).
Se qualchevólta la Gertrudina trascorréva a qualche átto un po' arrogánte, « tu séi una ragázza » **le si** *dicéva* (Manzóni).	Si quelquefois la jeune Gertrude se laissait aller à quelque acte un peu arrogant, « tu es une petite fille », **lui disait-on** (on lui disait tu es une petite fille).
Ci si *permétta d'osserváre qui di passággio úna combinazióne singoláre* (Manzóni).	Qu'**on nous** permette d'observer (de faire observer) ici en passant une singulière combinaison.

15° Si **on** est suivi de **en**, on traduit par **se ne** et le **ne** se place entre **se** et le verbe, ou bien on tourne par le **passif**.

Ex. : **Se ne** *parla* (Firenzuóla).	*On en* parle.
Se ne *sapránno nuóve.*	*On en* aura des nouvelles.
Se ne *parlerà* : **ne** *sarà parláto.* **Ne** *parlerémo.*	*On en* parlera.

Si **la** ou **les** personnes qui parlent font partie du sujet, on peut dire au 2ᵉ exemple : *ne* **saprémo** *nuóve.*

16° Si **on** est suivi de deux pronoms personnels, tous les deux compléments indirects, on tourne par le **passif** ou on emploie la forme *active* 3ᵉ personne du pluriel : l'un de ces compléments est **en** :

on m'en parle,	**me ne è (n'è) parláto**	ou	**me ne párlano.**
on ne *lui en* parlera pas.	**non gliéne sarà parláto**		**non gliéne parleránno.**
on leur en écrira,	**ne sarà scritto lóro**		**ne scriveránno lóro.**
on vous en parlera,	**ve ne sarà parláto**		**ve ne parleránno.**

17° Si **on** est suivi d'un pronom personnel complément direct et de **y**, on peut traduire de plusieurs manières :

on m'y verra,	*mi ci vedrà,*	*mi ci vedránno,*	*mi ci vedréte.*
on t'y verra,	*ti ci vedrà,*	*ti ci vedránno,*	*ti ci vedrémo.*
on l' (m.) y verra,	*ci si vedrà,*	*ce lo vedránno,*	*ce lo vedrémo.*
on l' (f.) y verra,	*ci si vedrà,*	*ce la vedránno,*	*ce la vedrémo.*
on nous y verra,	*ci si vedrà,*	*vi ci vedránno,*	*vi ci vedréte.*
on vous y verra,	*vi si vedrà,*	*ci vi vedránno,*	*ci vi vedrémo.*
on les y (m.) verra,		*ce li vedránno,*	*ce li vedrémo.*
on les y (f.) verra,		*ce le vedránno,*	*ce le vedrémo.*

Ex. : *Il córvo, vergognóso e confúso, giurò, ma un po' tárdi, che non* **ce lo** *prenderébbero più* (*che non* **ci** *sarèble più préso*).	Le corbeau, honteux et confus, Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus (La Fontaine).

18° Si **on** est suivi de deux pronoms personnels dont l'un est **complément direct** et l'autre **complément indirect**, on emploie le passif, ou la forme active à la troisième personne du pluriel :

on me le donne,	**me lo dánno**	ou	**mi è dáto.**
on te le loue,	**te lo lódano**		**ti è lodáto.**
on te le dit,	**te lo dícono**		**ti è détto.**
on le lui dit,	**gliélo dícono**		**gli vién détto.**
on vous le dit,	**ve lo dícono**		**vi vién détto.**
on la lui vante,	**gliéla vántano**		**le vién vantáta.**
on les leur accorde,	**li accórdano lóro**		**véngono accordáti a lóro.**

Mais un de ces pronoms peut être explétif, alors il ne se traduit pas en général :

Ex. : **Lo** *sospésero.*	*On* **vous** *le* suspendit (La Fontaine).
Mórto il pádre, i fígli árano il cámpo.	Le père mort, les fils **vous** retournent le champ (La Fontaine).

E gli fa úna bélla prédica.	Et vous lui fait un beau sermon (La Fontaine).

Mais **le** peut être neutre et signifier **cette chose, cela**, on ne le traduit pas, et l'on met le verbe au pluriel :

Ex. : *Ben* **gli fécero** *vedére.*	*On* **le** *lui* **fit bien voir** (La Fontaine).

Dans les **temps composés**, les pronoms se mettent avant l'auxiliaire:

*on me l'*a dit (La Fontaine).	**me lo hánno détto,**	**mi è státo détto, mi fu détto.**
*on te l'*avait vanté,	**te lo avévano vantáto,**	**ti fu státo vantáto.**

19° **On** suivi de **se (on se)** se rend par **úno si, áltri si, alcúni si,** car **si si** formerait un son désagréable :

On s'habitue facilement à la paresse.	**Úno si** *avvézza facilménte álla pigrízia.*
On se corrige difficilement de ses défauts.	**Úno si** *corrégge difficilménte déi suói difétti.* **Áltri si** *corrégge...* **Alcúni si** *corréggono...*

On se flatte.	**Tal si** *lusínga* (Classique). **Úno si** *lusínga* (Classique). **Ci** *lusinghiámo* (Classique). **Si** *lusíngano* (Classique).

Comme **on** renferme toujours ici la ou les personnes qui parlent, on peut dire : **ci correggiámo..., ci avvezziámo...**

On peut encore traduire par **ci si,** si l'on a un lieu à indiquer :

Ex. : *Il mio amico e compágno e io, restammo sorprési dell' aspétto délla città* (*Lóndra*). *Benchè non fósse l'óra délla vita agitáta, nondiméno, nélla stráda in cúi* **ci si** *trovóva, ci dovéva éssere in giro quálche ómnibus* (A. Róndani).	Mon ami et compagnon et moi, nous fûmes surpris de l'aspect de la ville (Londres). Bien que ce ne fût pas l'heure de la vie agitée, néanmoins, dans la rue où nous nous trouvions (*on se* trouvait), il devait y avoir quelque omnibus en course.

20° Si, dans les verbes réfléchis, **on** peut se rendre par **úno**, il n'en est pas de même dans les *verbes* **réciproques**, puisque ceux-ci annoncent que plusieurs sujets agissent les uns sur les autres :

Ex. : **Si báttono.**	*On se bat.*

Mais l'italien emploie de plus en plus, dans certains cas, la forme impersonnelle, avec le **si** exprimé et le **verbe au singulier**, et ceci quoique le verbe ait un complément direct pluriel :

Ex. : A *nói non* **si fa di codéste** *dománde* (Manzóni).	A nous, on ne fait pas de ces demandes.

DU VERBE

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

694. — **Règle générale**, le verbe s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son sujet :

Ex. : **Ío ho** *fátto di túlto per fárle corággio* (Manzóni).	J'ai tout fait pour l'encourager.
Il **matrimónio** *non* **si farà** (Manzóni).	Le mariage ne se fera pas.
Anche **nói abbiámo** *fátto mále* (Manzóni).	Nous aussi nous avons mal fait.
Colóro *non* **sapévano** *cóme si pensáre* (Manzóni).	Ils ne savaient que penser.

Ceci dit, nous examinerons d'abord les différents cas d'accord en **nombre**, puis ceux d'accord en **personne**.

695. — **Accord en nombre du verbe avec le sujet.** — Plusieurs cas se présentent :

I. — Le **verbe employé impersonnellement** peut se mettre au **singulier**, quoique le **sujet** soit au **pluriel** :

Ex. : *Qui* c'éra déi sóldi e úna léttera (Manzóni).	Il y avait des sous et une lettre.
Póco più, póco méno, **ci sarà séi miglia** (Manzóni).	Il y aura environ six milles.

II. — Le **verbe** ayant un **sujet** au **singulier** peut se mettre au **singulier** ou au **pluriel** (quand le verbe est au pluriel, l'accord est dit **accord de sens**) :

1° Quand le sujet est un nom collectif, comme **génte, moltitúdine, túrba, fólla, pópolo...**, suivi ou non d'un **complément partitif pluriel** :

Ex. : *Cérta* **génte** *passionáta* **hánno** *ánima sénza cuóre* (Tommaséo).	Certaines personnes passionnées ont une âme sans avoir de cœur.
Quésta buóna **génte son** *risolúte d'andár a méttere su cása altróve* (Manzóni).	Ces braves gens sont résolus d'aller s'établir ailleurs.
Úna túrba di compratóri *corrévano a cercárvi la céna* (Ignázio Cantù).	Une foule d'acheteurs couraient y chercher leur dîner.

2° Quand le **sujet** est l'une des **expressions collectives i più, la più párte, la maggiór párte...**, suivies ou non d'un **complément partitif pluriel** :

Ex. : **Il più dégli uómini s'affatica** *per trováre il mézzo di stársene in páce* (Paráto).	La plupart des hommes se fatiguent pour trouver le moyen de rester en paix.
Cóme lo **crédono i più** (De Amicis).	Comme la plupart le croient.

Úna grán párte dégli abitánti si rifugiávano *su* per i mónti (Manzóni).	Une grande partie des habitants se réfugiaient sur les montagnes.
La più párte perirono (Manzóni).	La plupart périrent.

3° Quand le sujet est un mot distributif :

Ex. : *A quei détti*, párte acconsentirono, párte sórsero *a protestáre* (X...).	A ces mots, une partie consentit, une partie se mit à protester.

III. — Quand le verbe a deux ou plusieurs sujets. — Il y a plusieurs cas :

A. — Le verbe qui a deux ou plusieurs sujets au singulier se met au pluriel, règle générale :

Ex. : *L'*uómo *e l'*univérso sóno *fattúra di Dío* (P. Segneri).	L'homme et l'univers sont l'œuvre de Dieu.

Nota. — Il n'est pas rare cependant que, dans les bons écrivains, on trouve au singulier un verbe qui a *deux ou plusieurs sujets :*

Ex. : *Il* fuóco *e la* lima púrga *il férro dálla ruggine* (Passavánti).	Le feu et la lime débarrassent le fer de la rouille.
La prosperità *e la* sanità fa *uscír l'uómo del sénno* (Caválca).	La prospérité et la santé font que l'homme déraisonne.

Si l'un des sujets est au pluriel, le verbe se met nécessairement au pluriel. Il n'y a d'exceptions que pour certains cas particuliers pour les verbes impersonnels.

B. — Le verbe qui a un sujet composé de plusieurs substantifs, de même nombre ou de nombre différent, se met au pluriel si ce sont des noms de personnes :

Ex. : La mádre, un fratéllo, la móglie *di Tónio* érano *a távola* (Manzóni).	La mère, un frère, la femme d'Antoine étaient à table.
Più d'un giórno dovéttero la póvera dónna e la desoláta fanciúlla *stáre in úna tále incertézza* (Manzóni).	La pauvre femme et la jeune fille désolée durent rester plus d'un jour dans une telle incertitude.

La règle souffre quelques rares exceptions :

Ex. : « *Fate lárgo al capitáno di giustizia* », grida lúi e gli alabardiéri (Manzóni).	« Faites place au capitaine de justice », crièrent-ils, lui et les hallebardiers.

C. — Le verbe qui a plusieurs sujets qui ne sont pas des noms de personnes se met aussi le plus souvent au pluriel :

Ex. : *L'*ária *stéssa e il* ciélo accrescévano... *l'orróre di quélle viste* (Manzóni).	L'air même et le ciel augmentaient... l'horreur de ces vues (de ces choses).
*L'*avverzióne *e il* disprézzo richiamávano *tánti antichi motivi di stima* (Manzóni).	L'aversion et le mépris rappelaient tant d'anciens motifs d'estime.

Cependant le verbe peut aussi se mettre au singulier, et dans ce cas l'adjectif ou le participe attribut s'accorde avec le sujet le plus près du verbe, qui semble être le seul sujet :

Ex. : Éra rimásto *un* lúpo *sótto il létto e* tre gátti *sopra* (Manzóni).	Un loup était resté sous le lit, et trois chats étaient restés dessus.
Così passò *l'invérno e la* primavéra (Manzóni).	Ainsi passèrent l'hiver et le printemps.
*L'*umanità, continénza e modéstia *nei gióvani* è *molto* lodáta (Pandolfini).	L'humanité, la continence et la modestie chez les jeunes gens sont très louées.

D. — Si le nom le plus près du verbe est au pluriel, le verbe doit nécessairement se mettre au pluriel :

Ex. : *Si formò un cróchio, a guardáre, a tenér d'ócchio colóro che il* **vestiário,** *la* **capigliatúra,** *le* **bisácce accusávano** *di straniéri* (Manzóni).	On forma un cercle pour regarder et tenir de l'œil ceux que l'habit, la chevelure, les bissacs accusaient d'étrangers.

Nota. — Il faut remarquer que le verbe s'accorde souvent en nombre et en personne avec le sujet le plus près de lui.

IV. — **Le verbe au singulier avec deux ou plusieurs sujets au singulier.** — Le verbe qui a plusieurs sujets se met ou peut se mettre au singulier :

A. — Le verbe se met au singulier si les sujets sont des choses **synonymes** entre elles ou regardées par l'écrivain comme un **tout** :

Ex. : *Il* **romóre** *e il* **tumúlto éra** *gránde* (Machiavélli).	Le bruit et le tumulte étaient grands.
***L'*ácqua** *in un témpo e il* **vénto** *e la* **tempésta** *négli ócchi a' Fránchi impetuósa* **fére** (Tásso).	L'eau et le vent et la tempête frappent impétueux à la fois dans les yeux des Francs.
Méntre tútti gl' infimi si crédono illústri, **l'oscurità** *e la* **nullità** *dell' ésito* **diviéne** *il fáto comúne e dégli infimi e de' sómmi* (Leopárdi).	Pendant que tous les infimes se croient illustres, l'obscurité et la nullité de l'issue deviennent le destin commun et des infimes et des plus célèbres.

B. — Le verbe se met encore au singulier si les sujets sont considérés séparément l'un de l'autre, comme il arrive :

1° Spécialement quand ils sont unis :

a) Par la conjonction copulative **o**, *ou :*

Ex. : *Óve* **pórge** *ómbra un* **pino** *álto* **od** *un* **cólle** *talór m'arrésto* (Petrárca).	Où un pin élevé ou une colline donne de l'ombre, je m'arrête quelquefois.
Èvvi *nélla mísera Európa* **o régno, o provincia, o principáto, o città, la quál** *non* **ábbia** *in quésto sécolo udito súlle súe pórte* ***strépito di tambúri ?*** (Machiavélli.)	Y eut-il dans la malheureuse Europe ou un royaume, ou une province, ou une principauté, ou une ville, qui, dans ce siècle, n'ait pas entendu sur ses portes le bruit des tambours ?

b) Par la conjonction négative **nè** :

Ex. : **Nè pióggia** *cadúta*, **nè ácqua** *gittáta*, **nè** *áltro* **umidóre** *li* **spegnéva** (Davanzáti).	Ni pluie tombée, ni eau jetée, ni autre liquide ne les éteignait.

Il faut cependant remarquer que le *verbe qui a pour sujet deux ou plusieurs noms au singulier unis par la conjonction* **nè**, se met :

Au **pluriel** *s'il peut se rapporter à tous les deux ensemble :*

Ex. : **Nè** *l'ingégno*, **nè** *la prosperità* **débbono** *fárvi inorgoglíre* (G. Paráto).	Ni le génie, ni la prospérité ne doivent vous faire enorgueillir.
Che uómo è costúi, il quále **nè vecchiézza, nè infermità, nè paúra** *di mórte*, **nè** *ancóra di Dio, dálla súa malvagità l'***hánno** *potúto* ***rimuóvere ?*** (Boccáccio.)	Quel homme est celui-ci, que ni vieillesse, ni infirmités, ni peur de la mort, ni même de Dieu, n'ont pu détourner de sa méchanceté?

Au **singulier** *s'il se rapporte successivement à l'un et à l'autre :*

Ex. : Nè *il córpo*, nè *l'ánima* è *l'uómo, ma quél compósto che risúlta da túttì e dúe* (Gélli).
Cóme accáde spésso di símili previdénze, non avvénne nè l'úna nè l'áltra cósa (Manzóni).

Ni le corps, ni l'âme n'est l'homme, mais ce composé qui résulte de tous les deux.
Comme il arrive souvent pour de semblables prévisions, ni l'une ni l'autre chose n'arriva.

2° En général quand le verbe est avant le sujet :

Ex. : *Fra quélle (città) che rovinárono* fu Aquiléja, Lúni, Chiúsi, *ecc.* (Machiavélli).

Parmi celles (les villes) qui se ruinèrent il y eut Aquilégia, Luni, Chiusi, etc.

C. — Le verbe se met encore au singulier si à un **sujet singulier** (nom ou pronom) est uni un autre sujet par le moyen de **con** :

Ex. : Tónio *con* lo scempiáto di Gerváso s'affacciò *álla pórta* (Manzóni).

Antoine avec le niais de Gervais se montra à la porte.

Cependant on peut, dans ce cas, de mettre le verbe au pluriel :

Ex. : Il re co' suói compágni *rimontáti a cavállo, al reál ostiére se ne* tornárono (Boccáccio).
La dónna cólla súa compagnía si misero in via e andávano rátti *quánto* potévano (Boccáccio).

Le roi, avec ses compagnons remontés à cheval, s'en retourna au palais royal.
La femme avec sa compagnie se mit en route et allait aussi vite qu'elle pouvait.

Rátti est au pluriel par construction de pensée.

V. — **Verbe ayant pour sujet** *l'úno e l'áltro*. — Le verbe qui a pour *sujet* **l'úno e l'áltro** se met au pluriel quand **l'úno e l'áltro** sont pris au **sens collectif** :

Ex. : **L'úno e l'áltro** *(di lóro* **morírono** (Machiavélli).

L'un et l'autre moururent.

Il se met au singulier si **l'úno e l'áltro** sont pris séparément :

Ex. : **L'úno e l'áltro ha** *fabbricáto un palázzo* (R. Fornaciári).
L'úno e l'áltro *infátti* **appartenéva** *álla cása Médici*: **l'úno e l'áltro éra parénte** *di un pontéfice poténte* (R. Fornaciári).

L'un et l'autre ont bâti un palais (chacun a bâti un palais).
L'un et l'autre, en effet, appartenaient à la maison des Médicis: l'un et l'autre étaient parents d'un pape puissant.

Il faut noter qu'en ce cas l'attribut est aussi au singulier, comme le montre le mot **parénte**. Le sujet est **chacun d'eux**.

696. — Le verbe à la troisième personne du singulier avec un sujet au pluriel. — Bien qu'il ait plusieurs noms ou pronoms pour **sujet**, le verbe se met à la **troisième personne du singulier** :

1° Quand le verbe est **avére** avec la signification de **éssere** :

Ex. : *Quánte* galée *e* légni avéa *in quel pórto, li ruppe e gittò a terra* (G. Villáni).

Autant de galères et de navires il y avait (*il y avait* pour *étaient*) dans ce port, il les brisa et les lança sur la terre.

2° Quand **éssere** et **fáre** ont pour sujet un nom de temps :

Ex. : **Éra státo tre ánni** *che in quélle contráde non éra piovúto* (Víta déi Sánti Pádri).

Il y avait trois ans qu'il n'avait pas plu dans ces contrées.

3° Quand c'est un verbe **impersonnel** :

Ex. : **Pióve** *sássi e cénere.*
Qui **bisógna** *danári e lavóro.*

Il pleut des pierres et de la cendre.
Ici il faut de l'argent et du travail.

4° Quand le verbe a pour sujet plusieurs noms qui viennent tous se réunir en **un seul mot** : *il s'accorde en nombre avec celui-ci :*

Ex. : *Ricchézze, onóri, dilétti,* **túttto finisce** *con la mórte* (P. Segneri).
Sanguisúghe, fontanélle, piétre cáustiche, foménti óra asciútti, óra úmidi, **tútto fu tentáto** *dal médico* (S. Péllico).

Richesses, honneurs, plaisirs, tout fini avec la mort.
Sangsues, ventouses, pierres caustiques, fomentations tantôt sèches, tantôt humides, tout fut tenté par le médecin.

697. — Accord en personne du verbe avec le sujet. — Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe s'accorde régulièrement :

Avec la 1re personne de préférence à la deuxième ;

Avec la 2e personne de préférence à la troisième :

Ex. : *Lo* **dúca** *ed* **io** *per quél cammíno ascóso* **entrámmo** (Dánte).
Nè **tu** *nè* **io** *non* **possiámo** *inténder la cagióne* (Leopárdi).
Tu *dáll' un láto e* **stécchi** *dáll' áltro mi* **verréte** *sostenéndo* (Boccáccio).

Le guide et moi nous entrâmes par ce chemin caché.
Ni toi ni moi ne pouvons en comprendre la raison.
Toi d'un côté et des bâtons de l'autre, vous me soutiendrez.

De ce qui vient d'être dit, il résulte que le **verbe** qui se rapporte à un sujet formé de **noms** et de **pronoms** au *singulier*, ou seulement de **pronoms** *de diverses personnes*, se met au **pluriel** et s'accorde avec le *pronom* qui est le premier par ordre de personne :

Ex. : *Dísse Giacóbbe a Giuséppe: forseché* **io** *e* **túa mádre** *e i* **tuói fratélli adoreremo** *te?* (Mons. Pellegríno Faríni).
Se **tu** *od* **égli** *od* **élla** *mi faréte ingánni vi casserò di cása* (Lásca).
*L'***autóre** *di quélla diavolería e* **io siámo** *cóme fratélli* (Manzóni).

Jacob dit à Joseph : peut-être que moi et ta mère et tes frères t'adorerons.
Si toi ou lui ou elle me trompez, je vous chasserai de la maison.
L'auteur de cette méchanceté et moi sommes comme frères.

Mais, si les sujets sont séparés par **nè** ou **o** et que la 3e personne soit placée la dernière, le verbe *peut* s'accorder avec cette dernière :

Ex. : *Me dégno a ciò* **nè io nè áltri créde** (Dánte).
De' quái (quáli) **nè io nè il dúca** *mío* **si** *accórse* (Dánte).

Ni moi ni personne ne me croyons digne de cela.
Desquels ni moi ni mon chef ne nous aperçûmes.

EMPLOI DES PERSONNES DU VERBE

698. — En italien comme en français, on emploie souvent une personne pour une autre.

I. — **Emploi de la première personne du pluriel au lieu de la première personne du singulier.** — On emploie souvent, soit en écrivant, soit en parlant avec solennité, la première personne du pluriel au lieu de la première personne du singulier : c'est le pluriel de **maestà** (majesté) :

1° Dans les décrets, les édits, les lettres qui émanent du chef de l'Etat (peut-être parce qu'on y comprend aussi les conseillers et les ministres) :

Ex. : *Mólte cóse, figliuólo carissimo,* **ci** *confórtano a sperár buón fine di quésto sánto negózio délla Páce, al quále con la benedizióne di Dio e* **nóstra** *vi* **abbiámo** *destináto* (Le pape Paul IV au cardinal Caráffa).

Bien des choses, mon très cher fils, nous portent à espérer une bonne fin de ce saint négoce de la Paix, auquel, avec la bénédiction de Dieu et la nôtre, nous vous avons destiné.

2° Dans les *commandements* et *jugements* exprimés soit de vive voix, soit par écrit, par de hauts personnages (souverains et hauts dignitaires) :

Ex. : *Il re disse :* **nói** *la* **vogliámo** *veníre a visitáre* (Boccáccio).

Le roi dit : nous voulons aller la (ou vous) visiter.

3° Dans les journaux, les revues..., où l'auteur, caché sous le nom du journal même, revêt la personne des rédacteurs de ce journal :

Ex. : **Notiámo...** *cóme il B. fósse déi primi ad aprire la scuóla italiána ad un alito vivo e frésco di praticità e di modernità* (M. Pélo).

Notons comme B. était des premiers à ouvrir l'école italienne à un souffle vivant et frais, à ce qui est pratique et moderne.

4° Dans les prières, les leçons orales et écrites, dans les colloques avec le lecteur, quand l'auteur montre de considérer et d'étudier son sujet avec celui ou ceux qui l'écoutent :

Ex. : *Qui dovúnque* **ci rivolgiámo,** *non* **udiám** *altro che singhiózzi, non* **vediám** *áltro che malvagità, che misérie* (P. Segneri).

Ici, de quelque côté que nous nous tournions, nous n'entendons que sanglots, nous ne voyons que méchancetés, que misères.

5° Dans les préfaces et les exordes :

Ex. : **Nói...** *tratterémo primieraménte di quél che póssa giováre a... la chiarézza* (F. C. Pellegríni).

Nous traiterons premièrement de ce qui peut servir à... la clarté.

Ci siámo méssi *a frugár nelle memórie di quel témpo* (Manzóni).

Nous nous sommes mis à fouiller dans les mémoires de cette époque.

Quelques bons écrivains, notamment Manzóni (préface des *Proméssi Sposi*), passent du singulier au pluriel et du pluriel au singulier ; mais il est préférable de ne point le faire.

Mais l'auteur emploie souvent aussi la première personne du singulier :

Ex. : *E* **me** *ne* **lávo** *le máni* (Manzóni).

Et je m'en lave les mains.

Molto **curái** *la correzióne del testo* (E. Tóci).

Je soignai bien la correction du texte.

II. — **Emploi de la deuxième personne.** — La seconde personne du singulier et du pluriel s'emploie souvent au sens impersonnel, comme si l'on parlait au lecteur ou aux lecteurs en général :

Ex. : *Fisso l'*avrésti visto *e quási sémpre pensóso* (A. Salvíni).

Si urtárono ferocissimaménte éssi e i fánti tedéschi... Avrésti *vedéto piegáre óra quésti, óra quélli* (Guicciardíni).

Tu l'aurais vu fixe et presque toujours rêveur.

Eux et les soldats allemands se heurtèrent avec une très grande férocité... Tu aurais vu céder tantôt ceux-ci, tantôt ceux-là.

Nota. — Beaucoup de **phrases adverbiales** dérivent :

a) De la deuxième personne du singulier, répétée, surtout de l'impératif :

Vuói... vuói = ou... ou, soit... soit :

Ex. : *In ógni áltra nazióne vi fúrono uómini erudíti, che tólsero di quándo in quándo a studiáre* vuói *l'origine e la formazióne délla nóstra lingua italiána,* vuói *quélla di tútte le áltre lingue sorélle europée, conosciúte sótto il nóme di lingue románze o neolatine* (Demattio).

Dans toutes les autres nations il y eut des hommes érudits qui se mirent de temps en temps à étudier **soit** l'origine et la formation de notre langue italienne, **soit** celle de toutes les autres langues sœurs européennes, connues sous le nom de langues romanes ou néolatines.

Fu in un bátter d'ócchio, vi díco : **piglia piglia** ; *tuttoccio che c'éra buóno a quálche cósa fu préso* (Manzóni).

All'álbero che cásca **dágli dágli** (Proverbe).

Ce fut en un clin d'œil, vous dis-je, à qui en emporterait le plus ; tout ce qu'il y avait de bon à quelque chose fut pris.

Tout le monde tombe sur les malheureux.

b) De verbes sous forme d'interjections :

Ex. : **To', guárda, ve', sénti, ecc.**

Tiens, regarde, vois, écoute, etc.

La 2[e] pers. s'emploie souvent aussi dans les proverbes et les sentences :

Ex. : **Ódi** *il Vangélo, e pói ti* **ségna** (Maxime).

Di*mmi chi prátichi e ti dirò chi séi* (Proverbe).

Párla *póco,* **ascólta** *assái, e di rádo fallirái* (Proverbe).

Ecoute l'Evangile, et puis signe-toi.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Parle peu, écoute beaucoup, et rarement tu te tromperas.

III. — **La seconde personne du pluriel pour la seconde personne du singulier.** — La seconde personne du pluriel s'emploie au lieu de la deuxième du singulier quand nous adressons directement la parole (ou le discours) à quelqu'un que nous ne voulons pas **tutoyer** : c'est ce qui s'appelle **dar del vói**. On emploie spécialement cette forme en parlant :

1° **A Dieu ou à un saint :**

Ex. : **Vói (o Dío), perdonáte** *a nói con quélla pietà, con la quále nói perdoniámo ái nóstri offensóri ; e quándo i nóstri peccáti ci accuseránno al* **vóstro** *sparentissimo tribunále,* **vói siáte** *il difensór nóstro,* **vói** *nóstro protettóre,* **vói** *nóstro pádre* (P. Segneri).

Vous (ô Dieu), pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et quand nos péchés nous accuseront devant **votre** tribunal qui fait trembler le pécheur, **soyez** notre défenseur, notre protecteur, notre père.

2° A un **ami**, ou un **parent**, en signe de respect :

Ex. : *Se io non scrivo a* **vói, vói sapéte** *da che procéde, e mi* **dovéte** *avére per iscusáto... Ma* **vói** *che...* **scrivéte** *per consuetúdine e per dilétto, mi* **fáte** *maravigliáre a star tánto, che non ci* **diáte** *almén nuóva di* **vói** (Cáro, a Benedétto Várchi, son ami).

Si je ne vous écris pas, vous savez pourquoi, et vous devez m'excuser... Mais vous qui... écrivez pour vous distraire, vous m'étonnez de rester aussi longtemps sans nous donner de vos nouvelles.

3° A une **personne inférieure de condition, mais plus âgée :**

Ex. : **Vói** *non'* **rispondéte ?** *riprése il cardinale. Ah, se* **avéste** *fátto dálla párte* **vóstra** *ciò che la carità, ciò che il dovére* **vi** *richie-*

Vous ne répondez pas ? reprit le cardinal (à don Abbondio, son subordonné). Ah ! si vous aviez fait de votre côté ce que le

déva, in qualúnque manièra pói le cóse fóssero andáte, non vi *mancherébbe óra úna rispósta* (Manzóni). | devoir vous commandait, de quelque manière que les choses fussent allées ensuite, vous auriez maintenant une réponse à donner.

Nota. — En employant cette forme, il faut mettre au singulier :

1° Le *participe passé* dans les temps composés (Voir § 616) :

Ex. : *È* vói (signóra), *chi siéte? Cóme* siéte venúta? (Manzóni.) | Et vous (madame), qui êtes-vous? Comment **êtes-vous venue?**

2° L'*attribut* (substantif ou adjectif) :

Ex. : **Vói siéte il prímo** *a cúi scrívo dópo tánto témpo* (Úgo Fóscolo à Ippólito Pindemónte). | Vous êtes le premier à qui j'écris après tant de temps.

3° Les mots **medésimo, medésima, stésso, stéssa** :

Ex. : *Il mio nóme associáto da* vói **medésimo** *al vóstro* (Fóscolo à I. Pindemónte). | Mon nom joint par **vous-même** au vôtre.

IV. — **La troisième personne au lieu de la seconde.** — En signe de respect quand on adresse la parole à quelqu'un, on emploie la troisième personne du singulier au lieu de la deuxième du singulier, et la troisième du pluriel au lieu de la deuxième du pluriel (V. §§ 615, 616).

Cette coutume vient des titres que l'on a l'habitude de donner aux hauts personnages, titres que l'on fait précéder du possessif **Vóstra, Vóstre**, quand on parle à une seule personne, et **Lóro**, quand on parle à plusieurs :

Vóstra Signoría, La Signoría Vóstra,	Votre Seigneurie.
Le Lóro Signoríe,	Leurs Seigneuries.
Vóstra Eccellénza, L'Eccellénza vóstra,	Votre Excellence.
Le Lóro Eccellénze,	Leurs Excellences.
Vóstra Altézza, L'Altézza vóstra,	Votre Altesse.
Le Lóro Altézze,	Leurs Altesses.

Vóstra Eminénza, L'Eminénza vóstra,	Votre Éminence.
Le Lóro Eminénze,	Leurs Éminences.
Vóstra Maestà, La Maestà vóstra,	Votre Majesté.
Le Lóro Maestà,	Leurs Majestés.
Vóstra Paternità, La Paternità vóstra,	Votre Paternité (au Pape).
Vóstra Santità, La Santità vóstra,	Votre Sainteté (au Pape).

Ex. : *Illustríssimo Signóre, sóno ancóra debitóre di ringraziaménto a* **Vóstra Signoría,** *per le mólte cóse gentili che* le *piácque di scrívermi in dáta del 30 d'aprile... Sì indulgénte è l'ánimo di* **Vóstra Signoría,** *che mi concederà scúsa* (Silvio Péllico au baron Achille de Laurens). | Monsieur, je vous dois encore des remerciements pour les nombreuses gentilles choses qu'il vous plut de m'écrire à la date du 30 avril... Votre cœur est si bon qu'il m'excusera.

Ces titres s'abrègent souvent; on les représente par les **initiales** (V. § 699).

Quand on emploie ces titres en parlant d'une ou plusieurs personnes à qui on n'adresse pas la parole, on emploie les possessifs **Súa** pour une seule personne, et **Lóro** pour plusieurs :

Ex. : *Óggi è arriváta* **Súa Maestà** *il re.* | Sa Majesté le roi est arrivée aujourd'hui.

Óggi è arriváta la **Maestà del re,** *cóme* V. *M. Vóstra Maestà potrà vedére per léttera di* **Lor Signoríe** (Cása). | Aujourd'hui est arrivée Sa Majesté le roi, comme Votre Majesté pourra le voir par la lettre de Leurs Seigneuries.

En adressant une lettre à un ministre on peut dire :

A Súa Eccellénza il Ministro. **All' Eccellénza del Ministro.**	A Son Excellence le Ministre.

Ainsi des autres titres.

ACCORD DU VERBE AVEC LE TITRE ABSTRAIT

699. — Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le titre abstrait et avec les pronoms **Élla, Élleno,** qui en tiennent lieu. Les **participes passés** et les **attributs** s'accordent de même en genre et en nombre avec le titre abstrait ou les pronoms **Élla, Élleno** qui le remplacent, et se mettent au **féminin,** quoique se rapportant à un **masculin :**

Ex. : **V. S. Illustríssima è occupáta** *ed* **importunáta** *da mólti* (Cása).	Votre Seigneurie Illustrissime est occupée et importunée par beaucoup.
Élla sarà státa *certaménte* **occupáta** (Leopárdi).	Vous aurez été certainement occupée.
V. S. *ne* **resterà soddisfátta...** *Ío l'ámo di quánto amóre io ho, e di quánto* **élla è dégna,** *e pregándo***la** *per tútta la* **súa** *cortesía ch'***Élla** *non mi sía* **scársa** *del súo, con tútto il cuóre me* **le** *raccomándo* (Cáro).	V. S. en sera satisfaite... Je l'aime de tout mon cœur, et de tout ce qu'Elle est digne, et, en la priant pour toute Sa courtoisie qu'Elle ne me soit pas avare de son amitié, je me recommande à Elle de tout mon cœur.
Álla quále **V. M. è debitríce** *di mólto amóre* (Cása).	A laquelle V. M. est débitrice de beaucoup d'amitié.
Résti certificáta *che quésta canzóne a mío giudízio è la più poética... di quánte* **Élla** *ne* **ábbia** *fátte* (Rédi).	Soyez assurée qu'à mon avis cette chanson est la plus poétique... de toutes celles que vous avez faites.

Il est pourtant d'usage, dans les *lettres confidentielles* et dans les *dialogues*, de faire accorder le genre des *participes* et des *attributs* avec le *sexe*, plutôt qu'avec le *titre* ou les pronoms **Élla, Élleno :**

Ex. : **V. S.** *sía* **conténto** *d'ascoltáre* (Cása).	Que V. S. veuille écouter.
... *perchè le páre che* **V. S.** *le sía* **officióso** (Cáro).	... parce qu'il lui semble que V. S. est serviable.
V. S. *è* **guarito** (Cáro).	V. S. est guérie.

Lor Signóri, Lor Signóre veulent toujours l'accord de genre tant dans les *adjectifs* que dans les *participes :*

Ex. : **Lor signóri** *sóno* **partíti.**	Ces messieurs sont partis.
Lor signóre *sóno mólto* **buóne.**	Vous êtes bien bonnes, mesdames.
Lor signóre *sóno* **partíte.**	Ces dames sont parties.
Ma **lor signóri** *sóno tróppo* **giústi,** *tróppo* **ragionévoli...** (Manzóni).	Mais ces messieurs sont (messieurs, vous êtes) trop justes, trop raisonnables...

EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

MODE INDICATIF

700. — Le **mode indicatif** exprime la certitude de l'action, qu'elle se considère comme *passée*, *présente* ou *future*, et s'emploie :

1° Dans toute proposition dans laquelle est **certaine** la convenance de l'*attribut* avec le *sujet :*

Ex. : *L'uómo* **è** *mortále.*	L'homme est mortel.

2° Dans la proposition *dépendante*, quand la principale contient une affirmation réelle, sans aucun doute, et exprimée pour cela par les verbes **affermáre,** affirmer ; **conóscere,** connaître ; **narráre,** dire, raconter ; **díre,** dire ; **sapére,** savoir, etc. ; ou par des locutions équivalentes, comme **ésser cérto,** être certain ; **fuór di dúbbio,** hors de doute ; **nóto a tútti,** connu de tous :

Ex. : *Cérta cósa* **è** *che io* **morrò** (Paráto).	Il est certain que je mourrai.
Pitágora **díce** *che le sfére celésti* **hánno** *un cérto suóno cosí dólce, ch'è úna maraviglia* (G. Leopárdi).	Pythagore **dit** que les sphères célestes **ont** un certain son si doux, que c'est merveille.
Si **díce** *che l'uómo* **vále** *per quéllo ché sa* (De Amicis).	On dit que l'homme vaut pour ce qu'il sait.
È fuór di dúbbio *che l'óro* **è** *il più béllo di tútti i metálli* (G. Paráto).	Il est hors de doute que l'or est le plus beau de tous les métaux.

Mais, en construisant la phrase d'une manière *inverse*, le verbe de la proposition dépendante, qui est à l'*indicatif*, peut passer au subjonctif :

Ex. : *Che il più bello di tutti i metalli* **sia** *l'óro, e fuór di dubbio* (G. Parato).	Que le plus beau des métaux soit l'or c'est hors de doute.

Lorsque **raccontáre** et **díre** sont employés dans le sens de **on raconte que, on dit que,** le verbe qui suit se met au subjonctif, car il n'y a rien de certain :

Ex. : *I suói biógrafi* **raccóntano che...** *ad un convito in casa di Fólco Portinari, la famiglia Alighiéri* **facésse** *parte dell' allégra brigata* (L. B...).	Ses biographes (de Dante) racontent que... à un banquet chez Folco Portinari, la famille Alighiéri faisait partie de la joyeuse société.
Dicesi che imparásse *rettorica da Brunetto Latini*, **che incominciásse** *i suói studi nelle scuole del suo paese, e* **andásse** *a perfezionarsi a Bologna* (L. B...).	On dit qu'il apprit la rhétorique de Brunetto Latini, qu'il commença ses études dans les écoles de son pays, et qu'il alla se perfectionner à Bologne.

NOTA. — Ce L. B... est l'auteur d'une vie de Dante. Il a signé L. B.

TEMPS DE L'INDICATIF

701. — Un temps peut s'employer pour un autre, comme on va le voir :

I. — **Présent de l'indicatif.** — Le **présent** de l'indicatif s'emploie :

a Au lieu du **passé défini** dans les narrations ou dans les descriptions quand on veut mettre les choses plus en évidence :

Ex. : *La fólla* **si spárge** *nei magazzini*, **métton** *máno ai sacchi*, *li* **stráscicano**, *li* **rovésciano** (Manzóni).

La foule se répand dans les magasins, on prend les sacs, on les traîne, on les renverse.

b) Au lieu du **futur**, particulièrement dans le langage familier, pour exprimer la chose **in átto** (en exécution) :

Ex. : *Nel mézzo, vile meccánico : o ch' io t'***inségno** *úna vólta cóme si trátta co' galantuómini* (Manzóni).

Dans le milieu, vil artisan : ou je t'apprendrai une fois comme on agit avec un galant homme.

Cela se voit particulièrement avec les verbes de mouvement :

Ex. : *Se la* **tróvo** *in vita, se... basta...* **ripásso** *di qui ;* **córro** *a Pasturo a dar la buóna nuóva a quélla póvera Agnése* (Manzóni).

Aspettáte, aspettáte : **vo** *e* **tórno** (Manzóni).

Si je la trouve vivante, si... suffit... je repasse par ici ; je cours à Pasturo, annoncer la bonne nouvelle à cette pauvre Agnès.

Attendez, attendez ; je vais et reviens tout de suite.

II. — **Futur**. — Le futur s'emploie quelquefois pour un autre temps dans les phrases qui contiennent un doute :

Ex. : *Da bére per la stráda non te ne* **sarà** *mancáto* (Manzóni).

Avrò *sbagliáto, ma non ci ho cólpa.*

Tu auras (as) sans doute trouvé à boire en route.

Je me serai (suis) trompé, mais ce n'est pas ma faute.

MODE SUBJONCTIF

702. — Le mode subjonctif (Voir §§ 711, 776, 788, 831, 838, 839), appelé aussi **conjonctif** en italien parce qu'il se joint à un autre verbe dont il dépend, indique l'action comme possible, et renferme d'ordinaire une incertitude ou un désir.

Le verbe de la *proposition dépendante* se met au subjonctif :

1° Quand, dans la *proposition principale*, on exprime un *acte de volonté* au moyen des verbes **volére**, vouloir ; **comandáre**, commander ; **pregáre**, prier ; **perméttere**, permettre ; **proibíre**, défendre ; **consigliáre** conseiller ; etc. :

Ex. : **È volér** *di Dio* (*Vuóle Dio*) *che vi* **amiáte** *l'un l'áltro cóme fratélli* (P. Segnéri).

C'est la volonté de Dieu que vous vous aimiez l'un l'autre comme (des) frères.

2° Quand, dans la *proposition principale*, on exprime le *doute*, la *crainte*, la *surprise*, au moyen des verbes **dubitáre**, douter ; **temére**, craindre ; **maravigliársi**, s'étonner, **crédere**, croire, etc. :

Ex. : *Da chi* **sia** *státa trováta la bussola, è incérto, ancóra* (Rédi).

Nói **crediámo** *che la grammática del prof. B.* **sia** *da preferírsi a tútte le áltre* (Dal Pensiéro italiáno).

On ne sait pas encore au juste par qui a été trouvée la boussole.

Nous croyons que la grammaire du prof. B. **est** préférable à toutes les autres.

L'indicatif après **crédere** indique que l'on croit fermement, que l'on est certain :

Ex. : **Crédo che** *ci* **dév'** *éssere un Dío.* **Crédo che c' è** *un Dío sólo* (P. Petrócchi).

Je crois qu'il doit y avoir un Dieu. Je crois qu'il y a un seul Dieu.

3° Quand, dans la *proposition principale*, on exprime la *nécessité*, la *convenance*, la *probabilité*, la *difficulté*, etc., au moyen des verbes **bisognáre,** falloir ; **bastáre,** suffire ; **occórrere,** falloir ; **conveníre,** convenir (falloir) ; **ésser d'uópo,** falloir ; **far d'uópo,** falloir, etc. :

Ex. : *Ráro è che l'uómo* **giúnga** *coll' ingégno a corréggere il cuóre* (Tommaséo).

Il est rare que l'homme arrive par son génie à corriger son cœur.

4° Quand, dans la *proposition principale*, on exprime *l'ignorance*, *l'incertitude* dans laquelle les autres se trouvent :

Ex. : *Il ricco non sa che cósa* **sía** *bisógno* (G. Paráto).

Le riche ne sait pas ce que c'est que le besoin.

5° Quand c'est la forme de l'impératif aux **troisièmes personnes :**

Ex. : *Mi* **corréga** *púre, mi* **ripréndа**, *se non* **so** *parláre cóme si conviéne* (Manzóni).

Corrigez-moi, reprenez-moi, si je ne sais pas parler comme il convient.

6° Quand il est précédé d'un *comparatif* ou d'un *superlatif* suivi **de che :**

Ex. : *La* **maggiór** *difficoltà* **che sía** *nel parláre násce dálla scarsézza délle paróle* (Buomattéi).

La plus grande difficulté qui soit dans le parler naît du manque de mots.

La pulitézza, mássime nélle dónne, è **la più** *gráta cósa* **che sía** (Firenzuóla).

La propreté, surtout chez les femmes, est la plus agréable chose qui existe.

7° Dans les suppositions en forme disjonctive :

Ex. : *Túlti, o lo* **avéssero** *già visto o lo* **vedéssero** *per la príma vólta, lo guardávano estátici* (Manzóni).

Tous, qu'ils l'**eussent** déjà vu, ou qu'ils le vissent pour la première fois, le regardaient remplis d'extase.

703. — De l'indicatif ou du subjonctif dans les propositions locales subordonnées.

Dovúnque (poétique **óve che,** où que) veut le plus souvent le verbe au subjonctif :

Ex. : *Non céssa di favoríre ógni virtù* **dovúnque** *élla si* **ritróvi** (Vasári).

Elle ne cesse de favoriser la vertu où qu'elle se trouve.

Óve ch' *io* **váda, óve ch'** *io* **stía...**
La sospiráta mia dólce nemica
Sémpre m'è innánzi (Maúri).

Où que j'aille, où que je sois, ma douce ennemie désirée est toujours devant moi.

Mais on emploie aussi l'indicatif :

Ex. : **Dovúnque** *si* **rivólge** *tróva sdrúccioli o trappole* (Passavánti).

Partout où il s'adresse, il trouve des obstacles ou des pièges.

EMPLOI ET CORRESPONDANCE DES TEMPS DU SUBJONCTIF
DANS LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

704. — Les temps du subjonctif à employer dans la proposition subordonnée varient suivant les modes et les temps employés dans la proposition dont elle dépend.

I. — On emploie le **présent** ou le **passé du subjonctif** dans la proposition subordonnée si le subjonctif dépend :

a) Du présent de l'indicatif :

Ex. : *Non* **véggo** *cóme mi* **póssa** *riconciliáre con ésse* (Cáro).	Je ne vois pas comment je pourrai me réconcilier avec elles.
Bisógna *che se ne* **métta** *l'ánima in páce* (Cáro).	Il faut qu'il s'en mette l'âme en paix.

Si cependant le fait dont on parle au présent se considère comme passé depuis longtemps et indépendant du présent même, on peut employer l'**imparfait du subjonctif** :

Ex. : *A me* **páre** *che i miéi erróri* **fóssero** *dégni di perdóno* (Tásso).	Il me semble que mes fautes fussent dignes de pardon.
Non **páre** *a te che gli antíchi* **vivéssero** *più di nói* (Leopárdi).	Ne te semble-t-il pas que les anciens vécussent plus que nous ?

b) Du futur de l'indicatif :

Ex. : *Túlto* **sarà** *castígo, finché tu non* **ábbia perdonáto** (Manzóni).	Tout sera châtiment, tant que tu n'auras pas pardonné.
Si **crederà** *che da alcúno súo nemíco* **sía státo uccíso** (Boccáccio).	On croira qu'il a été tué par quelqu'un de ses ennemis.

c) Du passé indéfini de l'indicatif :

Ex. : *Crísto m'***ha mésso** *in cuóre che ío vi* **díca** *liberaménte cóme il fátto sta* (Cáro).	Christ m'a mis au cœur de vous dire librement comment est le fait.
Ha volúto *Crísto che* **domandiámo** *le grázie all' Etérno Pádre* (P. Segneri).	Christ a voulu que nous demandions les bienfaits au Père éternel.

d) Des temps de l'impératif :

Ex. : **Fáte** *che lúi li* **vésta** *a mío cónto* (Manzóni).	Faites qu'il les habille à mes frais.

e) Du présent du subjonctif :

Ex. : **Vóglia** *il ciélo che la* **sía** *così* (Manzóni).	Veuille le ciel qu'il en soit ainsi (que la chose soit ainsi).
Dío **vóglia** *che mi* **tróvi** *ingannáto* (P. E. Giúdici).	Dieu veuille que je me sois trompé.

f) Du passé du subjonctif :

Ex. : **Ábbia volúto** *Iddío che* **siano riusciti** !	Que Dieu ait voulu qu'ils aient réussi.

II. — On emploie l'**imparfait** ou le **plus-que-parfait du subjonctif** dans les propositions subordonnées quand le subjonctif dépend :

g) De l'imparfait de l'indicatif :

Ex. : *Ío* **negáva** *che la púra verità* **fósse** *cósa amábile e desiderábile per natúra* (Leopárdi).	Je niais que la pure vérité fût chose aimable et désirable par nature.
Non **sapéva** *quéllo che si* **volésse** (Manzóni).	Il (elle) ne savait pas ce qu'on voulait.
Ma il póvero diávolo **non sapéva** *più nemméno lúi in che móndo si* **fósse** (Cárlo Lorenzini).	Mais le pauvre diable ne savait plus lui non plus combien cela faisait.

h) Du passé défini de l'indicatif :

Ex. : *Gli* **domandò** *pói il cardinále che paréntí* **avésse** *Lucia* (Manzóni).	Ensuite le cardinal lui demanda quels parents avait Lucie.
Acconsentì *che si* **facésse** *la processióne* (Manzóni).	Il consentit que l'on fît la procession.
Avánti ch'élla **partísse** *da Róma, ío le* **parlái** (Cáro).	Je lui parlai avant qu'elle partît de Rome.

i) Du plus-que-parfait de l'indicatif :

Ex. : *Avéva cólto per qué cámpi... diéci o dódici zúcche, e cóme se* **fóssero státi** *uómini, le* **avéva condótte** *a piè délla scála délle fórche* (Lásca).	Il avait cueilli dans ces champs... dix ou douze citrouilles, et, comme si elles eussent été des hommes, il les avait conduites au pied de l'échelle de la potence.

j) Du passé antérieur de l'indicatif :

Ex. : *Un giórno* **ébbi finito** *príma che* **arrivásse**.	Un jour, j'eus fini avant qu'il arrivât.

k) Du passé indéfini de l'indicatif, quelquefois :

Ex. : **Ho volúto** *che lo* **facésse.**	J'ai voulu qu'il le fît.

l) Des temps du conditionnel :

Ex. : *Non* **vorréi** *che* **avéste** *a crédere che ío* **avéssi** *in ánimo di condúrvi túlti al desérto* (Páolo Segneri).	Je ne voudrais pas que vous pussiez croire que j'eusse l'intention de vous conduire tous au désert.
Ardirésti *tu di preténdere ch'ío* **rubássi** *il témpo ágli afflíti... ?* (Manzóni).	Oserais-tu prétendre que je volais le temps aux affligés.
E che pro **sarébbe státo** *per vói, se* **avéssero taciúto ?** (Manzóni).	Et quel avantage y aurait-il eu pour vous, s'ils se fussent tu ?

m) De l'imparfait du subjonctif :

Ex. : **Volésse** *Iddío che l'***avésse dáto** *tal cuóre!* (Latini.)	Que Dieu voulût qu'il t'eût donné un tel cœur.
Piacésse *al ciélo ch'ío* **fóssi** *con léi!* (Vergáni.)	Plût au ciel que je fusse avec elle!

n) Du plus-que-parfait du subjonctif :

Ex. : **Avésse volúto** *Iddío che mi* **avéssero** *ucciso quél giórno !*	Si Dieu eût encore voulu qu'ils m'eussent tué ce jour-là !

C'est ce que nous pouvons résumer en un tableau :

DANS LA PROPOSITION PRINCIPALE		DANS LA PROPOSITION SUBORDONNÉE
	I	
a) Présent *b*) Futur *c*) Passé indéfini	de l'indicatif.	Présent ou passé du subjonctif.
d) Temps de l'impératif.		
e) Présent *f*) Passé	du subjonctif.	
	II	
g) Imparfait *h*) Passé défini *i*) Passé plus-que-parfait *j*) Passé antérieur *k*) Passé indéfini, quelquefois	de l'indicatif.	Imparfait ou plus-que-parfait du subjonctif.
l) Temps du conditionnel.		
m) Imparfait *n*) Plus-que-parfait	du subjonctif.	

Mais les temps du *subj.* peuvent dépendre d'autres temps de l'indicatif :

Ex. : **Bisógna** *però che non* **fósse** *mólto fórte* (Manzóni). — Il faut cependant qu'il ne fût pas très fort.

Dans quelques cas la proposition principale est sous-entendue :

Ex. : *Sì, sì ; che Dio ve ne* **rénda** *mérito* (sous-entendu *desidero* ou *chiédo*) (Manzóni). — Oui, oui ; que Dieu vous récompense.

Ch' io non **avéssi** *cóme, dóve, méttere in sicúro la vóstra víta ?* (sous-entendu *poteráte suppórre*) (Manzóni). — (Pouviez-vous supposer) que je n'eusse pas le moyen de mettre votre vie en sûreté, ni un endroit pour le faire ?

705. — Subjonctif italien pour l'infinitif français. — L'italien emploie souvent et très élégamment le **subjonctif** là où le français emploie l'infinitif :

Ex. : *Vi ringrázio* **che mi abbiáte** *mantenúta la paróla* (Goldóni). — Je vous remercie de **m'avoir** tenu votre parole.

La vóstra léttera mi páre **che annúnzi** *buón umóre* (G. Gózzi). — Votre lettre me semble annoncer une bonne humeur.

Paréva che *le quérce* **scendéssero** *dálla cima de' mónti* (Vergáni). — Les chênes semblaient descendre du sommet des montagnes.

706. — Subjonctif italien sans che. — Le subjonctif s'emploie souvent en italien, et avec beaucoup d'élégance, sans la conjonction **che** (que) : ceci a lieu surtout après les verbes **temére, dubitáre, speráre, sospettáre, preténdere, volére, convenìre, bisognáre...** :

Ex. : *O vói, che sospiráte a miglión nótti, Pregáte* **non mi sia** *più sórda mórte* (Petrarca). — O vous, qui soupirez après des nuits meilleures, Priez pour que la mort ne soit plus sourde à mes appels.

Lo sbáglio crédo **venisse** *dall' éssere l'úno e l'áltro nómi compósti* (Nicolò Tommaséo). — Je crois que l'erreur venait de ce que tous les deux sont des noms composés.

Non fare mai ad áltri quéllo che non **vorrésti fósse** *fátto a te* (Proverbe). — Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fût fait.

L'uómo che **preténde sieno regoláti** *a súa vóglia gli affári del móndo, è úno stólto* (X...). — L'homme qui prétend que les affaires du monde soient réglée selon sa volonté est un sot.

Il est de règle de mettre le subjonctif sans **che** (que) lorsque la proposition principale est sous-entendue, et qu'exprimée elle renfermerait le verbe **desideráre** (désirer) :

Ex. : **Dio vi guárdi,** *il súo* **ángelo** *vi* **accompágni** (Manzóni).

(Je désire que) Dieu vous garde, (que) son ange vous accompagne.

Póssano *quésti sécoli non éssere rammentáti nélla stória* (Guerrázzi).

Puissent ces siècles n'être pas rappelés dans l'histoire.

Mais la langue italienne emploie beaucoup les troisièmes personnes de l'impératif qui sont semblables à celles du subjonctif (qui sont même celles du subjonctif présent), où naturellement n'apparaît pas le **che** :

Ex. : *Mi* **corréga** *páre, mi* **riprénda** *se non so parláre cóme si conviéne; ma si* **dégni** *ascoltármi* (Manzóni).

Corrigez-moi, reprenez-moi, si je ne sais pas parler comme il convient ; mais daignez m'écouter.

Ou :

Que Votre Seigneurie me corrige, me reprenne, si je ne sais pas parler comme il faut ; mais qu'elle daigne m'écouter.

Viva *l'abbondánza!* **Móiano** *gli affamatóri!* **Móia** *la carestía !* **Crépi** *la Provvidénza !* **Crépi** *la giúnta!* **Viva** *il páne!* (Manzóni).

Vive l'abondance! Mort aux affameurs! Mort à la disette! Mort à la Providence! Mort à la junte! Vive le pain !

Mi **benedica** *e* **m'ámi** (G. Leopárdi).

Bénissez-moi et aimez-moi.

*Non v'***incrésca,** *o fanciúlli, la fatica* (Fra B. da S. Concórdio).

Ne regrettez (craignez) pas la fatigue, ô enfants !

MODE CONDITIONNEL

707. — Le conditionnel exprime l'action comme liée à une condition sans laquelle elle ne peut avoir lieu. Il est donc aussi un mode dépendant. Ainsi un verbe se met au conditionnel quand il est accompagné d'une proposition contenant une condition. Les temps du conditionnel correspondent surtout à l'*imparfait du subjonctif :*

Ex. : *O ánche se io* **stéssi** *zítto, già non* **servirébbe** *a núlla* (Manzóni).

Même si je restais tranquille, cela ne servirait à rien.

Il figliuól pródigo non si **sarébbe mái risolúto** *di tornáre al pádre, se non* **fóssero státe** *le angústie in cúi si trovò* (P. Segneri).

L'enfant prodigue ne se serait jamais résolu à retourner vers son père si ce n'eût été la misère dans laquelle il se trouva.

Mais le **conditionnel** s'emploie aussi :

1° Après le *passé de l'indicatif :*

Ex. : *Le* **parlò** *délle visite che* **avrébbe** *ricevúte* (Manzóni).

Il lui parla des visites qu'il aurait reçues

2° Après *d'autres temps :*

Ex. : **Crédi** *tu ch' égli ti* **lascerébbe** *fáre túlto quéllo che vuói ?* (Manzóni).

Crois-tu qu'il te laisserait faire tout ce que tu veux ?

3° Avec le *conditionnel lui-même :*

Ex. : *Chi* **avrébbe** *mái* **détto** *a Rénzo che il súo cuóre* **sarébbe státo** *diviso tra Lucia e don Rodrigo ?* (Manzóni).

Qui aurait jamais dit à Laurent que son cœur aurait été partagé entre Lucie et don Rodrigue ?

Quelquefois la proposition qui contient la condition est sous-entendue :

Ex. : **Vorréi** *un servizio da vói* (sous-entendu *se non me lo negáste*) (Manzóni). — Je voudrais un service de vous (si vous ne me le refusiez pas).

Non fáre ad áltri quéllo che **sarébbe** *moléstо a te se* **fósse fátto**) (G. Paráto). — Ne fais pas à autrui ce qui te serait désagréable (si on te le faisait).

MODE IMPÉRATIF

708. — Le mode impératif exprime la volonté de celui qui parle : il ne peut donc pas avoir la première personne du singulier, puisque celle-ci n'a pas besoin de se manifester à soi et de s'imposer sa propre volonté. Quand nous voulons commander ou parler à nous-mêmes, nous considérons notre **moi** (**ío** en italien) détaché de notre volonté, et nous parlons avec le **toi** (**tu** en italien) :

Ex. : **Tu,** *cuór mío,* **difénditi** *dálle passióni* (Petrócchi). — Toi, mon cœur, défends-toi des passions.

O ménte che **scrivésti** *ciò ch'io vidi, Qui si parrà la túa nobiltáte* (Dánte). — O esprit qui écrivis ce que je vis, ici se verra ta noblesse.

Dans les phrases négatives, la seconde personne du singulier se rend par l'**infinitif** précédé de **non** :

Ex. : **Non rivangáre** *quéllo che non può servíre ad áltro che a inquietárvi inutilménte* (Manzóni). — Ne répète pas ce qui ne peut servir à autre chose qu'à vous inquiéter inutilement.

Quándo tu sénti un áltro che ti lódi, **non fáre** *il gránde e* **non** *ti* **allacciáre** (Berni). — S'il arrive que quelqu'un te loue, ne t'enorgueillis pas et ne te lie pas avec lui.

Léggi, scríri, médita: **non éssere** *mái ozióso.* **Non chiédere** *a nessúno,* **non esperáre** *che nel túo lavóro* (L. Settembríni). — Lis, écris, médite; ne sois jamais oisif. Ne demande à personne, n'espère qu'en ton travail.

Non star *al sóle* (G. Leopárdi). — Ne reste pas au soleil.

Avec l'impératif on omet en général le sujet pronominal de personne :

Ex. : **Ésci** *con le túe gámbe* (Manzóni). — Sors tout seul.

La **consígli** *di venírsi a méttere sótto la mia protezióne* (Manzóni). — Conseillez-la de venir se mettre sous ma protection.

Mais cette omission n'a pas lieu si le pronom doit être mis en apposition avec un autre sujet, exprimé ou sous-entendu :

Ex. : **Tu,** *Rénzo,* **procúra** *di venírci* (Manzóni). — Toi, Laurent, tâche d'y venir.

Ma **léi váda** *súbito* (Manzóni). — Mais vous, allez tout de suite.

709. — Verbes manquant de la seconde personne du pluriel de l'impératif. — Ces verbes remplacent cette personne par la deuxième personne du pluriel du subjonctif. Ce sont :

avére,	avoir ;	**abbiáte,**	ayez.
éssere,	être ;	**siáte,**	soyez.
potére,	pouvoir ;	**possiáte,**	puissiez (-vous).
sapére,	savoir ;	**sappiáte,**	sachez.
volére,	vouloir ;	**vogliáte** (et **voléte**),	veuillez.

Ex. : *Uómini* siáte *e non pécore mátte* (Dánte).
Soyez des hommes et non point de stupides brebis.

Se non v'è dispiaciúta affátto, vogliátene *béne a chi l'ha scritta* (Manzóni).
Si elle ne vous a pas complètement déplu, témoignez votre satisfaction à qui l'a écrite.

Abbiáte *paziénza, la béstia sóno io, che trascúro il mio dovére* (Manzóni).
Ayez patience, la bête, c'est moi, qui néglige mon devoir.

Crédere, croire, préfère dans le langage commun **crediáte** à **credéte**, croyez ; **volére** a aussi **voléte** à côté de **vogliáte**.

Ex. : *Non* crediáte *che Rénzo trovásse quél fáre tróppo asciútto* (Manzóni).
Ne croyez pas que Laurent trouvât cette manière de faire trop sèche.

Non crediáte... *chi'o mi conténti di quésta visita* (Manzóni).
Ne croyez pas... que je me contenterai de cette visite.

Nota. — L'italien a deux personnes de plus que le français à l'impératif : les troisièmes personnes qu'il emprunte au subjonctif. Rappelons que certains auteurs n'admettent pas d'**impératif** pour **potére** (Voir p. 274).

MODE INFINITIF

710. — Se met à l'infinitif le verbe qui dépend d'un autre verbe s'ils se rapportent tous les deux au même sujet :

Ex. : *Chi più vuól* ingannár *finge virtù* (Apóstolo Zéno).
Celui qui veut tromper davantage feint la vertu.

Le verbe *dépendant* qui ne se rapporte pas au même sujet que le verbe *principal* se *traduit d'ordinaire en une proposition précédée de la conjonction* **che** (ce **che** peut être sous-entendu) :

Ex. : *Figliuólo, non lasciáre* **che la supérbia signoréggi** *nel túo cuóre e néllu túa bócca* (Passavánti).
Mon fils, ne laisse pas l'orgueil dominer dans ton cœur et dans ta bouche.

Lo sbáglio crédo **venisse dall' éssere** *l'úno e l'áltro nómi compósti, o* **dal ricordármi** *che*... (Niccolò Tommaséo).
Je crois que l'erreur venait de ce que l'un et l'autre sont des noms composés, ou de ce que je me rappelais que...

TEMPS ET MODES DANS LES PROPOSITIONS CONDITIONNELLES APRÈS LA CONJONCTION CONDITIONNELLE se

711. — L'emploi des modes et des temps dans les **propositions dépendantes conditionnelles** ou **subordonnées conditionnelles** peut varier selon la variation du sentiment. La variété des temps est nécessairement plus grande que celle des modes. Quant aux modes, il se présente quatre cas principaux, que nous verrons bientôt, auxquels se rattachent nécessairement les cas relatifs aux temps.

Il y a toujours une **condition** et une **conséquence**, et il faut toujours

avoir en vue et la **proposition principale** et la **proposition subordonnée.**

Avant d'examiner les différents cas, disons que, avec **se**, on emploie généralement le mode **subjonctif :**

Ex. : *C'éra un professóre di sciénze naturáli, il quále veníva... per accertársi* **se** *le zanzáre di là* **avéssero** *il pungiglióne davánti oppúre al pólo oppósto,* *e* **se** *le mósche* **avéssero** *séi gámbe..., e* **se fóssero** *uggióse, e* **volássero** *e* **ronzássero** *e* **s'impigliássero** *néi ragnatéli e* **facéssero** *tánt' áltre bélle cosettíne con la terminazióne in ássero* (Leopóldo Barbóni).

Il y avait un professeur de sciences naturelles, qui venait... pour s'assurer si les moustiques de là avaient l'aiguillon devant ou bien au pôle opposé, et si les mouches avaient six pattes..., et si elles étaient méfiantes, et volaient et bourdonnaient et s'empêtraient dans les toiles d'araignée et faisaient tant d'autres belles petites choses avec la terminaison en **ássero.**

Mais, quand le fait est *positif* ou apparaît de quelque certitude, on emploie aussi l'**indicatif,** comme dans les phrases suivantes (V. § 712):

Ex. : **Se** *non* **éra** *bugiárdo, non gli* **sarébbero** *toccáti déi guái, e tánte vergógne* (Petrócchi).

S'il n'était pas menteur, il ne lui serait pas arrivé des malheurs, et tant de honte.

Se ho *détto cósa che le* **dispiáccia,** *cérto, ciò è accadúto cóntra ógni mía intenzióne* (Manzóni).

Si j'ai dit quelque chose qui vous déplaise, certes cela est arrivé contre toutes mes intentions.

712. — Étude des quatre cas relatifs aux modes avec *se.* — Prenons-les séparément :

1er cas. — La **condition** se pose comme **réelle,** et la **conséquence** comme **sûre** et **nécessaire :** alors on a l'**indicatif** dans la *proposition conditionnelle* et l'**indicatif** ou l'**impératif** dans la *principale.*

Et quant aux temps, on a :

a) Le **présent** dans les deux propositions :

1° *Présent de l'indicatif dans les deux propositions :*

Ex. : *Il dir vóstro,* **se** *pur* **pécca, pécca** *per bontà* (Cáro).

Si vous péchez, c'est par bonté.

2° *Présent de l'impératif dans la principale,* et *présent de l'indicatif dans la conditionnelle :*

Ex. : **Cánta, se puói** (R. Fornaciári).

Chante, si (puisque) tu le peux.

b) Le futur dans les deux (en français, on a le présent de l'indicatif dans la proposition conditionnelle) :

Ex. : **Se** *non mi* **sarà** *lécito di sposárlo, lo* **assisterò** *tánt' e tánto* (Goldóni).	S'il ne m'*est* pas *permis* de l'épouser, je lui ferai cependant du bien.
Tu, **se** *non* **potrái** *éssermi spósa, mi* **sarái** *alméno compágna nel sepólcro* (Úgo Fóscolo).	Si tu ne *peux* pas être mon épouse, tu *seras* au moins ma compagne dans la tombe.
Se... ío **sarò** *riuscíto a...., e se* **avrò** *ottenúto....* **potrò** *speráre che...* (Fornaciári).	Si... j'ai réussi à..., et si j'ai obtenu..., je pourrai espérer que...
Se tu **ricorderái** *quéllo che hái ascoltáto da me fin dálla túa infánzia, e quéllo che hái vedúto nélle azióni giornaliere délla famiglia*, **potrái** *avére úna guida, un consiglio sicúro* (Luigi Settembrini).	Si tu te **rappelles** ce que tu m'as entendu dire dès ton enfance, et ce que tu as vu dans les actions journalières de la famille, tu **pourras** avoir un guide, un conseil sûr.

Mais l'italien emploie aussi quelquefois le présent de l'indicatif, comme le français, dans la proposition dépendante, lorsqu'il veut exprimer d'une manière plus positive, et rapprocher, pour ainsi dire, une époque future :

Ex. : *La morte* **sia** **(sarà)** *men crúda*, **se** *questa spéme* **pórto** *a quél dubbióso pásso* (Petrarca).	La mort *sera* moins cruelle, si je *porte* cette espérance à ce passage douteux.

c) L'*imparfait de l'indicatif* dans les deux propositions : l'*imparfait de l'indicatif* de la *proposition subordonnée* a rapport à un *temps passé* et l'on exprime une idée positive.

Ex. : **Se** *tu* **avévi** *áltra íra, non ci* **dovévi** *perciò straziáre* (Boccáccio).	Si tu avais un autre sujet de colère, tu ne devais pas pour cela nous maltraiter.
Veníva *ógni mése, e più frequenteménte*, **se potéva** (S. Péllico).	Il venait chaque mois et plus souvent s'il pouvait (quand il pouvait).
Proferéndo quélle paróle non **sapéva** *nemméno lúi* **se facéva** *úna proméssa o un compliménto* (Manzóni).	En prononçant ces mots, il ne savait pas lui-même s'il faisait une promesse ou un compliment.

Quand on peut remplacer **se** par **poichè**, *puisque*, le verbe se met à l'imparfait de l'indicatif, car la chose est certaine et passée :

Ex. : **Se éra** *véro, lo* **dovéva** *dire* (Petrócchi).	Si (**puisque**) c'était vrai, il devait le dire.

Remarque. — Souvent au *présent* ou au *passé indéfini* de la *proposition conditionnelle* correspond le futur dans la principale :

Ex. : **Se** *élla tanto* **può** *nelle béstie, che* **potrà** *negli uómini ?* (Gózzi).	Si elle peut tant sur les bêtes, que pourra-t-elle sur les hommes ?
Mancherà *l'indústria e* **crescerà** *la pigrízia*, **se** *timore o speranza non ci* **govérna** (Davanzáti).	L'industrie manquera et la paresse augmentera, si la crainte ou l'espérance ne nous gouverne.

2e cas. — La *condition* se pose comme *hypothétique*, et la *conséquence* comme *sûre* : alors on a le *subjonctif présent* ou *passé* dans la *conditionnelle*, l'*indicatif présent* ou *futur* dans la *principale* :

Ex. : **Dóve (se)** *la vendétta degli uomini* **mánchi**, **véglia** *il giudizio di Dio* (Guerrázzi).	Si la vengeance des hommes *manque*, le jugement de Dieu *veille*.

C'est comme s'il y avait : **Dóve (se)** *la vendétta*... **mancásse, veglierà**... ou **Quándo** *la vendétta*... **mancásse, veglierà** *il giudizio di Dio*.

On voit que, dans ce cas, le **se** a le sens de **pósto che**, supposé que ; a **condizióne che**, à condition que, s'il arrive que.

De plus, **dóve** et **quándo** sont quelquefois mis pour **se** (Voir § 715).

3e **cas**. — La **condition** et la **conséquence** se posent comme *hypothétiques :* alors on a l'**imparfait** du **subjonctif** dans la **proposition conditionnelle** et le **conditionnel présent** ou **passé** dans la **principale** :

1° Le **conditionnel présent** dans la **principale** :

Ex. : **Se stésse** *in arbítrio mío di servírla, mi* **contenteréi** *di fárlo* (Cáro).	S'il était en mon pouvoir de la servir, je me ferais un plaisir de le faire.
Se fósse *qui presénte il Cagliòstro, fórse ci* **potrébbe** *dáre un póco di lúme*, (Leopárdi).	Si Cagliostro était ici, peut-être pourrait-il nous donner un peu de lumière.
Se *mi* **désse** *óra le spalmáte gli* **vorréi** *caváre un' ócchio* (Goldóni).	Si maintenant il me *donnait* des gifles, je lui *arracherais* les yeux.
Saréi *ben sciócca*, **se** *ío nol* **conoscéssi** *e* **se** *ío il* (*lo*) **credéssi** (Boccáccio).	Je serais bien sotte si je ne le connaissais pas, et si je le croyais.
Chi **starébbe** *méglio di me*, **se** *quégli denári* **fósser** *miéi?* (X...).	Qui serait mieux que moi, si cet argent était à moi?

2° Le **conditionnel passé** dans la **principale** :

Ex. : **Se fósse** *vívo, oramái e' si* **sarébbe ritrováto** (Firenzuóla).	S'il était vivant, il serait maintenant retrouvé.

4e **cas**. — Outre que l'on pose comme hypothétiques la *condition* et la *conséquence*, la condition se transporte même dans un *temps passé*. Alors on emploie le *plus-que-parfait* du *subjonctif* dans la *proposition conditionnelle* et le *conditionnel passé* dans la *principale :*

Ex. : **Se** *égli* **fósse státo** *líbero*, **avrébbe** *o a sè o ad áltri* **fátto** *quálche gran* *mále* (Lásca).	S'il eût été libre, il aurait fait *quelque grand* mal ou à lui ou à d'autres.

En résumé, on emploie, dans les propositions conditionnelles, après la conjonction **se** :

	Dans la principale	*Dans la conditionnelle*
1er cas :	**L'indicatif** ou l'**impératif**.	**L'indicatif**.
2e cas :	Le **subjonctif présent** ou **passé**.	L'**indicatif présent** ou **futur**.
3e cas :	Le **conditionnel présent** ou **passé**.	L'**imparfait du subjonctif**.
4e cas :	Le **conditionnel passé**.	Le **plus-que-parfait du subjonctif**.

713. — **Remarques sur les cas 3 et 4**. — Dans ces deux cas, on peut employer l'*imparfait de l'indicatif* au lieu des temps composés du *plus-que-parfait du subjonctif* et du *passé du conditionnel :*

Ex. : **Se** *ío non* **avéssi** *prováto, non* **potéva** (*non* **avréi potúto**) *mái crédere* (Leopárdi).	Si je n'avais pas essayé, je ne pouvais (je n'aurais pu) jamais croire.

Se *Lucia non* facéva (*non* avésse fátto) *quel sogno, la risposta* sarébbe státa *divérsa* (Manzóni).
Si Lucie ne faisait pas (n'avait pas fait) ce rêve, la réponse aurait été différente.

Ío non avréi *al présente quésta ansietà*, se *io non mi* intramettéva *in quélle faccénde* (Firenzuóla).
Je n'aurais pas à présent cette anxiété, si je ne m'étais pas entremis dans ces affaires.

Bráccio cercò di occupáre il régno di Nápoli, e se *non* éra rótto *e* mórto *all' Áquila, gli* riusciva (Machiavélli).
Braccio chercha à occuper le royaume de Naples, et, s'il n'avait pas été défait et tué à l'Aigle, cela lui réussissait.

Egli mi lusingáva *del perdóno*, se *morte intempestiva non* troncáva, *con la súa vita le mie speránze* (Goldóni).
Il me flattait de me faire obtenir mon pardon, *si* une mort prématurée n'*avait mis* fin à sa vie et à mes espérances.

Se *Terésa non me ne* facéva *sovvenire, io me n'*éra dimenticáto (Úgo Fóscolo).
Si Thérèse ne m'en *avait* pas *fait* souvenir, je l'avais oublié.

S'éra *più tárdo, o póco più lontáno,*
Non giungéa *a témpo e non* faceva *effétto* (Ariósto).
S'il *avait* (ou s'il *eût*) été plus lent, ou un peu plus loin, il ne *serait* pas *arrivé* à temps, et n'*aurait* pas *réussi*.

On emploie aussi dans le même sens le *plus-que-parfait de l'indicatif* :

Ex. : Se *io* éra venúto (fóssi venúto) *un' óra prima, quésto non* éra succedúto (non sarébbe succedúto) (R. Fornaciári).
Si j'étais venu une heure plus tôt, cela ne serait pas arrivé.

Avévano *il giógo béllo e* scósso, *se la prosperità non li* facéa *trascuráti* (Davanzáti).
Ils avaient bel et bien secoué le joug, si la prospérité ne les avait pas portés à la négligence.

Bien que ces règles de l'emploi des temps et des modes dans les propositions hypothétiques soient générales, on peut cependant quelquefois en sortir dans quelques parties, pour des raisons de style, comme ont fait certains écrivains. Par exemple, on unit souvent une *proposition conditionnelle* du troisième cas avec une principale du premier cas :

Ex. : Se *a cáso* (*il Vesúrio*) fósse *in furóre*, vedrà *uscir del súo séno déi torrénti di fuóco* (Ganganélli).
Si par hasard il (le Vésuve) est en fureur, il verra sortir de son sein des torrents de feu.

Mándansi álla scuóla chi qua, chi là, ed è *un' óttima usánza*, se *nélle scuóle* s'avésse *avvertènza di ammaestráre gl'ingégni secóndo quélla condizióne di vita, che a un diprésso lo scoláre ingrandito dovrà elèggere* (G. Gózzi).
On les envoie à l'école, l'un ici, l'autre là, et c'est une excellente coutume, si dans les écoles on avait la précaution d'instruire les esprits selon la condition de vie que l'élève une fois grand devra choisir.

Cela a lieu surtout quand le verbe de la *proposition principale* est à l'*impératif* :

Ex. : Se *un cattivo compagno ti si* ponésse *d'attórno*, fúggi *immediataménte da lúi* (R. Fornaciari).
Si un mauvais camarade te voulait circonvenir, fuis-le immédiatement.

Quelquefois la **proposition** qui joue le rôle de **principale** par rapport à la **dépendante** dépend elle-même d'une autre, alors cette **principale** ne change cependant pas, en général, ses modes et ses temps :

Ex. : *Mi paréva che l'*avréi sbranáto, *anche* se l'avéssi trováto *nel santuário* (Fóscolo).
Il me semble que je l'aurais mis en pièces, même si je l'avais trouvé dans le sanctuaire.

Credo mi sarébbe venúto fátto se *Iddio non* m'avesse *così* visitáto (Boccáccio).
Je crois que j'aurais été vaincu, si Dieu ne m'avait pas ainsi visité.

Mais, si elle en dépend en relation de but, elle change le conditionnel en subjonctif :

Ex. : *S'andò a nascóndere, acciochè* se *quélla génte quivi* venisse *non* fósse *così tósto* trováta (Boccáccio).	Elle alla se cacher, afin que, si ce monde-là venait, elle ne fût sitôt trouvée.

D'une manière indépendante, on aurait dit :

Se *quivi* fósse *venúto, non* sarébbe státa *così tósto* trováta.	Si elle était venue ici, elle n'aurait pas été sitôt trouvée.

Dans les propositions dépendant d'une proposition implicite, le temps se règle selon la forme que celle-ci aurait si elle était explicite, ce qui est déterminé par le sens général du discours.

Lorsqu'il n'y a pas d'*affirmation positive*, on emploie avec **se** le *présent* ou l'*imparfait* du **subjonctif** au lieu du *présent de l'indicatif :*

Ex. : *Vói m'impedite di sentíre* se rida *o* se piánga (Goldóni).	Vous m'empêchez d'entendre s'il rit ou s'il pleure.
Io ti verrò diétro per guidárti se *ti* smarissi (Úgo Fóscolo).	Je te suivrai pour te guider si tu t'égares.

714. — *Se* **non exprimé.** — Quelquefois la conjonction **se** n'est pas exprimée. Ceci correspond aux exclamations françaises commençant par **si** et exprimant un souhait, et le verbe italien se met à l'**imparfait du subjonctif :**

Ex. : *Alméno costéi non mi* perseguitásse *cólla súa immágine orúnque io váda* (Úgo Fóscolo).	Si, au moins, celle-ci ne me poursuivait pas de son image partout où je vais !
Alméno mío pádre venisse *a vedérmi!* (Goldóni.)	Si au moins mon père venait me voir !
Cóme fósse *mía cólpa !* (Torquáto Tásso.)	Comme si c'était ma faute !
Il súo desidéro (*desidério*) *le lodò mólto, e cóme súa mádre* státa fósse *con léi insieme a Túnisi andò* (Boccáccio).	Elle loua beaucoup son désir et, comme si elle eût été sa mère, alla avec elle à Tunis.
Tútte quéste cáre persóne... si dévono amáre e ajutáre cóme fóssero *della stéssa famiglia* (B. Rináldi).	Toutes ces chères personnes... doivent s'aimer et s'aider comme si elles étaient de la même famille.

715. — *Quándo* **équivalant à** *se* **et** *se* **à** *quándo.* — **Quándo** équivaut souvent à **se** : alors le verbe de la *proposition principale* est au *conditionnel* et le verbe de la *proposition subordonnée* à l'*imparfait du subjonctif :*

Ex. : Saréi *dolénte* quándo *mal t'*avenisse (Boccáccio).	Je serais fâché s'il t'arrivait (qu'il t'arrivât) quelque malheur.
Úna gentil dónna di quésta térra quándo vi piacésse, *vi* parleria (parlerébbe) *volentiéri* (Boccáccio).	Une dame de cette ville voudrait bien vous parler si cela vous plaisait.

Se équivaut aussi quelquefois à **quándo** :

Ex. : *E' conviên pur ch'io végga,* se *io vi* dovéssi *star tútto dì, ciò che égli óggi far vuóle* (Boccáccio).	Il faut absolument que je voie ce qu'il veut faire aujourd'hui, *quand* je *devrais* y rester toute la journée.
Tánto éra altiéra che se státa fósse *de' reáli di Francia, sarébbe státo sopérchio* (Boccáccio).	Elle était si fière que c'eût encore été trop, *quand même* elle eût été de la famille royale de France.

716. — Remarques sur le conditionnel passé. — L'italien manquant du conditionnel passé deuxième forme, ce temps du français (qui n'est que le plus-que-parfait du subjonctif employé pour le conditionnel) se rend en italien par le conditionnel passé première forme ou le plus-que-parfait du subjonctif :

Ex. : Se *Babilónia* **avésse potúto** *crédere che* **fósse státa** *cadúca cóme ógni cósa umána... non sólo* **avrébbe potúto** *prevvedére ciò che féce Ciro..., ma di più* **avrébbe oppréssi** *i Pérsi nell' alvéo del fiúme nel quále passávano.*

Si Babylone **eût pu** (passé du conditionnel dans une proposition incidente) *croire qu'elle* **eût été** (plus-que-parf. du subj.) *périssable, comme toutes les choses humaines... non seulement elle* **eût pu** (2ᵉ passé du condit. dans une prop. principale) *prévoir ce que fit Cyrus..., mais encore elle* **eût accablé** (2ᵉ passé du cond. dans une prop. principale) *les Perses dans le lit de la rivière où ils passaient* (Bossuet).

*M'***avrébbe fátto** *gran piacére di stársene a cása.*

Il m'*eût* (m'aurait) *fait* grand plaisir de rester chez lui.

Saréste státo amáto, se *l'***avéste volúto.**

Vous *eussiez été aimé* (auriez été aimé) si vous l'*eussiez voulu* (aviez voulu).

717. — Domandáre se *ou* **chiédere se.** — Après **domandáre se ou chiédere se,** demander si, on emploie généralement l'*imparfait de l'indicatif* en italien comme en français :

Ex. : *Un di colóro si staccò dálla brigáta, si attaccò al sopravvenúto, e gli* **domandò se veníva** *da Miláno* (Manzóni).

Un de ceux-là se détacha de la brigade, s'accosta à celui qui était survenu, et lui demanda s'il venait de Milan.

Domandò *álla sérva* **se** *si* **potéva** *parláre al signór dottóre* (Manzóni).

Il demanda à la servante s'il pouvait parler à Monsieur le Docteur.

On peut aussi employer le subjonctif, mais avec quelque différence, car : **Domandò** *álla sérva* **se si potésse** *parláre al signór dottóre* serait aussi régulier, mais il montrerait plus l'incertitude.

INFINITIF RÉGI PAR UN AUTRE VERBE A UN MODE PERSONNEL

718. — L'infinitif est toujours régi par un autre verbe à un mode personnel (Voir §§ 734, 735) :

1° Soit avec le secours d'une préposition :

Ex. : **Usávano** *i cittadíni* **di concórrere** *al cimitéro* (Manzóni).

Les citadins avaient l'habitude de se rendre au cimetière.

2° Soit sans le secours d'une préposition :

Ex. : *Ío* **so méttermi** *ne' tuói pánni* (Manzóni).

Je sais me mettre à ta place.

A. — **Verbes régissant un infinitif sans préposition :**

bisognáre,	falloir.	*lasciáre*,	laisser.	*solére*,	avoir coutume.
dovére,	devoir.	*potére*,	pouvoir.	*udíre*,	entendre.
fáre,	faire.	*sapére*,	pouvoir, être capable.	*vedére*,	voir.
inténdere,	entendre.	*sentíre*,	entendre.	*volére*,	vouloir.

Ex. : **Bisognáva dírmi** *tútto dáll' a fíno álla zéta* (Manzóni).

Il fallait me dire tout de l'a jusqu'à z.

Éssa ha **dovúto partíre** *di nascósto* (Manzóni).	Elle a dû partir en cachette.
Si **facéva vedér** *per tútto* (Manzóni).	Il se faisait voir partout.
Il dottóre lo **féce entráre** *con sè nel súo stúdio* (Manzóni).	Le docteur le fit entrer avec lui dans son étude.
Il magnífico dottóre **féce sedére** *il pádre mólto reveréndo* (Manzóni).	Le magnifique docteur fit asseoir le très vénérable père.
Avrébbero piuttósto **volúto dormíre** *in térra che* **lasciárlo andáre** *a cercáre un ricóvero altróve* (Manzóni).	Ils auraient plutôt préféré dormir par terre que de le laisser aller chercher un asile ailleurs.
Vói non **poteváte offrírgli** *la volontà di un' áltro* (Manzóni).	Vous ne pouviez pas lui offrir la volonté d'un autre.
Mi **sentíi toccáre** (P. Petrócchi).	Je me sentis toucher.
L'ho **vedúto venír** *su* (Manzóni).	Je l'ai vu venir à la surface.
Vorréi dírle *úna paróla in confidénza* (Manzóni).	Je voudrais vous dire un mot en confidence.

Mais, avec **fáre,** l'infinitif prend la préposition **a** dans les locutions qui expriment la rivalité **(gára) :**

Ex. : *Fáre* **a** *córrere.*	Se mesurer à la course.
Fáre **ad** *atterrársi.*	Se mesurer à la lutte.

B. — **Verbes régissant un infinitif à l'aide d'une préposition :**

Les autres verbes que ceux cités dans le cas précédent régissent l'infinitif moyennant une préposition : **a, di, da, per.**

Il y a même des cas où l'on emploie **di** sans l'article ou **da** avec l'article, c'est-à-dire **dal :**

Ex. : **Guárda di studiáre, di stáre** *atténto*, **d'imparáre** *per béne* (Petrócchi).	Aie soin d'étudier, d'être attentif, d'apprendre sérieusement.
Guardársi dal confóndere.	Se garder de confondre.
Guardársi di *non* **confóndere.**	Se garder de ne pas confondre.

Mais, avec les verbes impersonnels **accadére,** arriver ; **importáre,** importer ; **toccáre,** être à ; **parére,** sembler, etc., l'infinitif prend la préposition **di :**

Ex. : *Accáde* **di** *crédere che...*	Il arrive de croire que...
Mi par **di** *éssere...*	Il me semble être...
Impórta **di** *conóscere...*	Il importe de connaître..., etc.

Avec **toccáre,** employé impersonnellement, l'infinitif prend peut-être mieux la prép. **a :**

Ex. : *Lo so ánch' io che* **tócca a pensáre** *a me* (Manzóni).	Je le sais, moi aussi, que c'est à moi d'y penser.

Quand l'infinitif est construit comme complément direct du verbe dont il dépend, il prend encore le plus souvent **di :**

Ex. : **Ardirésti** *tu* **di preténdere** *che io rubássi il témpo a quésti afflítti!* (Manzóni).	Oserais-tu prétendre que je dérobais le temps à ces affligés !

Avec **avére,** employé dans le sens de **dovére, potére,** l'infinitif prend toujours **a** ou **da :** (Voir § 805, **avére da, éssere da ; avére a, éssere a,** suivis d'un infinitif.)

I. — **Verbes prenant** *di*. — Nous allons donner la *liste des principaux verbes se reliant à l'infinitif au moyen de la préposition* **di** :

Abbisognare,	avoir besoin.
Abbominare,	abhorrer.
Abborrire,	
Accadére,	arriver, échoir.
Avvenire,	
Accórgersi,	s'apercevoir.
Avvedersi,	
Accertare,	certifier.
Accettáre,	accepter.
Acconsentire,	consentir.
Accusare,	accuser.
Affermare,	affirmer.
Affettare,	affecter.
Affliggersi,	s'affliger.
Affrettáre,	se hâter.
Aggradire,	agréer.
Allegare,	alléguer.
Amare,	aimer.
Ambire,	ambitionner.
Ammaestrare,	instruire, dresser.
Ammonire,	réprimander.
Avvertire,	avertir.
Annunziáre,	annoncer.
Ardire,	oser.
Arrabbiáre,	enrager.
Arrossire,	rougir.
Asserire,	affirmer.
Assicuráre,	assurer.
Assecurare,	
Attestáre,	certifier.
Avvilirsi,	s'avilir.
Badáre,	prendre garde.
Bramare,	désirer.
Calére,	importer.
Capire,	comprendre.
Cercáre,	chercher.
Cessáre,	cesser.
Chiédere,	demander.
Comandare,	commander.
Comméttere,	donner une commission.
Compiacérsi,	se plaire.
Compréndere,	comprendre.
Concédere,	concéder.
Condolérsi,	présenter ses condoléances.
Confermare,	confirmer.
Confidáre,	confier.
Confessare,	confesser.
Congetturáre,	conjecturer.
Conoscere,	connaître.
Consigliáre,	conseiller.
Convincere,	convaincre.
Crédere,	croire.
Decretáre,	décréter.
Degnársi,	daigner.
Deliberáre,	délibérer.
Desideráre,	désirer.
Dichiaráre,	déclarer.
Diffidáre,	se défier.
Dilettársi,	se plaire.
Dimenticarsi,	oublier.
Dire,	dire.
Disperáre,	désespérer.
Dispiacére,	déplaire.
Dolérsi,	se plaindre.
Domandáre,	demander.
Dubitáre,	douter.
Esortare,	exhorter.
Evitáre,	éviter.
Fingere,	feindre.
Finire,	finir.
Frémere,	frémir.
Fuggire,	fuir.
Gioire,	jouir.
Giudicare,	juger.
Giurare,	jurer.
Gloriarsi,	se glorifier.
Godére,	jouir.
Gradire,	agréer.
Guardarsi,	prendre garde.
Impedire,	empêcher.
Impetráre,	obtenir.
Implorare,	supplier.
Imporre,	imposer.
Importare,	importer.
Incaricáre,	charger.
Incolpare,	accuser.
Informare,	informer.
Inorridire,	avoir horreur.
Insuperbire,	s'enorgueillir.
Intendere,	entendre.
Intimare,	intimer.
Lagnarsi,	se plaindre.
Lasciare,	laisser.
Lusingársi,	se flatter.
Macchináre,	tramer.
Maravigliársi,	s'étonner.
Meditáre,	méditer.
Meritáre,	mériter.
Minacciáre,	menacer.
Narráre,	raconter.
Negáre,	nier.
Ométtere,	oublier.
Ordináre,	ordonner.
Osare,	oser.
Ottenére,	obtenir.
Parére,	sembler.
Paventáre,	craindre.
Pensáre,	penser.
Pentirsi,	se repentir.
Perméttere,	permettre.
Persuadére,	persuader.
Preferire,	préférer.
Pregáre,	prier.
Presagire,	prédire.
Preténdere,	prétendre.
Prevedére,	prévoir.
Procuráre,	procurer.
Proibire,	défendre.
Prométtere,	promettre.
Protestáre,	protester.
Raccomandáre,	recommander.
Rallegrársi,	se réjouir.
Ricusáre,	refuser.
Rincréscere,	regretter.
Ringraziáre,	remercier.
Sapere,	savoir.
Schiváre,	éviter.
Sdegnáre,	dédaigner.
Sembráre,	sembler.
Sospettáre,	soupçonner.
Sostenére,	soutenir.
Speráre,	espérer.
Stimáre,	estimer.
Stupire,	étonner.
Temere,	craindre.
Tentáre,	tenter.
Trascuráre,	négliger.
Usáre,	user.
Vergognársi,	avoir honte.
Vietáre,	défendre.

Ex : *Certuni* dicono di *non* éssere Tommaso. — Certains disent ne pas être.

Renzo si mosse anche lui, e camminando, cercava di dáre *a se stesso una ripetizione dell' itinerario* (Manzoni). — Renzo se mit en route lui aussi, et, en marchant, il **cherchait à se rappeler** l'itinéraire.

Nota. — **Minacciáre peut se passer de la préposition di :**

Ex. : *Questa bráma però* **minacciáva turbáre**... *l'angèlica cálma dèlla sua ánima* (Raffaéle Altavílla).

Ce désir menaçait cependant de troubler... le calme angélique de son âme.

II. — **Verbes prenant** *da*. — Peu nombreux sont les verbes qui se relient à l'infinitif au moyen de la préposition **da** (Voir § 805). Les **principaux sont** :

astenérsi,	s'abstenir.	*dissuadére*,	dissuader.	*seguire*,	suivre.
contenérsi,	s'abstenir.	*deviáre*,	dévier.	*odiáre*,	détester. Etc.

auxquels il faut ajouter **avére** et **èssere** dans certains cas, comme on le verra au § 805.

L'infinitif avec **da** sert de complément à des verbes (et à des noms) dans le sens d'*action future* ou *convenable* ou *nécessaire* :

a) Au sens actif ou intransitif :

Ex. : **Guadagnár da vívere** (Fornaciári).

Gagner pour (de quoi) vivre.

Si **pórti da bére** *al pádre* (Manzóni).

Que l'on porte à boire au père.

In quèlla masnáda di sghérri, óra l'uno óra l'áltro, le **dávan da fáre** (Manzóni).

Dans cette troupe de coquins, tantôt l'un, tantôt l'autre, ils lui (à elle) donnaient la besogne.

b) Au sens passif (Voir § 805) :

Ex. : *La gratitúdine* **è** *sommaménte* **da commendáre** *e il contrário* **da biasimáre** (Boccáccio).

La reconnaissance doit être fortement louée, et le contraire fortement blâmé.

c) Avec la forme réfléchie passive :

Ex. : *Non* **sóno** *discòrsi* **da fársi**, *neppúr per búrla* (Manzóni).

Ce ne sont pas des discours à faire, pas même par plaisanterie.

Mais il en est qui ne peuvent prendre que la préposition **a** :

Ex. : *Non vòglio che ti* **avvézzi a favelláre** *cóme le trécche* (Bémbo).

Je ne veux pas que tu t'habitues à parler comme les revendeuses.

A part les verbes de mouvement (Voir § 734), peu nombreux, sont aussi les verbes se reliant à l'infinitif au moyen de la préposition **a**, encore la plupart peuvent-ils le faire également avec **di**.

III. — **Verbes prenant** *di* **ou** *a*. — Prennent **di** ou **a** :

acconsentíre,	consentir.	*esortáre*,	exhorter.
ammaestráre,	instruire.	*obbligáre*,	obliger.
ardíre,	oser.	*pregáre*,	prier. Etc.

Ex. : *Non puòi* **obbligármi a díre** *il mio pensiéro* (Petrócchi).

Tu ne peux pas m'obliger à dire ma pensée.

Mi sóno **obbligáto** *con giuraménto* **di dírti** *tútto* (Petrócchi).

J'ai pris l'engagement par serment de tout te dire.

La **prégo a scusármi** *e* **di continuáre a volérmi** *béne* (Leopárdi).

Je vous prie de m'excuser et de continuer à m'aimer.

IV. — **Verbes prenant** *a*. — Avec la préposition **a**, l'infinitif sert de complément à beaucoup de verbes, dans un sens spécial :

a) Dans le sens de futur avec **avére** (Voir § 805) :

Ex. : *Cóme* **ho a fáre**, *che partíto* **ho a pigliáre**, *dóve mi* **ho a vólgere**? (Machiavélli). — Comment dois-je faire, quel parti dois-je prendre, de quel côté dois-je me tourner?

Crediámo nói che in effétto quélli che verránno **ábbiano ad éssere** (*póssano éssere*) *miglióri déi presénti* (Leopárdi). — Nous croyons en effet que ceux qui viendront seront meilleurs que les hommes d'aujourd'hui.

b) Avec le verbe **éssere** dans les phrases impersonnelles (V. § 805) :

Non **è a díre** pour *non si può díre;*
Non **è a crédere** pour *non si può crédere.*

Dovére, même avec l'infinitif sans préposition, peut prendre le sens de simple futur :

Ex. : *Meravigliósa cósa è a udire quél che* **débbo dire** (diró) (Boccáccio). — Ce que j'ai à dire est merveilleux à entendre.

L'infinitif même forme le futur avec cette locution :

Ex. : *Vói credéte di* **dovére éssere** (*che saréte*) *giudicáti da Dio, méntre far però non voléte né púre la metá délle diligénze, le quáli fáte, quándo credéte di* **dovér éssere** *giudicáti da un uómo* (P. Segneri). — Vous croyez que vous serez jugés par Dieu, pendant que vous ne voulez pas même faire la moitié des *diligences* que vous faites quand vous croyez devoir être jugés par un homme.

c) Comme complément « prédicatif », c'est-à-dire attributif, avec les verbes d'*état* ou de *mouvement :*

Ex. : *L'Innomináto* **stétte a sentíre** *con attenzióne* (Manzóni). — L'Innomé écouta avec attention.

L'óste **éra a sedére (sedúto)** *sur úna píccola pánca* (Manzóni). — L'hôte était assis sur un petit banc.

Vói **andréte a posárvi** *su agiáte piúme, egli si* **rimarrà a spasimár** *su dúro patíbolo. Vói* **andréte ad inghirlandárvi** *di mólli fióri, égli* **rimarrássi a languíre** *fra acúte spíne* (P. Segnéri). — Vous irez vous mettre sur des plumes moelleuses, il restera à souffrir sur un dur gibet. Vous irez vous enguirlander de douces fleurs; il restera à languir au milieu des épines.

d) Comme complément déterminant des verbes qui indiquent commencement ou continuation :

Ex. : *Chi conféssa un erróre ha già* **comminciáto a corrégersi** (Giústi). — Celui qui confesse une erreur a déjà commencé à se corriger.

Seguiterò *volentiéri* **a comunicárle** *i miéi pensiéri* (Giordáni). — Je continuerai volontiers à vous communiquer mes pensées.

e) Comme complément des verbes *insegnáre*, *imparáre*, *aiutáre* et autres semblables :

Ex. : *Il Paríni ébbe parécchi discépoli, ái quáli* **insegnáva** *príma* **a conóscere** *gli uómini e le cóse lóro* (Leopárdi). — Parini eut plusieurs élèves, auxquels il enseignait d'abord à connaître les hommes et leurs affaires.

Teodáto éra státo (*da Amalasúnta*) *chiamáto, perchè l'*ajutásse a governáre *il régno* (Machiavélli). — Théodat avait été (par Amalasonte) appelé pour l'aider à gouverner le royaume.

Nota. — Avec **insegnáre** et **aiutáre**, on peut omettre la préposition **a** :

Ex. : ... *tu m'***inségni fáre** (*a fáre*)... (Dánte). — Tu m'enseignes à faire...

Aiútami tenére (*a tenére*) *il ládro* (Cécchi). — Aide-moi à tenir le voleur.

Quand le premier verbe est **amáre**, l'infinitif complément ne se fait pas précéder de la préposition **a**, comme en français :

Ex. : **Ámo crédere**... (Petrócchi). — J'aime à croire...

Ámo vedére *cóme l'istruite.* — J'aime à voir comme vous l'instruisez (Racine).

Mais on peut mettre la préposition **di** :

Ex. : **Ámo di crédere** *che... le piánte végetano méglio in un terréno* **piuttósto che in un áltro** (Giústi). — J'aime à croire que... les plantes végètent mieux dans un terrain que dans un autre.

Amáre di a souvent le sens de avoir le désir, avoir plaisir :

Ex. : **Ameréi di sapére** *se ne fa núlla* (Petrócchi). — J'aimerais savoir s'il n'en fait rien.

On voit qu'ici le français ne prend pas **à**, parce que c'est pour : *je désirerais savoir...*

Mais, avec l'expression **amár méglio** (*aimer mieux*), il n'y a de préposition ni en italien ni en français :

Ex. : **Ámo méglio studiáre** *che divertirmi* (Petrócchi). — J'aime mieux étudier que me divertir.

Quelques verbes s'employant généralement avec **di** peuvent aussi s'employer avec **da** (Voir à B, p. 597).

abborríre,	abhorrer.	*fuggíre,*	fuir.
acconsentíre,	consentir.	*guardársi,*	se garder. Etc.

ÉSSERE PER, STÁRE PER. — ANDÁRE PER, MANDÁRE PER, VENÍRE PER

719. — **L'infinitif** précédé de la préposition **per** sert de complément aux verbes **éssere** et **stáre** dans le sens de futur, indiquant une disposition, une intention ou une préparation à faire quelque chose (Voir §§ 734 et 795, VI) :

Ex. : *Il sóle* **éra per dechinársi** *vérso l'occidénte* (Sannazzáro). — Le soleil était sur le point de se coucher.

Úna trómba diéde ségno che il giudízio di Dío **stáva per aprírsi** (Gróssi). — Une trompette indiqua que le jugement de Dieu allait s'ouvrir.

On emploie souvent la phrase **sto per díre** dans le sens de **diréi quási**, je dirais presque :

Ex. : *Quánto al vólgo déi letteráti,* **sto per díre** *che quéllo délle cittá grándi sáppia méno far giudízio déi líbri, che non sa quéllo délle piccole città* (Leopárdi). — Quant au commun des lettrés, je dirais presque que celui des grandes villes sait moins juger les livres que celui des petites villes.

Finire per pour **finire con**, finir par, est un francésisme.

Andár per, mandár per, córrere per, veníre per signifient aller chercher, envoyer chercher, courir chercher, venir chercher, pour amener :

Ex. : *Convénie a un villáno* **andáre per** *légne* (Volgarizzaménto d'Esópo). — Il convient à un manant d'aller chercher du bois.

La póvera fanciúlla non potéva più articolar paróla. Si **mandò pel** *médico* (N. Claus). — La pauvre enfant ne pouvait plus articuler un mot. On **envoya chercher** le médecin.

Quésto ragázzo ha la fébbre; **andáte per** *il dottóre* (G. Rigutíni). — Ce petit garçon a la fièvre ; allez chercher le médecin.

Córro pel *médico* (Oréste Bóni). — Je cours chercher le médecin.

PARTICIPE ET GÉRONDIF

720. — Du participe présent et du gérondif. Différence qui existe entre ces deux modes. — Entre le **participe présent** et le **gérondif** il y a cette différence que le **participe** peut recevoir des limites dans l'expression de l'action ou état continué qu'il indique, se servant du ministère d'un verbe déterminant qui est le verbe **éssere** ; le **gérondif**, non. De plus, le **part. présent** est **variable**, tandis que le **gérondif** est **invariable**. Les mots variables comme les suivants sont des adjectifs :

SINGULIER			PLURIEL	
masculin		*féminin*	*masculin*	*féminin*
venerándo	(vénérable).	venerànda.	venerándi.	venerànde.
onorándo	(honorable).	onoránda.	onorándi.	onoránde.
memorándo	(mémorable).	memoránda.	memorándi.	memorànde.
reveréndo	(révérend).	reverénda.	reveréndi.	reverénde.

721. — Accord du participe présent. — Le participe présent s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Il correspond à une **proposition subordonnée** commençant par **che**, qui :

Ex. : *Le* **ácque stagnánti** *sóno a várie corrutéle e vízi soggétte* (F. Imperáto). — Les eaux **stagnantes** sont sujettes à se corrompre et à être malfaisantes.

Eziandío gli **uccélli volánti** *per l'ária ámano i lóro nídi:* **l'erránti fiére** *al lóro cóvile si ritórnano* (San Concórdio). — Même les oiseaux volant (qui volent) dans l'air aiment leurs nids ; les bêtes errantes retournent à leur gîte.

722. — Emploi du gérondif. — Le **gérondif** est très employé en italien. Il remplace souvent le *participe présent*.

Le gérondif fait dans la proposition l'office de *complément indirect*, tenant lieu d'une *phrase adverbiale* ou d'une *proposition entière* :

Ex. : *Venía sémpre di nótte a unírsi con chi facésse di quélle che lui avéva fátte* **vivéndo** (Manzóni). — Il venait toujours de nuit trouver ceux qui faisaient de ces choses qu'il avait faites **de son vivant**.

S'impára **fallándo** (Proverbe). — On apprend en se trompant.

S'impára e **studiándo** *e* **ascoltándo,** *e* **facéndo,** *e* **fallándo** (Paráto). — On apprend et en étudiant, et en écoutant, et en faisant, et en se trompant.

Communicándo *e* **usándo** *con le génti conviéne éssere costumáto, piacévole e di bélla maniéra* (Cása). — Dans les relations avec les gens, il faut être poli, plaisant et gracieux.

Ces deux dernières phrases italiennes pourraient se dire (Voir § 723) :

S'impára e **cóllo studiáre,** *e* **coll' ascoltáre,** *e* **col fáre,** *e* **col falláre.**

Nel communicáre *e* **nell' usáre** *con le génti conviéne éssere costumáto...*

723. — Gérondif simple pour un infinitif précédé de *con, in, col, nel.* — Souvent le *gérondif simple* est pour un *infinitif* précédé de **con, in, col, nel;** mais surtout de **col, nel :**

Il gerúndio sérve, cóme il participio, álla varietà e brievità del discórso **col restringere** *in úna dúe proposizióni* (Paráto). — Le gérondif sert, comme le participe, à la variété et à la brièveté du discours, en resserrant deux propositions en une.

Nel vedér *quéll' átto di terróre, abbassò gli ócchi* (Manzóni). — En voyant cet acte de terreur, il baissa les yeux.

Nel passáre *da Firénze vi si fermò per le féste di S. Giovánni* (R. Fornaciári). — En passant par Florence il (l'Arioste) s'y arrêta pour les fêtes de la Saint-Jean.

On voit que **in** ou **nel** s'emploie pour indiquer une action pendant la durée de laquelle une autre a lieu, et que **con** ou **col** indique le moyen de produire un effet.

724. — Gérondif composé. — Participe passé absolu ou **gérondif absolu.** — Le **gérondif composé** est dit de *temps passé* et exprime la chose accomplie (Voir § 728), comme :

esséndo státo,	en ayant été.	**avéndo negáto,**	en ayant refusé.
avéndo volúto,	en ayant voulu.	**avéndo ucciso,**	en ayant tué. Etc.

Ex. : **Avéndo negáto** *l'aliménto a quél meschíno tu l'hái ucciso* (P. Segneri). — Ayant refusé la nourriture à ce malheureux, tu l'as tué.

Le *gérondif composé* est très souvent employé sans l'auxiliaire **esséndo** ou **avéndo,** et l'on a le **participe passé absolu,** ou le **gérondif absolu :**

Ex.: Mórto *Rómolo* (esséndo mórto *Rómolo*) *vénne fátto re Núma* (Mons. Pell. Faríni). — Romulus mort (étant mort), Numa fut élu roi.

Vístala (*avéndola vísta*) *arriváre uscì di bússola* (Manzóni). — L'ayant vue (Lucia) arriver, il sortit de la chaise à porteurs.

Tiráto *fuóri il térzo e último di qué' páni raccólti sótto la cróce di San Dionígi, l'alzò per ária* (Manzóni) — **Ayant tiré** le troisième et dernier de ces pains ramassés sous la croix de Saint-Denis, il le leva en l'air.

E **tiráta***la* (avéndo*la* tiráta) *in dispárte, le féce ánche accettáre un gruppétto di scúdi* (Manzóni). — Et l'ayant **tirée** (Agnése) à l'écart, il (l'Innomináto) lui fit accepter quelques écus.

E **pérso** (avéndo pérso) *il lúme dégli ócchi, mise máno al súo coltelláccio* (Manzóni). — Et ayant **perdu** la tête, il prit son coutelas en main.

E **trésa** (avéndo trésa) *úna paniéra dálle máni di... Márta, la mandò vía* (Manzóni). — Et **ayant pris** un panier des mains de... Marthe, il (ou elle) la renvoya.

Fátti *alcúni pássi, si fermò ad ascoltáre* (Manzóni). — **Ayant fait** quelques pas, il s'arrêta pour écouter.

Nota. — Il faut remarquer l'accord du participe passé.

725. — Le gérondif après certains verbes. — Distinguons deux cas :

I. — **Le gérondif après** *andáre, veníre, gíre,* **etc.** — Le **gérondif,** précédé des verbes **andáre** (ou **gíre**), **stáre** et **veníre,** etc., signifie actualité, fréquence et continuation de l'action (Voir § 760, le **gérondif** après les auxiliaires impropres) :

Ex. : *Con amáre lágrime tútto il vegnénte giórno* l'andò consumándo (Boccáccio).
Elle passa (alla passant) tout le jour suivant à pleurer.

Ío vo pensándo *a' miéi passáti témpi* (Petrarca).
Je pense (je vais pensant) à mes années passées.

Su per lo Mugnóne infíno álla pórta S. Gállo il vénnero lapidándo (Boccáccio).
Du Mugnone jusqu'à la porte S. Gallo, ils lui lancèrent des pierres.

E l'ingegnósa pécchia al primo albóre giva predándo *or úno or áltro fiór* (Francésco Ambrósoli).
Et l'ingénieuse abeille, à la première lueur du jour, allait butinant tantôt sur une fleur, tantôt sur une autre.

Fáti benefízio, non státe pensándo *álla mercéde che ve ne débba toccáre* (G. Paráto).
Faites-le bien, ne pensez pas à la récompense qui doit vous en arriver.

II. — **Le gérondif après** *mandáre*. — Placé après **mandáre**, le **gérondif** est mis pour l'**infinitif** précédé de la préposition **a** :

Ex. : **Mandò significándo** (**mandò a significáre**) *ciò che di fáre intendéva* (Boccace).
Il envoya dire ce qu'il entendait faire.

726. — **Accord du participe passé.** — Il y a deux cas principaux :

I. — **Participe passé seul ou avec** *éssere*. — Le **participe passé** employé comme adjectif ou accompagné de l'auxiliaire **éssere**, exprimé ou sous-entendu, s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le mot ou les mots auxquels il se rapporte :

Ex. : *Si spréme un limóne, un' érba; e dópo* **spremúti**, *si strízzano per cavárne l'último stílla* (Tommaséo).
On écrase un limon (citron), une herbe, et après qu'ils ont été écrasés on les presse pour en retirer jusqu'à la dernière goutte.

Sásso trátto *e* **paróla détta** *non tórnano più indiétro* (Proverbe toscan).
Pierre lancée et **parole dite** ne retournent plus en arrière.

Un áltro che **foráta** *avéa la góla* (Dánte).
Un autre qui avait la **gorge percée.**

I forestiéri **érano rimásti** *nel castéllo* (Manzóni).
Les étrangers étaient restés dans le château (forteresse).

Ío non ci **sarò** *óggi* **venúta** *inváno* (Boccáccio).
Je n'y **serai** pas **venue** en vain aujourd'hui.

II. — **Participe passé avec** *avére*. — Le *participe passé* employé avec l'auxiliaire **avére** :

1° Reste **invariable** dans sa forme masculine :

a) Si le verbe est **intransitif** (le part. ne peut avoir de **compl. direct**) :

Ex. : *La colómba cóme* **ébbe voláto** *tútto il giórno, ritornò all'árca* (Bibbia).
La colombe, ayant volé tout le jour, retourna à l'arche.

b) Si le verbe, quoique actif, est suivi d'un **infinitif** :

Ex. : *Le famíglie che* **hánno sapúto regoláre** *le cóse lóro, téngono dovízia di tútto* (G. Paráto).
Les familles qui ont su diriger leurs affaires ont de tout en abondance.

2° Peut rester au **masculin singulier** ou **s'accorder en genre et en nombre avec le complément direct** si le verbe est **transitif**, que le complément direct soit avant ou après le participe :

Ex. : *Crísto poiché* **ébbe laváti i piédi** *ágli apóstoli, dísse lóro : Cóme io* **ho laváto i piédi** *a vói, così vói dovéte lavárli l'úno l'áltro* (Caválca).	Après que Christ eut lavé les pieds des apôtres, il leur dit : Vous devez vous laver les pieds les uns les autres comme j'ai lavé les vôtres.
Ho avúto la consolazióne *di vedér mía fíglia trattáta da par súa* (Manzóni).	J'ai eu la consolation de voir ma fille traitée suivant son rang.
Lúi **ha fátta la súa peniténza** *di qua* (Manzóni).	Lui a fait sa pénitence ici-bas.
Se tu mi **avéssi concésso un áltro** *ánno di víta, avrésti vedúto che* **béi fióri e quánti squisíti frútti ti avréi dato** (P. Thouár).	Si tu m'avais accordé une autre année de vie, tu aurais vu quelles belles fleurs et combien de fruits exquis je t'aurais donnés.
Védi **quánte bélle ciliége ho trovato** (N. Claus).	Vois combien de belles cerises j'ai trouvées.

Si le complément direct, placé avant le participe passé, est un pronom relatif, le participe s'accorde en général avec lui ; mais il peut aussi rester invariable :

Ex. : *Tútti i líbri* **che avéte compráti** (ou **compráto**) (X...).	Tous les livres que vous avez achetés.

Mais, quand le verbe **transitif** a pour complément direct les pronoms **mi, ti, si, ci, vi, gli**, ou **lo, li, la, le**, lesquels sont toujours placés avant le participe, le *participe passé*, quoique suivi d'un *infinitif*, prend communément, pour ne pas dire toujours, le *genre* et le *nombre* de ces pronoms :

Ex. : *Dío* **ci ha fátti** *líberi* (G. Paráto).	Dieu nous a faits libres.
Ringraziámo Dío che **ci ha fátti** *náscere in paési cristiáni* (P. Segneri).	Remercions Dieu qui nous a fait naître dans des pays chrétiens.
Ringraziáte il ciélo che **v' ha condótti** *a quésto státo* (Manzóni).	Remerciez le ciel qui vous a conduits à cet état.
Lo lodò di nuóvo dell' abilità con cúi **gli (li) avéva guadagnáti** (Manzóni).	Il le loua de nouveau de l'habileté avec laquelle il les avait gagnés.
Li abbiámo udíti cantáre (G. Caléffi).	**Nous les avons entendus chanter.**
Le abbiámo udíte cantáre (G. Caléffi).	**Nous les avons entendues chanter.**

Cependant, si la particule pronominale s'accouple à l'infinitif, et que le participe passé soit ou **potúto**, ou **sapúto**, ou **volúto**, ce participe reste invariable :

Ex. : *Non* **ho potúto fárli** (G. Caléffi).	Je n'ai **pu** les faire.
Égli non **ha sapúto dírla** (G. Caléffi).	Il n'a pas **su** la dire.
Hái volúto vedérli (G. Caléffi).	Tu as **voulu** les voir.

727. — Participe passé employé avec *avére* **ayant pour complément** *ne*, **en.** — Ce participe passé s'accorde toujours en genre et en

nombre avec **ne**, que le participe ait ou non un autre complément, et quelle que soit sa place :

Ex. : *Quále nazióne ha avúto tánti uómini illústri quánti* **ne ha avúti** *l'Itália?* (Giuséppe Signoríni).	Quelle nation a eu autant d'hommes illustres qu'en a eus l'Italie?
Siffátte ánime non sóno moltíssime, ma púre ve n' ha. Ío **n' ho incontráte** *in ógni paése* (Sílvio Péllico).	De telles âmes ne sont pas très nombreuses, mais cependant il y en a. J'en ai rencontré dans tous les pays.
Déi gentiluómini letteráti **ne abbiámo avúti** (R. Bónghi).	Des gentilshommes lettrés, nous **en avons eu**.
Ordinò un piátto di polpétte...; ma cóme **n' ébbe assaggiáta** *úna, arricciò il náso* (Celestíno Calléri).	Il commanda un plat de boulettes... ; mais, quand il en eut goûté une, il fit la grimace.
Ne abbiámo passáte *délle brútte, n'è véro, i miéi gióvani* (Manzóni).	Nous en avons vu de dures, n'est-ce pas, mes jeunes amis.

728. — **Accord du participe passé absolu.** — Quand le participe passé est employé *absolument*, c'est-à-dire quand, par ellipse, il lui manque le *gérondif* **esséndo** ou **avéndo**, il s'accorde (Voir § 724) :

1° Avec le *sujet*, si le gérondif sous-entendu est **esséndo** ;

2° Avec le complément direct, si le gérondif sous-entendu est **avéndo** (mais le gérondif **avéndo** ou **esséndo** peut être remplacé par un temps d'un autre mode) :

Ex. : **Giúnto** (*esséndo giúnto*) **il famigliáre** *a Génova, e* **dáte** (*avéndo dáte*) **le léttere,** *e* **fátta** (*avéndo fátta*) **l'ambasciáta,** *fu dálla dónna con gran fésta ricevúto* (Boccáccio).	Le domestique **arrivé** (étant arrivé) à Genève, et **ayant donné** les lettres, **ayant fait** l'ambassade, la dame le reçut avec fête.
Prése il lúme e, **auguráta la buóna nótte** *al padróne, se ne andò in frétta* (Manzóni).	Il prit la lumière et, ayant souhaité la bonne nuit au patron, il s'en alla à la hâte.

Le participe placé immédiatement devant le nom ou le pronom auquel il s'appuie et employé d'une manière absolue est, avec le nom comme *locution incidente*, placé entre deux virgules :

Ex. : *L'ángelo,* **náto Crísto,** *l'annunziò con allegrézza ái pastóri* (Caválca).	Christ étant né, l'ange l'annonça avec joie aux bergers.

Le participe passé employé absolument remplace une proposition adverbiale (Voir § 724) :

Ex. : *Ferrer, appena* **sedúto** (*appéna fu seduto*), *s'era chinato per avvertire il vicario* (Manzóni).	Ferrer, à peine assis, s'était penché pour avertir le vicaire.
Pensáto *un momento* (*dopo che ebbe pensato...*), *il curato disse che aveva la persona a proposito* (Manzoni).	Après avoir pensé un moment, le curé dit qu'il avait la personne qu'il fallait.

Si le participe passé a un sujet propre, celui-ci doit être placé après lui :

Ex. : *Passáto* il convóglio fúnebre, *Rénzo si mósse* (Manzóni).	Le convoi funèbre passé, Renzo se mit en marche.
Appéna introdótto *l'Innomináto, Federígo gli andò incóntro* (Manzóni).	Aussitôt l'Innomé introduit, Frédéric alla au-devant de lui (alla à sa rencontre).
Finito il desináre, *lóro dúe s'éran ritiráti di nuóvo insiéme* (Manzóni).	Le dîner fini (étant fini), tous les deux s'étaient de nouveau retirés ensemble.
E méssa la gérla *sur un tavolíno, passò le bráccia nélle cígne, e la prése súlle spálle* (Manzóni).	Et ayant mis la hotte (la hotte mise) sur une petite table, elle passa les bras dans les bretelles, et la prit sur ses épaules.

PARTICULES PRONOMINALES ET ADVERBIALES AVEC LES VERBES

729. — Les compléments des verbes sont très souvent représentés par les *particules pronominales :* **mi, ti, si, ci, vi, ne, lo, la, li, le, gli,** qui se mettent toujours à côté du verbe, tantôt avant, tantôt après, de même que les *particules adverbiales :* **ci, vi, ne.**

Dans les temps composés, elles précèdent l'auxiliaire.

Placées après le verbe, ces particules s'accouplent à lui et sont dites alors **pronoms conjoints** quand il s'agit des *particules pronominales.*

Toutes ces particules, sauf **si** et **gli**, s'attachent aussi à l'adverbe **écco** (Voir § 618), qui les précède toujours.

Pour étudier la place de ces particules par rapport au verbe, il est bon de procéder par mode.

I. — **Indicatif. Conditionnel. Subjonctif.** — Règle générale, les particules se mettent avant le verbe qui est à l'un de ces 3 modes.

a) Avec l'**indicatif :**

Ex. : **M'hánno portáto** *qui per fórza* (Manzóni).	Ils m'ont porté ici par force.
Con dolorósa vóce **gli rispóse** (Gózzi).	Il lui répondit d'une voix triste.
Li guárdo *con la códa dell' ócchio* (Manzóni).	Je les regarde du coin de l'œil.
La fórza che **li ágita, li spínge, li arrésta** *e* **li ména,** *è la fórza délla passióne* (Yorick).	La force qui les agite, les pousse, les arrête, les mène, est la force de la passion.
Mi segherà *le légna;* **mi porterà** *il carbóne:* **mi attingerà** *l'ácqua* (Celestino Calleri).	Vous me scierez le bois; vous m'apporterez le charbon; vous me puiserez l'eau.

b) Avec le **conditionnel :**

Ex. : *Non* **mi saréi** *mái* **aspettáta** *quésta fortúna* (Manzóni).	Je ne me serais jamais attendu (ou attendue) à cette bonne fortune.

c) Avec le **subjonctif** :

Ex. : *Páre a me che* **mi toccásse** *di abitáre nell' ampiézza de' palági, e che tu* **mi dovrésti** *cédere le abitazióni più grándi* (G. Gózzi).	Il me semble qu'il m'appartenait d'habiter les amples palais, et que tu devrais me céder les habitations les plus vastes.

Il en est ainsi avec ces 3 modes quand la particule est adverbiale :

Ex. : *Se non* **ci fóssero** *póveri, la ricchézza non potrébbe diventáre virtù; ma poichè* **ci sóno** *póveri, la ricchézza può ánche éssere dannazióne* (R. Bónghi).	S'il n'y avait pas de pauvres, la richesse ne pourrait pas devenir vertu; mais, comme il y a des pauvres, la richesse peut aussi être damnation.

Mais, avec les troisièmes personnes du singulier et du pluriel de l'indicatif, du conditionnel et du subjonctif, la particule pronominale **si** se met souvent après le verbe, auquel cas elle se soude à lui :

*nárra***si**	**(si nárra) :**	on raconte.	*credéva***si**	**(si credéva) :**	on croyait.
*dirébbe***si**	**(si dirébbe) :**	on dirait	*féce***si**	**(si féce) :**	on fit.
*fáccia***si**	**(si fáccia) :**	que l'on fasse.	*éra***si** *credúto*	**(si éra credúto) :**	on avait cru.
*díca***si**	**(si díca) :**	que l'on dise.	*ecc.*		etc.

Au pluriel, la voyelle finale **o** du verbe tombe presque toujours et le **si** prend la place :

*nárran***si...**	**(si nárrano...) :**	on dit...
*dícon***si...**	**(si dícono...) :**	on dit...
ecc...		etc...

Ex. : *Móllo* **fídansi** *quélli che mái non ingánnano* (Tommaséo).	Ceux qui ne trompent jamais sont très confiants.

D'ailleurs ce tronquement de la voyelle finale du verbe a toujours lieu quand le verbe a pour dernière consonne **l, n, r** :

duól*mi*	**(mi duóle) :**	me fait mal.	**fár***si*	**(si fáre) :**	se faire.
tién*si*	**(si tiéne) :**	se tient.			

Il faut éviter de mettre le pronom après le verbe s'il pouvait y avoir équivoque, comme :

Ci vestiámo.	Nous nous habillons.	**Vi pentíte.**	Vous vous repentez.

car *vestiámo***ci** peut signifier *habillons-nous*; *pentíte***vi** *repentez-vous*.

II. — **Impératif.** — Avec l'impératif, il se présente plusieurs cas :

A. — **Impératif sans négation.** — Il faut d'abord envisager le cas où il n'y a pas de négation :

a) Aux troisièmes personnes, le pronom est toujours avant le verbe, car ces personnes sont celles du présent du subjonctif :

lo díca :	dites-le ;	qu'il le dise.
me lo díca :	dites-le-moi ;	qu'elle me le dise.
lo pórtino :	portez-le ;	qu'ils le portent.
li réchino :	rendez-les ;	qu'ils les rendent.

b) A la deuxième personne du singulier et aux deux premières personnes du pluriel, le pronom se met après le verbe et se soude à lui :

Ex. : *Úngi***li**, *estírpa***li** *costóro* (Manzóni).	Graisse-les, extirpe-les, ceux-là.
Guárdalo *in viso e gli leggerái néll' ánima...* **Ámalo** *dúnque di quél-l'amóre, con che mi ámi* (Páolo Costa).	Regarde-le en face et tu liras dans son cœur... Aime-le donc de cette amitié avec laquelle tu m'aimes.
Al ciélo, al ciélo. Se non possiámo per óra **andárvi** *col córpo*, **andiámovi** *cóllo spírito; se non possiámo* **dimorárvi** *cólla presénza*, **dimoriámovi** *col pensiéro* (Páolo Segneri).	Au ciel, au ciel. Si nous ne pouvons pas pour le moment y aller avec le corps, allons-y par l'esprit; si nous ne pouvons pas y demeurer en personne, demeurons-y par la pensée.
Condúcimi *súbito da lúi* (De Amicis).	Conduis-moi tout de suite chez lui.
Fátemi *il piacére di dírmi il vóstro nóme, cognóme e pátria* (Manzóni).	Faites-moi le plaisir de me dire votre prénom, votre nom de famille et votre lieu de naissance.

Quand le verbe a l'apparence de verbe réfléchi, la langue italienne a des tournures qui ne manquent pas de grâce :

Ex. : **Salútami** *tútti*, **ábbiti** *cúra, e non stáre al sóle* (Leopárdi, à sa sœur).	Salue tout le monde pour moi, aie soin de toi, et ne reste pas au soleil.
Ábbiti *ógni cúra, e* **rispármiati** *in tútto* (Piétro Giordáni, à G. Leopárdi).	Aie bien soin de toi et épargne-toi en tout.

B. — **Impératif avec négation.** — Quand le verbe à l'impératif est accompagné de la négation **(non, nè)**, le pronom se met avant le verbe :

Ex. : *Non* **lo** *toccáte* (Manzóni).	Ne le touchez pas.
Non **lo** *facciámo aspettáre un par súo* (Manzóni).	Ne le faisons pas attendre un homme comme lui.
Non **vi** *maravigliáte, ma credéte...* (Dánte).	Ne vous étonnez pas, mais croyez...

La deuxième personne du singulier de l'impératif négative se rendant par l'infinitif précédé de la négation **non**, le pronom doit toujours se mettre avant l'infinitif :

Ex. : **Non gliélo díre.**	Ne le lui dis pas.
Quél che vuói che non si sáppia, **non lo díre** (Proverbe).	Ne dis pas ce que tu ne veux pas que l'on sache.
Non ti lasciár *illúdere da fálse apparénze* (G. Duprè).	Ne te laisse pas tromper par de fausses apparences.

Cette règle n'étant pas toujours observée, il en résulte souvent des équivoques :

Ex. : *S'ódono uómini ánche di non víle condizióne usáre schérzi grossoláni, e tenér linguággio inverecóndo*, **non imitárli** (Sílvio Péllico).	On entend des hommes qui ne sont même pas de basse condition plaisanter d'une manière impertinente et tenir un langage honteux. **Ne les imite** pas.

III. — **Infinitif.** — Règle générale, la particule se met après le verbe à l'infinitif et s'accouple à lui :

*Vedér***la**, la voir. | *Parlár***gli**, lui parler. | *Portárme***lo**, me le porter.

Quand l'infinitif n'est pas précédé immédiatement de la négation, ou n'en est pas précédé du tout, le pronom se met après l'infinitif :

Ex. : *Chiése di parlár***gli** *il curáto délla parócchia* (Manzóni).	Le curé de la paroisse demanda à lui parler.
La formíca... trovò módo di **liberár-nela** (Piétro Thouár).	La fourmi... trouva moyen de **l'en délivrer** (la colombe).

Quand l'infinitif est immédiatement précédé de la négation, la particule se met avant ou après :

Ex. : *Per non* **smarrírsi** (Dánte).	Pour ne pas s'égarer.
Protésta espressaménte di non **lo volér dire** (Manzóni).	Il proteste expressément de ne pas vouloir le dire.
Desiderò di **non vedérlo..**	Il désira ne pas le voir.
*Ho imparáto a non attaccár***mi** *un campanéllo al piéde* (Manzóni).	J'ai appris à ne pas m'attacher une clochette au pied.

Avec l'**infinitif** dépendant d'un autre verbe comme **potére, volére, dovére, sapére** (dans le sens de **potére**), **cominciáre di, finíre di, andáre a, mandáre a,** etc., les particules peuvent se donner à l'**infinitif** ou au **verbe** duquel dépend l'infinitif :

Ex. : *Nessúno* **le potéva méttere** *il vélo in cápo sénza il súo consénso* (Manzóni).	Personne ne pouvait lui mettre le voile sur la tête sans son consentement.
*Vói voléte dimenticár***vi** *di me* (Manzóni).	Vous voulez m'oublier.
*Crédi tu ch'io non póssa compensár***ti** *di quéste póche pére?* (G. Gózzi.)	Crois-tu que je ne puisse pas te récompenser de ces quelques poires?
Saprébbe insegnármi (ou *mi saprébbe insegnáre*) *la stráda più córta* (Manzóni).	Vous pourriez m'indiquer le chemin le plus court.
Le ricchézze e gli onóri **ti póssono éssere** *tólti; ma il sapére mái non* **ti può éssere** *tólto* (Fra Giordáni da Ripálta).	Les richesses et les honneurs te peuvent être enlevés ; mais le savoir ne peut jamais t'être enlevé.
Ío **lo vóglio vedére; vóglio baciárgli** *il vestíto, io* (De Amicis).	Je veux le voir, je veux baiser son vêtement, moi.
Dúbito che **lo finiréi di schiacciáre** (Leopárdi).	Je doute que je finirais de l'écraser.

S'il est vrai que, dans l'union des verbes **dovére, potere, sapére, volére,** avec un infinitif, le pronom reste avant le verbe ou bien s'unit à l'infinitif (**si può dire** et **può dirsi, se ne vuól disfáre** et **vuól disfársene, ve lo dévo restituíre** et **dévo restituírvelo**), il est rare qu'il s'attache au verbe, comme dans **puòssi dire, dovévalo fáre.**

Avec l'**infinitif** dépendant des verbes **fáre, lasciáre, vedére, udíre,**

sentíre, régissant cet infinitif, les particules se donnent toujours au verbe régissant :

Ex. : *Ah! non* **le lasciáte fuggíre** (Manzóni). — Ah! ne les laissez pas fuir.

Ánche le ténebre, ánche il silénzio **gli facévan vedére** *nélla mórte qualcósa di più tristo* (Manzóni). — Même les ténèbres, même le silence lui faisaient voir quelque chose de plus triste dans la mort.

Fáre et **lasciáre** à l'impératif suivi d'un infinitif gardent la particule, disent certains auteurs :

Ex. : **Fámmi sentíre**, fais-moi sentir. | **Lásciało stáre**, laisse-le tranquille.

IV. — **Gérondif.** — Il y a plusieurs cas que nous examinerons :

1° **Le gérondif ne dépend pas d'un autre verbe :**

a) Les particules suivent toujours le gérondif s'il n'est pas accompagné de négation **(non, nè)** :

Ex. : *Lucía, tornátele alquánto le fórze, e acquietándo*sele *sémpre più l'ánimo, andáva assettándosi* (Manzóni). — Lucie, ses forces étant un peu revenues et son esprit se faisant de plus en plus tranquille, s'arrangeait un peu.

*Del quále esséndo*si *il véscovo avvedúto...* (Cása). — Duquel l'évêque s'étant aperçu...

b) Si le gérondif est immédiatement précédé de la négation, la particule peut le précéder ou le suivre :

Ex. : **Non li poténdo** *perseguitáre* (Guicciardíni). — Ne pouvant pas les poursuivre (ou persécuter).

Ío mi sénto al fíne déllà mía víta, **non esséndosi** *potúto trovár mái rimédio* (Tásso). — Je me sens à la fin de ma vie, n'ayant jamais pu trouver de remède.

2° **Le gérondif dépend d'un autre verbe :**

Les particules peuvent se donner au gérondif ou au verbe duquel il dépend :

Ex. : *Il témpo* **s'éra andáto** *sémpre più* **rabbuiándo** (Manzóni). — Le temps s'était fait de plus en plus sombre.

Lucía... **andáva assettándosi** (Manzóni). — Lucie... était en train de s'arranger.

Vi sto attendéndo (ou **sto attendéndovi**) *cólla maggióre impaziénza* (Gangañélli). — Je vous attends avec la plus grande impatience.

On sait que le gérondif dépend souvent de **andáre, stáre, veníre...** (Voir §§ 725, 760).

V. — **Participe passé.** — La particule complément se met après le participe passé :

Ex. : *Rénzo, réso*gli *con móllo gárbo 'l salúto, domandò se il signóre si trovásse al castéllo* (Manzóni). — Renzo, lui ayant rendu son salut très poliment, demanda si le seigneur était au château.

*Levàto*gli *da léggere e scrívere, serrò la finéstra* (Davanzáti).	Lui ayant enlevé ce qu'il avait pour lire et écrire, il ferma la fenêtre.

VI. — De la place des particules atones dans les temps composés. — Dans les temps composés, la particule reste généralement devant l'auxiliaire :

Lo avrái *vedúto*,	tu l'auras vu.	*Se* **n'era** *accórto*,	il s'en était aperçu.

Si l'auxiliaire est à l'infinitif ou au gérondif, la particule passe derrière l'auxiliaire et se soude à lui :

Avérlo *invitáto*,	l'avoir invité.	**Esséndosi** *mutáto*,	s'étant changé.

Mais la particule peut aussi suivre l'auxiliaire aux autres modes :

Avévami *vedúto*,	il m'avait vu.	**Érasi** *ritiráto*,	il s'était retiré.

730. — Des particules accouplées avec les verbes monosyllabes, et les verbes polysyllabes terminés par une voyelle accentuée. — Si le verbe est monosyllabe, ou si la personne est polysyllabe et terminée par une voyelle accentuée, et ceci à n'importe quel mode, la consonne initiale du pronom se redouble (sauf le **g** de **gli**) :

*amò***mmi** (*amò + mi*),	aime-moi.	*dà***mmi** (*dà + mi*),	donne-moi.
*andò***ssene** (*se ne andò*),	il s'en alla.	*dirà***ssi** (*si dirà*),	on dira.

Ex. : **Dímmi,** *che pénsi far?* (Tásso).	Dis-moi, que penses-tu faire?
Dímmelo, *tu, figliuólo* (De Amicis).	Dis-le-moi, toi, mon fils.
... **Dímmi** *ancóra se dománi saréte státi a fáre la vóstra sólita scampagnáta.* **Fátti** *ancóra dáre la léttera che scríssi a Pietrúccio...* (G. Leopárdi).	... Dis-moi encore si demain vous serez allés faire votre partie de campagne habituelle. Fais-toi aussi donner la lettre que j'écrivis à Pierre...

Mais le **g** de **gli** ne se double jamais, comme nous l'avons déjà dit :

Ex. : *Dirà***gli** (**gli** *dirà*).	Il lui dira.
*Andò***gli** *incontro.*	Il alla au-devant de lui.
Dágli.	Donne-lui.
Donògli.	Lui donna.
Dágliela.	Donne-la-lui.

DES PRONOMS PERSONNELS ACCOUPLÉS. — ORDRE DE PRÉSÉANCE

731. — Les particules pronominales peuvent se grouper par deux, mais d'après les règles suivantes :

1° La particule de première personne précède celle de seconde, et la particule de première et celle de seconde précèdent celle de troisième ou les formes démonstratives et réfléchies;

2° La particule réfléchie précède les formes démonstratives, excepté dans les groupes **gli si, le si.** La particule complément indirect se place la première et la particule complément direct la dernière.

Les formes finissant en **i** changent cet **i** en **e** (Voir § 221) quand elles précèdent une forme démonstrative ou de 3e personne : **lo, la, li, le, gli** : ce qu'indique le tableau suivant. La préséance des particules pronominales et adverbiales a lieu de la manière suivante :

PARTICULES PRONOMINALES						PARTICULES PRONOMINALES ET ADVERBIALES		
PREMIÈRE PERSONNE		DEUXIÈME PERSONNE		TROISIÈME PERSONNE				
Singulier	*Pluriel*	*Singulier*	*Pluriel*	Formes démonst.	*Formes réfl.*			
mi ti								
mi vi (rare								
mi si	ci si	ti si	vi si	gli si				
me lo	ce lo	te lo	ve lo	le si	se lo	ce lo	ve lo	mi ci
me la	ce la	te la	ve la	glielo	se la	ce la	ve la	ti ci
me li	ce li	te li	ve li	gliela	se li	ce gli	ve gli	ci si
me le	ce le	te le	ve le	glieli	se le	ce le	ve le	vi si
me gli		te gli	ve gli	gliele	se gli	ce ne	ve ne	

Formes poétiques : *lo mi, lo ti, lo ci, lo vi; la mi, la ti, la ci, la vi; — lo si, la si, li si, le si*, pour **me lo, te lo, ce lo, ve lo ; me la, te la, ce la, ve la ; — se lo, se la, se li, se le**, etc.

I. — Première personne

Mi ti = *me a te* ou *a me te* = moi à toi :

Ex. : *Cáro pádre*, **mi ti** *arréndo* (R. F.). | Cher père, je me soumets à toi.

Mi vi (rare) = *me a vói* = moi à vous :

Ex. : *Signóri*, **mi vi** *do per amicissimo* (R. F.). | Messieurs, je me donne à vous comme un très bon ami.

Mi si = *a me se* = à moi se :

Ex. : *Quésto cáne* **mi si** *accósta* (R. F.). | Ce chien m'aborde (s'accoste à moi).

Me lo = *a me quéllo* ou *per me quéllo* = *a me lúi* ou *per me lúi* = me le :

Ex. : *Tu hái un libro, ma non vuói dár***melo** (R. F.). | Tu as un livre, mais tu ne veux pas me le donner.

Me la = *a me quélla, a me léi* = *per me quélla, per me léi* = me la :

Ex. : **Me la** *día, quésta pénna.* | Donne-la-moi, cette plume.
Me la *diéde.* | Il me la donna.

Me li = *a me quélli, per me quélli* = *a me éssi, per me éssi* = me les (m.) :

Ex. : *Oh i béi libri! dám***meli**. | Oh ! les beaux livres ! donne-les-moi.

Me le = *a me quélle, a me ésse* = *per me quélle, per me quélle* = me les (f.) :

Ex. : *Se tu* **me le** (*le mósche*) *levássi, verrébbero dell' áltre assetáte* (Cáro). | Si tu (me) les chassais (les mouches), il en viendrait d'autres altérées.

Me gli = *me a lúi* = me à lui, moi à lui :

Ex. : **Me gli** *concédo.* | Je me donne à lui.

Me le = *me a léi* = moi à elle, me la :

Ex. : **Me le** *concédo.* | Je me donne à elle.

Ci si = *a nói se* = à nous soi :

Ex. : *L'amico* ci si *offérse cóme fratéllo* (R. F.).	L'ami s'offrit à nous comme frère.
*Un veléno coll' abituár*cisi *si convertirébbe in cibo ?* (P. Petrócchi.)	Un poisson se convertirait-il en aliment en s'y habituant?

Ce lo = *a nói quéllo, a nói lúi* = à nous lui, nous le :

Ex. : Ce lo *mostrerà.*	Il nous le montrera.
Ce lo *nárra lo scrittóre più cáro ái giovinétti* (Gémma Rembadi-Mongiardíni).	L'écrivain le plus cher aux enfants nous le dit.

Ce la = *a nói quélla, a nói léi* = à nous elle, nous la :

Ex. : *Chiediámo la pióggia, ma Iddio non* ce la *concéde* (R. F.).	Nous demandons la pluie, mais Dieu ne nous l'accorde pas.

Ce li = *a nói quélli, a nói éssi, lóro* = à nous eux, nous les (m.) :

Ex. : Ce li *darà.*	Il nous les donnera.

Ce le = *a nói quélle, a nói lóro* = à nous elles, nous les (f.) :

Ex. : *Sóno buóne pénne,* ce le *darà.*	Ce sont de bonnes plumes, il nous les donnera.

Nota. — Les exemples signés R. F. sont de Rafaéllo Fornaciári.

II. — Deuxième personne

Ti si = *a te sé* = se à toi, qui est en français : on te (Voir § 693) :

Ex. : *Non* ti si *può dáre misúra alcúna cérta* (Andriáni il Gióvane).	On ne peut te donner aucune mesure certaine.
Séi un ignoránte; non ti si *dà rétta* (R. F.).	Tu es un ignorant ; on ne t'écoute pas.

Te lo = *a te quéllo, a te lúi* = à toi le, te le :

Ex. : Te lo *ricórda* (A. Dagníni).	Il te le rappelle.

Te la = *a te quélla, a te léi* = à toi la, te la :

Ex. : Te la *prenderò.*	Je te la prendrai.

Te li = *a te quélli, a te lóro, éssi* = à toi les, te les (m.) :

Ex. : *Sóno béi libri,* te li *darò.*	Ce sont de beaux livres, je te les donnerai.

Te le = *a te quélle, a te lóro, ésse* = à toi les, te les (f.) :

Ex. : Te le *cómpro quéste pénne.*	Je te les achète, ces plumes.

Te gli = *te a lúi* = toi à lui :

Ex. : *Égli ti áma, io* te gli *concédo per figlio* (R. F.).	Il t'aime, je te donne à lui pour fils.

Te le = *te a léi* = toi à elle :

Ex. : *Élla ti áma, io* te le *concédo per figlio.*	Elle t'aime, je te donne à elle pour fils.

Vi si = *a vói sé* = à vous soi :

Ex. : Vi si *rénde.*	Il se rend à vous.

Ve lo = *a vói quéllo, a vói lúi* = à vous le :

Ex. : *Benché* ve lo *vediáte presénte... non dubitáte di cicaláre* (P. Segneri).	Bien que vous le voyiez en votre présence... n'hésitez pas à parler.
Ve lo *perdóno di cuóre* (Manzóni).	Je vous le pardonne de bon cœur.

Ve la = *a vói quélla, a vói léi* = à vous la, vous la :

Ex. : **Ve la** *farò conóscere* (A. Dagníni). | Je vous la ferai connaître.

Ve li = *a vói quélli, a vói lóro, éssi* = à vous les, vous les (m.) :

Ex. : **Ve li** *véndo i miéi libri.* | Je vous les vends, mes livres.

Ve le = *a vói quélle, a vói lóro, ésse* = à vous les, vous les (f.) :

Ex. : *Ho bélle giòie, ma non vóglio dár*-**vele** (R. F.). | J'ai de beaux bijoux, mais je ne veux pas vous les donner.

III. — Troisième personne, formes démonstratives

Gli si = *a lúi sé, a quéllo sé* = à soi, à lui cela :

Ex. : *Quésto mótto* **gli si** *attribuísce da mólti, sénza ch' égli lo ábbia détto* (R. F.). | Beaucoup lui attribuent cette parole, sans qu'il l'ait dite.

*Lasciáto*gli**si** *cadér sópra, lo bagnò di lágrime* (R. F.). | S'étant laissé tomber sur lui, il le baigna de larmes.

Quélla stória **gli s'***imprésse nell'ánimo* (R.F.). | Cette histoire se grava dans son esprit.

Le si = *a léi sé, a quélla sé* = à soi, à elle cela :

Ex. : *Se úna fanciúlla è onésta, facilménte* **le si** *óffrono buóni partíti* (R. F.). | Si une jeune fille est honnête, elle trouve facilement de bons partis.

Quéi mille fucili scintillánti **le si** *confúsero állo sguárdo in un torrénte di lúce ; la ménte* **le si** *intorbidò tútto ad un trátto;* **le si** *velárono gli ócchi, vacillò...* (De Amicis). | Ces mille fusils scintillants lui (à elle) lancèrent un torrent de lumière dans les yeux ; son esprit se troubla tout à coup, ses yeux se voilèrent, elle chancela...

... **le s'***éra offérto di dárle del danáro...* (De Amicis). | On lui (à elle) avait offert de lui donner de l'argent.

Rimanéndo célibe, per avér rifiutáti tútti i partíti che **le si** *érano offérti, cóme dicéva léi* (Manzóni). | Restant célibataire, pour avoir refusé tous les partis qui s'étaient présentés (à elle, Perpétue), comme elle disait.

Gliélo = *a lúi quéllo, a léi quéllo, a lúi lúi* = le lui :

Ex. : *Mi chiéde il perméssso, ma io* **gliélo** *négo* (R. F.). | Il me demande la permission, mais je la lui refuse.

Gliéla = *a lúi quélla, a léi quélla, a lúi léi, a léi léi* = la lui (à lui, à elle):

Ex. : *Piétro Costa... me la chiése ed io* **gliéla** *cedétti* (G. Duprè, p. 332). | Pierre Costa... me la demanda et je la lui cédai.

Promíse all' omicida ógni sicurézza e **gliéla** *manténne* (P. Segneri). | Il promit à l'assassin toute sûreté et la lui maintint.

Gliéli = *a lúi quélli, a léi quélli, lóro* = les lui :

Ex. : *Ho avúti in préstito quésti libri da túo pádre ed óra* **gliéli** *réndo* (G. Caléffi). | Ton père m'a prêté ces livres et maintenant je les lui rends.

Gliéle = *a lúi quélle, a léi quélle, lóro* = les lui :

Ex. : *Bisógna córrergli diétro e dár*gliele (*quélle*) *per un pézzo di páne* (Manzóni). | Il faut courir après lui et les lui donner (celles-là) pour un morceau de pain.

Nota. — Glielo, gliela, glieli, gliele sont inséparables d'ordinaire.

IV. — Formes réfléchies

Sé lo = *a sé quéllo, lúi* = se le :

Ex. : **Sé lo** *féce dáre, quél libro.* | Il se le fit donner, ce livre.

Sé la = *a sé quélla, léi* = se la :

Ex. : **Sé la** *féce réndere.* | Il se la fit rendre.

Sé li = *a sé quélli, éssi* = se les (m.) :

Ex. : **Sé li** *farà nettáre.* | Il se les fera nettoyer.

Sé le = *a sé quélle*, **ésse** = se les (f.) :

Ex. : *Quéste pénne*, se le *farà restituire*.	Ces plumes, il se les fera restituer.

Sé gli = *sé a lúi* = soi à lui (aujourd'hui, mieux **gli si**) :

Ex. : *Il vécchio* **se gli** *accostò misteriosaménte* (Manzóni).	Le vieillard s'accosta à lui (l'accosta) mystérieusement.
Gli si *voltò* (Morándi).	Il se tourna vers lui.

Sé le = *sé a léi* = soi à elle :

Ex. : **Se le** *offrirà*.	Il s'offrira à elle.

DE LA PLACE DES PARTICULES ADVERBIALES OU PRONOMINALES NEUTRES **ne, ci, vi**

732. — Ces particules ont aussi leur ordre de préséance :

a) **Ne** occupe généralement la dernière place :

Ex. : *Speráte fórse quálche privilégio che* **ve n'***esénti ? speráte di sottrár***vene** *con la fúga ?* (P. Segneri.)	Espérez-vous quelque privilège qui vous en exempte ? espérez-vous vous en tirer par la fuite ?
Andátesene úna mattína da léi (Firenzuóla).	L'ayant quittée un matin.
Empiúta úna cestellina délle più bélle pére **gliéne** *féce un présente* (G. Gózzi).	Ayant rempli une petite corbeille des plus belles poires, il (ou elle) lui en fit présent.
Ío **le ne** *sarò gráto assái* (Giuséppe Maccari à Gianfrancésco Rambélli).	Je vous en serai très reconnaissant.
*Andiámo***cene** *súbito* (Dagníni).	Allons-nous-en tout de suite.
Vedéndo la semplicità del fanciúllo, **gliéne** *vénne pietà* (Mattéo Villáni).	Voyant la simplicité de l'enfant, il **lui en** vint (il en eut) pitié.
Senténdo di squisíta pietánza il buón odóre, chiése **le ne** *désse un póco* (Boccáccio).	Sentant la bonne odeur d'un mets si exquis, il demanda qu'il **lui** (à elle) **en** donnât un peu.

Cependant **ne** pronom se met devant certains autres pronoms :

Ex. : *Ío* **ne lo** *sgridáva spésso* (S. Péllico).	Je l'en blâmais souvent.
*Quási fósse léi néll' impíccio, e toccásse a me di levár***nele** (Manzóni).	Comme si c'était elle qui fût dans l'embarras, et que je dusse **l'en** tirer.

b) **Ci** se met :

Après **mi, ti** et **vi** pronom :

Ex. : **Mi ci** *fánno entráre per ingannármi* (A. Dagníni).	Ils **m'y** font entrer pour me tromper.
Ti ci *condurrò ío* (A. Dagníni).	Je **t'y** conduirai, moi.
Vi ci *condurrò* (A. Dagníni).	Je **vous y** conduirai.
Se vuói venire per il máre con me a cercáre il túo bábbo, **ti ci** *pórto volontiéri* (Gémma Rembadi-Mongiardíni).	Si tu veux venir sur mer avec moi chercher ton papa, je t'y porte (porterai) volontiers.
Mi ci *trováro* (A. Róndani).	Je **m'y** trouvais.

Avant si et avant les formes commençant par **l (lo, la, li, le)** :

Ex. : **Ce li** *vedémmo quéi signóri*.	Nous les y vîmes, ces messieurs.
Ce le *vedrémo quélle signóre*.	Nous les y verrons, ces dames.
Quélli che **ci si** *sóno trováti* (A. Róndani).	Ceux qui **s'y** sont trouvés.
Ciò che **ci si** *fa* (Dánte).	Ce qui s'y fait.
Ci si *prôvi un póco* (De Amicis).	Essayez un peu.

c) **Vi** se met :

Après **mi** :

Ex. : **Mi vi** *recái*.	Je m'y rendis.

Avant ti, si, ci, lo, la, li, le :

Ex. : *V'éra già státo parécchi mési, ed éra átto (dispósto) a morir***visi** (Firenzuóla).	Il y avait déjà été plusieurs mois, et il était disposé à y mourir.
La più párte del témpo **vi si** *stáva* (G. Gózzi).	Il y était la plupart du temps.
Tóccano finalménte quélla riva ; Rénzo **vi si** *sláncia* (Manzóni).	Finalement ils touchent cette rive : Renzo s'y lance.
Gli elefánti... non réggono álla vista del fuóco, se l'uómo non **ve li** *avvézza* (Sailer).	Les éléphants... ne résistent pas à la vue du feu, si l'homme ne **les y** habitue pas.
Possíbile che **ve lo** *ábbiano dimenticáto?* (B. Malfatti.)	Est-ce possible qu'ils l'y aient oublié ?

On voit que **ci, vi** particules adverbiales changent, comme quand elles sont pronominales, **i** en **e** devant les formes commençant par **l** ou **n**.

Nota. — 1. En poésie, et quelquefois même dans la prose élevée, on intervertit l'ordre, tantôt en mettant le complément direct le premier, tantôt en mettant **ne** avant les autres particules :

Ex. : **Se gli (gli si)** *ribellò Pádova* (Machiavélli).	Padoue se souleva contre lui.
Ío **la ti (te la)** *pósso concédere per móglie* (G. Gózzi).	Je peux te l'accorder en mariage.
*In átto di volér***losi** (*un élmo*) *recáre in cápo* (Leopárdi).	En voulant le lui remettre sur la tête.

2. **Ne**, dans les rares cas dans lesquels on emploie cette construction, se met toujours devant **lo, la, le, li** :

Ex. : **Ne lo** *traéva fuóri délla súa capánna* (G. Gózzi).	Il l'en sortait de sa petite cabane.
Ne lo *féci accórto io* (Sílvio Péllico).	Je l'en fis s'en apercevoir.

3. **Lóro** pour **a lóro** se met le plus souvent après le verbe, sans jamais s'unir à lui : **Védo lóro**, je les vois.

4. De ce que nous venons de voir, il résulte que, quand il y a deux pronoms personnels compléments du même verbe, il se présente plusieurs cas :

a) Les pronoms placés devant le verbe restent distincts, sauf quand l'un des deux est **gli** soit au masculin, soit au féminin : **gli** se soude, en général, au pronom suivant, en prenant un **e** euphonique : **gliélo, gliéla, gliéli, gliéle, gliéne ;**

b) Les pronoms placés tous les deux après le verbe s'unissent entre eux tout en s'unissant au verbe ; mais l'accent du nouveau mot est celui du verbe : cette union de trois mots a lieu avec l'*infinitif*, le *gérondif*, les *deux secondes personnes de l'impératif*, le *participe passé absolu ;*

c) Quand l'un des pronoms est **gli**, masculin ou féminin, il est le premier, mais accouplé à l'autre, formant un mot devant le verbe, lequel mot se soude au verbe, aux modes indiqués ci-dessus, si le verbe est le premier ;

d) **Lóro**, masculin ou féminin, ne s'accouple ni aux autres pronoms ni aux verbes, et se met le plus souvent après le verbe ;

e) Certains pronoms ont une place déterminée par rapport aux autres pronoms qui les accompagnent.

VERBES CONJUGUÉS AVEC DEUX PARTICULES COMPLÉMENTS

733. — Nous donnons 4 modèles, l'un avec une particule pronominale et une particule adverbiale, les autres avec 2 particules pronominales :

recárvisi (*s'y rendre*)	**ricordársene** (*s'en souvenir*)	**procurárselo** (*se le procurer*)	**godérsela** (*en jouir*)

MODE INDICATIF

PRÉSENT

mi vi réco.	me ne ricórdo.	me lo procúro.	me la gódo.
vi *ti* réchi.	te ne ricórdi.	te lo procúri.	te la gódi.
vi *si* réca.	se ne ricórda.	se lo procúra.	se la góde.
vi *ci* rechiámo.	ce ne ricordiámo.	ce lo procuriámo.	ce la godiámo.
vi ci recáte.	ve ne ricordáte.	ve lo procuráte.	ve la godéte.
vi *si* récano.	se ne ricórdano.	se lo procúrano.	se la gódono.

IMPARFAIT

mi vi recávo.	me ne ricordávo.	me lo procurávo.	me la godévo.
vi ti recávi.	te ne ricordávi.	te lo procurávi.	te la godévi.
vi si recáva.	se ne ricordáva.	se lo procuráva.	se la godéva.
vi ci recavámo.	ce ne ricordavámo.	ce lo procuravámo.	ce la godevámo.
vi ci recaváte.	ve ne ricordaváte.	ve lo procuraváte.	ve la godeváte.
vi si recávano.	se ne ricordávano.	se lo procurávano.	se la godévano.

PASSÉ DÉFINI

mi vi recái.	me ne ricordái.	me lo procurái.	me la godéi.
vi ti recásti.	te ne ricordásti.	te lo procurásti.	te la godésti.
vi si recò.	se ne ricordò.	se lo procurò.	se la godè.
vi ci recámmo.	ce ne ricordámmo.	ce lo procurámmo.	ce la godémmo.
vi ci recáste.	ve ne ricordáste.	ve lo procuráste.	ve la godéste.
vi si recárono.	se ne ricordárono.	se lo procurárono.	se la godérono.

PASSÉ INDÉFINI

mi vi sóno recáto	me ne sóno ricordáto.	me lo sóno procuráto.	me la sóno godúta.
vi ti séi recáto.	te ne séi ricordáto.	te lo séi procuráto.	te la séi godúta.
vi si è recáto.	se ne è ricordáto.	se lo è (l'è) procuráto.	se la è (l'è) godúta.
vi ci siámo recáti.	ce ne siámo ricordáti.	ce lo siámo procuráto.	ce la siámo godúta.
vi ci siéte recáti.	ve ne siéte ricordáti.	ve lo siéte procuráto.	ve la siéte godúta.
vi si sóno recáti.	se ne sóno ricordáti.	se lo sóno procuráto.	se la sóno godúta.

PASSÉ ANTÉRIEUR

mi vi fúi recáto.	me ne fúi ricordáto.	me lo fúi procuráto.	me la fúi godúta.
vi ti fósti recáto.	te ne fósti ricordáto.	te lo fósti procuráto.	te la fósti godúta.
vi si fu recáto.	se ne fu ricordáto.	se lo fu procuráto.	se la fu godúta.
vi ci fúmmo recáti.	ce ne fúmmo ricordáti.	ce lo fúmmo procuráto.	ce la fúmmo godúta.
vi ci fóste recáti.	ve ne fóste ricordáti.	ve lo fóste procuráto.	ve la fóste godúta.
vi si fúrono recáti.	se ne fúrono ricordáti.	se lo fúrono procuráto.	se la fúrono godúta.

PLUS-QUE-PARFAIT

mi vi éro recáto.	me ne éro ricordáto.	me lo éro procuráto.	me la éro (l'éro) godúta.
vi ti éri recáto.	te ne éri ricordáto.	te lo éri procuráto.	te la éri (l'éri) godúta.
vi si éra recáto.	se ne éra ricordáto.	se lo éra procuráto.	se la éra (l'éra) godúta.
vi ci eravámo recáti.	ce ne eravámo ricordáti.	ce lo eravámo procuráto.	ce la eravámo godúta.
vi ci eraváte recáti.	ve ne eraváte ricordáti.	ve lo eraváte procuráto	ve la eraváte godúta.
vi si érano recáti.	se ne érano ricordáti.	se lo érano procuráto.	se la érano godúta.

FUTUR

mi vi recherò.	me ne ricorderò.	me lo procurerò.	me la goderò.
vi ti recherái.	te ne ricorderái.	te lo procurerái.	te la goderái.
vi si recherà.	se ne ricorderà.	se lo procurerà.	se la goderà.
vi ci recherémo.	ce ne ricorderémo.	ce lo procurerémo.	ce la goderémo.
vi ci recheréte.	ve ne ricorderéte.	ve lo procureréte.	ve la goderéte.
vi si recheránno.	se ne ricorderánno.	se lo procureránno.	se la goderánno.

FUTUR ANTÉRIEUR

mi vi sarò recáto.	me ne sarò ricordáto.	me lo sarò procuráto.	me la sarò godúta.
vi ti sarái recáto.	te ne sarái ricordáto.	te lo sarái procuráto.	te la sarái godúta.
vi si sarà recáto.	se ne sarà ricordáto.	se lo sarà procuráto.	se la sarà godúta.
vi ci sarémo recáti.	ce ne sarémo ricordáti.	ce lo sarémo procuráto.	ce la sarémo godúta.
vi ci saréte recáti.	ve ne saréte ricordáti.	ve lo saréte procuráto.	ve la saréte godúta.
vi si saránno recáti.	se ne saránno ricordáti.	se lo saránno procuráto.	se la saránno godúta.

MODE IMPÉRATIF

PRÉSENT

récaviti.	ricórdatene.	procúratelo.	góditela.
non vi ti recáre.	non te ne ricordáre.	non te lo procuráre.	non te la godére.
vi si réchi.	se ne ricórdi.	se lo procúri.	se la góda.
rechiámovici.	ricordiámocene.	procuriámocelo.	godiámocela.
recátevici.	ricordátevene.	procurátevelo.	godétevela.
vi si réchino.	se ne ricórdino.	se lo procúrino.	se la gódano.

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT

mi vi réchi.	me ne ricórdi.	me lo procúri.	me la góda.
vi ti réchi.	te ne ricórdi.	te lo procúri.	te la góda.
vi si réchi.	se ne ricórdi.	se lo procúri.	se la góda.
vi ci rechiámo.	ce ne ricordiámo.	ce lo procuriámo.	ce la godiámo.
vi ci rechiáte.	ve ne ricordiáte.	ve lo procuriáte.	ve la godiáte.
vi si réchino.	se ne ricórdino.	se lo procúrino.	se la gódano.

IMPARFAIT

mi vi recássi.	me ne ricordássi.	me lo procurássi.	me la godéssi.
vi ti recássi.	te ne ricordássi.	te lo procurássi.	te la godéssi.
vi si recásse.	se ne ricordásse.	se lo procurásse.	se la godésse.
vi ci recássimo.	ce ne ricordássimo.	ce lo procurássimo.	ce la godéssimo.
vi ci recáste.	ve ne ricordáste.	ve lo procuráste.	ve la godéste.
vi si recássero.	se ne ricordássero.	se lo procurássero.	se la godéssero.

PASSÉ

mi vi sía recáto.	me ne sía ricordáto.	me lo sía procuráto.	me la sía godúta.
vi ti síi *ou* sía recáto.	te ne síi ou sía ricordáto.	te lo síi ou sía procuráto.	te la síi ou sía godúta.
vi si sía recáto.	se ne sía ricordáto.	se lo sía procuráto.	se la sía godúta.
vi ci siámo recáti.	ce ne siámo ricordáti.	ce lo siámo procuráto.	ce la siámo godúta.
vi ci siáte recáti.	ve ne siáte ricordáti.	ve lo siáte procuráto.	ve la siáte godúta.
vi si síano recáti.	se ne síano ricordáti.	se lo síano procuráto.	se la síano godúta.

PLUS-QUE-PARFAIT

mi vi fóssi recáto.	me ne fóssi ricordáto.	me lo fóssi procuráto.	me la fóssi godúta.
vi ti fóssi recáto.	te ne fóssi ricordáto.	te lo fóssi procuráto.	te la fóssi godúta.
vi si fósse recáto.	se ne fósse ricordáto.	se lo fósse procuráto.	se la fósse godúta.
vi ci fóssimo recáti.	ce ne fóssimo ricordáti.	ce lo fóssimo procuráto.	ce la fóssimo godúta.
vi ci fóste recáti.	ve ne fóste ricordáti.	ve lo fóste procuráto.	ve la fóste godúta.
vi si fóssero recáti.	se ne fóssero ricordáti.	se lo fóssero procuráto.	se la fóssero godúta.

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT

mi vi recheréi.	me ne ricorderéi.	me lo procureréi.	me la goderéi.
vi ti recherésti.	te ne ricorderésti.	te lo procurerésti.	te la goderésti.
vi si recherébbe.	se ne ricorderébbe.	se lo procurerébbe.	se la goderébbe.
vi ci recherémmo.	ce ne ricorderémmo.	ce lo procurerémmo.	ce la goderémmo.
vi ci recheréste.	ve ne ricorderéste.	ve lo procureréste.	ve la goderéste.
vi si recherébbero.	se ne ricorderébbero.	se lo procurerébbero.	se la goderébbero.

PASSÉ

mi vi saréi recáto.	me ne saréi ricordáto.	me lo saréi procuráto.	me la saréi godúta.
vi ti sarésti recáto.	te ne sarésti ricordáto.	te lo sarésti procuráto.	te la sarésti godúta.
vi si sarébbe recáto.	se ne sarébbe ricordáto.	se lo sarébbe procuráto.	se la sarébbe godúta.
vi ci sarémmo recáti.	ce ne sarémmo ricordáti.	ce lo sarémmo procuráto.	ce la sarémmo godúta.
vi ci saréste recáti.	ve ne saréste ricordáti.	ve lo saréste procuráto.	ve la saréste godúta.
vi si sarébbero recáti.	se ne sarébbero ricordáti.	se lo sarébbero procuráto.	se la sarébbero godúta.

MODE INFINITIF

PRÉSENT

recarvisi.	ricordársene.	procurárselo.	godérsela.

PASSÉ

ésservisi recáto.	éssersene ricordáto.	ésserselo procuráto.	
ésservisi recáta.	éssersene ricordáta.	éssersela procuráta.	éssersela godúta.
ésservisi recáti.	éssersene ricordáti.	ésserseli procuráti.	avérsela godúta.
ésservisi recáte.	éssersene ricordáte.	éssersele procuráte.	

PARTICIPE PRÉSENT (est remplacé par le gérondif)

PARTICIPE PASSÉ (forme absolue)

recátovisi.	ricordátosene.	procurátoselo.	godútosela.
recátavisi.	ricordátasene.	procurátasela.	godútasela.
recátivisi.	ricordátisene.	procurátiseli.	godútisela.
recátevisi.	ricordátesene.	procurátesele.	godútesela.

GÉRONDIF SIMPLE

recándovisi.	ricordandosene.	procurandoselo.	godéndosela.

GÉRONDIF COMPOSÉ

esséndovisi	recato.	esséndosene	ricordáto.	esséndoselo	procuráto.	esséndosela	godúta.
	recáta.		ricordáta.	esséndosela	procuráta.	avéndosela	
	recáti.		ricordáti.	esséndoseli	procuráti.		
	recáte.		ricordáte.	esséndosele	procuráte.		

Nota. — Dans *ci* **vi** *recate*, et à toutes les deuxièmes personnes du pluriel, le **vi** (y) se change en **ci** pour qu'il n'y ait pas **vi vi recáte**. A la première personne du singulier de **recármivi**, le pronom réfléchi **mi** est avant le pronom local **vi**. — Nous avons donné les 2 genres et les 2 nombres aux modes impersonnels pour montrer l'accord.

VERBES DE MOUVEMENT SUIVIS D'UN INFINITIF

734. — Quand un **verbe de mouvement** est suivi d'un **infinitif**, il s'intercale une **préposition** entre ces deux verbes (Voir § 718).

I. — On met la préposition **a** quand le verbe de mouvement indique mouvement vers un lieu (**móto a luógo** des Italiens) :

Ex. : **Andárono a riunírsi** *ciascúno álla súa compagnía* (Manzóni).	Ils allèrent se réunir chacun à sa compagnie.
Va a chiamár *gli áltri, li fà entrár con sè, li* **mánda a nascóndersi** *accánto ái prími* (Manzóni).	Il va appeler les autres, les fait entrer avec lui (soi), les envoie se cacher à côté des premiers.
Úna signóra románа **éra venúta a villeggiáre** *a Rócca* (M. d'Azéglio).	Une dame de Rome était venue en villégiature à Rocca.
Il colonnéllo **è venúto a méttersi** *di frónte al regiménto per fáre un discórso* (De Amicis).	Le colonel est venu se mettre en face du régiment pour faire un discours.

Si un même verbe a deux ou plusieurs infinitifs compléments, on peut ne pas répéter la préposition **a** :

Ex. : ... *óra vói* **venite a ricévermi** *col cappéllo in máno, e* **pregármi** *di fárvi l'onóre d'entráre in cása vóstra* (Francésco Torráca).	... maintenant vous *venez me recevoir* le chapeau à la main, et me *prier* de vous faire l'honneur d'entrer dans votre maison.

Si l'on vient ou si l'on va dans le but de faire quelque chose, on emploie la préposition **per** (Voir § 719) :

Ex. : *Véngo* **per** *aiutárvi* (Petrócchi).	Je viens pour vous aider.
Tútto il mále non vién **per** *nuócere* (Proverbe).	Tout le mal ne vient pas pour nuire. (A quelque chose malheur est bon.)
Venía per far *del bárbaro omicída* *Dell' estínto Dudone áspra vendétta.* (Tásso.)	Je venais pour faire une vengeance sévère du barbare homicide du défunt Dudon.

II. — On met la préposition **da** si le verbe de mouvement indique un mouvement d'éloignement d'un lieu (Voir § 795, II, p. 681) :

Ex. : **Tornò da far** *lezióne* (G. Rigutíni).	Il revint de faire sa leçon.
Appéna **tórna da sentíre** *la méssa, va a spásso* (G. Rigutíni).	A peine arrivé d'entendre la messe, il va à la promenade.

Mais alors **tornáre da** rend le français **venir de** avec mouvement.

Si le verbe **veníre** signifie dépendre, on emploie encore **da**, mais il prend l'article :

Ex. : *Se è così pacífico*, **viéne dall' éssere** *tróppo grásso* (Petrócchi).	S'il est si pacifique, cela vient de ce qu'il est trop gras.

735. — **Sur** *andáre* **et** *veníre*. — **Andáre** et **veníre** ne s'emploient pas comme les verbes français **aller** et **venir**, pour indiquer une action qui vient d'avoir lieu ou qui va avoir lieu, sans qu'il y ait mouvement. On prend alors une autre tournure de phrase, et, pour l'action qui va avoir lieu, on emploie le futur du verbe à l'infinitif qui accompagne **aller**, ou **éssere per**, **stáre per** : c'est le **futur proche** (Voir § 719) :

Ex. : *Vói m'***intenderéte** (Perétti).	Vous **allez** m'**entendre.**
Stáva per partíre (Perétti).	Il **allait partir.**
Io **sóno per ritirármi** *del tútto di qui* (Boccáccio).	Je vais (je suis) pour me retirer définitivement d'ici.
Testè *gli* **ho scrítto.** **Or óra** *gli* **ho scrítto.**	Je viens de lui écrire.

Quand il se présente quelques phrases qui, en français, peuvent avoir un double sens, comme : *Je viens de voir un de mes amis*, *je vais voir un ami*, il faut examiner si la personne fait ou ne fait pas le mouvement.

Si elle fait le mouvement, on dira :

Tórno da vedére *un mio amico.*	**Vo a vedére** *un amico.*

Si elle ne fait pas le mouvement, si elle veut dire qu'elle l'a vu dans l'instant passé, on emploiera l'une des manières suivantes :

Ho vedúto diánzi *un mio amico.*	**Ho vedúto poc' ánzi** *un mio amico.*
Ho vedúto póco fa *un mio amico.*	**Ho vedúto testè** *un mio amico.*

Si c'était dans le moment même, on dirait :

Ho vedúto adésso *un mio amico.*	**Ho vedúto or óra** *un mio amico.*
Ho vedúto óra *un mio amico.*	

Veníre s'emploie au lieu de **andáre** quand il s'agit d'aller avec, ou chez, ou vers la ou les personnes à qui l'on parle ou écrit :

Ex. : **Verrò con vói** *álla conferénza.*	J'irai avec vous à la conférence.
Verrò *dománi da voi* (Perétti).	J'irai vous voir demain.
Il Borghési è qui (a Pésaro) méco; e **con lúi verrò** *a Róma cólla mia Costánza* (Giúlio Perticári à Lúigi Bióndi, à Rome).	Borghesi est ici (à Pesaro) avec moi; et avec lui j'irai à Rome avec ma Constance.
« *Non mancáte di venír dománi.* — **Verrò** », *rispóse il servitóre* (Manzóni).	« Ne manquez pas de venir demain. — **J'irai** », répondit le serviteur.

Mais, s'il s'agit d'aller avec, ou chez, ou vers une autre personne ou d'autres personnes que celle ou celles à qui l'on parle ou écrit, on emploie **andáre** comme en français :

Ex. : *Dóve andáte, amico mío?* — **Vádo** *a visitáre il signór B. che è ammaláto.* | Où allez-vous, mon ami ? — Je vais voir M. B. qui est malade.

Les verbes **andáre** et **veníre** s'emploient comme en français dans l'expression « **va-et-vient** » :

Ex. : *Un continuo moviménto di* **va e viéni** (P. Petrócchi). | Un mouvement continuel de **va-et-vient.**

La fálce a rastréllo si fa móvere a stríscio con móto altérno di **va e viéni** (Petrócchi). | La faux de la moissonneuse se meut en glissant avec un mouvement de **va-et-vient.**

736. — **Éssere** *pour* **andáre.** — Comme le français, l'italien emploie **éssere** pour **andáre** :

Ex. : *Venerdì 15 febbráio,* **fúi a visitáre** *il sepólcro del Tásso* (G. Leopárdi). | Vendredi 15 février, je *fus visiter* le tombeau du Tasse.

SUR LES DIFFÉRENTES SORTES DE VERBES

737. — Sur l'actif et le passif. — L'**actif** et le **passif** sont toujours convertibles l'un en l'autre. En effet, la phrase suivante, qui est au **passif** :

Quésta rápida mutazióne di stíle **fu cagionáta** *da úna piétra* (Manzóni). | Ce rapide changement de style (de langage) fut occasionné par une pierre.

peut être mise à l'**actif** en la tournant de la manière suivante :

Úna piétra **cagionò** *quésta rápida mutazióne di stíle.* | Une pierre occasionna ce rapide changement de style.

Pour distinguer sûrement la **forme passive** qu'ont naturellement la plupart des verbes *intransitifs* de la **signification passive** des verbes *actifs*, on peut appliquer la règle suivante :

On remplace le **passé indéfini** par le **passé défini** : si l'idée se maintient encore la même, le verbe est **intransitif**; si l'idée ou le sens est changé, le verbe est de **signification passive.** Par exemple :

Nói siámo venúti se change en **venímmo,**
Nói siámo battúti se change en **battémmo.**

Comme on le voit, **venímmo** est la même chose que **siámo venúti**; mais **battémmo** est bien différent de **siámo battúti** : donc **báttere** est *passif;* **venire** est *intransitif.*

Le **passif** a très souvent le complément agent sous-entendu :

Ex. : *Non vi ha chi non ámi di* **éssere amáta** (Tommaséo). | Il n'y a aucune personne qui n'aime d'être aimée.

738. — Verbes réfléchis. — Les verbes réfléchis sont ceux dont l'action partie du sujet retourne dans le sujet, qui devient le terme de l'action, moyennant les particules pronominales suivantes :

	1re PERS.	2e PERS.	3e PERS.
Singulier :	**mi.**	**ti.**	**si.**
Pluriel :	**ci.**	**vi.**	**si.**

Ex. : *Quélla bambína* **si léva** *di buón' óra, e* **si véste** *da sè* (Rigutíni). — Cette petite fille **se lève** de bonne heure et **s'habille** seule.

Les verbes **réfléchis** sont de deux sortes : **réfléchis transitifs, réfléchis intransitifs.**

I. — **Verbes réfléchis transitifs.** — Un verbe est **réfléchi transitif** quand le sujet peut conduire hors de lui-même cette action qu'il conduit lui-même :

Ex. : *Chi* **si lóda, s'imbróda** (Proverbe). — Qui se loue se salit.
Chi **si scúsa, s'accúsa** (Proverbe). — Qui s'excuse s'accuse.

Dans le *verbe réfléchi transitif*, les particules pronominales **mi, ti, si, ci, vi,** servent tantôt de *complément direct*, tantôt de *complément indirect*, comme dans la phrase suivante où le premier **si** est complément indirect, et le deuxième, complément direct :

Chi **si fa** *léciti i píccoli fúrti*, **si prepára** *ái grándi* (Páolo Segnéri). — Qui se permet les petits vols se prépare aux grands (Qui prend un œuf prendrait un bœuf).

Nota. — 1° Les particules pronominales **mi, ti, si, ci, vi** servent de *complément direct* si elles peuvent se changer en **me, te, se, nói, vói,** en remplaçant dans les temps composés **éssere** par l'auxiliaire **avére** ; dans ce cas, le *participe passé* s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le *sujet* :

Ex. : *Non esponéte***vi** *(non esponéte* **vói**) *ái perícoli sénza cagióne* (Paráto). — Ne vous exposez pas aux dangers sans raison.
Quélla farfallína tánto **si è aggiráta** *intórno al lúme, che vi restò bruciáta* (Paráto). — Ce papillon a tant tourné autour de la lumière (lampe) qu'il y est resté brûlé.
Don Abbóndio **si levò** *ánche lúi il cappéllo*, **si chinò** (*chinò* **se**), **si raccomandò** (*raccomandò* **se**) *al ciélo* (Manzóni). — Don Abbóndio se découvrit lui aussi, s'inclina, se recommanda au ciel.

Il faut remarquer que, dans cette dernière phrase, **si**, devant **levò**, n'est pas complément direct ; les deux autres **si** sont compléments directs.

2° Les particules **mi, ti, si, ci, vi,** servent de *compléments indirects* si elles peuvent se changer en **a me, a te, a sè, a nói, a vói,** en remplaçant dans les temps composés l'auxiliaire **éssere** par l'auxiliaire **avére** ; et dans ce cas le *participe passé*, ou reste invariable dans la forme du *masculin singulier*, ou s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le *compl. direct :*

Ex. : *Per la sobrietà del vívere* **mi sóno conserváto** (ou **conserváta**) *la sanità* (Paráto). — Par la sobriété dans ma manière de vivre, je me suis conservé la santé.

Parmi les verbes *réfléchis transitifs*, on appelle verbes *réciproques* ceux qui expriment une action réciproque entre plusieurs personnes ou plusieurs choses :

amársi,	s'aimer.	*báttersi,*	se battre.
aiutársi,	s'aider.	*urtársi,*	se heurter.

II. — **Verbes réfléchis intransitifs.** — Un verbe est **réfléchi intransitif** quand le sujet ne peut conduire hors de lui-même cette action qu'il conduit sur soi-même :

Ex. : *Più vólte* **mi sóno pentíto** *di avér parláto, di avér taciúto, mái* (Fra Bart. da San Concórdio). — Plusieurs fois je me suis repenti d'avoir parlé ; de m'être tu, jamais.

Nota. — Dans les *verbes réfléchis intransitifs*, les particules **mi, ti, si, ci, vi** sont inséparables du verbe qu'elles accompagnent, et ne font pas office de complément.

Les formes plurielles du verbe réfléchi peuvent avoir aussi une signification réciproque, correspondant aux pronoms *l'un l'áltro*, l'un l'autre; *l'úno all' áltro*, l'un à l'autre :

Ex. : *Nói* **c'***incontrámmo iéri* (Zambáldi).	Nous nous rencontrâmes hier.
Vói **vi** *riconoscéte* (Zambáldi).	Vous vous reconnaissez.
Quéi dúe **si** *guardárono in viso* (Zambáldi).	Ces deux se regardèrent en face.

Les formes réfléchies de la 3e personne, quand elles se rapportent à un être animé, ont une signification tantôt active, tantôt passive :

Ex. : *La gioventù* **si** *addéstra álle ármi* (Zambáldi).	La jeunesse s'instruit dans le maniement des armes.

peut signifier que la *gioventù addéstra sè stessa*, la jeunesse instruit soi, ou qu'elle est *addestráta da áltri*, qu'elle est instruite par d'autres.

Quand l'action se rapporte à des choses qui ne peuvent opérer sur elles-mêmes, la signification est toujours passive :

Ex. : *Si lóda la virtù* (Zambáldi).	La vertu est louée (se loue).
Si allárgano le vie (Zambáldi).	On élargit les rues.
Il ghiáccio si fónde (Zambáldi).	La glace fond (se dissout).

Comme nous l'avons vu, § 282, il y a des verbes en apparence réfléchis, c'est-à-dire qui s'accompagnent des pronoms comme s'ils étaient réfléchis; la forme réfléchie est « pléonastique » :

Ex. : *Tútti lo rispéttano, tútti lo stímano ; e* **se lo mérita**, *sapéte ?* **se lo mérita** *davvéro* (Ed. De Amicis).	Tout le monde le respecte, tout le monde l'aime ; et il le mérite, savez-vous ? il le mérite vraiment.
Con un po' di paziénza úna mósca **si mángia** *un cavállo* (Proverbe).	Avec un peu de patience, une mouche mange un cheval (on vient à bout de tout).
Non sapéro próprio più in che móndo **mi fóssi** (Biánco Spíno).	J'ignorais absolument ce qu'il en était de moi.

739. — Verbes intransitifs ayant de leur nature la forme réfléchie. — Beaucoup de verbes *intransitifs* ont de leur nature la forme réfléchie, c'est-à-dire ne s'emploient pas dans l'usage commun sans les particules réfléchies : ce sont ceux que l'on appelle aujourd'hui **réfléchis absolus**, et qu'on appelait autrefois **neutres passifs**. En voici quelques-uns à l'infinitif avec la particule **si** soudée :

abboccársi,	s'aboucher.	*dimenticársi*,	oublier.	*pentírsi*,	se repentir.
accórgersi,	s'apercevoir.	*diportársi*,	se divertir.	*peritársi*,	avoir honte.
addársi,	s'adonner.	*dolérsi*,	se plaindre.	*ravvedérsi*.	s'amender.
adirársi,	se mettre en colère.	*impadronírsi*.	s'emparer.	*ricordársi*,	se rappeler.
ammalársi,	tomber malade.	*incollerírsi*,	se mettre en colère.	*riposársi*.	se reposer.
appórsi,	deviner.	*ingegnársi*,	s'ingénier.	*risentírsi*,	se réveiller.
arréndersi,	se soumettre.	*lagnársi*,	se plaindre.	*scordársi*,	oublier.
astenérsi,	s'abstenir.	*lamentársi*,	se lamenter.	*sovvenírsi*.	se souvenir.
corrucciársi,	se fâcher.	*maravigliársi*,	s'émerveiller.	*vergognársi*,	avoir honte.

Quelques-uns de ces verbes, ou en poésie ou dans la prose élevée, peuvent s'employer sans la particule, comme :

ammaláre,	tomber malade.	*leváre*,	se lever.	*rammentáre*,	se rappeler.
lamentáre,	se lamenter.	*maravigliáre*.	s'émerveiller.	*ricordáre*,	se rappeler.

740. — Verbes s'employant comme transitifs et comme intransitifs. — Beaucoup de verbes s'emploient comme *transitifs* et comme *intransitifs*, surtout parmi ceux en **ire** (Voir § 752 pour l'auxiliaire à employer).

Nous en donnons quelques-uns des trois conjugaisons :

abbrucciáre.	allungáre.	dimoiáre.	inceneríre.	passeggiáre.	scemáre.
abbruníre.	ammaláre.	diroccáre.	incipriníre.	peggioráre.	scéndere.
accorciáre.	annegáre.	disseccáre.	indebolíre.	penetráre.	schiaríre.
addoloráre.	approssimáre.	esuláre.	indolenzíre.	piegáre.	sfogáre.
affievolíre.	árdere.	finíre.	induríre.	posáre.	spalleggiáre.
affináre.	arricchíre.	fuggíre.	ingentilíre.	precipitáre.	spaventáre.
affogáre.	atterríre.	giuocáre.	ingoffíre.	principiáre.	stagnáre.
affondáre.	avviáre.	guaríre.	ingrandíre.	raffreddáre.	stordíre.
agghiacciáre.	avvicináre.	imbaldanzíre.	ingrossáre.	rinforzáre.	stramazzáre.
aggobbíre.	cominciáre.	imbiancáre.	intimidíre.	risanáre.	termináre.
aggraváre.	crolláre.	impauríre.	intimoríre.	risuscitáre.	variáre.
albergáre.	cuócere.	impoveríre.	intirizzíre.	rotoláre.	vestíre.
allagáre.	declináre.	inaspríre.	invecchiáre.	rovináre.	vólgere.
allentáre.	dimagráre.	incattivíre.	páscere.	sbigottíre.	ecc.

Exemples (les exemples non signés sont empruntés à Francésco Biánchi) :

Comme **transitifs** :	*Comme* **intransitifs** :
1. *L'ardénte sóle* **abbruni** *a mólti la fáccia e le máni.*	*La mia pélle* **abbruni** *al sóle.*
2. *Védi quánto* **addolóri** *la mádre con i tuói guásti costúmi.*	*Il pádre* **addoloró** *per i guásti costúmi del figliuólo.* •
3. *La paúra* **agghiáccia** *il sángue per le véne.*	*L'uómo spaventáto* **agghiáccia.**
4. *I nocchiéri* **avvicinárono** *la náve al pórto.*	**Avvicina** *la stagióne délle nébbie.*
5. **Cuocerái** *la cárne a lénto fuóco.*	*La cárne* **cuóce** *béne a lento fuóco.*
6. *La néve* **imbiancò** *la cima délle montágne.*	*Le montágne* **imbiáncano.**
7. *Il vénto* **piéga** *anche i più robusti rámi.*	*Il nóstro esército* **piegò** *innánzi al nemico.*
8. *I ládri lo* **precipitárono** *in un pózzo.*	*Non cádde, no,* **precipitò** *di sélla.*
9. *Cristo* **risuscitáva** *i mórti.*	*Cristo* **risuscitò** *da mórte per virtù própria.*
10. *A te conviéne stanótte* **albergárci** (Boccáccio).	*Qualunque animále* **albérga** *in térra* Petrárca).
11. **Soneremo** *le campáne* (Zambáldi).	*Le campáne* **sónano** (Zambáldi).
12. **Finire** *un lavóro* (Zambáldi).	*Tútto* **finisce** *guaggiù* (Zambáldi).

Exemples traduits avec le même verbe comme transitifs et comme intransitifs.

La náve che **affónda,** *molti n'***affónda** *séco* (Caválca).	Le navire qui coule entraîne beaucoup de personnes avec lui.
Il fréddo **inciprignisce** *le piághe* (Paráto).	Le froid enflamme les plaies.
Col tróppo stuzzicárla úna ferita **inciprignisce** (Paráto).	Une plaie trop frottée s'enflamme.
Quél soprábito gl' **ingoffisce** *la persóna* (Paráto).	Ce pardessus lui donne un air bête.
Quélla fanciúlla col créscere **ingoffisce** (Paráto).	Cette jeune fille devient stupide en grandissant.

741. — Le passif. — Considérons sa formation et son complément.

I. — **Formation du passif.** — La langue italienne n'a pas par elle-même de **verbes passifs.** La **signification passive** dépend de l'idée de celui qui parle ou écrit, et une telle signification ne peut se donner qu'au *verbe actif :*

Ex. : *Quélla cósa* **è** *ben* **détta** *che* **si díce** *in póche paróle* (Tommaséo).	La chose dite en peu de mots *est* bien *dite.*

Une forme **active** se transforme de plusieurs manières en **passif** :

1° En conjuguant le participe avec le verbe **éssere** :

Ex. : *La felicità* **è cercáta** *da tútti* (Paráto). — Le bonheur est recherché de tous.

2° En conjuguant le participe avec les voix simples du verbe **veníre** (*sóno amáto = véngo amáto*), mais seulement aux temps simples § 758) :

Ex. : *La felicità* **vién cercáta** *da tútti* (Paráto). — Le bonheur est recherché de tous.

Vénni accólto. Verrò accólto (Zambáldi). — Je fus accueilli. Je serai accueilli.

Le lódi di ésso **venívano,** *cóm'éra giústo,* **frammischiáte** *álle senténze* (Manzóni). — Ses louanges étaient, comme il est juste, entremêlées aux sentences.

Ógni mále che gli **venísse fátto,** *sarébbe un' ingiúria riguárdo a Dío* (Manzóni). — Tout mal qui lui serait fait serait une injure à l'égard de Dieu.

Príma dell' invenzióne délla stráda ferráta, il servízio postále **veníva fátto** *da vettúre tiráte dái caválli* (Ferrúccio Orsi). — Avant l'invention des chemins de fer, le service postal était fait par des voitures tirées par des (les) chevaux.

Nel 1840 *in Inghiltérra* **vénne stabilíta** *per la príma vólta la tássa única* (*tássa postále*) (Ferrúccio Orsi). — En 1840 fut établie en Angleterre pour la première fois la taxe unique (taxe postale).

Mais, dans les temps composés, il faut mettre **éssere** et non **veníre** : *sóno státo accólto* (Zambáldi) et non *son venúto accólto.*

Andáre, stáre, restáre et **rimanére** peuvent, comme **veníre**, remplacer **éssere**, mais seulement aussi dans leurs temps simples :

Ex. : *Emílio* **andò delúso** *nélle súe spéranze* (F. Biánchi). — Émile fut déçu dans ses espérances.

Ótto míla Austríaci **restárono** (*o* **rimásero**) **uccísi** *dágli Italiáni* (F. Biánchi). — Huit mille Autrichiens furent tués par les Italiens.

Il túo nóme **sta scritto** *là* (Zambáldi). — Ton nom **est écrit** là.

Rimáse colpíto *da quélle paróle* (Z.). — Il **fut (resta) frappé** par ces mots.

Andáre suivi du participe passé d'un autre verbe prend aussi la signification de *devoir être ;* c'est l'idée de futur :

Ex. : *Quésto lavóro* **va rifátto** (Zambáldi). — Ce travail doit être refait.
Quésta cósa non **va fátta** (G. Caléffi). — Cela ne doit pas se faire.

3° En donnant au verbe actif la forme réfléchie avec la particule **si.** Mais cela ne se fait que :

a) Avec la troisième personne du singulier ou du pluriel (pourvu que le sujet ne soit pas un pronom personnel) :

Ex. : *Propóse che* **si rendéssero (fóssero rési)** *gli onóri a Gálba, che ánche* **si celebrásse (fósse celebráta)** *la memória di Pisóne* (B. Davanzáti). — Il proposa qu'on rendît les honneurs à Galba, et qu'on célébrât aussi la mémoire de Pison.

Si vedévano *gli uómini più qualificáti, sénza cáppa nè mantéllo* (Manzóni). — On voyait les hommes les plus distingués sans cape ni manteau.

Nota. — La raison pour laquelle cette construction n'a pas lieu avec la *première et la deuxième personne*, ni avec la *troisième*, si celle-ci a pour sujet un pronom personnel, devient claire en considérant que dire, par exemple :

io mi lódo da tútti pour io sóno lodáto da tútti, signifierait *je me loue par tous*.
tu ti lódi da tútti pour tu séi lodáto da tútti, signifierait *tu te loues par tous*,

et n'aurait pas de sens.

Et en disant : égli si lóda, il se loue, pour è lodáto ou vién lodáto, il est loué, le verbe ne serait plus *passif*, mais *réfléchi*, et la phrase pourrait devenir : *égli lóda sè stésso*, il se loue lui-même.

Les temps composés se forment avec les temps simples de **éssere** :

S'*è détto*	= *è státo détto*,	on a dit,	il a été dit.
S'*éra stabilito*	= *éra státo stabilíto*,	on avait décidé,	il avait été décidé.
Si *sarà fátto*	= *sarà státo fátto*,	on aura fait,	il aura été fait.

b) Avec l'infinitif :

Ex. : *Paróle da non* **ripétersi,** *dicéva* (Manzóni). | Paroles à ne pas répéter (qui ne doivent pas être répétées), disait-elle

c) Avec le gérondif :

Ex. : **Esséndosi** *scompósto*. | S'étant décomposé.

d) Avec le participe passé :

Ex. : *Súbito* **s'è sapúto** *che i cápi saránno impiccáti* (Manzóni). | Aussitôt on sut (il s'est su) que les chefs seront pendus.

Nota. — 1° Ces manières d'exprimer le verbe **passif** ne peuvent être employées au hasard. En effet, *la virtù si* **lóda** contient l'idée de la continuité, là où *la virtù* **è lodáta**, celle de l'accomplissement. Ainsi, on exprimera mieux l'issue malheureuse d'une chose qu'on espérait en disant : *Emilio* **andò delúso** *nélle súe speránze*, qu'en disant **fu delúso**.

De même, en disant : *Ótto mila Austriaci* **restárono** o **rimásero uccisi** *dágli Italiáni*, non seulement on rappelle le fait, mais on le rappelle comme présent, de sorte qu'il nous semble voir les cadavres des ennemis étendus sur le sol ; pendant qu'en disant **fúrono uccisi** le fait est seulement rappelé ;

2° Le verbe **passif**, formé avec la particule **si**, avec éssere et avec le participe, nous donne le **passé**, pendant qu'il semblerait présent, le **si** ayant la valeur de **státo**, comme :

Un gran fállo si è (è státo) comméssо. | Une grande faute fut commise.

3° Au lieu de *è státo, è státa*, on peut employer **fu**, et au lieu de *sóno státi, sóno státe*, on peut mettre **fúrono**.

Dans les temps simples, la particule **si** peut se mettre avant ou après le verbe, suivant que l'oreille l'exige :

Ex. : **Si sbaccéllan** *le fáve*, **sgránansi** *i pisélli*, **si sgúsciano** *le nóci* (Tommaséo). | On écosse les fèves, on égrène les pois, on écale les noix.

Si la personne du verbe est *monosyllabe* ou *tronquée*, elle fait redoubler l's de **si** placé après le verbe (Voir § 730, p. 612) :

Ex. : **Hássi** *égli a ésser rózzi, perchè non si è ricchi ?* (Casa). | Faut-il être grossier, parce qu'on n'est pas riche ?

L'artigiáno... **fássi** *in sull' úscio* (G. Leopardi). | L'artisan... se met (va) sur le pas de la porte.

La particule **si** unie à un verbe *transitif* lui donne la signification *passive*,

si elle peut être changée en une voix de l'auxiliaire **éssere** et la personne du verbe se changer en *participe passé* (Voir § 693) :

Ex. : *Facile* **si créde** (*è credúto*) *il ben che più* **si áma** (*è amáto*) (Paráto). | On croit facile le bien qu'on aime le plus.

Si ce changement ne peut avoir lieu, la particule **si** a force de *sujet indéterminé* et signifie **úno, áltri, uómo, alcúno,** c'est-à-dire le **on** français :

Ex. : *Seducéndo* **s'**ingánna (Tommaséo). | On se trompe en séduisant.

La particule **si** tient souvent lieu de sujet indéterminé, quand elle est unie à une troisième personne du singulier d'un *verbe intransitif*, et signifie **úno, áltri, uómo...** (Voir §§ 692, 693) :

Ex. : *Non* **si víve** *sémpre;* **si muóre** *in tútte le età* (Caválca). | On ne vit pas toujours; on meurt à tout âge.

II. — **Du complément du verbe passif.** — Le complément du verbe **passif** se joint au verbe par les prépositions **da** et **per** :

1° Par **da** lorsque l'action est faite par le complément :

Ex. : *Il galantuómo* **è stimáto da** **tútti** (Passé en proverbe). | L'honnête homme est estimé de tout le monde.

Égli **è amáto da súo pádre** (X...). | Il est aimé de son père.

Avec l'article, on a donc **dal, dállo, dálla, dái, dágli, dálle.**

2° Par **per** lorsque l'action n'est pas faite par le complément :

Ex. : *Égli* **è amáto per interésse** (X...). | Il est aimé par intérêt.

742. — De quelques verbes attributifs. — Certains verbes, quoique **verbes attributifs**, se comportent dans la *proposition* comme le *verbe simple* ou **verbe substantif éssere**, et ont encore un **attribut comme complément.** Tels sont :

sembráre,	sembler.	*náscere,*	naître.
parére,	paraître.	*éssere détto,*	être dit.
diveníre, *diventáre,*	devenir.	*éssere stimáto,*	être estimé.
		éssere nomináto,	être nommé.
rimanére,	rester.	*ecc.*	etc.

Ex. : *Il bambino coll' andár dégli ánni* **diviéne ragázzo,** *pói gióvane* (Tommaséo). | Avec les années, le petit garçon devient grand garçon, puis jeune homme.

SYNTAXE DES VERBES DÉFECTIFS UNIPERSONNELS

743. — Quelques verbes **unipersonnels proprement dits** indiquant des phénomènes célestes ou des vicissitudes atmosphériques s'emploient quelquefois avec un **complément direct,** qui peut même être au pluriel. Mais le complément direct au pluriel pourrait aussi être considéré

comme le **sujet**. Ces verbes sont surtout ainsi employés au sens figuré :

Ex. : *La sposina èbbe da dire e da fáre a rispóndere ai complimenti che le* **fioccávano** *da tútte le párti* (Manzóni).	La jeune religieuse (non *épouse* ici) eut à dire et à faire pour répondre aux compliments qui lui **pleuvaient** de toutes parts.
Un vento che faceva **pióver** *tégoli* (Petrócchi).	Un vent qui faisait pleuvoir des tuiles.
Pióvono *gli affári nel súo stúdio* (Petrócchi).	Les affaires pleuvent dans son étude.
Ágli Ebréi **piovéva** *la mánna nel desèrto* (Petrócchi).	La manne pleuvait dans le désert pour les Hébreux.
Tu o luna **piovévi** *il túo pállido rággio* (Zambáldi.)	O lune, tu répandais tes pâles rayons.
Fioccávano i rinfréschi e le civiltà *da tútte le párti* (G. Gózzi).	De toutes parts pleuvaient les rafraîchissements et les amabilités.
La lúna **piovéva i suói cándidi rággi** (L. Morandi).	La lune *pleuvait* (répandait) ses blancs rayons.

Au sens figuré, **balenáre, folgoráre, tonáre...** peuvent aussi s'employer aux autres personnes :

Ex. : **Tuonerò** *cóntro il vízio délla maldicénza* (Paráto).	Je tonnerai contre le vice de la médisance.

744. — **Verbes n'indiquant ni des phénomènes célestes ni des vicissitudes de l'atmosphère.** — D'autres verbes **unipersonnels** ou **employés unipersonnellement** ont, au lieu du sujet, ou un infinitif (avec ou sans préposition), ou une proposition entière unie par la conjonction **che**.

Tels sont :

1° Beaucoup de verbes qui expriment la nécessité, la convenance, le hasard, le succès (devant lesquels on peut mettre **e'**) :

bisognáre,	falloir.	**montáre,**	monter.	**bastáre,**	suffire.
convenire,	convenir.	**prémere,**	avoir à cœur.	**spettáre,**	appartenir.
disconvenire,	disconvenir.	**calére** (défectif),	importer.	**toccáre,**	appartenir. Etc.
importáre,	importer.				

Ex. : *Avréte dubitáto ch'io fóssi fuóri di Venézia : quási* e' fu *véro ; sóno stato fuóri e déntro più vólte dópo la vóstra parténza* (Gáspare Gózzi).	Vous aurez pensé que j'étais hors de Venise : ce fut presque vrai ; j'ai quitté Venise et y suis retourné plusieurs fois depuis votre départ.

Et avec ou sans égli :

accadére,	arriver.	**occórrere,**	arriver.	**ricordáre,**	souvenir.
avvenire,	arriver.	**riescire,**	ressortir.	**sovvenire,**	souvenir.
seguire,	arriver.	**tornáre,**	venir (il me vient à).	**licere** (défectif),	être permis.
succédere,	arriver.				

2° Ou ceux qui expriment apparence, satisfaction, déplaisir : avec ou sans **e'** :

parére,	paraître.	**risultáre,**	résulter.	**giováre,**	importer.
sembráre,	sembler.	**aggradáre,**	être agréable.	**dispiacére,**	déplaire.
mostráre,	paraître.	**garbáre,**	plaire.	**rincréscere,**	regretter.
apparíre,	paraître.	**dilettáre,**	être agréable.	**dolére,**	regretter.

lesquels et autres semblables sont pour la plupart accompagnés d'un **pronom personnel complément indirect** avec la préposition a et sur-

tout accompagnés des particules pronominales **mi, ti, ci, vi, gli, le,** dans le sens de **a me, a te, a nói, a vói, a lúi, a éssa** :

Mi convién partíre (R. Fornaciári).	Il faut que je parte.
Mi piáce di passeggiáre (R. Fornaciári).	Il me plaît de me promener.
Ti sémbra ch'io ábbia sbagliáto (Fornaciári).	Il te semble que je me sois trompé.
ecc.	etc.

745. Emploi impersonnel de certains verbes avec la particule *si* et même sans la particule *si*. — Outre les verbes *vraiment unipersonnels*, il y en a beaucoup d'autres, tant transitifs qu'intransitifs, qui prennent la forme unipersonnelle en se construisant avec la particule **si** :

Ex. : **Si bútta** *per ária il canovácchio che la cópre* (Manzóni).	Elle jette en l'air le torchon qui la couvre.
Si smontò *tra dúe ále di pópolo* (Manzóni.)	On descendit entre deux rangées de personnes.
Che **si dice** *di quésto ministéro?* (Petrócchi).	Que dit-on de ce ministère?
Che **si fa** *su quést' óra?* (Petrócchi).	Que fait-on maintenant?

De là vint l'usage commun de remplacer avec la particule **si** les longues désinences de la première personne du pluriel des verbes :

Nói **si pensáva** (Petrócchi).	pour	*nói pensavámo*,
Nói **si vénne** (Petrócchi.)	pour	*nói venímmo*,

qui ressemblent à des discordances, et que Tommaséo appelait **víve e bélle.**

Selon un usage du parler toscan, usage condamné par beaucoup de grammairiens et de bons écrivains, le pronom **nói** sert souvent de sujet aux verbes réfléchis impersonnels qui sont de la 1re personne du pluriel :

Ex. : *Se invéce* **fóssimo** *riusciti ad annojárvi, credéte che non* **si è fátto** *appósta* (Manzóni).	Si au contraire nous vous **avions** ennuyé, croyez que nous ne l'**avons** pas **fait** (qu'on ne l'a pas **fait**) exprès.
Non **si potrébbe** *cercáre un campióne ánche* **nói?** (Tommáso Gróssi).	Ne **pourrions-nous** (ne **pourrait-on**) pas chercher un champion aussi. **nous?**

Certains verbes peuvent être accompagnés d'un nom au pluriel, le plus souvent construit sous la forme partitive :

Ex. : *A nói non* **si fa di codéste dománde** (Manzóni).	On ne nous fait pas de ces questions.
Qui **c'éra dé' sóldi** *e úna léttera* (Manzóni).	Il y avait ici des sous et une lettre.
Póco più póco méno, **ci sarà séi míglia** (Manzóni).	Il y aura six milles, peu plus, peu moins.
Ci vuól áltri visi *a far l'untóre* (Manzóni).	Il faut d'autres visages pour faire le *graisseur*.

La même construction peut avoir lieu quand le verbe est précédé de la particule pronominale **ne** :

Ex. : *Là* **soldáti** *non* **ne verrà** (Manzóni).	Là, il ne viendra pas de soldats.

Ont les troisièmes personnes des deux nombres, les verbes :

accadére,	arriver (impersonnel).	**rincréscere,**	être regrettable.
addire,	seoir.	**convenire,**	convenir (impersonnel).
appartenére,	appartenir.	**intervenire,**	arriver par hasard.
avvenire,	advenir.	**importáre,**	importer (impersonnel).

Ex : *Non ógni ábito* s'addíce *ad ógni persóna* (Proverbe).	Tout habit ne sied pas à toutes les personnes.
Il bel témpo non rincrésce *mái.* (*X...*)	Le beau temps ne déplaît jamais.
Il ben dire s'appartiéne *a póchi, ma il ben vivere a tútti* (Provérbi moráli).	L'art de bien dire appartient à peu de personnes ; mais l'art de bien vivre, à tout le monde.

746. — **Emplois particuliers de** *éssere*, *avére*, *fáre*, **comme impersonnels.** — **Éssere** et **fáre** s'emploient quelquefois impersonnellement, construits avec un nom pluriel ou seul ou accompagné le plus souvent de **de', dégli, délle** :

Ex. : **È** *già mólti ánni.*	Il y a déjà plusieurs années.
Fa *tre mési. Tre mési* fánno.	Il y a trois mois.
È *de' giórni.*	Il y a longtemps.
Fa *dégli ánni.*	Il y a des années.
Pensáva : **Un sécolo fa,** *quésto éra un monastéro* (Sílvio Péllico).	Je pensais : **Il y a un siècle,** ceci était un monastère.
Cinquánt' ánni fa (*Alfréddo délla Púra*).	Il y a cinquante ans.

Au sens local, **avére** et **éssere** précédés des particules adverbiales **ci** ou **vi** s'emploient de la même manière (Voir § 415) :

Ex. : **Vi ha** *dégli uómini* (Fornaciári).	Il y a des hommes.
C'éra *délle dónne* (R. Fornaciári).	Il y avait des femmes.
Vi ha *délle persóne* (Fornaciari).	Il y a des personnes.
Ecc.	Etc.

747. — **Locutions verbales unipersonnelles.** — Un certain nombre de **locutions unipersonnelles** se forment au moyen des verbes **fáre, andáre, stáre, dáre, avére, éssere, soffiáre, spiráre, valére, volére.** Ne pouvant conjuguer ces verbes à nouveau, nous nous bornerons à donner quelques exemples :

facéva *cáldo*, il faisait chaud.
fa *un gran cáldo* (Petrócchi), il fait très chaud.
féce *fréddo*, il fit froid.
Ma che fréddo **fa** ! mais quel froid il fait !
fa *gelicídio*, il y a de la gelée blanche.
farà *vénto*, il fera du vent.
facéva *giórno*, il faisait jour.
féce *bel témpo*, il fit beau temps.
fa *d'uópo*, il faut.
fa *mestiére*, il faut.
sóffia *il vénto*, / **spira** *il vénto*, / **tira** *il vénto*, — il fait du vent.
vi è, *vi* ha, il y a.

è *fréddo*, il fait froid.
è *d'uópo*, / **è** *mestiéri*, / **è** *necessário*, — il faut, il est nécessaire.
è *fórza*, il faut, on est obligé.
è *béne*, il est bien.
è *méglio*, il vaut mieux.
vále *méglio*, il vaut mieux.
val *la péna*, il vaut la peine.
ci *vuóle*, il faut.
sta *béne*, — il se porte bien. / c'est bien.
sto *mále*, je suis souffrant.
va *béne*, cela va bien.

Ex. : *Cóme* **va** ? **va** *béne ?*	Comment va-t-il ? Va-t-il bien ?
— **Va** *mále assái* (Petrócchi).	— Il va très mal.

Occórrere s'emploie à la 3e personne du pluriel quand il est suivi d'un nom au pluriel, qui devient alors comme sujet :

Ex. : *Occórrono uómini, non* **ragázzi** *per questo* (P. Petrócchi).	Il faut des hommes, non des enfants pour ceci.

Volére s'emploie à la troisième personne du pluriel en se faisant

précéder de **ci** avec un nom pluriel ; mais le verbe est au singulier si le nom est au singulier :

Ex. : **Ci vólle** *tútta la superiorità del Griso a tenérli insiéme* (Manzóni).

Il fallut toute la supériorité du Griso pour les tenir ensemble.

Per sollevársi súgli áltri, **ci vógliono délle qualità**, *délle quáli tu mánchi totalménte;* **ci vuól ingégno**, *e tu non puói díre d'avérlo;* **ci vuól istruzióne**, *e tu non ne hái alcúna;* **ci vógliono déi quattríni**, *e tu non hái un picciolo :* **ci vuóle** *soprattútto* **úna fórte volontà**, *e tu l'hái variábile* (Giovánni Duprè).

Pour s'élever au-dessus des autres, il faut des qualités qui te manquent totalement; il faut du génie, et tu ne peux pas dire que tu en as ; il faut de l'instruction, et tu n'en as pas du tout; il faut de l'argent, et tu n'as pas un liard : il faut surtout une forte volonté, que tu n'as pas.

Ci vuól *un po' di paziénza* (Ed. De Amicis).

Il faut un peu de patience.

D'ógni intrígo si può uscíre, ma **ci vuóle un uómo** (Manzóni).

On peut se tirer de toute intrigue, mais il faut un homme.

Il faut noter ici l'accord du **participe passé** dans les temps composés :

Ex. : *L'odóre che mandáva facéva pensáre ái chilográmmi di sapóne fenicáto che* **ci saránno volúti** *per la lúnga e paziénte cúra igiénica álla quále dovéva éssere státo sottopósto* (Renáto Fucíni).

L'odeur qu'il répandait faisait penser aux kilogrammes de savon phéniqué qu'il **aura fallu** pour la longue et patiente cure hygiénique à laquelle il devait avoir été soumis.

Ci sarébbero volúte *círca* **ventimíla lire** (Renáto Fucíni).

Il aurait fallu environ vingt mille francs.

L'expression française **il fait bon** ne peut se traduire en italien par *fa buóno*, il faut dire **fa bel témpo, fa buón témpo**, par exemple.

Les **phrases impersonnelles composées** avec **fáre** prennent l'auxiliaire **avére** : autrement dit, **fáre** employé sous forme impersonnelle veut toujours **avére** :

Ex. : **Ha fátto** *un gran cáldo.*

Il a fait très chaud.

Quánd' **avrà fátto** *quáttro gócciole smetterà* (Petrócchi).

Quand il aura plu quatre gouttes, il cessera de pleuvoir.

Ha fátto *cáldo*,	il a fait chaud.	**Ha fátto** *mestiéri*,	il a fallu.
Ha fátto *nótte*,	il a fait nuit.	**Ha fátto** *d'uópo*,	il a fallu.

Ex. : **Ha fátto** *fréddo stanótte* (E. Piazza) — il a fait froid cette nuit.

Nota. — Accompagné d'un nombre, **éssere** s'emploie sans particule :

Ex. : **Son diéci** *ánni che non rivedévo Brusúglio* (R. Bónghi).

Il **y a dix** ans que je ne revoyais pas Brusuglio.

LES AUXILIAIRES. — LEUR EMPLOI

748. — Catégories d'auxiliaires. — Il y a 2 catégories d'auxiliaires :

1° Les **auxiliaires proprement dits**, qui sont **avére** et **éssere**, lesquels servent à conjuguer tous les autres verbes;

2° Les **auxiliaires impropres**, comprenant (Voir §§ 742, et 755-761) :

Veníre (et même **andáre, stáre, restáre** et **rimanére**, v. p. 627), qui sert à former quelques temps de la *conjugaison passive ;*

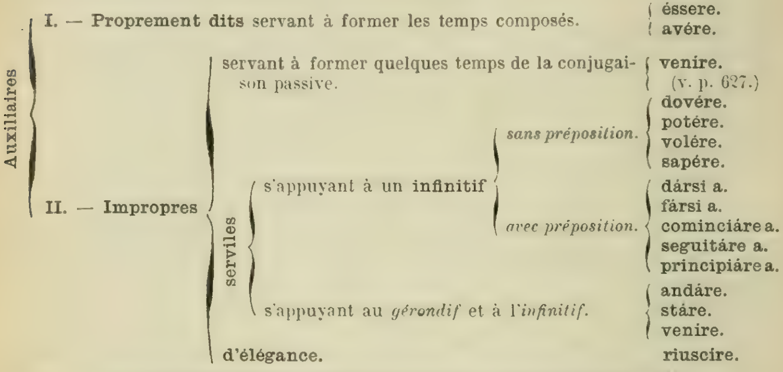
Andáre, qui sert à donner plus de force à la phrase ;

Stáre, andáre, de même que **veníre**, qui se mettent au service d'un *gérondif* en se plaçant devant lui;

Dovére, potére, volére, qui s'emploient quelquefois devant un infinitif;

Puis les verbes *serviles*, en tête desquels se trouvent **dovére, potére, volére, sapére**; puis les verbes *divenire, riuscire*, etc. (Voir § 742).

Ce que l'on peut résumer en un tableau :



NOTA. — On peut ajouter **parére, sembráre, divenire, diventáre** (Voir § 761).

EMPLOI DE L'AUXILIAIRE avére

749. — **Avére** s'emploie avec différentes catégories de verbes.

I. — **Avére** s'emploie avec les verbes **transitifs** :

Ex. : *Le* **ho sentito** *io quélle paróle* (Manzóni).	Je les ai entendues, moi, ces paroles.

II. — **Avére** s'emploie avec les **verbes de mouvement, intransitifs** *d'origine*, qui, se composant avec certaines *prépositions*, sont devenus **transitifs** :

ho prevenúto	(de **venire**),	j'ai prévenu.
ha trasandáto	(de **andáre**),	il a outrepassé.
hái raggiúnto	(de **giúngere**),	tu as rejoint.
abbiámo percórso	(de **córrere**),	nous avons parcouru.

III. — **Avére** s'emploie avec les verbes **intransitifs,** généralement ceux qui indiquent un *acte* ou une *activité naturelle*, *activité physique*, *activité intellectuelle*, *activité morale*, *activité de l'âme*, *activité de la vie végétative*, considérée en soi, absolument. Ce sont les verbes qui indiquent une action *faite par le sujet* ou **instinctivement** ou **volontairement,** mais telle qu'elle ne sorte pas du sujet. On comprend que

les verbes qui indiquent la voix, le cri des animaux, sont dans ce cas. Voici une liste de ces verbes intransitifs (Voir § 751) :

abbaiáre, *baiáre*,	aboyer.
barríre,	barrir (éléphant).
beláre,	bêler.
camminàre,	marcher.
cantáre,	chanter.
cenáre,	souper.
chiocciáre, *crociáre*,	glousser.
cinguettáre,	gazouiller.
crocidáre,	coasser.
deliráre,	délirer.
desináre,	déjeuner.
dormíre,	dormir.
dubitáre,	douter.
entráre,	entrer.
farneticáre,	radoter.
fischiáre,	siffler.
fremíre,	(ours).
garríre,	gazouiller.
germogliáre,	germer.
giováre,	plaire.
godére,	jouir.
gridáre,	crier.
gracchiáre, *gracidáre*,	croasser.
grugníre,	grogner.
latráre,	aboyer.
mancáre,	faire défaut.
meditáre,	méditer.
miagoláre,	miauler.
mugghiáre, *muggíre*,	mugir.
nitríre, *annitríre*,	hennir.
parláre,	parler.
passeggiáre,	se promener.
patíre,	souffrir.
peccáre,	pécher.
pensáre,	penser.
piángere,	pleurer.
pigoláre,	piauler.
pranzáre,	dîner.
ragghiáre, *ragliáre*,	braire.
razzoláre,	gratter.
rídere,	rire.
rifléttere,	réfléchir.
ringhiáre,	grincer des dents.
ronzáre,	bourdonner.
ruggíre,	rugir.
russáre,	ronfler.
sbadigliáre,	bâiller.
servíre,	servir.
sognáre,	rêver.
sonáre,	sonner (jouer d'un instrum[t]).
sospiráre,	soupirer.
speráre,	espérer.
squittíre,	glapir.
strídere,	crier.
sudáre,	suer.
tacére,	se taire.
tossíre,	tousser.
tremáre,	trembler.
tubáre,	roucouler.
ubbidíre,	obéir.
urláre,	hurler.
vegliáre,	veiller.
zirláre,	(grives).

Ex. : *Mólto* **avévan ríso** *le dónne del cativéllo di Calandríno* (Boccáccio). — Les femmes avaient beaucoup ri du malheureux Calandrino.

Ha ragghiáto... *l'ásino* (Díno Compágni). — L'âne... a brait.

Capísco che **ho mancáto** (Manzóni). — Je comprends que j'ai manqué.

Cóme non **avéte pensáto...** *che c'éro ío?...* (Manzóni). — Comment n'avez-vous pas pensé... que j'y étais?...

*Dópo ch'***ébbero** *ben* **gridáto** (Manzóni). — Après qu'ils eurent bien crié.

Il cáne **ha abbaiáto** ; *c'è qualchedúno* (Rigutíni). — Le chien a aboyé ; il y a quelqu'un.

Les verbes qui indiquent une **erreur** sont dans ce cas :

erráre, se tromper. | **sbagliáre,** se tromper. Etc.

Ex. : *Avéte* **sbagliáto** *all' ingrósso* (P. Petrócchi). — Vous vous êtes joliment trompé.

Il faut aussi ajouter **naufragáre**, faire naufrage :

Ex. : **Ho naufragáto.** — J'ai fait naufrage.

IV. — **Avére** s'emploie avec les *intransitifs* quand ils sont cons-

truits avec un *complément direct apparent;* autrement dit, avec les verbes *intransitifs* employés sous la forme transitive (Voir § 751) :

Ex. : **Ho saltáto** *dúe gradíni.*	J'ai sauté deux marches.
Dormíto, hái *bélla dónna, un bréve* **sónno** (Petrárca).	Tu as, ô belle femme, fait un court sommeil.
Ho saltáto *úna página sénza accórgermene* (P. Petrócchi).	J'ai sauté une page sans m'en apercevoir.

V. — **Avére** s'emploie avec les *verbes unipersonnels* qui indiquent les phénomènes atmosphériques ou de la nature :

lampeggiáre,	faire des éclairs.	*pióvere*,	pleuvoir.	*neviáre*,	neiger.
grandináre,	grêler.	*tonáre*,	tonner.	*geláre*,	geler.

Ex. : **À nevicáto** *tútto l'invérno* (Petrócchi).	Il a neigé tout l'hiver.

Mais ces verbes s'emploient aussi avec **éssere** (Voir p. 638).

EMPLOI DE L'AUXILIAIRE éssere

750. — De même que **avére, éssere** s'emploie avec différentes sortes de verbes :

I. — **Éssere** s'emploie avec les verbes **intransitifs** dans lesquels l'action n'est vraiment pas faite par le sujet, mais s'accomplit naturellement en lui, lequel la souffre, et en est à la fois le sujet et l'objet : en somme, l'*action* se considère comme un **état du sujet.**

Tel est d'abord le verbe **éssere** lui-même, puis tous ceux qui indiquent un *commencement*, un *changement* ou une *cessation* ou une *manifestation* de l'être :

náscere,	naître.	*créscere*,	croître.	*sbocciáre*,	éclore.
diventáre,	devenir.	*ringioviníre*,	rajeunir.	*sembráre*,	sembler.
moríre,	mourir.	*svaníre*,	évanouir.	*scoppiáre*,	éclater.
períre,	périr.	*invecchiáre*,	vieillir.	*maturáre*,	mûrir.
diveníre,	devenir.	*restáre*,	rester.	*mancáre*,	manquer.
stáre,	être, demeurer.	*spuntáre*,	poindre.	*finíre*,	finir.
apparíre,	apparaître.	*rimanére*,	demeurer.	*ecc.*	etc.

Ex. : **Saréi divenúto** *inquiéto per vói* (Manzóni).	Je serais devenu inquiet pour vous.

Forment aussi leurs temps composés avec **éssere** beaucoup de verbes de mouvement (Voir § 751), comme :

andáre.	*capitáre.*	*partíre.*	*scappáre.*	*tornáre.*	*veníre.*
arriváre.	*entráre.*	*ritornáre.*	*scéndere.*	*tramontáre.*	*ecc.*
cadére.	*giúngere.*	*salíre.*	*sórgere.*	*uscíre.*	

Éssere s'emploie avec les verbes **intransitifs** qui indiquent le hasard (heureux ou malheureux), la valeur intrinsèque, et autres semblables : **avveníre,** advenir ; **toccáre** dans le sens de **être à** pour indiquer le tour... (Voir § 624) ; **costáre,** coûter ; etc. :

Ex. : *Avrésti mille vólte desidérato di mái non* **ésser náta** (Boccáccio).	Tu aurais mille fois désiré de ne jamais être née.
Vorréi che la **fósse toccáta** *a vói, cóme* **è toccáta** *a me* (Manzóni).	Je voudrais que cela vous fût arrivé, comme ce m'est arrivé.
L'Itália **è costáta** *tánti sacrifízi* **a' nóstri pádri** (P. Petrócchi).	L'Italie a coûté tant de sacrifices à nos pères.
Un bústo di mármo sópra úna colonnétta di bardíglio **sarébbe costáto** *dúe míla líre círca* (Renáto Fucini).	Un buste en marbre sur une colonnette en marbre de couleur **aurait coûté** deux mille francs environ.

II. — **Éssere** s'emploie avec les **verbes intransitifs réfléchis absolus,** c'est-à-dire dont l'action faite par le sujet retourne sur le sujet lui-même, c'est-à-dire tous les verbes conjugués sous forme réfléchie avec **mi, ti, si, ci, vi, si,** qu'ils soient employés au sens réfléchi ou non, comme :

accórgersi,	s'apercevoir.	**oppórsi,**	s'opposer.
vergognársi,	avoir honte.	**lagnársi,**	se plaindre.
astenérsi,	s'abstenir.	**sovvenírsi,**	se souvenir.
ammalársi,	tomber malade.	ecc.	etc.

Ex. : **Mi sóno vestíto.**	Je me suis habillé.
Tu ti séi lagnáto.	Tu t'es plaint.
Égli si éra spaventáto.	Il s'était épouvanté.
Si **sarébbe** *apertaménte* **accusáto** (Manzóni).	Il se serait ouvertement accusé.
Ci **siámo abbattúti** *in un personággio...* (Manzóni).	Nous avons rencontré un personnage...

Même quand la *particule pronominale réfléchie* qui est *soudée à un infinitif dépendant* se détache de l'infinitif pour aller *se placer devant l'auxiliaire et le participe du verbe dont cet infinitif dépend, et le change en réfléchi,* elle change l'auxiliaire **avére** en **éssere :** c'est ainsi que l'on a (V. § 755, p. 646) :

Ho cominciáto *a* **lamentármi** = **mi son cominciáto** *a* **lamentáre.**

Non **ho sapúto valérmi** *délla vittória* = *non* **mi son sapúto valére** *délla vittória.*

Ex. : *Ódi díre cóme* **s'éra,** *per paúra* **gittáto** *nel canále* (Boccáccio).	Écoute dire comment, par peur, il s'était jeté dans le canal.
Non **si sóno** *ancór* **favelláti** (Salviáti).	Ils ne se sont pas encore parlé.
Nélla fúria del menár le máni **si sarébbero** *spésso* **ammazzáti** *gli amíci fra lóro* (V. Borghíni).	Dans la fureur du combat, les amis se seraient souvent entre-tués.

Mi sóno dovúto *convíncere* (Rosíni).	J'ai dû me convaincre.
Mi son válso *del Fornaciári* (O. Antognóni).	Je me suis servi du Fornaciari.

Cependant, quand les *particules réfléchies* sont simplement terme indirect d'un verbe *transitif construit avec son complément direct*, et que ces particules équivalent aux formes **a me, a te, a lúi, a léi, a nói, a vói, a lóro**; autrement dit, si le verbe réfléchi est accompagné d'un *complément direct* ou d'un *complément indirect* représenté par les particules pronominales **mi, ti, si, ci, vi,** alors par exception on peut aussi employer **avére**, et cela spécialement en *poésie*, ou en prose dans le style élevé. Autrement dit, si le verbe *pronominal* est *transitif indirect*, il s'emploie aussi avec l'auxiliaire **avére :**

Ex. : **Si avéva recáti** *adósso tútti i peccáti délle génti* (Fra Giordáno).	Il avait endossé tous les péchés des gens.
S'avéva mésse *alcúne pietrúzze in bócca* (Boccáccio).	Il s'était mis quelques petites pierres dans la bouche.
Nélla mia giovéntù mi bastáva la vista lontáno un míglio; ma léggi, e riléggi tánti scartafácci, **me l'ho consumáta** (G.-B. Giuliáni).	Dans ma jeunesse, ma vue portait à un mille de distance; mais j'ai lu et relu tant de paperasses que je me la suis abîmée.
Égli **s'avéva procacciáta** *la stíma di túlti* (Éttore Piázza).	Il s'était acquis l'estime de tous.

III. — *Éssere* **s'emploie avec les unipersonnels.** — Les **verbes unipersonnels** ou employés *unipersonnellement* à la troisième personne du singulier prennent régulièrement **éssere,** ou le font prendre au verbe employé unipersonnellement dont ils dépendent :

Ex. : **Éra** *il dì avánti a quéllo* **nevicáto** *fórte* (Boccáccio).	Il avait, le jour précédent, neigé fortement.
Qua e là **è piovúto** (Leopárdi).	Il a plu çà et là.
Vóglio narrárvi úna cósa, la quál di nuóvo **è accadúta** (S. Gregório).	Je veux vous raconter une chose qui est arrivée récemment.
Non **sarébbe riuscíto** *leváre dal súo dire úna parolína e sostituírne un' áltra, sénza guastárlo* (P. Segneri).	Il n'aurait réussi à retrancher le moindre mot de son discours et le remplacer par un autre sans le gâter.
È accadúto *più d'úna vólta che...* (Manzóni).	Il est arrivé plus d'une fois que...
Non **è** *mái* **piovúto** (Manzóni).	Il n'a jamais plu.

Ces mêmes verbes, bien qu'employés **personnellement** avec la même signification, conservent l'auxiliaire **éssere :**

Ex. : *Quéste paróle m'***éran** *sì* **piaciúte** *ch'io mi trássi óltre* (Dánte).	Ces paroles m'avaient tant plu que je me retirai plus loin.

Si cependant ces verbes, en prenant le sens **personnel,** changeaient de signification, alors ils rentreraient dans les règles ordinaires des autres verbes.

Prennent l'auxiliaire **éssere** même les **verbes transitifs** indiquant le **son** quand ils sont employés impersonnellement :

Ex. : **È sonáta** *l'óra.*	L'heure a sonné.
È státo picchiáto *all' úscio.*	On a frappé à la porte.
Quél che **s'è fátto** *l'áltra vólta non cónta più niénte* (Manzóni).	Ce qui s'est fait l'autre fois ne compte plus du tout.

IV. — *Éssere* **s'emploie comme auxiliaire dans la forme passive.** — Les verbes **transitifs**, ou employés comme tels, quand ils se conjuguent sous la **forme passive**, unissent à leur *participe passé* tous les temps, les *simples* comme les *composés*, de l'auxiliaire **éssere** :

sóno amáto,	je suis aimé.	**ésser amáto,**	être aimé.
sóno státo amáto,	j'ai été aimé.	**ésser státo amáto,**	avoir été aimé, etc.

Nota. — Voir, § 279, un verbe passif conjugué entièrement. Voir aussi, § 758, les temps composés des verbes passifs formés avec l'auxiliaire **venire** au lieu de **éssere**.

EMPLOI DE **avére** OU **éssere** AVEC LES VERBES INTRANSITIFS INDIQUANT LE MOUVEMENT DE L'ANIMAL (VOIR § 749)

751. — Il faut ici faire une distinction :

1° On emploie l'auxiliaire **éssere** lorsque dans les verbes on ne considère pas l'action en elle-même, mais le but de cette action, le terme du mouvement, c'est-à-dire quand les verbes signifient un fait.

Aussi dit-on toujours :

sóno andáto,	je suis allé.	**sóno entráto,**	je suis entré.
sóno venúto,	je suis venu.	**sóno uscito,**	je suis sorti.
sóno partíto,	je suis parti.	*ecc.*	etc.

parce que ces verbes ne mettent nullement en relief l'acte matériel de celui qui *va*, *vient*, *part*, *entre*, *sort*, etc. :

Ex. : *Tu* **séi venúta** *a codésta età sénza sapére cóme si fa corággio a úna creatúra* (Manzóni).	Tu es venue à cet âge sans savoir comment on donne du courage à une créature.

2° On emploie l'auxiliaire **avére** quand on considère plus l'action elle-même ou dans son acte, ou dans son extension, quand le verbe signifie une **action**. — Aussi dit-on seulement :

ho camminàto,	j'ai marché.	**ho vagáto,**	j'ai erré.
ho passeggiáto,	je me suis promené.	**ho viaggiáto,**	j'ai voyagé.

Mais quelques-uns de ces verbes **intransitifs** indiquant le mouvement de l'animal varient de signification et par cela même changent d'auxiliaire. Tels sont :

córrere,	courir.	**scéndere,**	descendre.	**saltáre,**	sauter.
montáre,	monter.	**salire,**	monter.	**voláre,**	voler. Etc.

a) Ils prennent **avére** quand on considère l'action en elle-même, c'est-à-dire quand ils manquent de *terme local*, ou sont construits en faux complément :

Ho córso *tánto.*	J'ai tant couru.
Ho salito.	J'ai monté.
Ho saltáto *più di tútti.*	J'ai sauté plus que tous.
Ho voláto.	J'ai volé.
Avéva voláto *tróppo.*	Il avait trop volé.
Ha voláto *rapidaménte.*	Il a volé rapidement.
ecc.	etc.
Ex. : **Ho** *già móllo* **camminàto** (Boccáccio).	J'ai déjà beaucoup marché.

Dans tous ces exemples, on indique seulement le mode de mouvement.

Il faut aussi noter qu'avec l'auxiliaire **avére** ces verbes peuvent avoir aussi *un complément direct apparent* qui limite l'action même :

Ho córso *un miglio.*	J'ai couru pendant un mille.
Ho córso *il pálio.*	J'ai pris part à la course.
Ho salito *le scále.*	J'ai monté les escaliers.
Hái montáto *le scále.*	Tu as monté les escaliers.
Ha scéso *le scále.*	Il a descendu les escaliers.
ecc.	etc.
Ex. : *Non* **avéva** *il pino allóra* **córso** *l'ónde marine* (Várchi).	Le navire n'avait pas encore parcouru la mer.

b) Ils prennent **éssere** quand on considère le **but de l'action,** quand ils sont *construits avec un* **terme local.** Autrement dit : prennent **éssere** les verbes qui indiquent un vrai mouvement de translation d'un lieu dans un autre :

Eloignement d'un lieu ;

Mouvement vers un lieu ;

Passage par un lieu ;

toutes les fois qu'ils sont employés comme verbes **intransitifs** :

andáre,	aller.	**uscire,**	sortir.	**voláre,**	voler.
venire,	venir.	**passáre,**	passer.	**saltáre,**	sauter.
partire,	partir.	**trascórrere,**	passer.	**cadére,**	tomber.
tornáre,	tourner.	**córrere,**	courir.	**precipitáre,**	précipiter.
ritornáre,	retourner.	**scappáre,**	échapper.	**salire,**	monter.
entráre,	entrer.	**fuggire,**	fuir.	**scéndere,**	descendre. Etc.

Ex. : **Sóno córso** *da lúi.*	J'ai couru chez lui.
Éra voláta *dái suói piccini.*	Elle avait volé auprès de ses petits.
Érano saliti *in cása.*	Ils avaient monté dans la maison.
Sóno córso *in cámera.*	J'ai couru dans la chambre.
Sóno saltáto *dálla finéstra.*	J'ai sauté par la fenêtre.
Sóno salito *nel piano superióre.*	J'ai monté à l'étage supérieur.

Sóno scéso *nel piáno inferióre.*	J'ai descendu à l'étage inférieur.
Gli uccélli **sóno voláti** *via.*	Les oiseaux se sont envolés.
Esséndo *Salabaétto da léi* **andáto** *úna séra, costéi cominciò a cianciáre* (Boccáccio).	Salabaetto étant allé un soir chez elle, celle-ci commença à bavarder.
Io **éra** *già da quéll' ómbra* **partito** (Dánte).	J'étais déjà éloigné de cette ombre.
Quésta nótte gli ecclesiástici **sóno córsi** *a S. Martíno* (Ariósto).	Cette nuit les ecclésiastiques ont couru à Saint-Martin.
Ascánio avéva dáto al Pápa non leggiér motívo di dolérsi di lúi per **ésser córso** *con alcúni cavállì in quél délla Chiésa* (Bótta).	Ascagne avait donné au Pape un sérieux motif de se plaindre pour être entré avec quelques chevaux sur le territoire de l'Eglise.

La phrase suivante montre clairement l'emploi des deux auxiliaires :

Óggi **ho córso** *mólto e stamáni* **sóno córso** *dal médico* (Morándi et Cappuccíni).	Aujourd'hui j'ai beaucoup couru et ce matin j'ai couru chez le médecin.

NOTA. — Les exemples sans nom d'auteur sont aussi empruntés à des auteurs italiens.

DES AUXILIAIRES AVEC LES VERBES A DOUBLE SENS : SENS TRANSITIF ET SENS INTRANSITIF (Voir § 740)

752. — Les verbes à double signification, l'une **transitive** et l'autre **intransitive,** sont spécialement les verbes indiquant l'*entrée dans un état,* ou l'action d'y faire entrer une chose. La règle générale est que :

Employés au sens **transitif,** ils prennent **avére ;**

Employés au sens **intransitif,** ils prennent **éssere :**

INFINITIFS	SENS TRANSITIF	SENS INTRANSITIF
árdere,	**ho árso** *il fóglio,*	**sóno árso** *di desidério.*
brûler	j'ai brûlé la feuille,	je brûle d'envie.
annegáre,	**ho annegáto** *il cáno,*	*il cáne* **è annegáto.**
noyer	j'ai noyé le chien,	le chien est noyé.
crolláre,	**ho crolláto** *il múro,*	*il múro* **è crolláto.**
crouler	j'ai ébranlé le mur,	le mur est écroulé.
stramazzáre.	**ho stramazzáto** *a térra l'avversário.*	**sóno stramazzáto** *io stésso.*
tomber, renverser	j'ai renversé l'adversaire par terre,	je suis tombé de moi-même.
seccáre,	**ha seccáto** *i fúnghi,*	*i fúnghi* **sóno seccáti.**
sécher, dessécher	il a séché les champignons,	les champignons sont séchés.
arricchíre,	**hái arricchíto** *i parénti,*	*tu* **séi arricchíto.**
enrichir	tu as enrichi tes parents,	tu es enrichi.
indebolíre,	**abbiámo indebolito** *il nemíco,*	**cisiámo indeboliti** *nói stéssi.*
affaiblir	nous avons affaibli l'ennemi,	nous nous sommes affaiblis.
spuntáre,	**ho spuntáto** *il coltéllo* (Zambáldi),	*il sóle* **è spuntáto** *sull'orizzónte* (Z.)
épointer, poindre	j'ai épointé le couteau,	le soleil a point à l'horizon.
guaríre,	*il médico mi* **ha guaríto** (Zambáldi),	**sóno guaríto** *in bréve témpo* (Z.).
guérir	le médecin m'a guéri,	j'ai guéri en peu de temps.
passáre,	**ho passáto** *il fiúme* (Zambáldi),	**sóno passáto** *da Miláno* (Z.).
passer	j'ai passé le fleuve,	j'ai passé par Milan.
fuggíre,	**ho fuggíto** *il perícolo* (G. Caléffi),	**sóno fuggíto** *dái perícoli* (Caléffi).
fuir	j'ai fui le péril,	j'ai échappé aux dangers.

Les *intransitifs* suivants peuvent prendre **avére** et **éssere** :

appartenére.	**cominciáre.**	**dimoráre.**	**esitáre.**	**giováre.**	**scivoláre.**
bastáre.	**concórrere.**	**dolére.**	**fioríre.**	**procédere.**	**sdrucciolàre.**
cessáre.	**consístere.**	**duráre.**	**germogliáre.**	**scemáre.**	**vívere.**

Ex. : Esséndoci *già buón témpo* **dimoráto** (Boccáccio).	Y ayant déjà demeuré longtemps.

NOTA. — Les exemples sans nom d'auteur sont aussi empruntés à des auteurs italiens.

REMARQUES SUR QUELQUES VERBES

753. — A côté des verbes du paragraphe précédent, il en est certains qui méritent une mention spéciale, car ils prennent **avére** ou **éssere** suivant les cas. Nous parlerons des principaux :

I. — **Mancáre** prend :

a) **Avére**, quand il signifie laisser *faire* quelque chose :

Ex. : *A me básta che tu non póssa dire ch'io* **ábbia mancáto** *dell' ufficio del véro amico* (Gélli).	Il me suffit que tu ne puisses pas dire que j'aie manqué au devoir du véritable ami.
Ho mancáto.	Je me suis trompé.

b) **Éssere**, quand il signifie **s'évanouir, ne pas se trouver présent,** etc. :

Ex. : *Niúna cósa* **è mancáta** *a quésto convito* (Boccáccio).	Rien n'a manqué à ce banquet.
Sóno mancáto.	J'ai manqué (j'étais absent).
Sapéva (*Luigi Sáiler*), *che, se avésse volúto aggrappársi, non gli* **sarébbe mancáto** *il módo di salire* (Pío Rajna).	(Louis Sailer) savait que, s'il avait voulu grimper, la manière de monter ne lui aurait pas manqué (fait défaut).

II. — **Scampáre, fuggíre** (déjà cité § 752) et autres semblables prennent :

a) **Avére**, quand ils sont construits avec un *complément direct* :

Ex. : **Ho scampáto** *un perícolo.*	J'ai évité un danger.
Ha fuggito *un perícolo.*	Il a fui un danger.
*L'***hánno scampáta** *bélla.*	Ils l'ont échappé belle.

b) **Éssere**, quand ils sont construits avec une *préposition* :

Ex. : **Sóno scampáto** *dal perícolo.*	J'ai échappé au danger.
Sóno fuggito *dal perícolo.*	J'ai échappé au danger.

III. — **Passáre** (déjà cité § 752) prend :

a) **Avére**, dans le sens de **traverser, surpasser,** etc., et en général quand il est *transitif* :

Ex. : *Délle quáli niúna il ventottésimo ánno* **passáto avéa** (Boccáccio).	Desquelles aucune n'avait plus de vingt-huit ans.
Cóme **avéte passáto** *quést' ánno ? — L'***abbiámo passáto** *béne.*	Comment avez-vous passé cette année ? — Nous l'avons bien passée.

b) **Éssere, dans le sens aller au delà :**

Ex. : *Ótto dì* **érano passáti** (Boccaccio).	Huit jours étaient passés.

IV. — **Spiráre** prend :

a) **Avére**, dans le sens de **souffler** :

Ex. : **Ha spiráto** *il vénto.*	Le vent a soufflé.

b) **Éssere**, dans le sens intransitif de **passer,** et **mourir** :

Ex. : *Padre, óra* **sóno spiráti** *tre anni* (Colombini).	Père, maintenant trois ans se sont écoulés.

V. — **Fioríre** prend (comme **rifioríre**) :

a) **Avére**, au sens *transitif* de **far fioríre**, *faire fleurir*, ou **coprír di fióri**, *couvrir de fleurs* :

Ex. : *Le* **ha fiorito** *il cápo*.	Il lui (à elle) a fleuri la tête.

b) **Avére** ou **éssere** au sens *intransitif;* mais, avec **avére**, il indique mieux l'*action* ou la *cause* :

Ex. : *Gli álberi* **hánno fiorito**.	Les arbres ont fleuri.

Avec **éssere**, il indique mieux l'*effet* ou l'*état* :

Ex. : *Gli álberi* **sóno fioriti**.	Les arbres sont fleuris.

VI. — **Vívere**. — **Vívere** préfère, comme les autres, l'auxiliaire **éssere** :

Ex. : *Sémpre liéto e conténto* **sóno vivúto** *e vívo* (Passavánti).	Toujours joyeux et content j'ai vécu et je vis.
Quél témpo che tra vói **sóno vissúto, sóno vissúto** *cérto, beáto* (Giambullari).	Ce temps que j'ai vécu parmi vous, je l'ai vécu heureux, certes.

Cependant **vívere** peut aussi prendre **avére**, spécialement quand on veut mettre en relief l'extension matérielle de la vie :

Ex. : *Chi* **ha vivúto** *mále, per lo più mal muóre* (Páolo Segneri).	Celui qui a mal vécu, meurt mal, le plus souvent.

Vívere prend toujours **avére** s'il régit le *faux complément direct* **víta** :

Ex. : *Tu* **hái vissúto úna vita** *felice* (R. Fornaciári).	Tu as vécu une vie heureuse.

VII. — **Respiráre** prend :

a) **Avére** dans le sens propre de respirer :

Ex. : **Ho respiráto**.	J'ai respiré (j'ai tiré mon souffle).

b) **Éssere** dans le sens de se *récréer* :

Ex. : **Sóno respiráto**.	Je me suis récréé.

VIII. — **Dolére** prend :

a) **Éssere** quand il est *réfléchi* :

Ex. : **Mi sóno dolúti** *i dénti*.	Les dents m'ont fait mal.

b) **Avére** quand il est *intransitif* (mais avec la troisième personne seule) :

Ex. : *Quésto bráccio mi* **ha dolúto** *tútta la nótte*.	Ce bras m'a fait mal toute la nuit.

IX. — **Moríre**. — **Moríre** prend l'auxiliaire **avére** quand il est employé au sens actif, pour *tuer* :

Ex. : *L'***ha mórto** *d'úna pistoláta*.	Il l'a tué d'un coup de pistolet.

Autrement il prend toujours **éssere** :

Ex. : *Césare* **fu mórto** (*ucciso*) *da Brúto e Cássio* (Zambáldi).	César fut tué par Brutus et Cassius.

ELLIPSE DE L'AUXILIAIRE

754. — Quand deux ou plusieurs *participes passés* qui se suivent en construction coordonnée demandent le *même auxiliaire*, cet auxiliaire,

règle générale, s'exprime seulement avec le premier, et se sous-entend avec les autres, bien que ces participes soient différents quant au genre et au nombre :

Ex. : **Fúrono fátti** *stáre úndici dì diritti e férri con caténe al cóllo, bráccia e gámbe, e álli 17 di giúgno* **portáti** *in céste per Lóndra, álle fórche* **impiccáti, tagliáto** *il canápo subitamente,* **sparáti** *vivi, il cuóre e le interióra* **trátti,** *le téste* **tagliáte, squartáti, lessáti** *i* **quárti** *e per mostrar al pópolo in várii luóghi* **confitti** (Davanzáti).

Ils furent laissés onze jours debout et immobiles avec des chaînes au cou, aux bras et aux jambes, et le 17 juin conduits en charrette à Londres, pendus au gibet, la corde fut coupée aussitôt, ils furent ouverts vivants, le cœur et les entrailles furent arrachés, les têtes coupées, ils furent écartelés, les quartiers bouillis et pour les montrer au peuple cloués en divers endroits.

Avéndo *sémpre* **odiáta** *la guérra e* **sfuggiti** *i grádi délla milizia, non cessárono per quésto i cittadini di eléggerlo cápo* (Andriáni il Gióvine).

Ayant toujours haï la guerre et fui les grades de la milice, les citadins ne cessèrent pas pour cela de l'élire pour chef.

Nota. — Si les *auxiliaires* sont différents, c'est-à-dire si les verbes des 2 propositions coordonnées demandent des auxiliaires différents, les 2 auxiliaires doivent être exprimés :

Ex. : **Avréi lasciáto** *imperfétto qualúnque affáre, e* **saréi tornáto** *súbito a cása mia* (Manzóni).

J'aurais tout laissé en train, et serais retourné aussitôt à la maison.

Cependant on trouve quelquefois le contraire, et l'on pourrait encore le faire aujourd'hui avec discernement, dit R. Fornaciári ; mais il est mieux de ne point le faire.

EMPLOI DES AUXILIAIRES **avére** ET **éssere** AVEC LES VERBES QUI RÉGISSENT L'INFINITIF. — VERBES SERVILES

755. — Étude de dovére, potére, volére, sapére. — L'*infinitif* dépendant de **dovére, potére, volére,** et **sapére** dans le sens de **potére,** détermine l'auxiliaire que doit prendre ce verbe aux temps composés.

A la suite de ces types, on en trouve quelques-uns qui intercalent la préposition **a,** quelquefois **di,** entre eux et l'infinitif qui suit, comme **finíre, cominciáre,** etc. (Voir § 757).

Il faut considérer **dovére, potére, volére,** *et* **sapére** *dans le sens de* **potére,** sous trois points de vue différents :

1° Comme verbes **intransitifs** (ne régissant pas un infinitif) indiquant une action faite par le sujet ou instinctivement ou volontairement, mais telle qu'elle ne sorte pas du sujet (ils sont alors prédicatifs) ;

2° Pour l'**auxiliaire** qu'ils prennent quand ils régissent un *infinitif;*

3° Comme **auxiliaires** devant un infinitif (Voir § 756).

A. — Comme *intransitifs* (c'est là leur nature) indiquant une action faite par le sujet ou *instinctivement* ou *volontairement*, mais telle que cette action ne sorte pas du sujet, ces 4 verbes prennent **avére** à leurs temps composés :

ho dovúto,	j'ai dû.	*ho volúto,*	j'ai voulu.
ho potúto,	j'ai pu.	*ho sapúto,*	j'ai su.

B. — Quand ils ne sont pas *prédicatifs*, ils régissent toujours un infinitif :

Tu **dévi parláre.**	Tu dois parler.
Égli non **vólle crédere.**	Il ne voulut pas croire.
Ío non **pósso parláre.**	Je ne puis parler.

Et dans ce cas, règle générale, ils prennent **avére** quand le verbe à l'infinitif qu'ils régissent prend **avére** dans ses temps composés, et **éssere** quand ce verbe à l'infinitif prend **éssere** dans ses temps composés : ce qui revient à dire que le verbe à l'infinitif dépendant d'un de ces quatre verbes détermine l'auxiliaire, ou qu'un verbe ne perd pas son auxiliaire si, entre lui et son auxiliaire, vient s'intercaler un verbe **servile** :

Ho *volúto* **léggere,**	j'ai voulu lire,	parce qu'on dit	**ho létto,**	j'ai lu.
Son *volúto* **andáre,**	j'ai voulu aller,	parce qu'on dit	**sóno andáto,**	je suis allé.

Ex. : *Stamáne con quésto témpo brúsco non* **son potúto ire** *a far l'érba per le béstie* (G. B. Giuliáni).	Ce matin, avec ce mauvais temps, je n'ai pu aller ramasser de l'herbe pour les animaux.
*Ío la confinái nel súo propósito, di sórte che se io non l'*avéssi **volúto caváre**, *la non ne* **sarébbe volúta uscíre** (Firenzuóla).	Je la confinai dans son sujet, de sorte que, si je n'avais pas voulu l'en sortir, elle n'aurait pas voulu en sortir.
Non **ha** *mái* **volúto mangiáre**, *non* **è** *mái* **volúto venire** (Manzóni).	Elle n'a jamais voulu manger, elle n'a jamais voulu venir.
Ha *pói* **dovúto raccontáre** *la víta* (Manzóni).	Puis il a dû raconter sa vie.
Dópo, don Abbóndio **éra volúto entráre** *in un áltro discórso* (Manzóni).	Après, don Abbóndio avait voulu entamer un autre discours.
Ío **saréi potúto moríre** *onésta* (Boccáccio).	J'aurais pu mourir honnête.
Úna píccola párte del génere umáno non **è potúta** *altriménte* **perveníre** *al preséntе státo civíle, se non dópo úna quantità innumerábile di sécoli* (Leopárdi).	Une petite partie du genre humain n'a pu parvenir au présent état civilisé qu'après une quantité innombrable de siècles.
Quási mi meraviglio che la fáma di Virgílio **sia potúta prevalére** *a quélla di Lucáno* (Leopárdi).	Je m'étonne presque que la renommée de Virgile ait pu prévaloir sur celle de Lucain.
*Non mi accórsi che non l'***avréi potúta fáre** *(la Pásqua)... sorgéndomi il dúbbio che fórse non* **saréi potúto arriváre** *a Firénze neánche la séra, le fórze mi abbandonárono* (Giovánni Duprè).	Je ne m'aperçus pas que je n'aurais pas pu la faire (la Pâque)... le doute naissant en moi que peut-être je n'aurais pas pu arriver à Florence même le soir, les forces m'abandonnèrent.
*Non s'***éra potúto leváre** (E. Bónghi).	Il n'avait pu se lever.
Figurátevi quél che **sarà dovúto éssere** *de' lóro progenitóri* (Raffaéllo Cavérni).	Figurez-vous ce qu'auront dû être leurs ancêtres.

Cependant, si ces quatre verbes doivent toujours prendre **avére** quand ils sont devant un infinitif qui prendrait **avére**, ils peuvent prendre **avére** ou **éssere** quand ils sont devant un infinitif qui prendrait **éssere** :

Ex. : *Non ho volúto andáre...* (G. Caléffi). *Non son volúto andáre...* (G. Caléffi).	Je n'ai pas voulu aller...
Non ho potúto entráre. *Non sóno potúto entráre.*	Je n'ai pas pu entrer.
Son dovúto veníre. *Ho dovúto veníre.*	J'ai dû venir.
Sarésti (ou **avrésti**) **dovúto venire** *più présto* (Piázza).	Tu aurais dû venir plus vite.

Si l'*infinitif* est sous-entendu, ils prennent **avére** :

Ex. : *Ío* saréi volúto venire, *ma non* ho potúto (Piázza).	J'aurais voulu venir, mais je n'ai pas pu (venir).
Stétti più che volúto *non* avréi (sous-entendu stáre) (Boccaccio).	Je restai plus que je n'aurais voulu (rester).

Si le sens de la phrase est **passif**, il faut employer **éssere** (V. le § A) :

Ex. : *Il povér uómo non* fu potúto salváre (Piazza).	Le pauvre homme n'a pu être sauvé.

Si **dovére, potére, volére, sapére** suivis d'un infinitif sont accompagnés des particules pronominales **mi, ti, si, ci, vi**, ils prennent :

a) **Éssere** si la particule pronominale est avant le verbe régissant :

Ex. : Mi son dovúto ricrédere.	J'ai dû me désabuser.
Tu non ti sarésti dovúto affliggere *così* (Rigutíni).	Tu n'aurais pas dû t'affliger ainsi.
Égli non s'è volúto pentire.	Il n'a pas voulu se repentir.
Ío non mi son potúto convincere.	Je n'ai pas pu me convaincre.
Non mi son potúto separáre *da lúi* (Piázza).	Je n'ai pas pu me séparer de lui.

b) **Avére** si la particule se place à la suite de l'infinitif pour se souder avec lui (V. § 750, II) :

Ex. : Ho dovúto ricrédermi.	J'ai dû me désabuser.
Tu non avrésti dovúto affliggerti *così*.	Tu n'aurais pas dû t'affliger ainsi.
Égli non ha volúto pentirsi.	Il n'a pas voulu se repentir.
Ho potúto convincermi.	J'ai pu me convaincre.
Non ho potúto separármi *da lui*.	Je n'ai pu me séparer de lui.

Que le verbe soit *proprement réfléchi* ou employé accidentellement sous la forme réfléchie, la règle est la même.

756. — **Dovére, potére, volére,** *employés comme* **auxiliaires** *devant un* **infinitif.** — Prenons-les séparément :

I. — **Dovére.** — **Dovére** se trouve très souvent dans les anciens après les verbes qui expriment le **commandement**, la **prière**, l'**exhortation** :

Ex. : *Richiése i chiérici di là entro che ad Abraám* dovéssero dáre *il battésimo* (Boccáccio).	Il exigea que les clercs qui se trouvaient là dedans donnassent le baptême à Abraham.
La prégo che la gli dovésse perdonáre *la víta* (Firenzuóla).	Il la pria qu'elle lui laissât la vie.

II. — **Potére.** — **Potére** est fréquent, surtout dans le langage familier, après les *adjectifs de* **possibilité** :

Ex. : *E* possibile *ch'io* póssa fárlo (X...).	Il est possible que je puisse le faire.
Ancora mi penso che mólto è impossibile *che l'uómo* póssa *lungo tempo* perseveráre *in buóne operazióni* (Vita di San Girólamo).	Il me semble encore qu'il est tout à fait impossible que l'homme puisse persévérer longtemps dans de bonnes œuvres.

III. — **Volére.** — **Volére** est encore fréquent aujourd'hui pour prier quelqu'un de faire une chose :

Ex. : *La sómma gentilézza di léi mi crésce ánimo a pregárla che* vóglia pigliáre *ésso ecclesiástico in protezióne* (Vannétti).	Sa grande amabilité me donne le courage de la prier de prendre cet ecclésiastique sous sa protection.
Primasso delíbero di volére andáre *a vedére la magnificénza di quésto abáte* (Boccáccio).	Primasso délibéra de vouloir aller voir la magnificence de cet abbé.

IV. — **Remarque sur** *dovére, potére, volére.* — La règle que nous avons donnée sur **dovére, potére, volére** avec les *infinitifs intransitifs* n'est cependant pas si constante qu'on n'en puisse sortir quand il faut mettre bien en relief d'une manière spéciale la force de ces verbes, comme le prouvent les exemples suivants, et bien d'autres semblables que nous ne pouvons rapporter, où il y a l'auxiliaire **avére** bien que le verbe à l'infinitif se conjugue avec **éssere** :

Ex. : **Avrébbe** *pói* **volúto éssere** *altróve* (Berni).	Il aurait ensuite voulu être ailleurs.
Se Piétro pienissimaménte non **avésse volúto,** *non* **avrébbe potúto morire** *per Cristo* (S. Gregório).	Si Pierre ne l'eût pas voulu à toute force. il aurait pu ne pas mourir pour le Christ.
Éssa **ha dovúto partir** *di nascósto dal súo paése* (Manzóni).	Elle a dû partir en cachette de son pays.

Quelquefois l'*infinitif* conserve la *forme active* en prenant une *signification passive*, et alors la forme passive est transportée sur ces verbes qui régissent cet infinitif, lesquels par conséquent se construisent avec l'auxiliaire **éssere** :

Ex. : *L'abbracciò strettaménte, nè mái del súo cóllo* **fu potúta leváre** *potè ésser leváta*) (Boccáccio).	Elle l'enlaça si étroitement de ses bras qu'on ne put jamais la détacher de son cou.
Quésti cáni, i quáli a chiésa non **son volúti ricévere** (*non si vuóle che síano ricevúti*) (Boccáccio).	Ces chiens qu'on ne veut pas recevoir à l'église.

757. — Autres verbes serviles. — Les verbes suivants s'emploient comme **verbes serviles** au service d'un *infinitif*, mais ils sont suivis d'une **préposition, a en général, quelquefois di :**

cominciáre a,		*dársi a,*	se donner à.
principiáre a,	commencer à.	*fársi a.*	commencer à, se mettre à.
incominciáre a,		*seguitáre a,*	continuer à.
finíre di,	finir de.	*ecc.*	etc.

Ces verbes prennent aussi en général, aux temps composés, l'auxiliaire **éssere :**

Ex. : *Quándo l'uómo* **è incominciáto ad arricchire** (Víte SS. Pádri).	Quand l'homme a commencé à s'enrichir.
I quáli... **érano incominciáti a ésser** *grándi* (Malespini).	Lesquels commençaient à être grands.
Prima che del gúscio **fósser finíti d'uscire** (Rédi).	Avant qu'ils fussent complètement sortis de la coquille.
Il discórso **è incominciáto** *a copiáre* (X...).	Le discours est commencé à copier.
Il discórso non **è finito di scrivere** (X...).	Le discours n'est pas fini d'écrire.
Égli **fu incominciáto a spogliáre** (X...).	On commença à le déshabiller.

Au lieu de :

Il discórso comíncia ad ésser copiáto. *Ecc.*	Le discours commence à être copié. Etc.

NOTA. — Tous ces verbes, et autres de signification semblable, régissant un infinitif de sens impersonnel, en assument la force, et cependant prennent **éssere** :

Ex. : **È rincominciáto** *a pióvere* (R. Fornaciári).	Il a commencé à pleuvoir de nouveau.
È sméssо *di nevicáre* (R. Fornaciári).	Il a cessé de neiger.
Ciò non **è potúto** *avveníre* (R. Fornaciári).	Cela n'a pu arriver.

Veníre AUXILIAIRE EXPRIMANT L'ACTION CONTINUÉE

758. — Quelquefois, pour mieux exprimer que l'action est continue, et pour éviter la répétition de **éssere**, on emploie **veníre** comme **auxiliaire du passif** (Voir § 741) :

Ex. : *Quándo* (*il fátto*) **viéne** *aggraváto dal réo, fa parér che non sía fátto* (Cáro).	Quand il (le fait) est aggravé par le coupable, il semble qu'il n'ait pas eu lieu.
Un álto congrésso... fu il preliminàre di quélla páce generále che l'ánno medésimo **vénne giuráta** *a Costánza* (Ignázio Cantù).	Un important congrès... fut le préliminaire de cette paix générale qui, l'année même, fut faite à Constance.
Il víno **verrà pagáto** *a líre centocínque la bótte* (G. Gózzi).	Le vin **sera payé** cent cinq francs **la** pièce.

Andáre AUXILIAIRE POUR LA FORME PASSIVE

759. — **Andáre** s'emploie dans différents cas comme auxiliaire.

I. — Dans certaines phrases, spécialement dans quelques-unes exprimant *louange* ou *blâme*, *honneur* ou *déshonneur*, on peut employer **andáre** au lieu de **éssere** : le verbe est alors sous la forme passive :

Ex. : *Pói* **móstra** (*mostráta*) *a díto e* **onoráta andrésti** *fra le mádri latíne e fra le spóse* (Tásso).	Puis tu serais montrée au doigt et honorée parmi les mères latines et les épouses.

II. — **Andáre** s'emploie aussi au lieu de **éssere** avec les *adjectifs* :

Ex. : **Andár liéto** *per úna cósa.*	Être content de quelque chose.
Andár supérbo *per úna cósa.*	Être orgueilleux de quelque chose.
Andár pázzo *per úna cósa.*	Être fou de quelque chose.
Quél béllo di che ésse (*le návi*) **andávano adórne** (Bártoli).	Ce « beau » dont ils (les navires) étaient ornés.
Se il témpo séguita ad **andár piovóso**, *addío raccólta* (Rigutini).	Si le temps continue à être pluvieux, adieu la récolte.
Gli antíchi non **andárono esénti** *dágli erróri i più grossoláni* (Leopárdi).	Les anciens ne furent pas exempts des erreurs les plus grossières.
D'íra e di crúccio freméndo **andáva dispósto** *di fárgli* (*fárlo*) *vituperosaménte moríre* (Boccáccio).	Frémissant de colère et de courroux, il était disposé à le faire mourir honteusement.

III. — **Andáre** dans le sens de **devoir**, de **besoin**, de **nécessité** :

Les *temps simples* de **andáre** placés devant les *participes passés* des *verbes transitifs* aux *troisièmes personnes du singulier et du pluriel* de l'*indicatif*, du *conditionnel* et du *subjonctif*, expriment la **nécessité** :

Ex. : *Il férro* **va battúto** *quándo è cáldo* (Proverbe). — Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

Le ragióni contrárie, a volére che síeno béne e pienaménte rifiutáte, **vánno** *con chiarézza e con fedeltà* **espóste** (A. M. Salvini). — Les raisons contraires, à vouloir qu'elles soient bien et pleinement réfutées, doivent être exposées avec clarté et fidélité.

Il mercúrio **anderébbe ricevúto** *in un cappéllo di térra invetriáta* (Targióni). — Le mercure devrait être reçu dans un chapeau (vase) de terre vernissée.

Il libro del móndo **va létto** *per témpo perchè póssa recár quálche vantággio* (Neéra). — Le livre du monde doit être lu de bonne heure pour qu'il puisse apporter quelque avantage.

Le buóne assefuazióni **vánno prése** *nélla príma età* (P. Segneri). — Les bonnes habitudes doivent être prises dans le bas âge.

Nota. — **Andáre** dans le sens d'**aller bien** en parlant de vêtements :

Ex. : *Quést' ábito non mi* **va** (Paráto). — Cet habit ne me va pas.

Andáre dans le sens de **mourir** :

Ex. : *Il póvero Tonino se n'è* **andáto** (Paráto). — Ce pauvre petit Antoine est mort.

Andáre a finire... rend le français **va finir** au sens futur non immédiat :

Ex. : *Vediámo cóme* **andrà a finire** *quésta commédia* (Celestíno Calleri). — Voyons comment va finir (finira) cette comédie.

AUXILIAIRES IMPROPRES OU VERBES S'ACCOMPAGNANT D'UN GÉRONDIF OU D'UN INFINITIF

760. — Une autre sorte d'**auxiliaires** sont ces verbes qui s'accompagnent du *gérondif* ou de l'infinitif des autres, circonscrivant quelquefois les temps des *modes finis*. Ces verbes sont : **stáre, andáre, veníre, dovére, potére, volére** (Voir § 725).

A. — *Stáre* **auxiliaire impropre**. — Il y a deux cas principaux:

I. — **Stáre** avec le *gérondif* indique une action continuée :

Ex. : *Così* **stáva** *io* **fantasticándo** (*io fantasticávo*) *in úna picciola selvétta* (G. Gózzi). — Je méditais ainsi dans un petit bois.

Stáva *il cardinále* **discorréndo** *con don Abbóndio súgli affári délla parrócchia* (Manzóni). — Le cardinal était en train de discourir avec don Abbondio sur les affaires de la paroisse.

Lo sventuráto vicário **stáva**, *in quel moménto*, **facéndo** *un chilo mágro e stentáto* (Manzóni). — Le malheureux vicaire, en ce moment-là, s'ennuyait à mourir.

II. — **Stáre** avec l'*infinitif* indique une action intense :

Ex. : *Parécchi vecchiétti* **stávansi** *quívi* **a sedére (sedévano)** *intórno a un deschétto* (G. Gózzi). — Plusieurs vieillards très âgés étaient assis autour d'une petite table

Stiámo a vedére (vediámo) *infino a óggi quél che fu Guido* (Cécchi).	Voyons ce que fut Guido jusqu'à aujourd'hui.
Io sto a vedere (guárdo) *se vói dite pur da véro* (Cécchi).	Je regarde si vous dites vrai.

Il en est ainsi des expressions suivantes :

Stáre a fáre, stáre a andáre, stáre a confóndersi, etc.,

qui indiquent le retard, l'ennui, une chose importune, etc. :

Ex. : **Sta a vedére** (*guárda un po' che non sarò più padróne in cása mia* (X...).	Regarde un peu que je ne serai plus maitre chez moi.
Che mi **státe a inquietáre** *con quéste bagatélle?* (P. Petrócchi.)	Pourquoi m'ennuyez-vous avec ces bagatelles?

Pour **stáre per**, comme **éssere per**, avec l'*infinitif*, circonscrivant un *futur* de chose imminente, voir emploi de l'infinitif, § 719.

B. — **Andáre** avec le *gérondif* indique une action continuée ou fréquente :

Ex. : **Andáva** *per li cámpi cérte érbe* **cogliéndo** (Boccáccio).	Il allait par les champs, cueillant certaines herbes.
Che **andáte** *vói* **cercándo** *a quést' óra tútt' e tre?* (Boccaccio.)	Que cherchez-vous à cette heure tous les trois?
Vói mi domandáte che cósa **váda** *io* **facéndo** *qui súlle rive dell' Élba* (Algarótti).	Vous me demandez ce que je fais ici sur les rives de l'Elbe.
Fra sognáre e fantasticáre **andrái consumándo** *la vita* (Leopárdi).	Tu passeras ta vie à rêver et à penser.
La popolazióne **andáva** *ógni giórno* **crescéndo** (Manzóni).	La population augmentait tous les jours.
Da quél giórno la fúria del contágio **andò** *sémpre* **crescéndo** (Manzóni).	De (à partir de) ce jour, la fureur de la contagion alla toujours croissant.
Le stánze **andávano empiéndo** *a póco a póco* (G. d'Annúnzio).	Les chambres s'emplissaient peu à peu.

Andáre suivi d'un *infinitif* indique toujours le mouvement et veut être suivi de la préposition **a** (Voir § 734, verbes de mouvement) :

Ex. : *Stéttero tánto, che témpo párve álla reína* (*regina*) *d'***andáre a dormíre** (Boccaccio).	Ils restèrent si longtemps qu'il sembla à la reine que le temps d'aller dormir était arrivé.

C. — *Venire* **(auxiliaire impropre) avec le gérondif indique une action graduée** :

Ex. : *Il marito* **si vénne accorgéndo** *che élla nel confortar lúi a bére non bevéva perciò éssa mai* (Boccáccio).	Le mari finit par s'apercevoir qu'en l'exhortant (lui) à boire, elle ne buvait cependant jamais.
Véngo leggéndo e scribacchiándo *stentataménte* (Leopardi).	Je lis et écrivaille avec peine.
Quél fervóre d'affétto che avéva la moltitúdine per Marco, **s'éra venúto** *a póco a póco* **scemándo** (Gróssi).	Cette ferveur d'affection qu'avait la multitude pour Marco avait diminué peu à peu.
Il rumore **veniva avvicinándosi** (Manzóni).	Le bruit s'approchait.

NOTA. — *Venire* avec un *infinitif* ne peut servir d'auxiliaire : **véngo di fáre**, je viens de faire, **viéne di léggere**, il vient de lire... pour indiquer que la chose s'est faite à l'instant, sont des *gallicismes* que l'italien n'admet en aucun cas (Voir §§ 734, 735).

Le verbe **venire** a encore un emploi spécial avec le participe passé masculin singulier et signifie proprement **réussir** :

Ex. : *Mi* **vien** *fátto di pensáre che...*	Il me revient à la mémoire que...
Ma io spéro che mi **verrà fátto** *d'accertármene in quálche párte* (Cása).	Mais j'espère que je **réussirai** à m'en assurer quelque part.

Pour **dovére, potére, volére,** voir §§ 755, 756.

RIUSCÍRE

761. — **Riuscíre,** comme **parére, sembráre, diveníre** et **diventáre,** est une sorte d'auxiliaire qui s'emploie très élégamment en italien avec les adjectifs qualificatifs (Voir § 494, 1°, et § 742) :

Ex. : *La glória dégli scrittóri* **riésce** *più gráta da lóngi che da vicíno* (Leopárdi).	La gloire des écrivains parait (est) plus agréable de loin que de près.
Le discórdie civili... **riéscono** *sémpre a tristo fine* (Ignázio Cantù).	Les discordes civiles... ont toujours une triste fin.
Il lavóro gli **riésce** *sémpre più* **fácile** (De Amicis).	Le travail lui devient de plus en plus facile.

DE LA PLACE DE LA NÉGATION PAR RAPPORT AU VERBE

762. — Tout sujet négatif placé devant le verbe amène la suppression de la négation devant le verbe (V. §§ 550, 665, 766, 778) :

Ex. : **Nè il córpo, nè l'ánima è** *l'uómo, ma quél compósto che risúlta da tútti e dúe* (Gélli).	**Ni le corps ni l'âme n'est** l'homme, mais ce composé qui résulte des deux.
Nè *a Piacénza,* **nè** *qui (a Pésaro), príma di andáre a Piacénza,* **ébbi** *túe léttere* (Piétro Giordáni à G. Leopárdi).	Ni à Plaisance, ni ici (à Pesaro) avant d'aller à Plaisance, je n'eus tes lettres.
Che uómo è costúi, il quále nè vecchiézza, nè infermità, **nè paúra** *di mórte,* **nè** *ancóra di Dío, dálla súa malvagità l'***hánno** *potúto rimuóvere?* (Boccáccio).	Quel homme est celui-ci, que **ni vieillesse, ni infirmité, ni peur** de la mort, **ni** même de Dieu, **n'ont** pu détourner de sa méchanceté ?

Non (*ne... pas, ne... point*) se met avant le verbe :

Ex. : **Non so** *cósa vi dire* (Manzóni).	Je **ne sais** quoi vous dire.
Non *v'***avévo détto** *núlla* (Manzóni).	Je ne **vous avais** rien **dit.**

Si **non** se renforce des noms **púnto, míca,** ou de l'adverbe **più, non** se met avant le verbe, et **púnto, míca** et **più** se placent après dans les temps simples, et entre l'auxiliaire et le participe passé dans les temps composés, quoique **più,** quelquefois, suive ou précède immédiatement **non.**

Ex. : **Non è mica** *véro* (Petrócchi).	Ce n'est point vrai.
Non é púnto *úno stúdio árido e noióso, cóme lo crédono i più* (De Amicis).	Ce n'est point une étude aride te ennuyeuse, comme la plupart le croient.

LISTE DES **verbes intransitifs** GROUPÉS SELON QU'ILS PRENNENT POUR AUXILIAIRE **éssere** OU **avére**

763. — Après avoir fait l'étude des verbes et de l'emploi des auxiliaires, nous donnerons une liste des principaux **verbes intransitifs** groupés sous deux chefs suivant l'auxiliaire que prend chacun d'eux.

A. — Prennent **éssere**

I. — Verbes en **are**

abbarbicáre,	s'enraciner.
abbisognáre,	avoir besoin.
abbronzáre,	brunir (neutre).
accapacciáre,	se sentir la tête lourde.
accecáre,	devenir aveugle.
affogáre,	mourir noyé, étouffé.
aggrezzáre,	s'engourdir (froid).
alzáre,	être, devenir haut.
ammaláre,	tomber malade.
ammontáre,	se monter à.
andáre,	aller.
annottáre,	se faire nuit.
arrabbiáre,	enrager.
arriváre,	arriver.
assideráre,	transir.
aumentáre,	croître.
avanzáre,	gagner les devants.
avvampáre,	s'enflammer.
bacáre,	devenir véreux.
balenáre,	faire des éclairs.
bastáre,	suffire.
bisognáre,	falloir.
caláre,	diminuer.
campáre,	s'échapper.
cancrenáre,	se gangrener.
capitáre,	arriver.
capitomboláre,	culbuter.
cascáre,	tomber.
costáre,	coûter.
costicchiáre,	coûter un peu.
costumáre,	accoutumer.
crepáre,	crever.
deriváre,	dériver.
disenfiáre,	désenfler.
disgarbáre,	déplaire.
diventáre,	devenir.
emanáre,	émaner.
enfiáre,	enfler.
entráre,	entrer.
fioccáre,	neiger.
franáre,	ébouler.
fulmináre.	fulminer.
garbáre,	agréer.
geláre,	geler.
ghiacciáre,	se glacer.
gonfiáre,	gonfler.
grandináre,	grêler.
imbacáre,	devenir véreux.
imbestiáre,	devenir brutal.
imbiancáre,	devenir blanc.
impazzáre,	devenir fou.
imporráre,	moisir, pourrir.
importáre,	importer (impers.).
incappáre,	tomber dans un piège.
incespáre, *incespicáre*,	broncher.
inciampáre, *inciampicáre*,	broncher.
incominciáre,	commencer (neutre).
incontráre,	arriver.
infermáre,	tomber malade.
inforzáre,	aigrir.
infreddáre,	s'enrhumer.

infuriáre,	s'emporter.
ingrassáre,	devenir gras.
ingrossáre,	grossir.
intarláre,	se vermouler.
intignáre,	être rongé des vers.
intonchiáre,	être rongé des charançons.
intronfiáre,	se courroucer.
invecchiáre,	vieillir.
malandáre,	se ruiner.
mancáre,	manquer.
maturáre,	mûrir.
moltiplicáre,	multiplier.
montáre,	monter.
nevicáre,	neiger.
passáre,	passer.
peggioráre,	empirer.
restáre,	rester.
recapitáre, *ricapitáre*,	aller habituellement.
rientráre,	rentrer.
resultáre, *risultáre*,	provenir, dériver. résulter.
risuscitáre,	ressusciter (neutre).
ritornáre,	retourner.
rovináre,	tomber en ruine.
sbiettáre,	déguerpir.
sbucáre,	sortir d'un trou.
sbucchiáre,	glisser.
scampáre,	se sauver.
scappáre,	échapper.
scivoláre,	glisser.
scoccáre,	se détendre.
scoppiáre,	éclater.
sdruccioláre,	glisser.
sfolláre,	se disperser (la foule).
smontáre,	descendre.
sottostáre,	être dessous.
soprastáre, *sovrastáre*,	être au-dessus.
spulezzáre,	fuir adroitement.
stáre,	rester.
subentráre,	remplacer.
svaporáre,	s'évaporer.
tarláre,	se vermouler.
termináre,	terminer (neutre).
tonáre,	tonner.
tornáre,	retourner.
tramontáre,	se coucher (soleil).
trapeláre,	dégoutter.
trasecoláre,	s'étonner beaucoup.
trasvoláre,	voler fort vite.
vacáre,	vaquer.

II. — Verbes en ere (ēre et ĕre)

accadére,	arriver.
accórrere,	accourir.
ascéndere,	monter (neutre).
assórgere,	sourdre.
cadére,	tomber.
consístere,	consister.
créscere,	croître.
decadére,	déchoir.
decórrere,	passer.
decréscere,	décroître.
dipéndere,	dépendre.
discéndere,	être issu.
dispiacére,	déplaire.
dolére,	souffrir.
emérgere,	émerger.
equivalére,	équivaloir.
esístere,	exister.
esplódere,	éclater, «exploser».
éssere,	être.
evádere,	s'évader.
giúngere,	arriver.
incógliere,	arriver.
incórrere,	encourir.
incréscere,	être fâché, regretter.
insórgere,	s'insurger.
invalére,	s'établir.
náscere,	naître.
occórrere,	arriver.
parére,	paraître.

piacére,	plaire.
pióvere,	pleuvoir.
preesístere,	préexister.
ricórrere,	courir de nouveau.
rimanére,	rester.
rináscere,	renaître.
rincréscere,	ennuyer, regretter.
risórgere,	se relever.
rivívere,	revivre.
scadére,	déchoir.
scéndere,	descendre.
scórrere,	glisser.
sopraggiúngere,	survenir.
sopravvívere,	survivre.
sórgere,	sourdre.
spiórere,	cesser de pleuvoir.
sussístere,	subsister.
trascórrere,	écouler.
valére,	valoir.
vívere,	vivre.

III. — Verbes en íre

abbozzacchíre,	réussir avec difficulté.
abbrividíre,	frissonner.
abbronzíre,	brunir (neutre).
abbruníre,	devenir brun.
acciucchíre,	rester étourdi.
affiochíre,	devenir enroué.
afflosciíre,	devenir faible.
affluíre,	abonder.
aggobbíre,	devenir bossu.
aggrezzíre,	s'engourdir (froid).
aggrinzíre,	se rider.
allibbíre,	pâlir, rester stupéfait.
ammattíre,	devenir fou.
ammencíre,	devenir mou.
ammollíre,	s'amollir.
ammorbidíre,	s'efféminer.
ammoscíre,	languir.
ammucidíre,	devenir mou.
ammuffíre,	se moisir.
ammutolíre, ammutíre,	devenir muet.
anneghittíre,	devenir paresseux.
anneríre,	devenir noir.
appariíre,	apparaître.
appassíre,	se faner.
appiciníre, appicolíre,	devenir plus petit.
appratíre,	se réduire en pré.
arricchíre,	devenir riche.
arrochíre,	devenir enroué.
arrossíre,	rougir.
arrugginíre,	rouiller.
attiepidíre,	attiédir.
avveníre,	arriver.
avverdíre,	devenir vert.
avvincidíre,	se ramollir.
comparíre,	paraître.
conveníre,	convenir.
deperíre,	dépérir.
deveníre,	venir à la conclusion.
disconveníre,	disconvenir.
diveníre,	devenir.
fallíre,	faillir.
finíre,	finir.
fuggíre,	fuir.
funghíre,	moisir.
graníre,	grener.
guaríre,	recouvrer la santé.
illanguidíre,	languir.
illiquidíre,	se liquéfier.
imbacchettoníre,	devenir bigot.
imbaldanzíre,	s'enhardir.
imbarbaríre,	devenir barbare.
imbastardíre,	abâtardir.
imbecillíre,	devenir imbécile.
imbellíre,	embellir.
imbestialíre,	devenir bête.
imbianchíre,	blanchir (neutre).
imbirboníre,	devenir mauvais.
imbizzarríre, imbizzíre,	s'emporter.
imbolsíre,	devenir poussif.
imboschíre,	devenir sauvage.

imbozzacchíre, manquer.
imbricconíre, devenir coquin.
imbroncíre, se fâcher.
imbruníre, brunir.
imbruttíre, enlaidir.
imbuíre, devenir ignorant.
immalinconíre, *immelinconíre*, devenir mélancolique.
immelensíre, devenir stupide.
immorbidíre, devenir souple.
immucidíre, devenir mou, se gâter.
impallidíre, pâlir.
impauríre, s'effrayer.
impazzíre, devenir fou.
impecoríre, devenir stupide.
impicciníre, *impiccolíre*, rapetisser.
impigríre, devenir paresseux.
imporríre, moisir.
impoveríre, s'appauvrir.
imputridíre, pourrir.
impuzzíre, devenir puant.
inacetíre, aigrir.
inagrestíre, devenir aigre.
inalidíre, devenir sec.
inasiníre, devenir âne.
incadaveríre, devenir cadavre.
incallíre, devenir calleux.
incancheríre, se gangrener.
incanutíre, blanchir.
incarogníre, devenir charogne.
incartapecoríre, devenir comme du parchemin.
incartorzolíre, se rider en se durcissant.
incattivíre, devenir mauvais.
incimurríre, devenir morveux.
inciprigníre, s'envenimer.
incitrullíre, devenir stupide.
inciucchíre, désapprendre.
incolleríre, se fâcher.
incretiníre, devenir crétin.
incrudelíre, devenir cruel.
incrudíre, s'aigrir.
indebolíre, affaiblir.
indolenzíre, engourdir.
induríre, devenir dur.
inferocíre, devenir féroce.
infiacchíre, s'affaiblir.
infieríre, devenir cruel.
infingardíre, s'acoquiner.
infistolíre, dégénérer en fistule.
infittíre, épaissir (barbe etc.).
infralíre, *infratíre*, s'affaiblir.
infreddolíre, être saisi par le froid.
infrigidíre, refroidir (neutre).
infrollíre, se mortifier.
infunghíre, moisir.
infurbíre, devenir fourbe.
ingagliardíre, se renforcer.
ingelosíre, soupçonner.
ingessíre, devenir malade et blanc (ver à soie).
inghiottoníre, devenir gourmand.
ingiallíre, devenir jaune.
ingiovaníre, rajeunir.
ingiucchíre, devenir sot.
ingobbíre, devenir bossu.
ingoffíre, devenir sot.
ingrandíre, grandir.
ingrullíre, devenir sot.
inorgoglíre, s'enorgueillir.
inorridíre, frissonner.
inottusíre, s'émousser.
insalvatichíre, *inselvatichíre*, devenir sauvage.
insolentíre, devenir insolent.
insollíre, se soulever (le sol).
insuperbíre, s'enorgueillir.
intarfíre, sentir le moisi.
interveníre, intervenir.
intimoríre, avoir peur.
intisichíre, devenir phtisique.
intorpidíre, devenir stupide.
intozzíre, bouffir.
intristíre, devenir triste.
inturgidíre, devenir turgide.
invaníre, devenir vain.
inverdíre, verdir (neutre).
inverminíre, devenir véreux.
invietíre, moisir.
invincidíre, devenir mou.
inviperíre, s'irriter.
invispíre, devenir vif.
involpíre, devenir fin comme un renard.
íre, aller.
irrancidíre, devenir rance.
isterilíre, devenir stérile.
istolidíre, devenir étourdi.

marcíre,	pourrir.
moríre,	mourir.
partíre,	partir.
perveníre,	parvenir.
proveníre,	provenir.
rimbambíre,	retomber en enfance.
rimminchioníre,	devenir étourdi.
rincrudíre,	devenir plus cru.
ringrullíre,	devenir sot.
rinsaníre,	recouvrer la santé de l'esprit.
rintontíre,	devenir sot.
riuscíre,	réussir.
salíre,	monter.
sbiadíre,	perdre sa couleur.
scaturíre,	jaillir.
scomparíre,	perdre de son prix.
sconveníre,	disconvenir.
sopravveníre,	survenir.
sortíre,	sortir.
sparíre,	disparaître.
stordíre,	rester étourdi.
stupidíre,	s'étonner.
susseguíre,	suivre.
svaníre,	s'évaporer.
tallíre,	taller.
trasparíre,	transparaître.
uscíre,	sortir.
veníre.	venir.

B. — Prennent avére

I. — Verbes en áre

abbacáre,	radoter.
abbaiáre,	aboyer.
abbondáre,	abonder.
abdicáre,	renoncer.
aberráre,	dévier.
abitáre,	habiter.
abusáre,	abuser.
accennáre,	faire signe.
acclamáre,	applaudir.
accostáre,	être près.
aggettáre,	saillir.
agucchiáre,	coudre (enfant).
albergáre,	demeurer.
aliáre,	mouvoir les ailes autour de.
alitáre,	haleter.
allegáre,	nouer (en parlant de fruit).
allentáre,	ralentir.
allignáre,	prendre racine.
alloggiáre,	loger (neutre).
almanaccáre,	faire des almanachs, des châteaux en Espagne.
altalenáre,	se balancer.
altercáre,	disputer.
ammelmáre,	s'embourber.
ammiccáre,	cligner, faire signe.
aneláre,	haleter.
anfanáre,	bavarder.
anfaneggiáre,	bavarder.
ansáre,	haleter.
ansimáre,	haleter.
anticcheggiáre,	suivre les anciens usages.
apostatáre,	apostasier.
apostrofáre,	apostropher.
appettáre,	tirer avec la poitrine.
approdáre,	aborder.
arbitráre,	juger.
archeggiáre,	jouer de l'archet.
arcoreggiáre,	roter.
argomentáre,	argumenter.
armeggiáre,	jouter.
arpeggiáre,	arpéger.
arrancáre,	boiter en allant vite.
arrenáre,	échouer.
arringáre,	haranguer.
arzigogoláre,	rêver, radoter.
asoláre,	souffler légèrement (vent).
aspiráre,	désirer vivement.
asteggiáre	faire des bâtons en écrivant

attentáre,	essayer.
atticizzáre,	imiter la manière attique.
auguráre,	prendre les augures.
badáre,	faire attention.
bagordáre,	faire la crapule.
balbettáre,	balbutier.
balláre,	danser.
ballonzáre,	danser sans règle.
baluginàre,	apparaître et disparaître instantanément.
balzáre,	rebondir.
balzelláre,	sautiller.
bambineggiáre, *bamboleggiáre*,	batifoler.
banchettáre,	banqueter.
barbareggiáre, *barbarizzáre*,	faire des barbarismes.
barbicáre,	s'enraciner.
barcheggiáre,	agir avec adresse.
barcolláre, *barculláre*,	balancer.
barelláre,	porter sur une civière.
baritoneggiáre,	imiter la voix de baryton.
bazzicáre,	fréquenter.
beláre,	bêler.
bestemmiáre,	blasphémer.
biancheggiáre,	tirer sur le blanc.
bighellonáre,	vivre bêtement.
birbanteggiáre,	faire le fripon.
bisbigliáre,	chuchoter.
biscazzáre,	brelander.
blateráre,	déblatérer.
boccheggiáre,	agoniser.
bociáre,	parler haut.
bofonchiáre,	grogner.
borbogliáre,	gargouiller (intestins).
brancoláre,	tâtonner.
briccicáre,	travailler peu.
brigáre,	briguer (intriguer).
brogliáre,	se remuer.
brontoláre,	grogner.
bruciáre,	brûler (neutre).
brulicáre,	fourmiller.
bubboláre,	trembler.
buffoneggiáre,	faire le bouffon.
bussáre,	frapper (neutre).
buzzicáre,	se remuer doucement.
cabaláre,	ruminer (figuré).
cacáre,	aller à la selle.
cacciáre,	aller, être à la chasse.
camminàre,	marcher.
campeggiáre,	figurer bien ou mal.
cannoneggiáre,	tirer des coups de canon.
cantáre,	chanter (neutre).
canticchiáre,	chantonner.
caracolláre,	caracoler.
cavilláre,	chicaner.
celiáre,	plaisanter (neutre).
cenáre,	dîner,
cessáre,	cesser.
chiaccheráre,	jaser, bavarder.
chioccáre,	claquer.
chiocciáre,	glousser.
chioccoláre,	siffler, jaser (oiseau).
ciabáre,	bavarder.
ciabattáre,	marcher en traînant les pieds.
ciamboláre,	parler beaucoup et sans motif.
cianciáre,	plaisanter.
ciancicáre,	manger lentement.
cianciugliáre,	*bafouiller*.
ciangottáre,	parler mal, bégayer.
ciaramelláre,	caqueter.
ciarláre,	bavarder.
cicisbeáre,	courtiser les dames.
cigoláre,	craquer.
cinguettáre,	chuchoter.
ciondoláre,	pendre (neutre).
circoláre,	circuler.
citareggiáre, *citarizzáre*,	jouer de la cithare.
ciuciáre,	siffler à voix basse un acteur.
civettáre,	coqueter.
coabitáre,	cohabiter.
collaboráre,	collaborer.
collimáre,	s'entendre.
comandáre,	commander (neutre).
combaciáre,	se toucher sans vide.
combináre,	s'adapter.
commerciáre,	commercer.
confabuláre,	confabuler.
congiuráre,	conspirer.
contrastáre,	s'opposer.
conversáre,	converser.
cooperáre,	coopérer.
corseggiáre,	pirater.
corteseggiáre,	faire le courtois.
cospiráre,	conspirer.

costeggiáre,	rôder.
cováre,	couver (neutre).
crapuláre,	crapuler.
crepitáre,	pétiller.
crocchiáre,	glousser, etc.
crolláre,	branler, remuer.
danteggiáre,	vouloir imiter Dante.
dáre,	frapper, etc.
declináre,	décliner.
degeneráre,	dégénérer.
deliráre,	délirer.
demeritáre,	démériter.
democratizzáre,	faire le démocrate.
derogáre,	déroger.
desináre,	dîner.
deviáre,	dévier.
dialogáre,	faire un dialogue en parlant.
dialogizzáre,	employer le dialogue.
difettáre,	manquer.
diffidáre,	se méfier.
digiunáre,	jeûner.
digradáre,	descendre peu à peu.
digrignáre,	rechigner.
dilagáre,	s'étendre en forme de lac.
diloggiáre,	déloger.
diluviáre,	pleuvoir à verse.
dimoráre,	demeurer.
diradáre,	devenir rare.
dirazzáre,	dégénérer.
dispacciáre,	envoyer une dépèche.
disperáre,	désespérer.
disputáre,	discuter.
disertáre,	disserter.
dissomigliáre,	ne pas ressembler.
dissonáre,	dissoner.
divagáre,	divaguer.
divampáre,	brûler.
diversificáre,	être différent.
dommatizzáre,	dogmatiser.
dondoláre,	balancer.
dottoreggiáre,	faire le savant.
dubitáre,	douter.
duelláre,	se battre en duel.
duráre,	durer.
echeggiáre,	résonner.
economizzáre,	économiser (neutre).
emigráre,	émigrer.
equivocáre,	se tromper.
erborizzáre,	herboriser.
erráre,	errer, se tromper.
esclamáre,	s'exclamer.
esitáre,	hésiter.
espatriáre,	s'expatrier.
esuláre,	aller, être en exil.
esultáre,	se réjouir, tressaillir.
falláre,	se tromper.
fantasticáre,	ruminer.
farneticáre,	délirer, radoter.
faticáre,	s'efforcer, se fatigue
festeggiáre,	être en fête.
fiammeggiáre,	flamboyer.
fiascheggiáre,	faire fiasco.
filosofáre,	philosopher.
filosofeggiáre,	faire le philosophe.
fiottáre,	flotter.
fischiáre,	siffler (neutre).
fluttuáre,	flotter.
folgoráre,	foudroyer.
folgoreggiáre,	briller comme la foudre.
folleggiáre,	folâtrer.
foraggiáre,	fourrager.
formicoláre,	fourmiller.
franceseggiáre,	imiter le français.
frascheggiáre,	faire du bruit à la manière de branches agitées.
fraternizzáre,	fraterniser.
frescheggiáre,	prendre le frais.
frizzáre,	démanger.
frondeggiáre,	se feuiller.
frugáre,	chercher, fureter.
fruláre,	ronfler (toupie).
fruttificáre,	fructifier.
fumáre,	fumer.
furfanteggiáre,	faire le coquin.
gagnoláre,	glapir.
galleggiáre,	surnager, flotter.
galligizzáre, *gallicizzáre*,	employer des gallicismes.
galoppáre,	galoper.
gareggiáre,	disputer, rivaliser.
gattigliáre,	se disputer continuellement.
gavazzáre,	mener joyeuse vie.
gemicáre,	se plaindre tout bas.
gemmáre,	bourgeonner

geometrizzáre, faire le géomètre.
germináre, germer.
germogliáre, germer.
gesticoláre, gesticuler.
ghignáre, ricaner.
gialleggiáre, jaunir, tirer sur le jaune.
giganteggiáre, surpasser comme un géant.
giocáre, jouer.
giocherelláre, jouer non sérieusement.
giostráre, jouter.
giovaneggiáre, agir en jeune homme.
giováre, plaire.
girelláre, tourner sans but.
girottoláre, tourner sans but.
giubbiláre, jubiler.
giuráre, jurer.
gnauláre, miauler.
goccioláre, dégoutter.
gongoláre, sauter de plaisir.
gorgheggiáre, fredonner.
gorgogliáre, gargouiller.
gozzovigliáre, riboter.
gracchiáre, croasser.
gracidáre, coasser.
grandeggiáre, faire le grand seigneur.
graváre, peser trop sur.
gravitáre, graviter.
grecheggiáre, *grecizzáre*, gréciser.
gridáre, crier.
grilláre, *grillettáre*, grésiller.
grondáre, dégoutter.
*gruf*oláre, grogner.
guaioláre, *guaíre* glapir.
guazzáre, passer à gué.
guerreggiáre, guerroyer.

idiotizzáre, employer des idiotismes.
imperáre, commander (neutre).
imperversáre, pester, faire rage.
imprecáre, souhaiter du mal.
impuntáre, pointer, broncher.
incagliáre, s'embarrasser.
inclináre, plier (neutre).
incrociáre, croiser (neutre).
indietreggiáre, reculer.
indugiáre, s'amuser, tarder.
inneggiáre, chanter des hymnes.
insidiáre, tendre des pièges.
insultáre, insulter à.
interessáre, être nécessaire.
intoppáre, trébucher.
invigiláre, surveiller.
iperboleggiáre, employer des hyperboles.

lampeggiáre, faire des éclairs.
largheggiáre, faire des largesses.
lavoráre, travailler.
lavorucchiáre, travailler peu.
lemosináre, *limosináre*, mendier.
lenteggiáre, relâcher.
lievitáre, lever (pâte).
litigáre, *liticáre*, *leticáre*, plaider.
lottáre, lutter.
luccicáre, briller.
lussureggiáre, montrer du luxe.
lustráre, reluire.

maligñáre, devenir malin.
mancáre, manquer, faire défaut.
mangiucchiáre, grignoter.
marciáre, marcher (troupe).
mareggiáre, faire des vagues.
mellificáre, faire du miel.
mendicáre, mendier.
mercanteggiáre, commercer.
merendáre, goûter.
meriggiáre, se mettre à l'ombre.
metafisicáre, métaphysiquer.
metaforeggiáre, employer des métaphores.
miagoláre, *miauláre*, miauler.
mignoláre, fleurir (olivier).
migráre, émigrer.
militáre, servir dans l'armée.
ministráre, servir à table.
miráre, regarder fixement.
molleggiáre, faire ressort.
moraleggiáre, *moralizzáre*, moraliser.
mordicáre, corroder.
mormoracchiáre, *mormoráre*, murmurer.
mormoreggiáre, gazouiller, murmurer.

motteggiáre,	railler.
muffáre,	moisir.
mugghiáre, *mugliáre*,	mugir.
mugoláre,	glapir.
musáre,	muser.
muscoleggiáre,	représenter des muscles.
mutáre,	muer, changer.
naufragáre,	naufrager.
navigáre,	naviguer.
negoziáre,	négocier (neutre).
nereggiáre,	tirer sur le noir.
nicchiáre,	se montrer incertain.
nidificáre,	nicher.
novelláre,	conter.
nuotáre,	nager.
odoráre,	sentir bon.
olezzáre,	sentir bon.
ondeggiáre,	ondoyer.
operáre,	agir.
opináre,	penser (neutre).
oracoleggiáre,	parler à la manière d'un oracle.
origliáre,	écouter.
orináre,	uriner.
ormeggiáre,	jeter l'ancre.
osáre,	oser.
oscilláre,	osciller.
ostáre,	s'opposer.
ottáre,	opter.
ottemperáre,	obtempérer.
ovviáre,	obvier.
oziáre, *ozieggiáre*,	paresser.
padreggiáre,	tenir du père.
paganeggiáre, *paganizzáre*,	imiter les païens.
palleggiáre,	s'exercer à la balle.
panificáre, *panizzáre*,	panifier.
panneggiáre,	représenter en peinture et en sculpture les plis d'une étoffe.
pappáre,	goinfrer.
paradossáre,	faire des paradoxes.
paralogizzáre,	employer des paralogismes.
pargoleggiáre,	faire l'enfant.
parlamentáre,	parlementer.
parláre,	parler.
parlottáre,	parloter.
partecipáre,	participer.
parteggiáre,	prendre parti.
pascoláre,	paître.
passeggiáre,	se promener.
pasteggiáre,	manger de.
pasturáre,	pâturer.
patináre,	patiner, glisser.
patrizzáre,	ressembler à son père.
patteggiáre,	pactiser.
paventáre,	avoir peur.
peccáre,	pécher.
penáre,	peiner.
pencoláre,	pendiller, tituber.
penetráre,	pénétrer (neutre).
pensáre,	penser.
perduráre,	durer longtemps.
peregrináre,	aller en pèlerinage.
periodáre,	faire des périodes.
pernottáre,	passer la nuit.
peroráre,	pérorer.
perseveráre,	persévérer.
pesáre,	peser.
pettegoláre, *pettegoleggiáre*,	cancaner.
piagnucoláre,	pleurnicher.
pianeggiáre,	être presque plan.
picchiáre,	frapper (neutre).
piegáre,	plier (neutre).
pigoláre,	piauler.
piombáre,	être à plomb.
pipáre,	fumer la pipe.
pisciáre,	uriner.
pispoláre,	piper (imiter les oiseaux).
plebeizzáre,	avoir des manières vulgaires.
poetáre, *poeteggiáre*,	poétiser.
poggiáre,	monter.
poltroneggiáre,	s'acoquiner.
pontificáre,	*pontifier.*
ponzáre,	faire des efforts.
poppáre,	téter.
porporeggiáre,	tirer sur le pourpre.
pranzáre,	dîner.
praticáre,	fréquenter.
predicáre,	prêcher.
predomináre,	prédominer.
preponderáre,	prévaloir.
primeggiáre,	primer.

principiáre,	commencer.
processionáre,	aller en procession.
procrastináre,	différer.
proemiáre,	faire un exorde.
profittáre,	profiter.
proiettáre,	projeter.
prosperáre,	prospérer.
protestáre,	protester.
pulluláre,	pulluler.
puntáre,	forcer (neutre).
pusignáre,	réveillonner.
puzzáre,	puer.
quadráre,	cadrer.
questuáre,	mendier, quêter.
raddolcáre,	se radoucir.
radicáre,	raciner.
raggiáre.	rayonner.
ragionáre,	raisonner.
ragliáre,	braire.
ragnáre,	être sale.
rampolláre,	sourdre, germer.
rassegáre,	se coaguler.
raziocináre,	discourir.
razzoláre,	gratter (poules, etc.).
reclamáre,	réclamer.
regnáre,	régner.
replicáre,	répliquer.
respiráre,	respirer.
ribaltáre.	verser (neutre).
ricalcitráre,	récalcitrer.
ridondáre,	redonder, regorger.
rifiatáre,	respirer.
rigurgitáre,	déborder.
rileváre,	être en relief.
rimbalzáre,	rebondir.
rimbombáre,	résonner.
rimediáre,	remédier.
rimpatriáre,	retourner dans sa patrie.
rimugináre,	chercher soigneusement.
rinculáre,	reculer.
ringorgáre,	regorger.
riposáre,	reposer.
ripugnáre,	répugner.
risonáre.	résonner.
rivaleggiáre,	rivaliser.
ronzáre,	bourdonner.
rotondeggiáre,	prendre une forme ronde.

rufoláre,	grogner (porc).
rumináre,	ruminer.
ruzzáre,	folâtrer (avec bruit).
saliváre,	saliver.
salmodiáre,	psalmodier.
saltáre,	sauter.
saltelláre.	sautiller.
salterelláre,	
sanguificáre.	faire du sang.
sanguináre,	saigner (neutre).
sbalestráre,	frapper hors du but.
sbaváre,	baver.
sbilanciáre.	perdre l'équilibre.
sbiliardáre,	caramboler.
sbisoriáre,	marmotter des prières.
sboccáre,	déboucher (fleuves).
sbocciáre,	s'épanouir.
sbraitáre,	faire du tapage.
sbravazzáre.	faire le brave.
sbrendoláre,	pendre (neutre).
sbuffáre.	bouffer, souffler (n.).
scalpitáre,	piaffer.
scalpicciáre,	
scampagnáre,	faire une partie de campagne.
scampanáre,	carillonner.
scampanelláre,	sonner à toute volée.
scantonáre,	s'en aller.
scaramucciáre.	escarmoucher.
scarognáre,	faire la charogne.
scarrozzáre.	se promener en voiture.
scarrucoláre.	couler la corde sur la poulie.
scarseggiáre.	avoir peu de...
scasáre.	chasser de la maison.
scattáre,	se détendre (ressort, etc.).
scavalláre,	courir pour imiter le cheval.
scherzáre,	badiner.
schiamazzáre.	clabauder.
schizzáre,	jaillir.
scialáre.	mener joyeuse vie.
sciancáre.	se déhancher.
scintilláre,	étinceler.
scioperáre,	chômer, faire grève.
sconfináre,	sortir des confins.
scoppiettáre,	pétiller.
scortáre,	raccourcir (neutre)
scribacchiáre.	écrivailler.
scricchioláre.	crier (souliers).

scrosciáre, bouillonner.
scrupoleggiáre, avoir des scrupules.
sdottoreggiáre, faire le savant.
sentenziáre, juger.
sermoneggiáre, faire le prédicateur, *faire le prêcheur*.
serpeggiáre, serpenter.
setteggiáre, faire secte.
sfiatáre, respirer.
sfiláre, défiler.
sfogáre, être exubérant.
sfoggiáre, s'habiller magnifiquement.
sfolgoráre, briller (comme la foudre).
sgarráre, se tromper.
sghignazzáre, pouffer de rire.
sgobbáre, travailler beaucoup à une table.
sgonfiáre, dégonfler.
sgorgáre, jaillir (eau).
sgrammaticáre, faire des fautes de grammaire.
sguazzáre, guéer.
sguizzáre, glisser, frétiller.
sibiláre, siffler.
signoreggiáre, faire le seigneur.
singhiozzáre, sangloter.
sitáre, puer.
sloggiáre, déloger (neutre).
smaniáre, s'emporter.
smoderáre, dépasser la mode.
soffiáre, souffler.
sofisticáre, chicaner (neutre).
sogghignáre, sourire.
soggiornáre, séjourner.
sognáre, songer.
solfeggiáre, solfier.
someggiáre, porter un fardeau.
somigliáre, ressembler.
sonáre, résonner, sonner.
soqquadráre, ruiner (neutre).
sorseggiáre, boire à petites gorgées.
sorvoláre, passer sur les difficultés.
sospiráre, soupirer.
sostáre, s'arrêter.
sottilizzáre, subtiliser.
sovraneggiáre, dominer.
spadroneggiáre, faire le patron.
spanciáre, faire le ventre (mur).
sparláre, médire.
spasimáre, avoir des convulsions.
spatriáre, sortir de sa patrie.
spaziáre, s'écarter.
spigoláre, glaner.
spioneggiáre, espionner.
spiráre, respirer.
spiritáre, être possédé du diable.
spittináre, chanter (rouge-gorge).
spoliticáre, bavarder de politique.
spropositáre, dire des sottises.
spumáre, écumer.
sputáre, cracher.
stagnáre, croupir.
stamburáre, battre le tambour.
starnazzáre, se rouler dans la poussière (oiseaux).
statáre, passer l'été.
stentáre, avoir de la peine.
stilláre, suinter.
stonáre, détoner.
strapiombáre, perdre son aplomb.
straripáre, déborder.
stravasáre, extravaser.
strilláre, jeter les hauts cris.
strisciáre, ramper.
strombazzáre, annoncer à son de trompe.
strosciáre, faire du bruit (eau tombant).
sudáre, suer.
suppuráre, suppurer.
sussurráre, murmurer contre.
svampáre, s'éteindre.
svernáre, hiverner.
svilleggiáre, finir la villégiature.
svináre, soutirer le vin.
svolazzáre, voleter.

tacchegiáre, caler (typographie).
tapináre, vivre misérable.
tardáre, retarder.
temporeggiáre, temporiser.
tentennáre, balancer.
teologgizzáre, parler, écrire théologiquement.
tergiversáre, tergiverser.
titubáre, tituber.
torreggiáre, s'élever comme une tour.
toscaneggiáre, écrire, parler comme les Toscans.
traballáre, chanceler.
trabaltáre, se renverser sens dessus dessous.
traccheggiáre, lanterner.
trafficáre, trafiquer.
tramáre, tramer (machiner).

tramestáre, brouiller.
traspiráre, transpirer.
trasudáre, suer excessivement.
tremáre, trembler.
tremoláre, trembloter.
trepidáre, trembler de peur.
tribuláre, languir, souffrir.
trilláre, triller.
trimpelláre, tituber.
trionfáre, triompher.
tripudiáre, danser en trépignant.
trottáre, trotter.
tubáre, roucouler.
tumultuáre, faire du tumulte.

urláre, hurler.
usáre, user.
usoláre, regarder en cachette.

vacilláre, vaciller.
vagabondáre, vagabonder.
vaneggiáre, rêver.
vegetáre, végéter.
vegliáre, veiller.
verdeggiáre, verdoyer.
versificáre, versifier.
verzicáre, verdoyer.
viaggiáre, voyager.
vigiláre, veiller.
vigoreggiáre, prendre des forces.
vociáre, crier à haute voix.
voláre, voler (en l'air).
volteggiáre, voltiger.

zampilláre, jaillir (liquide).
zoccoláre, saboter.
zoppicáre, boiter.
zufoláre, siffler.
zurláre, ronfler (enfants).

II. — Verbes en ere (ēre et ĕre)

accédere, accéder.
allúdere, faire allusion.
antecédere, précéder.
appartenére, appartenir.
arrídere, sourire (pour approuver).
assístere, assister.
atténdere, s'appliquer.
attenére, convenir.

cédere, céder.
coincídere, coïncider.
combáttere, combattre.
compiacére, complaire.
concórrere, concourir.
condiscéndere, condescendre.
conténdere, contester.
córrere, courir.
corrispóndere, correspondre.
crédere, croire à.

desístere, se désister.
discórrere, discourir.
disvolére, ne plus vouloir.
dovére, devoir.

frémere, frémir.

gemere, gémir.
giacére, coucher, gésir.
godére, jouir.

intercédere, intercéder.

nuócere, nuire.

páscere, paître.
péndere, pendre.
piángere, pleurer.
potére, pouvoir.
precórrere, courir en avant.
presedére, présider.
presúmere, présumer.
prevalére, prévaloir.
procédere, procéder.
propéndere, pencher.
prorómpere, éclater.

recédere, reculer.
resístere, résister.
retrocédere, reculer.
rídere, rire.
rifléttere, réfléchir, penser.
rifúlgere, reluire.
risedére, résider.
rispóndere, répondre.

sapére,	savoir.
sedére,	s'asseoir.
soggiacére,	être sous...
soprassedére,	différer, surseoir.
sorrídere,	sourire.
spórgere,	déborder (en avant).
suppórre,	supposer (neutre).
tacére,	se taire.
temére,	craindre.
téndere,	aboutir.
travedére,	voir de travers.
volére,	convenir.

III. — Verbes en **ire**

abortíre,	avorter.
acconsentíre,	consentir.
accudíre,	avoir soin.
aderíre,	adhérer.
agíre,	agir.
ambíre,	désirer ardemment.
annuíre,	consentir.
ardíre,	oser.
assentíre,	consentir.
attecchíre,	pousser, croître.
balbutíre,	bégayer.
barríre,	barrir (éléphant).
bollíre,	bouillonner.
conferíre,	conférer.
consentíre,	consentir.
contradíre,	contredire.
contribuíre,	contribuer.
deferíre,	déférer.
differíre,	différer.
digredíre,	faire des digressions
dissentíre,	ne pas s'accorder.
dormíre,	dormir.
fioríre,	fleurir.
fluíre,	couler.
ganghíre,	*se miner.*
garríre,	gazouiller.
gestíre,	gesticuler.
gioíre,	jouir.
gradíre,	agréer.
grugníre,	grogner (porc).
guaíre,	hurler.
inferíre,	inférer.
influíre,	influer.
interloquíre,	interloquer.
inveíre,	invectiver.
languíre,	languir.
mentíre,	mentir.
muffíre,	moisir.
muggíre,	mugir.
partoríre,	accoucher, mettre bas.
patíre,	souffrir.
piatíre,	plaider.
poltríre,	se dorloter.
progredíre,	progresser.
proseguíre,	poursuivre.
reagíre,	réagir.
rifuggíre,	se réfugier.
ruggíre,	rugir.
sbollíre,	cesser de bouillir.
servíre,	servir (domestique).
sfioríre,	défleurir.
sopperíre,	pourvoir au besoin.
squittíre,	japper.
starnutíre,	éternuer.
statuíre,	statuer.
stormíre,	bruire.
supplíre,	suppléer.
tossíre,	tousser.
vagíre,	

ADVERBE

D'OU VIENNENT LES ADVERBES

764. — La plupart des adverbes se composent d'adjectifs qualificatifs, qui le plus souvent se rapportent au verbe, en en qualifiant l'action ; et ils ont pour cela, par rapport à lui, le même office qu'ont, par rapport au *nom*, les adjectifs qualificatifs :

Mi rispóse **corteseménte**	Il me répondit courtoisement
= *mi diéde úna cortése rispósta.*	= il me donna une courtoise réponse.
Lo guardò **amorevolménte**	Elle le regarda amicalement
= *gli diéde úno sguárdo amorévole.*	= elle lui lança un regard amical.

Il n'est donc pas rare que ces adverbes :

1° Ou soient d'adjectifs employés comme adverbes, cas auquel on emploie la forme du masculin singulier des adjectifs (v. § 466) :

piáno, zítto, álto, etc. ;

2° Ou dérivent d'adjectifs, cas auquel on emploie la forme féminine de l'adjectif, à laquelle on ajoute **ménte** :

liéto, *liéta*, **lietaménte** ;

3° Ou, au contraire, s'ils sont originairement des adverbes, qu'ils s'emploient comme adjectifs :

Ex. : *C'éra* **assái** *génte.*	Il y avait beaucoup de monde.

Ces adverbes sont susceptibles des mêmes degrés de comparaison et des mêmes altérations que les adjectifs dont ils dérivent :

Si rómpe **facilménte.**	Il se brise facilement.
Si rómpe **più facilménte.**	Il se brise plus facilement.
Si rómpe **facilissimaménte.**	Il se brise très facilement.

Ex. : *Vólli, sémpre vólli*, **fortissimaménte** *vólli* (Vittório Alfiéri).	Je voulus, toujours je voulus, très fortement je voulus.

De là, aux formes irrégulières de comparaison des adjectifs, correspondent des formes irrégulières d'adverbes :

béne : **méglio, ottimaménte** ou **benissimo.**
mále : **péggio, pessimaménte** ou **malissimo.**

ADVERBES DE MANIÈRE OU DE QUALITÉ

765. — Nous ne parlerons que de **così** et **cóme** (Voir §§ 426-429).

I. — **Così, cóme** signifient **in tal módo**, *ainsi*, *comme*. Ils s'emploient en correspondance, mais ils ne s'expriment pas toujours tous les deux : l'un ou l'autre peut se sous-entendre :

Ex. : *Ognúno s'ingégna* (*così*) **cóme** *può* (Manzóni).	Chacun s'ingénie comme il peut.
Se láscio un' occasióne **così bélla** (*cóm' è quésta*)... *non ne ritórna più úna símile* (Manzóni).	Si je manque une si belle occasion (qu'est celle-ci)... je n'en trouverai jamais une semblable.

Quelquefois il faut les exprimer tous les deux : ce qui arrive d'ordinaire quand la comparaison qu'ils renferment a lieu entre deux substantifs, deux pronoms, un nom et un pronom :

Ex. : **Così** *in quélle* **cóme** *nel píccol cámpo, non la sólita infermería, ma ambinélli a giacére sópra materassine* (Manzóni).	Dans celles-là comme dans le petit camp, non pas l'infirmerie habituelle, mais de tout petits enfants couchés sur de petits matelas.

Nota. — Dans cette construction, on peut remplacer **cóme** par **che**, et **così** par **tánto**.

II. — **Così** et **cóme**, employés en correspondance dans les propositions unies par une relation de cause, acquièrent force de *conjonction*. Mais il faut noter que, dans ce cas, on remplace presque toujours **cóme** par **siccóme** :

Ex. : **Siccóme** *ánche quésta ragióne c'éra entráta per qualchecósa*, **così** *abbiámo dovúto accennárla* (Manzóni).	Comme cette raison y était entrée pour quelque chose, nous avons dû la mentionner.

Così peut être omis dans cette construction :

Ex. : **Siccóme** *ci trováva quási sémpre la stéssa compagnía, li conoscéva tútti* (Manzóni).	Comme il y trouvait presque toujours la même société, il les connaissait tous.

A **così** correspond **che** dans les propositions exprimant effet ou conséquence.

Nota. — **Cóme** a quelquefois le sens de **quándo** :

Ex. : *Dándogli ánche*, **cóme** *vide che il poverino n'avéva bisógno, un po' d'itinerário* (Manzóni).	Lui donnant aussi, quand il vit que le pauvret en avait besoin, quelque renseignement sur la route à parcourir (*ou* à suivre).

ADVERBES DE TEMPS

766. — Mái. — Mái signifie en aucun temps, jamais : mais, comme négation, il est le plus souvent accompagné de quelque **négation** (Voir §§ 762, 780) :

Ex. : **Non** *ha* **mái** *volúto mangiáre*, **non** *è* **mái** *volúto veníre* (Manzóni).	Elle n'a jamais voulu manger, elle n'a jamais voulu venir.
Éran così spésso álle prése tra lóro, **sénza** *mirár* **mái** *a distrúggersi* (Manzóni).	Ils étaient ainsi souvent aux prises entre eux, sans jamais chercher à se détruire.

Nota. — **Mái** nie aussi seul quand il a la force d'une *proposition implicite* :

Ex. : *Lo faresti tu quésto ?* — **Mái** (Rigutíni).	Le ferais-tu, toi, ceci ? — Jamais (Je ne le ferais jamais).

Mái *s'emploie en pléonasme dans beaucoup de cas :*

Ex. : *Gli crescéva in cuóre... úna curiosità di sapére cósa* **mái** *potésse comunicáre un trasporto eguále a tánta génte divérsa* (Manzóni).	Il lui croissait dans le cœur... une envie de savoir ce qui diable pouvait communiquer un tel transport à tant de personnes différentes de condition.
Dóve **mái** *si va a ficcáre il diritto?* (Manzóni.)	Où donc va se fourrer le droit ?

Mái signifie quelquefois *un autre temps quelconque, une autre fois quelconque :*

Ex. : *Così è óggi béllo il ciélo, cóme fu* **mái** (Boccáccio).	Le ciel est aussi beau aujourd'hui qu'il le fut en aucun temps.

Mái uni à **sémpre** acquiert de la force, et l'on a **sémpre mái** et **mái sémpre** :

Ex. : *M'ha sforzáto a sospirár* **mái sémpre** (Petrárca).	Elle m'a obligé à toujours soupirer.
Se vói mi prestáte cinque lire, ío **sémpre mái** *póscia farò ciò che vorréte* (Boccáccio).	Si vous me prêtez cinq francs, je ferai ensuite **toujours** ce que vous voudrez.

Mái più supprime la négation **non** :

Ex. : **Mái più** *ci pensávo* (P. Petrócchi).	Je n'y pensais plus du tout.
Mái più *gliélo díco* (P. Petrócchi).	Je ne le lui dis **plus jamais**.

ADVERBES DE LIEU

767. — Qui, qua. — Qui, qua servent à indiquer le lieu où est la personne qui parle, et ont la même signification :

Ex. : *Che appóggi avéte* **qui** *in Miláno?* (Manzóni).	Quels appuis avez-vous ici à Milan ?

768. — Costì, costà. — Costì, costà ont la même signification et indiquent le lieu où est la personne à qui l'on parle :

Ex. : *Tu, sta* **costì** *e non vénga nessúno* (Manzóni).	Toi, reste ici et qu'il ne vienne personne.

769. — Lì, là (colà). — **Lì, là (colà)** indiquent le lieu éloigné de celui qui parle et de celui à qui l'on parle ; mais **là** renferme l'idée d'une plus grande distance que **lì** :

Ex. : *Penò alquánto... a tenérli* **lì** *tútti* (Manzóni).	Il eut un peu de peine..., à les tenir là tous.
Agnése promíse álla fíglia d'andár **là** *a trovárla* (Manzóni).	Agnès promit à sa fille d'aller la trouver là-bas.

On voit que les six adverbes **qui, qua, costì, costà, lì, là,** correspondent aux adjectifs et aux pronoms démonstratifs **quésto, cotésto, quéllo.**

770. — Qui, qua, costì, costà, lì, là, *précédés de prépositions.* — Ces adverbes s'emploient précédés de prépositions :

di lì, di là, de là.	**di qui, di qua,** deçà.	**di costì,** ici, là. **di costà,** là.	**per qui,** par ici. etc.

Ex. : *Don Abbóndio uscì* **di là** *tútto sconvólto* (Manzóni).	Don Abbóndio sortit de là tout bouleversé.
Levátosi **di lì** *finalménte andò costeggiándo l'assíto* (Manzóni).	S'étant levé de là, il marcha en longeant la cloison.
E voléndosi **di qui** *partíre, ci lasciò dúe suói... discépoli* (Boccáccio).	Et voulant partir d'ici, il y laissa deux de ses... disciples.
Colúi che atténde là **per qui** *mi ména* (Dánte).	Celui qui attend là me conduit dans ces lieux.
« *Andándo* **di lì** *vánno a rovéscio* », *rispondéva la poverína :* « *Mónza è* **di qua** » (Manzóni).	« En allant *par là* ils vont dans la direction opposée », répondait la malheureuse : « Monza est *par ici.* »
Córse **di qua, di là,** *da Génova álla Fóce, dálla Fóce a Quárto, chiedéndo, pregándo, e tánto féce che lo trovò* (Giúlio Césare Ábba).	Elle (la mère de Luzzátto) courut de-ci, de-là, de Gênes à la Foce, de la Foce à Quarto, demandant, priant, et fit tant qu'elle le trouva (son fils).

Di là et **di lì** peuvent se rapporter au temps :

Di là a ótto giórni, *l'aspettáto acconsentiménto giúnse* (Sílvio Péllico).	Le consentement attendu arriva dans la huitaine.

Qua et **là** prennent encore la préposition **in** :

Ex. : *Cominciò a girár gli ócchi* **in qua** *e* **in là** (Manzóni).	Il commença à tourner ses regards çà et là.
Vólgi **in qua** *gli ócchi* (Petrarca).	Tourne les yeux de ce côté-ci.

Nota. — Ces six adverbes, mais principalement **lì** et **qui**, prennent quelquefois la signification de temps :

Ex. : *E ánche* **lì** (en cette occasion)... *ha parláto da sánto* (Manzóni).	Et aussi en cette occasion il a parlé comme un saint.
E **qui** (*allóra*) *levò dálla spórta úna scátola* (Manzóni).	Et ici (alors) elle tira une boîte du cabas.
Lo vedéva **lì lì** (sur le point) *per éssere schiacciáto da úna ròta* (Manzóni).	Il le voyait sur le point d'être écrasé par une roue.

Sótto et **sópra** s'emploient aussi précédés de **di** :

Ex. : *Dópo avér osserváto* **di sótto** *e* **di sópra** *la sopraccárta, domandò quánto dovéva pagáre di tássa* (Ferrúccio Órsi).	Après avoir examiné dessous et dessus l'enveloppe de la lettre, elle demanda combien elle devait payer de taxe.

Di sópra rend le français **ci-dessus, plus haut,** pour indiquer **avant,** dans le discours :

Ex. : *Trattenúta... cóme l'abbiam détto* **di sópra**... (Manzóni).	Retenue... comme nous l'avons dit **plus** haut...

771. — Da lúngi, da vicíno. — **Da lúngi** rend le français *de loin*, et **da vicíno** rend *de près :*

Ex. : *La glória dégli scrittóri riésce più gráta* **da lúngi** *che* **da vicino** (Leopárdi). | La gloire des écrivains se voit mieux de loin que de près.

772. — Óve, dóve. — Ils signifient : **in quél luógo**, dans ce lieu ; **il luógo nel quále**, le lieu dans lequel ; **nel luógo nel quále**, dans le lieu dans lequel. Dans une *proposition dubitative*, ils signifient : **in quál luógo**, *dans quel lieu*, *où :*

Ex. : *Èra andáto diétro cóme gli áltri, con gli ócchi físsi e con la bócca apérta, non sapéndo* **dóve** *si riuscisse* (Manzóni). | Il avait suivi comme les autres, les yeux fixes et la bouche ouverte, ne sachant où l'on pût arriver.

Dóve *pensáre di andáre ad alloggiáre ?* (Manzóni). | Où penser aller loger?

Nota. — **Dóve** est plus commun que **óve**, et plus propre à la langue parlée.

773. — Dóve *précédé de* **là**. — **Dóve** est quelquefois précédé de **là : là dóve ou laddóve :**

Ex. : *Corréva* **là, dóve** *gli amíci érano i più fórti* (Manzóni). | Il courait là où les amis étaient les plus forts.

Del bel paése **là dóve** *il sì suóna* (Dánte). | Du beau pays **là où** résonne le *sì* (oui).

774. — Di dóve, da dóve. — Ils indiquent (de même que **ónde** quand on écrit) *éloignement d'un lieu*, ou *dérivation :*

Ex. : *Sapéte* **di dóve** *sia quésta nóstra póvera travagliáta?* (Manzóni). | Savez-vous d'où est notre pauvre éprouvée ?

Di dóve *viéne e dóve vuól andáre ?* (Oréste Bóni). | D'où venez-vous et où voulez-vous aller?

Non avéva certaménte quélla (des vertus) *d'attrárne* **da dóve** *ce ne potéssero éssere di soprabbondánti* (Manzóni). | Il n'avait certainement pas celle d'en tirer d'où il pouvait y en avoir de surabondants.

Scése **di dóv'** *éra salíto, uscì* **di dóv'** *éra entráto* (Manzóni). | Il descendit **d'où** il était monté, sortit **d'où** il était entré.

Nota. — **A dóve.** — Cette locution, moins fréquente que **di dóve** et **da dóve**, s'emploie après les prépositions **fino, accánto, vicino**, et autres semblables :

Ex. : *C'èra allóra* **accánto a dóve** *óra è San Francésco di Páola, úna vécchia cróce* (Manzóni). | Il y avait alors, à côté de l'endroit où est maintenant Saint-François-de-Paule, une vieille croix.

775. — *Dóve* **au lieu des pronoms conjonctifs.** — **Dóve** s'emploie aussi au lieu des *pronoms conjonctifs* dans le sens de :

nel quále,	dans lequel.	**nélla quále,**	dans laquelle.
néi quáli,	dans lesquels.	**nélle quáli,**	dans lesquelles.

Ex. : *Le nominò il paése* **dóve** (*nel quále*) *andávano* (Manzóni). — Il lui (à elle) nomma le pays où ils allaient.

Quélli sóno i luóghi **dóve** (*néi quáli*) *pássano i galantuómini* (Manzóni). — Ces lieux-là sont ceux dans lesquels passent les honnêtes gens.

Nota. — **Quándo** peut avoir le même sens :

Ex. : *Ritornáva su quél moménto* **quándo** (*nel quále*) *fu finita di passáre la processióne* (Manzóni). — Il retournait au moment où la procession finissait de passer.

776. — Dovúnque. — **Dovúnque** a la signification de **in ógni luógo dóve**, *dans tout lieu où*, *partout où*, *n'importe où* (**dovúnque** placé devant un verbe le fait mettre le plus souvent au subjonctif) :

Ex. : *L'affár più urgénte éra di passárlo* (*il fiume*) **dovúnque** *fósse* (Manzóni). — Le plus urgent était de le passer (le fleuve) n'importe où.

Dovúnque *io mi tróvi, óccupo un pósto* (B. Rináldi). — N'importe (partout) où je me trouve, j'occupe une place.

Dovúnque prend souvent aussi le sens absolu de **in ógni luógo**, correspondant aux *locutions adverbiales* : **per tútto**, partout ; **dóve si sia**, où que ce soit, qui sont plus populaires.

777. — Ci, vi. — **Ci** et **vi**, monosyllabes atones, s'emploient aussi avec valeur adverbiale : ils indiquent, comme **ne**, proprement une relation de **lieu**. Entre **ci** et **vi**, il n'y a pas, dans l'usage moderne, une véritable différence de signification, si ce n'est que **ci** est plus familier, plus prosaïque que **vi**, qui convient mieux à la poésie :

ci *stétti*,	j'y restai.	**ci** *crédo*,	j'y crois.
ci *tornerò*,	j'y retournerai.	*eh! tróppo* **ci** *córre*,	eh ! il y court trop.
non **c'** *è mále*.	il n'y a pas de mal.	**ci** *vádo*,	j'y vais.

Anderéte al teátro. — Non **ci** *vádo mái, perchè mi* **ci** *addorménto... Quándo sóno in un luógo e mi* **ci** *tróvo a mio modo,* **vi** *résto* (Filippo Panánti). — Vous irez au théâtre. — Je n'y vais jamais, parce que je m'y endors... Quand je suis dans un endroit et m'y trouve bien, j'y reste.

Ci ne peut être remplacé par **vi** dans des cas comme les suivants :

Ci *ho piacére*. — J'y ai plaisir.

Se ti **ci** *acchiáppo!* — Si je t'y attrape !

Tra i gióvani, mi **ci** *tróvo assái béne*. — Parmi les jeunes, je me trouve très bien.

Non sóno sórdo ; **ci** *sénto*. — Je ne suis pas sourd ; j'entends.

Ci indique mieux le lieu où est la personne qui parle ou écrit :

Ex. : **A Róma ci** *stiámo*, *e* **a Róma ci** *resterémo* (Vittório Emmanuéle). — A Rome, nous y sommes, et à Rome, nous y resterons.

Nota. — **Súvvi, éntrovi.** — **Súvvi** est une sorte d'adverbe composé de la préposition adverbiale **su** et de l'adverbe de lieu **vi**, comme **éntrovi** est formé de la prép. **éntro** et de **vi** :

Ex. : *Io vi mando un panierúccio con* **éntrovi** (*dentro di esso*) *forse venti cedráti che sóno i più bélli che il mio giardíno quest'ánno abbia fátto* (Lorenzo Magalotti). — Je vous envoie un petit panier renfermant peut-être une vingtaine de cédrats qui sont les plus beaux que mon jardin ait produits cette année.

Per figurár quésto bisógna far un altáre e súvvi *la súa státua* (Caro). — Pour figurer cela il faut faire un autel, et sa statue dessus (la statue de qui on parle).

Bandiére con súvvi *il gíglio* (P. Petrócchi). — Des bannières avec le lis dessus.

Il coppiére gli recáva un bacíno con un fiásco di vino súvvi (Guerrázzi). — L'échanson lui portait un plateau avec un flacon de vin dessus.

ADVERBES DE NÉGATION ET D'AFFIRMATION

Non. — No. — Si

778. — Non, no. — De même que **non**, **no** exprime *négation;* il s'emploie seul, ou entre dans les *propositions négatives* comme simple renfort, et dans un cas comme dans l'autre il renferme le sens d'une proposition entière; mais, quand la négation doit se mettre 2 fois pour la même idée, **no** s'y trouve toujours une fois, soit avant le verbe, soit après :

Ex. : **No, no,** *non vóglio núlla* (Manzóni). — Non, non, je ne veux rien.

Disse allóra Pírro : **non** *farnético* **no,** *Madónna* (Boccáccio). — Pyrrhus dit alors : je **ne** radote pas, non, madame.

Pállida **no,** *ma più che néve biánca* (Petrárca). — Pâle, **non,** mais plus blanche que la neige.

Non, répété devant un infinitif qui dépend d'un verbe principal, donne un sens affirmatif à la proposition :

Ex. : **Non** *pósso* **non** *lodárti.* — *Je ne peux pas ne pas te louer (je dois te louer).*

Mais, au lieu de cette construction, dans l'affirmation indirecte on emploie plus communément :

Non potér tenérsi di non,
Non potér a méno di, } Ne pouvoir s'empêcher de.
Non potér far a méno di,

Ex. : **Non potè tenérsi di non** *díre ánche lúi la súa* (Manzóni). — Il ne put s'empêcher de dire lui aussi la sienne.

Tánto l'úna che l'áltra **non potérono far a méno di** *pensáre che fósse don Rodrígo* (Manzóni). — Autant l'une que l'autre, elles ne purent s'empêcher de penser que ce fût don Rodrigue.

Non sert aussi à donner la *forme interrogative* aux propositions qui renferment une conception affirmative :

Ex. : **Non** *vedéte che avrémmo potúto ammazzárvi cénto vólte...?* (Manzóni). — Ne voyez-vous pas que nous aurions pu vous assommer cent fois ?

Nota. — 1° **Non sénza.** — **Non sénza** s'emploie aussi dans un sens affirmatif :

Ex. : *Prése congédo dálla signóra e dálla fíglia* **non sénza** *lácrime* (Manzóni). — Il prit congé de la dame et de sa fille non sans larmes (avec des larmes).

2° **Se non** est une manière exceptative :

Ex. : *Non s'éra mái mósso da Rimini, nè avéra pensáto a muóversene*, se non *quándo la péste gli offrì l'occasióne... di dar la súa vita per il próssimo* (Manzóni).	Il n'avait jamais bougé de Rimini, ni n'avait pensé à en bouger, sinon quand la peste lui offrit l'occasion... de donner sa vie pour son prochain.

3° **Non già che** rend **non pas que** :

Ex. : **Non già che** *avésse perdúto il súo amáro, ma...* (Manzóni).	**Non pas qu'il** eût perdu son amertume, mais...

De même que **no**, l'adverbe **sì** renferme une proposition implicite :

Ex. : *Débbo io rimanére védova?* **Sì**, *rispóse l'abbáte* (Boccáccio).	Dois-je rester veuve? **Oui**, répondit l'abbé.

779. — **Di no, di sì.** — La locution **di no** s'emploie souvent rapportée à une conception précédente, au lieu d'une *proposition négative entière* (Voir § 795, III, nota, p. 689):

dir di no, accennár di no, rispónder di no, créder di no..., parér di no.

Ex. : *Domandò súbito in frétta a sè stésso, se tra i brávi e lúi, ci fósse quálche uscíta di stráda a déstra o a sinistra; e gli sovvénne subíto* **di no** (anzóni).	Il se demanda aussitôt en hâte si, entre les *braves* et lui, il y avait quelque sentier à droite ou à gauche; et il se souvint tout de suite **que non.**

Di sì, qui est affirmatif, s'emploie de la même manière:

Ex. : *Il giovinótto* **accennò di sì** (Celestino Calleri).	Le jeune homme **fit signe que oui.**
A me mi **par di sì** (Manzóni).	A moi il me semble que oui.

Se no se dit pour : *dans le cas contraire, autrement :*

Ex. : *Díre ái podestà che fáccian dávvero*, **se no**, *mandár li a spásso* (Manzóni).	Dire aux podestats qu'ils agissent vraiment; *sinon*, les envoyer promener (les chasser).

780. — **De la négation** *non* **avec** *mái*. — **Mái** dans une proposition ne supprime pas la négation **non**, règle générale (Voir § 766).

a) **Mái**, comme négation, placé après le verbe, veut toujours **non** :

Ex. : **Non** *prométto* **mái** *núlla che non so manténga* (P. Petrócchi).	Je **ne** promets **jamais** rien que je ne le tienne.
Le disgrázie **non** *véngono* **mái** *scompagnáte* (Proverbe).	Un malheur ne vient jamais seul.

Cependant quelques bons écrivains ont quelquefois supprimé **non :**

Ex. : **Hái** *tu* **mái avúto** *paúra ?* (Manzóni.)	N'as-tu jamais eu peur ?

Cet exemple nous montre que, dans les temps composés, **mái** peut se mettre entre l'*auxiliaire* et le *participe passé*.

b) Si **mái** est avant le verbe, il supprime **non** ou s'en fait suivre :

Ex. : **Mái non fiatò** (P. Petrócchi). | **Jamais il ne souffla mot.**
Mái *da' miéi giórni* **non ho vedúto** *tánta sfrontatézza* (Rigutíni). | **Jamais** de ma vie je **n'ai vu** autant d'effronterie.

Mais il est des cas où **mái** peut aussi bien se traduire par **quelquefois** que par *jamais :*

Ex. : *Avéte* **mái** *pensáto all' importánza del nóme di amico ? Io* **crédo di no** (Ída Baccíni). | Avez-vous quelquefois pensé à l'importance du nom d'ami? Je crois que non.

ADVERBES DE QUANTITÉ

781. — Più, méno. — Più et **méno** expriment la comparaison (Voir §§ 500-504). Ils sont souvent précédés de la préposition **di** :

Ex. : *Stúdia* **di più.** | Étudie davantage.
Tu sarái un ciúco **di più** (P. Petrócchi). | Tu seras un âne de plus.
Spénder **di méno** (P. Petrócchi). | Dépenser moins.

782. — Più che. — Più che, en relation avec **più,** exprime augmentation proportionnelle de deux actions, et signifie **più** :

Ex. : **Più che** *s'inoltráva,* **più** *il ribrézzo crescéva* (Manzóni). | Plus il s'avançait, plus la frayeur augmentait.

Mais il est mieux d'omettre le **che** :

Ex. : **Più** *si stúdia,* **più** *s'impára* (Prov.). | Plus on étudie, plus on apprend.

Più che s'emploie beaucoup comme le français **plus de** :

Ex. : *N'ammazzò* **più che** *cénto* (P. Petrócchi). | Il en tua plus de cent.

Quánto più... tánto più s'emploient souvent pour **più... più** :

Ex. : **Quánto più** *s'indugiáva,* **tánto più** *si dáva ágio ái birbóni* (Manzóni). | *Plus* on s'attardait, *plus* on favorisait les brigands.

783. — Tróppo. — Tróppo exprime toujours une idée d'excès :

Ex. : *Chi próva* **tróppo,** *non próva núlla* (Aphorisme). | Qui prouve trop ne prouve rien.
A cadér va chi **tróppo** *sále* (Petrárca). | Celui qui monte trop finit par tomber.

Tróppo, dans le comparatif, a plus de force que **mólto** :

Ex. : **È tróppo** (*mólto*) *più capáce l'ingégno umáno di quél che lo vógliono alcúni* (Tommaséo). | Le génie humain est beaucoup plus capable que veulent le dire certains.

784. — Non tróppo. — Tróppo précédé de la négation **non** prend la signification contraire de celle qu'il a étant seul : il signifie **póco** :

Ex. : *Usò un linguággio* **non tróppo** *onésto* (Rigutíni). | Il se servit d'un langage **peu** poli.

785. — Tróppo... da ; tróppo... per. — Tróppo s'emploie en correspondance avec **da** ou **per** :

Ex. : *La corrénte éra* **tróppo** *rápida* **per** (ou **da**) *tagliárla direttaménte* (Manzóni).

Le courant était trop rapide pour le couper perpendiculairement.

786. — Pur tróppo. — Pur tróppo signifie *malheureusement*, *que trop :*

Ex. : **Pur tróppo** *viéne il giórno in cúi il giovinétto éntra nel móndo e comíncia a vívere la víta sociále* (Ída Baccíni).

Malheureusement vient le jour où le jeune homme entre dans le monde et commence à vivre la vie sociale.

« *Lo so*, **pur tróppo** », *disse Rénzo* (Manzóni).

« Je le sais, malheureusement » (je ne le sais que trop), dit Rénzo.

Sapéte che il signor D. è rovináto? **Pur tróppo** *lo so : pérdo cénto míla fránchi.*

Savez-vous que M. D. est ruiné ? Je ne le sais que trop : je perds cent mille francs.

Pur tróppo *felice, se io te sólo non avéssi mái conosciúto* (Bèmbo).

Trop heureux si je ne t'avais jamais connu.

Avréte **pur tróppo** *di quélli ancór più bisognósi, che... — Eh,* **pur tróppo** ! (Manzóni.)

Vous aurez malheureusement de ceux encore plus nécessiteux, qui... — Eh, malheureusement !

787. — Tánto... quánto. — Ils s'emploient en correspondance entre eux (Voir §§ 502 et 564) :

Ex. : **Tánto** *nel presénte* **quánto** *ne' pensiéri dell' avvenire, non gli mancáva pur tróppo matéria di tormentársi* (Manzóni).

Tant dans le présent que dans la pensée de l'avenir, l'objet des tourments ne lui manquait malheureusement pas.

Mais quelquefois l'un des corrélatifs est sous-entendu :

Ex. : *Párli púre latino* (*tánto*) **quánto** *vuóle* (Manzóni).

Parlez donc latin autant que vous voudrez

Non ho avúto mái la góla **tánto** *sécca* (*quanto óra*) (Manzóni).

Je n'ai jamais eu la langue aussi sèche (que maintenant).

Tánto prend quelquefois le sens conjonctif de **talménte** (tellement) et a pour correspondants **da** ou **che** :

Ex. : *Diveníva* **tánto** *vivo e pungénte*, **da** *far parére amábile ógni cósa* (Manzóni).

Il devenait si vif et si piquant qu'il faisait paraître toute chose aimable.

788. — Per quánto. — Per quánto traduit le français **tout... que, si... que, quelque... que,** et veut le verbe au subjonctif (Voir § 831) :

Ex. : **Per quánto** *mi sforzássi di parér liéta, di mostrármi allégra, non potévo* (Onoráto Gróssi-Mercánti).

Quelque effort que je fisse pour paraître contente, joyeuse, je ne pouvais pas.

Quéi sistémi, **per quánto** *síano bélli, non si può addottárli tútti* (Manzóni).

Si beaux que soient ces systèmes, on ne peut les adopter tous.

Nota. — **Quánto... altrettánto. —** Peuvent être en corrélation :

Ex. : *Ha dovúto parére* **quánto** *confórme all' equità,* **altrettánto** *sémplice e agévole a méttersi in esecuzióne* (Manzóni).

Il a dû paraître aussi conforme à l'équité que simple et facile à s'exécuter.

789. — Un póco di, un po' di. — Póco précédé de l'*article défini* ou *indéfini* se fait suivre de la préposition **di** ; il est alors employé substantivement (Voir § 563) :

Ex. : *Se fósse qui presénte il Cagliós-tro, ci potrébbe dáre* **un póco di** *lúme* (Leopárdi).

Si Cagliostro était ici, il pourrait nous donner un peu de lumière.

Póco sert à former des locutions (Voir §§ 426, 429), comme :

da póco (*dappóco*),	de peu de valeur.	*présso a póco*, *préss' a póco*,	presque.
a póco a póco,	peu à peu.	*per póco*,	presque, pour peu.
ad ógni póco,	très souvent.	*nè púnto nè póco*,	ni peu ni prou.
fra póco,	sous peu.		

Ex. : *Létto e fóco fánno l'uómo* **dap-póco** (Proverbe).

Le lit et le feu rendent l'homme de peu de valeur.

Nota. — On dit aussi **un pochino, un pochinino, un pochétto, un pochettino, un pocolino,** qui rendent les expressions populaires françaises *un petit peu, un tout petit peu.*

Póco, précédé de **un,** se syncope très souvent :

Ex. : *Studiáre* **un po'** *più e chiacche-ráre* **un po'** *méno* (Giovánni Duprè).

Étudier un peu plus et bavarder un peu moins.

Quánd' élla **un po'** *sorride, élla distrúgge túlti i miéi pensiéri* (Dánte).

Quand elle sourit un peu, elle détruit toutes mes pensées.

Don Abbóndio dísse ch'éra un gióvane **un po'** *vívo,* **un po'** *testárdo,* **un po'** *col-lérico* (Manzóni).

Don Abbondio dit que c'était un jeune homme un peu vif, un peu en-têté, un peu coléreux.

790. — Mólto. — Mólto, adverbe modifiant, rend surtout le français **beaucoup, très :**

Ex. : *Pervénnero in un vallóne* **mólto profóndo** (Boccáccio).

Ils arrivèrent dans une grande vallée très profonde.

Égli párla **mólto.**

Il parle beaucoup.

Mólto se fait souvent précéder par la préposition **di :**

Ex. : *M'impórta* **di mólto** *se non gli gárbo* (P. Petrócchi).

Il m'importe **beaucoup** si je ne lui plais pas.

Nota. — **Non póco, non mólto.** — On peut considérer comme adverbes ou formes adverbiales **non póco, non póca, non póchi, non póche, non mólto, non mólta, non mólti, non mólte,** où le **non** donne à **póco** et à **mólto** un sens opposé à celui qu'ils ont quand ils sont seuls :

Ex. : *Raccólse* (*Cárlo Piággia*) **non póche** *notizie circa gli animáli che sóno frequénti in quélle regióni* (Augústo Alfáni).

Il (Charles Piaggia) recueillit beaucoup de documents sur les animaux qui sont fréquents dans ces régions.

791. — **Locutions adverbiales ou phrases adverbiales.** — Les **phrases adverbiales** sont des compléments, le plus souvent de manière, qui font l'office de simples adverbes :

in bréve,	*breveménte,*	brièvement.
per fórza,	*forzataménte,*	forcément.
a capricio,	*capriciosaménte,*	capricieusement.
álla soldatésca,	*soldatescaménte,*	à la manière des soldats.

On les appelle encore *compléments adverbiaux.* Mais il en est qui se forment par la répé-

tition du même mot, qui peut être un adjectif, un adverbe, un verbe à l'impératif..., mais qui est le plus souvent un *substantif.* Elles sont formées :

1° Par la répétition du mot sans préposition :

a) D'un adjectif :

bel béllo,	tout doucement.	*pian piáno,*	tout doucement.

Ex. : *Úna fíla d'álberi* **lúnga lúnga** (G. Gózzi).	Une très longue file d'arbres.
Andávano **bel béllo** *sénza volérsi straccáre* (Zibaldóne Andreossi).	Ils allaient tout doucement, sans vouloir se fatiguer.
Tornáva **bel béllo** *dálla passeggiáta vérso cása* (Manzóni).	Il retournait tout doucement de la promenade vers la maison.

b) D'un adverbe :

lémme lémme,	tout doucement.	*adágio adágio,*	très lentement.
mógio mógio,	très lentement.	*carpón, carpóni,*	à quatre pattes.

Ex. : **Lémme lémme...** *sóno arriváto al piazzále Michelángelo* (Yorick).	Tout doucement... je suis arrivé à la place Michel-Ange.
Andò **carpón carpóni** (Manzóni).	Il marcha à quatre pattes.

c) D'un nom :

pásso pásso,	tout doucement.	*tésta tésta,*	face à face.
grádo grádo,	peu à peu.	*térra térra,*	rasant la terre.

Ex. : *Vedéva la bússola venír* **pásso pásso** (Manzóni).	Il voyait la chaise à porteurs venir tout doucement.
I dúe interlocutóri s'inchinárono vicendevolménte, e si separárono, cóme se a tútt' e dúe pesásse di rimanér lì **tésta tésta** (Manzóni).	Les 2 interlocuteurs s'inclinèrent réciproquement, et se séparèrent, comme si à tous les deux il pesât de rester là tête à tête.
Térra térra *sen va tra rive e scógli umilménte volándo* (Cáro).	Il (ou elle) s'en va *rasant la terre* en volant entre les rives et les écueils.

d) D'un verbe à l'impératif, ou à la 3ᵉ personne du singulier du présent de l'indicatif :

tíra tíra,	à force de tirer.	*picchia picchia,*	à force de frapper.
aspétta aspétta,	à force d'attendre.	*dágli dágli,*	frappe, frappe.

2° Par la répétition d'un mot, généralement un nom, précédé d'une préposition :

a máno a máno,	peu à peu.	**a tésta a tésta,**	tête à tête.
a grádo a grádo,	graduellement.	**a fáccia a fáccia,**	face à face.
a córpo a córpo,	corps à corps.	**ad óncia ad óncia,**	continuellement.
a sólo a sóla, / **da sólo a sóla,**	seul à seule.	**a párte a párte,**	en détail.
a sólo a sólo, / **da sólo a sólo,**	seul à seul.	**a schiéra a schiéra,**	groupe par groupe.
		d'óra in óra,	d'heure en heure.
		di quándo in quándo,	de temps en temps.
ad óra ad óra,	de temps en temps.	**di luógo in luógo,**	de lieu en lieu.
a quándo a quándo,	de temps en temps.	**a póco a póco,**	peu à peu.

et tant d'autres semblables qui peuvent se former presque avec chaque nom :

Ex. : *Proviámo amendúi* **a córpo a córpo** *la nóstra fortúna* (Ségni).	Décidons (*ou* nous décidons) tous les deux, corps à corps, de notre sort.
Rénzo avrebbe volúto fissáre **a párte a párte** *quéllo che si dovéva fáre il giórno dópo* (Manzóni).	Rénzo aurait voulu fixer en détail, ce qu'on devait faire le jour suivant.
A máno a máno *io sarò la piétra déllo scándalo* (Firenzuóla).	Peu à peu je serai la pierre du scandale.
A póco a póco *cominciò pói a scoprire campanili e tórri* (Manzóni).	Peu à peu, il commença ensuite à découvrir des clochers et des tours.
Vádo a ricéverlo **in frétta in frétta** (Manzóni).	Je vais le recevoir en toute hâte.
Gli piáccia ch' io lo póssa godére **a fáccia a fáccia** (T. Tásso).	Qu'il lui plaise que j'en puisse jouir en tête à tête.

Fáte chiamáre il pádre guardiáno, ditegli **da sólo a sólo,** *che vénga da me súbito* (Manzóni).

Faites (vous Lucie) appeler le père gardien, dites-lui à part qu'il vienne chez moi tout de suite.

Di quándo in quándo *óra in quésto, óra in quél quartiére, a qualchedúno s'attaccáva* (Manzóni).

De temps en temps, tantôt dans ce quartier-ci, tantôt dans ce quartier-là, il s'attaquait à quelqu'un.

Il lavóro andáva **di giórno in giórno** *scemándo* (Manzóni).

Le travail diminuait de jour en jour.

792. — **Adverbes avec ellipse du verbe.** — Souvent l'adverbe laisse le *verbe sous-entendu :* cela arrive surtout avec les adverbes de *mouvement* ou de *temps*, mais aussi avec d'autres :

Ex. : *Rénzo accostò di nuóvo l'úscio pian piáno, e tútt' e quáttro* **su** (sous-entendu *salírono*) *per le scále* (Manzóni).

Rénzo atteignit de nouveau la porte tout doucement, et tous les quatre en haut (sous-entendu montèrent) par l'escalier.

Misericórdia! grída ánche Agnése, e **di galóppo** *diétro l'áltra* (Manzóni).

Miséricorde ! criait aussi Agnès, et au galop derrière l'autre.

Agnése scénde e **déntro** *di córsa* (Manzóni).

Agnès descend et entre en courant.

793. — **Púre.** — **Púre** traduit **toujours** dans le sens de **seulement, quand même** :

fáte púre, faites toujours. | **váda púre,** allez toujours, etc.

Púre peut simplement servir à donner plus de force au discours :

Ex. : **Dite púre** *tútto quél che pensáte* (Manzóni).

Dites tout ce que vous pensez.

Non púre signifie **non seulement** lorsqu'il a le **mais** d'opposition :

Ex : *Nélle particélle dimóra fórse tre quárti délla elegánza, délla grázia,* **non pur** *délla nóstra,* **ma** *di tútte le lingue* (Césari).

Dans les particules il se trouve peut-être les trois quarts de l'élégance, de la grâce, **non seulement** de la nôtre, **mais** de toutes les langues.

PRÉPOSITION

DU COMPLÉMENT DES PRÉPOSITIONS

794. — La **préposition** se place toujours devant un *nom*, ou un *pronom*, ou un *verbe à l'infinitif*, qu'elle régit :

Ex. : *Giúda* **per** *mantenére la proméssa fátta* **al** (*a súo*) *pádre* **di** *restituíre* **a** *lúi Beniamíno* **dall'** *Egítto, si offérse* **a** *restár égli* **in** *prigióne* (Monsignóre Pellegríno Faríni).

Judas, pour tenir la promesse faite à son père de lui rendre Benjamin prisonnier en Egypte, s'offrit à rester prisonnier à sa place.

La plupart des *prépositions secondaires* régissent le mot qui leur sert de complément, moyennant une des **prépositions propres,** *simples ou articulées*, surtout : **di, a, da.** Parmi les prépositions secondaires, il y en a qui prennent comme préposition propre, soit **di**, soit **a**, soit **da**, soit 2 de ces prépositions ou toutes les trois, voire même **con** :

Ex. : *Quáttro satélliti gírano* **intórno a** *Gióve, e con lúi in dódici ánni si vólgono* **intórno al** *Sóle* (Galiléo).

Quatre satellites tournent autour de Jupiter et avec lui en douze ans tournent autour du Soleil.

Stáva **diétro dal** *múro a origliáre* (Sacchétti).

Il était derrière le mur à écouter.

Alláto del *létto dóve dormíva, póse la cúna* (Boccáccio).

Elle mit le berceau à côté du lit où elle couchait.

Mais, bien qu'une même préposition secondaire puisse être suivie de plusieurs autres prépositions vraies, on ne peut cependant pas dans tous les cas en substituer l'une à l'autre :

Ex. : *Nell' assédio di Gerusalémme* **déntro délla** *città si spargéva il sángue cittadíno, intánto che il nemíco* **déntro álla** *città scagliáva la mórte ; ónde quándo égli potè penetráre* **déntro nélla** *città, non potè impedírne l'estréma rovína* (Fra Bartol. da San Concórdio).

Au siège de Jérusalem, dans la ville se versait le sang des citadins, pendant que l'ennemi portait la mort dans la ville ; de sorte que quand il put pénétrer dans la ville, il ne put en empêcher la ruine totale.

Il est des prépositions secondaires qui peuvent se passer des prépositions propres :

Ex. : **Sótto** *la néve e i ghiácci bárbano le biáde* (Fel.).

Les céréales poussent sous la neige et la glace.

Lúngo *le stráde c'érano délle stazióni* (Ferrúccio Órsi).

Avveníva che déi malandríni assalíssero la vettúra postále **lúngo** *il cammíno* (Ferrúccio Órsi).

Di máno in máno che il sóle si alzáva **diétro** *il mónte* (Manzóni).

Il y avait des stations le long des routes.

Il arrivait que des malandrins attaquaient les courriers le long du chemin.

A mesure que le soleil s'élevait derrière la montagne.

Enfin il est des prépositions secondaires qui peuvent prendre une préposition vraie ou ne pas en prendre :

Ex. : *Síi* **vérso** *gli áltri quél che vorrésti che gli áltri fóssero* **vérso di** *te* (Paráto).

Áltre prigióni érano **présso** *la mía* (S. Péllico).

Vídi che (*la finéstra*) *mettéva* **vérso** *il palázzo del patriárca* (S. Péllico).

Vérso *Miláno non vo di cérto ; dúnque vo* **vérso** *l'Ádda* (Manzóni).

Sois envers les autres ce que tu voudrais que les autres fussent envers toi.

D'autres prisons étaient auprès de la mienne.

Je vis qu'elle (la fenêtre) regardait vers le palais du patriarche.

Je ne vais certainement pas vers Milan ; donc je vais vers l'Adda.

Quand une préposition régit plusieurs mots, on peut la mettre une seule fois :

Ex. : *Verrái* **con** *cárta, pénna, calamáio* (Morándi).

Tu viendras avec du papier, une plume, un encrier.

Mais il faut la répéter si l'on veut que chaque partie de l'énumération ait une efficacité particulière :

Ex. : *Verrái* **con** *cárta,* **con** *pénna,* **con** *calamáio* (Morándi).

Tu viendras avec du papier, avec une plume, avec un encrier.

NATURE DES RAPPORTS MARQUÉS PAR LES DIFFÉRENTES PRÉPOSITIONS VRAIES ARTICULÉES OU NON

795. — Une même préposition marque différents rapports :

I. — **A.** — **a marque :**

1° Le mouvement vers un lieu, lieu vers lequel on se dirige, vers lequel on s'est dirigé, on se dirigera :

Ex. : *Arrivái la séra* **a** *Písa* (Leopárdi).

Venerdì 15 *febbráio fúi* **a** *visitáre il sepólcro del Tásso* (Leopárdi).

J'arrivai le soir à Pise.

Vendredi 15 février, je fus visiter le tombeau du Tasse.

2° La direction vers un objet, même sans mouvement :

Ex. : *Diéde un' occhiáta* **álle** *paréti* (Manzóni).

Il donna un coup d'œil aux murs.

3° Le terme dans lequel s'accomplit l'action du verbe :

Ex. : *Fáte del béne* **a** *quánti più potéte* (Manzóni).

Díte **a** *costóro che mi láscino andáre* (Manzóni).

Faites du bien au plus grand nombre possible.

Dites à ceux-ci qu'ils me laissent aller.

4° La forme qu'a une chose :

Ex. : *Quél rámo del lágo di Cómo... tútto* a *séni*, a *gólfi* (Manzóni).	Cette branche du lac de Côme... toute en baies et en golfes.

5° La manière dont une chose est faite :

Ex. : *Avéva un vézzo di granáti con bottóni d'óro* a *filigrána* (Manzóni).	Elle avait un collier de grenats avec des boutons d'or à filigrane.
Portáva un bústo di broccáto a *fióri* (Manzóni).	Elle portait un corset de brocard à fleurs.

Autrement dit, un *nom complément d'un autre nom* se fait précéder de la **préposition a** s'il exprime la forme ou la ressemblance avec une autre forme (V. « un nom compl. d'un autre nom », § 487) :

Ex. : *Con quélla berrettáccia* **a grónda** (Boccáccio).	Avec cette vilaine casquette en gouttière.
Con qué' suói dénti **a bischeri** (Boccáccio).	Avec ses dents en clé de violon (rares et longues).
Scála **a lumáca (a chiócciola).**	Escalier en colimaçon.

6° Le temps, le moment, l'heure :

Ex. : *Arriverò* a *mezzodì o* álle *dúe*.	J'arriverai à midi ou à deux heures.

7° Le moyen avec lequel on fait agir :

Ex. : *La campána del batéllo* a *vapóre ci chiáma* (Ignázio Cantù).	La cloche du bateau à vapeur nous appelle.

8° L'espèce de jeu :

Ex. : ***Éra bravíssimo per fáre*** **a** ***rimbalzéllo*** (Manzóni).	Il était très adroit pour saisir la balle au bond.
Giuocávano **álla** ***móra*** (Manzóni).	Ils jouaient à la mourre.

9° La distribution numérique (Voir § 600) :

Ex. : ***Pói andáva a préndor gli áltri,*** **a** ***úno***, **a** *dúe*, **a** *tre, cóme gli riuscíva* (Manzóni).	**Puis il allait prendre les autres, par un, par deux, par trois, comme il pouvait.**

10° Le lieu où est une personne ou une chose (*státo in luógo*) :

Ex. : *Sto* a *dúe míglia dálla città* (Morándi).	Je reste à deux milles de la ville.

11° Le prix, ou mieux la valeur, d'une chose :

Ex. : *L'ho compráto* a *buón mercáto*.	Je l'ai acheté à bon marché.

12° L'instrument :

Ex. : *Conducéva un cavállo* a *mano*.	Il conduisait un cheval à la main.

13° Le fait d'être dans un lieu, ou le mouvement au sens figuré, et de là aussi la tendance, la manière d'être :

Ex. : *Stávo* **a** *dormíre.*	J'étais à dormir.
Éra **ágli** *estrémi.*	Il était à toute extrémité.
Mi rivólgo **a** *vói.*	Je m'adresse à vous.
Pensávo **a** *vói.*	Je pensais à vous.

14° Le but :

Ex. : *L'hánno elétto* **a** *presidénte.*	Ils l'ont élu président.
Lo dicevámo **a** *túa lóde.*	Nous le disions à ta louange.

15° La manière, quelquefois avec le sens de **con** :

Ex. . *Saltár* **a** *piè pári.*	Sauter à pieds joints.
A *sángue fréddo.*	De sang-froid.
Misuráva **a** *pássi lúnghi la stánza* (Manzóni).	Il arpentait la chambre à grands pas.
Colóro che rimanévano **a** *dénti sécchi, érano sénza paragóne i più* (Manzóni).	Ceux qui restaient sans ressource étaient sans comparaison les plus nombreux.
Giovánni si gittò ginocchióni e chiése perdóno con vóce supplichévole, **a máni giúnte** (Francésco Torraca).	Jean se jeta à genoux et demanda pardon d'une voix suppliante, **les mains jointes.**

La préposition **a** peut avoir le sens de **per**, pour, *dans le but de*, **par** :

Ex. : *Si fermò... in un boschétto* **a** *mangiáre un boccóne, e* **a** *riposársi* (Manzóni).	Il s'arrêta... dans un bois *pour* manger une bouchée et *pour* se reposer.
A *pósta corrénte.*	Par retour du courrier.

II. — **Da.** — **Da** marque :

1° Le mouvement d'un lieu ou d'un objet à un autre ou vers un autre, séparation, éloignement, départ soit de l'extérieur, soit de l'intérieur d'un lieu (Voir § 734) :

Ex. : *Véngo* **da** *Liscáte* (Manzóni).	Je viens de Liscate.
L'áltro s'éra staccáto **dal** *múro* (Manzóni).	L'autre s'était détaché du mur.
A chi viéne **da** *Miláno ógni città sémbra mórta* (Ignázio Cantù).	Toutes les villes semblent mortes à qui vient de Milan.
Un venticéllo d'autúnno, staccándo **dái** *rámi le fóglie appassíte del gélso, le portáva a cadére a quálche pásso distánte* **dall'** *álbero* (Manzóni).	Un petit vent d'automne, détachant des branches les feuilles fanées du mûrier, les portait sur le sol à quelques pas de l'arbre.
La parténza **da** *Venézia fu nélla nótte tra il* 25 *e il* 26 *márzo* 1821 (S. Péllico).	Le départ de Venise eut lieu dans la nuit du 25 au 26 mars 1821.
In quél moménto uscívano **da** *úna mácchia cínque cacciatóri* (Celestíno Calleri).	A ce moment cinq chasseurs sortaient d'une bruyère.
Partíi **da** *Firénze la mattína del* 9 (Giácomo Leopárdi).	Je partis de Florence le 9 au matin.

Ío partívo **da** *Bérna dolénte di non potér fáre la súa conoscénza, e mandándole* **dal** *cuóre un affettuóso salúto* (Giuséppe Chiaríni).

Je partais de Berne navré de ne pouvoir faire sa connaissance, et en lui envoyant du cœur un salut affectueux.

Lo sbáglio crédo venísse **dall'** *éssere l'úno e l'áltro nómi compósti, o* **dal** *ricordármi che...* (Niccolò Tommaséo).

Je crois que l'erreur venait de ce que les deux noms sont des noms composés, ou de ce que je me souvenais que...

2° Le mouvement figuré :

Ex. : *Rifúgge* **dálla** *menzógna.*

Le mensonge lui répugne.

Ío fúggo **dágli** *uómini*, **dái** *númi*, **da** *vói tútti e* **da** *me* (Metastásio).

Je fuis les hommes (loin des), les dieux, vous tous et moi-même.

3° Aptitude, capacité, habileté... :

Ex. : *Se incóntro quálche uómo un po' doméstico e umáno* **da** *potérgli parláre, lo dirò a lúi* (Manzóni).

Si je rencontre quelqu'un d'un peu sérieux et humain à qui je puisse parler, je le lui dirai.

Ci saránno áltri luóghi **da** *potér passáre ?* (Manzóni.)

Y a-t-il d'autres endroits où l'on puisse passer?

Éra già élla in età **da** *maríto* (Boccáccio).

Elle était déjà en âge de se marier.

4° L'*agent*, la personne ou la chose qui fait la chose dans les constructions passives :

Ex. : *Rimanévano incólti e abbandonáti* **dái** *contadíni* (Manzóni).

Ils restaient incultes et abandonnés (des) par les paysans.

Il regálo m'è státo fátto **dal** *bábbo* (P. Petrócchi).

Le cadeau m'a été fait par mon papa.

L'Ernestína vólle far la ritrósa : ma pói incoraggiáta **da** *tútti, si rivólse al fratéllo maggióre* (Ignázio Cantù).

Ernestine voulut faire la difficile : mais encouragée par tout le monde, elle s'adressa à son frère aîné.

La Macedónia... éra limitáta a sud e ad óvest **dall'** *Acáia e* **dall'** *Epíro, all'est* **dálla** *Trácia, al nord* **dálla** *Mésia e* **dall'** *Illírico* (E. Gózza).

La Macédoine... était limitée au sud et à l'ouest par l'Achaïe et par l'Epire, à l'est par la Thrace et au nord par la Mésie et par la mer d'Illyrie.

A séra vénne il soprintendénte, accompagnáto **da** *Schiller*, **da** *un áltro caporále e* **da** *dúe soldáti, per fáre una perquisizióne* (Silvio Péllico).

Le soir, vint le surintendant, accompagné **de** (par) Schiller, **d'un** autre caporal et **de** deux soldats, pour faire une perquisition.

Gli volò vía il berrétto, squarciáto **da** *úna pálla* (Enrico Francéschi).

Son béret fut emporté, déchiré **par** une balle.

Si l'*agent* est au *partitif*, la préposition **da** ne prend pas l'article, elle rend la préposition **de** dans le sens de **par des** (Voir § 474) :

Ex. : *Mi párve di éssere contornáto* **da** *schéletri biánchi*, **da** *fantásmi avvólti in cándidi lenzuóli* (Camillo Boito).

Il me sembla être entouré de **(par des)** squelettes blancs, de **(par des)** fantômes enveloppés de linceuls blancs.

Ajutáto **da** *caritatévoli persóne... potè riuscíre quéllo che è* (B. Rinâldi).	Aidé **par des** personnes charitables, il put devenir ce qu'il est.
Príma dell' invenzióne délla stráda ferráta, il servízio postále veníva fátto **da** *vettúre tiráte dái caválli* (F. Orsi).	Avant l'invention des chemins de fer, le service postal était fait **par des** voitures tirées par les chevaux.

5° Le commencement d'une chose, d'un laps de temps, la durée d'une chose : il traduit **depuis** devant un nom de nombre ou une quantité se rapportant au temps :

Ex. : **Da** *quálche témpo, sentíva créscere il bisógno di ristoráre le súe fórze* (Manzóni).	Depuis quelque temps, il sentait croître le besoin de réparer ses forces.
Da *quél giórno la fúria del contágio andò sémpre crescéndo* (Manzóni).	Depuis (à partir de) ce jour la fureur de la contagion alla toujours croissant.
Da óggi in pói, *ho pensáto di mutár sistéma* (G. Tárra).	J'ai pensé à changer de système **à partir d'aujourd'hui**.
Si sténta **da** *tánto témpo* (Manzóni).	On éprouve des difficultés depuis tant de temps.
Córsi da mía mádre, dálla quále mi éra distaccáto **da póco** (Giovánni Duprè).	Je courus chez ma mère, que j'avais quittée **depuis peu** (de temps).
Oh Sílvio! gridò il vicíno, io non ti conósco, ma t'ámo **da gran témpo** (Sílvio Péllico).	Oh Sílvio! s'écria mon voisin, je ne te connais pas, mais je t'aime **depuis longtemps**.
Da quánti *giórni in viággio?*	**Depuis combien de** jours en voyage?
Da dúe *mési.*	**Depuis deux** mois.
Da quánti *giórni férmo?*	**Depuis combien de** jours arrêté ?
Da diciótto (Ed. De Amicis).	Depuis dix-huit.

6° Le lieu où l'on est, où l'on a été, où l'on ira, où l'on veut aller vers une ou plusieurs personnes :

Ex. : *Úna bélla céna* **da** *Béppe del Cérvo d'óro* (Renáto Fucíni).	Un **bon** dîner chez Joseph du Cerf d'or.
Se volésse veníre **da** *mía mádre... — Andréi* **da** *vóstra mádre ánche se dóvessi trovárla in cápo al móndo* (C. Calleri).	Si vous vouliez venir chez ma mère... — J'irais chez votre mère même si je devais la trouver au bout du monde.
Córsi **da** *mía mádre* (Giovánni Duprè).	Je courus *chez* ma mère.

7° Le lieu par où l'on passe, le passage :

Ex. : *Sóno passáto* **da** *vóstra cása* (Crúsca).	Je suis passé devant votre maison.
L'Árno pássa **da Písa** (P. Petrócchi).	L'Arno passe à (par) Pise.
Passáte **da cása** (P. Petrócchi).	Passez **chez moi**.
Mólti operái e contadíni, quándo érano costrétti a passáre di nótte **da** *quélla cása, si armávano d'un randéllo o d'úna pistóla* (Renáto Fucini).	Beaucoup d'ouvriers et de paysans, quand ils étaient obligés de passer pendant la nuit devant cette maison, s'armaient d'un bâton ou d'un pistolet.

8° La qualité, la manière d'être. **Da** a alors le sens de **comme, en** :

Ex. : *Égli il súo páne voléva guadagnárlo con consciénza e* **da** *galantuómo* (Oréste Bóni).	Il voulait gagner son pain avec conscience et en galant homme.
Il Piággia morì **da** *véro eróe* (Augústo Alfáni).	Piaggia mourut **en** vrai héros.
Arrivò un giórno un giovinétto vestíto **da** *guárdia nazionále* (Enríco Francéschi).	Un jour il arriva un jeune homme habillé **en** garde national.
Égli (Raffaéllo d'Urbíno)... non visse **da** *pittóre, ma* **da** *príncipe* (Giórgio Vasári).	Il (Raphaël d'Urbin)... ne vécut pas en peintre, mais en prince.
Il vicário travestíto **da** *contadíno* (Manzóni).	Le vicaire travesti **en** paysan.
Li trátto **da** *amíci* (Manzóni).	Je les traite **en (comme des)** amis.

9° La distance d'un lieu à un autre :

Ex. : *Éra un gránde incéndio, a un tíro di schióppo* **dálle** *nóstre cárceri* (S. Péllico).	C'était un grand incendie à une portée de fusil de nos prisons.
La Macedónia si estendéva **dáll'** *Adriático áll' Egéo* (Górra).	La Macédoine s'étendait de l'Adriatique à la mer Egée.
È distánte Mónza diéci chilómetri **da** *Miláno* (Manzóni).	Monza est à dix kilomètres de Milan.

10° Le point de départ pour compter (avec idée de temps ou non) :

Ex. : *A contáre si comíncia* **da** *úno* (Petrócchi).	Pour compter, on part de un.
I Fiorentíni cominciávano l'ánno **dal** 25 *di márzo* (Petrócchi).	Les Florentins commençaient l'année au 25 mars.
La fésta è finíta **da** *ótto giórni* (Petrócchi).	La fête est finie depuis huit jours.

11° Le but, la destination, l'usage d'une chose (Voir p. 436, B) :

Ex. : *Fórno* **da** *mattóni.*	Four à briques.
Cárta **da** *léttera.*	Papier à lettre
Mácchina **da** *cucíre.*	Machine à coudre.
Sála **da** *pránzo.*	Salle à manger.
Berrétta **da** *nótte.*	Bonnet de nuit.
Scátola **da** *pólvere.*	Boîte à poudre
Adoperándo il trónco (dégli álberi) per legnáme **da** *fábbrica e* **da** *móbili* (N. Claus).	En employant le tronc (des arbres) comme bois de construction et d'ébénisterie.

12° L'âge, la condition :

Ex. : **Da** *bambíno éra bióndo* (Petrócchi).	Étant bambin, il était blond.
Da *scoláre com' è, non potéva far méglio* (Petrócchi).	En écolier qu'il est, il ne pouvait faire mieux.
Ciascúno sarà **da** *gránde quéllo che si vién facéndo, méntre è piccíno* (B. Rináldi).	Chacun sera étant grand ce qu'il se fait quand il est petit.

13° La convenance :

Ex. : *Non è témpo* da *far paróla* (Il Pecoróne di ser Giovánni).	Ce n'est pas le moment de parler
Sóno stráde da *camósci* (Célestíno Calleri).	Ce sont des chemins pour les chamois.
La ripóse in un armário, dóve stávan le cóse da *mangiáre* (Il Pecoróne...).	Il (ou elle) la remit dans une armoire où était le manger.
Vi trovò ancúdini e martélli da *quél mestiére* (Vita SS. Pádri).	Il y trouva des enclumes et des marteaux propres à ce métier.
Discórsi da *pázzi*.	Discours de fous.

14° La marque caractéristique :

Ex. : *Giuséppe Garibáldi, l'uómo* **dálla fáma intemeráta, dal valór prodigióso, dálle ardíte fazióni di guérra** (Sforzósi).	Joseph Garibaldi, l'homme à la renommée sans tache, à la bravoure prodigieuse, aux hardies entreprises de guerre.
Stória dell' uómo **dálla** *gámba di légno*.	Histoire de l'homme à la jambe de bois.
Eugénia non éra più la pállida e abbattúta viaggiatríce del máre; éra la svélta ragázza **dáll'** *ócchio viváce*, **dálle** *chióme nére*, **dálla** *frónte brúna*, *che animáva di meravíglia gli áltri* (Ignázio Cantù).	Eugénie n'était plus la pâle et abattue voyageuse de la mer ; c'était la gracieuse enfant à l'œil vif, aux cheveux noirs, à la face brune, qui émerveillait les autres.
Cólla pulzélla Isótta **dálle biánche máni** (Románzi délla Távola rotónda).	Avec la pucelle Isotta aux blanches mains.
La bambína **dái capélli bióndi** (Ed. De Amicis).	La petite fille aux cheveux blonds.

15° La patrie, l'origine, la dérivation, la provenance :

Ex. : *I Guélfi délla città di Fáno coll' aiúto de'* **Malatésti da Rímini** (G. Villáni).	Les Guelfes de la ville de Fano, avec l'aide des Malatesti de Rimini.
Un quádro di Raffaéllo da *Urbíno*.	Un tableau de Raphaël d'Urbin.
Francésca da Rímini (Sílvio Péllico).	Françoise de (native de) Rimini.
Leonárdo da Vínci *nácque in Archiáno, in quél di Vínci* (Báci et d'Ancóna).	Léonard de Vinci naquit à Archiano, sur le territoire de Vinci.
Amíco viéne certaménte da *amáre* (Ída Baccíni).	Ami vient certainement de aimer.

Mais on emploie di pour les modernes :

Ex. : *Quésto mío è* **di** *Trápani, quést' áltro è* **di** *Toríno* (P. Petrócchi).	Cet ami-ci est de Trapani, cet autre est de Turin.

Si le nom de la patrie est une **province**, une île, un **État** (royaume, empire...) ou autres parties semblables de territoires, le nom complément est encore précédé de la préposition di :

Ex. : *Rispóse che éra* di *Picardía* (Boccáccio).	Il répondit qu'il était de Picardie.

Di peut aussi s'employer avec les noms de **villes**, de **châteaux forts** :

Ex. : *Ío son* **di Costantinópoli** (Boccace).	Je suis de Constantinople.

16° La dépendance :

Ex. : *Ciò* **dipénde dal** *caráttere*, **dáll'** *intelligénza*, **dal** *temperaménto e* **dáll'** *educazióne* (Giovánni Duprè).	Cela dépend du caractère, de l'intelligence, du tempérament et de l'éducation.
Da *cotáli minúzie* **dipénde** *in gran párte l'inimitábile perfezióne déi clássici, i quáli non sarébbero nè clássici nè immortáli, se le avéssero disprezzáte* (Giobérti).	**De** telles minuties **dépend** en grande partie l'inimitable perfection des classiques, lesquels ne seraient ni classiques, ni immortels, s'ils les avaient méprisées.

17° La différence :

Ex. : *Quésto libro è differénte* **dal** *túo*.	Ce livre est différent du tien.
Cóme distínguere i véri **dái** *fálsi amíci ?* (Ída Baccíni.)	Comment distinguer les vrais amis des faux amis?

18° Le nombre exact ou approximatif, la valeur d'une chose, quand il est suivi d'un nombre ou d'une quantité :

Ex. : *V'érano* **da diéci míla** *persóne*.	Il y avait environ dix mille personnes.
Enrico ébbe in regálo un bel pézzo d'argénto **da cínque** *líre* (Adéle de Job).	Henri eut comme cadeau une belle pièce **de** cinq francs.
Le portáva... dúe monéte **da cínque** *fránchi* (Paolína Lomázzi).	Il lui (à sa mère) portait deux pièces **de cinq** francs.

19° La protection :

Ex. : *Ripparármi* **da'** *rigóri délle stagióni e* **dálle** *piógge* (Rafaéllo Cavérni).	Me protéger des rigueurs de la saison et des pluies.

20° La manière dont une chose a été faite :

Ex. : *È scolpíta Giuseppína Turrísi-Colónna* **dal naturále** *sul monuménto che le alzáva in San Doménico il príncipe di Galáti* (Augústo Cónti).	Elle est sculptée **d'après nature** sur le monument que le prince de Galati lui élevait dans l'église de Saint-Dominique.

Nota. — 1. — **Da** s'emploie en outre :

a) Dans le sens de **a** :

Ex. : *Prego il barocciáio che, tra un par d'óre, tornásse* **da** *lúi* (Manzóni).	Il pria le batelier de revenir (à lui) dans une couple d'heures.
Vóglio confessármi **da** *un pádre cappuccino* (Manzóni).	Je veux me confesser à un père capucin.

b) Dans le sens de **cóme**, comme ; de **en** :

Ex. : **Da** *pòver' uómo pósso servirla* (Manzóni).	Comme un pauvre homme que je suis, je peux vous servir.

(Voir au « Nom complément d'un nom », § 487.)

c) Avec les pronoms **me, te, sè, lóro,** pour indiquer une action naturelle ou spontanée, ou faite sans aide :

Ex. : *Ío non li bútto via : cáscan* **da** *sè* (Manzóni).	Je ne les jette pas : ils (elles) tombent tout seuls (toutes seules).

Si raccomanderà da sè (Úgo Fóscolo). — Il (le comte Darache de Turin) se recommandera de lui-même.

Ci séi riuscito? — *Sì.* — Da te? — Da me (G. Tárra). — Tu as réussi? — Oui. — Seul? — Seul.

2. — Da se fait souvent suivre de la préposition per, devant un *pronom personnel* :

Ex. : *Vói ve ne avvedréte* da per vói *nel léggere quésto framménto* (Rédi). — Vous vous en apercevrez (de) vous-même en lisant ce fragment.

3. — Da suppose souvent un verbe sous-entendu.

Ex. : *Quéste sóno azióni* da *bastonáte* (da meritáre *bastonáte*). — Ce sont des actions à mériter des coups de bâton.

Sóno azióni da *ribáldo* (G. Biagioli). — Ce sont des traits de fripon.

On pourrait dire aussi *azióni* di *ribáldo* : mais cette expression est plus outrageante que l'autre, vu que da *ribáldo* qualifie l'homme par ses actions, et di *ribáldo* qualifie les actions par l'homme. Da *ribáldo* ne dit pas que l'homme soit habituellement fripon ; mais di *ribáldo* le qualifie comme tel.

4. — Da a souvent le sens de a français avec l'idée de propre à, apte à, destiné à, tendre à...

5. — D'autre part, on a vu que da peut correspondre aux mots français de, des, depuis, par, comme, en, etc. Mais da, qui indique ici le point de départ d'un lieu, d'une époque, etc., ne rend pas toujours toute la force du français dès ; il est quelquefois nécessaire de le faire précéder de fin (fíno), sin (síno), signifiant jusque :

Ex. : Fin da *quándo io éro piccino piccino* (B. Rináldi). — Dès quand j'étais tout petit.

Badò fin dálla *puerízia a quélle paróle d'annegazióne e d'umiltà* (Manzóni). — Dès son enfance il fut frappé par ces mots d'abnégation et d'humilité.

E fin da *quést' óggi dirò addío áll' albérgo* (Celestíno Calleri). — Et dès aujourd'hui je dirai adieu à l'auberge.

Quéllo che hái ascoltáto da me, fin dálla *túa infánzia* (Luígi Settembúni). — Ce que tu m'as entendu dire dès ton enfance.

6. — Da ne s'apostrophe pas, règle générale, pour ne pas le confondre avec di ; mais l'usage le fait dans certains cas, quand il n'est pas articulé :

Ex. : *Io n'éro supérba, e guardávo* d'álto in básso *le mie compágne* (Biánco Spíno). — J'en étais orgueilleuse, et je regardais mes compagnes de haut en bas.

Le dúe fanciúlle... avévano guardáto d'álto in básso *la Marúccia* (Giúlia Brándi). — Les deux jeunes filles... avaient regardé Marie de haut en bas.

III. — Di. — Di indique :

1° La propriété, la spécification :

Ex. : *Il terróre* di *Gertrúde, al rumóre de' pássi di lúi, non si può descrívere nè immagináre* (Manzóni). — La terreur de Gertrude au bruit de ses pas (des pas de lui) ne peut ni se décrire ni s'imaginer.

E quésto libro di chi *è?* (Cárlo Lorenzíni.) — Et ce livre, à qui est-il ?

« *Se ti dománda dóve la méni*, di chi è *il castéllo, guárda di non...* » (Manzóni.) — « Si elle te demande où tu la mènes, à qui est le château, garde-toi de ne pas... »

Sótto úna finéstra terréna del palázzo che óra è de' *Riccárdi* (G. Leopárdi). — Sous une fenêtre du rez-de-chaussée du palais qui maintenant est aux Riccardi.

2° La matière dont une chose est faite, c'est-à-dire la qualification :

Ex. : *Portáva úna gonnélla* di *filaticcio di séta* (Manzóni). — Elle portait une jupe de soie.

Úna fontána di *mármo* (Boccáccio). — Une fontaine de marbre.

3° La relation d'une personne avec une autre :

Ex. : *Éra éssa l'última fíglia* **del** *príncipe* (Manzóni).	Elle était la dernière fille du prince.

4° La cause :

Ex. : *Ti lódo* **di** *quésto fátto* (Cappuccíni).	Je te loue de ce fait.
Piangéva **dé'** *suói guái* (Morándi).	Il pleurait à cause de ses malheurs.

5° Le mouvement quand il est en corrélation avec **in** (Voir § 806) :

Ex. : *Andáva* **di** *città in città*, **di** *pórta in pórta* (X...).	Il allait de ville en ville, de porte en porte.

6° Le temps :

Ex. : *Avvíso che aspettáva* **di** *giórno in giórno*, **di** *moménto in moménto* (Manzóni).	Avis qu'il attendait de jour en jour, d'un moment à l'autre.
La formíca lavóra **d'estáte,** *e ripósa* **d'invérno** (Páolo Segneri).	La fourmi travaille durant l'été, et se repose durant l'hiver.
Éra **d'***invérno, e nevicáva* (D'Azéglio).	C'était **en** hiver, et il neigeait.

7° Le nom de famille :

Ex. : *Fu scampáto e salváto da cérti di cása* **de' Bárdi** (G. Villáni).	Il fut délivré et sauvé par quelques personnes de la maison des Bardi.

8° L'emploi ou le grade d'une personne :

Ex. : *Fáte luógo al capitáno* **di** *giustízia* (Manzóni).	Faites place au capitaine de justice (au commissaire de police).

9° La cause et en même temps l'objet d'un fait (V. § 487, p. 436, § 809) :

Ex. : *Párlo* **di** *te.*	Je parle de toi.
Discórso **di** *política.*	Discours politique.
Studénte **di** *medicína* (non **in**).	Étudiant en médecine.
Dottóre **di** *medicína* (Petrócchi).	Docteur en médecine (qui l'enseigne).
Dottóre **in** *medicína.*	Docteur en médecine (qui n'en a que le titre).

10° La manière d'aller :

Va **di** *córsa,* il court.	*Va* **di** *gáloppo,* il va au galop.
Ex. : *Mísi il cavállo sul trótto; e* **di trótto** *andái* (Rigutini).	Je mis le cheval au trot; et j'allai au trot.
Famíglie amíche érano **andáte di consérva,** *o s'éran ritrováte lassù* (Manzóni).	Des familles amies étaient allées de compagnie, ou s'étaient retrouvées là-haut.
Lo sportéllo si chiúse, e la carrózza partì **di carriéra** (Manzóni).	On ferma la portière, et le carrosse partit **à toute vitesse.**

11° L'origine :

Ex. : *Son* **di** *Miláno* (Manzóni).	Je suis de Milan.
È **di** *póvera famíglia* (Morándi).	Il est de (d'une) pauvre famille.

12° Le moyen :

Ex. : *Vive* di *elemósina* (Morándi).	Il vit d'aumône.

NOTA. — 1. **Di** prend quelquefois le sens de **con** :

Ex. : *Segnáti in giro* **d'***úna striscia rosseggiánte* (Manzóni).	Marqués autour d'une trace rougeâtre.
S'è fátto **di** *vóstro consénso* (Manzóni).	On l'a fait avec votre consentement.

2. **Di** s'emploie quelquefois devant les *noms propres dépendant :*

a) D'un *adjectif :*

Ex. : *Mólto avévano le dónne riso del* **cattivéllo di Calandríno** (Boccáccio).	Les femmes avaient beaucoup ri du mauvais petit Calandrino.

b) D'un *nom commun :*

Ex. : *Quél buóno* **omaccino di Coltellini** (Antonmaría Salvíni).	Ce bon petit homme de Coltellini.

3. **Di**, *préposition*, s'omet devant le mot **Dío** dépendant de **mercè** ou **grázia**, si **Dío** est placé avant **mercè** ou **grázia :**

Ex. : **La Dío mercè** (pour *la mercè di Dío*) *e la vóstra io ho ciò che desiderávà* (Boccáccio).	Grâce à Dieu et à vous, j'ai ce que je désirais.

Mais **la mercè di** peut se mettre devant le mot **Dío** ou un autre nom :

Ex. : **La mercè di Dío** *e* **(la mercè) de' nóstri buóni antenáti** (Raffaéllo Cavérni).	**Grâce à Dieu** et **(grâce)** à **nos bons** ancêtres.

4. **Di** se met devant un nom complément d'un autre nom, quand le nom complément exprime :

a) La **paternité** et la supériorité :

Ex. : *Vergógna è* **mádre di onestà** *e* **maéstro d'innocénza** (Ammaestraménti dégli Antíchi).	La honte est mère de l'honnêteté et maître (professeur) de l'innocence.

b) La **propriété** qui contient :

Ex. : *Tútto lo stúdio súo lo póse néi* **líbri délla sánta scrittúra** (Passavánti).	Il n'étudia que les livres de la Sainte Ecriture.

c) La **partie** ou le **tout :**

Ex. : *La metà* **di** *un páne.*	La moitié d'un pain.

5. Dans les comparaisons, **di** remplace souvent le **que** français (Voir comparatifs, §§ 501-506).

Di remplace encore la préposition **en** ou l'**article défini** (Voir plus haut) :

di *státe,*	en été, l'été.	**di** *séra,*	le soir.
d'*invérno,*	en hiver, l'hiver.	**di** *nótte,*	la nuit, de nuit.

Ex. : *Écco, quésta è la célla di Nicótera...* **D'invérno,** *ácqua pútrida... e il fréddo che assídera...;* **d'estáte,** *il cáldo che próstra, le tarántole...* (Leopóldo Barbóni).	Voici, celle-ci était la cellule de Nicotera... **En hiver,** de l'eau putride... et le froid qui transit...; **en été,** le chaud qui terrasse, les tarentules...

6. **Di** traduit **que** français dans les expressions *crédere* **di** *sì*, *crédere* **di** *no ; dire* **di** *sì*, *dire* **di** *no*, *accennár* **di** *sì*, *accennár* **di** *no*, *rispóndere* **di** *sì*, *rispóndere* **di** *no*, etc. (Voir § 779) :

Ex. : « *Ío* **credévo di si** », *disse la buóna dónna* (Manzóni).	« Je **croyais que oui** », dit la brave femme.
Don Abbóndio **credéva di no** (Manzóni).	Don Abbondio croyait que non.
Gertrúde... facéva tristaménte il cónto dell' occasióni che le rimanévano ancóra di **dir di no** (Manzóni).	Gertrude... faisait tristement le compte des occasions qui lui restaient encore pour **dire non.**
Il Griso rispóse che **speráva di no** (Manzóni).	Le Griso répondit qu'il **espérait que non.**
Lucía rispóse con uno sguárdo che **dicéva di sì** (Manzóni).	Lucia répondit par un regard qui **disait oui.**

7. **Di** se met encore entre une *préposition* et *son complément pronom :*

Ex. : **Su di che** *la mádre e la fíglia facévan cénto congettúre* (Manzóni).	**Sur quoi** la mère et la fille faisaient cent suppositions.

8. Puisque di marque la matière et da l'usage, l'emploi, il ne faut donc pas confondre des phrases comme les suivantes :

Fornáce di *mattóni*,	four en briques.	*Fornáce* da *mattóni*,	four à briques.
Scátola di *tabácco*,	boîte de tabac.	*Scátola* da *tabácco*,	boîte à tabac.
Váso di *fióri*,	vase de fleurs.	*Váso* da *fióri*,	vase à fleurs.

IV. — **In.** — **In** indique :

1° Le lieu où est une chose, où se fait une chose, où se trouve une personne, où une personne travaille, avec idée d'intériorité :

Ex. : *Il fossatéllo si perdéva* **in** *una fógna* (Manzóni).	La rigole se perdait dans un égout.
In *Miláno hánno fátto tútto quél chiásso* (Manzóni).	Ils ont fait tout ce bruit à Milan.
Le avventúre di Lucia **in** *quél soggiórno si tróvano avviluppáte* **in** *un intrigo tenebróso* (Manzóni).	Les aventures de Lucie dans ce lieu sont enveloppées dans une intrigue de ténèbres.
Éra sólito a passár la nótte **in** *quéll' osteria* (Manzóni).	Il avait l'habitude de passer la nuit dans cette auberge.
Avrébbero piuttósto volúto dormire **in** *térra, che lasciárle andáre a cercáre un ricóvero altróve* (Manzóni).	Ils auraient préféré coucher par terre que de les laisser aller chercher un gîte ailleurs.

2° La durée du temps par rapport à une opération :

Ex. : *S'impegnò a dárgli* **in** *cápo a quáttro giórni sgómbra la città di cadáveri* (Manzóni).	Il s'engagea à lui débarrasser la ville de cadavres en quatre jours.
L'ho fátto **in** *un' óra.*	Je l'ai fait en une heure.

3° Le moment, le temps pendant lequel une chose arrive ou se fait :

Ex. : **In** *quél púnto veniva incóntro ái cárri un commissário* (Manzóni).	A ce moment-là un commissaire venait dans le sens opposé aux chars.
Avéndo fátto dégli avánzi **négli** *ánni addiétro, si trováva de' più agiáti del contórno* (Manzóni).	Ayant fait des économies durant les années passées, il se trouvait des plus à l'aise des environs.

4° La manière dont s'accomplit une action :

Ex. : *Asciugáte le lágrime* **in** *segréto alzò la tésta* (Manzóni).	Ayant essuyé ses larmes en cachette, elle leva la tête.
Ha pòi dovúto raccontáre **in** *succinto la vita* (Manzóni).	Il a dû ensuite raconter sa vie en abrégé.
Férma **in** *pósta.*	Poste restante.

5° Le changement d'une chose en une autre :

Ex. : *La música si cambiò* **in** *divérbio* (Manzóni).	La musique se changea en altercation.
Vien fuóri **in** *ischiúma* (Manzóni).	Il (elle) sort en écume.

6° Le nombre de personnes avec un *numéral* ou un *quantitatif indéfini* :

Ex. : *Sono* **in** *cinque a távola* (Petrócchi).	Ils sont cinq à table.

È come i soldáti del papa che **in** *sètte non son buóni a sbarbáre úna rápa* (**Proverbe**).

C'est comme les soldats du pape qui à sept ne peuvent pas arracher une rave.

« *Ho sémpre sentito dire che, ne' pericoli, è méglio éssere* **in mólti. — In mólti? in mólti?** » *replicáva don Abbóndio* (Manzóni).

« J'ai toujours entendu dire que, dans le danger, il vaut mieux être beaucoup. — Beaucoup? beaucoup? », répliquait (répétait) don Abbondio.

Nota. — **In** se supprime quelquefois devant le pronom **che** :

Ex. : *Il giórno* **che** *ti trovái* (au lieu de : *in che* X...).

Le jour où je te trouvai.

Nel tèmpo **che** *grandinava (in che grandinava) stavo fuóri a capo scopèrto.*

Au moment où il grêlait j'étais dehors, la tête découverte.

In remplace souvent les prépositions françaises **dans, sur,** suivies de l'**article défini** :

Ex. : *Ma non amate tutti la gioia? Ma non la cercáte voi* **in** *cielo e* **in** *terra e* **in** *ógni luógo?* (Paolo Mantegazza).

Mais n'aimez-vous pas tous la joie? Ne la cherchez-vous pas **dans le** ciel et **sur la** terre, et partout?

V. — Con. — Con indique :

1° La compagnie :

Ex. : *Il Griso entrò e si mise* **con** *colúi a scassinár la serratura* (Manzóni).

Le Griso entra et se mit avec celui-là à briser la serrure.

Concertò **con** *lúi úna rispósta* (Manzóni).

Il concerta avec lui une réponse.

2° Le moyen ou l'instrument :

Ex. : **Con** *quésti danári abbiámo a méttere su cása* (Manzóni).

Avec cet argent nous avons de quoi nous établir.

Con *qué' carbóni stéssi, i guastatóri, per ristóro, avévano scarabocchiáti i múri di figurácce* (Manzóni).

Avec ces mêmes charbons, les saccageurs, en compensation, avaient barbouillé les murs de caricatures grossières.

Se non vuól **cólle** *buóne, obbligátela* **cólle** *cattive* (Goldóni).

Si elle ne le veut pas de bonne grâce, obligez-la par la force.

Li guardò **con** *la códa dell' òcchio* (Manzóni).

Il les regarda **du (avec le)** coin de l'œil.

3° La cause :

Ex. : *Lo diffendéva appúnto* **con** *la cognizióne che avéva di lúi e de' suói portaménti* (Manzóni).

Il le défendait justement parce qu'il le connaissait et qu'il connaissait sa conduite.

4° Les circonstances qui accompagnent une action :

Ex. : *Fúrono accettáti* **con** *gran piacére* (Manzóni).

Ils furent acceptés avec grand plaisir.

Dans bien des cas, la préposition **con** doit s'exprimer là où la préposition française **avec** est sous-entendue :

Ex. : ... **con** *le lágrime agli ócchi* (Manzóni).

... les larmes aux yeux.

Passò Lucia inosservata la porta del chiostro, prése la strada **con** *gli ócchi bassi* (Manzóni).

Elle (Lucia) passa inobservée la porte du cloître, prit la route les yeux baissés.

Con se met aussi où le français met **de** :

Ex. : *Me lo indicò* **col** *dito.*

Il me l'indiqua **du** doigt.

Chiése perdóno **con** *voce supplichévole, a mani giunte* (Francesco [illegible]).

Il demanda pardon d'une voix suppliante, les mains jointes.

VI. — **Per.** — **Per** indique :

1° Le passage par un lieu, le mouvement, l'action de parcourir, etc. :

Ex. : **Per** *me si va nélla città dolénte,*	Par moi l'on va dans la cité de douleur,
Per *me si va néll' etérno dolóre,*	Par moi l'on va dans la douleur éternelle,
Per *me si va tra la perdúta génte* (Dánte).	Par moi l'on va parmi les damnés.
Da Firénze **per** *Bológna si giúnse a Módena* (Mássimo D'Azéglio).	De Florence en passant par Bologne, on arriva à Modène.
L'avéva incontráto **per** *la stráda* (Manzóni).	Il l'avait rencontré dans son chemin.
Lo conóbbe súbito (*il sentiéro*), *e prése* **per** *quéllo* (Manzóni).	Il le connut aussitôt (le sentier), et le prit.
Giráva (*ío*) **per** *le víe e* **péi** *borghétti e borghettíni di Firénze* (Ignázio Cantù).	J'errais par les rues et les *petits bourgs* (bourgs et petits bourgs incorporés à la ville) de Florence.
Si passò **per** *Miláno* (M. D'Azéglio).	On passa par Milan.

2° Le temps sans indiquer la durée :

Ex. : *L'ho ordináto* **per** *domattína.*	Je l'ai commandé pour demain matin.

3° La durée d'une action, l'extension dans le temps :

Ex. : *Se ne ricórda pói* **per** *un pézzo* (Manzóni).	Il s'en souvient ensuite pendant longtemps.
Per cínque sécoli *fu quésto il focoláre délla coltúra in Fráncia* (Luigi Sailer).	Pendant cinq siècles celui-ci (*le collège qui est aujourd'hui la Sorbonne*) fut le foyer de la culture en France.

4° La cause :

Ex. : *Se pécca è* **per** *tróppa bontà* (Manzoni).	S'il pèche, c'est par excès de bonté.
Rovináto **per** *le súe sciocchézze.*	Ruiné par sa bêtise.
Felíce l'álma che **per** *vói sospíra* (Petrárca).	Heureuse l'âme qui soupire **pour** vous.

5° Le but, le motif :

Ex. : *Avéva disegnáto di far lì un' áltra fermatína,* **per** *fáre un pásto un po' più sostanzióso* (Manzóni).	Il avait formé le projet de faire là une autre petite halte, pour faire un repas un peu plus substantiel.
Córro **pel** *médico* (Oréste Bóni).	Je cours chercher le médecin.
Bisógna mangiáre **per** *vívere, e non vívere* **per** *mangiáre* (Proverbe).	Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger.
Stúdio **per** *istruírmi.*	J'étudie pour m'instruire.

6° L'attachement ou la faveur pour quelqu'un ou quelque chose :

Ex. : *Rénzo fu súbito* **per** *Ferrer* (Manzóni).	Laurent fut aussitôt pour Ferrer.

7° La comparaison ou la ressemblance :

Ex. : *Il presidénte délla carità ricórse* **per** (*cóme*) *disperáto, con le lágrime ágli ócchi, a qué' dúe brávi fráti* (Manzóni).	Le président de la charité recourut comme désespéré, les larmes aux yeux, à ces deux braves frères (moines).

Cesáre, quándo giúnse in Gállia, credétte di trováre tre pópoli, gli Aquitáni, i Gálli e i Bélgi, divérsi per *língua,* per *istitúti e* per *léggi* (E. Górra).	César, quand il arriva en Gaule, crut trouver trois peuples, les Aquitains, les Gaulois et les Belges, différents pour la langue, les institutions et les lois.

8° L'échange, (per s'emploie pour : *au lieu de*) :

Ex. : *Far vedére lúcciole* per *lantérne* (Proverbe).	Faire voir des vessies pour des lanternes.
Con éssi va a trovár l'Imperatóre. E per *lantérne lúcciole gli móstra* (F. Bérni).	Il va avec eux trouver l'empereur, et lui montre des vessies pour des lanternes.
Scambiò il súo cavállo per *un búe.*	Il échangea son cheval pour un bœuf.
Réndere pan per *focáccia* (Proverbe).	Rendre avec usure le mal pour le mal.

9° Le prix, la valeur, l'estimation :

Ex. : *L'ho compráto* per *cénto líre* (Rigutíni).	Je l'ai acheté pour cent francs.
Non lo daréi per *tútto l'óro del móndo* (Dicton).	Je ne le donnerais pas pour tout l'or du monde.

10° La faute :

Ex. : Per *cólpa súa.*	Par sa faute.

11° Le terme ou la direction :

Ex. : *Párto* per *Roma* (Rigutíni).	Je pars pour Rome.

12° La suffisance et l'abondance ; le défaut ou le manque :

Ex. : *Ciò básta* per *nói.*	Cela suffit pour nous.
Ve n'è tróppo per *vói.*	Il y en a trop pour vous.
Non ve n'è abbastánza per *nói* (X...).	Il n'y en a pas assez pour nous.
Per *un púnto Martin perdè la cáppa* (Proverbe).	Pour un point Martin perdit son âne.

13° La limitation ou la relation :

Ex. : *Ne sái tróppo póco* per *la túa età* (X...).	Tu en sais trop peu pour ton âge.

14° La manière :

Ex. : *Lo díco* per *ischérzo* (X...).	Je le dis pour rire.
Per *contánti* (Per *danári contánti*).	Au comptant.

15° L'extension dans l'espace :

Ex. : *Si sténde* per *diéci miglia intórno* (X...).	Il s'étend sur dix milles alentour.

16° La distribution, l'ordre :

Ex. : 125 *fioríni* per *úno* (Davanzáti).	125 florins à chacun.
Marciávano per *quáttro.*	Ils marchaient par quatre.
Per *órdine d'anzianità* (Rigutíni).	Par ordre d'ancienneté.

17° Le moyen, l'instrument :

Ex. : *E tenéansi* **per** *máno a dúe a dúe* (Petrárca).	Elles se tenaient par la main deux à deux.
Gli mandò úna léttera **per** *il sérvo.*	Il lui envoya une lettre par le domestique.
Ma sái tu chi ti condurrà **per** *máno?* (Gabriéle d'Annúnzio.)	Mais sais-tu qui te conduira par la main?
Ciascún pígli **per** *máno la súa dáma* (Buonarróti).	Que chacun prenne sa dame **par** la main.

18° La descendance :

Ex. : *Vói siéte* **per** *mádre discéso dái dúchi d'Urbíno* (X...).	Vous descendez par votre mère des ducs d'Urbin.

19° L'objet :

Ex. : *Giuráre* **per** *tútti i sánti* (Dicton).	Jurer par tous les saints.

20° La concession :

Ex. : **Per** *póvero ch' ío sía...*	Pour pauvre que je suis...

21° La substitution, l'échange :

Ex. : *Ócchio* **per** *óccхio e dénte* **per** *dénte* (Maxime).	Œil pour œil et dent pour dent.
Lo pregherò ío **per** *lúi.*	Je le prierai pour (au lieu de) lui.

22° L'agent avec les verbes passifs :

Ex. : *Fu* **per** *me provvedúto di tútto l'occorrénte* (X...).	Il fut par moi pourvu de tout le nécessaire.

23° La partie :

Ex. : *Préndere* **pel** *mánico.*	Prendre par le manche.

24° La disposition et la volonté :

Ex.: *Son* **per** *andármene* (P. Petrócchi).	Je veux (je suis pour) m'en aller.

25° L'inclination :

Ex. : *Non è náto* **per** *lo stúdio* (P. Petrócchi).	Il n'aime guère (il n'est pas né pour) l'étude.
Sénte póca inclinazióne **per** *lo stúdio* (G. Rigutíni).	Il a peu d'inclination pour l'étude.

Per ne doit pas s'employer pour indiquer l'auteur d'un ouvrage. On doit employer **di** pour indiquer qui a composé l'ouvrage, et **da** pour indiquer le compilateur :

Ex. : *Mi verrébbe égli in ménte di principiáre col díre : « Ecco, cári signóri e gentíli signóre, il títolo del mío líbro : Ricórdi* **per** *Mássimo D'Azéglio. — Cóme ? interromperébbe qualcúno, cóme?* **per** *léi? Mi páre che óra sóno* **per** *nói che ascoltiámo, e se si stamperánno sarânno* **per** *il púbblico. — E non avrébbe ragióne? Dunque, sul mío frontispízio, ho scrítto* **di** *e non* **per** *Mássimo D'Azéglio* (Massimo d'Azéglio).	Me viendrait-il à l'esprit de commencer en disant : « Voilà, chers messieurs et aimables dames, le titre de mon livre : Souvenirs **pour** Maxime D'Azéglio. — Comment? (dirait quelqu'un), comment? **pour** vous? Il me semble que maintenant ils sont **pour** nous qui écoutons, et s'ils s'impriment ils seront **pour** le public. — Et n'aurait-il pas raison? Donc, sur mon frontispice, j'ai écrit **de** et non **pour** Maxime D'Azéglio.

Pour les expressions **stáre per, ésser per ; sto per, sóno per ; mandár per, andár per, veníre per...** voir § 710.

VII. — **Tra** ou **fra**; **íntra, ínfra.** — Plusieurs cas se présentent :

1° **Tra** (ou **fra**) a en général le sens de **in mézzo**, entre, parmi :

Ex. : *Spiccáva* **tra** *quésti... un vécchio malvissûto* (Manzóni).	Parmi ceux-ci se distinguait un vieux libertin.
Così **tra** *il pioviggináre e lo strapióvere procedévo nélla vía Flamínia* **tra** *le caténe de' mónti Pinciáno e Mário* (Ignázio Cantù).	Ainsi, tantôt sous la bruine et tantôt sous la pluie torrentielle, je marchais dans la voie Flaminia entre les chaînes des monts Pinciano et Marius.
Ella éra **tra (fra)** *nói dúe.*	Elle était *entre* nous deux.
Fra *le commédie del Goldóni la più viváce è il Bugiárdo* (Rigutini).	Parmi les comédies de Goldoni, celle où il y a le plus d'entrain, est *le Menteur.*

2° Avec les pronoms **me, sè**, la préposition **tra** exprime l'intériorité d'une pensée, et remplace d'une certaine manière la préposition **in**, et signifie en moi-même, en soi-même, etc.

Ex. : *Ho détto* **tra me** : *il signór zío... saprà lúi preveníre úno scándalo* (Manzóni).	Je me suis dit : Monsieur mon oncle... saura (lui) prévenir un scandale.
Andiámo a vedére, disse **tra sè** (Manzóni).	Allons voir, se dit-il (dit-il en lui-même).
Ho détto **tra** *me : Si cammináva* **fra** *dúe caténe di mónti* (Ignázio Cantù).	Je me suis dit : On marchait entre deux chaînes de montagnes.

3° **Fra** et **tra** expriment aussi le temps futur (au bout de) :

tra un' óra,	d'ici une heure.	*tra un mese,*	d'ici (dans) un mois.
fra dúe giórni,	d'ici deux jours.	*ecc.*	etc.

Ex. : *Pregò il barrocciáio che* **tra** *un par d'óre tornásse da lúi* (Manzóni).	Il pria le *charretier* de retourner d'ici (dans) une couple d'heures.
Partirò **fra** *dúe giórni* (Bentivóglio).	Je partirai d'ici (*ou* dans) deux jours.

4° **Tra** (et **fra**) indique aussi des qualités différentes du nom :

Ex. : *Veníva* (*la contadína*) *guardándo intórno con úna céra* **tra** *l'allégro, l'attónito e il curióso* (E. De Amicis).	Elle venait, regardant autour d'elle avec un air exprimant à la fois la joie, l'étonnement et la curiosité.

5° **Tra** et **fra (entre** ou **parmi)** indiquent une idée de position transversale, dans un assemblage de choses.

6° **Íntra, ínfra** désignent aussi l'idée de contenu, un espace de temps :

Ex. : **Ínfra** *quálche témpo* (Petrócchi).	D'ici quelque temps.

SUR **da** ET **chez** (Voir *présso*, § 797)

796. — **Da** rend souvent la préposition française **chez**; mais il est des cas où **chez** doit se rendre autrement. **Da** traduit **chez** accompagnant un verbe de mouvement, placé soit avant, soit après :

Ex. : *Óggi* **véngo da te** (P. Petrócchi).	Aujourd'hui, j'irai (je vais) chez toi.
Da *lúi non ci* **tórno** *più* (P. Petrócchi).	Je ne retourne plus chez lui.
Córsi da *mía mádre* (Giovánni Duprè).	Je courus chez ma mère.
Vái... da *María* (Manzóni).	Tu vas... chez Marie.
Véngono da *nói* (Manzóni).	Ils viennent chez nous.
Avréi dovúto veníre **da vói,** *ío.* — **Da me,** *vói !* (Manzóni).	J'aurais dû aller chez vous, moi. — Chez moi, vous !

Mais la préposition **da** s'articule comme dans les autres significations, et l'on a : **dal, dállo, dálla, dái** ou **da', dágli, dálle** :

Ex. : **Andámmo dal** *cónte Cárlo Délla Pórta e* **da** *Ignázio Zótti, pittóri* (Giovánni Duprè).	Nous allâmes chez le comte Charles de La Porte et chez Ignace Zotti, peintres.
Óra ti condurrò **dal** *mío padróne* (Manzóni).	Maintenant, je te conduirai chez mon patron.

Chez se rapportant au sujet du verbe exprimé ou sous-entendu ne se rend pas par **da,** mais de différentes manières suivant le cas, qu'il accompagne ou non un verbe de mouvement :

vádo a cása ou *vádo a cása mía.*	je vais chez moi.
andávi a cása ou *andávi a cása túa.*	tu allais chez toi.
andò a cása ou *andò a cása súa.*	elle alla chez elle (chez soi).
andrémo a cása ou *andrémo a cása nóstra.*	nous irons chez nous.
andáte a cása ou *andáte a cása vóstra.*	vous allez chez vous.

Da se rapportant au sujet du verbe indique le pouvoir de faire seul; il ne peut donc pas rendre **chez** avec un verbe de mouvement comme dans :

vádo da me	signifie	je marche tout seul.	*andáte da vói* signifie	vous marchez tout seuls.
vái da te	—	tu marches tout seul.	*ésse vánno da sè* —	elles marchent toutes seules).
égli va da sè	—	il marche tout seul.		
andiámo da nói	—	nous marchons tout seuls.		

parce qu'ici le sujet et le complément se rapportent à la même personne ou aux mêmes personnes.

Avec un verbe de repos, ou le repos indiqué après le verbe de mouvement, **chez** se rend par : **in cása, a cása, a cása mia, présso, apprésso,** suivant le cas (Voir § 797) :

Ex. : *Per óra* **vádo** *a chiúdermi* **in cása** (Manzóni).	Pour le moment, je vais me renfermer chez moi.
Oh se **fóssi a cása mia !** (Manzóni).	Oh ! si j'étais chez moi !
Poi prése quélla délle due stradétte che conducéra **a cása súa** (Manzóni).	Puis il prit celui des deux sentiers qui conduisait à sa maison (chez lui).
(A) *Módena e Réggio,* **présso** *Cárlo Vincénzo, tipógrafo libráio* (Bianco Spino).	(A) Modène et à Reggio, chez Charles Vincent, libraire-éditeur.
Présso *gli editóri e tútti i librái d'Itália* (Stampa).	**Chez** les éditeurs et tous les libraires d'Italie.
Présso *i Latini la perífrasi ebbe luógo in determináte circostánze* (E. Górsa).	**Chez** les Latins la périphrase eut lieu dans des circonstances déterminées.

Puisque (Voir § 735) **venire** s'emploie pour **andáre** il faut donc prendre garde de ne pas se tromper quand on veut dire **venir de chez**, comme : je viens, tu viens... de chez moi, de chez lui.... de chez mon frère, de chez ma mère..., il vient, vous venez... de chez moi, de chez toi, de chez lui, de chez elle, de chez nous, etc.

797. — **Présso.** — **Présso** indique le lieu, mais il peut y avoir, dans l'idée de lieu, l'idée de temps. Cette préposition rend les locutions françaises **près de, auprès de** et la préposition **chez**, quand elles ont un **nom** pour **complément** (Voir § 796) :

Ex. : *È nóto che Napoléone, passándo* **présso San Marino** *col súo esército, mandò il génerale Monge a salutáre in súo nóme quélla repúbblica ed a stríngervi pátti d'amicízia* (Ignázio Cantù). — On sait que Napoléon, passant *près de Saint-Marin* avec son armée, envoya le général Monge saluer en son nom cette république et conclure avec elle un pacte d'amitié.

Éro sedúta **présso** *un vérde cespúglio* (Onorata Gróssi-Mercánti). — J'étais assise auprès d'un buisson vert.

Nessúno potéva tenére **présso Rénzo** *il luógo di Agnése* (Manzóni). — Personne ne pouvait remplacer Agnès **auprès de** Laurent.

Présso *gli antichi Románi, cóme* **présso** *i Gréci, la sóla occupazióne dégna dell' uómo líbero éra l'árte déllo Státo.* **Présso** *gl'Inglési dómina all' incirca lo stésso sentiménto* (Màssimo D'Azéglio). — Chez les anciens Romains, comme chez les Grecs, la seule occupation digne de l'homme libre était l'art de l'Etat. Chez les Anglais domine à peu près le même sentiment.

La paróla óde in gréco signífica cánto : e fu chiamáto così, **présso** *i Gréci quél componiménto che... si prestáva álle modulazióni délla fráse musicále* (Enrico Lévi). — Le mot *ode* en grec signifie chant : et chez les Grecs on appela ainsi cette composition qui... se prêtait aux modulations de la phrase musicale.

798. — **Préposition** *su.* — **Súl giornále. Súi giornáli.** — L'italien emploie la préposition **su** en parlant des journaux, comme dans **léggere súl giornále, vedére súi giornáli**, etc. :

Ex. : *Ho* **létto súi giornáli** *che in América vi sóno déi milionári, i quáli bádano da máne a séra al buón andaménto délle lóro manifattúre...* (Celestíno Calleri). — J'ai lu dans les journaux qu'en Amérique il y a des millionnaires qui veillent du matin au soir à la bonne marche de leurs manufactures.

799. — **Plusieurs prépositions simples de suite.** — Plusieurs prépositions peuvent s'employer de suite, surtout quand on veut indiquer une relation de lieu plus complexe (Voir § 440) :

Ex. : *Non è chi, al prímo vedérlo,* **di su** *le múra di Miláno non la discérna súbito* (Manzóni). — Il n'est personne qui, à première vue, de dessus les remparts de Milan, ne la distingue aussitôt.

Lo féce uscíre **di tra** *la távola e la pánca* (Manzóni). — Il le fit sortir d'entre la table et le banc.

Serbáte un po' di luógo **per tra** *póco* (Manzóni). — Gardez un peu de place pour bientôt.

La donzellétta vién dálla campágna, **in sul** *calár del sóle* (Leopárdi). — La jeune fille vient des champs (de la campagne) au coucher du soleil.

Bóschi, che si prolúngano **su per** *la montágna* (Manzóni). — Des bois, qui se prolongent sur la montagne.

Montò su, ponéndogli i piédi **in súgli** *ómeri, e trovò présso áll' inferriáta délla finéstra distéso* **in súlla** *spalliéra di úna séggiola un grembiále néro* (G. Leopárdi). — Il monta sur lui, lui posant les pieds sur les épaules, et trouva, près de la grille de la fenêtre, un tablier noir étendu sur le dossier d'une chaise.

Passándo per via Búia, trovò **in sul** *cánto... fermáta mólta gente* (G. Leopárdi). — Passant par la rue Búia (Sombre), il trouva beaucoup de personnes arrêtées au coin...

Gli párve **in súlla** *mézza nótte sentíre d'***in sul** *tétto délla cása scénder nélla cása persóne* (Boccáccio). — Il lui parut vers minuit entendre des personnes descendre de dessus le toit dans la maison.

Trascinárlo su per *la montágna* (Manzoni). — Le traîner sur la montagne (en haut par la montagne).

In su uni à un terme de temps signifie environ à ce terme :

Ex. : *È* **in súi trént' ánni** (Rigutíni). — Il est sur la trentaine.
Vénne **in súlle ventiquáttro** (Rigutíni). — Il vint sur le minuit.

Nota. — Les prépositions **con** et **a** se font quelquefois précéder de l'adverbe *insiéme :*

Ex. : *Éssa* **insiéme con** *úna súa nipóte e* **con** *dúe sorélle vénne a stabilírsi a Firénze* (G. Duprè). — Elle vint avec une de ses nièces et deux sœurs s'établir à Florence.

Insiéme con *quélla risoluzióne, i decurióni ne areran présa un' áltra* (Manzóni). — Avec cette résolution, les décurions en avaient pris une autre.

Insiéme al *súo* (*equipággio*) *le spedísco ánche le míe póche cóse, poichè ésse sóno riunite* **insiéme álle** *súe* (Cárlo Piággia à M. Schuver, 1882). — Avec vos affaires je vous expédie aussi les choses qui m'appartiennent, puisqu'elles sont avec les vôtres.

Allóra il giúdice andò a visitárlo (*Nicótera*) **insiéme a** *un vice cancelliére e* **al** *médico militáre* (Leopóldo Barbóni). — Alors le juge alla le visiter avec un vice-chancelier et le médecin militaire.

E i danári?... — Li dia a me, che anderò a sotterrárli qui nell' órto di cása, **insiéme con** *le posáte* (Manzóni). — Et l'argent?... — Donnez-le-moi, j'irai l'enterrer là, dans le jardin de la maison, avec les couverts.

800. — **Fonction identique de diverses prépositions.** — Nous avons vu qu'une même préposition a des fonctions diverses ; mais le contraire existe. Des fonctions identiques, ou à peu près, peuvent être indiquées par des prépositions diverses :

1° La manière :

Camminár **a** *gran pássi.* — Marcher à grands pas.
Vádo **di** *córsa.* — Je cours.
Stúdia **con** *diligénza.* — Il étudie avec ardeur.
Lavóro fátto **con** *mólta finézza.* — Travail fait avec beaucoup de finesse.

2° L'instrument :

Gli scriverò **di** *buón inchióstro.* — Je lui écrirai avec de bonne encre.
Vediámo **con** *gli ócchi.* — Nous voyons avec les yeux.
Udiámo **con** *gli orécchi.* — Nous entendons avec les oreilles.
Mío pádre è mórto **di** *una pálla... mío fratéllo,* **di** *baionétta* (Enríco Francéschi). — Mon père est mort frappé par une balle... mon frère, d'un coup de baïonnette.

3° La cause :

Morír **di** *fébbre.* — Mourir de la fièvre.
Rispóse così **per** *gentilézza.* — Il répondit ainsi par amabilité.
Impigrisce **dal** (ou **col**) *non far mái núlla.* — Il devient paresseux en ne faisant rien.
Nélla *súa generosità, gli perdonò.* — Dans sa générosité, il lui pardonna.

4° Le but :

Lo díco **in** *túo onóre.* — Je le dis en ton honneur.
Sía fátto **a** *glória súa.* — Que cela soit fait à sa gloire.
Lavóra **per** *me.* — Il travaille pour moi.

5° Le lieu :

Sii attènto **in** *scuóla.* — Sois attentif en classe.
S'aggiráva **per** *i cámpi.* — Il errait par les champs.
Uscír **di** *víta.* — Mourir.
Partír **da** *Róma.* — Partir de Rome.
Vádo **vérso** *cása.* — Je vais vers la maison.
Navigáre **lúngo** *la ríva.* — Naviguer le long de la rive.

6° Le temps :

Tórno in *dúe óre.*	Je retourne dans deux heures.
Viággia da *séi mési.*	Il voyage depuis six mois.
Passeggiò per *dúe óre.*	Il se promena pendant deux heures.
Dormì duránte *la lezióne.*	Il dormit durant la leçon.

7° Le moyen :

Bagnáto di *sudóre.*	Baigné de sueur.
Diféndere con *buóni argoménti.*	Défendre avec de bons arguments.
Spedire per *pácco postále.*	Expédier par colis postal.
Affáre conclúso mediánte *procúra.*	Affaire conclue par procuration.

8° La manière :

Úna státua di *mármo* (non *in*).	Une statue de marbre.
Un ritáglio in *légno.*	Une rognure de bois.

PRÉPOSITIONS IMPROPRES ET LOCUTIONS PRÉPOSITIVES

801. — Parmi les *prépositions impropres :*

1° Les unes veulent après elles une *préposition vraie ;*

2° D'autres n'en veulent pas ; elles régissent seules le complément qui dépend d'elles ;

3° D'autres enfin peuvent en prendre une ou ne pas en prendre.

Il en est ainsi de certaines **locutions prépositives.**

I. — Prennent la *préposition* **a** :

accánto.	**alláto.**	**avánti.**	**in quánto.**	**di rimpétto.**	**insíno.**
accósto.	**attórno.**	**davánti.**	**in mézzo.**	**rispétto.**	**infíno.**
addósso.	**intórno.**	**innánzi.**	**di mézzo.**	**vicíno.**	**ecc.**

Ex. : *Spargéva* **intórno a** *sè un barlúme fióco e sfumáto* (Manzóni).	Il (ou elle) répandait autour de soi une lueur faible et blafarde.
Vísta quélla béstia sciólta e non guardáta **accánto a** *un cárro, c'éra montáto in frétta a bisdósso* (Manzóni).	Ayant vu cette bête dételée et non gardée à côté d'un char, à la hâte il était monté dessus à poil.
In mézzo a *quélla desolazióne avéva Rénzo fátto già úna buóna párte del súo cammíno* (Manzóni).	Au milieu de cette désolation, Rénzo avait déjà fait une bonne partie de sa route.
S'éra cacciáto quási **fíno a** *quélla pórta* (Manzóni).	Il s'était avancé presque jusqu'à cette porte.
Dúe uómini stávano l'úno **dirimpétto all'** *áltro* (Manzóni).	Deux hommes se tenaient l'un en face de l'autre.

II. — Prennent la *préposition* **di**, les suivantes et autres semblables :

a détta,	**a somigliánza,**	**a malgrádo,**	**príma,**
a módo,	**in luógo,**	**invéce,**	**fuóri,** etc.

Ex. : *Il palázzo di don Rodrígo sorgéva isoláto* **a somigliánza di** *úna bicócca* (Manzóni).	Le palais de don Rodrigue s'élevait isolé comme une bicoque.
Camminò un pézzo **príma di** *voltársi* (Manzóni).	Il marcha longtemps avant de se retourner.
S'andáva storcéndo, per isgusciár **fuóri délla** *fólla* (Manzóni).	Il s'en allait en se tordant pour sortir de la foule.
A malgrádo di *quésto, turándoci il più possibilménte la bócca, tentámmo d'appressárci álla cavérna del vulcáno* (Ignázio Cantù).	Malgré ceci, nous bouchant le plus possible la bouche, nous tentâmes de nous approcher du trou du volcan.

III. — Prennent la *préposition* **da** dans le sens de point de départ ou autrement :

di qua, di là ; lontáno, discósto ; físno, síno.

Ex. : *Tu hái fátto mólto béne a lasciáre ognúno* **di qua dálla** *palúde* (Gáspare Gózzi).	Tu as très bien fait de laisser tout le monde (chacun) par ici du marais.
Pagheréi quálche cósa a trovármi a víso a víso con quél mercánte **di là dall'** *Ádda* (Manzóni).	Je donnerais quelque chose de me trouver face à face avec ce marchand au delà de l'Adda.
Ío nácqui in un paése lontáno **di là dal** *máre* (Biánco Spíno).	Je naquis dans un pays lointain, **au** delà de la mer.
È státo così **fin da** *bambíno* (Manzóni).	Il a été ainsi dès son enfance.
Le popolazióni che **di là dal** *fiúme Réno e del Danúbio ábitano, sóno quélle che distrússero l'impéro románo* (P. F. Giambullári).	Les populations qui habitent au delà du Rhin et du Danube sont celles qui détruisirent l'empire romain.
Dovéva ésser póco **lontáno dálla** *città* (Manzóni).	Il devait être peu éloigné de la ville.
Cucíva, ritiráta in úna stanzína **lontána dágli** *ócchi délla génte* (Manzóni).	Elle cousait dans une chambrette loin de la vue des gens.

On a encore les locutions suivantes avec **da** comme dernier élément pour marquer la *distance*, l'*éloignement*, etc. :

infuóri da.	**dintórno da.**	**di sópra da.**	**dinánzi da.**
discósto da.	**avánti da.**	**diétro da.**	**innánzi da.**
di fuóri da.	**intórno da.**	**di diétro da.**	**di cósta da.**
di lúngi da.	**déntro da.**	**diánzi da.**	**ecc.**

Mais on dit **al di là di** et non **al di là da** :

Ex. : *Siámo* **al di là déi** *límiti fissáti in princípio* (P. Petrócchi).	Nous sommes au delà des limites fixées au commencement.
La stráda che si fa **al di là délla** *ténda... riésce mólto disagévole* (Piétro Thouar).	Le chemin que l'on fait **au delà de la** tente... est très difficile.

IV. — Peuvent s'employer sans préposition vraie :

accósto.	círca.	dirimpétto.	innánzi.	óltre.	sópra.
ánzi.	cóntro.	dópo.	intórno.	présso.	sótto.
appiè.	déntro.	duránte.	invérso.	raséute.	stánte.
áppo.	diánzi.	eccétto.	lúngo.	sálvo.	su.
apprésso.	diétro.	éntro.	malgrádo.	secóndo.	tránne.
avánti.	dinánzi.	fuorché.	mediánte.	sénza.	vérso.

A cette liste on peut ajouter les locutions :

di cósta. | di cóntra. | di cóntro. | di diétro. | di sópra. | in mézzo :

Ex. : **Diétro** *quésta idéa però, ne comparirà sémpre infallibilménte un' áltra* (Manzóni).	Mais, *après* cette idée, il en paraîtra toujours infailliblement une autre.
Dópo *quálche moménto, s'ápre un póco úna finéstra* (Manzóni).	Après un moment, s'ouvre un peu une fenêtre.
Riposárono párte délla nótte in úna osteria **secóndo** *il sólito* (Manzóni).	Ils se reposèrent une partie de la nuit dans une auberge, suivant l'habitude.
Rénzo si mósse... prendéndo **lúngo** *il canále* (Manzóni).	Laurent partit... prenant le long du canal.
Andárono a riunírsi ciascúno álla súa compagnía, l'úno fuóri, l'áltra **déntro** *la sóglia claustrále* (Manzóni).	Ils allèrent se réunir chacun à sa compagnie, l'un dehors, l'autre dans le couvent.
Avéva per mássima... di stáre in guárdia **cóntro** *le preoccupazióni* (Manzóni).	Il avait pour maxime... de se tenir en garde contre les préoccupations.
Andò più direttaménte **vérso** *lo sconosciúto* (Manzóni).	Il alla plus directement vers l'inconnu.
Diétro c'éra úno stecconáto e **diétro** *quéllo la pórta* (Manzóni).	Derrière il y avait une palissade derrière laquelle était la porte.
C'éra úna famíglia di contadíni portáta vía túlta dal contágio, **sálvo** *un giovinótto* (Manzóni).	Il y avait une famille de paysans emportée toute entière par la contagion, sauf un jeune homme.
Si voltò per accompagnáre al castéllo i nuóvi óspiti, cóme féce **malgrádo** *la lóro resisténza cerimoniósa* (Manzóni).	Il se retourna pour accompagner au château les nouveaux hôtes, ce qu'il fit malgré leur résistance cérémonieuse.
Incominciò a congelársi **raséute** *il vétro* (Magalótti).	Il (ou elle) commença à se congeler **le long du** verre.
E la mía mestízia crescéva a misúra che c'inoltravámo **vérso Itália** (S. Péllico).	Et ma tristesse croissait à mesure que nous avancions **vers l'Italie.**

Nota. — 1. **Présso, raséute, círca, óltre, cóntro, déntro** peuvent aussi être suivies de **a** :

Ex. : **Óltre a** *quésto che éra l'ornaménto particoláre del giórno délle nózze, Lucía avéva quéllo quotidiáno d'úna modésta bellézza* (Manzóni).	Outre celui qui était l'ornement particulier du jour des noces, Lucie avait l'ornement quotidien d'une beauté modeste.
Túlt' e dúe camminávano **raséute al** *múro* (Manzóni).	Tous les deux marchaient rasant le mur.

2. Les prépositions **fra, tra** et quelques autres peuvent être suivies d'un nom complément sans que ce nom soit précédé de l'article :

Ex. : *Nell' estáte del 1870 scoppiáva úna guérra che divénne sanguinósa* **fra Prússia e Francia** (Luígi Sáiler).	Dans l'été de 1870, éclatait entre la Prusse et la France une guerre qui devint sanglante.

3. Sans entrer dans les détails, ce qui nous entraînerait trop loin, nous allons donner une liste de locutions prépositives dans lesquelles plusieurs prépositions vraies peuvent se joindre, comme dernier élément, à une même forme prépositive ou à une même locution prépositive, mais souvent avec des sens différents, bien entendu :

cóntro **a, di.**	*per rispétto* **a, di.**	*áppo* **a, di.**	*fuóri* **di, da.**
déntro **a, di, da.**	*per mézzo* **a, di.**	*circa* **a, di.**	*di fuóri* **a, di, da.**
(*di*) *diétro* **a, di, da.**	*a frónte* **a, di.**	*dópo* **a, di.**	*di lúngi* **a, di, da.**
in mézzo **a, di.**	*alláto* **a, di.**	*lúngo* **a, di.**	*di sópra* **a, di, da.**
óltre **a, di.**	*appétto* **a, di.**	*vicíno* **a, di.**	*diánzi* **a, da.**
présso **a, di.**	*all' incóntro* **a, di.**	*intórno* **a, di, da.**	*di cósta* **a, di, da.**
apprésso **a, di.**	*rispétto* **a, di.**	*in frónte* **a, di.**	*dinánza* **a, da.**
sópra **a, di.**	*fíno* **a, da, in.**	*lontáno* **a, da, di.**	*dintórno,* **a, da.**
giù **di, da.**	*síno* **a, da, in.**	*lúnge* **a, da.**	*discósto,* **a, da.**
sótto **a, di.**	*accósto* **a, di.**	*lúngi* **a, da.**	*innánzi* **a, da.**
avánti **a, di, da.**			

Ex. : *Uómini ben più antichi si rifugiávano* **déntro a** *póvere capánne* (R. Cavérna).	Des hommes bien plus anciens se réfugiaient dans de pauvres cabanes.

802. — **Su, sópra** *pour le niveau ;* **sópra, sótto** *pour le zéro du thermomètre.* — **Sópra** et **su** rendent le français *au-dessus de* quand il s'agit d'un niveau. **Sópra** et **sótto** rendent le français *au-dessus de, au-dessous de* devant le *zéro* du thermomètre.

Ex. : 3300 *métri* **sópra il** *livéllo del máre* (António Stoppáni).	3300 mètres au-dessus du niveau de la mer.
Qui... tu sáli... dal máre a 3300 *métri* **sul** *súo livéllo. In séi óre tu séi passáto da un clíma di* 30° **sópra zéro...** *ad un clima di* 2°, 3°, 4° **sótto zéro** (António Stoppáni).	Ici... tu montes... de la mer à 3300 mètres au-dessus de son niveau. En six heures tu es passé d'un climat de 30° au-dessus de zéro... à un climat de 2°, 3°, 4° au-dessous de zéro.

REMARQUES SUR QUELQUES PRÉPOSITIONS RÉGISSANT UN PRONOM PERSONNEL

803. — **Sénza, cóntro, dópo, vérso, sópra, sótto,** se font suivre ordinairement de la préposition **di** quand elles régissent les *pronoms personnels* **me, te, sè, nói, vói, loro ; éssi, ésse ; lúi, léi...** (Voir § 219, **con, su, in, per**) ; mais il y a des exceptions :

Ex. : *Tútti gli ócchi saránno* **sópra di vói** (Manzóni).	Tous les yeux seront sur vous.
Víde a drítta un contadíno che veníva appúnto **vérso di lúi** (Manzóni).	Il vit à droite un paysan qui venait justement vers lui.
Alzò il cápo, e balzándo **vérso me,** *gridò : « Buón giórno, Sílvio »* (Péllico).	Il leva la tête, et, bondissant **vers moi,** il cria : « Bonjour, Silvio. »

804. — **Malgrádo.** — Quand la préposition **malgrádo** devrait régir un *pronom personnel,* elle se construit avec le **possessif,** duquel elle se fait précéder :

mío malgrádo,	malgré moi.	**nóstro malgrádo,**	malgré nous.
túo malgrádo,	malgré toi.	**vóstro malgrádo,**	malgré vous.
súo malgrádo,	malgré lui, elle.	**lóro malgrádo,**	malgré eux, elles.

Dans ces formes, on trouve parfois la préposition **a** devant le *possessif.*

805. — **Pro.** — **Pro,** préposition, s'emploie rarement aujourd'hui, mais on l'emploie cependant dans certaines locutions toutes faites : **pro e cóntro,** pour et contre :

Ex. : *Parláre* **pro e cóntro** (Petrócchi).	Parler **pour et contre.**
Già éra a súa sapúta il romóre **pro e cóntro** *che avéva solleváto quésta státua* (G. Dupré).	Elle (la grande-duchesse Marie de Russie) savait déjà la discussion **pour et contre** qu'avait soulevée cette statue.

Comme substantif, **pro** s'emploie pour *profit*, *bien*, *faveur*, *avantage* :

Ex. : *Buón* **pro** *vi fáccia* (Dicton). — Grand bien vous fasse.

C'è **il pro** *e* **il cóntro** (Dicton). — Il y a le pour et le contre.

PRÉPOSITIONS CORRÉLATIVES POUR LES COMPLÉMENTS RELATIFS
DE LIEU, DE TEMPS, D'ÉTAT

806. — Ces prépositions sont :

1° **Da... a**, pour le lieu, le temps (Voir § 479, fin), la direction, etc. :

Ex. : **Dáll'** *úna* **áll'** *áltra di quélle térre*, **dáll'** *altúre* **álla** *ríva*, **da** *un póggio* **áll'** *áltro*, *corrévano, e córrono tuttavía, stráde e stradétte* (Manzóni). — D'une de ces terres à l'autre, des hauteurs à la rive, d'un coteau à l'autre, couraient, et courent toujours, des rues et des ruelles.

Canáli vánno **da** *cittá* **a** *cittá* (De Amicis). — Des canaux vont d'une ville à l'autre.

La Macedónia si estendéva **dall'** *Adriático* **all'** *Egéo* (E. Górra). — La Macédoine s'étendait de la mer Adriatique à la mer Egée.

Sáppi ch'io sóno venúto **da** *Miláno* **a** *Bológna con tre Francési, e* **da** *Bológna* **a** *Miláno éra andáto con dúe Inglési* (G. Leopárdi). — Sache que je suis venu de Milan à Bologne avec trois Français, et de Bologne à Milan j'étais allé avec deux Anglais.

Gli assíti intórno dávano úno schiánto da far rabbrividíre **da cápo a piédi** (E. De Amicis). — Autour, les cloisons se brisaient avec un bruit à faire frémir **de la tête aux pieds.**

Le ricchézze e la náscita sóno un cáso... e Dío può tógliertele **da óggi a dománi** (Piétro Thouár). — Les richesses et la naissance sont un hasard, et Dieu peut te les enlever **du jour au lendemain** (d'aujourd'hui à demain).

Il monuménto... sarébbe venúto a costáre **dálle cinquánta álle sessánta míla líre** (Renáto Fucíni). — Le monument serait arrivé à coûter de cinquante à soixante mille francs.

Se si tratásse d'un medaglióne, si può andáre, secóndo le dimensióni, **dálle cinquecénto álle mille lire** (R. Fucíni). — S'il s'agissait d'un médaillon, cela peut aller, selon les dimensions, de cinq cents francs à mille francs.

Dall' *Álpi* **álle** *Pirámidi*,
Dal *Manzanáro* **al** *Réno*,
Di quél Sicúro il fúlmine
Tenéa diétro il baléno;
Scoppiò **da** *Scílla* **al** *Tanái*,
Dall' *úno* **áll'** *áltro mar.* (Manzóni.)

Des Alpes aux Pyramides, du Manzanarès au Rhin, la foudre de ce grand homme suivait l'éclair ; elle éclata de Scylla au Tanai, d'une mer à l'autre.

2° **Di... in**, pour le lieu, le temps et la direction :

Ex. : **Di** *trátto* **in** *trátto* (C. Calleri). — De temps en temps.

Un pópolo intéro... corréva **di** *barácca* **in** *barácca*, **di** *bánco* **in** *bánco* (P. G. Molménti). — Un peuple entier... courait de baraque en baraque, d'étalage en étalage.

Il fiúme C... trabócca sótto il paése **di** *rápida* **in** *rápida*, **di** *cascáta* **in** *cascáta* (A. Fogazzáro). — Le fleuve C... tombe sous le pays de rapide en rapide, de cascade en cascade.

Vi fu úna scóssa **di sótto in su** (Ed. De Amicis). — Il eut une secousse de bas en haut.

3° **Di... a**, pour l'état :

Ex. : *Tu m'hái* **di** *sérvo trátto* **a** *libertáte* (*libertà*) (Dánte).	Tu m'as fait passer de l'esclavage à la liberté.

Éssere da, avére da, éssere a, avére a, SUIVIS D'UN INFINITIF

807. — Prenons ces quatre cas séparément :

I. — **Éssere da.** — La préposition **da**, construite avec le verbe éssere et un **infinitif dépendant**, indique :

1° La **convenance**, l'**opportunité**, le **devoir**, etc. :

Ex. : *La virtù* **è da pregiársi** *più che le ricchézze* (G. Rigutíni).	La vertu doit être plus estimée que les richesses.
Non mi **par (che sía) témpo da far** *ciò* (G. Rigutíni).	Il ne me semble pas (que ce soit) le moment de faire cela.
Non **sóno** *cóse* **da dírsi** *álla presénza di giovinétti* (G. Rigutíni).	Ce ne sont pas des choses à dire en présence des jeunes gens.
Quésto non **è** *un libro* **da léggere** (G. Rigutíni).	Ce n'est pas un livre à lire.
Ma vedréte se **sóno** *spropósiti* **da dírsi**! (Manzóni).	Vous verrez si ce sont des propos à dire !
Crediámo che la grammática del prof. B. **sía da preferírsi** *a tútte le áltre* (Dal Pensiéro italiáno).	Nous croyons que la grammaire du prof. B. soit à préférer à toutes les autres.

2° La **capacité** ou l'**aptitude**, la **puissance**, soit en bien soit en **mal** :

Ex. : *Non* **è** *uómo* **da réggere** *a quésta fatíca* (G. Rigutíni).	Il n'est pas homme à supporter cette fatigue.
È *úna benedétta dónna* **da far pérdere** *la paziénza ánche a un sánto* (Rigutíni).	C'est une pauvre femme, capable de faire perdre patience même à un saint.

3° Le sens de **futur** :

Ex. : *Núlla è ancóra fátto, e tútto* **è da fáre** (G. Rigutíni).	Rien n'est encore fait, et tout est à faire.
È *úna stagionáccia* **da duráre** *Dío sa quánto* (G. Rigutíni).	C'est une vilaine saison qui pourra durer Dieu sait combien.
È *un dovére* **da rifáre** (Zambáldi).	C'est un devoir à refaire.
È úna délle mílle e mílle cóse che **sóno** *ancóra* **da registráre** *ne' nóstri... vocabolári* (Luígi Morándi).	C'est une des mille et mille choses qui sont encore à enregistrer dans nos... vocabulaires.
È *vóce* **da ripudiársi** (Rigutíni).	C'est un mot à rejeter.

4° La possibilité :

Ex. : **È** *úna cása* **da stárci** *béne* (G. Rigutíni).	C'est une maison où l'on peut habiter.
*C'***è da scomméttere** *che la cósa andrà mále* (G. Rigutíni).	Il y a à parier que la chose ira (finira) mal.
Perchè ? — Perchè **è da sapére** *che...* (Giovánni Duprè).	Pourquoi ? — Parce qu'il faut savoir que...

Quelquefois, souvent même, le verbe **éssere** peut être supprimé :

Ex. : *Cása* **da véndere** (*quésta cása* **è da véndere**) (Stámpa). — Maison à vendre (cette maison est à vendre).

II. — **Avére da.** — La préposition **da**, construite avec le verbe **avére** et un **infinitif dépendant**, indique :

1° Le sens de **futur**, bien que le verbe **avére** ne soit pas au futur :

Ex. : *Ancóra* **ha da náscere** *chi dica béne di lúi* (G. Rigutíni). — Il est encore à naître, celui qui dira du bien de lui.

Tútti gli uómini, qualúnque siéno, **han da moríre** (Páolo Segneri). — Tous les hommes, quels qu'ils soient, mourront.

Avrémo *áltre óre angosciόse* **da passáre** (Manzóni). — Nous aurons d'autres heures d'angoisse à passer.

Ah! védo che i miéi últimi ánni **ho da passárli** *mále!* (Manzóni). — Ah! je vois qu'il me faudra souffrir dans mes dernières années!

2° Le **devoir** :

Ex. : *Créde léi* (*Don Abbóndio*) *che ánche gli áltri non* **ábbiano** *úna pélle* **da salváre?** (Manzóni.) — Croyez-vous que les autres aussi n'**aient** pas une peau à **sauver**?

Óra **avéva** *cénci* **da rattoppáre,** *óra* **da preparáre** *in frétta da mangiáre a chi tornásse da úna spedizióne, óra feríti* **da medicáre** (Manzóni). — Elle **avait** tantôt des chiffons **à raccommoder,** tantôt **à préparer** à la hâte à manger à ceux qui retournaient d'une expédition, tantôt des blessés **à panser.**

Ío ci penserò, ío ci **ho da pensáre** (Manzóni). — J'y penserai, je **dois y penser.**

La sposína **ébbe da díre** *e* **da fáre** *a rispóndere a' compliménti che fioccávano da tútte le párti* (Manzóni). — La novice eut **à** dire et **à** faire pour répondre aux compliments qui pleuvaient de toutes parts.

Gli uómini **hánno da éssere** *tútti d'un pézzo* (G. Duprè). — Les hommes doivent être tout d'une pièce.

Moríre! **Ho da moríre?** *Póvero scrígno! Ti* **ho da lasciáre!...** *Quándo* **ho da pagáre** *la pigióne, mi véngono i sudóri fréddi* (Goldóni). — Mourir! Je dois mourir? Pauvre cassette! Je dois te laisser... Quand je dois (quand il me faut) payer mon loyer, il me vient des sueurs froides.

*Quésto matrimónio non s'***ha da fáre** (Manzóni). — Ce mariage ne doit pas se faire.

*Non m'***ha da prémere** *la mía víta* (Manzóni). — Peu m'importe ma vie (je ne dois pas m'occuper de ma vie).

Véro è che úna barzellétta leggéra e a témpo suóle ravviváre il collóquio illanguidíto ; ma **è da por** *ménte ánzi tútto che la facézia non déve feríre persóne di póco spírito...* (Piétro Thouár). — Il est vrai qu'une plaisanterie légère et dite en temps opportun ranime d'ordinaire la conversation languissante ; mais il faut se rappeler avant tout que la plaisanterie ne doit pas blesser des personnes simples d'esprit.

Ma príma accompagnátemi qui vicíno, perchè **ho da dírvi** *úna cósa* (Francésco Torraca). — Mais auparavant accompagnez-moi jusque-là, car j'ai quelque chose à vous dire.

Il cocchiére, non prático di quélle — Le cocher, ne connaissant pas ces

vie, scorgéndo génte, rallentò la córsa per domandáre notízie délla stráda che **avéva** da percórrere *per tornáre a cása* (Renáto Fucini).	chemins, apercevant du monde, ralentit le pas pour demander des renseignements sur le chemin qu'il avait à parcourir pour retourner à la maison.

3° Avec le verbe **fáre, avére da** indique l'**occupation**, le **travail**, etc. :

Ex. : *È andáto a Róma, ma non* **ha** *trováto* **da fáre** (G. Rigutíni).	Il est allé à Rome, mais il n'a pas trouvé d'occupation.
Se non **hái da fáre,** *viéni staséra da me* (G. Rigutíni).	Si tu n'as rien à faire, viens ce soir chez moi.

III. — **Éssere a.** — La préposition **a** placée devant un **infinitif**, et sous la dépendance du verbe **éssere** (et même de **restáre**), forme une locution qui a force de **futur** :

Ex. : *Cóme e quánto ci si divertisse il Bartolíni su quésto confrónto non* **è a dírsi** (G. Duprè).	Comment et combien Bartolini se divertit sur cette comparaison, on ne peut (pourra) le dire.
Détto quésto, non ci **sarà** *più núlla* **a díre** (G. Rigutíni).	Ceci dit, il n'y aura plus rien à dire.
Non ci **résta** *più núlla* **a fáre** (G. Rigutíni).	Il ne reste (il n'y a) plus rien à faire.

IV. — **Avére a.** — La préposition **a** placée devant un **infinitif**, et sous la dépendance du verbe **avére**, dénote le **futur**, et bien souvent la **convenance**, le **devoir**, la **nécessité** de faire ce qui est déclaré par l'**infinitif** devant lequel elle est placée :

Ex. : *Se voléte venire a létto, sapéte cóme* **avéte a fáre** (Manzóni).	Si vous voulez venir au lit, vous savez comment vous devez faire.
Se la cósa **avésse a decídersi** *a ciárle, léi ci metterébbe in sácco* (Manzóni).	Si la chose devait se décider par des bavardages, vous auriez le dessus.
Con quésti danári **abbiámo a méttere** *su cása* (Manzóni).	Avec cet argent nous avons de quoi nous établir.
*Quéllo che s'***ha a fáre,** *finché lo véde da lontáno, díce, lo farò... Che s'***ha a fáre** *di lúi? Páre un uómo di rugiáda* (Gáspare Gózzi).	Ce qu'il a à faire, aussi longtemps qu'il le voit de loin, il dit : je le ferai... Que faire de lui? C'est une poule mouillée.
*Or l'***ho a díre** *la sómma tiráta da túlti quésti númeri ?* (Giuséppe Giústi).	Maintenant dois-je te dire la somme tirée de tous ces chiffres ?
Chi ingánna altrúi non **ha a dolérsi,** *se tróva éssere ingannáto égli stésso* (Paráto).	Celui qui trompe les autres n'a pas à se plaindre, s'il se trouve être trompé lui-même.
Se a léi non piáce così cóme io fo, élla sa che cósa **ha a fáre** : *chiúda il libro e lo métta da párte, o sálti...* (Giovánni Duprè).	Si ma manière de faire ne vous plait pas, vous savez ce que vous avez à faire : fermez le livre et le mettez de côté, ou sautez...
Per portársi lontáno e fuóri délla stráda che l'esército **avéva a percórrere,**	Pour se transporter au loin et hors de la route que l'armée devait parcou-

non éra possíbile trovár nè un calésse, nè un cavállo, nè alcun áltro mézzo (Manzóni). — rir, il était impossible de trouver ni une voiture, ni un cheval, ni aucun autre moyen.

Avére a... indique mieux l'obligation ; **avére da**, la possibilité.

Da suivi d'un infinitif, et signifiant de quoi, de quoi pour

808. — **Da** suivi d'un *infinitif* a souvent le sens de **de quoi, de quoi pour, de quoi on doit se servir...** :

Ex. : *La formica è sollécita la státe a trováre quéllo di che* **ha da vívere** *l'invérno* (Tommaséo). — La fourmi est active l'été pour trouver ce dont elle a besoin pour vivre l'hiver.

I suói genitóri, moréndo, gli avévano **lasciáto da vívere** *agiataménte* (B. Rinaldi). — Ses parents, en mourant, lui avaient laissé de quoi vivre à l'aise.

Non pérdi il témpo, e ti guadagnerái présto **da vívere** *onestaménte* (G. Tórra). — Ne perds pas ton temps, et tu gagneras vite **de quoi vivre** honnêtement.

Dátemi da mangiáre (G. Caléfti). — Donnez-moi de quoi manger.

DE LA PRÉPOSITION DANS LES GRADES ET TITRES UNIVERSITAIRES ET AUTRES

809. — Comme le français, l'italien se sert de deux prépositions qui sont **di** et **in** :

baccelliére **in** *léttere* (Rigutíni),	bachelier ès lettres.
baccelliére **in** *sciénze* (Rigutíni).	bachelier ès sciences.
baccelliére **in** *légge* (Rigutíni).	bachelier en droit.
dottóre **in** *léttere* (Petrócchi).	docteur ès lettres.
dottóre **in** *sciénze* (G. Rigutíni),	docteur ès sciences.
dottóre **di** *medicína* (P. Petrócchi),	docteur en (professeur de) médecine.
dottóre **di** *légge* (P. Petrócchi),	docteur en (professeur de) droit.
dottóre **in** *légge* (Edmóndo de Amicis).	docteur en droit.
dottóre **in** *filosofía* (Petrócchi),	docteur en philosophie.
dottóre **in** *teología* (Petrócchi),	docteur en théologie.
dottóre **di** *matemátiche* (G. Rigutíni).	docteur ès sciences mathématiques.
láurea **in** *légge* (Petrócchi),	doctorat en droit.
láurea **in** *léttere* (Petrócchi),	doctorat ès lettres.
láurea **di** *filosofía* (Petrócchi),	doctorat en philosophie.
láurea **in** *medicína* (G. Rigutíni),	doctorat en médecine.
láurea **in** *giurisprudénza* (G. Rigutíni),	doctorat en droit.
laureársi **in** *légge* (Petrócchi),	prendre, passer le doctorat en droit.
laureársi **in** *medicína* (Petrócchi).	prendre, passer le doctorat en médecine.
laureársi **in** *léttere* (Petrócchi),	prendre, passer le doctorat ès lettres.

Ex. : *Ma per fortúna non éra che* **dottóre in légge**, *non esercitáva l'avvocatúra* (De Amicis). — Mais par bonheur il (le docteur Raganella) n'était que docteur en droit, il n'exerçait pas la profession d'avocat.

Le mot **dottóre** avec la préposition **di** peut avoir le sens de **professeur de**.

CONJONCTION

OFFICE DES CONJONCTIONS SIMPLES ET VRAIES

810. — Les diverses conjonctions remplissent des rôles différents :

e (ed),	**copulative :** elle accouple, elle conclut.	**ánzi,**	**corrective.**
o (od),	**disjonctive** ou **alternative.**	**púre,**	**copulative** ou **adversative.**
ma,	**adversative :** elle distingue, excepte, oppose, objecte, accroît.	**dúnque,**	**concluante.**
se,	**conditionnelle.**	**però,**	**concluante** ou **adversative.**
che,	**relative,** etc.	**méntre,**	**temporelle.**
		nè,	**négative (et copulative égalant e non).**

811. — **E (ed).** — Cette conjonction sert en général à unir une pensée à une autre : elle est la forme fondamentale de la construction coordonnée, et sert à unir des propositions, tant explicites qu'implicites :

Ex. : *L'órdine mantiéne le città* **e** *le famíglie* **ed** *i régni stéssi* (Luígi Cornáro).	L'ordre maintient les villes et les familles et les royaumes eux-mêmes.
È státa úna cicaláta détta da me all'improvviso, **e** *la occasióne fu quésta*... (G. Gózzi).	Ce fut une sottise que je dis sans réfléchir. et l'occasion fut celle-ci...
In ógni paése i vízii **e** *i máli universáli dégli uómini* **e** *délla società umána sóno notáti cóme particolári del luógo... qui le dónne sóno váne* **e** *incostánti, léggono póco* **e** *sóno póco istruite*... (Leopárdi).	Dans tous les pays les vices et les maux universels des hommes et de la société humaine sont notés comme des particularités du lieu... ici les femmes sont vaines et inconstantes, lisent peu et sont peu instruites...

812. — **Répétition de** *e*. — Il y a plusieurs cas. Voici les principaux :

I. — D'ordinaire la conjonction **e** ne se répète pas dans une suite de *mots semblables* ou de *propositions coordonnées :* elle ne se met que devant le dernier mot ou la dernière proposition, et quelquefois même s'omet :

Ex. : *Gesù Cristo che è via, verità* e *vita, nácque póvero, visse póvero, ignudo morì* (António Césari).	Jésus-Christ, qui est le chemin, la vérité et la vie, naquit pauvre, vécut pauvre et mourut dépourvu de tout.
Un di colóro si staccò dálla brigáta, si attaccò al sopravvenuto e *gli domandò se veniva da Miláno* (Manzóni).	Un de ceux-là se détacha de la brigade, s'attaqua au nouveau venu, et lui demanda s'il venait de Milan.

II. — Quelquefois **e** se répète devant chaque proposition ou chaque partie semblable d'une proposition ; c'est lorsqu'on veut bien distinguer

l'une de l'autre ou mettre en relief ou en correspondance réciproque les propositions implicites ou explicites ou leurs parties semblables :

Ex. : *A póco a póco cominciò a scoprír campanili* e *tórri* e *cúpole* e *tétti* (Manzóni). — Peu à peu il commença à découvrir des clochers et des tours et des coupoles et des toits.

Al giuóco si pérde e *il danáro* e *il témpo* (Tommaséo). — Au jeu on perd et l'argent et le temps.

Partì con fáccia baldanzósa, ma bestemmiándo in cuór súo Mónza e *le táglie* e *le dónne* e *i capricci de' padróni* (Manzóni). — Il partit avec un air hautain, mais blasphémant en son cœur contre Monza et les impôts et les femmes et les caprices des patrons

III. — **E** se met quelquefois au commencement d'une proposition ou devant la première des parties semblables d'une proposition pour donner plus de force au discours :

Ex. : E *resiste* e *s'avánza* e *si rinfórza* (Torquáto Tásso). — Il résiste et s'avance et se renforce.

Mólti sóno e *i prégi* e *gli úsi* e *gli aspétti del buóno* (Giústi). — Nombreux sont et les qualités et les usages et les apparences du bon.

E (ou **ed**) se met quelquefois au commencement d'une phrase, et, quoique *remplissage*, ajoute de la force au langage :

Ex. : Ed *a che fáre tornerébbe qua Pánfilo ?* (Boccáccio.) — Et pourquoi faire Pamphile retournerait-il ici ?

IV. — **E** se supprime souvent, particulièrement entre deux adjectifs ou deux verbes, pour la rapidité de l'expression :

Ex. : *Un corriére è salito in arcióni ; prénde un fóglio, il ripóne, s'avvía ; sférza, spróna, devóra la via ; ógni villa si désta al romór* (Manzóni). — Un courrier est monté à cheval ; il prend une feuille, la remet à sa place, part ; il fouette, il éperonne, dévore l'espace ; chaque villa se réveille au bruit.

E a quelquefois valeur adversative :

Ex. : *Dovévi avvisármi,* e (*ma*) *non l'hái fátto* (Cappuccíni). — Tu devais m'avertir, et (mais) tu ne l'as pas fait.

È ricco, e (*eppúre*) *non fa un sóldo d'elemósina* (Morándi). — Il est riche, et (cependant) il ne fait pas un sou d'aumône.

Quand **e** est sous-entendu, toute la proposition qui précède, ou seulement le verbe de celle qui suit **e**, acquiert dans certains cas une certaine efficacité :

Ex. : (*Dovrésti piángere*) E *ridi ?* (Morándi.) — (Tu devrais pleurer) Et tu ris ?

Sóno arriváto e (*sóno arriváto*) *appéna in témpo per salutárlo* (Cappuccíni). — Je suis arrivé et (je suis arrivé) à peine à temps pour le saluer.

813. — Nè. — Nè s'emploie dans la *construction des propositions négatives* (il signifie **e non**) : il contient donc implicitement **e** :

Ex. : *Non fu quésto il sólo abboccaménto di qué' dúe personággi,* **nè (e non)** *fu Lucia il sólo argoménto de' lóro discórsi* (Manzóni). — Ce ne fut pas la seule entrevue de ces deux personnages, ni Lucia le seul objet de leurs discours (et Lucia ne fut pas...).

814. — Nè... nè. — Nè s'emploie répété :

Ex. : *Non avvénne* **nè** *úna cósa* **nè** *l'áltra* (Manzóni). — Il n'arriva ni l'une ni l'autre chose.

Ex.: *Che uómo è costúi, il quále* **nè** *vecchiézza*, **nè** *infermità*, **nè** *paúra di mórte*, **nè** *ancóra di Dio, dálla súa malvagità l'hánno potúto rimuóvere?* (Boccáccio.)

Qui est cet homme, que ni vieillesse, ni infirmités, ni peur de la mort, ni même de Dieu, n'ont pu détourner de ses mauvais sentiments?

La négation **non** (ne... pas) ne se répète pas devant le verbe, après la conjonction négative **nè** :

Ex. : **Nè** *l'úna*, **nè** *l'áltra cósa* **è** *in potestà mía* (Leopárdi).

Ni l'une ni l'autre chose **n'est** en mon pouvoir.

Nè *ío*, **nè** *tu*, **nè** *áltri* **è** *quaggiù pienaménte felíce* (San Gregório).

Ni moi, ni toi, ni d'autres ne sommes complètement heureux ici-bas.

815. — O (od). — Cette conjonction ajoute une pensée à une autre: Soit pour indiquer qu'elles s'excluent entre elles ;
Soit seulement pour corriger ou mieux faire ressortir la première.

I. — Dans le sens d'exclusion, la conjonction **o** se met d'habitude même devant la première pensée, mettant ainsi en correspondance réciproque plusieurs pensées et en faisant ressortir l'alternative :

Ex. : *Néi tumúlti popolári c'è sémpre un cérto número d'uómini che*, **o** *per un riscaldaménto di persóne*, **o** *per úna persuasióne fanática*, **o** *per un diségno scelleráto*, **o** *per un maledétto gústo del soqquádro, fánno di tútto per spíngere le cóse al péggio* (Manzóni).

Dans les tumultes populaires, il y a toujours un certain nombre d'hommes qui, ou pour s'être échauffés, ou pour une persuasion fanatique, ou pour un dessein scélérat, ou pour un maudit goût de désordre, font tout pour pousser les choses au pire.

II. — Dans le sens d'éclaircissement ou correction, la conjonction **o** ne se met pas d'ordinaire devant la première partie, mais seulement devant les suivantes : elle se renforce même parfois d'autres mots et l'on a : **ovvéro, ossía, o piuttósto,** et autres conjonctions semblables :

Ex. : *Se il móndo biásima quálche nóstro istitúto* **o** *andaménto buóno* **o** *cattívo, a nói non bisógna áltro che perseveráre* (Leopárdi).

Si le monde blâme quelqu'une de nos institutions ou de nos manières d'agir bonne ou mauvaise, nous n'avons qu'à persévérer.

Béva úna buóna giára, **ovvéro** *dúe, di ácqua púra* (Rédi).

Buvez un bon verre, ou deux, d'eau pure.

III. — O, dans les *locutions négatives*, peut tenir lieu de **nè** :

Ex. : *Sénza far mólto ad amíco* **od** *a parénte andò via* (Boccáccio).

Il s'en alla sans souffler mot ni à un parent ni à un ami.

Cóme avviéne che nè in prósa è détta **o** *rima cósa che non sía státa détta prima* (Bérni).

Comme il advient que ni en prose ni en vers on ne dit rien qui n'ait été dit auparavant.

816. — Ma. — Ma ajoute une *pensée* à une autre pour indiquer limitation ou opposition par rapport à une autre :

Ex. : *Il buón pastóre tósa*, **ma** *non iscórtica* (Giústi).

Le bon pasteur tond, mais n'écorche pas.

Don Rodrígo voléva bensì fáre il tiránno, **ma** *non il tiránno salvático* (Manzóni).

Don Rodrigue voulait bien faire le tyran, mais non le tyran sauvage.

Nota. — En relation avec une *proposition négative*, **ma** se renforce souvent de **bensì, béne, ánche, eziandío, piuttósto**, etc :

Ex. : *Non solaménte le cóse presénti*, **ma eziandío** *le futúre e occúlte per divína relazióne conoscéva* (Cavàlca).

Il connaissait non seulement les choses présentes, mais encore, par divine relation, les futures et les occultes.

Ma est souvent une simple particule de renfort :

Ex. : **Ma** *vedéte se codésti sóno spropósiti da dírsi!* (Manzóni.)

Mais voyez si ce sont des sottises à dire !

817. — Se. — **Se**, conjonction *conditionnelle* ou *dubitative*, relie une *proposition subordonnée* comme condition ou comme circonstance d'une autre proposition :

Ex.: **Se** *la volontà, méssa da párte la ragióne, ségue le passióni e trascórre fuór dell' onestà, la cólpa è pur súa, non délle passióni* (F. Zanótti).

Si la volonté, la raison mise à part, suit les passions et sort de l'honnêteté, la faute est à elle, et non aux passions.

Se *vuól udíre il mío consíglio, manténga la própria dignità intéra* (Leopárdi).

Si vous voulez m'en croire, vous conserverez toute votre dignité.

Se relie quelquefois une *proposition dubitative* ou *interrogative :*

Ex.: *Féce un rápido esáme* **se** *avésse peccáto cóntro quálche poténte* (Manzóni).

Il fit un rapide examen pour savoir s'il avait péché contre quelque puissant.

Se se met devant le subjonctif dans les désirs :

Ex.: **Se** *tu avéssi vedúto quél súo vólto!* (Gróssi.)

Si tu avais vu ce visage (je voudrais que tu eusses vu son visage)!

Se est même quelquefois très affirmatif (Voir §§ 711, 712) :

Ex. : **Se** *sаránno róse fioriránno* (Proverbe).

Si (puisque) ce sont des roses elles fleuriront (Elles fleuriront puisque ce sont des roses).

Ceci se dit des choses dont la réussite est assez douteuse.

Se exprime encore l'interrogation indirecte, et dans ce cas **régit** une proposition complémentaire objective (Voir §§ 711, 712) :

Ex.: *Domandò súbito, in frétta a sè stésso*, **se** *tra i brávi e lúi, ci fósse quálche uscita di stráda* (Manzóni).

Il se demanda aussitôt à la hâte si, entre les *brávi* et lui, il n'y avait pas quelque voie latérale pour s'échapper.

Se non, se non che (sennonché) est une locution exceptative :

Ex.: *Il delitto è un padróne rígido ed inflessíbile, cóntro cúi non diviéne*

Le crime est un maître rigide et inflexible, contre lequel ne devient fort

fórte **se non** *chi se ne ribélla interaménte* (Manzóni).	que celui qui se révolte vraiment contre lui.
Da nessúna párte, nessun ségno d'uómini viventi : **se non che,** *da un cérto púnto del terrapiéno, s'alzáva úna colónna d'un fúmo oscúro e dénso* (Manzóni).	D'aucun côté, aucun signe d'hommes vivants : si ce n'est que, d'un certain point du terre-plein, s'élevait une colonne d'une fumée noire et dense.
Stáva tútta raggomitoláta, non movéndosi, **se non che** *tremáva tútta* (Manzóni).	Elle était (se tenait) tout en peloton, ne remuant pas, **sinon** que tout son corps tremblait.

818. — **Che.** — Les offices de **che** sont très nombreux : c'est une vraie conjonction de signification générale : il n'y a peut-être pas de relation qu'elle ne puisse exprimer dans quelques cas. **Che** est avant tout **complétive** ; mais on peut dire aussi qu'elle est :

relative,	**explicative,**	**consécutive,**	**de temps,**
subjonctive,	**de cause,**	**de but,**	**etc.**

I. — **Che** *conjonction* **relative.** — **Che** est à peu près la seule *conjonction relative.* Elle équivaut au *pronom relatif au sens abstrait* et indéterminé, sert à unir les propositions subordonnées aux principales, soit en *manière de sujet,* soit en manière de *complément direct,* ou d'attribut, ou de *complément adverbial :*

Ex. : *Siám qui sóli* **che** *nessún ci sénte* (Manzóni).	Nous sommes seuls ici, de sorte que personne ne nous entend.
So **che** *i pianéti gírano* (G. Caléffi).	Je sais **que** les planètes tournent
= *So úna cósa,* **che** *è : i pianéti gírano.*	= Je sais une chose, **qui** est : les planètes tournent.

II. — **Che** *conjonction* **subjonctive :**

Ex. : *Chi desídera buóna fáma, bisógna* **che** *sía buóno* (Guicciardini).	Qui désire bonne renommée doit être bon (il faut qu'il soit bon).
Vóglia il ciélo **che** *la sía così* (Manzóni).	Veuille le ciel qu'il en (que la chose) soit ainsi.

III. — **Che** *conjonction* **explicative :**

Ex. : *Védo* **che** *piángi.*	Je vois que tu pleures.

Che explique ici ce que je *vois.*

IV. — **Che** *conjonction de* **cause :**

Ex. : *Non dubitáre* **che** *ti raggiúngo* (Morándi).	Ne doute pas que je te rejoigne.
Mi rallégro **che** *stái béne* (Cappuccini).	Je me réjouis que tu sois bien.

Nota. — Dans ces exemples et autres semblables, dans lesquels la signification de *cause* se détache peu, il ne serait pas naturel d'exprimer cette signification avec **perchè**, et l'on écrit communément le **che** sans accent. Mais il faut écrire **chè** dans les cas comme (Voir VI) :

Ex. : *Corra súbito,* **chè** *altriménti non lo véde più* (Morandi et Cappuccini).	Courez tout de suite, car autrement vous ne le verrez plus.
Pádre mio, **chè** *non m'aiuti ?* (Dánte.)	Mon père, pourquoi ne m'aides-tu pas?

V. — Che *conjonction* consécutive :

Ex. : *Fa un cáldo* che *si muóre* (Morándi).	Il fait une chaleur à en mourir.
Córre che *páre un fúlmine* (Morándi).	Il court comme la foudre.

Nota. — Dans de semblables exemples, on peut considérer sous-entendu tále ou tánto ou cosi, etc., dont le che serait *corrélatif :*

Ex.: *Fa un cáldo* tále, che *si muóre* (Morándi).	Il fait une telle chaleur qu'on en meurt.

VI. — Che *conjonction de* but :

Ex. : *Stái atténto*, che *non ti ci cólgano* (Morándi et Cappuccíni).	Sois attentif, qu'on ne t'y prenne pas.
Fátevi indiétro, ch' *io póssa respiráre* (Morándi).	Retirez-vous, que je puisse respirer.
Vi prégo d'avvertíre il curáto che *scélga un uómo di propósito* (Manzóni).	Je vous prie d'avertir le curé qu'il choisisse un homme comme il faut.

Nota. — Dans de semblables exemples, d'ordinaire on ne met pas l'accent sur che (Voir che conjonction de *cause*, IV). Mais on le met dans des cas comme :

Ex. : *Bevéte con discrezióne*, ché *non abbiáte a ubriacárvi.*	Buvez avec discrétion, afin que vous ne vous enivriez pas.

VII. — Che *conjonction de* temps :

Ex. : *Arrivásti* che *éra già nótte* (Morándi).	Tu arrivas qu'il était déjà nuit.
Vénnero a chiamármi, che *non li aspettávo più* (Cappuccíni).	Ils vinrent m'appeler, que je ne les attendais plus.
Non avéva détto di sì, che *già s'éra pentíto!* (Cappuccíni.)	Il n'avait pas dit oui, que déjà il s'était repenti!
Son tre giórni che *non lo védo* (Morándi).	Il y a trois jours que je ne le vois pas.

Che conjonction de *temps* avec la signification de appéna ou dópo se place entre le *participe passé* et l'auxiliaire : che remplace alors quándo, allorchè, *quand, lorsque*, avec un passé ou un futur :

Ex. : *E* partita che fu, *si fermò álla finéstra* (Manzóni).	Et quand elle fut partie, il (ou elle) s'arrèta à la fenêtre.
Ricevúta che *l'*ébbi, *sóno státo assalito... da un véro... ásma...* (G. Leopárdi).	Quand je l'eus reçue (il s'agit d'une lettre), j'ai été assailli... d'un véritable... asthme...
Mangiáto ch'*ébbe, pagò i suói cónti* (Celestíno Calleri).	Quand il eut mangé, il paya son compte.
Ritornáto ch' *io fúi di Parígi* (Niccolò Tommaséo).	Lorsque je fus de retour de Paris.

Ainsi che précédé d'un *participe passé* et suivi d'un verbe auxiliaire est *conjonction de temps* dans le sens de quándo, appéna che, tósto che...

819. — Finché. — Che uni à fíno donne une conjonction de temps :

Ex. : Finché *siéte ancóra giovinétti, lasciátevi guidáre dal sénno prático déi vóstri genitóri* (Ída Baccíni).	Tant que vous êtes jeunes, laissez-vous conduire par le bon sens pratique de vos parents.
Finché *ci arríde próspera la fortúna, gli amíci... córrono volenterósi álla nóstra cása...* (Ída Baccíni).	Aussi longtemps que la fortune nous favorise, nos amis... accourent empressés chez nous...

820. — *Che* dans les propositions adverbiales. — Dans les *propositions adverbiales*, la conjonction che, pour déterminer les diverses relations dont elle est capable, se met souvent après divers adverbes ou diverses prépositions ou autres parties du discours, et se soude même avec ces mots : d'où beaucoup de *conjonctions relatives :* prima che, benché... (Voir Morphologie, §§ 457-460).

821. — *Che* sans la préposition. — Quelquefois, che tout seul remplace la locution conjonctive, et la préposition est sous-entendue :

Ex. : *Io non vi scrivo più a lúngo*, ché (pour perchè) *l'óra è tárda* (Algarótti).	Je ne vous écris pas plus longuement, parce qu'il est tard.
Fáte présto, ché (pour affinché) *possiám rimétterci in vía* (Gróssi).	Faites vite afin que nous puissions nous remettre en route.

822. — *Che* dans les comparaisons. — La conjonction che précédée d'un adverbe démonstratif ou quantitatif, ou d'un des comparatifs irréguliers de forme latine, sert aux comparaisons : d'où les locutions conjonctives avec che lorsque la comparaison se fait entre deux mots de la même espèce (Voir §§ 502, 503) :

così... che.	*più...* che.	*áltro...* che.	*minóre...* che.
tánto... che.	*méno...* che	*maggióre...* che.	*ecc.*

823. — *Che* répété. — La proposition coordonnée à une autre commençant par un simple che répète la conjonction, si la clarté l'exige :

Ex. : *L'effétto è* che *a paragóne dégli antichi nói siámo póco che bambíni*, e che *gli antichi a confrónto nóstro si può dire più che mái che fúrono uómini* (Leopárdi).	L'effet est *que*, en comparaison des anciens, nous sommes presque des enfants, et *que*, par rapport à nous, on peut dire plus que jamais que les anciens furent des hommes.
La ragióne è che *la natúra non va a sálti* e che *forzándo la natúra non si fánno efétti che dúrino* (Leopárdi).	La raison est *que* la nature ne fait pas de sauts et *qu'*en forçant la nature on ne fait rien qui dure.

Nota. — Quelquefois aussi la proposition coordonnée à une autre par le che en composition d'un adverbe répète, pour plus de clarté, la conjonction che :

Ex. : *Quésto accidénte* ancorché *fússe temerário* e che *égli avésse avúto quél fine che sógliono símili móti avére, détte speránza ái grándi di potére sforzáre il pópolo* (Machiavélli).	Bien que cet accident fût téméraire et qu'il eût eu cette fin que de semblables mouvements ont l'habitude d'avoir, il donna aux grands l'espoir de pouvoir forcer le peuple.

824. — *Che* simple sous-entendu. — Dans les *propositions complétives* ou « *sujettives* » (faisant fonction de sujet), on peut quelquefois laisser sous-entendre la conjonction che :

Ex. : *Converrà ci determiniámo a vívere per sognáre* (Leopárdi).	Il faudra *que* nous nous déterminions à vivre pour rêver.
Mi sarà grálo mi domandiáte (Machiavélli).	Il me sera agréable *que* vous me demandiez.

825. — Acciò *pour* acciochè. — On emploie quelquefois acciò pour acciochè, bien qu'il soit mieux de ne point le faire :

Ex. : *Supplicárono il pádre commissário...* acciò *volésse dar lóro déi soggétti ábili a governáre* (Manzóni).	Ils supplièrent le père commissaire... afin qu'il voulût bien leur donner des sujets capables de gouverner.

826. — Che conjonction précédé de non, non più, áltro, altriménti, altróve, altrónde, signifie se non, fuorchè..., sinon, excepté... :

Ex. : *Il futuro* non *lo sa* che *Dio* (Cavalca).	Dieu seul connait l'avenir.

827. — **Non che.** — **Non che**, formule abrégée pour **non si pénsi che**, *que l'on ne pense pas que ;* **non dirò che**, *je ne dirai pas que ;* etc., sert à une gradation de pensée. s'emploie quand. pour mettre en relief le fait principal. on en affirme ou nie un autre moindre et inclus dans ce premier. comme le *moins* dans le *plus*. Elle affirme avec plus de force l'exclusion d'une chose que **non solaménte, non sólo** (*non seulement*). **Non che** équivaut à :

1° **Non sólo** ou **non solaménte**, ayant souvent pour correspondant **ma, ma ánche, ánzi** (*mais, mais même, loin de, au lieu de*) : il se construit avec le subjonctif si le verbe est exprimé et qu'il ne soit pas à l'infinitif :

Ex. : *Núlla speránza li confórta mái*, **non che** *di pósa, ma di minór péna* (Dante).	Nul espoir, non seulement de repos, mais d'une peine moindre, ne les réconforte jamais.
Non che *aprírsi con nessúno su quésta súa nuóva inquietúdine, la copriva ánzi profondaménte* (Manzóni).	Non seulement il (*ou* elle) ne s'ouvrait à personne sur cette nouvelle inquiétude, mais il (*ou* elle) la cachait même avec soin.
Non che *mi* **ricevésse, ma** *non mi vólle* **neánche** *rispóndere* (G. Rigutíni).	*Non seulement* il ne me reçut pas, *mais* il ne voulut *pas même* me répondre.
Non che pagármi, *mi ci búrla púre* (Morándi et Cappuccíni).	Non seulement il ne me paie pas, mais il se moque même de moi.
Spéro trovár pietà, **non che** *perdóno* (Petrárca).	J'espère obtenir *non seulement* le pardon, *mais encore* la compassion.
Ógni speránza perdè, **non che** *di dovérla mái riavére*, **ma pur** *vedére* (Boccaccio).	Il perdit toute espérance *non seulement* de la ravoir, *mais encore* de la voir.

2° **E tánto più** ou **tánto méno** (*d'autant plus, à plus forte raison, d'autant moins*) :

Ex. : *La prósa*, **non che** *la poesía, ha il súo ritmo* (G. Rigutíni).	La prose, à plus forte raison (d'autant plus) la poésie, a son rythme.

On emploie souvent, mais à tort, **non che** dans le sens conjonctif, dans le sens de **e, ed ánche, cóme púre** (*comme aussi, et aussi, de même que*), **e inóltre** (*et en outre*). Les phrases suivantes sont données comme fausses, la première par Morándi et Cappuccíni, la deuxième par R. Fornaciári :

Stúdia la stória, **non che** (et) *la geografía : — Prési méco la móglie*, **non che** (et) *i fígli, e i sérvi.*

Après **non che** on ne répète pas la négation **non**, pas même quand elle semblerait réclamée par le sens.

828. — **Non ésser áltro che, non avér áltro che, etc.** — Dans les expressions **non ésser áltro che, non avér áltro che, non far áltro che**, et autres semblables, certains grammairiens italiens n'admettent pas qu'on puisse supprimer **áltro** ; mais cette suppression est aujourd'hui très commune dans beaucoup de cas :

Ex. : (*Quést' uómo*) *non véde* **che** *la súa cáusa, non sénte* **che** *la súa passióne, non cúra* **che** *il súo púnto* (Manzóni).	(Cet homme) ne voit que (autre chose que) sa cause, n'entend que sa passion, n'a de soin que pour son point (fait).

829. — **Conjonctions composées avec** *che*. — Souvent les conjonctions composés avec **che** se séparent en deux parties : la première partie se place dans la première des deux propositions mises en relation, l'autre dans la seconde (V. morphologie, §§ 457-460) :

Ex. : **Piuttósto** *moríre*, **che** *disonorármi* (Morándi et Cappuccíni).	Plutôt mourir que me déshonorer.

Mais, règle générale, toutes les parties composant la locution se suivent (Voir §§ 457-460) :

Ex. : Di máno in máno che *il sóle s'alzáva diétro il mónte, si vedéva la súa lúce dálle sommità déi mónti oppósti* (Manzóni).

A mesure que le soleil s'élevait derrière la montagne, on voyait sa lumière des sommets des montagnes opposées.

Di máno in máno che *élla* (*l'ácqua*) *s'andrà riscaldándo... quélle palline saránno le príme a muóversi* (Ciménto).

A mesure qu'elle (l'eau) s'échauffera... ces bulles seront les premières à se mouvoir.

830. — *Che* conjonction et *che* pronom relatif. — Che *pronom relatif* peut être remplacé par **il quále, la quále, i quáli, le quáli ; che** *conjonction*, ne peut pas :

Ex. : *I gióvani* **che** (*i quáli*) *vógliono riuscír béne, guárdino* **che** *studiár béne è la miglióre stráda* (P. Petrócchi).

Que les jeunes gens **qui** veulent bien réussir considèrent **que** bien étudier est la meilleure voie.

831. — Per quánto, per... che. — Per quánto, per... che rendent le français **si... que, quelque... que, tout... que, pour... que** (V. § 788) :

Ex. : *Non vi fáte sérvo d'abitúdine esterióre nessúna,* **per** *buóna* **che** *sía* (Tommaséo).

Ne vous faites l'esclave d'aucune habitude extérieure, quelque bonne qu'elle soit (si bonne qu'elle soit).

En français, avec **si... que, quelque... que, pour... que,** on met le verbe au subjonctif, et avec **tout... que** il est de règle de le mettre à l'indicatif, quoiqu'on trouve des exemples avec le subjonctif. Mais l'italien, met toujours le subjonctif dans ces sortes de constructions :

Ex. : **Per** *cattívi* **che (per quánto cattívi) síano** *gli uómini, non avrébbero l'ardíre di parére nemíci délla virtù.*

Quelque méchants **que soient** les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu (La Rochefoucauld).

Mi sémbra vedére quél cuóre, **per insensíbile che (per quánto insensíbile)** *sía, destársi e intenerírsi a quésta paróla.*

Il me semble voir ce cœur, **tout** insensible **qu'il est,** se réveiller et s'attendrir à cette parole (Fléchier).

Per quánto *io* **ténti** *di continuáre conviéne pur ch'io mi táccia* (Úgo Fóscolo).

Quelque effort que je **fasse** pour continuer, il faut cependant que je me taise.

Ma **per quánto felíce** *sía l'argoménto, vi mánca un álto concétto trágico e úno stíle e un vérso conveniénti* (R. Fornaciári).

Mais **quelque heureux que soit** l'argument, il y manque une haute conception tragique et un style et un vers convenables.

Per sávii che síano *gli uómini, non sóno infallíbili.*

Pour sages que soient les hommes, ils ne sont point infaillibles (Saint-Simon).

Mais, si entre le **per** et le **che** on doit mettre un verbe, il faut avoir recours à une construction spéciale, en se servant du verbe **fáre** :

Ex. : Per *chiamármi* che *facésse* (per quánto chiamásse), *non potéi sentírlo* (X...).

Bien qu'il m'appelât (si fort qu'il m'appelât), je ne pus l'entendre.

832. — Ánzi. — Ánzi est une conjonction corrective. Elle reprend le discours pour le modifier :

Ex. : *Tu dici che il bugiárdo è quási ládro : ánzi è ládro : e' ti vuól gabbáre, e tógliere quánto di méglio possiéde l'uómo : la buóna féde* (P. Petrócchi).	Tu dis que le menteur est presque un voleur : il est même un voleur : il veut te tromper, et enlever tout ce que l'homme a de meilleur : la bonne foi.

833. — **Púre.** — **Púre est** (Voir § 793) :

1° **Copulative** (elle ajoute et précise) :

Ex. : *Raccomándo a vói* **púre** *di star buóni* (P. Petrócchi).	Je vous recommande aussi d'être (de rester) bons.

2° **Adversative :**

Ex. : *Mi dicévano che éra infido :* **púre** *io me ne fidáva* (Petrócchi).	On me disait qu'il était infidèle : cependant j'avais confiance (je procédais contrairement aux informations).

Púre traduit le français *aussi* dans les expressions :

io **púre,**	moi aussi.	*nói* **púre,**	nous aussi.
tu **púre,**	toi aussi.	*vói* **púre,**	vous aussi.
égli **púre,**	lui aussi.	*éssi* **púre,**	eux aussi.
léi **púre,** *éssa* **púre,**	elle aussi.	*ésse* **púre,**	elles aussi.
l'uómo **púre,**	l'homme aussi.	*ecc.*	etc.

834. — **Però.** — **Però est :**

1° **Concluante :**

Ex. : *Avéva considerúto túlte quéste cóse :* **però** *non rispondéva* (Petrócchi).	Il avait considéré toutes ces choses : c'est pourquoi il ne répondait pas.

2° **Adversative :** signifie **néanmoins** et indique opposition, contraste :

Ex. : *Gli avéva fátto ánche del béne :* **però** *non glién'éra mólto obbligáto* (X...).	Il lui avait fait du bien aussi : néanmoins il ne lui en était pas très reconnaissant.

835. — **Méntre.** — **Méntre**, suivi ou non de **che**, indique le temps :

Ex. : *Quésto avvénne* **méntre** *dormívo* (P. Petrócchi).	Cela arriva pendant que je dormais.
Méntre che *tu tórni* (P. Petrócchi).	Pendant que tu reviens.

Il en est ainsi de **in quésto méntre, in quél méntre :**

Ex. : *Gli dicévo appúnto che si guardásse dal cavállo, e in* **quél méntre** *gli arrivò sópra* (P. Petrócchi).	Je lui disais justement qu'il se garât du cheval, et à ce moment il arriva sur lui.

836. — **Perciò.** — **Perciò** de même que **però,** (§ 834) signifie proprement **à cause de cela, pour cela :**

Ex. : *Spésse vólte arriéne che l'árte è dáll' árte schernita, e* **perciò** *è póco sénno il dilettársi di schernire altrúi* (Boccaccio).	Il arrive souvent que l'art est méprisé par l'art, et à cause de cela (*pour cela*) il est peu spirituel de se divertir à mépriser les autres.

837. — **Non perciò.** — **Non perciò** (de même que **non però** et quelquefois **non per tánto**) a souvent force adversative et négative à la fois, et signifie **non per quésta ragióne, ciò nondiméno non** :

Ex. : *Il demónio stésso, quantúnque aspiri a rubár sémpre più ánime ch' égli póssa,* non perciò *sémpre ne va álla cáccia* (P. Segneri).	Le démon même, bien qu'il aspire à s'emparer toujours du plus d'âmes qu'il peut, ne va pas pour cela toujours à la chasse.
Quantúnque cessáta sia lá péna, non perciò *è la memória fuggita de' beneficii già ricevúti* (Casa).	Bien que la peine ait cessé, la mémoire des bienfaits autrefois reçus n'est pas perdue pour cela.

838. — **Quándo** *pour* **quánd'ánche.** — **Quándo** s'emploie souvent pour **quánd'ánche**, *quand même* : alors le verbe qui suit est au subjonctif :

Ex. : Quándo *non ne sapéssimo áltro...* (Manzóni).	Quand (quand même) nous n'en saurions pas davantage...

MODE DU VERBE QU'EXIGENT CERTAINES LOCUTIONS CONJONCTIVES

839. — Certaines **conjonctions** ou **locutions conjonctives** veulent après elles un mode déterminé et non un autre. D'autres peuvent accepter plus d'un mode (Voir § 711).

Veulent le **subjonctif** :

accioché,	afin que.	*pósto che,*	supposé que.
affinché,		*prima che,*	avant.
ancóra che,	bien que, quoique.	*purché,*	pourvu que.
ancoraché,	encore que.	*quándo (quánd'ánche),*	bien que.
ánzi che,	avant que.	*quánd'ánche,*	
benché,	bien que.	*quándo che,*	au lieu que.
comeché,	quoique.	*quantúnque,*	quoique, bien que.
dinánzi che,	avant que.	*se béne,*	bien que, quoique.
imperciochè,	pour que.	*sebbéne,*	
innánzi che,	avant que.	*sempreché,*	chaque fois que.
perché,	pour que.	*se púre,*	si cependant.

Ex. : **Benché** *l'úso universále* **día** *la scélta di paréntí, púre Gertrúde ha tánto giudízio, tánta assennatézza, che mérita béne che si fáccia un' eccezióne per léi* (Manzóni).	**Bien que** l'usage universel **donne** le choix aux parents, Gertrude a tant de jugement, tant de bon sens, qu'elle mérite bien qu'on fasse une exception pour elle.
Sebbéne *si* **fóssero** *lasciáti cóme sapéte, éra però sémpre il súo curáto* (Manzóni).	**Bien qu'**ils se **fussent** laissés comme vous le savez, il était cependant toujours son curé.
Niún mále si féce nélla cadúta, **quantúnque** *alquánto* **cadésse** *da álto* (Bocc.).	Il ne se fit aucun mal, **quoiqu'il tombât** d'un peu haut.
Se pur avésse *sapúto...* (Boccáccio).	Si cependant il avait (eût) su...

Finché, fintantoché veulent quelquefois le *verbe* au *futur de l'indicatif*, mais le plus souvent aussi au subjonctif.

INTERJECTION

DE L'INTERJECTION PROPREMENT DITE

840. — Les **interjections proprement dites** n'ont par elles-mêmes aucun sens clair et précis, mais elles sont des expressions instinctives de quelque affection ou sensation.

On ne peut déterminer exactement à quel sentiment correspond chacune d'elles, une même interjection pouvant manifester plusieurs mouvements différents de l'âme ; aussi ne peut-on donner, des affections exprimées par les interjections, qu'une classification générale pouvant être modifiée presque à l'infini.

841. — Affections exprimées par les interjections propres

Interjections.	*Sentiments exprimés.*
ah !	le plaisir, la douleur, la surprise, le dédain.
áhi !	la douleur.
áuf ! ou **áuff** !	l'impatience, l'ennui.
deh !	le désir, la prière.
eh !	l'étonnement, le regret, le doute, la désapprobation.
éhi !	l'appel, le reproche.
ehm !	la menace, la dérision, le soupçon.
ih !	la colère, le dégoût.
mah !	l'incrédulité ou le mépris.
oh !	la surprise ou l'étonnement, la joie, la douleur, l'amitié, la haine, l'excès de désir, l'ironie, l'ennui, le soupçon, la crainte, le dédain, etc.
óhe !	l'avertissement, le reproche.
óhi !	la douleur, la surprise, le soupçon.
ohibò ! / **oibò** !	la négation résolue ou dédaigneuse, un vif sentiment de répugnance.
péuch !	l'approbation, mais sans force.
poh !	la négation et le mépris.
puh !	le dégoût, la répugnance, le dédain.
uh !	la douleur, l'étonnement, la surprise, l'effroi, l'épouvante.
úhi !	la douleur, mais plus fort que **uh** !
uhm !	l'incertitude, l'indifférence.
uf ! / **uff** !	l'ennui, le chaud, l'étouffement.

842. — Adjectifs qualificatifs employés comme interjections. — Avec un adjectif qualificatif employé comme **interjection**, on emploie les *pronoms personnels* **me, te, lúi, léi, lóro** (non égli, élla, sè) : l'adjectif varie en genre et en nombre :

Ex. : *Chi s'innamóra, oh* **poverétto lúi** ! (Cása.)	Malheur à qui se passionne !
Te beáto ! (Fagiuóli.)	Que tu es heureux !
Oh! **póvero me** ! *esclamáva un fanciúllo* (P. Thouár).	Oh ! malheureux que je suis ! s'écriait un enfant.
Lásso me, dolénte me, *in che mal óra nácqui!* (Boccáccio.)	Malheureux que je suis, en quelle mauvaise heure je naquis !
Ío, **misera me** ! *t'ho più che la mía víta amáto* (Boccáccio).	Malheureuse que je suis ! je t'ai plus aimé que ma vie.
Oh **póvera** *me, cos'ho* **fátto** ? (Manzóni.)	Oh ! malheureuse (c'est Lucia qui parle) qu'ai-je fait ?
Oh **póvera me** ! (Manzóni.)	Oh ! malheureuse que je suis ! (oh! que je suis malheureuse !)
Oh **póveri nói** ! (Manzóni.)	Oh ! malheureux que nous sommes !

Quelquefois le pronom personnel est précédé de la préposition **a** :

Ex. : *Ah!* **poverína a me,** *ch'ío non sarò mái più buóna a núlla* (Boccáccio).	Ah ! malheureuse que je suis, je ne serai plus jamais bonne à rien.
Ma **póveri a nói,** *se...!* (Giobérti.)	Mais malheur à nous, si... !

Monti dit que les locutions **póvero a me, meschino a me, dolénte a me...** sont plutôt d'un style négligé, bas, et que le style noble dit : **póvero me, póvera me, meschino me, dolénte me**, etc.

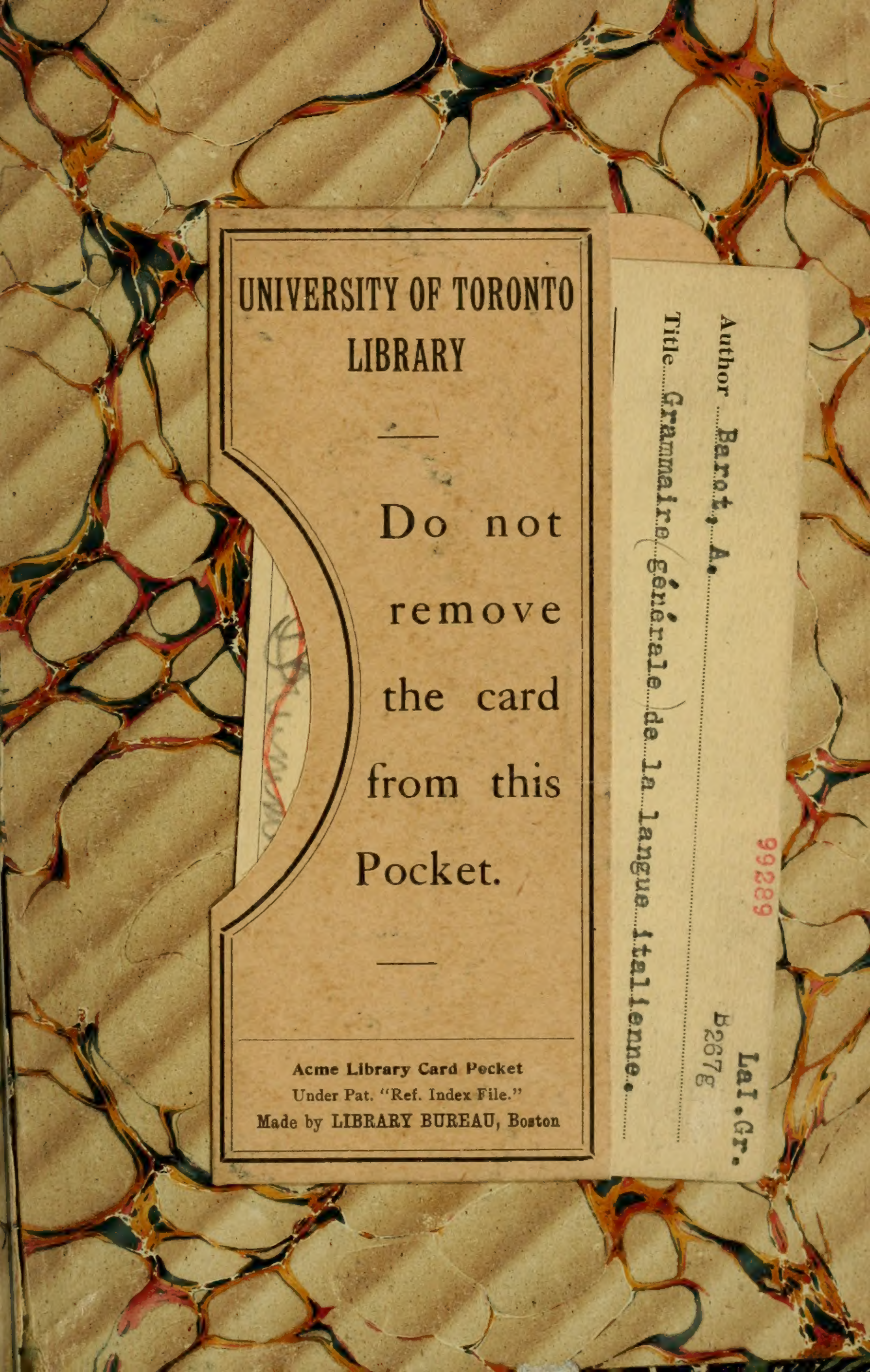
843. — Atténto, brávo, zítto. — Ce sont des adjectifs employés comme interjections. Ils s'accordent en genre et en nombre avec le *nom* ou le *pronom*, exprimé ou sous-entendu, auquel ils se rapportent logiquement :

Atténto ragázzo !	Sois attentif, mon garçon !	**Atténta ragázza** !	Attention, ma petite fille !
Atténti ragázzi !	Soyez attentifs, mes enfants !	**Atténte ragázze** !	Attention, mes petites filles !
Brávo signóre !	Bravo, monsieur !	**Bráva signóra** !	Bravo, madame !
Brávi signóri !	Bravo, messieurs !	**Bráve signóre** !	Bravo, mesdames !
Zitto bambino !	Silence, mon enfant !	**Zitta bambina** !	Silence, ma petite !
Zitti bambini !	Silence, mes enfants !	**Zitte bambine** !	Silence, mes enfants (petites filles) !

Ex. : **Zitta,** *gallina, la vólpe è vicina* (Proverbe).	Silence, poule, le renard est près.
Voléte stáre **zitta** ? **dónna** *sénza giudízio* (Manzóni).	Voulez-vous vous taire ? femme sans jugement.
Bráva Gina!... *così va bène : tu farái una bráva operája* (G. Tarra).	**Bravo Gina**!... ça va bien ainsi : tu (te) feras (tu deviendras) une bonne ouvrière.
La buóna dónna rispónde a tútto e a tutti con un « **zitti, zitti** » (Manzóni).	La bonne (brave) femme répond à tout et à tous avec un « **silence, silence** ».

TOURS, IMP. DESLIS FRÈRES, 6, RUE GAMBETTA





UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
Do not
remove
the card
from this
Pocket.
Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU, Boston
Author Barot, A.
Title Grammaire générale de la langue italienne.
Lal.Gr.
B267g
99289


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 15 23 05 01 017 9